





Madame monfrand
1775

Par le P. Charles Le Roy

TRAITÉ DE L'ORTHOGRAPHE FRANÇOISE,

p. Le Roy

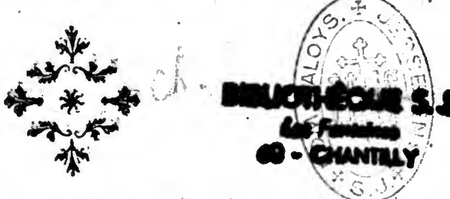
EN FORME DE DICTIONNAIRE,

ENRICHI DE NOTES CRITIQUES ET DE REMARQUES ſur l'Étymologie & la Prononciation des mots, le Genre des noms, la Conjugaiſon des verbes irréguliers, & les Variations des Auteurs.

Dédié à Monſeigneur LE CARDINAL DE SOUBISE.

NOUVELLE ÉDITION,

Conſidérablement augmentée ; revue & corrigée par M. RESTAUT, *Avocat au Parlement, & aux Conſeils du Roi.*



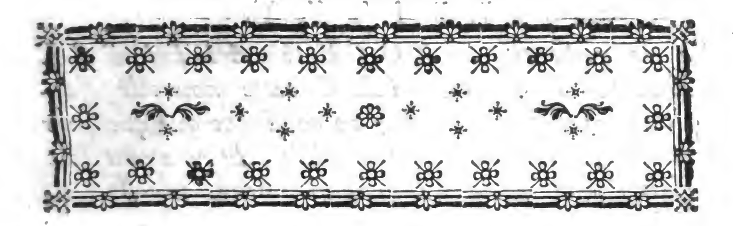
A POITIERS,

Chez J. FELIX FAULCON, Imprimeur de Monſeigneur l'Évêque, du Clergé & de l'Univerſité.

Place & vis-à-vis Notre-Dame la Grande.

M. DCC. LXV.

Avec Approbation & Privilege du Roi.



A SON ALTESSE ÉMINENTISSIME

MONSEIGNEUR

LE CARDINAL

DE SOUBISE,

ÉVEQUE ET PRINCE DE STRASBOURG,

GRAND AUMONIER DE FRANCE.



MONSEIGNEUR,

La protection honorable que feu Monſeigneur le Cardinal de Rohan voulut bien donner à cet Ouvrage, que non-ſeulement il me permit de décorer de ſon nom illuſtre, mais à la perfection duquel il eut encore la bonté de contribuer, m'enhardit

à en présenter à VOTRE ALTESSE ÉMINENTISSIME cette nouvelle Edition, avec d'autant plus de confiance que quelques mains habiles l'ayant retouchée, & y ayant fait bien des corrections & augmentations nécessaires, j'ose me flatter qu'elle sera beaucoup plus exacte & plus sûre que les précédentes, & par conséquent plus digne de paroître sous les auspices de VOTRE ALTESSE EMINENTISSIME.

De toutes les qualités sublimes qui vous caractérisent, MONSEIGNEUR, il ne me convient de m'arrêter qu'à votre goût éclairé pour les Sciences & les Belles-Lettres, & à votre amour pour leur progrès; c'est à la lumiere de ces deux flambeaux que vous jugerez du mérite & de l'utilité de l'Ouvrage que je prends la liberté de vous offrir. Si à la bonté de le recevoir, vous ajoutez la faveur de l'approuver, je n'aurai plus de doute sur le suffrage du Public; & ce sera pour moi un nouveau motif, pour espérer que mon zele & mes soins pourront me procurer l'honneur de votre protection, à laquelle je borne toute mon ambition.

Je suis avec le plus profond respect,

MONSEIGNEUR,

DE *VOTRE ALTESSE ÉMINENTISSEME*,

Le très-humble & très-obéissant serviteur, J. FELIX FAULCON.

AVERTISSEMENT
DU LIBRAIRE

Sur la nouvelle Édition du TRAITÉ DE L'ORTHOGRAPHE FRANÇOISE.

CET Ouvrage eſt ſi connu que nous n'avons pas beſoin de mendier en ſa faveur les ſuffrages du Public. Il les a eu preſque auſſi-tôt qu'il a paru. Dès 1740. M. l'Abbé Goujet ne crut rien dire de trop, lorſqu'en parlant de ce Dictionnaire dans ſa Bibliotheque Françoiſe, il jugea que de tous les Traités d'Orthographe qui avoient paru juſqu'alors, aucun n'avoit égalé celui-ci, pour l'exactitude, l'ordre, la méthode, & l'utilité que l'on pouvoit en retirer, & que le nom de l'Auteur (feu M. le Roy) iroit de pair avec ceux de nos Grammairiens les plus eſtimés. Pluſieurs éditions faites & enlevées avec rapidité, ont juſtifié la vérité de cet éloge.

Les deux premieres ont été données ſous les auſpices de M. le Nain qui a été l'amour de notre Province, & qui a fait enſuite les délices de celle où ſon mérite ſupérieur avoit déterminé le Roi à le faire paſſer. Cet illuſtre Magiſtrat qui ne ceſſoit jamais de cultiver les Lettres qu'il aimoit & qu'il protégeoit, malgré les occupations multipliées,

inséparables des emplois importants qui lui avoient été confiés, ne dédaigna pas de prendre cet Ouvrage sous sa protection. Il le connoissoit, il l'approuvoit, & un suffrage si flatteur nous annonçoit d'avance le succès qu'il devoit avoir, & qu'il a eu en effet. Tant de motifs de regrets ne doivent-ils pas nous rendre à jamais précieuse la mémoire de M. le Nain ?

Son Altesse Eminentissime Monseigneur le Cardinal de Rohan ne porta pas un jugement moins favorable de cet Ouvrage. Ayant voulu le connoître par Elle-même, Elle le regarda comme un des plus riches présents que l'on eût pu faire à la France, pour le progrès & la perfection de notre Langue, que l'on peut nommer avec justice la Langue de toute l'Europe. Mais son Altesse jugea en même temps que l'on rendroit ce présent plus complet si l'on pouvoit ajouter à ce Dictionnaire d'Orthographe tous les mots qui y manquoient, le mettre en état d'être également utile aux étrangers comme aux François, & en faire en quelque sorte le livre de tous les états & de toutes les conditions. Son Eminence ayant bien voulu communiquer ses vues à un homme d'esprit qui avoit l'honneur de lui être attaché, celui-ci a employé ses soins & ses talents à les remplir : & entre des mains si habiles, ce Dictionnaire a paru une troisieme fois, & les connoisseurs l'ont trouvé beaucoup plus parfait. C'est encore un Illustre Protecteur que nous avons eu le malheur de perdre,

& que nous ne cesserons jamais de regretter. Son éloge est infiniment au-dessus de notre portée, & nous ne pourrions être, en le faisant, que l'écho de toute la France & de toute l'Europe. Il ne falloit rien moins pour en adoucir la perte que le digne Successeur qu'il s'étoit choisi dans le sein de sa Maison, & à qui il sembloit avoir transmis avec ses dignités les grandes qualités du cœur & de l'esprit, qui faisoient retrouver Monseigneur le Cardinal de Rohan dans son Altesse Eminentissime Monseigneur le Cardinal de Soubise.

Malgré tous les soins que l'on avoit pris pour rendre cet Ouvrage digne des éloges qu'il a reçus, il étoit encore susceptible d'une plus grande perfection, & il pouvoit par conséquent devenir encore plus utile. Tous les principes & les regles d'Orthographe que l'on y avoit établis n'étoient pas également exacts & autorisés par le bon usage; on s'étoit écarté en plusieurs endroits du systême de l'Académie sans en donner de raison suffisante; il restoit encore quelques singularités avec lesquelles le Public ne pouvoit pas se familiariser; on s'étoit trompé sur la nature & les qualités d'un assez grand nombre de noms & de verbes; enfin on souhaitoit d'y trouver bien des mots de Sciences, d'Arts, de Mythologie & de Géographie, qui manquoient dans les précédentes éditions.

Pour faire disparoître ces imperfections, on avoit besoin d'une personne versée dans la Langue Françoise, qui en connût les principes; il falloit un

Maître capables de juger de quelque augmentations & corrections faites sur la derniere édition. M. Restaut, qui a bien voulu se charger de revoir l'Ouvrage avec attention, a tout examiné, & s'est attaché à ne laisser que des principes certains & généralement reconnus : ce qui l'a obligé de refondre en quelque sorte la Préface, pour y substituer ces principes à ceux que l'on y avoit légérement avancés, & pour en établir de nouveaux qui avoient échappé tant à l'Auteur de la premiere édition qu'à ceux qui ont travaillé aux suivantes. Il ne s'est pas contenté de corriger la plupart des remarques qui sont répandues dans le corps du Dictionnaire, il en a ajouté sur tous les mots dont l'Orthographe lui a paru avoir besoin d'être éclaircie ou justifiée. Il a désigné tous les noms & les verbes par leurs véritables caracteres. Il ne s'est point assujetti à l'Orthographe du premier Auteur, & il n'a pas balancé de la rectifier toutes les fois qu'il l'a trouvée contraire à l'usage & aux bonnes regles. Peu frappé de l'Orthographe des Auteurs particuliers, il s'est fait une loi de se conformer à celle de l'Académie à laquelle tout esprit raisonnable doit déférer, avec d'autant plus de confiance que cette Savante & Illustre Compagnie, qui a donné en 1762. une nouvelle édition de son excellent Dictionnaire, étant uniquement occupée par état de la perfection & de la pureté de la Langue Françoise, on ne doit pas douter que ses décisions & les regles qu'elle adopte

ne

ne ſoient fondées ſur l'uſage autant que ſur la raiſon.

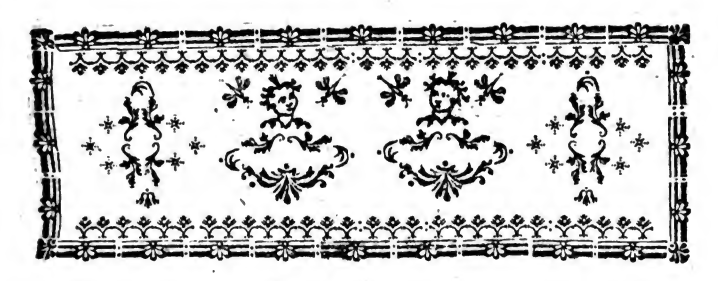
Quelques perſonnes reſpectables qui protegent cet Ouvrage, ayant deſiré qu'on y trouvât l'explication de pluſieurs mots peu connus, ou de peu d'uſage, on s'eſt fait un devoir de donner ces explications dans cette nouvelle édition : & on a en même temps ſuppléé à beaucoup d'omiſſions & de corrections, ſans cependant s'écarter en rien des principes du premier Auteur ; & de ceux de M. Reſtaut.

Au moyen de toutes ces attentions le Public pourra être aſſuré de trouver dans cet ouvrage l'Orthographe la plus réguliere, & celle qui eſt fondée ſur les autorités les plus reſpectables & les plus capables de fixer les doutes. La Grammaire de M. Reſtaut n'a pour objet que de réduire le langage à des principes certains & à des regles conſacrées par l'uſage. L'Orthographe n'a pu y entrer que relativement à ces principes & à ces regles. Mais combien y a-t-il de mots qui n'y ſont pas aſſujettis, & qui en ſont des exceptions ? Ce n'étoit donc pas aſſez d'avoir appris à parler correctement, & à écrire avec exactitude les mots qui peuvent ſe ranger ſous des regles générales ; il falloit encore être en état d'écrire ſans erreur le grand nombre de ceux à qui le caprice de l'uſage ou la trace de l'étymologie a fait ſecouer le joug de ces regles.

Il étoit donc néceſſaire d'entrer dans le détail de tous les mots de la Langue pour en fixer la véritable

Orthographe, & de les renfermer dans un Livre qui ne fût pas d'un trop gros volume, afin qu'il pût être entre les mains de toutes ſortes de perſonnes, & par conſéquent d'une utilité plus générale. C'eſt ce qui a fait naître l'idée de ce petit Dictionnaire que l'on pourra ſe procurer à peu de frais, & qui ſera comme une ſuite de la Grammaire de M. Reſtaut dont il paroît une nouvelle édition; qui par l'exactitude & les ſoins de l'Auteur l'emporte ſur toutes celles qui ont paru juſqu'à préſent; enſorte que par le ſeul ſecours de l'un & de l'autre, & ſans avoir beſoin d'autre livre, on ſera sûr d'acquérir une connoiſſance exacte de tout ce qui eſt néceſſaire pour parler & écrire correctement. Ce ſont deux Ouvrages qui ont un rapport ſi parfait entre eux, que l'un laiſſe néceſſairement à déſirer ce que l'on trouve dans l'autre. Ce ne ſera donc qu'en les faiſant marcher enſemble que l'on pourra en tirer tout le fruit qu'ils doivent produire.

Comme il n'y a preſque perſonne qui n'aime les Ouvrages de Poéſie, & que l'on ne peut guere les lire avec goût ſans ſavoir en quoi conſiſte l'harmonie dont on eſt flatté dans les vers, on a cru faire plaiſir au Public de mettre à la fin de ce Dictionnaire le Traité de la Verſification Françoiſe de M. Reſtaut.



PRÉFACE.

Quoique la Langue Françoiſe n'ait preſque pas varié depuis cinquante ans, & que les Auteurs du ſiecle où nous ſommes ſe faſſent honneur d'imiter ceux qui ont excellé ſur la fin du dernier ; cependant l'Orthographe a reçu tant de différents changements, qu'à peine trouve-t-on deux Livres où elle ſoit ſemblable, s'ils n'ont été corrigés par un ſeul & même Correcteur. Tout le monde reconnoît ce défaut, & perſonne n'y a encore apporté le véritable remede, quoique pluſieurs ſavants Ecrivains en aient donné des Traités. Mais, parce qu'ils ſe ſont plus attachés à leur propre goût qu'à celui du Public, que l'on appelle uſage, & à la raiſon, ils ont eu le déſagrément de voir leurs travaux inutiles, & que ceux qui ont écrit depuis l'édition de leurs Livres, loin de les imiter, croient être en droit de jouir du même privilege, c'eſt-à-dire, de ſuivre comme eux leur ſentiment particulier.

Ce n'eſt pas ce que je me propoſe dans cet Ouvrage : je ſuivrai les regles générales autant qu'il me ſera poſſible : j'apporterai ſur les mots dont l'Orthographe varie, les différents ſentiments des meilleurs Auteurs tant anciens que modernes ; & j'y joindrai le mien, dont je ferai connoître les raiſons fondamentales au Public, à qui j'en laiſſe la déciſion.

DE L'ORTHOGRAPHE EN GÉNÉRAL.

L'Orthographe, ſuivant l'étymologie du nom, eſt l'art ou la maniere d'écrire correctement ; c'eſt-à-dire, d'expoſer

aux yeux des Lecteurs ce qu'on veut leur apprendre. Messieurs de Port-Royal, dans leur Méthode, disent qu'elle doit suivre la raison & l'autorité; la raison, lorsqu'on a égard à l'étymologie des mots; & l'autorité, lorsqu'on suit la maniere d'écrire la plus ordinaire dans les bons Auteurs. Entrons présentement en matiere.

Les Écrivains du dernier siecle, qui s'attachoient, beaucoup plus à la raison qu'à toute autre chose, avoient une orthographe plus uniforme, qu'on appelle aujourd'hui l'ancienne. Le P. Buffier n'a pu s'empêcher d'avouer dans sa Grammaire Françoise, nombre 208. „ Qu'il paroît judicieux „ de garder l'ancienne Orthographe dans tous les mots, où „ sans cela ils seroient confondus avec des mots qui ont „ deja le même son, & qui ont cependant une signification „ toute différente. C'est pourquoi, bien que les lettres dou- „ bles qui ne se prononcent point, soient supprimées dans „ la nouvelle Orthographe, on fait bien d'écrire encore *Ville*, „ urbs, par deux *ll*, bien que ce mot ait le même son que „ *vile*, vilis. De même on fait bien d'écrire *poids*, pondus, „ *poix*, pix, & *pois*, cicer, bien que ces trois mots aient le „ même son; car leur signification étant bien différente, il „ semble assez à propos de la distinguer du moins aux yeux, „ puisqu'on ne peut, par la prononciation, la distinguer à „ l'oreille. „

Voici ce qu'il dit au nombre 196. " On perdroit en quit- „ tant l'ancienne Orthographe, la connoissance des étymo- „ logies, qui font voir de quels mots, Latins ou Grecs, „ viennent certains mots François. „

Et au nombre 200. " L'on ne verroit plus le rapport qui „ est & qui doit être entre les mots dérivés l'un de l'autre. „ Par exemple, si l'on écrit *tems*, au lieu de *temps*, en ôtant „ le *p*, on ôtera le rapport de *temps*, aux mots *temporel*, *tem-* „ *poriser*, & à ses autres dérivés. „

D'autres Auteurs ont osé avancer qu'il faut écrire comme on parle.

Pour répondre à cette proposition, & en faire connoître la fausseté & le ridicule, j'observerai, que si l'on écrivoit comme on prononce, il s'ensuivroit nécessairement qu'il n'y auroit que ceux qui parlent bien, qui écrivissent correctement. Les Gascons écriroient *vateau* pour *bateau*, *boiturier*,

pour *voiturier*, & ainsi les autres: les Limousins écriroient *Setembre* pour *Septembre*, *Otobre* pour *Octobre*, *Doteur* pour *Docteur*, & *Bénéditin* pour *Bénédictin*: les Picards, ennemis de la lettre *h*, se croiroient pareillement en droit d'écrire un *cat*, un *quen*, la *bouque*, une *mouque*, au lieu de *chat*, *chien*, *bouche*, *mouche*. De sorte qu'il se trouveroit dans la Langue Françoise autant d'Orthographes différentes, qu'il y a de manieres différentes de prononcer selon les Provinces; ce qui seroit une bigarrure ridicule.

Mais, me dira-t-on, il n'y a que les gens du commun qui parlent de la sorte. Il se trouve dans les Provinces les plus reculées, des personnes qui parlent parfaitement bien, je l'avoue; néanmoins il ne s'ensuit pas de-là qu'ils doivent écrire comme ils prononcent. L'usage général veut qu'on écrive, *Paon*, *Faon*, *Laon*, *Août*, *Saone*, *sceau*, *à jeun*, *Eustache*, *œuvre*, *œil*, &c. Cependant il faut prononcer *Pan*, *Fan*, *Lan*, *Oût*, *Sône*, *sau*, *à jun*, *Ustache*, *euvre*, *euil*, &c. Il en est de même en une infinité d'autres mots dont la prononciation est différente de l'écriture, non-seulement chez les François, mais encore chez toutes les Nations du monde.

DE L'ORTHOGRAPHE EN PARTICULIER.

DES ACCENTS.

Il s'est introduit depuis quarante ans un si grand abus, quant à l'usage des Accents, que les anciennes Fontes ne peuvent plus y suffire. On prodigue les Accents, & de-là résulteroit une prononciation vicieuse, si l'on donnoit aux syllabes d'un grand nombre de mots le son que l'Accent paroît indiquer. Il est difficile d'éviter tant d'écueils, parce que personne n'ignorant que les Accents ont été inventés pour fixer la prononciation, puisqu'ils marquent l'élévation ou l'abaissement de la voix, on devroit considérer ces signes comme autant de notes de Musique. Si leur position induit en erreur, comment la rectifier sans la connoissance des vrais principes, qui doivent régler les diverses inflexions de la voix, & faire prononcer les voyelles d'un ton plus foible ou plus fort?

Du Circonflexe.

Le Circonflexe n'étoit point autrefois en uſage : il n'a été admis dans la nouvelle Orthographe, que pour marquer les ſyllabes longues qui avoient une *ſ* ou une autre lettre dans l'ancienne Orthographe, & quelques autres où cet Accent ne ſupplée à aucune lettre ſupprimée. Ainſi l'on écrit aujourd'hui avec *â*, *ê*, *î*, *ô*, *û*, les ſyllabes que nos Anciens écrivoient par *as*, *es*, *is*, *os*, *us*, dont la prononciation eſt longue. En voici des exemples.

â lâche,		*as* laſche.
ê même,		*es* meſme.
î gîte,	*Autrefois*,	*is* giſte.
ô trône,		*os* throſne.
û flûte,		*us* fluſte.

Il n'y a que ces mots & leurs ſemblables où le Circonflexe mérite d'avoir entrée. On écrit encore *ſyſtême*, *extrême*, par la ſeule raiſon que les *e* y ſont longs.

L'Accent Circonflexe ſert auſſi à diſtinguer pluſieurs mots dont l'Orthographe eſt ſemblable, & le ſens différent. Ainſi on écrit *sûr*, certus, *mûr*, maturus, *dû*, debuit vel debitum, & *crû*, fundus, avec un *û* Circonflexe, pour les différencier, au moins aux yeux, des mots *ſur*, ſuper, *mur*, murus, *cru*, crevit vel credidit, & *du*, particule qui dénote le Génitif.

Il eſt encore bon de le mettre ſur les pénultiemes ſyllabes des premieres & ſecondes perſonnes du pluriel des Prétérits des verbes, comme dans *nous jouâmes*, *vous jouâtes*; *nous rendîmes*, *vous rendîtes*; *nous reçûmes*, *vous reçûtes*, parce que ces ſyllabes ſont longues. C'eſt le ſentiment & l'uſage de l'Académie, comme on peut le voir dans ſon Dictionnaire au mot *Aoriſte*.

Mais il eſt abſolument inutile de mettre cet Accent ſur les *u* à la fin de certains mots, comme dans *lu*, *pu*, *vu*, *ſu*, *conçu*, ſous prétexte que ces *u* étoient autrefois précédés d'un *e*, & qu'on écrivoit *leu*, *peu*, *veu*, *ſçeu*, *conçeu*, parce que l'Accent Circonflexe n'y peut ſervir de rien pour la prononciation.

Il eſt néceſſaire de s'en ſervir à la troiſieme perſonne du ſingulier du ſecond Imparfait du Subjonctif, de quelque conjugaiſon que ſoit le verbe, ainſi on doit écrire : qu'il *aimât*, qu'il *joüît*, qu'il *dût*, qu'il *apprît*, qu'il *lût*, & leurs ſemblables.

Il réſulte de ces obſervations que le Circonflexe doit être employé.

1°. Pour marquer qu'une voyelle ou ſyllabe eſt longue: quoiqu'on ne le mette pas ſur toutes les ſyllabes longues: mais ſeulement ſur celles où il y a une lettre de retranchée, à l'exception de quelques-unes en petit nombre.

2°. Pour diſtinguer un mot d'avec un autre ſemblable par l'expreſſion, & dont le ſens eſt différent.

Hors de ces deux cas, l'Accent Circonflexe n'eſt qu'une ſuperfluité embaraſſante, qui ne ſert qu'à ſurcharger l'écriture. Il eſt fort peu important d'être averti par cet Accent qu'il y a une lettre de retranchée dans un un mot; mais il ſera véritablement utile, lorſque ſon uſage ſera fixé à indiquer une ſyllabe longue. Il convient donc de le bannir de toutes les ſyllabes breves, quelque retranchement de lettres qu'il puiſſe y avoir. C'eſt le plan que l'on ſuivra dans ce Dictionnaire.

De l'Accent Grave.

L'Accent Grave n'a lieu en François que ſur ces trois voyelles *à*, *è*, *ù*.

Sur l'*à* prépoſition qui ſe met devant l'Infinitif, ou qui marque le Datif, comme *à* Paris, *à* Pierre, *à* faire, & pour le différencier de l'*a* verbe auxiliaire, qui déſigne un Paſſé, comme il *a* été, il *a* aimé; & de l'*a* qui marque le préſent, comme il y *a*, il *a*, habet, qui doit toujours être un *a* ſimple.

L'*è* Grave ne doit être placé que ſur les ſyllabes finales dont le ſon eſt très-plein & très-ouvert, & qui ſont terminées par une *s*; c'eſt le ſentiment de Pierre Corneille, de Meſſieurs de Port-Royal, & du P. Buffier. Ainſi il ne faut pas écrire par *ez*, comme nos Anciens, mais par *ès* la derniere ſyllabe des mots ſuivants; *abcès*, *accès*, *agrès*, *après*, *auprès*, *Cérès*, *Cyprès*, *décès*, *dès*, *excès*, *grès*, *près*, *procès*, *succès*, & leurs ſemblables.

L'*ù* Grave n'a lieu & ne doit être admis que dans le ſeul mot *où*, adverbe, lorſqu'il peut ſe tourner en Latin par la particule *in*, ou lorſqu'il déſigne quelqu'une des queſtions de lieu, *ubi*, *undè*, *quò* & *quà*: car lorſque le mot *ou* eſt conjonction disjonctive & ſignifie *ou bien*, qu'on exprime en Latin par *vel*, il faut toujours l'écrire avec un *u* ſimple; c'eſt l'uſage général.

De l'Accent Aigu.

L'Accent Aigu ne doit être mis en François que ſur l'*é* fermé ou maſculin, ſoit au commencement, ſoit au milieu, ſoit à la fin des mots: comme dans *bonté*, *donné*, *ſévérité*, *auſtérité*, *réſiſter*, & ſemblables: & il remplace dans bien des mots une *ſ* retranchée que l'étymologie y avoit fait conſerver, & qui ſervoit à faire prononcer l'*é* fermé, comme dans *étude*, *répondre*, *rétablir*, *chrétien*, &c. que l'on écrivoit autrefois, *eſtude*, *reſpondre*, *reſtablir*, *chreſtien*, &c.

L'*é* eſt ordinairement fermé & doit avoir l'Accent Aigu dans la ſyllabe *re*, lorſqu'elle commence un mot, comme dans *répondre*, *république*, & un grand nombre d'autres. Il y en a pluſieurs d'exceptés, tels que *rebut*, *rebours*, *rebrouſſer*, *rebuffade*, *recoin*, *recommander*, *reconnoiſſance*, *reconnoître*, *recourir*, *recevoir*, (excepté ces deux dérivés, *réception*, *récipient*) *reculer*, *redevable*, *redoute*, *refrein*, *refrogner*, *regarder*, *regimber*, *refuge*, *refus*, *regret*, *relais*, *relent*, *relief*, *relique*, *religion*, *remede*, *remercier*, *remuer*, *renard*, *René*, *renifler*, *renoncer*, *renom*, *repaire*, *repartir*, *repentir*, *replétion*, *repas*, *replique*, *repos*, *repréſailles*, *reproche*, *requérir*, *requête*, *revanche*, *revêche*, *revivre*, *revers*, & pluſieurs autres qu'on trouvera chacun dans leur ordre alphabétique, dans le corps de cet Ouvrage, ayant été omis dans la Grammaire du P. Buffier, dont j'ai extrait ceux-ci, auxquels je n'ai rien voulu ajouter, pour ne pas défigurer la remarque de cet Auteur. Dans ces mots on ne met point d'Accent Aigu ſur la ſyllabe *re*, parce que l'*e* eſt muet ou féminin.

Voici une bizarrerie introduite par l'uſage. L'*é* eſt fermé dans *réfugier*, & il eſt muet dans *refuge*. Il eſt fermé dans *relégation*, & muet dans *reléguer*. On dit *rémiſſion*, quoiqu'on diſe

dise *remettre* : *rétention* quoiqu'on dise *retenir* : *irréligion* & *irréligieux*, quoiqu'on dise *religion* & *religieux*, &c.

Souvent un même mot a des significations toutes différentes, en y prononçant la syllabe *re* avec l'*e* muet ou avec l'*é* fermé. *Répartir* avec l'*é* fermé signifie *distribuer*; & *repartir* avec l'*e* muet signifie *répondre*, ou *partir une seconde fois*. *Répondre*, signifie *faire une réponse*, & *repondre* signifie *pondre une seconde fois*.

Quant aux noms terminés en *iere*, comme *lumiere*, *premiere*, & tous les autres qui ont un *e* muet à la derniere syllabe, & un autre *e* à la pénultieme, les uns mettent un Accent Aigu *é* sur la pénultieme syllabe, les autres y mettent un accent Grave *è*, plusieurs n'y veulent aucun Accent. La prononciation de cet *e* tient le milieu entre celle de l'*é* fermé & de l'*è* ouvert; de sorte que nous n'avons point d'Accent qui puisse indiquer le son de cet *e*. Quoiqu'il paroisse approcher un peu plus de l'*é* fermé que de l'*è* ouvert, cependant je pense qu'il n'a besoin d'aucun Accent, parce que sa prononciation est suffisamment déterminée par sa position, un *e* muet ne pouvant jamais se trouver à la fin d'un mot après un autre *e* muet dans la syllabe précédente. Voyez là-dessus la Grammaire de M. Restaut.

L'Accent Aigu se place encore fort bien sur la syllabe *pré*, quand elle est initiale dans un mot François dérivé d'un Latin qui commence par la préposition *præ*, car alors l'*é* est fermé, comme dans ceux-ci, *précedent*, *prérogative*, *prétexte*, *prebende*, *précaution*, *précepte*, *précipice*, *précis*, *prédestiné*, *Prédicateur*, *Préface*, *Préfet*, & plusieurs autres semblables.

Enfin l'*é* Aigu est encore admis au commencement, au milieu, & à la fin de tous les mots où il se trouve suivi d'une voyelle, quelle qu'elle soit, pourvu qu'il n'y forme pas une diphtongue. En voici des exemples approuvés par nos Modernes. *Créateur*, *néanmoins*, *préambule*, il *agréa*: *Réel*, *suppléer*, *créé*, *Déité*; *obéissance*, *obéi*: *Théorie*, *préoccupé*, *Théologie*: *Réunion*, *réussir*, & plusieurs autres semblables.

Enfin pour placer à propos l'Accent Aigu, il faut connoître l'*é* fermé par-tout où il se rencontre, & l'oreille ne

peut s'y accoutumer qu'à force d'entendre parler des personnes dont la prononciation est sans défaut.

Pour éviter la prononciation choquante de deux *e* muets qui se rencontreroient de suite, l'*e* muet des premieres personnes des verbes, devient fermé & prend l'Accent aigu, quand ces personnes sont suivies du pronom personnel *je*, avec lequel elles ne font qu'un mot : *aimé-je? parlé-je?*

Des Trema.

Ou *Voyelles qui portent deux points en tête.*

Il n'y a en François que trois voyelles qui portent des points en tête, savoir *ë*, *ï*, *ü*, dont la plupart des Imprimeurs abusent, ne sachant pas, ou ne faisant pas attention qu'elles ont été inventées pour faire connoître qu'elles ne ne forment pas une diphtongue avec la voyelle qui les précede, & par conséquent qu'on doit les prononcer séparément, comme je vais le prouver.

L'*ë* Trema ne se rencontre qu'après l'*a*, l'*o*, & l'*u*.

Après l'*a*, comme en ces mots *Aëte*, *Aërius*, *Aëtius*, *aëré*, & semblables, où l'*ë* Trema sert pour éviter qu'on ne prononce *Ætc*, *Ærius*, *Ætius*, *æré*, &c.

Après l'*o*, dans *Poëte*, *aloës*, *poële*, *Noël*, pour empêcher qu'on ne prononce l'*o* & l'*e* comme la diphtongue *œ*, qui se trouve en ces mots *œuvre*, *cœur*, *sœur*, &c. quoique plusieurs bons Ecrivains n'admettent pas même l'*ë* Trema dans ces circonstances, parce que nous n'avons point de mots où *œ* se prononce comme *e*, & qu'il n'y en a que très-peu où *æ* tient lieu d'un *e* simple. D'ailleurs toutes les fois que des deux voyelles qu'il faut prononcer séparément, l'une est un *é* fermé, l'Accent Aigu qu'il porte est suffisant pour empêcher qu'il ne soit confondu dans la prononciation avec la syllabe qui le précéde ou qui le suit. Ainsi dans *aéré*, *aérien*, *poésie*, l'Accent Aigu sur l'*e* produit le même effet que les deux points. Mais si cet *e* fait la pénultieme syllabe d'un mot qui a un *e* muet à la derniere, comme il n'est pas susceptible de l'Accent Aigu, on peut y mettre les deux points, comme dans *Poëte*, *poële*. Par la même raison les deux points sont inutiles dans *aloès*, parce que l'*e*

s'y prononce fortement, & que l'*e* doit avoir un Accent Grave.

Et enfin après l'*u* dans *aiguë*, *ambiguë*, *ciguë*, &c. pour faire connoître qu'on doit prononcer ces mots autrement que ceux-ci *fatigue*, *langue*, *laïque*, & semblables.

A l'égad des mots *rue*, *connue*, *menue* & tous les autres qui finissent par *ue* précédés d'une autre consonne que *g*, il n'y faut point de Trema, parce qu'on ne peut confondre la terminaison de ces mots avec aucune autre.

L'*ï* Trema se place après l'*a*, l'*o*, l'*u*.

Après l'*a* dans *haïr*, *Adélaïde*, *Danaïde*, *Thébaïde*, & semblables, pour empêcher qu'on ne prononce l'*a* & l'*i* comme dans les mots *air*, *chair*, *chaîne*, &c. où ils forment la diphtongue *ai*. Par la même raison il faut écrire *aïeul*, *faïance*, *caïer* ou *cahier*, *glaïeul*, Païen, *camaïeu*, *caïeu*, *gaïac*, *jaïet*, *judaïque*, *judaïser*, *Judaïsme*, *laïque*, *naïf*, *naïveté*, *Nicolaïtes*, *prosaïque*, *spondaïque*, & autres semblables.

L'*i* étant après un *é* fermé, & devant faire la syllabe séparée, les deux points y sont absolument inutiles, & il suffit de l'Accent Aigu sur l'*e*, pour distinguer la prononciation de l'*e* & de l'*i*. Ainsi il faut simplement écrire, *Enéide*, *obéie*, *Déité*, *réimposition*, *réimpression*, *réimprimer*, *réinfecter*, *réintégrer*, *réintégrande*, *réitération*, *réitérer*, *fidéicommis*, *Néréide*, *Plébéien*, *Pléiades*, & semblables, pour marquer que l'*e* & l'*i* n'y forment pas la diphtongue *ei*, comme en ceux-ci, *frein*, *dessein*, *plein*, &c.

L'*ï* Trema se met après l'*o* dans *Stoïcien*, *stoïque*, *stoïquement*, *héroïque*, *simoïs*, & semblables, parce que l'*o* & l'*i* n'y forment pas la diphtongue *oi*, comme en ceux-ci, *oiseau*, *moitié*, *emploi*, &c.

Enfin il y en a qui placent l'*ï* Trema, après l'*u* en ces mots *Louïse*, *bruïne*, nous *concluïons*, *Druïde*, *jouïssance*, *ébloui*, *ouï*, auditus, & semblables, pour faire connoître que ces trois voyelles *o*, *u*, & *i*, ne forment pas dans ces mots, la diphtongue *oui*, ni *ui*, comme en ceux-ci, *oui*, ita, (qui quelquefois est de deux syllabes chez les Poëtes, auquel cas il faudroit écrire *ouï*,) *patrouille*, *rouille*, *bouillon* *grenouille*, *ruisseau*, &c.

On pourroit cependant encore se passer de mettre l'*ï* Tre-

ma après *u* & *ou* dont le ſon ne change pas, ſoit qu'ils forment une ou deux ſyllabes avec l'*i*. C'eſt l'uſage qui apprend quand *ui* & *oui* doivent être d'une ou de deux ſyllabes. Ils ſont preſque toujours d'une ſeule dans la converſation, & l'on ne doit faire ſentir quand ils ſont de deux, que dans le diſcours ſoutenu & dans la Poéſie. Ainſi dès que le ſon n'en eſt pas différent dans ces deux manieres de les prononcer, l'*ï* Trema y eſt inutile.

Il n'y a pas plus de raiſon de mettre les deux points ſur l'*i* des diphtongues *ui* & *oui*, qu'il n'y en auroit de les mettre ſur l'une des deux voyelles *ia*, *ie*, *io*, &c. qui ſe prononcent tantôt en une, tantôt en deux ſyllabes. Cependant on ne les diſtingue jamais par les deux points quand elles forment deux ſyllabes : il doit en être de même à l'égard des voyelles *ui* & *oui*.

L'*ü* Trema ſe place après les voyelles *a* & *o*.

Après l'*a*, dans ces mots *Archelaüs*, *Emaüs*, *Eſaü*, *Saül*, & ſemblables pour marquer qu'elle n'y eſt pas diphtongue comme en ceux-ci *Laudes*, *Saumon*, *Paul*, &c.

Après l'*o*, en ces mots *Pirithoüs*, *Bagoüs*, & ſemblables, pour faire voir que la derniere ſyllabe de ces mots ne ſonne pas comme la diphtongue *ou* qui ſe trouve en ceux-ci *tous*, *goût*, *jour*, &c. dont la prononciation eſt bien différente. Pour en avoir une preuve inconteſtable, il ne faut que comparer ces deux noms *Saül*, Roi des Iſraëlites, & *Saul*, Apôtre. L'Orthographe de ces deux mots eſt ſemblable, ce ſont les mêmes lettres : cependant la prononciation en eſt bien différente, car le premier eſt de deux ſyllabes qu'on prononce ſéparément, *Sa-ül* : au contraire le ſecond n'eſt que d'une, puiſqu'on prononce *Saul* comme *Paul* : ainſi il faut avouer qu'il n'y a que le Trema, ou les deux points qui ſe trouvent ſur l'*ü* qui en font la différence : d'où il faut conclure qu'il ne doit être employé que dans ces ſortes d'occaſions ; c'eſt-à-dire, pour diſtinguer d'une diphtongue les voyelles qui n'en forment pas, & qui doivent être prononcées ſéparément.

Par les mêmes raiſons qui viennent d'être expliquées à l'égard de l'*é* fermé après *o* & *a*, & avant *i*, il n'eſt pas néceſſaire de mettre deux points ſur l'*u* quand il eſt après un *é* fermé, pour empêcher qu'on ne prononce ces deux voyelles comme la diphtongue *eu*, & l'Accent Aigu ſur l'*é* ſuffira pour

les faire prononcer séparément avec le son qui leur est propre. Ainsi on écrira *reunion*, *réussir*, &c. & non *rëunion*, *rëussir*, &c.

Malgré ces regles incontestables, les Imprimeurs ne laissent pas d'employer le Trema dans un très-grand nombre d'autres mots. Ils s'imaginent faussement qu'un *ï* revêtu de deux points en tête, a la même force & vertu que l'*y*, au lieu duquel ils l'emploient dans les mots *Roïaume*, *nettoïer*, *aïant*, & cent autres où il ne doit pas avoir d'entrée, l'*y* ayant droit d'y être placé par préférence, comme on le verra ci-après, Ils écrivent aussi avec un *ü* Trema les mots *loüer*, *joüer*, *Loüis*, *boüillon*, *grenoüille*, *joüir*, & plusieurs autres semblables, & cela, disent-ils, pour empêcher qu'on ne prononce *lover*, *jover*, *Lovis*, *bovillon*, *grenoville*, *jovir*, & ainsi les autres. Cette raison est frivole & mal imaginée; parce que la figure de l'*u* voyelle & de l'*v* consonne étant aussi différente à la vue, que le son l'est à l'oreille, il n'y a que les gens qui ne savent pas lire, qui puissent tomber dans des fautes aussi grossieres.

De l'Apostrophe.

L'Apostrophe a été inventée pour marquer l'élision ou suppression d'une voyelle finale, & aider à la prononciation. Elle se doit mettre après ces monosyllabes, *je*, *te*, *se*, *la*, *le*, *de*, *ce*, *me*, *que*, *ne*, lorsque la finale est mangée par le mot suivant qui commence par une voyelle, comme en ces exemples: *j'aime*, *il t'aime*, *il s'aime*, *l'ambition*, *l'honneur*, *c'est*, *d'avoir*, *il m'aime*, *il n'a*, *qu'il*, & semblables, pour faire voir qu'on ne doit pas prononcer, il *se* aime, *la* ambition, *le* honneur, il *ne* a, & ainsi des autres.

Elle se met encore après ces mots *entre* & *jusque*, lorsqu'ils sont suivis de ceux-ci *autres*, *eux*, *elles*, *à*, *au*, *aux*, *ici*. Exemples, *entr'eux*, *entr'elles*, *entr'autres*, *jusqu'à*, *jusqu'au*, *jusqu'aux*, *jusqu'ici*, & semblables, pour marquer que la finale du premier mot est mangée par le suivant.

L'usage veut aussi qu'on la mette dans les mots *aujourd'hui*, *cejourd'hui*, *d'hui* en un an, *d'abord*.

On s'en sert encore quelquefois pour supprimer l'*e* final du mot *grande*, quand il est joint à ceux-ci, *grand'Messe*,

grand'peur, *grand'chambre*, *grand'salle*, *grand'chere*, *grand'pitié*, *grand'chose*, mais cette regle n'est générale & toujours usitée que dans le mot *grand'mere*.

Enfin quand la particule *si* se rencontre devant les pronoms *il* & *ils*, l'usage général veut qu'on fasse une élision, & qu'on écrive *s'il*, *s'ils* avec une Apostrophe.

DE LA DIVISION.

Cette figure d'Orthographe devroit être appellée *Trait d'union*, puisqu'elle n'a été introduite que pour marquer que divers mots joints ensemble n'en font, pour ainsi dire, qu'un, comme on le peut voir par ceux-ci: *c'est-à-dire*, *vis-à-vis*, *avant-coureur*, *avant-garde*, *l'arriere-ban*, *franc-fief*, *porte-manteau*, & quantité d'autres qu'on trouvera par ordre alphabétique dans ce Traité.

Elle sert aussi à couper les mots, qui ne pouvant être mis tous entiers dans une ligne où ils entrent en partie, sont achevés au commencement de la suivante: ce qu'on doit absolument éviter dans les *titres*, & autant qu'il est possible dans les *placards*, les *in folio*, & même dans les *in* 4°. où elle ne doit être admise que très-rarement. Dans les *in* 8°. *in* 12. & *in* 16. elle est plus supportable: mais elle est si fréquente dans les petits Livres, tels que sont les in 12. à deux colonnes, les *in* 18. les *in* 24. *in* 32. & les autres encore plus petits, aussi-bien que dans les additions ou notes marginales, qu'on ne sauroit y observer exactement les regles suivantes.

La Division ne doit être placée qu'entre deux syllabes; & il faut que celle qui la précede soit au moins de deux lettres, comme *an-née*: car elle auroit très-mauvaise grace après une seule voyelle, comme en ces mots, *a-vec*, *a-voir*, *é-vénement*, *o-blation*, *i-vrogne*, & semblables, à moins qu'il n'y ait devant cette premiere syllabe une élision, comme *d'*, *l'*, *n'*, ce qui rend la Division tolérable, quand d'ailleurs on est gêné. Exemple, *d'a-mour*, *l'é-vénement*, *n'a-voit*, &c. Ainsi au lieu de mettre à la fin d'une ligne *a-* & au commencement de la suivante *vec*, il faut mettre le mot entier dans la ligne suivante.

On ne doit jamais la placer au milieu d'une diphtongue,

ni au milieu de plusieurs voyelles qui peuvent former une ou deux diphtongues : en voici des exemples qui m'ont choqué la vue plusieurs fois , *cœ-ur*, *ay-ant*, *Roy-aume*, *A-oût*, *recu-eillir*, *ex-empts*, & plusieurs autres semblables qu'il faut absolument éviter.

La Division a encore lieu entre les verbes & leurs nominatifs , quand ils sont transposés ; ce qui arrive quand il y a une interrogation après ces mots , *je*, *tu*, *il*, *elle* ; *nous*, *vous*, *ils*, *elles*, & *on*. Exemples, *dis-je* , *vois-tu*, *croit-il*, *est-elle*, *allons-nous*, *irez-vous*, *y seront-ils*, *viendront-elles*, *croit-on*, &c. Mais quand les verbes se terminent par un *e* muet ou par un *a*, on ajoute un *t* en faveur de la prononciation, lorsque ces verbes sont suivis des pronoms *il*, *elle*, & *on* ; & ce *t* se met entre deux Divisions. Exemple *pense-t-il*, *parle-t-elle* , *dira-t-on ?* Autrefois on mettoit une Apostrophe après le *t* au lieu de la Division; mais ce n'est plus l'usage.

Elle se place encore fort bien après les pronoms *moi*, *toi*, *soi*, *lui*, *elle*, *nous*, *vous*, *eux* & *elles*, lorsqu'ils sont suivis du mot *même* relatif. Exemples, *moi-même*, *toi-même*, *soi-même*, *lui-même*, *elle-même*, *nous-mêmes* , *vous-mêmes*, *eux-mêmes*, *elles-mêmes*.

On l'admet aussi entre le mot *très* & l'adjectif qui le suit immédiatement. Exemp. *Très-beau*, *très-humble*, &c. & enfin après ce mot *jusques*, & plusieurs autres lorsqu'ils sont suivis de la particule démonstrative *là*. Exemples, *jusques-là*, *celui-là*, *celle-là*, &c.

Les consonnes qui se peuvent joindre ensemble au commencement d'un mot, se doivent aussi joindre au milieu sans les séparer. C'est le sentiment de MM. de Port-Royal; & Ramus prétend que de faire autrement c'est commettre un barbarisme. Suivant cette regle, on doit diviser *Do-ctеur*, *scri-psi*, *Pa-steur*, *pro-spérer*, &c. parce qu'il y a des mots qui commencent par les mêmes consonnes divisées, tels que *Ctesiphon*, *Psittacus*, *sto*, *spes*, &c.

Il ne me reste plus à faire sur la Division, qu'une seule observation qui ne regarde que les Imprimeurs, qui divisent quelquefois deux lettres d'un mot qui finit une ligne, pour les porter au commencement d'une autre. Exemp. *Témérit-é*, *cel-le*, & semblables, ce qu'on doit éviter par deux rai-

ſons; la premiere, parce que la Diviſion n'eſt point agréable aux yeux des Lecteurs; vérité dont étoit ſi perſuadé M. de Tillemont, qu'il ne la ſouffroit dans ſes œuvres que très-rarement; la ſeconde raiſon eſt que la Diviſion tient la place d'une lettre, & qu'il faut que la ligne ſoit bien ſerrée, s'il n'y a pas de place pour l'autre, auquel cas il vaut mieux eſpacer les mots, & porter deux ſyllabes au commencement de la ligne ſuivante, comme *témé-rité*, ou même le mot tout entier, s'il eſt court, comme *celle*.

DES LETTRES EN GÉNÉRAL.

DES CAPITALES.

On ne doit mettre de Lettres Capitales ou Majuſcules que dans les *titres* & au commencement des mots les plus conſidérables, tels que ſont les noms propres d'hommes ou de lieux, & les adjectifs qui s'en forment, comme *Moſaïque* de *Moyſe*, *Romain* de *Rome*, &c.

Les noms des Arts, des Dignités, & des Fêtes méritent encore d'avoir une Capitale; ainſi il faut en mettre à ces mots; *Rhétorique*, *Rhétoricien*, *Imprimerie*, *Imprimeur*, *Evêché*, *Evêque*, *Noël*, *Pâque*, *Dimanche*, &c. Mais il y a deux défauts à éviter, le premier eſt d'en mettre trop, ſans aucune raiſon légitime; le ſecond eſt de n'en mettre pas aſſez, comme on peut le remarquer dans l'Hiſtoire Eccléſiaſtique de M. Fleury, qui en refuſe aux mots *Pape*, *Patriarche*, *Archevêque*, *Evêque*, *Empereur*, *Roi*, *Prince*, &c. qui certainement en méritent.

On doit encore mettre une Capitale au commencement de chaque phraſe, & de chaque vers, ſoit en François, ſoit en Latin. Remarquez auſſi qu'on ne doit pas donner de Capitale à des Adjectifs, ſans en donner aux Subſtantifs avec leſquels ils s'accordent. Par exemple, il ne faut pas écrire la *foi Catholique* avec une petite *f* & un grand *C*: car l'Adjectif n'étant pas plus noble que ſon Subſtantif, il ne mérite pas qu'on lui donne une Capitale, ſi ſon ſubſtantif n'en a pas.

De la Lettre A.

Ayant déja parlé de la lettre *A* à l'article des Accents, il ne me reste rien à dire ici, si ce n'est qu'on l'emploie souvant mal-à-propos au lieu de la lettre *E*, & qu'il faut absolument avoir recours à l'étymologie des mots, pour ne pas tomber dans cette faute, comme je le prouverai ci-après à la lettre *E*.

Quand la lettre *A* entre dans la composition d'un mot, comme préposition, elle fait ordinairement doubler la lettre initiale du simple, comme on en peut juger par ces mots, *accoucher*, *affamer*, *alléger*, *annotation*, *appaiser*, *arranger*, *associer* & *attirer*; parce qu'ils sont composés de la préposition *à* & des mots *coucher*, *faim*, *léger*, *note*, *paix*, *rang*, *société* & *tirer*. Il faut cependant excepter de cette regle les composés, dont le simple commence par un *d*, une *m* & un *v* consonne, que l'usage ne permet plus de doubler. Tels sont les mots *adoucir*, *amener*, *avilir*, &c. dont les simples sont *doux*, *mener*, *vil*, & autres semblables. Voyez ma Remarque sur le mot *abat-vent*.

De la Lettre B

Par exemple, si l'on retranchoit la lettre *b* du mot *Plomb*, où elle ne sonne pas, on n'y trouveroit plus de rapport avec le Latin *plumbum* dont il dérive, ni avec *plomber*, *plombier*, *plomberie*, qui en sont les composés.

Mais, me dira-t-on, il y a quantité d'Auteurs qui doublent cette lettre dans les mots *abbattre*, *abbaisser*, *abbréger*, *abboyer*, & semblables : quelle en est la raison? La voici encore une fois.

Les mots *abattre*, *abaisser*, & quelques autres, sont composés des mots dont la lettre initiale est un *B*, *battre*, *baisser*, devant lesquels on ajoute la préposition *à*. Or, selon quelques-uns, l'usage veut qu'on double, sans distinction, la lettre initiale du simple pour en faire le composé, comme on peut le remarquer en ces mots : *Accompagner*, *affamer*, *aggrandir*, *alléger*, *annuller*, *appesantir*, *arranger*, *assujettir*, *attirer*, &c. qui sont composés de la préposition *à*, &

des mots *compagnie*, *faim*, *grandeur*, *légéreté*, *nullité*, *pesanteur*, *rang*, *sujet*, *tirer*, &c. Ainsi il faut convenir qu'on peut mettre deux *bb* dans les mots *abbattre*, *abbaisser*, quoique cette regle ne soit pas généralement reçue. C'est à l'usage qu'il appartient de décider. Pour ce qui est du double *bb*, voyez ma remarque sur le mot *abat-vent*.

Par la même raison on écrivoit autrefois, comme on le voit encore dans quelques Dictionnaires modernes, *addonner*, *addoucir*, *addresser*, avec deux *dd*; mais l'usage n'en veut plus qu'un.

Pour ce qui est des mots *abbréger*, *abboyer*, & leurs semblables, il y en a qui y mettent deux *bb*, parce que ces mots tirent leur étymologie du Latin, *abbreviare*, & de l'Italien *abbaiare*, où il y en a deux; mais le plus grand usage adopté par l'Académie, est de les ecrire avec un seul *b*.

Il y en a d'autres qui écrivent *obmettre*, *obmission*, avec un *b*: c'est une faute inexcusable, parce que ces mots viennent du verbe *omittere*, qu'on trouve sans *b* chez les meilleurs Auteurs Latins, faute, dis-je, dans laquelle on ne tomberoit pas, si l'on faisoit, en écrivant, quelque attention à l'étymologie des mots.

De la Lettre C.

Il en est de même de la lettre *C* que Richelet ose retrancher des mots où la raison & l'usage l'ont admis double, comme en ceux-ci, *accumuler*, qui vient, d'*accumulare*, *accompagner*, *accoucher*, & semblables, suivant l'exemple que nous en donnent les Latins, qui le doublent dans les mots: *Accommodare*, *accrescere*, *accubare*, *accurrere*, &c. parce qu'ils sont composés de *commodare*, *crescere*, *cubare*, *currere*, &c.

On doit toujours mettre un *ç* à queue ou avec une cédille devant l'*a*, l'*o* & l'*u*, quand il y emprunte le son de l'*s* rude, comme en ces mots, il *plaça*, *façon*; *conçu*, pour empêcher qu'on ne prononce en ces mots *ca*, *co*, *cu*, comme en ceux-ci *cacher*, *colere*, *curateur*: mais il faut observer qu'on ne doit jamais placer le *ç* à queue devant l'*e* & l'*i*, parce qu'il y conserve toujours le même son.

Il faut aussi remarquer que ces deux lettres *c* & *g* ont un

si grand rapport ensemble, qu'on les met souvent l'une à la place de l'autre, comme en ces mots: *Cigogne*, *églogue*, *glas*, & semblables, qu'on devroit écrire avec un *c*, parce qu'ils nous viennent des Latins *ciconia*, *ecloga*, *clades*, &c. mais il faut suivre l'usage. La raison du rapport que le *c* & le *g* ont entr'eux, est que ces deux lettres ont pour la prononciation le même organe, savoir, le palais de la bouche.

La lettre *c* se confond encore très-souvent avec le *t* devant un *i*: pour les distinguer, il faut nécessairement avoir recours à l'étymologie des mots: & ainsi l'on connoîtra aisément qu'on doit écrire *audacieux*, non pas *audatieux*; *délicieux*, non pas *délitieux*; & *negociant*, plutôt que *negotiant*, parce que ces mots dévivent d'*audace*, *délice* & *négoce*, qu'on ne sauroit écrire qu'avec un *c*.

Par la même raison, on doit écrire avec un *c* les composés & dérivés des mots qui se terminent en *ance* ou *ence*. Exemp. *Audiencier*, *confidenciaire*, *consciencieux*, *Licencié*, *licencieux*, *pénitenciaux*, *Pénitencier*, &c. Voyez les observations que j'ai faites sur chacun de ces mots dans leur ordre alphabétique.

Nos Anciens plus soigneux que nous de conserver l'étymologie des mots, écrivoient avec un *ct*, *conflict*, *délict*, *contract*, *défunct*, *distraict*, *effect*, *sainct*, *traict*, *lict*, *toict*, & ainsi les autres qui dérivent des Latins: mais ce n'est plus du-tout l'usage; on en a absolument retranché le *c*, aussi-bien que des mots *pacquet*, *abecquer*, & semblables, où il est inutile. Richelet & ses partisans le retranchent aussi des mots *acquérir* & *sceller*; mais ils ne sont pas approuvés. Enfin il y en a qui l'ôtent encore du féminin *Grecque*, où d'autres soutiennent qu'il doit être admis C'est à l'usage à décider: voyez ci-après mon sentiment aux Adjectifs.

On emploie aussi le *c* pour *qu* dans les mots dérivés de ceux en *ique* ou en *quer* comme ceux-ci *Africain*, *Americain*, *Républicain*, *praticable*, *communicable*, &c. en quoi l'on suit l'Orthographe Latine dont ils tirent leur origine

De la Lettre D.

Quand le *D* se trouve à la fin d'un mot suivi d'un autre qui commence par une voyelle ou une *h* sans aspiration,

il emprunte le ſon du *t*, comme on peut le voir en ces exemples : *un grand homme, le froid eſt rude, rend-il*, &c. mais il ne faut pas pour cela mettre un *t* au lieu du *d*, ce ſeroit une faute groſſiere.

C'eſt cette prononciation qui eſt cauſe que pluſieurs Savants ont écrit avec un *t* final les mots *courtaud*, *crapaud*, *échafaud*, *ſourdaud*, & quelques autres ſemblables, ce qui n'eſt pas fondé en raiſon ; parce que s'il falloit écrire *courtaut* avec un *t*, le féminin de ce mot ſeroit néceſſairement *courtaute*. Or il eſt certain qu'on dit & qu'on écrit *courtaude* ; donc il faut écrire *courtaud* avec un *d*, auſſi-bien que *crapaud*, d'où vient *crapaudine* ; *échafaud*, dont dérive *échafaudage* ; & *ſourdaud*, dont le féminin eſt *ſoudaude*. Ce qui prouve clairement qu'il faut ſouvent avoir recours au composé, pour ſavoir comment on doit écrire le ſimple.

Il y a auſſi des mots où cette lettre ne ſe prononce point du-tout : tels que ſont les ſuivants *gond*, *nid*, *nud*, *rond*, *verd*, & ſemblables, dont on auroit tort de la retrancher, à cauſe des dérivés, *nudité*, *rondeur*, *verdure*.

Il y en a d'autres au contraire où elle étoit admiſe autrefois, dont on la ſupprime aujourd'hui, principalement devant l'*v* & l'*j* conſonnes, comme en ces mots, *Advocat*, *adjourner*, & ſemblables : mais on écrit fort bien *adverſaire*, *adjacente* ; parce que dans ces mots le *d* ſe prononce.

Il faut encore obſerver qu'on ne double plus le *d* dans les mots *adoucir*, *adonner*, *adreſſer*, & ſemblables, quoiqu'ils ſoient composés de la prépoſition *à* & des mots *douceur*, *donner*, *dreſſer* : mais on auroit tort de le retrancher des ſuivants *addition*, *reddition*, & ſemblables, où le *d* doit doubler, parce qu'ils tirent leur étymologie des Latins *addere*, *reddere*, &c. & que l'on fait ſentir les deux *dd* en prononçant ces mots François.

De la Lettre E.

Cette ſuppreſſion de lettre eſt tellement devenue à la mode parmi nos Modernes, qu'on ne ſait plus à quoi s'en tenir, à cauſe de la variété qu'on trouve chez les Auteurs. Dans la plupart des nouvelles Éditions, on lit, *aſſidûment*, *crûment*, *dénûment*, *dénoûment*, *dévoûment*, *dûment*, *éper-*

dûment, *éternûment*, *indûment*, *ingénûment*, *nûment*, *remûment*, *secoûment*, &c. dont on a retranché l'*ë* Trema qui suivoit l'*u* immédiatement. Il est cependant certain que les adverbes terminés en *ment*, se forment sur l'adjectif féminin, en y ajoutant la syllabe *ment*. Exemp. *Fort*, *forte*, *fortement*; *nouveau*, *nouvelle*, *nouvellement*; *dur*, *dure*, *durement*, & ainsi des autres. Il faut donc avouer qu'*assidue* devroit faire *assiduement*; *due*, *duement*, &c. mais l'usage paroît contraire, quoique l'Académie écrive plusieurs de ces mots avec un *e*. On m'objectera peut-être que si l'on conservoit l'*e* dans ces mots, ils ne pourroient entrer dans la Poésie Françoise; ce qui est vrai: aussi sont-ils rares dans les bons Poëtes, chez qui cette licence est plus tolérable qu'en prose, suivant le témoignage d'Horace en son Art Poétique:

Pictoribus atque Poëtis
Quidlibet audendi semper fuit æqua potestas.

Au reste, je n'entreprends point de réformer le goût du Public, mais seulement de prouver qu'il aime la nouvauté; comme on peut en juger par ces mots, *licencîment manîment*, *remercîment*, *rallîment*, *renîment*, & semblables, dont quelques Écrivains ont retranché la lettre *e* qui se plaçoit entre l'*i* & la lettre *m*; ce que l'Académie n'a pas adopté.

Il en est de même des mots *enflure*, *égratignure*, *engelure*, *entamure*, & semblables, dont on a pareillement retranché l'*e* qui précédoit la lettre *u*, sur laquelle l'usage ne permet pas pour cela de mettre un Circonflexe.

Ces deux syllabes *an* & *en* ont un son si uniforme dans la Langue Françoise, qu'on les confond souvent en les employant l'une pour l'autre; & il est moralement impossible de les distinguer, si l'on n'a pas recours à l'étymologie des mots. Ainsi pour savoir comment on doit écrire *mendier*, *mense conventuelle*, *penchant*, *pente*, *venter*, & semblables, il faut savoir que ces mots tirent leur origine des Latins *mendicare*, *mensa*, *pendere*, *ventus*, &c. En suivant cette maxime, on ne tombera jamais dans l'erreur où sont aujourd'hui quelques Auteurs peu exacts, qui écrivent avec un *a*, *mandier*, *manse*, *panchant*, *pante*, *vanter*, (en parlant du vent) & autres semblables.

Il y a pourtant quelques mots où cette syllabe s'écrit par un *a*, quoiqu'elle ait un *e* en Latin, comme *ramper*, *recommander*, qui viennent de *repere*, *commendare*, & quelques autres que l'usage apprendra.

Les partisans de Richelet, s'il y en a, soutiendront sans doute qu'on doit consulter la prononciation, & qu'il faut écrire avec un *a* les syllabes où il sonne. Mais il est aisé de prouver la fausseté de cette proposition : car quoique la lettre *e* devant une *n* seule, ou suivie d'une autre consonne ; emprunte le son de l'*a* on ne laisse pas cependant de l'y employer, comme on peut le voir par ces exemples, *en*, *encens*, *endurcir*, *enfant*, *engourdir*, *enhardir*, *enjamber*, *enlever*, *enquête*, *enrichir*, *enseigner*, *entendre*, *envahir*, & mille autres, parce que tout le monde sait qu'il y a dans notre Langue un *e*, dont la prononciation est la même que celle de l'*a* ; tel est encore celui qui termine les adverbes.

Il est à remarquer qu'il ne se trouve point de mot dans lequel la lettre *n* soit suivie d'un *b*, d'une *m* & d'un *p*, parce que devant ces trois consonnes elle se change ordinairement en *m*, quoiqu'elle conserve le son qui lui est naturel, comme on le verra ci-après à la lettre *M*.

On ne doit excepter de cette regle que certains mots où l'*e* se trouve précédé d'un *i*, comme ceux-ci *bien-fait*, *chien*, *liens*, *mien*, *tien*, & semblables, où l'*e* conserve le son qui lui est naturel : encore ne le conserve-t-il pas dans les mots *client*, *clientelle*, & quelques autres, où il prend le son de l'*a*. Mais lorsque l'*e* se trouve, suivi de la syllabe *ne*, comme en ces mots *arene*, *ennemi*, *garenne*, &c. il garde le son qui lui est naturel, n'empruntant le son de l'*a* que dans les exemples ci-dessus : encore devant l'*m* & l'*n* finales, comme dans ces mots *Jerusalem*, *examen*, &c. conserve-t-il le son qui lui est naturel, si l'on en excepte la seule préposition *en*.

Il faut encore observer ici que la plupart, pour ne pas dire tous les mots François qui tirent leur origine des Latins en *in*, se traduisent par *en*, & par conséquent qu'on doit écrire *cendre*, *enter*, *entre*, *enflammer*, *entonner*, & semblables, parce qu'ils sont dérivés des Latins *cinis*, *inserere*, *inter*, *inflammare*, *intonare*, &c.

DE LA LETTRE F.

On ne met plus la lettre *f* au mot *baillif*; & il y a quelques Auteurs qui la retranchent du mot *clef*, parce qu'elle n'y sonne point. Mais si cette raison étoit valable, il faudroit aussi ôter dans les mots *plomb*, *blanc*, *rond*, *sang*, *almanach*, *fusil*, *Béarn*, *beaucoup*, *déserts*, *souvent*, & semblables, les lettres *b*, *c*, *d*, *g*, *h*, *l*, *n*, *p*, *s*, *t*, & semblables, qui ne se font point sentir : ce qui seroit absurde & contre l'usage.

Richelet & quelques autres retranchent encore cette lettre de quantité de mots où absolument elle doit être admise, comme dans le mot *affaire*, & semblables, parce qu'il est composé du mot *faire* & de la préposition *à*, qui le plus souvent a la vertu de faire doubler la lettre initiale du simple dans les composés, comme je l'ai prouvé ci-dessus aux lettres *B* & *C*. Ils la retranchent aussi sans aucun fondement des mots *affecter*, *difficile*, & semblables, où de tout temps elle a été respectée, parce qu'ils tirent leur étymologie des Latins *affectare*, *difficilis*, &c. Pour ce qui est des mots où la double *ff* n'est admise que par usage, on peut leur en accorder la réforme.

Il n'en est pas de même à l'égard de certains mots qui nous viennent des Grecs : Richelet a tort de les écrire avec une *f*, puisqu'ils se trouvent écrits avec un *p* & une *h* dans la Langue originale qu'on doit toujours imiter, autant qu'il est possible. L'Auteur de l'*Officina Latinitatis* dit à ce sujet, que puisque les Latins avoient une *f* aussi-bien que nous, & que néanmoins ils ont écrit par *ph* leurs mots qui descendoient du Grec, il ne croit point qu'on doivent changer cette maniere d'écrire. Je tâcherai d'appuyer ce sentiment à la lettre *H*.

DE LA LETTRE G.

Cette lettre est sujette aux mêmes regles que j'ai expliquées ci-dessus en parlant du *B*, du *C* & de la lettre *F*; c'est-à-dire, qu'elle doit doubler dans les mots où l'étymologie & l'usage l'autorisent, quoiqu'elle n'y sonne point du-

tout, comme en ceux-ci : *assigner*, *doigt*, *étang*, *rang*, *résigner*, *sang*, *sangsue*, *signe*, *signet*, *signifier*, *soussigner*, *vingt*, & semblables.

Il faut aussi observer que le *g* devant l'*e* & l'*i* ayant le même son qu'un *j* consonne, il est fort aisé de se tromper en écrivant par *je*, *ji*, les mots qu'on doit écrire par *ge*, *gi*. Pour ne pas tomber dans ces fautes grossieres, il faut, quand on doute, avoir recours à l'étymologie, & pour lors on connoîtra qu'on doit écrire avec un *g* les mots *gelée*, *gémir*, *général*, *gendre*, *genre*, *gigantesque*, &c. parce qu'ils dérivent des Latins *gelu*, *gemere*, *generalis*, *gener*, *genus*, *gigas*, &c. & au contraire, qu'on doit écrire avec un *j* consonne les mots de *Jesus*, *jeter*, *jeudi*, *jeûner*, *jeunesse*, &c. parce qu'ils tirent leur origine des Latins *Jesus*, *jacere*, *Jupiter*, *jejunium*, *juventus*, &c.

Il faut encore remarquer que le *g* devant l'*a*, l'*o* & l'*u* conserve le son guttural qui lui est naturel, comme on peut le sentir en ces mots *gabelle*, *godet*, *ambigu*, &c. Pour adoucir cette syllabe dans plusieurs modes, temps, & personnes des verbes terminés en *ger* & même dans quelques substantifs, on ajoute un *e* après le *g* devant l'*a*, l'*o* & l'*u*. En voici des exemples; *il mangea*, *obligeant*, *vengeance*, *géole*, *geolier*, *nageoire*, *vengeur*, *nageur*, &c. Voyez outre ces remarques, celles de la lettre *C.*, au lieu de laquelle il est souvent employé.

DE LA LETTRE H.

Cette lettre, comme on le verra dans la suite de cet Ouvrage, est une des plus maltraitées de notre Alphabet. Richelet & tous ceux qui aiment la nouveauté, la retranchent de tous les mots où elle ne sonne point : ils n'épargnent ni les noms propres, qui ne doivent jamais changer, ni ceux qui sont dérivés de la langue Grecque, ni ceux que nous avons tirés du Latin. Nous devrions, au moins par reconnoissance, respecter ces sources, & ne pas défigurer des mots que nous avons été obligés d'emprunter de ces Langues si fecondes. Aussi nos anciens Auteurs François prévoyoient, comme le dit le P. Buffier, qu'en quittant l'ancienne Orthographe, on perdroit la connoissance des étymologies, qui font voir de quels mots Latins ou grecs, viennent certains

tains mots François. L'Auteur de l'*Officina Latinitatis*, reconnoissoit cette vérité constante, quand il a dit qu'il faut prendre garde de ne pas écrire par *qu* les mots Grecs qui commencent par un *chi*, comme *chiromancie*, *chœur*, *choriste*, &c. ni écrire *chrême* & *Chrétien* sans *h*. C'est le sentiment de la plus saine partie de nos Modernes, & la seule ignorance voudroit s'y opposer.

Où remonteront à présent les prétendus réformateurs de l'Orthographe? Quels sont leurs Auteurs? N'aurai-je pas droit de leur dire, ce qu'on a toujours objecté aux Novateurs: De qui tenez-vous cette doctrine, & qui vous a donné le pouvoir de l'enseigner?

Pour moi je ne crains point de semblables reproches, puisque je cite des Auteurs dont les Ouvrages ont été approuvés du Public. L'Auteur de l'*Officina Latinitatis*, dans son petit Traité de l'Orthographe Françoise, dit, comme je l'ai rapporté ci-dessus à la lettre *F*, que puisque les Latins avoient une *f* aussi-bien que nous, & que néanmoins ils ont écrit par *ph* leurs mots qui descendoient du Grec, il ne croit point qu'on doive changer cette maniere d'écrire. Ce même Auteur en parlant de la lettre *T*, ajoute qu'il faut reconnoître les mots dans lesquels cette lettre est jointe avec une *h*, car quoique celle-ci ne change rien à la prononciation du *T*, c'est une faute grossiere de ne pas écrire de cette sorte, *thême*, *théatre*, *sympathie*, *Démosthene*, &c.

Selon ces principes, c'est donc avec *ch*, *ph* & *th* qu'on doit écrire en François la plupart des mots qui nous viennent du Grec, & qui se trouvent dans cette Langue originale écrits avec un *chi*, un *phi*, ou un *theta*, soit que ces lettres se trouvent au commencement ou au milieu des mots, comme en ceux-ci, *Chaldée*, *Anachorete*, *sophisme*, *améthiste*, & semblables.

Que répondront à cela les Partisans de la nouveauté? Seront-ils aussi téméraires que Richelet, qui, après avoir retranché la lettre *h* des mots *Rhetorique*, *Rhetoricien*, *thême*, *Théologie*, *Thibaud*, *Thomas*, & semblables, ose s'en faire une espece de gloire, en disant que la lettre *h* dans tous ces mots ne sert qu'à embarrasser la plupart des François?

Mais en vérité, n'est-ce pas vouloir s'attirer la risée plutôt que l'approbation du Public? Peut-on s'empêcher de pro-

noncer *Thomas*, ſoit que l'on écrive avec une *h* ou ſans *h*? Peut-on prononcer autrement que *Philoſophe*, ſoit qu'on le liſe avec deux *ff* ou avec deux *pp* & deux *hh*? Non ſans doute: ainſi toute la difficulté ne roule que ſur le *chi*, comme en convient M. de Vaugelas dans ſes Remarques ſur la Langue Françoiſe, pages 205. 206. 207. & 208. c'eſt ce qu'il faut examiner.

Les Novateurs n'écrivent, diſent-ils, les mots *Caldée* au lieu de *Chaldée*; *Anacorete* pour *Anachorete*, & *Catécumene* pour *Catéchumene*, & pluſieurs autres ſemblables, que pour empêcher qu'on ne prononce dans ces mots les ſyllabes *cha*, *cho* & *chu*, comme en ceux-ci *chagrin*, *choſe*, *chûte*. Cette raiſon eſt ſpécieuſe: voyons ſi elle eſt auſſi bonne qu'ils le prétendent. On trouve dans Richelet *Chirographaire*, *Chiromancie*, *Choriſte* & *Chorographie*, tels qu'ils ſont écrits ici. Or il eſt certain que la premiere ſyllabe de ces mots ſe doit prononcer en ceux-ci comme dans les autres. Par conſéquent il eſt blâmable d'avoir laiſſé la lettre *h* dans ces derniers, ſi elle y occaſionne une faute; ou il a tort de la retrancher des premiers, ſi elle n'y en occaſionne pas. Quelle autorité peut donc avoir le ſentiment d'un homme, qui non-ſeulement refuſe de s'accorder avec les Grecs, les Latins & tous les Savants du Royaume, mais qui ne s'accorde pas avec lui-même?

Outre cela, quels ſont les hommes capables de commettre ces ſortes de fautes? Les Etrangers, les enfants & les ignorants. A l'égard des premiers, ce n'eſt pas à nous à étudier leur maniere de prononcer, c'eſt à eux à s'inſtruire des caracteres de notre Langue. Ils ont des mots auſſi bien que nous, qu'ils prononcent autrement qu'ils ne les écrivent; & je n'ai pas encore oui dire qu'en faveur des François ils aient changé leur Orthographe. Pourquoi donc aurions-nous plus de déférence pour eux qu'ils n'en ont pour nous? Quant aux enfants & aux ignorants, il faut néceſſairement qu'ils acquierent la ſcience par l'étude, puiſqu'elle ne leur eſt point infuſe. Tous nos bons Maîtres d'écoles enſeignent à prononcer *caritas*, *Kelydrus*, *Kirurgus*, *corus*, *Catecumenus*, &c. quoique dans les Livres Latins on trouve *charitas*, *Chelydrus*, *Chirurgus*, *chorus*, *Catechumenus*, &c. Pourquoi ne veut-on pas qu'ils puiſſent enſeigner à lire & à prononcer le François qui eſt leur Langue naturelle,

puisqu'ils enseignent la maniere de prononcer une Langue qu'ils n'entendent pas généralement parlant? Il est vrai qu'il y a des mots dont l'usage depuis long-temps a retranché la lettre *h*: on écrit *caractere*, *colere*, *corde* & *trône*, quoique ces mots soient dérivés des Latins *character*, *cholera*, *chorda*, *thronus*; mais ces mots doivent-ils servir de regle pour tous les autres? c'est une exception qui ne doit pas porter préjudice au reste. De plus, il n'y a aucun bon Dictionnaire, qui n'avertisse de la prononciation de ce caractere dans les mots dérivés du Grec & du Latin : on peut donc aisément éclaircir ses doutes.

Outre ces remarques, il faut encore observer que lorsque la lettre *h* n'est point aspirée au commencement d'un mot, elle mange l'*a* ou l'*e* muet qui la précéde; & qu'on doit par conséquent écrire *l'homme*, non pas *le homme*; *l'habitude*, non pas *la habitude*. Il s'agit présentement de savoir dans quels mots elle est aspirée, & dans quels mots elle ne l'est pas. L'*h* n'est point aspirée dans les mots François qui dérivent des Langues Grecque & Latine, & qui commencent par une *h* dans ces trois Langues, comme *heure*, *hora*; *homme*, *homo*, & semblables. De cette regle générale, il n'en faut excepter que trois; savoir *héros*, *harpie*, *hennir*, dans lesquels l'*h* est aspirée, comme en ceux-ci, *habler*, *hacher*, *haie*, *haillon*, *haïr*, *haire*, *halle*, *hallebarde*, *hameau*, *hanche*, *hanneton*, *hanter*, *hareng*, *haras*, *harceler*, *hardes*, *hardi*, *haricot*, *harpe*, *hâte*, *haut*, *hasard*, *héraut d'armes*, *hérisser*, *hêtre*, *heurter*, *hibou*, *hideux*, *hola*, *Hollande*, *Hongrie*, & plusieurs autres qu'on trouvera dans leur ordre alphabétique, marqués de deux virgules que les Imprimeurs nomment *guillemet*. Il faut observer que quoique l'*h* soit aspirée dans le mot *héros*, elle ne l'est pas dans ses dérivés & qu'on écrit *l'Héroïne* Mousquetaire, *l'Héroïque* valeur, quoiqu'on écrive & qu'on prononce le *héros*, non pas *l'héros*. Il y a aussi quelques phrases dans lesquelles on n'aspire pas l'*h* des mots *Hollande* & *Hongrie*; car on dit fort bien du fromage *d'Hollande*, du vin *d'Hongrie*, quoiqu'on prononce *la Hollande*, *la Hongrie*.

Il faut encore avoir égard aux mots qui nous viennent du Grec, & qui dans cette Langue originale sont marqués d'un esprit rude: on n'en doit pas retrancher la lettre *h*, quoiqu'elle

n'y ſonne pas : ainſi il faut écrire *Rhodesl*, *Rhétorique*; *arrhes rhinocéros*, *rhume*, & ſemblables : c'eſt le ſentiment de M. de Vaugelas.

De la Lettre I.

Je n'ai rien à dire ici de cette lettre, en ayant ſuffiſamment parlé ci-deſſus à l'article des Accents. Voyez outre cela la Remarque de la lettre *G*, & ci-après celle de la lettre *Y*.

De la Lettre L.

Quoique cette lettre ne ſe prononce pas à la fin des mots *outil*, *fuſil*, *gentil*, *ſoul*, &c. on doit cependant l'y admettre : c'eſt l'uſage de tous les Savants.

On ne doit pas non plus la retrancher des mots *appeller*, *ſyllabe*, *Sibylle*, *imbécillité*, *inalliable*, *inſtaller*, *intervalle*, *méſalliance*, & ſemblables, dans leſquels elle doit doubler; parce qu'ils tirent leur étymologie des mots *appellare*, *ſyllaba*, *Sibylla*, *imbécillitas*, *alligare*, *inſtallare*, *intervallum*, &c. qui ſe trouvent écrits avec deux *ll* chez les Auteurs Latins que nous devons imiter dans leur Orthographe, puiſque nous faiſons paſſer leurs mots dans notre Langue.

Outre ces exemples, il y en a d'autres où l'*l* ne double que pour favoriſer la prononciation, & dans leſquels elle eſt autoriſée par l'uſage, comme on peut le voir en ceux-ci : *Chancellerie*, *chandelle*, *Châtellenie*, *fidelle*, & ſemblables, quoiqu'il n'y ait qu'une ſeule *l* dans le ſimple d'où dérivent ces composés, comme *Chancelier*, *chandelier*, *Châtelain*, *fidélité*, &c.

Il y en a d'autres au contraire dont l'uſage l'a retranchée, quoiqu'elle y fût admiſe autrefois, & même autoriſée par l'étymologie, comme en ces mots : *aune*, *faucon*, *paume*, *paumier*, *poumon*, *pupitre*, *ſaumon*, *taupe*, *ſouffre*, & ſemblables.

A l'égard des noms propres qui ont été compoſés de quelques-uns de ces derniers mots, il faut obſerver qu'on doit les écrire ſelon l'ancienne Orthographe; parce qu'en la quittant, il arriveroit que la ſignature du fils ne ſeroit pas conforme à celle du pere : ce qui ſeroit ridicule & blâmable.

Il faut encore remarquer que dans les mots composés de la préposition *à* dont le simple commence par une *l*, on doit doubler cette lettre initiale. Ainsi l'usage veut qu'on écrive *allier*, *alléger*, *allouer*, *allumer*, parce que ces mots sont composés de la préposition *à* & des mots *lier*, *léger*, *louer*, & *lumiere*. Par la même raison l'on devroit écrire *alliter*, *alligner* & *allaiter*, avec deux *ll*, comme les écrit le P. Joubert, puisqu'ils sont composés de la préposition *à*, & des mots *lit*, *ligne* & *lait*.

De la Lettre M.

Quoique la lettre *m* emprunte à la fin de plusieurs mots le son de la lettre *n*, comme on peut le voir en ceux-ci *dam*, *daim*, *faim*, *nom*, *pronom*, *renom*, *surnom*, *parfum*, &c. cependant on doit l'y admettre, & ne pas la changer en *n*; ce seroit une faute grossiere contre l'étymologie & l'usage.

Elle emprunte pareillement le son de la lettre *n* devant une autre *m*, un *b* & un *p*, comme on le voit en ces mots *évidemment*, *membre*, *jambe*, *timbre*, *combler*, *humble*, &c. *camper*, *Temple*, *grimper*, *rompre*, & semblables. Ainsi il ne faut pas imiter Richelet qui de son autorité privée écrit *confidenment*, *éléganment*, *éloquenment*, *éminenment enmaillotter*, *excellenment*, *fervenment*, *incidenment*, *indécenment*, *indépendanment*, *indiférenment*, *indulgenment*, *innocenment puissanment*, *récenment*, &c. Ce sont des innovations qu'il faut éviter en se conformant à l'usage, qui veut qu'on écrive avec deux *mm*, *confidemment*, *élégamment*, & ainsi les autres.

La lettre *m* prend encore le son de la lettre *n* dans les mots *solemnel*, *condamner*, *damnation*, *damner* : mais il ne faut pas pour cela écrire avec deux *nn*, *solennel*, *condanner*, *dannation*, *danner*. Ce sont des fautes où Richelet est tombé le premier, dans lesquelles il a été suivi par quelques-uns dont le sentiment ne sauroit faire loi. Voyez les Remarques particulieres sur chacun de ces mots dans leur ordre alphabétique.

Devant le *t* elle emprunte aussi quelquefois le son de la lettre *n*, principalement dans *Comte*, *Comtesse*, *comté*; &

qui écriroit en François, *Conte* pour *Comte*, feroit une faute.

Outre ces Remarques, il faut aussi observer que la lettre *m* doit doubler dans les mots où l'étymologie le requiert, quoiqu'on n'y en prononce qu'une, comme en ceux-ci, *Commende*, *anagramme*, *Grammaire*, *commun*, *flamme*, & semblables, parce que ces mots tirent leur origine des Latins *Commenda*, *anagramma*, *Grammatice*, *communis*, *flamma*, & semblables qu'on trouve écrits avec deux *mm* chez tous les bons Auteurs.

De la Lettre N.

Quoique la lettre *n* ne se prononce point dans le pluriel des verbes, il faut cependant l'y placer, parce que c'est un usage général, comme on en doit juger par ces mots, ils *pensent*, elles *disent*, &c.

Il faut remarquer qu'on double cette lettre dans plusieurs mots François, où suivant l'étymologie elle devroit être simple comme en ceux-ci, *personne*, *couronne*, qui sont imités des Latins, *persona*, *corona*, &c. La raison de ces doubles *nn*, est que ces pénultiemes syllabes sont breves en François. Les exemples de cet abrégement de syllabe sont très-fréquents.

Au contraire on retranche l'*n* de quantité de mots où elle doit doubler suivant l'usage, & dans lesquels les Partisans de la nouveauté n'en veulent qu'une. Voyez à ce sujet mes remarques sur les terminaisons ci-après, aux adjectifs & aux adverbes.

De la Lettre O.

Voyez les remarques sur cette lettre, ci-dessus aux Accents.

De la Lettre P.

Nous avons plusieurs mots dont on a retranché cette lettre, sans aucune autre raison que parce qu'elle n'y sonne pas. J'ai fait voir en plusieurs endroits que ce prétexte

n'eſt pas recevable, en voici encore une preuve convaincante. Tous les Savants & l'Académie écrivent *ſoul*, *ſatur*: cependant on ne prononce que *ſou*, la lettre *l* ne ſe fait point entendre. Cette raiſon n'eſt donc pas ſuffiſante pour autoriſer le retranchement que font quelques Modernes de la lettre *p* dans les mots *temps*, *appeller*, *ſuppoſer*, *ſept*, *ſeptieme*, *apprendre*, *pouppe*, & ſemblables, qui tirent leur origine du Latin. Richelet eſt le premier qui ait inventé cette maniere d'écrire : mais il me ſemble que l'étymologie doit l'emporter ſur le caprice.

Je remarque au contraire, que la plupart des Auteurs admettent le *p* dans pluſieurs mots où il ne devroit pas avoir entrée : ils écrivent *dompter*, *exempt*, *exempter*, *exemption*, *ſeptier*, &c. contre la prononciation & l'étymologie de ces mots, dont je prie le Lecteur de lire les Remarques particulieres dans leur ordre alphabétique.

Quel parti prendre dans une contrariété ſi bizarre? Le voici. Il faut avoir recours à la racine des mots & ſe conformer, autant qu'il eſt poſſible, à l'Orthographe de la Langue dont ils ſont dérivés. Ainſi pour imiter les Latins dans ceux qu'ils nous ont appris, il faut à leur exemple doubler le *p* dans les mots compoſés des prépoſitions *à* & *ſuper*, comme *apparoître* & *ſupplanter*, qui ſont dérivés de *parere*, *plantare*, & ſemblablement les autres. Voyez ci-deſſus les remarques des lettres *B.* & *C.*

De la Lettre Q.

Cette lettre n'a rien de particulier qui ſoit digne de remarque, ſi ce n'eſt qu'elle ne ſe met jamais au commencement ni au milieu d'un mot, qu'elle ne ſoit ſuivie d'un *u*. A la fin d'un mot elle emprunte le ſon du *c*, comme on le voit dans le mot *coq*.

De la Lettre R.

Nos Modernes, comme Richelet & quelques autres, ont jugé à propos de retrancher une *r* du mot *mercredi*. Au contraire, on trouve dans leurs Dictionnaires *clorre* avec deux *rr*, ſans aucune raiſon : ce qui me donne lieu de faire la

réflexion suivante. Ces Messieurs ont dû consulter la prononciation ou l'étymologie. S'ils ont eu égard à la prononciation, ils sont blâmables d'avoir écrit avec deux *rr*, *clorre*, *conclurre*, *charrette*, *charroi*, *charrue*, *carrosse*, &c. puisqu'il ne sonne qu'une *r* dans tous ces mots. S'ils ont eu égard à l'étymologie, ils ont également tort de ne souffrir qu'une seule *r* dans le mot chariot, puisqu'il tire aussi-bien que *charrette*, son origine du Latin *carruca*. D'où il est aisé de conclure qu'on devroit écrire *charriot*, puisqu'on écrit *charrette* & *charrier*; mais la coutume d'écrire *chariot* a passé en usage contre l'étymologie.

On m'objectera peut-être que ces Messieurs ont suivi l'usage. Pour y répondre par avance, je dis que lorsqu'on doute d'un mot, on a recours à un Dictionnaire : mais ce ne sont pas des Dictionnaires particuliers qui doivent former un usage, parce que les Auteurs n'y suivent ordinairement que leur propre goût, qui n'est pas toujours le plus sûr ni le plus suivi. Le seul Dictionnaire auquel on puisse s'en rapporter, est celui de l'Académie, dont il vient de paroître une nouvelle Edition en 1762. & quand il y a des doutes sur l'Orthographe de quelques mots, la regle de l'étymologie est celle qui doit avoir la préférence.

Par cette même raison on doit doubler la lettre *r* dans les mots *arranger*, *arrenter*, & semblables, parce qu'ils sont composés de *rang* & de *rente* & de la préposition *à*, qui a la vertu de faire doubler la lettre initiale du simple dans le composé, comme je l'ai fait voir ci-dessus aux lettres *B*, *C*, & ailleurs.

De la Lettre S.

Cette lettre a été retranchée de quantité de mots dans lesquels elle a été remplacée par le Circonflexe & l'Aigu, comme on peut le voir ci-dessus aux Accents. Mais outre cette suppression qui est autorisée par l'usage, Richelet a cru pouvoir en introduire une autre qui déplaît à tous les Savants. On trouve dans son Dictionnaire *condécendre*, *condiciple*, *convalécence*, *convalécent*, *adolécence*, *décendre*, *décente*, *dicipline*, *diciple*, *lacif*, *laciveté*, *picine*, & autres semblables, au lieu de *condescendre*, *condisciple*, *convalescence*,
convalescent,

convalescent, *adolescence*, *descendre*, *descente*, *discipline*, *disciple*, *lascif*, *lasciveté*, *piscine*, & autres semblables, que tous les Savants écrivent avec un *s*. Je conviens que cette Orthographe est favorable aux ignorants : mais elle est contre l'usage & l'étymologie: je prétends même qu'elle est contraire à la prononciation, car dans ces mots on fait certainement sentir un peu l's avant le *c*.

Il faut prendre garde qu'entre deux voyelles, où la lettre *s* a un son parfait, il faut mettre deux *ss*, & que l'on n'y en met qu'une quand elle a la prononciation du *z*: cela paroît dans ces deux mots *poisson*, *piscis*, & *poison*, *venenum*.

C'est cette conformité de son qui a fait écrire avec un *z* plusieurs mots qu'on doit écrire avec une *s*, comme *lésé*, *lésion*, qui ont été formés du supin *læsum* de *lædere*: & par conséquent Richelet & Joubert ont eu tort d'écrire avec un *z* *lézé*, *lézion*. Il y a apparence que ces Auteurs ne consultoient pas plus la prononciation que l'étymologie des mots. Je viens de prouver ce dernier point, prouvons maintenant l'autre.

La lettre *s* entre deux voyelles emprunte le son du *z* : cette regle est générale ; en voici des exemples : *casaque*, *César*, *disant*, *oser*, *user*, *désert*, *lésard*, *éresipele*, *résoudre*, *présumer*, *présence*, *chemise*, *usure*, & mille autres mots où l's se trouvant entre deux voyelles, se prononce comme un *z*. Il ne devroit pas y avoir de difficulté sur cet article, cependant il y en a.

Quelques Modernes prétendent que dans les mots composés des prépositions *de*, *pre* & *re*, dont le simple commence par une *s*, cette lettre ne doit pas doubler, parce qu'elle y conserve un son fort ; & par conséquent qu'on doit écrire *désaler*, *désécher*, *préséance*, *présentiment*, *resusciter*, *resouvenir*, & ainsi les autres. Je dis premiérement que cette regle n'est pas générale, puisque les Auteurs écrivent ces mots les uns d'une maniere, les autres d'une autre, comme je le prouve dans l'ordre alphabétique ci-après. En second lieu je soutiens que cette regle est absurde. Pour le prouver invinciblement, il ne faut que comparer quelques mots les uns avec les autres. Et en effet, pourquoi écrira-t-on *désaler* avec une seule *s*, tandis qu'on trouve *desservir* dans tous

les Livres avec deux *ss* ? Quel privilege a la lettre *s* dans le mot *présentir*, pour y conserver le son qui lui est naturel, tandis que dans le mot *présenter* elle emprunte le son du *z* ? Cette lettre n'est-elle pas entre deux *e* dans l'un comme dans l'autre mot ? On m'objectera sans doute la nouvelle regle de nos Modernes : voyons donc si elle est recevable. Les mots *ressusciter* & *résurrection* nous viennent de la même source : ils sont dérivés des Latins *resurgere* & *resurrectio* : pour les rendre conformes à leur étymologie, j'avoue qu'ils ne devroient ni l'un ni l'autre être écrits qu'avec une seule *s*. Mais cette *s* aura-t-elle en François une force qu'elle n'a pas dans le Latin. On prononce dans cette Langue originale *rezu* dans les deux mots : mais la nôtre n'admettant pas cette prononciation dans *ressusciter*, il faut convenir qu'on y doit doubler la lettre *s*, afin qu'on ne prononce pas *rezu* dans ce mot, comme on le prononce dans *résurrection*.

Cherchons maintenant l'autorité de cette nouvelle Orthographe chez ceux mêmes qui en sont les auteurs. On trouve dans les Dictionnaires de Richelet & de Joubert les mots *resacrer*, *resaigner*, *resaluer*, *resauter*, *resécher*, *reseller*, *resemeller*, *resemer*, &c. écrit avec une seule *s*; parce qu'ils sont composés de la préposition *re*, & des mots *sacrer*, *saigner*, *saluer*, *sauter*, *sécher*, *seller*, *semelle*, *semer*, &c. Voilà une nouvelle regle établie : mais ces prétendus Législateurs suivent ils exactement cette loi qu'ils nous donnent ? C'est ce qu'il faut examiner. Je trouve dans ces mêmes Dictionnaires les mots *ressasser*, *ressentiment*, *ressentir*, *resserrer*, *ressortir*, pour signifier sortir de nouveau, *ressouvenir*, & quelques semblables, écrits avec deux *ss*. Cependant ces derniers mots sont aussi-bien que les premiers, composés de la préposition *re*, & des mots *sasser*, *sentiment*, *sentir*, *serrer*, *sortir* & *souvenir*, qui commencent par une *s*. Que leurs Partisans conviennent donc qu'ils sont blâmables d'avoir écrit les premiers avec une seule *s*, ou qu'ils ont eu tort d'écrire ces derniers avec deux *ss*. Je leur donne le choix, mais puisqu'ils ne sont pas d'accord avec eux-mêmes, je suivrai mon goût particulier ; & s'il m'étoit permis de prendre le ton de Maître, je leur conseillerois d'examiner mes raisons, & j'ose me flatter qu'ils s'y rendroient.

Il faut observer que la double *ss* ayant le même son que

le *c*, on pourroit les confondre. Pour prévenir cet inconvénient, il faut avoir recours à l'étymologie : ainsi pour écrire correctement *matelassier*, *échalasser*, *succession*, *endosser*, *ossement*, & semblables, il faut savoir qu'ils sont composés de *matelats*, *échalas*, *succès*, *dos*, *os*, &c. mots dont la finale est une *s*. On m'objectera peut-être les mots *risible*, *reposer*, *close*, & semblables, où la lettre *s* ne double pas, quoique dérivés de *ris*, *repos*, *clos*, &c. dont la finale est pareillement une *s*. Mais il y a bien de la différence entre tous ces mots, parce que dans les uns la lettre *s* doublant, elle emprunte le son du *c*, & que dans les autres où elle est simple, elle prend celui du *z*. Ainsi pour lever cette difficulté, il ne faut consulter que l'oreille, & suivre l'usage.

La lettre *s* doit toujours être placée à la fin de la seconde personne du singulier de tous les verbes, dans quelque temps ou mode que ce soit. Cette regle est générale, excepté à l'Impératif de la premiere Conjugaison, & de quelques autres verbes dont la premiere personne du présent de l'Indicatif est terminée par un *e* muet.

Enfin il ne me reste plus rien à dire sur cette lettre, si ce n'est qu'elle doit doubler dans les mots qui tirent leur étymologie des Latins où elle est double, comme *disséquer*, *dissoudre*, & semblables, qui viennent de *dissecare*, *dissolvere*, &c. dans quelques-uns de ceux qui viennent des Latins en *x*, comme *coasser*, qui vient de *coaxare* ; & enfin dans ceux qui sont composés de la préposition *à*, & d'un mot François qui commence par une *s*, comme *asseoir*, *assujettir*, & semblables. Voyez ci-dessus les Remarques des lettres *B* & *C*, & ailleurs.

De la Lettre T.

Cette lettre devant un *i* suivi d'une voyelle, se prononce en plusieurs mots comme un *c*. Pour ne pas se tromper dans l'Orthographe de ces sortes de mots, il faut avoir recours aux Latins dont ils sont dérivés, & considérer comment ils sont écrits dans cette Langue originale. Voyez cette Remarque ci-après aux Terminaisons.

Cette regle, quoique prudemment établie, souffre cependant

quelques exceptions ; car on écrit *précieux* & *délicieux*, quoique ces mots viennent du Latin *pretium*, *delitiæ*. Il eſt vrai que MM. de Port-Royal prouvent dans leur Méthode que *deliciæ* avec *c* vaut mieux que *delitiæ* avec un *t*. Mais il n'en eſt pas de même des mots *précieux*, *gracieux*, & pluſieurs autres, que les meilleurs Auteurs écrivent avec un *c*, quoique dans le Latin, dont ils dérivent, ils ſoient écrits avec un *t*, & qu'ils viennent de *pretium* & de *gratia*. C'eſt pourquoi, outre l'étymologie, il faut encore conſulter l'uſage, qui ſouvent l'emporte ſur la raiſon même.

Il en eſt de cette conſonne comme de la plupart des autres qui ne doivent doubler que dans les mots où la Langue originale les double, & dans ceux qui ſont composés de la prépoſition *à*, comme *attendrir*, *attirer*, & ſemblables. Voyez les Remarques des lettres *B* & *C*.

Outre ces mots nous voyons dans les anciens Dictionnaires, & même dans pluſieurs Modernes, entre autres dans celui de l'Académie ; qu'on double la lettre *t* contre l'étymologie dans *frotter*, *flatter*, & ſemblables, par la ſeule raiſon que les ſyllables précédentes ſont breves. Mais on doit écrire *dégoutter* avec deux *tt*, parce que ce mot vient de *gutta*, & que la ſyllabe *gou* eſt breve ; & au contraire *dégoûter* avec un ſeule *t*, parce que ce mot vient de *guſtare*, & que la ſyllabe *goû* eſt longue. Voyez, outre cette Remarque, celle des Terminaiſons & du Pluriel.

De la Lettre U.

Voyez les Remarques ſur cette lettre au Trema & aux Accents.

De la Lettre X.

Cette lettre ſert pour déſigner le pluriel des mots en *al*, en *ail*, en *eau* & en *eu*. Exemp. *Cheval*, *chevaux* ; *travail*, *travaux* ; *bail*, *baux* ; *Bureau*, *Bureaux* ; *vœu*, *vœux*. Mais cette regle n'eſt pas générale, parce qu'il y a pluſieurs de ces ſortes de mots dont les uns n'ont point de pluriel, comme *carnaval*, *naval*, &c. d'autres qui prennent une *s* après la finale du ſingulier, comme *bal* & *regal*, qui ſont

au pluriel *bals* & *regals*. Il en est de même des mots en *oi*, dont les uns au pluriel font *ois*, comme *Rois*, *emplois*, &c. & d'autres *oix*, comme *Loix*. Voyez ci-après les Remarques sur le Pluriel.

Cette lettre sert encore pour désigner le Datif pluriel, *aux Cieux*, & semblables. C'est cette raison qui a porté quelques Modernes à écrire *auxquels*, *auxquelles*, au lieu de *ausquels*, *ausquelles* : & cette Orthographe paroît la plus raisonnable, puisque *auxquels* est formé de *aux* & de *quels*, comme *lequel* est formé de *le* & de *quel*.

Il ne faut point mettre d'Accent Aigu sur l'*e* qui précede l'*x*, soit que la syllabe que forment ces lettres soit suivie d'une voyelle, comme dans ces mots, *exemple*, *exiger*, &c. soit que cette syllabe soit suivie d'une consonne, comme dans ces mots *excellent*, *expiation*. Je fonde cette Remarque sur la prononciation de cet *e* qui ne sauroit qu'être fermé devant l'*x*, & qui par cette raison ne demande point d'Accent Aigu.

De la Lettre Y.

L'Auteur de l'*Officina Latinitatis* dit que l'*y* se doit considérer de deux manieres, ou comme une lettre grecque, ou comme un double *i*, dont on a tiré le dernier un peu plus long, pour les distinguer d'un *u*.

Dans la premiere qualité on s'en sert avec la prononciation de la voyelle *i* dans les mots qui descendent du Grec, comme *Acolyte*, *améthyste*, *asyle*, *beryl*, *crystal*, *cygne*, *cylindre*, *dactyle*, *dysenterie*, *dynastie*, *labyrinthe*, *lyre*, *martyr*, *myrrhe*, *myrthe*, *mystere*, *mystagogique*, *mystique*, *mythologie*, *néophyte*, *nymphe*, *olympiade*, *paralytique*, *hyacinthe*, *hydropique*, *hypocrite*, *hymne*, *hydre*, *hypostase*, *hypotheque*, *hypothese*, *physionomie*, *porphyre*, *pyramide*, *pyrrhique*, *satyre*, *Sibylle*, *style*, *syllabe*, *sycomore*, *syllogisme*, *symbole*, *symmétrie*, *sympathie*, *symphonie*, *synérese*, *Synagogue*, *syncope*, *syndic*, *synecdoche*, *Synode*, *synonyme*, *systeme*, *systole*, *Syrien*, *Syriaque*, *tympanon*, *tympaniser*, *tyran*, *Zephyre*, & semblables.

Dans la seconde on s'en sert dans les mots *pays*, *paysage*, *paysan*, *payer*, *rayer*, *envoyer*, *frayer*, *employer*, & sembla-

bles, où l'*y* a le ſon de deux *ii*, comme on peut le remarquer dans *Royaume*, qu'on prononce comme s'il étoit écrit avec deux *ii*, *Roi-iaume*; où il eſt aiſé de voir que le premier *i* ſonne avec la premiere ſyllabe, & le ſecond avec la ſeconde. C'eſt pourquoi l'*i* qui eſt dans la diphthongue *oie* qui ſe trouve à la troiſieme perſonne des verbes, ne peut point être un *y*, puiſque cette diphthongue ne forme qu'une ſeule ſyllabe, comme on peut le voir dans *avoient* & *auroient*, qui ne ſont chacun que de deux ſyllabes. Auſſi l'uſage n'admet-il que l'*i* dans ces mots.

Par la même raiſon on doit écrire *proie*, *joie*, *oie*, *envoie*, *claie*, *haie*, *pluie*, *ſuie*, & ainſi les ſemblables ; parce que dans ces mots *oie*, *aie* & *uie* ne forment qu'une ſeule ſyllabe. J'en atteſte tous les Poëtes

On ne doit donc pas écrire *foy*, *loy*, *moy*, *Roy*, *ſoy*, *toy*, *délay* *eſſay*, *ennuy*, *aujourd'huy*, & ſemblables, puiſque ces diphthongues *oi*, *ai* & *ui* ne forment pareillement qu'une ſeule ſyllabe. D'ailleurs le pluriel & le ſingulier ne doivent être différenciés que par la finale. Or il eſt certain qu'on écrit au pluriel *loix*, *Rois*, *délais*, *eſſais*, *ennuis*, &c. par conſéquent on doit écrire le ſingulier avec un *i*; & c'eſt l'uſage de nos meilleurs Auteurs modernes.

Il y a cependant quelques mots à excepter ; ſavoir, *y*, ibi, *yeux*, où l'*y* ſe trouve placé par le ſeul caprice de l'uſage, auquel il faut obéir quand il eſt général. A l'égard des mots *ivoire*, *ivraie*, *ivre*, & ſes dérivés, il faut les écrire ſans *y*. Voyez-en la raiſon dans l'ordre alphabétique ; l'uſage de les écrire autrement eſt trop ridicule pour s'y conformer.

Il faut encore obſerver que dans la premiere & ſeconde perſonne du pluriel de l'Imparfait de l'Indicatif, & du préſent du Subjonctif des verbes qui ont un *y* avant la ſyllabe *ant* du participe actif, on ajoute un *i* après l'*y*. Ainſi *envoyer*, dont le participe eſt *envoyant*, fait, nous *envoyions*, vous *envoyiez*; *fuyant*, nous *fuyions*, vous *fuyiez*; *croyant*, nous *croyions*, vous *croyiez*, &c.

Il ne faut conſulter que l'oreille pour ſentir la différence de ces mots, *fugimus*, nous *fuyons*; *fugiebamus*, nous *fuyions*; *videmus*, nous *voyons*; *videbamus*, nous *voyions*; *credimus*, nous *croyons*; *credebamus*, nous *croyions*, & ainſi des autres.

Voyez là-dessus la Grammaire de M. Restaut, qui pense que par la même raison on doit écrire que nous *ayions*, que vous *ayiez*, &c.

De la Lettre Z.

Cette lettre ne doit être admise en François que dans les mots dérivés du Grec ou du Latin, comme *topaze*, & semblables; & dans la seconde personne des verbes au pluriel, comme vous *aimez*, vous *devez*, vous *lisez*, &c. non-seulement au présent de l'Indicatif, mais encore dans tous les autres temps & modes.

Je n'excepte de cette regle, qui devroit être générale, que les mots *nez*, nasus, *chez* & *assez*, par pure complaisance pour l'usage, qui autorise en ces mots la lettre *z*.

Pour ce qui est des verbes *cathéchiser*, *évangéliser*, *gargariser*, *thésauriser*, *tympaniser*, & semblables, ils sont écrits avec tant de variété chez les Auteurs, qu'on ne sait presque à quoi s'en tenir. J'aurai soin de marquer les différentes manieres dont ils se trouvent écrits, & chacun suivra le parti qu'il jugera à propos. Je dirai seulement en passant, que si l'on a égard à l'étymologie de la plupart de ces mots, on trouvera qu'ils doivent être écrits avec un *z* & si l'on suit l'usage, on les écrira avec une *s*. Si l'on me demande mon avis sur le choix qu'on doit faire; voici celui qui me paroît le plus raisonnable.

L'étymologie des mots qui nous viennent du Grec ou du Latin, ne peut changer, parce que ces deux Langues originales sont mortes. Au contraire le goût de l'homme est toujours variable; car comme l'a dit M. Despreaux, il va du blanc au noir. C'est donc l'étymologie que nous devons choisir pour guide, & non pas l'usage qui peut nous égarer, à moins qu'il ne soit général. En second lieu, devons-nous rougir d'apprendre à écrire de ceux mêmes qui ont enrichi notre Langue? Que dis-je *enrichi*? Le Grec & le Latin ne sont-ils pas la base du François; & la plus grande partie de nos mots ne doivent-ils pas leur naissance à ces deux Langues anciennes? Qui pourra mieux que ces premiers Maîtres, nous instruire dans nos doutes sur l'Orthographe? Sera-ce Richelet qui se contrarie lui-même en mille en-

droits, ou les Auteurs des nouveaux Dictionnaires, comme Joubert & Danet, dont les Éditions sont pleines de fautes? C'est néanmoins sur leur autorité & sur celle des autres Auteurs modernes, qu'est appuyé cet usage si respecté, & cependant si peu digne de l'être, lorsqu'il n'est pas fondé sur la raison.

Outre ces Remarques sur la lettre *Z*, voyez ci-dessus celles de la lettre *S*, & ci-après celles du Pluriel.

Du Pluriel.

Le pluriel se doit former sur le singulier: c'est une regle constante dont on ne doit excepter que les irréguliers. Du nombre de ces derniers sont les mots *austral*, *boréal*, *conjugal*, *fatal*, *filial*, *canonial*, *final*, *frugal*, *littéral*, *naval*, *Paschal*, *pectoral*, *trivial*, *pastoral*, & quelques autres adjectifs en *al*, qui n'ont point de masculin pluriel, quoiqu'ils aient un féminin, comme on peut le voir par ces exemples; terres *australes*, heures *canoniales*, *fatales*, chansons *triviales*, *pastorales*, &c. Le mot *carnaval*, quoique substantif, n'a pas de pluriel.

Cependant réguliérement les Substantifs & Adjectifs en *al* font *aux* au pluriel: ainsi *cheval*, *mal*, *brutal*, &c. veulent au pluriel *chevaux*, *maux*, *brutaux*, &c. De cette regle on ne doit excepter que ces deux Substantifs *bal* & *régal*, qui au pluriel font *bals* & *régals*.

Les mots terminés en *ail*, prennent pareillement *aux* au pluriel: Exemp. *travail*, *émail*, font *travaux*, *émaux*. Mais cette regle n'est pas générale; car il y en a qui prennent simplement une *s* au pluriel, comme *mail*, *camail*, *attirail*, *serrail*, *détail*, *portail*, *évantail*, qui font au pluriel *mails*, *camails*, &c. & enfin il y en a d'autres qui n'ont point du tout de pluriel, comme *bercail*, & *poitrail*.

Les noms terminés en *au* & en *eu* au singulier, prennent ordinairement un *x* au pluriel, comme *beau*, *château*, &c. qui font *beaux*, *Châteaux*, &c. *feu*, *vœu* &c. font *feux*, *vœux*, &c. De cette regle, on ne doit excepter que *bleu* qui veut *bleus* au pluriel. On trouve *aveus* dans la plupart des Livres; mais *aveux* me paroît plus régulier avec un *x*.

A l'égard des mots terminés par un *e* simple ou muet,

Il est certain que le pluriel se forme en ajoutant une *s* après la finale du singulier. Ainsi les mots *syllabe*, *complice*, *garde*, *année*, *Pontife*, *gage*, & semblables, font au pluriel, *syllabes*, *complices*, *gardes*, *années*, *Pontifes*, *gages*, &c. cela est sans controverse, mais on n'est pas bien d'accord sur le pluriel des mots terminés par un *é* clair, autrement dit *é* Aigu. Quelques Auteurs veulent au pluriel, *qualitez*, *alliez*, *Abbez*, *tuez*, & généralement tous les mots qui ont leur terterminaison en *é* Aigu au singulier, ce qui est une faute que l'Auteur de l'*Officina Latinitatis*, & plusieurs autres Savants ont remarquée, & dans laquelle on ne tomberoit pas, si l'on faisoit la réflexion suivante.

Les féminins des adjectifs masculins teminés par un *é* clair, se forment en ajoutant un *e* simple après la finale du masculin. Exemple, *embourbé*, fait *embourbée* au féminin; *enfoncé*, *enfoncée*, *lardé*, *lardée*, & ainsi les autres. Or il est certain que tous ces féminins prennent une *s* au pluriel pour finale; par conséquent le masculin pluriel en doit prendre aussi une, non-seulement pour conserver le rapport qui doit se trouver entre le masculin & le féminin, mais encore pour satisfaire à la regle générale, qui veut que le pluriel soit formé sur le singulier en y ajoutant une *s* finale, comme on le verra ci-après. En effet il n'y a presque que les mots terminés par une diphtongue qui prennent un *x* au pluriel, encore y en a-t-il qui veulent une *s*.

Les terminés en *i* & en *u*, & ceux qui le sont par les consonnes *b*, *c*, *d*, *f*, *g*, *h*, *m*, *n*, *p*, *q*, & *r*, prennent une *s* au pluriel. En voici des exemples: *Fleuri*, fait *fleuris*; *vertu*, *vertus*; *plomb*, *plombs*; *sac*, *sacs*; *lourd*, *lourds*, *clef*, *clefs*; *long*, *longs*; *almanach*, *almanachs*; *parfum*, *parfums*; *examen*, *examens*; *loup*, *loups*; *cocq*, *cocqs*; & *dur*, *durs*;

Ceux qui sont terminés en *l* prennent pareillement une *s* au pluriel, comme *cruel*, *cruels*; *pareil*, *pareils*; *subtil*, *subtils*, &c. On doit cependant excepter *Ciel* & *œil*, qui veulent au pluriel *Cieux*, *yeux*, quoiqu'on dise *œils de bœuf*, *ciels de lit*. L'Académie & le P. Buffier écrivent *arc-en-ciels*, mais il me semble qu'on devroit plutôt écrire *arcs-en-ciel*, parce qu'on y peut voir plusieurs arcs, quoiqu'il n'y ait qu'un seul Ciel visible.

Pour ce qui est des mots terminés en *s* & en *x*, ils ne changent rien au pluriel masculin, comme on en peut juger

par ceux-ci, *épars* & *curieux*, *bois* & *voix*, *divers*, *gros*, *gras*, *roux*, & semblables, qu'on écrit au pluriel comme au singulier.

A l'égard de ceux qui sont terminés en *t*, ils méritent une attention plus particuliere, pour connoître le caprice de de l'usage & l'irrégularité des Ecrivains.

Il y a des mots terminés en *at*, *et*, *it*, *ot* & *ut*, comme *plat*, *sujet*, *maudit*, *dévot*, *attribut*, & semblables, dont le pluriel se forme, en ajoutant une *s* après la finale du singulier. Tous les Auteurs en conviennent. Il y en a d'autres qui sont terminés en *ct*, comme *respéct*, *suspect*, &c. d'autres en *pt*, comme *prompt*, &c. d'autres en *rt*, comme *part*, *ouvert*, *fort*, &c. dont le pluriel se forme pareillement en ajoutant une *s* après la finale du singulier: cela est encore général & sans difficulté.

Enfin il y a des mots terminés en *ant*, *ent*, *int*, *ont* & *unt*, comme *enfant*, *content*, *saint*, *pont*, *défunt*, & mille autres semblables. Il est indubitable que les mots terminés en *int*, *ont* & *unt* doivent prendre une *s* au pluriel après la finale du singulier; & par conséquent qu'on doit écrire, *saints*, *ponts*, *défunts*, & ainsi leurs semblables. Toute la difficulté roule donc sur les mots en *ant* & en *ent*.

Danet dans son Dictionnaire François, dit que les mots qui finissent en *ant* ou en *ent*, au singulier, prennent au pluriel une *s* au lieu du *t* final, & qu'ainsi *sentiment* fait *sentimens* au pluriel.

Il faut convenir que cette Orthographe est très-ancienne, comme on le voit par une Grammaire Françoise imprimée à Orléans en 1618, & donnée par Charles Maupas Bloisien. J'ai cependant remarqué qu'on trouve dans tous les meilleurs Livres les mots *dents*, *lents*, *vents*, & quelques autres, avec un *t* & une *s* au pluriel. MM. de l'Académie dans les premieres Editions de leur Dictionnaire conservoient le *t* dans plusieurs mots. C'est sur ce modele que les Ecrivains de la Chancellerie & les Imprimeurs du Louvre se reglent dans l'Orthographe des Edits, Déclarations & Arrets du Conseil. J'ose cependant leur reprocher aux uns comme aux autres, de n'être pas réguliers; car ils admettent le *t* dans plusieurs mots au pluriel, & le retranchent de quantité d'autres de la même terminaison: irrégularité dans laquelle ils ne tomberoient pas, s'ils faisoient attention à ce que dit l'Au-

teur de l'*Officina Latinitatis* dans ſon petit Traité de l'Orthographe, où il ſoutient que le pluriel ſe fait du ſingulier en y ajoutant une *s* : ce qui eſt très-véritable & conforme au ſentiment de M. Reſtaut.

On m'objectera ſans doute que l'uſage veut qu'on écrive aujourd'hui de la ſorte, & que cet uſage eſt fondé ſur ce que le *t* ne ſe prononce point dans ces mots. Examinons ces deux raiſons.

A l'égard de l'uſage, j'ai dit en pluſieurs endroits, qu'on doit le reſpecter quand il eſt général, mais ne l'étant pas à cet égard, comme je viens de le prouver, on ne doit pas lui obéir aveuglément.

Pour ce qui eſt de l'autre raiſon, je conviens que le *t* ne ſe prononce point au pluriel des mots terminés en *ant* & *ent*; mais cela n'en autoriſe pas la ſuppreſſion. Il ne ſe prononce pas davantage dans les mots *déſerts*, *parts*, *forts*, *ſaints*, *points*, *ponts*, *attributs*, *attraits*, & mille autres, où tous les Savants l'admettent. Par conſéquent il faut convenir qu'on doit le placer dans les uns comme dans les autres, ou qu'on doit le retrancher de tous également: *Abſurdum conſequens, ergo & Antecedens.*

On prétend que les mots en *ant* & *ent* ne doivent conſerver le *t* au pluriel que quand ils ſont d'une ſeule ſyllabe, comme dans *gants*, *cents*, *dents*, *lents*, *vents*. Mais on n'apperçoit rien de ſolide dans cette raiſon qui ne tend qu'à introduire une nouvelle bigarrure dans l'Orthographe. Un mot ne doit pas être écrit différemment d'un autre qui a la même terminaiſon, parce qu'il a plus ou moins de ſyllabes. Cette variété eſt trop contraire aux principes de l'analogie.

Il ſeroit bien plus ſimple & plus raiſonnable de ramener tous les pluriels à une loi uniforme, en les formant par la ſeule addition d'une *s*, & par conſéquent en conſervant le *t* dans les pluriels de tous les noms en *ant* & *ent*. M. Reſtaut en a donné de bonnes raiſons, & il y a conformé ſon Orthographe dans ſa Grammaire. M. l'Abbé Girard a penſé comme lui dans ſes *vrais principes de la Langue Françoiſe*; mais il a reſpecté un uſage qu'il regardoit comme le plus général, & il n'a oſé s'en écarter. Cependant il y a encore pluſieurs bons Ecrivains, & entr'autres le ſavant & pieux Auteur de l'*Abrégé de l'Hiſtoire de l'Ancien Teſtament*, qui

ne ſe ſont pas laiſſé entraîner au torrent de cet uſage, & qui continuent de laiſſer le *t* avec l'*s* des pluriels des noms en *ant* & *ent*. C'eſt ainſi que l'Académie les écrivoit dans les précédentes Editions de ſon Dictionnaire, mais elle retranché le *t* dans la nouvelle. Cependant nous ne changerons point notre Orthographe, & nous continuerons à écrire les pluriels de tous les noms en *ant* & *ent* avec un *t* & une *s* dans cette Edition.

Les mots Latins qui ont été Françiſés, comme *Opéra*, *impromptu*, *Trema*, *récipiſce*, *Factum*, & ſemblables, n'ont point encore de pluriel certain, les uns les écrivant avec une *s*, les autres ſans *s*. Ainſi j'attends qu'il plaiſe à l'uſage de ſtatuer ſur ce qu'on doit ſuivre.

Des Noms de Nombre.

Les noms de nombres ſont indéclinables & de tout genre, excepté le premier, car on dit *un*, *une*, les *uns*, les *unes*. Il y en a cependant qui écrivent *cens* au pluriel. Pour moi, je crois qu'on ne doit écrire *cens* avec une *s* ſans *t*, que dans la ſignification du mot Latin *cenſus*. Lorſqu'il ne s'agit que d'une centaine, il me ſemble que l'on doit écrire *cent*, mais quand il s'agit de pluſieurs centaines, il faut écrire *cents*: Exemp. *cent* hommes, *cent* piſtoles; deux *cents* hommes, trois *cents* écus: La prononciation en devient plus douce & plus agréable à l'oreille, quand ce nom de nombre ſe rencontre immédiatement devant une voyelle ou une *h* ſans aſpiration. J'ajouterai même que les regles fondamentales de l'Orthographe l'exigent, puiſque ce mot étant multiplié par lui-même, il convient de l'écrire avec la lettre caractériſtique du pluriel, ainſi que tous les autres noms. Mais je ſoutiens avec Danet, M. Reſtaut & pluſieurs autres Savants, qu'en fait de date *cent* eſt indéclinable.

Pour ce qui eſt du mot *mille*, il eſt conſtant qu'il eſt pareillement indéclinable, & qu'on doit écrire deux *mille* hommes, trois *mille* livres, à quatre *mille* lieues, cinq *mille* ans, & ſemblables. La raiſon ne s'oppoſeroit pas à ce que *mille* s'écrivît avec une *s* en certains cas, auſſi-bien que *cent*; mais l'uſage naturel ne le permet pas. Quelle bizarrie! A l'égard des dates, on doit écrire *mil* avec trois lettres & *cent* ſans *s*. Exemple, l'an *mil* ſept *cent*, en *mil* ſix

cent, au mois de Mai *mil* quatre *cent*, & ainsi des autres dates. M. Restaut écrit avec l'Académie *soixante & dix*, & en quelques occasions *quatre vingts*. Voyez ma remarque sur le mot *vingt*.

Des mots terminés en ion.

Les mots en *tion* & *sion* ont un son si uniforme qu'il faut nécessairement avoir recours aux Latins dont ils sont dérivés, pour ne pas écrire avec une *s* ceux qui doivent l'être avec un *t*. Ainsi pour bien écrire *extension*, & semblables, il est nécessaire de savoir que ce mot vient du supin *extensum*; & qu'au contraire *intention* doit être écrit avec un *t*, parce que ce mot vient d'*intentum*. Il en est de même des mots terminés en *ction* & en *xion*, dans l'Orthographe desquels on pourroit se tromper, si l'on n'avoit pas recours aux Latins dont ils tirent leur origine. C'est pourquoi il faut savoir que *diction* vient de *dictum*, & *réflexion* de *reflexum*, pour ne pas confondre le *ct* avec l'*x*.

Des Adjectifs.

C. Les mots terminés au masculin par un *c*, forment leur féminin en ajoutant *he* après cette finale. Exemp. *franc*, *blanc*, font *franche*, *blanche*. Il ne faut excepter de cette regle que *public*, *Turc*, *caduc*, qui veulent au féminin, *publique*, *Turque*, *caduque*. Dans les précédentes Editions de cet Ouvrage, nous avions aussi excepté *Grec*, & nous écrivions au féminin *Greque*; mais l'Académie Françoise, le Dictionnaire de Trevoux, MM. de Port-Royal, & tous les bons Auteurs écrivent au féminin *Grecque*, & non pas *Greque*.

D. Ceux qui sont terminés en *d*, prennent un *e* après cette finale. Exemp. *Grand*, *froid*, *laid*, *fécond*, *profond*, *lourd*, *sourd*, *gaillard*, &c. au féminin font, *grande*, *froide*, *laide*, *féconde*, *profonde*, *lourde*, *sourde*, *gaillarde*, & ainsi les autres. On ne doit excepter que ces deux mots *nud* & *crud*, qui au féminin font *nue* & *crue*.

E. Les terminés en *é* Aigu, prennent au féminin un *e* simple après la finale du masculin. Exemp. *courbé*, *effacé*, *gardé*, *créé*, *étouffé*, *changé*, *bouché*, *roulé*, *aimé*, *né*, *frappé*, *ciré*, *aisé*, *vanté*, *trouvé*, *annexé*, & généralement tous les participes passifs des verbes de la premiere conjugaison ajoutent

un *e* muet après la finale du masculin pour en former le féminin. Exemp. *courbé* fait *courbée*; *effacé*, *effacée*, &c.

Ceux qui sont terminés par un *e* simple ne reçoivent aucun changement, car on écrit *aimable*, *ferme*, *maigre*, *rouge*, & semblables au masculin comme au féminin.

F. Ceux en *f*, changent cette lettre en *ve* au féminin. Exemple, *neuf*, *veuf*, *vif*, *Juif*, *positif*, *actif*, *oisif*, *captif*, & semblables, font au féminin, *neuve*, *veuve*, *vive*, *Juive*, *positive*, *active*, *oisive*, *captive*, &c.

Il est vrai qu'autrefois on laissoit la lettre *f* au féminin, & qu'on écrivoit *neufve*, *veufve*, & semblables; mais ce n'est plus l'usage, on la retranche à présent de tous ces féminins.

G. Ceux en *g*, veulent *gue* au féminin. Exemp. *long*, *longue*.

I. Ceux en *i*, forment leur féminin en ajoutant un *e* après la finale du masculin. Exemp. *ami*, *bouffi*, *cueilli*, *fleuri*, *guéri*, *hardi*, & semblables, au féminin font *amie*, *bouffie*, *cueillie*, *fleurie*, *guérie*, *hardie*, &c.

L. Il faut observer que les mots terminés en *al* & en *il*, prennent simplement un *e* après cette finale pour former leurs féminins. Ainsi *égal*, fait *égale*; *subtil*, *subtile*, & de même tous leurs semblables. Mais ceux qui sont terminés en *el* ou en *eil*, doublent la finale du masculin; avant que d'y ajouter un *e* pour en faire le féminin. Exemp. *naturel*, *naturelle*; *pareil*, *pareille*; & ainsi des autres.

Quelques-uns croient que c'est cette raison qui a fait écrire *Chancellerie*, *chandelle*, *Chapelle*, *Châtellenie*, & plusieurs autres avec deux *ll*, quoique l'usage veuille qu'on écrive avec une seule, *Chancelier*, *chandelier*, *Chapelain*, *Châtelain*, &c. Mais si l'on y apporte toute l'attention nécessaire, on trouvera la raison de cette Orthographe dans la prononciation que l'on a eu dessein de marquer en écrivant ces mots avec deux *ll*.

A l'égard des mots en *ol*, comme *fol* & *mol*, qui sont aujourd'hui d'un rare usage, il faut en doubler la finale du masculin, avant que d'y ajouter un *e* pour en faire le féminin. Ainsi *mol* & *fol* font *molle*, *folle*. Il en est de même de ceux en *ul*, comme *nul*, qui veut *nulle* au féminin. C'est le sentiment des Savants, entr'autres de M. Restaut.

N. Les mots terminés en *ain*, *ein*, *in* & *un*, comme *certain*, *plein*, *enclin* & *brun*, au féminin ajoutent un *e* après la finale du masculin; ainsi on doit écrire *certaine*, *pleine*, *encline* & *brune* au féminin. Il faut cependant remarquer

qu'il y a des masculins en *in*, qui au féminin font *igne*, comme *malin* & *benin*, qui font *maligne*, *benigne*.

Mais ceux en *ien* & en *on*, doublent la finale du masculin ; ainsi *ancien* fait *ancienne* ; *mien*, *mienne* ; *bon*, *bonne* ; & ainsi les autres. Cette regle est générale chez les meilleurs Auteurs.

A l'égard des noms terminés en *an*, ils sont dans leurs dérivés écrits avec beaucoup de variation. Les uns doublent la finale dans le féminin, comme *paysanne*, qu'on trouve par-tout avec deux *nn* : au contraire *courtisane* n'en a souvent qu'une. La regle générale est d'écrire tous ces mots avec deux *nn* à cause que la pénultieme *n* est breve ; car une des regles les plus sûres de notre langue, & qui lui est propre, c'est de doubler une consonne, quand on veut rendre une syllabe breve. *Couronne*, *personne* & un très-grand nombre d'autres mots, en sont la preuve.

R. Les masculins en *r* forment leur féminin en ajoutant un *e* après la finale du masculin. Exemp. *grossier*, *grossiere* ; *dur*, *dure* ; *léger*, *légere* ; & semblables. Ceux en *eur* varient ; car *trompeur* fait *trompeuse* ; *acteur*, *actrice* ; *vengeur*, *vengeresse* ; & ainsi quelques-autres qu'on trouvera dans leur ordre alphabétique.

S. Les noms terminés en *s*, suivent la même regle. Exemp. *ras* fait *rase* ; *gris*, *grise* ; *mauvais*, *mauvaise* ; *acquis*, *acquise* ; *clos*, *close* ; *inclus*, *incluse* ; & semblables.

De cette regle on ne doit excepter que les mots suivants *gras*, *bas*, *las*, *épais* & *gros*, qui font au féminin, *grasse*, *basse*, *lasse*, *épaisse* & *grosse*. *Frais* veut *fraîche* ; & *absous*, *absoute*.

T. Ceux qui sont terminés en *t* au masculin, forment leur féminin en y ajoutant un *e* après la finale du masculin. Exemp. *délicat* fait *délicate* ; *plat*, *plate* ; *savant*, *savante* ; *saint*, *sainte* ; *teint*, *teinte* ; *innocent*, *innocente* ; *subit*, *subite* ; *maudit*, *maudite* ; *dévot*, *dévote* ; *suspect*, *suspecte* & semblables.

Il faut cependant excepter de cette regle les mots terminés en *et*, dont le plus grand nombre double au féminin la finale du masculin, avant que d'y ajouter un *e* ; comme les mots ci-dessus en *el*, en *eil*, en *en*, & en *on*. Exemp. *muet* fait *muette* ; *sujet*, *sujette* ; & ainsi des autres.

Cette regle est presque généralement reçue, & notamment par M. Restaut.

U. Ceux en *u* prennent un *e* par augmentation, & y mettent deux points ou un Trema, *ë*, lorsque cet Adjectif féminin pourroit être confondu, quant à la prononciation de la derniere syllabe, avec quelqu'autre mot : c'est-à-dire que cet *ë* Trema n'est nécessaire que dans les Adjectifs féminins terminés en *guë*, comme *ambiguë*, &c. La même regle doit être observée dans les noms Substantifs féminins dont l'*ë* n'est pas muet, comme *ciguë*, &c. On sent assez combien est différente la prononciation de la syllabe finale dans *figue*, *rogue*, &c. A l'égard des autres noms féminins terminés en *ue*, l'*e* final n'exige pas ces deux points, parce que la prononciation n'en peut être confondue avec aucune autre syllabe finale. Il faut donc écrire, *grenue* de *grenu*; *menue*, de *menu*; *moussue* de *moussu*; *branchue* de *branchu*; *entendue* d'*entendu*; *venue* de *venu*, &c.

X. Enfin les masculins qui sont terminés en *x*, changent cette finale en *se* au féminin. Exemp. *hideux* fait *hideuse*; *orageux*, *orageuse*; *fâcheux*, *fâcheuse*; & ainsi les autres, dont on ne doit excepter que *faux*, *doux*, & *roux*, qui au féminin font, *fausse*, *douce*, *rousse*.

Ces Remarques sur les Terminaisons des Adjectifs sont pour la plupart tirées de l'*Officina Latinitatis*.

Des Adverbes.

La plupart des adverbes terminés en *ment*, se forment sur l'Adjectif féminin dont ils sont dérivés, en y ajoutant la syllabe *ment*, c'est pourquoi ils doublent la finale du masculin dans les mots où le féminin la double, & l'ont simple dans ceux où les féminins l'ont simple. En voici des exemples sur toutes les finales.

En *c*. *Blanc*, *blanche*, *blanchement*; *public*, *publique*, *publiquement*.

En *d*. *Lourd*, *lourde*, *lourdement*; *nud*, *nue*, *nuement*.

En *e*. Ceux-ci se forment sur le masculin, en y ajoutant la syllabe *ment*. Exemp. *Agréable*, *agréablement*; *aisé*, *aisément*.

En *f*. Ceux-ci se forment sur le féminin. Exemp. *Actif*, *active*, *activement*; *attentif*, *attentive*, *attentivement*; & semblables.

En *g*. De même. *Long*, *longue*, *longuement*.

En *i*. Ceux-ci se forment comme ceux en *e*, sur le masculin

culin. Exemp. *Hardi, hardie, hardiment; poli, polie, poliment; vrai, vraie, vraiment.*

En *l*. Les uns doublent la finale du masculin, les autres non; ce qui prouve que c'est sur le féminin qu'ils se forment. Exemp. *Final, finale, finalement; subtil, subtile, subtilement; cruel, cruelle, cruellement; pareil, pareille, pareillement; mol, molle, mollement; nul, nulle, nullement;* ainsi des autres.

En *n*. Il en est de même de ceux-ci. Exemp. *Certain, certaine, certainement; plein, pleine, pleinement; fin, fine, finement; commun, commune, communément; ancien, ancienne, anciennement; bon, bonne, bonnement.*

En *r*. Ils suivent le féminin. Exemp. *Léger, légere, légérement; fier, fiere, fiérement; dur, dure, durement,* &c.

En *s*. Ils se forment pareillement sur le féminin. Exemp. *Gras, grasse, grassement; niais, niaise, niaisement; frais, fraîche, fraîchement;* &c.

En *t*. De même. Exemp. *Délicat, délicate, délicatement; net, nette, nettement; secret, secrete, secrétement; subit, subite, subitement; dévot, dévote, dévotement,* &c.

En *u*. Les adverbes dérivés des Adjectifs en *u*, sont ceux qui méritent le plus d'attention, à cause de la diversité des sentiments. Les uns veulent qu'ils suivent le masculin; d'autres le féminin: ainsi on trouve suivant le goût de chaque Auteur, *dûment, assidûment, ingénûment,* &c. ou *duement, assiduement, ingénuement*: on m'objectera sans doute qu'en écrivant ces adverbes de cette derniere façon, ils ne peuvent entrer en poésie, ce qui est vrai. Pour résoudre cette difficulté, il ne faut que deux réflexions. La premiere est, qu'ils y entrent très-rarement; la seconde, qu'on accorde aux Poëtes des licences qui ne sont pas permises en prose. Il est plus sûr de suivre à cet égard l'Orthographe de l'Académie qui écrit quelques-uns de ces adverbes avec un *e*, & les autres sans *e*, & sans Accent circonflexe.

En *x*, enfin les adverbes qui dérivent des Adjectifs en *x*, suivent également le féminin. Exemp. *Hideux, hideuse, hideusement; faux, fausse, faussement; doux, douce, doucement; ambitieux, ambitieuse, ambitieusement;* & semblables. D'où je conclus qu'il faut avoir recours aux Adjectifs féminins, pour savoir comment on doit écrire l'adverbe qui en dérive. J'ai fait voir ci-dessus qu'il n'y a que les adverbes

dérivés des Adjectifs en *e* & en *i* qui soient exceptés de cette regle. Si les adverbes dérivés des Adjectifs en *u*, étoient aussi exceptés, il ne faudroit pas mettre de Circonflexe sur l'*u*, & on écriroit *ingénument* qui vient d'*ingenu*, comme on écrit *aisément* & *hardiment*, qui dérivent d'*aisé* & de *hardi*.

A l'égard des adverbes dérivés des mots en *ant* ou en *ent*, ils se forment en changeant les deux finales du masculin en *m*, après laquelle on ajoute la syllabe *ment*. Exemp. *Suffisant*, *arrogant*, *innocent*, *prudent*, &c. font *suffisamment*, *sarrogamment*, *innocemment*, *prudemment*, & ainsi les autres. Mais il ne faut pas croire pour cela que tous les adjectifs en *ent* suivent cette regle ; car *lent* fait *lentement* ; *présent*, *présentement*, suivant la regle des mots terminés en *t* ci-dessus. L'*e* qui précede la syllabe *ment*, est ordinairement muet dans ces adverbes, hormis dans *aisément*, *aveuglément*, *commodément*, &c. Voyez les autres adverbes exceptés dans la Grammaire de M. Restaut.

DES PARTICIPES.

Plusieurs Savants donnent aux participes en *ant* un pluriel au masculin, quoique ces participes soient presque tous indéclinables en François. C'est une faute grossiere, dans laquelle on ne tombera pas à l'avenir, si l'on veut faire attention à la réflexion suivante. Pour savoir si l'on doit écrire *allant* ou *allants* dans cette phrase : le pere & le fils *allant* à Paris, ont trouvé, &c. il faut changer ce masculin en féminin, & considérer si l'on peut écrire, la mere & la fille *allantes* : il est certain que non ; par conséquent on doit écrire, le pere & le fils *allant*. Autre exemple : le pere & le fils quoique *demeurant* ensemble, ne font pas toujours communauté ; changez ce masculin en féminin, la mere & la fille *demeurant*, &c. or il est certain qu'on ne peut pas dire *demeurantes* ; donc il faut écrire, le pere & le fils *demeurant*, & pour lors ce participe indéclinable deviendra de tout genre, comme les gérondifs en *do* chez les Latins.

A l'égard des participes qu'on rend Adjectifs, il est certain qu'ils doivent s'accorder en genre & en nombre avec leurs substantifs. Ainsi on doit écrire, *sang bouillant*, *huille bouillante*, *bouillons rafraîchissants*, *eaux dormantes*, *étoffes changeantes*, & semblables. Voyez M. Restaut.

Mais il faut remarquer qu'on ne doit pas écrire, J'ai trouvé les deux freres *dormants*, comme l'écrivent quantité de personnes. En voici la raison. Ce participe est indéclinable au féminin ; car on ne peut pas écrire, J'ai trouvé les deux sœurs *dormantes ;* par conséquent il l'est aussi au masculin, & l'on doit écrire, J'ai trouvé les deux freres *dormant* ; J'ai trouvé les deux sœurs *dormant*. Cet exemple doit servir de regle pour tous les autres.

Voici quelques Remarques sur l'usage des participes passifs. Rien n'est plus ignoré dans notre Langue.

1°. Le participe est indéclinable, quand après soi il a le Nominatif du verbe : exemple ; La peine que se sont *donné* mes amis, & non pas *donnée* : Les peines qu'ont *pris* les Savants, & non pas *prises*.

2°. Le participe est indéclinable, quand il a pour régime & à sa suite un Infinitif qui n'est précédé d'aucune particule : comme : Les personnes que j'ai *entendu* chanter, & non pas *entendues* chanter. De même on dira ; Elle s'est *fait* peindre, & non pas *faite* peindre. Si l'Infinitif étoit précédé de quelque particule, le participe pourroit être déclinable : comme ; Des Soldats qu'on a *contraints* de marcher. On diroit encore ; Elles se sont *lassées* de travailler. Elle s'est *exercée* à chanter ; plutôt que : Elles se sont *lassé* de travailler, &c.

3°. Le participe est indéclinable après un verbe réciproque, qui a pour auxiliaire, *je suis*, & pour régime un pronom personnel au Datif : Ils se sont *donné* un ridicule à eux mêmes. De même une femme pourroit dire en parlant d'elle-même ; Je me suis *prescrit* cette regle.

4°. Le participe du verbe *pouvoir*, qui est *pu*, est toujours indéclinable, parce qu'il est toujours suivi d'un Infinitif sous-entendu. On ne dit pas ; J'ai fait les démarches que j'ai *pues*, mais que j'ai *pu* ; car on sous-entend manifestement, que j'ai *pu faire*.

5°. Les participes sont indéclinables, quand ils sont suivis dans la même phrase de *que*, ou de *qui*, comme ; Les raisons qu'il a *cru* que j'approuvois. De même ; Les personnes que j'ai *vu* qui étoient prévenues.

6°. Les particules sont indéclinables dans les verbes impersonnels : Les pluies qu'il a *fait*.

Voyez la Grammaire de M. l'Abbé de Dangeau ; vous y

trouverez l'explication des difficultés concernant les participes.

DES VERBES.

On trouvera les verbes dans leur ordre alphabétique, avec des Remarques sur les plus difficiles & irréguliers, dont j'aurai soin de marquer l'Orthographe la plus suivie chez les meilleurs Auteurs, soit dans les temps soit dans les modes : & je n'ai pas ici d'autre observation à faire, sinon qu'il est plus régulier de conserver que de supprimer le *d* dans les premiere & seconde personnes du présent de l'Indicatif & de l'Impératif des verbes dont l'Infinitif est terminé en *dre*, parce que ce *d* est la lettre caractéristique de ces verbes, qui ne doit pas être perdue de vue. Ainsi on écrira, *j'entends*, tu *entends*, *entends*, du verbe *entendre ;* je *comprends*, tu *comprends*, *comprends*, du verbe *comprendre* ; je *répands*, tu *répands*, *répands*, du verbe *répandre ;* je *réponds*, tu *réponds*, *réponds*, du verbe *répondre ;* & ainsi des autres.

Il est d'un usage général d'écrire avec un *d* les mêmes personnes des verbes de cette espece ; lorsqu'elles ne sont que d'une seule syllabe ; comme dans, je *rends*, tu *rends*, *rends* ; je *prends*, tu *prends*, *prends* ; je *vends*, tu *vends*, *vends* ; je *ponds*, tu *ponds*, *ponds ;* je *perds*, tu *perds*, *perds* ; je *tords*, tu *tords*, *tords* ; &c. L'analogie & l'uniformité demandent que la même Orthographe soit observée dans les simples & dans leurs composés, & ce n'est pas une raison d'écrire un verbe différemment d'un autre qui a la même terminaison, parce qu'il a plus de syllabes.

Il faut excepter de cette regle les verbes dont l'Infinitif est terminé en *indre*, comme, je *crains*, tu *crains*, *crains* ; je *peins*, tu *peins*, *peins* ; je *joins*, tu *joins*, *joins* ; des verbes, *craindre*, *peindre* & *joindre* ; & les verbes, *absoudre*, *dissoudre* & *résoudre*, qui font, j'*absous*, tu *absous*, *absous ;* je *dissous*, tu *dissous*, *dissous ;* je *résous*, tu *résous*, *résous*. On remarquera que ces verbes ont un *t* & non un *d* à la troisieme personne du singulier ; il *craint*, il *peint*, il *joint*, il *absout*, il *dissout*, il *résout* ; Ainsi ce n'est pas le *d* qui en est la lettre caractéristique, & c'est là la véritable raison qui l'a fait supprimer dans ces verbes.

DE LA PONCTUATION.

L'écriture étant l'image de la parole, elle doit avoir ses pauses comme le discours, c'est par ce motif que la ponctuation a été inventée. Le *point* est la marque de la plus forte pause : aussi ne l'emploie-t-on que pour marquer que le sens d'une période est parfait & fini. Les *deux-points*, que les Imprimeurs nomment *comma*, se placent au milieu de cette même période entre deux propositions qui se suivent nécessairement. Le *point-&-virgule*, qu'on nomme *petit-que*, se mettent quand il y a encore une plus grande liaison entre deux propositions : enfin la *virgule* s'emploie entre des termes qui sont par eux-mêmes distincts, mais qui sont unis par la construction, sans être liés par une conjonction. Remarquez que les conjonctions *&*, *ni*, *ou*, *comme*, & quelques-autres, tiennent lieu de la *virgule*, quand les termes qu'elles assemblent sont simples & courts.

Il y a de trois sortes de *points* : le *point seul* ., dont j'ai parlé ci-dessus ; le *point-interrogant* ? ; & le *point-admiratif* !.

Le *point-interrogant* ?, se place à la fin d'une période dans laquelle il y a une interrogation, pourvu cependant que cette période ne soit pas trop longue ; car alors on la termine avec un *point simple*.

Le *point-admiratif* !, se place après une exclamation. Mais comme il arrive souvent que cette exclamation est suivie d'une interrogation, le *point-admiratif* doit être mis immédiatement après l'exclamation, & le *point-interrogant* à la fin de la période. En voici un exemple ; *Hélas ! qui l'auroit pensé ?*

Il faut encore observer qu'on ne doit point mettre de Capitale après le *point-admiratif*, ni après le *point-interrogant*, à moins qu'ils ne terminent une phrase.

La *parenthese* ( ), sert à enfermer un discours inséré dans un autre, avec lequel il n'a aucune connexion : mais on s'en sert rarement, parce que deux *virgules* font le même effet.

Ceux qui voudront en savoir davantage sur la ponctuation, trouveront de quoi se satisfaire dans la Méthode de MM. de Port-Royal, dans l'excellent Traité qui est à la fin de la Grammaire Françoise du Pere Buffier, & pour ce qui regarde l'Orthographe en général, dans la Grammaire de M. Restaut.

*E*XPLICATION DES *A*BRÉVIATIONS *insérées dans le corps de cet Ouvrage.*

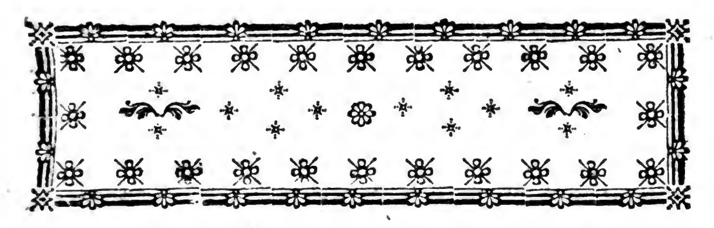
v. a. ſignifie	*verbe actif.*
v. n. p. ou paſ.	*verbe neutre paſſif.*
part. paſ. & adj.	*participe paſſif & adjectif.*
ſ. m.	*ſubſtantif maſculin.*
ſ. f.	*ſubſtantif féminin.*
adj.	*adjectif.*
adv.	*adverbe.*
t.	*terme.*
V. Préf. let. *A*.	*Voyez la Préface lettre* A, *& ainſi des autres lettres.*

*N*OMS DES *A*UTEURS CITÉS DANS CET *O*UVRAGE.

Acad.	*Le Dictionnaire de l'Académie.*
Dan.	*Danet.*
Joub..	*Joubert.*
Rich.	*Richelet.*
Boud.	*Boudot.*
Dict. des Arts.	*Dictionnaire des Arts.*
Fur.	*Furetiere, ou le Dictionnaire de Trévoux.*

Du Cange.	Ménage.
Dupuis ſur Robert-Eſtienne.	Vaugelas.
Baudoin ſur Nicod.	Calepin.
Monet.	Jacquier.
Binet.	Reſtaut.

Je ne rapporte point ici les noms de tous les Auteurs à qui j'ai eu recours pour faire ce Traité, parce que je les cite dans les endroits où j'ai beſoin de leur autorité.



TRAITÉ DE L'ORTHOGRAPHE FRANÇOISE EN FORME DE DICTIONNAIRE.

A, *Subst. masc. premiere Lettre de l'Alphabet.*

A, est souvent préposition, qui reçoit plusieurs significations différentes, selon les mots auxquels elle se joint; alors il le faut marquer d'un accent grave, ainsi qu'il suit, *à*.

Aa, nom de plusieurs rivieres.

Aaron, subst. mas. Frere de Moyse, premier Grand-Prêtre de l'ancienne Loi.

Abaca, espece de lin qui croit dans les Isles Manilles.

Abadir, s. f. Pierre qu'Ops ou Rhée, femme de Saturne, emmaillotta, lorsqu'elle mit Jupiter au monde.

Abaisse, s. m. terme de Pâtissier. C'est la pâte qui fait le dessous d'une piece de pâtisserie.

Abaissé, ée, part. pas. & adj.

Abaissement, s. m. plus en usage au figuré.

Abaisser, v. act. Voyez la Remarque du mot *Abat-vent*.

Abandon, s. m. Délaissement.

Abandonné, ée, part. paſ. & adj.
Abandonnement, ſ. m. Abandon, deréglement.
Abandonner, v. a. laiſſer; céder.
s'Abandonner, v. neut. Se proſtituer; ſe livrer avec excès.
Abaque, ſ. m. t. d'Architecte. C'eſt le couronnement, ou la partie ſupérieure des chapiteaux des colonnes. C'eſt auſſi une table ſur laquelle les Mathématiciens étendoient de la pouſſiere, pour tracer leurs figures.
Abarim, ſ. m. Montagne de l'Arabie, & le lieu d'où Moyſe vit la Terre promiſe.
Abaris, ſ. m. Grand-Prêtre d'Apollon.
Abas, poids en uſage en Perſe.
Abas, ſ. m. Fils d'Hypothoon & de Mélanire.
Abaſourdir, v. a. étourdir.
Abaſter, ſ. m. Un des chevaux de Pluton.
Abâtardir, v. a. ne ſe dit qu'au figuré. Corrompre; gâter; altérer la nature d'une choſe, ou le naturel d'une perſonne.
Abâtardiſſement, ſ. m. ces deux mots vieilliſſent.
Abatellement, ſ. m. ſentence du Conſul dans les Échelles du Levant.
Abat-faim, ſ. m. groſſe piece de viande.
Abat-jour, ſ. m. petite fenêtre à demi fermée, qui ne reçoit le jour, & qui ne le donne que par en haut.
Abattage, ſ. m. Dépenſe pour exploiter un bois.
Abattant, ſ. m. Eſpece de table qui ſert à donner plus ou moins de jour, dans la boutique d'un marchand de draps.
Abattée, ſ. mouvement d'un vaiſſeau en pane.
Abattement, ſ. m. découragement.
Abatteur, ſ. m. celui qui abat.
Abattis, ſ. m. ce t. a pluſieurs ſignifications.
Abattre, v. a.
Abattu, abattue, adj.
Abattures, ſ. f. pl. t. de Vénerie.
Abat-vent, ſ. m. eſpece de paillaſſon, dont on ſe ſert pour garantir du vent les plantes. Charpente qu'on met aux ouvertures d'un clocher.

Tous ces mots ſont écrits avec beaucoup de variété chez les Auteurs. Danet & Richelet écrivent *abatre* & ſes composés avec un ſeul *b* & un *t*. Nos Anciens, comme Dupuys ſur Eſtienne en 1573. Baudoin ſur Nicod en 1607. le P. Monet en 1637. & le P. Binet en 1645. ont écrit indifféremment *abatre* & *abbatre*. MM. de l'Académie, Furetiere, Joubert & Boudot écrivent *abattre* avec un *b* & deux *tt*. A l'égard des deux *bb*, j'avoue qu'il s'eſt gliſsé dans l'uſage l'abus de doubler la lettre initiale du ſimple dans tous les composés de la lettre ou prépoſition *A*. On a ſuivi cette façon d'écrire dans les précédentes éditions de cet Ouvrage; mais dans celle-ci nous ne devons pas nous laiſſer entraîner à ce torrent, puiſque nous avons à y oppoſer l'Académie & trois autres bons Auteurs. Ce n'eſt pas que je prétende renverſer le principe ſelon lequel on écrit : *Accompagner*, *affoiblir*, *aggrandir*, *allouer*, *annotation*, *apporter*, *arranger*, *aſſocier*, *attirer*, & ſemblables.

J'admets

J'admets ce principe avec quelque restriction ; & je crois que c'est le sens de la préposition jointe au verbe qui doit déterminer à doubler la lettre initiale, ou à ne la pas doubler. Elle doit être doublée, quand la préposition marque quelque rapport, ce qui arrive le plus souvent : elle ne doit point être doublée, quand cette préposition est susceptible d'une autre signification, comme dans *abattre*. Mais ce qui doit justifier l'Orthographe de l'Académie, quant aux deux *tt*, c'est que *battre* vient de *battere*, que l'on trouve dans les Constitutions de Charlemagne, & qu'on a dit au lieu de *batuere* qui est dans Plaute. *Battre* a été tiré directement de *battere* par contraction.

Abbatial, tiale, adj.

Abbaye, s. f. Il y en a qui écrivent aujourd'hui *Abbaïe*

On prononce *Abbai-ie* ; l'*y* est donc nécessaire pour tenir la place des deux *i* Richelet fait encore plus mal lorsqu'il écrit *Abaïe* avec un seul *b* & un *ï*. V. la Remarque du mot suivant.

Abbé, s. m.

Ce mot, selon l'interprétation de S. Jérôme, vient du Syriaque *Abba*, qui signifie pere ou paternité. Les Latins par analogie ont écrit *Abbas* avec deux *bb* : *à pari*, nous ne pouvons nous dispenser de les admettre en François au mot *Abbé*.

Abbesse, s. f.

Quoique tous nos bons auteurs françois aient écrit de la sorte, Richelet a cru devoir retrancher un *b* de ce mot. S'il l'avoit omis par inadvertance, il ne l'auroit pas aussi retranché du Latin *Abbatissa*, qu'on a de tout temps écrit avec deux *bb*. Ce sont des fautes impardonnables.

Abbeville, ville de France en Picardie.

A, b, c, s. m.

Abcéder, v. n. t. de Chirurgie. Se changer en abcès.

Abcès, s. m. apostume.

Plusieurs écrivent *abscez*. V. Pr. let. *è*. Danet, Richelet, & l'Académie écrivent *abcès*, sans avoir égard à l'*s* qui est dans le mot Latin *abcessus*. Furetiere écrit *absès* ; mais c'est une faute qu'il faut éviter.

Abdiare, ville & royaume d'Asie.

Abdication, s.f. action d'abdiquer.

Abdiqué, ée, part. pas. & adj.

Abdiquer, v. a. renoncer à quelque dignité.

Abdomen, s. m. t. d'Anatomie.

Abducteur, adj. m. t. d'Anatomie.

Abduction, s. f. t. d'Anatomie.

Abécédaire, s. m. qui est à l'a, b, c.

Abécher, v. a. V. *Abéquer*.

Abée, s. f. ouverture par où coule l'eau d'un ruisseau, ou d'une riviere, pour faire tourner la roue d'un moulin.

Abeille, s. f. mouche qui fait la cire & le miel.

Abeilles, V. *Aristée*.

Abel, s. m. second fils d'Adam & d'Eve.

Abénévis, s. m. concession d'un Haut-Justicier pour détourner les eaux d'un ruisseau, ou d'un chemin.

Abéone & Adéone, s. f. Divinités qui présidoient aux voyages.

Abéquer un oiseau, v. a. C'est lui

mettre de la nourriture dans le bec.

Richelet écrit ainsi. Des Auteurs écrivent *abbecquer*, mais l'usage n'approuve plus ce *c*; il a été retranché de quantité d'autres mots où il étoit inutile comme en celui-ci: de sorte qu'on écrit aujourd'hui, *choquer*, *paquet*, *piquer*, *vaquer*, &c. pour *chocquer*, *pacquet*, *picquer*, *vacquer*, &c. Furetiere & Danet écrivent *abbécher*, mais ce mot vieillit, *abéquer* est plus en usage: ainsi il faut écrire & prononcer de cette derniere façon.

Aberden, ville maritime de l'Ecosse Septentrionale.

Aberration, s. f. t. d'Astronomie. Eloignement d'une étoile du lieu effectif où elle est.

Abêti, ie, adj.

Abêtir, v. a. rendre stupide.

Ab hoc & ab hac, mot emprunté du Latin. Il est bas & populaire.

Abhorré, ée, adj.

Abhorrer, v. a. détester.

Abia, s. f. fille d'Hercule.

Abigéat, s. m. t. de Jurisprudence. Vol d'un troupeau de bétail.

Abject, abjecte, adj. bas, méprisable.

Abjection, s. f. humiliation, mépris.

Abilene, contrée de Syrie.

Ab-intestat, t. de Jurisprudence. Qui hérite de droit de celui qui n'a point testé.

Abissinie, royaume d'Afrique.

Abjuration, s. f. renoncement solemnel à une hérésie.

Abjuré, ée, adj.

Abjurer, v. a. On dit, *abjurer une hérésie*, *y renoncer.*

Ablais, s. m. t. de Coutume. Bleds coupés qui sont encore sur le champ; dépouille de bleds.

Ablaque, adj. soie que l'on tire de Perse.

Ablatif, s. m. t. de Grammaire.

Able, ou ablette, s. m. Sorte de poisson.

Ablégat, s. m. vicaire du Légat.

Ableret, s. m. filet carré pour pêcher les ables.

Abluer, v. a. laver une ancienne écriture pour la faire revivre.

Ablution, s. f. t. Ecclésiastique.

Abnégation, s. f. mépris de soi-même.

Abo, ville capitale de la Finlande en Suede.

Aboi d'un chien, s. m. Le cri naturel d'un chien.

Aboiement, s. m. action d'aboyer. On prononce *aboiment*, mais il n'y a que Richelet qui ait écrit de la sorte: peut-être sera-t-il autorisé par l'usage, quant aux deux dernieres syllabes.

Abois, s. m. plur. *être aux abois*, *à la derniere extrémité.*

Abois, t. de Chasse. C'est l'extrémité où est réduit le cerf.

Aboli, ie, part. pas. & adj.

Abolir, v. a. annuller, détruire.

Abolissement, s. m. abrogation.

Abolition, s. f. t. de Chancellerie. Lettres de pardon du Prince. Destruction d'une Loi, d'une Coutume.

Abomasus, l'un des estomacs des animaux qui ruminent.

Abominable, adj. horrible.

Abominablement, adv.

Abomination, s. f. horreur, action exécrable.

Abominer, vieux, v. a. avoir en horreur.

Abondamment, adv.

Abondance, ſ. f. grande quantité, affluence.
Abondant, ante, adj.
d'Abondant, adv. t. de Prat. de plus, outre cela.
Abonder, v. n.
Abonné, ée, adj.
Abonnement, ſ. m. convention, traité.
Abonner, s'abonner, v. n.
Abonni, ie, part. paſ. & adj.
Abonnir, v. a. rendre meilleur.
Abord, ſ. m. approche, accès.
d'Abord, adv. premiérement, auſſi-tôt.
Abordable, adj. m. & f.
Abordage, ſ. m. t. de Marine. Il ſe dit de deux vaiſſeaux ennemis qui s'accrochent pour ſe combattre; & de deux vaiſſeaux du même parti, qui ſe heurtent par la violence des vents, ou des flots qui les font dériver l'un ſur l'autre.
Abordé, ée, adj.
d'Abordée, adv. d'abord.
Aborder, v. a. aller à bord.
Aborder, v. n. approcher.
Aborigenes, ſ. m. pl. Peuples dont on ne connoît pas l'origine.
Abornement, ou abournement, ſ. m.
Aborner, v. a. t. d'arpentage. Donner des bornes.
Abortif, ive, adj. Qui eſt venu avant terme.
Abouchement, ſ. m. conférence.
Aboucher, v. a. conférer avec quelqu'un bouche à bouche. Ménager un entretien entre deux perſonnes.
Aboucouchou, ſorte de drap qu'on fabrique en Provence.
Abouement, plutôt *Bouement*. ſ. m. t. de Menuiſerie.

Abougri, ou plutôt *Rabougri*, t. de forêt.
Abouquement, ſ. m. addition de nouveau ſel ſur un monceau de vieux ſel.
Abouquer, v. a. t. de Salines.
Abouté, adj. t. de Blaſon. Il ſe dit de quatre hermines dont les bouts ſe joignent en croix.
Aboutir, v. n. Ce t. a pluſieurs ſignifications.
Aboutiſſant, ſ. m.
Aboutiſſant, ante, adj.
Aboutiſſement, ſ. m. Ne ſe dit que d'un abcès qui aboutit.
Abouts, ſ. m. extrémité de toutes ſortes de pieces de charpenterie & de menuiſerie miſes en œuvre.
Aboyant, ante, adj.
Aboyer, v. n.

Il ne faut pas écrire *aboïer* comme Richelet, parce que l'*ï* ne convient point dans ce mot. V. Préf. lett. *ï* & *Y*.

Aboyeur, euſe, adj.
Abraham, ſ. m. Nom propre.
Abrégé, ſ. m. ſommaire.
Abrégé, ée, part. paſ. & adj.
Abrégement, ſ. m. accourciſſement.
Abréger, v. a. raccourcir.
Abrenoncio, mot Latin franciſé, qui ne ſe dit que dans le ſtyle familier.
Abréviateur, ſ. m. celui qui met un ouvrage en abrégé.
Abréviation, ſ. f. retranchement.

Ces ſix mots nous viennent du Latin *abbreviatio*; cependant l'uſage adopté par l'Académie en a retranché un *b*. On trouve dans Danet *abbrégé* & *abrégé*, ce qui fait croire qu'il balançoit ſur le choix de ces deux manieres d'écrire; mais celui de l'A-

cadémie eſt préférable.

Abréviature, ſ. f. le même qu'*Abréviation*.

Abreuvé, ée, part. paſ. & adj.

Abreuver, v. a. mener à l'abreuvoir.

Ne ſe dit en ce ſens qu'en parlant des chevaux & autres beſtiaux.

Abreuvoir, ſ. m. lieu où l'on mene boire les chevaux & le bétail.

Abri, ſ. m. lieu où l'on ſe met à couvert du mauvais temps.

À l'abri, façon de parler, adv.

Abricot, ſ. m. fruit.

Abricoté, ſ. m. ſorte de dragée.

Abricotier, ſ. m. arbre.

Abrier, v. a. t. de Jardinier. couvrir.

Abrité, ée, adj. t. de jardinage.

Abrivent, ſ. m. tout ce qui garantit du vent.

Abrogation, ſ. f. action par laqu'elle on caſſe une loi, on ſupprime une coutume.

Abrogé, ée, adj.

Abroger, v. a. ſupprimer.

Abrohani, mouſſeline fabriquée à Bengale.

Abrotone, ſ. f. herbe odoriférante.

Abrouti, adj. t. d'eaux & forêts. Bois mal fait.

Abruti, ie, part. paſ. & adj.

Abrutir, v. a. rendre bête.

Abrutiſſement, ſ. m. ſtupidité groſſiere.

Joubert & Boudot doublent le *b*. dans ces deux mots. V. Préf. lett. B.

Abruze, province du royaume de Naples.

Abſciſſe, ſ. f. t. de Géométrie & d'Analiſe.

Abſence, ſ. f. Ce t. a pluſieurs ſignifications.

Abſent, ente, adj. & ſubſt.

s'Abſenter, v. n. s'éloigner.

Abſide, ſ. f. t. d'Architecture & d'Aſtronomie.

Abſolu, lue, adj. indépendant. impérieux, hautain.

Abſolument, adv. d'une maniere abſolue.

Abſolution, ſ. f. rémiſſion, abolition.

Abſolutoire, adj.

Abſorbant, ſ. m. médicament qui a la vertu de conſumer une humeur ſans la diſſoudre.

Abſorbé, ée, adj.

Abſorber, v. a. conſumer engloutir. Il ne ſe dit qu'au figuré.

Abſorption, ſ. f. t. de Phyſique. Engloutiſſement.

Abſoudre, verbe actif irrégulier.

J'abſous, tu abſous, il abſout: nous abſolvons, vous abſolvez, ils abſolvent. J'abſolvois, &c. J'ai abſous, &c. J'abſoudrai, &c. Abſous, abſolvez. Que j'abſolve, &c. J'abſoudrois, &c. Abſolvant.

Abſous, abſoute, adj.

Abſoute, ſ. f. abſolution publique qui ſe donne au peuple le Jeudi-Saint.

Abſtême, ſ. m. qui ne boit point de vin.

Abſtenir, s'abſtenir, v. n. qui ſe conjugue comme *Tenir*.

Abſtergent, ſ. m. t. de Médecine.

Abſterger, v. a. t. de Médecine. Purger, nettoyer.

Abſterſif, ive, adj.

Abſterſion, ſ. f. t. de médecine.

C'eſt l'action des abſtergents ſur les corps.

Abſtinence, ſ. f. modération, retenue, diete, ſobriété.

Abstinent, ente, adj.

On ne dit point ; c'est un homme *abstinent* ; cette Nation est plus *abstinente* qu'une autre : on dit sobre, plus sobre qu'un autre ; & non, plus *abstinent* qu'un autre.

Abstraction, s. f. défaut d'application. C'est aussi la séparation qui se fait de quelque chose, par le moyen de l'esprit.

Abstraire, v. a. faire abstraction.

Abstrait, aite, adj. se dit des personnes & des choses.

Abstrus, use, adj. caché, difficile à entendre, à pénétrer.

Absurde, adj. m. & f. t. de Philosophie. Contraire au bon sens.

Absurdement, adv.

Absurdité, s. f. ce qui choque le sens commun.

Absynthe, ou absinthe, s. f.

L'Acad. & Furet. veulent le premier : Richelet & Danet le second : Calepin & Estienne disent qu'on écrit également *Absynthus* & *absinthus*, *absinthium* & *absynthium* : du Cange aime mieux *absynthus* ; l'Auteur de l'*Officina* préfere *absinthus*. Voilà des autorités pour les deux manieres ; ainsi chacun est libre de choisir. Pour moi je suis du sentiment de l'Académie, sans désapprouver *absinthe* qui paroît moins s'éloigner de l'étymologie.

Absyrte, s. m. frere de Médée.

Abus, s. m. mauvais usage. Ce qui se fait contre le bon ordre.

Abusé, ée, part. pas. & adj.

Abuser, v. a. & n. tromper, faire un mauvais usage de quelque chose, &c.

Abuseur, s. m. qui séduit.

Abusif, ive, adj.

Abusivement, adv.

Abuter, v. n. t. de joueurs de quilles. Tirer au but.

Abutillon, s. m. ou guimauve de Téophraste ; plante bonne pour la gravelle.

Abyla, s. f. montagne d'Afrique.

Abyme, s. m. gouffre profond. En t. de Blason, c'est le milieu de l'écu.

Abymé, ée, part. pas. & adj.

Abymer, v. a. & n. Ce t. a plusieurs significations.

L'Académie écrit ces trois mots sans *s*, qui doit être retranchée de tous les mots où elle ne se prononce pas.

Abyssinie, région d'Afrique.

Acabit, s. m. bonne ou mauvaise qualité d'une chose.

Acacia, s. m. t. de Botanique qu'on donne à différents arbres.

Académicien, s. m.

Académie, s. f. Société de Gens de Lettres ; lieu où on s'assemble pour les sciences & pour les arts.

Académique, adj. m. & f.

Académiquement, adv.

Académiste, s. m. qui est d'une Académie où l'on apprend à monter à cheval, à faire des armes, &c.

Acadie, grande province de l'Amérique Septentrionale.

Acaé, Isle où Circé faisoit sa demeure.

Acajou, s. m. arbre d'Amérique, de la hauteur de nos pommiers.

Acale ou Perdrix, s. m. neveu de Dédale.

Acalifourchonné, ée, adj. qui est à califourchon.

Acamas, s. m. fils de Thésée & de Phedre.

Acanthe, ſ. f. Nymphe.
Acanthe, ſ. f. plante & terme d'Anatomie.
Acatiâtre, adj. qui eſt d'une humeur fâcheuſe & bizarre.
Acarnas & Amphotérus, ſ. m. freres, enfants d'Alcméon & de Callirhoé.
Acarne ou Acarnan, poiſſon de mer, ſemblable au Rouget.
Acaſte, ſ. m. fameux chaſſeur.
Acatalecte, adj. t. de Poéſie Latine. Un Vers acatalecte eſt celui auquel il ne manque point de ſyllabe à la fin.
Acatalectique, adj. acatalecte.
Acates, ſ. m. ami & fidele compagnon d'Enée.
À cauſe, prépoſition qui gouverne le génitif. Lorſqu'elle eſt ſuivie d'un *que*, elle devient conjonction qui gouverne l'Indicatif.
Acazement, ſ. m. t. de Coutume.
Acazer, v. a. t. de Coutume. Donner en fief.
Accablant, ante, adj,
Accablé, ée, part. paſ. & adj.
Accablement, ſ. m. langueur.
Accabler, v. a. ſurcharger, opprimer,
s'Accagnarder, v. n. Il eſt du ſtyle familier. Vivre dans la débauche & la fainéantiſe.
Acca-Laurentia, ſ. f. mere des freres Arvaux.
Accaparement, ſ. m.
Accaparer, v. a. enlever d'une foire des marchandiſes pour les vendre plus cher.
Accarement, ſ. m. t. de Palais. Confrontation de témoins avec un criminel.
Accarer, v. a. t. de Palais.
Accaſtillage, t. de Marine. Qui ſe dit en parlant des châteaux de l'avant & de l'arriere d'un vaiſſeau.
Accaſtillé, ée, adj. Il ſe dit d'un vaiſſeau qui a deux châteaux.
Accéder, v. n. Conſentir, &c.
Accélératif, ive, adj.
Accélération, ſ. f. Promptitude,
Accélérer, v. a. Preſſer.
Accenſe, ſ. f. t. de Coutume. Ferme ou héritage qu'on tient à cens & rente, ou à prix d'argent,
Accent, ſ. m. Le ſon de la voix, la maniere de prononcer, marque qui ſert à la prononciation.
Accentué, ée, part. paſ. & adj.
Accentuer, v. a. marquer d'un accent.
Acceptable, adj. m. & f.
Acceptant, ante, adj.
Acceptation, ſ. f. Action d'accepter.
Accepté, ée, part. paſ. & adj.
Accepter, v. a. Agréer, recevoir.
Accepteur, ſ. m. t. de Commerce. Qui a accepté une lettre de change.
Acceptilation, t. de Juriſprudence. Quittance qu'on donne ſans recevoir d'argent.
Acception, ſ. f. égard, conſidération qu'on a pour quelqu'un.
Accès, non pas *Accèz*, ſ. m. Abord, retour périodique de certaines maladies.
Acceſſible, adj. m. & f.
Acceſſion, ſ. f. t. de Palais. L'Action d'accéder à un traité.
Acceſſit, ſ. m. t. de College.
Acceſſoire, ſ. m. & adj. m. & f.
Accident ſ. m. malheur, infortune.
Par accident, maniere de parler adverbiale,
Accidentel, elle, adj.

Accidentellement, adv.
Accisme, s. m. t. proverbial, qui signifie le refus dissimulé des choses qu'on desire le plus.
Acclamation, s. f. cri de joie & d'approbation.
Acclamper, v. act. t. de Marine. Fortifier un mât par une piece de bois.
Accointance, s. f. habitude.
Accoisement, s. m. calme, t. de Médecine.
Accoiser, v. a. calmer.
Accollade, s. f. embrassade, &c.
Accollé, ée, adj. t. de Blason.
Accoller, v. a. embrasser, &c.
Accollure, s. f. lien de paille.
Ces derniers mots sont composés de deux Latins, *ad* & *collum*; ainsi il me semble qu'on doit doubler le *c* & la lettre *l*, parce qu'ils n'auroient plus de rapport aux Latins dont ils tirent leur étymologie, en écrivant comme Richelet, *acolade*, *acoler*; ou *accolade*, *accoler*, comme Furetiere & Danet.
Accommodable, adj. m. & f.
Accommodage, s. m. apprêt de viande.
Accommodant, ante, adj.
Accommodation, s. f. t. de Palais. Accord qui se fait à l'amiable.
Accommodé, ée, adj.
Accommodement, s. m. accord, &c.
Accommoder, v. a. Ce t. a plusieurs significations.
Accompagnateur, s. m. t. de Musique.
Accompagné, ée, adj.
Accompagnement, s. m. tout ce qui accompagne une personne ou une chose; ce qui sert d'ornement ou de suite.
Accompagner, v. a. il est aussi n. pas. Ce t. a plusieurs significations.
Accompli, ie, adj.
Accomplir, v. a. achever, perfectionner.
Accomplissement, s. m.
Accon, s. m. petit bateau dont le fond est plat.
Accoquinant, ante, adj.
Accoquiné, ée, adj. fainéant, attaché à une vie lâche & indigne.
Accoquiner, v. a. il est aussi neutre passif.
Accord, s. m. convention, consentement, union de sentimens.
Accordable, adj. m. & f.
Accordailles, s. f. plur. Ce mot est bas & populaire. Articles de mariage accordés & signés par les parties contractantes, & par ceux qui y ont intérêt.
Accordant, ante, adj.
Accorde, s. f. t. de Marine. C'est un commandement fait à l'équipage d'une chaloupe quand on veut l'obliger à nager ensemble.
Accordé, ée, adj.
Accordement, s. m. t. de Cout.
Accorder, v. a. aussi n. pas.
Accordoir, s. m. t. de Musique.
Accorer, v. a. t. de Marine. Appuyer, ou soutenir quelque chose.
Accorné, ée, adj. t. de Blason & de Fortification.
Accort, orte, adj. complaisant.
Accostable, adj. m. & f.
Accosté, ée, adj.
Accoster, v. a. aborder.
s'Accoster, v. n. pas. s'approcher de quelqu'un pour lui parler.
Il ne faut pas retrancher la

lettre ſ dans le verbe *accoſter* ni dans *accoſtable*, parce qu'elle y ſonne comme dans le mot *funeſte.*

Accotar, ſ. m. t. de Marine. Piece de bordage dont on ſe ſert pour empêcher l'eau de tomber entre les membres d'un vaiſſeau.

Accotté, ée, adj.

Accotter, v. a. appuyer.

Accottoir, ſ. m. appui.

Accouchée, ſ. f.

Accouchement, ſ. m.

Accoucher, v. n.

Accoucheur, euſe, ſ. m. & f.

Accoudé, ée, adj.

Accouder, v. n. mettre coude à coude.

s'Accouder, v. n. paſ. s'appuyer ſur le coude.

Accoudoir, ſ. m.

Accouple, ſ. f. t. de Chaſſe. Liens dont on ſe ſert pour attacher les chiens enſemble.

Accouplé, ée, adj.

Accouplement, ſ. m.

Accoupler, v. a. joindre, lier quelque choſe enſemble.

Accourci, ie, adj.

Accourcie, ſ. f. t. de Marine. Paſſage que l'on ménage dans le fond de cale & des deux côtés, pour aller le long du vaiſſeau, de la pouppe à la proue.

Accourcir, v. act. rendre plus court.

s'Accourcir, v. n. paſſif.

Accourciſſement, ſ. m.

Accourir, v. neut. venir, aller promptement. Il ſe conjugue comme *courir*; ſi ce n'eſt que le préterit reçoit également l'un & l'autre des verbes auxiliaires, *j'ai accouru*, *je ſuis accouru.*

Accouſiner, v. a. appeller couſin.

Accouſtique, ſ. f. art qui traite de l'ouïe & des ſons.

Accoûtrement, ſ. m. parure.

Accoûtrer, v. a. ajuſter, parer. Autrefois on écrivoit *accouſtrer.* V. Préface lett. *û*, au ſujet de ce mot & des ſuivants.

Accoutumance, ſubſt. f. ce mot vieillit. Habitude.

Accoutumé, ée, adj.

à l'Accoutumée, adv.

Accoutumer, v. a.

s'Accoutumer, v. n.

Ce verbe demande la particule *à* devant un infinitif. Ex. *Il s'accoutume à jouer.*

Accouvé, ée, adj. qui ſe tient au coin du feu.

Accravanter, v. a. écraſer.

Accrédité, ée, adj.

Accréditer, v. a.

Accrétion, ſ. f. t. de Médecine. Accroiſſement.

Accroc, ſ. m. déchirure.

Accroche, ſ. f. embarras, retardement.

Accroché, ée, adj.

Accrochement, ſ. m.

Accrocher, v. a. ce terme a pluſieurs ſignifications.

Accroire, v. n. ne ſe dit qu'à l'infinitif, & ſuit toujours le verbe *faire.* Ce verbe ne s'entend que d'une choſe fauſſe. Ex. *Je lui fis accroire qu'il iroit à la guerre*

Accroiſſement, ſ. m. augmentation.

Accroître, v. a. & ſe conjugue comme *croître.*

Accroupi, ie, adj.

Accroupir, v. a.

s'Accroupir, v. n. paſ.

Accroupiſſement, ſ. m.

Accru, ue, adj.

Accrue,

Accrue, ſ. f. augmentation.
Accueil, ſ. m. réception bonne ou mauvaiſe.
Accueilli, ie, adj.
Accueillir, v. a. recevoir.
Ce mot ſe dit en bonne ou mauvaiſe part; l'épithete qu'on lui donne la détermine.
Accul, ſ. m. lieu étroit, d'où on ne peut ſortir.
Acculé, ée, adj.
Acculement, ſ. m. t. de Marine.
Acculer, v. a. pouſſer quelqu'un dans un endroit, d'où il ne puiſſe s'échapper.
s'Acculer, v. n. ſe mettre le dos contre un mur.
Acculs, ſ. m. pl. terrier enfoncé par les renards & bléreaux.
Accumulation, ſ. f. amas.
Accumulé, ée, adj.
Accumuler, v. a. mettre en monceau.
Accuſable, adj.
Accuſateur, ſ. m.
Accuſatif, ſ. m. terme de Gram.
Accuſation, ſ. f.
Accuſatoire, adj.
Accuſatrice, ſ. f.
Accuſé, ée, adj.
Accuſer, v. a. ce t. a pluſieurs ſignifications.
Acenſé, ée, adj.
Acenſement, ſ. m. action de donner à cens.
Acenſer, v. a. donner à cens.
Acenſes, ſ. f. t. de Coutume.
Acerbe, adj. âcre, verd.
Acéré, ée, adj. jonction de l'acier au fer.
Acérer, v. a. t. de Taillandier. Joindre de l'acier au fer.
Acérides, ſ. m. pl. t. de Médecine. Emplâtre fait ſans cire.
Acertainer, v. a. convaincre.
Aceſtes, ſ. m. Roi de Sicile, & fils du fleuve Criniſe.
Acétabule, ſ. m. t. d'Anatomie.
Acétabulum, ſubſt. m. ſorte de plante.
Acete, ſ. m. Capitaine d'un vaiſſeau Tyrien.
Acetum, mot Latin franciſé en Chymie, vinaigre.
Achæmenides, ſ. m. un des compagnons d'Uliſſe.
Achaïe, ancienne Province de Grece.
Achaïens, ou Achéens, & Achées, ainſi qu'écrit Corneille. Peuples de l'Achaïe, & généralement les Grecs.
Achaiſonner, v. a. vieux mot qui veut dire vexer.
Achalandé, ée, adj.
Achalander, v. a. procurer des pratiques à un Marchand.
Acharné, ée, adj.
Acharnement, ſ. m.
Acharner, v. act. animer, irriter.
s'Acharner, v. n.
Achat, ſ. m.
Autrefois on écrivoit *achapt*, *achepter*; mais l'uſage a retranché le *p* de ces mots.
Ache, ſ. f. herbe.
Achées, ſ. m. plur. vers de terre dont on fait un appas pour prendre du poiſſon.
Achéloé, ſ. f. nom d'une des Harpies.
Achement, ſ. m. t. de Blaſon. Il ſe dit des chaperons ou lambrequins qui enveloppent le caſque & l'écu.
Acheminé, ée, adj. En terme de Manege, il ſe dit d'un cheval qu'on a commencé à dreſſer.
Acheminement, ſubſt. m. voie,

moyen, diſpoſition pour arriver à quelque choſe.

s'Acheminer, v. n.

Achéron, ſ. m. fleuve des enfers.

Acheté, ée, part. paſ. & adj.

Acheter, v. a.

Acheteur, ſ. m.

Achevé, ée, part. paſ. & adj.

Achevement, ſ. m.

Achever, v. a. finir, terminer, perfectionner, &c.

Achille, ſ. m. Roi de Theſſalie.

Achoppement, ſ. m. occaſion de faute.

Richelet ne met qu'un *p* dans ce mot, où tous les autres en veulent deux, parce qu'il vient du vieux mot *chopper*, qui ſignifie heurter. V. Furetiere.

Achronique, adj. t. d'Aſtronomie. Il ſe dit d'un aſtre ou d'un point du Ciel oppoſé au ſoleil dans ſon lever ou dans ſon coucher.

Acidalie, ſurnom de Vénus, comme la Déeſſe qui cauſoit des ſoins & des inquiétudes.

Acide, adj. m. & f. aigre.

Acidité, ſ. f. qualité acide.

Aciduler, v. a. t. de Médecine. Mettre des ſucs acides dans quelque choſe.

Acier, ſ. m.

Acilia, ſ. f. fontaine qui couloit dans la Sicile.

Acis, ſ. m. fils de Faune.

Acœmete, ſ. m. qui ne ſe couche ni jour ni nuit.

Acœtes, ſ. m. homme fort pauvre dans la Méonie ou la Lydie.

Acoint, inte, adj. familier.

Acolytat, ſ. m. dignité d'Acolyte.

Acolyte, ſ. m. Ordre Eccléſiaſtique. Quelques-uns écrivent *Acolythe*, parce que ce mot vient du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *Acolythus*. Mais l'Académie, en ſe conformant à l'uſage, a retranché l'*h* de ce mot.

Aconce, ſ. m. jeune homme d'une beauté ſinguliere.

Aconit, ſ. m. plante venimeuſe.

Acopum, ſ. m. t. de Pharmacie. C'eſt une fomentation compoſée de drogues chaudes & émollientes.

Açores, Iſles de l'Amérique.

Acouſmate, ſ. m. terme nouveau pour exprimer un phénomene qui fait grand bruit en l'air.

Acouſtique, adj. t. de Médecine.

Acqs, ville de france en Gaſcogne.

Acquéreur, ſ. m.

Richelet retranche le *c* de ce mot & de tous ſes compoſés, où l'uſage l'admet : ainſi il ne faut pas l'imiter.

Acquérir, v. a.

J'acquiers, tu acquiers, il acquiert : nous acquérons, vous acquérez, ils acquierent. J'acquérois, tu acquérois, il acquéroit : nous acquérions, vous acquériez, ils acquéroient. J'ai acquis, &c. J'acquis, tu acquis, il acquit : nous acquîmes, vous acquîtes, ils acquirent. J'acquerrai, tu acquerras, il acquerra : nous acquerrons, vous acquerrez, ils acquerront. (Danet écrit, *j'acquérerai*, &c. C'eſt une faute.) Acquiers, acquérez. Que j'acquiere, que tu acquieres, qu'il acquiere : que nous acquérions, que vous acquériez, qu'ils acquierent. J'acquerrois, tu acquerrois, il acquerroit :

nous acquerrions, vous acquerriez, ils acquerroient. Que j'acquisse, que tu acquisse, qu'il acquît : que nous acquissions, &c. Acquérant, Il y a dans Richelet, je me suis *acquit*, je m'*acquit* : c'est un solécisme qu'on ne peut lui reprocher, & qu'on doit attribuer à son Imprimeur, à qui véritablement il appartient.

Acquêt, s. m. autrefois *acquest*. V. Pr. lett. *ê*.

Acquêté, ée, adj.

Acquêter, v. a.

Acqui, ville d'Italie, au Duché de Montferrat.

Acquiescement, s. m. Consentement.

Acquiescer, v. n. déférer.

Acquis, s. m. connoissance.

Acquis, acquise, adj.

Acquisition, s. f.

Acquit, s. m. quittance, décharge.

Acquit-à-caution, s. m. t. de Douane & des Aides.

Acquitté, ée, adj.

Acquitter, v. a.

Danet écrit *acquiter* & *acquitter* : Joubert n'écrit qu'*acquitter*, & la plupart des Imprimeurs suivent cette derniere Orthographe, qui est celle de l'Académie, & que l'on doit préférer.

Âcre, adj, La premiere syllabe est longue. Piquant.

Acre, s. m. t. de Normandie.

L'Acre contient 160. perches de terre. On ne doit point mettre de circonflexe sur l'*a*, parce qu'il est bref en ce mot.

Âcreté, s. f.

Acridophage, s. m. & f. qui vit de sauterelles.

Acrimonie, s. f. aigreur.

Acrise, s. m. Roi d'Argos.

Acrocome, s. m. qui a les cheveux longs.

Acronique, adj. t. d'Astronomie qui se dit d'un astre qui se leve, ou se couche précisément au coucher du soleil.

Acrostiche, s. m. Piece de Poésie dont chaque vers commence par une lettre qui fait partie d'un nom.

Des Auteurs font ce mot du féminin ; mais l'Académie veut qu'il soit du masculin & adject. Elle écrit *Acrostiche ingénieux*. Pour moi je pense qu'une compagnie de quarante Savants du premier ordre, doit être préférée à quelques Particuliers.

Acroteres, s. m. plur. t. d'Architecture. Ce sont de petits piedestaux sur lesquels on pose des figures, au milieu & aux deux extrémités d'un frontispice. Il se dit aussi des faîtes des bâtiments.

Acroupetons, adv. En un monceau.

Acte s. m. Ce t. a plusieurs significations.

Actée, s. m. premier Roi de l'Attique.

Actéon, s. m. fils d'Aristée, & petit-fils de Cadmus.

Acteur, s. m.

Actif, ive, adj. Agissant. C'est aussi un t. de Grammaire.

Action, s. f. Ce t. a plusieurs significations.

Actionnaire, s. m. Celui qui a une action dans une compagnie de commerce.

Actionné, ée, adj.

Actionner, v. a. t. de Palais.

Activement, adv.

Activité, f. f. force & vertu d'agir, vivacité, promptitude.
Actrice f. f.
Actuel, elle, adj.
Actuellement, adv.
Acutangle, adj. t. de Géométrie. Il fe dit d'un triangle dont les angles font aigus.
Adage, f. m. proverbe.
Adam, f. m. nom du premier homme.
Adamantée, f. f. nourrice de Jupiter.
Adaptation, f. f. Action d'appliquer une chofe à une autre.
Adapter, v. a. Ajufter, appliquer une chofe à une autre.
Adarca, f. m. t. de Marine. Écume falée.
Adarige, f. m. C'eft le fel armoniac.
Adatais, toile de coton faite à Bengale.
Addition, f. f. Augmentation, adjonction.
Additionné, ée, part. paf. & adj.
Additionner, v. a. t. d'Arithmétique.
Adducteur, adj t. d'Oculifte.
Adduction, f. f. t. d'Oculifte.
Adélaïde, f. f.
Ademption, f. f. t. de Droit, révocation, retranchement.
Adenbourg, ou Aldenbourg, ville de Weftphalie.
Adénologie, f. f. partie de l'Anatomie qui traite des glandes.
Adenos, beau coton qui vient d'Alep.
Adent, f. m. t. de Charpentier. Entaille en forme de dent.
Adeptes, f. m. plur. forte de Chymiftes.
Adextré, ée, adj. t. de Blafon. Il fe dit des pieces qui fe mettent au côté droit de l'écu.
Adhérence, f. f. attachement à un fentiment, à un parti, à une chofe.
Adhérent, ente, adj.
Adhérer, v. n. être attaché, tenir à quelque chofe, acquiefcer, fuivre un parti.

Ces mots font formés du participe *adhærens*; ainfi Joubert a tort d'écrire *adhérant*, *adhérante*.
Adhéfion, f. f. liaifon, jonction.
Adjacent, ente, adj. contigu.

Quelques Novateurs retranchent le *d* de ce mot, parce qu'on ne le prononce pas; mais l'ufage veut qu'on l'y admette, à caufe du Latin dont il tire fon analogie, & parce qu'il fe prononce.
Adiante, f. m. plante.
Adiaphore, f. m. efprit de Tartre.
Adiaphorifte, f. m. & f. Luthérien mitigé.
Adjectif, t. de Grammaire. Il eft auffi fubft. Il fe joint ordinairement à un fuft. & en marque la qualité.
Adjectivement, adv.
Adjection, f. f. t. dogmatique. Jonction d'une chofe à une autre.
Adieu, adv. adieux au plur.
Adjoindre, v. a. donner un collegue, un affocié pour traiter une affaire.
Adjoint, f. m. collegue, affocié.

L'ancien ufage veut qu'on écrive de cette forte, parce que le *d* fe prononce; mais Richelet veut qu'on écrive *Ajoint*. Il eft cependant à préfumer qu'il doutoit de la réuffite de cette nouvelle Orthographe, puifqu'à la page

741. de son premier volume il écrit fort bien *Adjoint*. Voyez Pr. lett. *D*.
Adjonction, s. f. t. de Palais. Addition de nouveaux moyens.
Adipeux, euse, adj. t. de Médecine. Gras.
Adiré, ée, adj. égaré.
Adirer, v. a. égarer.
Adires, s. sorte de chiens de Barbarie.
Adition, s. f. t. de Jurisprudence. Acceptation d'un héritage.
Adjudicataire, adj. celui à qui on a adjugé quelque bien.
Adjudicatif, ive, adj.
Adjudication, s. f. acte par lequel on adjuge.
Adjugé, ée, adj.
Adjuger, v. a. t. de vente.
L'Académie, Furet. Danet & tous les anciens Dictionnaires écrivent ainsi; mais Joubert & quelques autres Modernes écrivent ces mots sans *d*, parce qu'on prononce *ajugé*, *ajuger*, &c. en quoi ils se trompent. Pour moi je crois qu'on doit écrire *adjuger*, conformément à la prononciation & à l'étymologie de ce mot qui nous vient des Latins.
Adjuration, s. f. t. Ecclésiastique. On s'en sert dans les exorcismes.
Adjurer, v. a. commander au nom de Dieu.
Admettre, v. a. qui se conjugue comme *mettre*. Recevoir.
Adminicule, s. m. t. de Pratique. Circonstance qui sert à former une preuve.
Administrateur, s. m. celui qui a la conduite de quelques affaires publiques, ou particulieres.
Administration, s. f. conduite, régie, &c.
Administré, ée, adj.
Administrer, v. a. Ce terme a plusieurs significations.
Admirable, adj. m. & f.
Admirablement, adv.
Admirateur, trice, adj. ne s'emploie que substantivement.
Admiratif, ive, adj.
Admiration, s. f.
Admiré, ée, adj.
Admirer, v. a.
Admis, ise, adj.
Admissible, adj. m. & f.
Admission, s. f. réception.
Admodiateur, s. m. Métayer, fermier.
Admodiation, s. f.
Admodier, v. a. affermer son bien à moitié fruits.
Admonêté, ée, adj.
Admonêter, v. a. réprimander.
Admoniteur, s. m.
Admonition, s. f. avertissement.
Admonitrice, s. f.
Adolescence, s. f. âge qui suit l'enfance.
Adolescent, ente, s. m. & f.
Adonique, adj. t. de Poésie.
Adonis, s. m. jeune homme extrêmement beau.
Adonisé, ée, adj.
Adoniser, v. a. parer.
s'Adoniser, v. n. pas.
Adonné, ée, part. pas. & adj.
Adonner, v. a.
s'Adonner, v. n. pas.
Adopté, ée, part. pas. & adj.
Adopter, v. a.
Adoptif, ive, adj.
Adoption, s. f.
Adorable, adj. m. & f.
Adorateur, s. m.
Adoration, s. f.
Adoré, ée, part. pas. & adj.

Adorer, v. a.
Ados, f. m. t. de jardinage. Terre élevée en talus contre un mur.
Adossé, ée, adj.
Adosser, v. a. conjonctif. Mettre une chose contre une autre.
Adouber, v. a. boucher des trous. C'est aussi un terme de Trictrac.
Adouci, ie, part. paf. & adj.
Adoucir, v. a.
J'adoucis, tu adoucis, il adoucit : nous adoucissons, vous adoucissez, ils adoucissent. J'adoucissois, &c. J'ai adouci, &c. J'adoucis &c. J'adoucirai. &c. adoucis-toi, adoucissez-vous. Que je m'adoucisse. Je m'adoucirois. Que je m'adoucisse.
Adoucissant, f. m. t. de Médecine.
Adoucissement, f. m.
Adouées, t. de Fauconnerie. Il se dit des perdrix accouplées.
Ad patres ; il est allé *ad patres*. Prononcez comme en Latin.
Adragan, f. m. espece de gomme.
Adraste, f. m. Roi d'Argos.
Adrastée, f. f. surnom de la Déesse Némésis.
Adressant, adj.
Adresse, f. f. Ce terme a plusieurs significations.
Adressé, ée, part. paf. & adj.
Adresser, v. a. Ce t. a plusieurs significations.
Adriatique, adj. Mer, c'est le Golphe de Venise.
Adrogation, f. f. t. de Jurisprudence. Espece d'adoption.
Adroit, oite, adj.
Adroitement, adv.
Adventif, ive, adj. t. de Jurisprudence, biens qui arrivent à quelqu'un, soit par présent, soit par succession collatérale.
Adverbe, f. m. t. de Grammaire.
Adverbial, ale, adj.
Adverbialement, adv.
Adverbialité, f. f. t. de Grammaire.
Adversaire, f. m. parlant d'un homme, & f. f. parlant d'une femme. Il y en a qui écrivent & prononcent *aversaire* ; mais Danet, Joubert, & l'Académie les condamnent, & l'usage veut qu'on prononce le *d*.
Adversatif, ive, adj. conjonction ou particule adversative.
Adverse, adj. f.
De tout temps on a écrit de la sorte ; mais depuis quelques années Richelet a jugé à propos d'écrire *averse* sans *d*, sous prétexte qu'il ne se prononce pas en ce mot. Joubert a suivi ce sentiment qui répugne à l'étymologie, à l'usage, & à la prononciation. V. Pr. let. *D*.
Adversité, f. f. disgrace, malheur.
Généralement tous les Auteurs écrivent de cette maniere ; ce qui seul doit prouver qu'il faut écrire *adverse*, puisque ces deux mots sortent de la même source, & que le *d* s'y prononce.
Adulateur, f. f. flatteur.
Adulatif, adj. m. flatteur. Guy Patin se sert de ce mot.
Adulation, f. f. flatterie.
Adulte, adj. m. & f. Il est aussi f.
Adultere, f. m. & f. & adj.
Adultérer, v. a. commettre un adultere.
Adultérin, ine, adj. né d'un adultere.
Aduste, adj. t. de Médecine. Brûlé.
Adustion, f. f. Brûlement.
Ces deux derniers mots ne se

difent qu'en parlant du corps humain.

Æ, diphthongue bannie de tous les mots dérivés du Latin.

Æaque, f. m. un des trois Juges des enfers chez les Païens.

Ægée, adj. Mer nommée communément l'Archipel.

Ægide, f. m. bouclier dont Jupiter fit préfent à Pallas.

Ægipan, f. m. furnom de Pan.

Ægobole, f. m. furnom donné à Bacchus.

Ægilops, ou Angilops, ou Anchylops, f. m. t. de Médecine. Tumeur qui vient à l'angle de l'œil.

Ægyptiac, adj. onguent déterfif.

Æole, f. m. le Dieu des vents.

Aéré, ée, adj. qui eft en bel air.

Aérer, v. a. donner de l'air.

Aérien, enne, adj. qui eft d'air.

Aérier, v. a. purifier l'air.

Aérographie, f. f. defcription de l'air.

Aéromancie, f. f. art de deviner par le moyen de l'air.

Aérométrie, f. f. c'eft l'art de mefurer l'air.

Aérophobe, f. m. & f. qui craint l'air.

Aérugineux, eufe, adj. qui tient de la rouille.

Æfculan, f. m. Dieu qui préfidoit à la Monnoie.

Ætalidès, f. m. Fils de Mercure.

Æthna, montagne dans la Sicile. C'eft le Mont Gibel.

Æthon, f. m. nom d'un des quatre chevaux du foleil.

Ætiopis, f. f. plante.

Æthiologie, f. f. partie de la Médecine qui traite des caufes des maladies.

Aex, f. f. nom d'une des nourrices de Jupiter.

Affabilité, f. f. maniere douce & honnête de parler à quelqu'un & de l'écouter.

Affable, adj. doux, gracieux.

Affablement, adv.

Affadi, ie, adj.

Affadir, v. a. rendre fade.

Affaire, f. f. ce t. a plufieurs fignifications.

Affairé, ée, adj.

Affaiffement, f. m. abaiffement caufé par fa propre pefanteur.

Affaiffé, ée, adj.

Affaiffer, v. a. furcharger.

Affaitage, f. m. t. de Fauconnerie.

Affaité, ée, adj.

Affaitement, f. m.

Affaiter, v. a. dreffer un oifeau de proie.

Affaiteur, f. m. t. de Fauconnerie.

Affalé, adj. t. de Marine. Il fe dit d'un vaiffeau qui ne peut prendre le large par trop, ou trop peu de vent.

Affaler, v. a. t. de Marine. Abaiffer.

Affamé, ée, adj.

Affamer, v. a. faire fouffrir la faim.

Afféager, v. a. t. de Coutume. Donner à féage.

Affectant, ante, adj.

Affectation, f. f. maniere trop recherchée & trop étudiée.

Affecté, ée, adj.

Affecter, v. a. ce terme a plufieurs fignifications.

Affectif, ive, adj. qui excite, qui touche.

Affection, f. f. amitié, tendreffe.

Affectionné, ée, adj.

Affectionnément, adv.

Affectionner, v. a. aimer, &c.

Affectueufement, adv.

Affectueux, eufe, adj. plein d'affection. Ce mot a bien de la for-

ce pour exprimer ce qui vient du cœur.
Affermé, ée, adj.
Affermer. v. a. donner, ou prendre à ferme.
Affermi, ie, adj.
Affermir, v. a.
Affermissement, s. m.
Afféré, ée, adj.
Afféterie, s. f. affectation.
Affeurage, s. m. prix que met aux denrées un Seigneur ou un Magistrat.
Affeuré, ée, adj.
Affeurer, v. a. mettre le prix aux choses.
Affiche, s. f.
Affiché, ée, adj.
Afficher, v. a.
Afficheur, s. m.
Affidé, ée, adj. celui, ou celle en qui on se fie.
Affidés, ou Affidatis, noms des Académiciens de Pavie.
Affilé, ée, adj. qui a le fil.
Affiler, v. a. t. de Coutelier.
Affiliation, s. f. adoption.
Affilié, ée, adj.
Affilier, v. a. terme Monastique.
Affinage, s. m. action par laquelle on affine les métaux.
Affiné, ée, adj.
Affinement, s. m. affinage.
Affiner, v. a. épurer, rendre plus fin.
Affinerie, s. f.
Affineur, s. m.
Affinité, s. f. liaison.
Affinoir, s. m. instrument pour affiner le chanvre.
Affiquet, s. m. bois percé servant à tricoter.
Affiquets, s. m. plur. ornements de Dames.
Affirmatif, ive, adj.
l'Affirmative, s. f. proposition qui affirme.
Affirmation, s. f. action d'affirmer.
Affirmativement, adv.
Affirmé, ée, adj.
Affirmer, v. a. assurer.
Affleurer, v. a. t. d'Architect. réduire deux corps qui sont proches à une même saillie.
Afflictif, ive, adj.
Affliction, s. f. chagrin, &c.
Affligé, ée, adj.
Affligeant, ante, adj.
Affliger, v. a. causer du chagrin, de la douleur, &c.
Affluence, s. f. abondance de personnes ou de choses.
Affluent, adj. se dit d'une riviere qui tombe dans une autre.
Affluer, v. n. il est peu en usage.
Affoibli, ie, adj.
Affoiblir, v. a. diminuer la force.
s'Affoiblir, v. n.
Affoiblissant, ante, adj.
Affoiblissement, s. m.
Affolé, ée, adj.
Affoler, v. a. il n'est que du style familier. Rendre fou.
Affolir, v. n. ce terme est bas & populaire. Devenir fou.
Afforage, s. m. Droit Seigneurial.
Affouage, s. m. droit de couper du bois dans les forêts.
Affouagement, s. m. dénombrement de feux.
Affouguer, v. a. terme qui exprime les effets de la fougue.
Affourcher, v. a. t. de Marine. C'est jetter une ancre à la mer, de façon que son cable fasse une une espece de fourche avec le cable d'une autre ancre qu'on y a déja jetté.
Affouragement, s. m.
Affourager, v. a. donner du fourage

fourage aux bestiaux.
Affranchi, ie, s. m. & f.
Affranchir, v. a. rendre libre, décharger, délivrer.
Affranchissement, s. m.
Affres, s. f. plur. grande peur.
Affrétement, s. m. t. de Commerce de mer.
Affrété, ée, adj.
Affréter, v. a. prendre un vaisseau à louage.
Affréteur, s. m.
Affreusement, adv.
Affreux, euse, adj. horrible, épouvantable.
Affriandé, ée, adj.
Affriander, v. a. rendre friand.
Affriolé, ée, part. paf. & adj.
Affrioler, v. a. affriander.

Ces deux derniers mots sont bas & populaires.

Affront, s. m. injure accompagnée de mépris.
Affrontailles, s. f. plur. confins de plusieurs fonds aboutissants aux côtés d'un autre fond.
Affronté, ée, adj.
Affronter, v. a. tromper.
Affronterie, s. f. tromperie.
Affronteur, s. m.
Affronteuse, s. f.
Affublement, s. m. tout ce qui couvre la tête & le corps.
Affubler, v. a. ne s'emploie que dans le burlesque.
Affût, s. m. t. d'Artillerie & de chasse.
Affûtage, s. m. travail des Canonniers pour disposer les affûts; tous les outils nécessaires à un Menuisier pour travailler.
Affûté, ée, adj.
Affûter, v. a. t. de Canonnier & de Menuisier.
Affûtiau, s. m. t. bas & populaire.

Depuis le mot *Affabilité* jusqu'ici, Richelet ne veut point de double *ff*; mais comme ce sentiment ne plaît qu'aux femmes & aux personnes qui écrivent ordinairement comme elles parlent, il me semble que l'autorité de l'Académie, de Furetiere, Danet, Joubert, Boudot, & généralement de tous les anciens Dictionnaires, doit prévaloir; sur-tout ayant la raison pour guide lorsqu'ils suivent l'étymologie des mots, qui ne peut varier.

Afin que, conjonction qui dénote la fin pour laquelle on fait quelque chose. Ceux qui écrivent *affin* font très-mal. Il y a des phrases où *à fin* se doit écrire en deux mots avec un *à* grave; mais cela ne se doit jamais faire quand *afin* se peut convertir en Latin par la particule *ut*.
Afioune, ou Fiume, sorte de lin qui vient d'Égypte.
Afilagers, s. m. plur. Officiers qui président aux ventes publiques d'Amsterdam.
Africus, s. m. un des principaux vents.
Afrique, s. f. troisieme partie du monde.
Aga, s. m. Commandant des Janissaires en Turquie.
Agacé, ée, adj.
Agace, s. f. espece de pie.
Agacement, s. m. douleur de dents causée par quelques acides.
Agacer, v. a. ce t. a plusieurs significations.
Agacerie, s. f.
Agallochum, sorte de bois des Indes. V. *Aloës*.
Agamemnon, s. m. Roi d'Argos.
Aganipedes, ou Aganipides, s. f.

plur. nom des Muſes.
Agapes, ſ. f. plur. ſorte de feſtins que faiſoient les Chrétiens dans les Égliſes.
Agapetes, ſ. f. plur. vierges en communauté dans la primitive Égliſe.
Agaſte, ſ. f. pluie très-abondante.
Agate, ſ. f. pierre précieuſe.
L'Académie, Fur. Rich. & le Dict. des Arts écrivent de la ſorte. Danet, Joubert, Boudot, &c. écrivent *agathe*. Mais comme ce mot vient du Grec que les Latins ont imité en écrivant *achates* ſans *h* après le *t*, je ne vois pas pourquoi on en doit mettre en François.
Agatis, ſ. m. dommage cauſé par les bêtes.
Agde, ville de france dans le Bas Languedoc.
Agdeſtis ou Agdiſtis, ſ. f. nom de la mere des Dieux.
Âge, ſ. m. L'*â* eſt long. autrefois *aage*.
Âgé, âgée, adj.
Âge-d'or, ſ. m. regne de Saturne, pendant lequel la terre produiſoit tout d'elle-même.
Âge-d'argent, ſ. m. temps que Saturne paſſa en Italie, où il enſeigna l'art de cultiver la terre.
Âge-d'airain, ſ. m. temps où, après le regne de Saturne, le libertinage & l'injuſtice commencerent à regner.
Âge-de-fer, ſ. m. nom du temps, où l'on commettoit les crimes les plus horribles.
Agen, ville de france, & capitale de l'Agenois.
Agence, ſ. f. charge d'Agent.
Agencement, ſ. m. ajuſtement.
Agencer, v. a. du ſtyle familier. Ranger.
Agenda, ſ. m. mot emprunté du Latin. Mémoire où eſt écrit ce que l'on doit faire.
Agenois, province de france dans la Guienne.
Agenor, ſ. m. fils de Neptune & de Lybie.
Agenorie, ſ. f. Déeſſe de l'Induſtrie.
Agenouillé, ée, adj.
Agenouiller, s'Agenouiller, v. n. V. Pr. lět. *ii*.
Agenouilloir, ſ. m. ce ſur quoi on s'agenouille.
Agent, ſ. m. *Agent de Change.*
Aggravant, ante, adj.
Aggrave, ſ. m. t. d'Officialité.
Aggravé, ée, adj.
Aggraver, v. a. augmenter.
Agile, adj. léger, ſubtil.
Agilement, adv.
Agilité, ſ. f. ſoupleſſe de corps.
Agio, ſ. m. t. de banque.
Agiographe, ſ. m. Auteur des Vies des Saints.
Agiographes, adj. plur. nom que l'on donne à une partie des livres de l'Écriture.
Agiologique, adj. diſcours qui concerne les Saints.
Agiotage, ſ. m. profit uſuraire ſur des billets.
Agioter, v. a.
Agioteur, ſ. m. Mot inventé dans le Commerce d'argent.
Agir, v. n. Ce t. a pluſieurs ſignifications.
Agiſſant, ante, adj.
Agitation, ſ. f. mouvement, &c.
Agité, ée, adj.
Agiter, v. a. Ce t. a pluſieurs ſignifications.
Aglayé, ſ. f. une des trois Graces.

Agnat, s. m. t. de Droit. Il signifie les descendants mâles du même pere; mais dans une autre ligne.

Agnation, s. f. t. de Jurisprudence. Lien de consanguinité qui est entre les mâles descendants du même pere.

Agneau, s. m.

Il ne faut pas écrire ni prononcer *aneau*, comme quelques précieuses ridicules.

Agneler, v. a. Il se dit d'une brebis qui met bas.

Agnelet, s. m. petit agneau.

Agnelins, s. m. peaux d'agneaux préparées. On nomme ainsi les laines des agneaux.

Agnès, s. f. jeune fille simple.

Agnus, s. m. image de piété.

Agnus-castus, s. m. arbrisseau.

Furetiere & Danet écrivent ce mot sans division, & par ce moyen en font deux. Je préfere la maniere d'écrire de Joubert.

Agonales, s. f. Fêtes célébrées par les Romains en l'honneur du Dieu Janus.

Agone, s. m. nom donné au Sacrificateur qui frappoit la victime.

Agonie, s. f. état d'un malade qui est à la derniere extrémité.

Agonisant, ante, adj.

Agoniser, v. n.

L'Académie, Fur. & Joubert écrivent ces mots avec une *s*: Danet & du Cange avec un *z*. parce qu'ils sont tirés du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *agonizo*. V. Pr. let. Z.

Agonyclite, s. m. & f. Qui ne fléchit jamais le genou.

Agraffe, s. f.

Agraffer, v. a.

L'Académie, Furet. Joub. &c. écrivent *agraffe*, *agraffer*: Danet écrit *agraffe* & *agraphe*. Cette derniere façon d'écrire n'est point usitée; ce seroit cependant la meilleure, parce que ce mot nous vient de l'Hébreu *garaph*, qui signifie, selon Furetiere, *fortiter comprehendit*. Suivant cette étymologie on devroit écrire *agraphe*, *agrapher*; mais l'usage ne le permet pas. D'où je conclus qu'il vaut mieux écrire comme l'Acad. *agraffe* avec deux *ff*.

Agraire, adj. t. de Jurisprudence.

Les loix agraires chez les Romains concernoient le partage des terres.

Agrandi, ie, adj.

Agrandir, v. a. Ce t. a plusieurs significations.

Agrandissement, s. m.

Agréable, adj. m. & f.

Agréablement, adv.

Agréé, éée, adj.

Agréer, v. a. Ce t. a plusieurs significations.

Agréeur, s. m. t. de Marine. Est celui qui fournit à un navire tout ce qu'il faut pour un voyage. C'est aussi celui qui oriente les vergues, frappe les poulies, & passe le funin.

Agrégation, s. f.

Agrégé, ée, adj.

Agréger, v. a. admettre quelqu'un dans un corps.

Agrément, s. m.

Agresser, v. a. attaquer le premier.

Agresseur, s. m.

Agression, s. f.

Plusieurs de ces mots se trou-

vent dans beaucoup de Dictionnaires avec deux *gg* ; mais l'Académie en a retranché un, sans avoir égard à leur étymologie.

Agreste, adj. m. & f. sauvage, impoli, grossier.

Agrèts, s. m. t. de Marine, non pas *agrez* ni *agrés*. Tout ce qui est nécessaire pour la manœuvre d'un vaisseau.

Agriculture, s. f. art de cultiver la terre.

Agriffer, v. a. attacher avec des griffes.

s'Agriffer, v. n.

Agriophage, s. m. Qui vit de bêtes féroces.

Agriotte, s. f. espece de cerise sauvage.

Agripaume, s. f. plante.

Agripper, v. a. t. populaire qui signifie prendre avec violence.

Agrippeur, s. m.

Agrouper, grouper, v. a. t. de Peinture. Mettre plusieurs corps ensemble.

Aguerri, ie, adj.

Aguerrir, v. a. rendre propre à la guerre.

Je m'aguerris, tu t'aguerris, il s'aguerrit : nous nous aguerrissons, &c. Je m'aguerrissois, &c. Je me suis aguerri. Je m'aguerris, &c. Nous nous aguerrîmes, &c. Je m'aguerrirai, &c. Que je m'aguerrisse, &c. Je m'aguerrirois, &c. Aguerris-toi, Aguerrissons-nous.

Aguets, s. m. pl. Il n'a d'usage que dans cette phrase, *être aux aguets*.

Aguilles, s. f. pl. toiles de coton qui se fabriquent à Alep.

Agynnien, s. f. Qui n'a ni ne veut avoir de femme.

Ah ! interjection qui marque les différents mouvements de l'ame.

Ahan, s. m. grand effort.

Ahaner, v. n. souffrir.

Aheuri, ie, adj. affligé, étonné.

Aheurir, v. a. Ces deux mots sont hors d'usage.

Aheurtement, s. m. obstination.

s'Aheurter, v. n. pas. s'opiniâtrer.

Ahi ! exclamation de douleur.

Aï, Aïe, interjection de douleur.

Ajax, s. m. Prince Grec, qui fut au siege de Troye.

Aide, s. f. secours assistance.

Lorsque ce mot est employé comme adjectif, il est masculin en parlant d'un homme, & féminin en parlant d'une femme ou d'une Église.

Aidé, ée, part. pas. & adj.

Aider, v. a.

Autrefois on écrivoit *ayde*, *ayder*, mais l'usage présent veut *aide*, *aider*, parce qu'il n'y a aucune raison qui autorise l'*y* en ces mots.

Aides, s. f. pl. Il étoit autrefois m. Impositions, subsides. C'est aussi un t. de Manege.

Aïeul, s. m. aïeule, f. aïeuls & aïeux, m. pl. aïeules, f. pl. Autrefois on écrivoit *ayeuls* au masculin pluriel; nos Modernes écrivent *ayeux* ; mais comme l'*y* en ces mots ne vaut pas l'*ï* trema, à cause de la prononciation, M. Restaut dans sa Grammaire Françoise écrit *aïeul*, & je préfere cette Orthographe. V. Pr. let. *ï* & la Remarque du mot *ayant*.

Aiglantier, s. m. espece d'épine.

Aigle s. de tout genre.

l'Aigle, ville de france en Normandie.
Aiglette, f. f. petite aigle.
Aiglon, f. m. le petit de l'aigle.
Aiglure, f. f. t. de Fauconnerie. Bigarrure.
Aigre, adj. Il eſt auſſi ſubſtantif.
Aigre-de-cedre, f. m. liqueur.
Aigre-doux, adj. Mêlé de doux & d'aigre.
Aigrefin, f. m. Qui vit d'induſtrie, eſcroc.
Aigrelet, ette, adj. aigret.
Aigrement, adv. avec aigreur.
Aigremont-le-Duc, ville de france en Bourgogne.
Aigret, ette, adj.
Aigrette, f. f. ſorte d'ornement de tête; ſorte d'oiſeau.
Aigreur, f. f. Ce t. a pluſieurs ſignifications.
Aigri, ie, adj.
Aigrir, v. a. Il eſt auſſi neutre paſſif. Devenir aigre.
Aigris, f. m. pierre précieuſe.
Aigu, uë, adj. L'ë final du féminin de cet adjectif doit avoir un trema, pour faire connoître que la prononciation de la derniere ſyllabe eſt différente de celle du mot *Begue*, & ſemblables.
Aiguade, f. f. t. de Marine. Prononcez *aigade*. Proviſion d'eau douce.
Aiguail, f. m. roſée.
Aiguayer, v. a. laver du linge.
Aigue-marine, f. f. pierre précieuſe.
Aigues-mortes, ville de france dans le Bas-Languedoc.
Aigues-Perſe, ville de france en Baſſe-Auvergne.
Aiguiere, f. f. ſorte de vaſe.
Aiguiérée, f. f. pleine aiguiere.
Aiguillade, f. f. gaule dont ſe ſervent les Laboureurs & Voituriers pour piquer leurs bœufs.
Aiguille, f. f.
Aiguillée, f. f.
Aiguiller, v. a. t. d'Oculiſte. ôter la cataracte de l'œil.
Aiguilletier, f. m. ouvrier qui ferre les lacets & les aiguillettes.
Aiguillette, f. f. cordon ferré par les deux bouts.
Aiguilletter, v. a. attacher avec des aiguillettes.
Aiguillier, f. m. ouvrier qui fait des aiguilles.
Aiguillon, ville de france en Guienne.
Aiguillon, f. m.
Aiguillonné, ée, adj.
Aiguillonner, v. a. Ce t. a pluſieurs ſignifications.
Aiguiſé, ée, adj.
Aiguiſement, f. m.
Aiguiſer, v. a. Ce t. a pluſieurs ſignifications.

Richelet écrit ces derniers mots avec un *é* aigu au lieu d'*ai*. Je ne ſais quelle raiſon l'a engagé à ne pas ſuivre l'uſage établi ſur l'étymologie de ces mots. S'il craignoit qu'on ne les prononçât mal, que n'imitoit-il Danet, qui, à côté de ces mêmes mots *aiguiere*, *aiguille*, &c. enſeigne qu'il faut prononcer *éguiere*, *éguille*, &c.

Aigument, adv. Le Vayer s'eſt ſervi de ce mot. Rudement.
Ail, f. m. Aulx au plur.
Aile, f. f. Ce t. a pluſieurs ſignifications.
Ailé, ée, adj.
Aileron, f. m.
Ailette, t. de Cordonnier.
Aillade, f. f. ragoût d'ail.

Ailleurs, d'ailleurs, adv.
Aimable, adj.
Aimant, s. m. pierre minérale.
Aimanté, ée, adj.
Aimanter, v. a. frotter d'aiment.
Aimantin, ine, adj. Qui a la vertu de l'aimant.
Aimé, ée, adj.
Aimer, v. a.
Aindre, s. f. riviere de france dans le Berry.
Aine, s. f. partie du corps où se fait la jonction de la cuisse & du ventre.
Ainé, ée, adj.
Ainesse, s. f.
Ains, conjonction adversative. Il est vieux.
Ainsi, adv.
Ajourné, ée, adj.
Ajournement, s. m. t. de Palais.
Ajourner, v. a.
Ajouté, ée, adj.
Ajouter, v. a.
Air, s. m. Ce t. a plusieurs significations.
Air, ou Ayr, ville d'Écosse.
Airain, s. m. cuivre mêlangé.
Aire, s. f. superficie plane sur laquelle on marche.
Aire, ville de france dans l'Artois, & dans la Gascogne.
Airée, s. f. la quantité de gerbes qu'on met à la fois dans l'aire.
Airer, v. n. faire son nid.
Airier, v. a. Ce verbe ne se dit guere qu'en parlant d'une maison dont on a chassé le mauvais air, en y faisant brûler des bois de senteur.
Ais, s. m. piece de bois.
Aisade, ou Aissade, t. de Marine. C'est l'endroit ou la pouppe commence à se rétrecir, & où sont aussi les radiers.
Aisance, s. f. facilité, &c.
Aise, subst. Ce t. a plusieurs significations.

Comme ce mot ne s'emploie ordinairement qu'avec les relatifs *mon*, *ton*, *son*, *notre*, *votre*, *nos*, *vos*, *ses*, & *leurs*, qui sont de tout genre, on ne sait s'il est masculin ou féminin. L'Académie le fait du féminin, & je pense de même, parce qu'on a dit autrefois *à la mal aise*.

Aise, adj. de tout genre.
Aisé, ée, adj.
à l'Aise, façon de parler adverb.
Aisément, s. m. latrine.
Aisément, adv. facilement.
Aisselier, s. m. t. de Menuiserie. Piece de bois qui sert à ceintrer.
Aisselle, s. f.
Aissette, s. f. instrument de Tonnelier. Petite hache.
Aissieu, s. m. piece de bois ou de fer qui traverse un globe par son centre.
Aitiologie, s. f. partie de la Médecine, où l'on traite des différentes causes des maladies.
Ajudant, s. m. C'est l'aide de Camp d'un Officier-Général en Allemagne.
Aius-Locutius, s. m. Dieu de la Parole.
Ajustages, s. m. pl. t. de Fontainier.
Ajuste, s. f. t. de Marine. Nœud de deux cordes attachées ensemble.
Ajusté, ée, adj.
Ajustement, s. m.
Ajuster, v. a.
Ajusteur, s. m. est celui qui met les especes au juste poids.
Ajustoir, s. m. petite balance.
Ajutage, s. m. t. de Fontainier.

Ajutoire, ſ. m. Ces deux derniers mots ſont ſynonymes.
Aix, ville de france, & capitale de la Provence.
Aix-la-Chappelle, ville d'Allemagne.
À la fin, adv.
Alais, ſ. m. Oiſeau de proie, propre pour le vol de la perdrix.
Alais, ville de france dans le Bas-Languedoc.
Alaiſe, ſ. f. t. de Menuiſier. La planche la plus étroite d'un panneau.
Alambic, ſ. m. C'eſt ainſi qu'il faut écrire, & non pas *alembic*.
Alambiqué, ée, adj.
Alambiquer, v. a.
Alan, ſ. m. gros chien propre à chaſſer le ſanglier.
Alaque, ſ. f. t. d'Architecture. Membre quarré & plat ſur lequel eſt poſé la baſe des colonnes.
Alaqueca, pierre des Indes qui arrête le ſang.
Alarbes, ſ. m. nom des Arabes établis en Barbarie.
Alarguer, v. n. t. de Marine. Se mettre au large.
Alarme, ſ. f. ſignal pour faire courir aux armes, frayeur, épouvante.
Alarmé, ée, adj.
Alarmer, v. a. donner l'alarme.
Albanie, partie conſidérable de la Turquie en Europe.
Albano, ville d'Italie dans la campagne de Rome, & dans le royaume de Naples.
Albarazin, ville d'Eſpagne en Aragon.
Albâtre, ſ. m. eſpece de pierre blanche.
Albe, ville du duché de Monſerrat.
Albe, ou Albette, petit poiſſon de riviere.
Albengue, ville de l'état de Genes.
Alberge, ſ. f. pêche précoce.
Albergeage, t. de Droit. Bail à emphytéoſe.
Albergier, ſ. m. arbre.
Albernus, eſpece de camelot qui vient du Levant.
Alberzarin, laine d'Eſpagne.
Albi, ville de france dans le Bas-Languedoc.
Albicore, poiſſon de l'Océan.
Albigeois, oiſe, ſ. m. & f.
Albion, ſ. f. ancien nom de l'Angleterre.
Albique, ſ. f. t. de Droguiſte. Terre graſſe & blanchâtre.
Albornos, ſ. m. eſpece de manteau en uſage chez les Maures.
Albran, ſ. m. jeune canard ſauvage. V. *Halbran*.
Albret, ville de france en Gaſcogne.
Albugineux, euſe, adj. t. d'Anatomie. Qui eſt blanc.
Albunée, ſ. f. fameuſe Sybille.
Albus, monnoie de Cologne valant huit deniers.
Alcade, ſ. m. nom d'un Juge Eſpagnol.
Alcala, nom de pluſieurs villes d'Eſpagne.
Alcaïque, adj. Sorte de vers.
Alcantara, ordre militaire d'Eſpagne.
Alce, ſ. f. animal ſauvage.
Alchymie, ſ. f. art de diſſoudre les corps naturels, & de les réſoudre dans leurs principes.
Alchymique, adj. m. & f.
Alchymiſte, ſ. m.

Richelet & Joubert écrivent *alchimie*, *alchimiſte*; cela ne me

surprend pas, parce qu'ils écrivent *chimia* en Latin, au lieu de *chymia* qui se trouve dans tous les Dictionnaires Grecs, & dans Charles Estienne, & Danet.

Alcide, s. m. surnom d'Hercule.

Alcimedon, s. m. fameux Sculpteur.

Alcmar, ville de Hollande.

Alcoliser, v. a. t. de Chymie. Réduire en poudre très-fine.

Alcoran, s. m. livre de la loi des Turcs.

Alcove, s. f. Quelques-uns le font masculin.

Alcyon, s. m. oiseau de mer.

Richelet écrit *alcion*, parce qu'il n'aimoit pas les lettres *h* & *y*, comme on le verra ci-après; mais il ne faut pas l'imiter.

Alderman, s. m. mot Anglois. Officier du Conseil.

Alecton, s. f. une des trois furies d'Enfer.

Alectorienne, s. f. pierre qui se trouve dans l'estomac d'un vieux coq.

Alectoromancie, ou Alectryomancie, s. f. divination par le moyen d'un coq.

Alectrion, s. m. jeune soldat, confident & favori de Mars.

Alegre, adj. gai, dispos.

Alégrement, adv. lestement.

Alégresse, s. f. se dit plus ordinairement d'une joie publique.

Quelques-uns écrivent ce mot avec deux *ll*, mais ils font mal. Richelet écrit *alaigresse*, qui répond mieux au Latin *alacritas*. Je n'ose cependant me ranger de son côté, parce qu'il est le seul de son sentiment. Ainsi je conseille de suivre l'usage, auquel la raison est souvent obligée de céder.

Alençon, ville de france en Normandie.

Alençonnois, oise, adj.

À l'encontre, préposition. Ne se dit plus: il faut dire *contre*.

Alêne, s. f. Outil de Cordonnier.

Alênier, s. m. qui fait des alênes.

Alenois, adj. épithete qu'on donne au cresson.

Alentir, v. a. rendre plus lent.

Alentour, adv.

Alep, ville d'Asie.

Alerion, s. m. t. de Blason. Petite aigle sans bec & sans serres.

Alerte, adj.

Aléser, v. a. t. de Monnoie. Battre légérement les carraux sur l'enclume pour rehausser leurs cornes.

Alésoir, s. m. t. d'Horlogerie.

Aleth, ville de france dans le Languedoc.

Alethe, s. m. t. de Fauconnerie. V. Alais.

Alette, s. m. t. d'Architecture. Petite aile.

Aleu, franc-aleu, s. m. fonds de terre exempt de droits seigneuriaux.

Dan. Rich. Joub. l'Acad. & Furetiere écrivent *alleu*, parce qu'on trouve *allodium* dans Calepin. Mais du Cange, après avoir consulté tous les anciens Manuscrits, déclare qu'il a trouvé avec une seule *l*, *alodis*, *alodus*, *alodium*, *alaudum*, & qu'on doit écrire en François, *aleu-franc*, ou *franc-aleu*, comme on le peut voir en diverses Coutumes. Dans celle du Duché

ché de Bourgogne on trouve *franc aloud*; dans celle de Metz *franc aloy*; dans celle de Vitry *franc aleuf*, &c. Toute cette page qui est la 161. 162. de du Cange, n'est remplie que d'autorités & passages qui prouvent qu'on doit écrire *aleu*: on y trouve même le pluriel *aleux*.

Alevin, s. m menu poisson.

Alevinage, s. m.

Aleviner, v. a. empoissonner un étang.

Alexandrie, ville dans le Piémont, & dans l'Égypte.

Alexandrin, adj. épithete que l'on donne à certains vers françois.

Alexipharmaque, adj. & s. t. de Médecine. Qui résiste au venin.

Alezan, ou Alzan, s. m. Cheval roux.

Aleze, drap dans lequel on enveloppe un malade.

Alezé, adj. t. de Blason. Il se dit des pieces honorables qui ne touchent pas le bord de l'écu.

Alfange, s. f. espece de laitue.

Algalie, s. f. instrument de Chirurgie. Sonde creuse.

Alganon, s. m. chaîne qu'on met aux Galériens.

Algarade, s. f. insulte.

Algarot, s. m. C'est le régule de l'antimoine.

Algébraïque, adj.

Algebre, s. f. science propre à faciliter les calculs, & a résoudre des questions de mathématique.

Algébriser, v. n.

Algébriste, s. m.

Alger, ville capitale du royaume de ce nom, en Barbarie.

Algérien, ienne, adj.

Alghier, ville de Sardaigne.

Algonquin, ine, s. m. & f. Peuple de la nouvelle France en Amérique.

Alguazil, s. m. Sergent, Huissier Espagnol.

Algue, s. f. Sorte de Plante.

Alhidade, ou Alidade, s. f. Instrument de Mathématique, & t. d'Horlogerie. Regle mobile placée sur un astrolabe.

Alibanies, s. f. plur. Sorte de toile de coton qui vient des Indes.

Alibi, s. m. t. de Palais. Ailleurs.

Alibi-forains, s. m. vaines allégations.

Aliboron, V. *Maître*.

Alica, s. f. espece de froment.

Alicante, ville d'Espagne.

Alichon, s. m. Sorte de planche qui sert dans un moulin.

Aliénable, adj.

Aliénation, s. f. translation de propriété, soit par vente, soit par donation, &c.

Aliéné, ée, adj.

Aliéner, v. a. transporter la possession d'un bien à un autre. Rendre ennemi.

Alignement, s. m.

Aligné, ée, adj.

Aligner, v. a. tirer à la ligne.

Aliment, s. m. nourriture.

Aliments, plur. t. de Palais.

Alimentaire, adj. t. de Palais.

Alimenté, ée, adj.

Alimenter, v. a. nourrir.

Alimenteux, euse, adj. t. de Médecine. Qui nourrit.

Alinéa, s. m. recommencer une nouvelle ligne.

Alinger, v. a. fournir de linge.

Aliquante, adj. f. t. d'Arithmétique.

Aliquote, adj. f. t. d'Arithmétique. Il se dit des parties comprises

plusieurs fois dans un nombre.
Alisma, s. m. nom de plusieurs plantes.
Alison, s. f. *Madame Alison.*
Alité, ée, adj.
Aliter, v. a. réduire à garder le lit.
s'Aliter, v. n. se mettre au lit.
Alize, s. f. fruit.
Alizé, adj. t. de Marine. Vent réglé, qui dans certaines saisons souffle toujours du même côté.
Aliziet, s. m. arbre.
Alkali, s. m. sel de soude. On donne aussi ce nom à tous les sels qu'on tire par lotion de la cendre des plantes.
Alkalin, ine, adj. m. & f.
Alkalisation, s. f.
Alkhermès, s. m. t. de Médecine. Confection faite avec le suc exprimé des grains de Kermès.
Allant, s. m.
Allaité, ée, adj.
Allaiter, v. a.
Alléché, ée, adj.
Allèchement, s. m. amorce.
Allécher, v. a. attirer, gagner par caresses, &c.
Ces trois mots ne s'emploient que dans le Comique.
Allée, s. f.
Allées & venues, s. f. plur.
Allégation, s. f. citation.
Allégeance, s. f. Vieux mot, qui n'est tolérable qu'en Poésie.
Allege, s. f. bateau de suite.
Allégé, ée adj.
Allégement, s. m. soulagement.
Alléger, v. a. rendre moins pesant.
Allégerir, v. a. t. de Manege. Rendre un cheval, plus léger du devant que du derriere.
Allégorie, s. f. Figure de Rhétorique, par laquelle en exprimant une chose, on en fait entendre une autre.
Allégorique, adj. m. & f.
Allégoriquement, adv.
Allégoriser, v. a. se servir d'allégories.
Allégoriseur, s. m.
Allégoriste, s. m. interprete.
Allégué, ée, part. pas. & adj.
Alléguer, v. a. citer, mettre en avant.
Alleluya, s. m. t. de réjouissance.
Allemagne, s. f. grande contrée de l'Europe.
Allemand, ande, s. m. & f.
Aller, v. a. Ce t. a des significations différentes, selon les divers termes auxquels il est joint.
Je vais, *ou* je vas, tu vas, il va : nous allons, vous allez, ils vont. J'allois, &c. nous allions, vous alliez, ils alloient. J'ai été, je suis allé, je fus : nous allâmes, &c. J'irai, &c. Va, allez. Que j'aille : que nous allions, que vous alliez, qu'ils aillent. J'irois, &c. nous irions, vous iriez, ils iroient. Que j'allasse, que tu allasses, qu'il allât : que nous allassions, que vous allassiez, qu'ils allassent. J'aurois été, que j'eusse été, &c. Allant.
Allèzer, v. a. t. d'Artillerie. C'est nettoyer l'ame d'un canon.
Allèzoir, s. m. t. d'Artillerie. Couteau tranchant qui sert à nettoyer l'ame d'un canon.
Allèzure, s. f. C'est le métal qui tombe lorsqu'on alleze un canon.
Alliage, s. m. mélange de métaux.

Alliaire, f. m. sorte de plante.
Alliance, f. f.
Allié, ée, adj.
Allié, f. m. confédéré.
Allier, v. a.
Allier, f. m. de deux syllabes, Filet.
Allioth, t. d'Astronomie, Nom d'une étoile.
Allobroge, f. m.
Allobrogie, f. f.
On prétend que le Royaume de Bourgogne a porté ce nom.
Allocation, f. f. t. de Compte.
Allocution, f. f. t. de Médaillliste.
Allodial, ale, adj. Qui est en franc-aleu.
Alloué, ée, adj.
Allouer, v. a. approuver les articles d'un compte.
Allouvi, ie, adj. Qui a grand faim.
Alluchon, f. m. machine qui fait partie d'un moulin.
Allumé, ée, part. paf. & adj.
Allumer, v. a.
Allumette, f. f.
Allumeur, f. m.
Allure, f. f. t. de Manege.
Allusion, f. f. Figure de Rhétorique. qui consiste dans un jeu de mots.
Alluvion, f. f. C'est un accroissement de terrein qui se fait au bord de la mer, ou d'une riviere.
Almadie, f. f. barque de Sauvages.
Almanach, f. m. *Acad. Fur. Dan. Joub.*
Ce mot vient de l'Hébreu *manach*, qui signifie *compter*; ainsi Richelet a tort d'en retrancher la lettre *h*. S'il ne daignoit pas écrire comme les autres Savants, au moins devoit-il s'accorder avec lui-même, & se ressouvenir du mot *révasser*, let. R. où il écrit fort bien *Almanach*, & qu'à la let. *A*. il l'avoit écrit sans *h*.
Almandine, f. f. pierre précieuse.
Almanza, ville d'Espagne.
Aloès, f. m. plante.
Alogne, sorte de cordage.
Aloi, f. m. titre de l'or & de l'argent.
Alonge, f. f.
Alongé, ée, part. paf. & adj.
Alongement, f. m.
Alonger, v. a. rendre plus long, étendre, &c.
Alopécie, f. f. sorte de maladie.
Alors, adv.
Alose, f. f. sorte de poisson.
Alost, ville de Flandre, dans les Pays-Bas.
Alouchi, f. m. gomme qui coule de l'arbre qui produit la canelle.
Alouette, f. f. sorte d'oiseau.
Alourdi, ie, adj.
Alourdir, v. a. rendre lourd.
Aloyage, f. m. sorte d'alliage dont se servent les Potiers d'étain.
Aloyau, f. m.
Aloyé, ée, adj.
Aloyer, v. a. t. de Monnoie, Donner à l'or & à l'argent l'aloi requis par les Ordonnances
Alpen, ou Alpage, f. m. Terre qui n'est pas labourée.
Alpes, f. f. plur. montagnes qui séparent l'Italie de la France.
Alphabet, f. m. Les lettres d'une langue mises par ordre.
Alphabétique, adj.
Alphanet, f. m. oiseau de proie.
Alphée, f. m. fameux chasseur.
Alpion, f. m. t. du Jeu de Bassette
Alpiste, f. f. espece de chiendent.

Alquifoux, ſ. m. Plomb minéral. qui vient d'Angleterre.
Alſace, province de France.
Alte, V. *Halte*.
Altérable, adj. Qui peut être altéré.
Altérant, ante, adj.
Altératif, ive, adj. Qui altere.
Altération, ſ. f. ſoif.
Altération, ſ. f. émotion d'eſprit.
Altercas, ſ. m. plur. altercation. Il eſt vieux.
Altéré, ée, adj.
Altérer, v. a. cauſer la ſoif, changer, corrompre, falſifier, gâter.
Alternatif, ive, adj.
Alternative, ſ. f. pouvoir de choiſir l'un ou l'autre, &c.
Alternativement, adv.
Alterne, adj. t. de Géométrie.
Alterner, v. a. former des angles par une ligne qui coupe deux lignes paralleles.
Alteſſe, ſ. f. titre d'honneur.
Althæa, ſ. f. plante : autrement nommée *Guimauve*.
Altier, ere, adj. fier, orgueilleux.
Altimétrie, ſ. f. meſure de hauteurs.
Altime, ſ. m. monnoie de Moſcovie.
Altorf, beau bourg de Suiſſe, chef-lieu du Canton d'Uri. C'eſt auſſi une ville d'Allemagne.
Aluco, ſ. m. eſpece de hibou.
Alude, ſ. f. Baſane colorée.
Aludel, ſ. m. t. de Chymie. Il ſe dit de pluſieurs tuyaux de terre ſans fond, mis les uns ſur les autres.
Alvéole, ſ. m. partie de la ruche des mouches à miel.
Alumelle, ſ. f. t. de Coutelier.
Alumiere, ſ. f. L'endroit où l'on travaille l'alun.
Alumineux, euſe, adj. Qui eſt de la nature de l'alun.
Alun, ſ. m. ſorte de ſel minéral.
Aluner, v. a. tremper dans de l'eau d'alun.
Alyſſon, ſ. m. nom donné à différentes Plantes.
Alytarque, ſ. m. Pontife d'Antioche.
Amabilité, ſ. f. qualité qui rend une perſonne aimable.
Amadéiſte, ſ. m. Religieux Franciſcain.
Amadis, ſ. f. ſorte de manche d'habit.
Amadou, ſ. m. meche faite avec une eſpece de champignon.
Amadoué, ée, adj.
Amadouer, v. a. flatter, adoucir.
Amadouri, ſ. m. coton qui vient d'Alexandrie.
Amaigri, ie, adj.
Amaigrir, v. a. & n. Rendre maigre, & devenir maigre.
Amaigriſſement, ſ. m. diminution d'embonpoint.
Amalgamé, ée, part. paſ. & adj.
Amalgamer, v. a. calciner quelque métal avec du Mercure.
Amalthée, ſ. f. nom de la Chevre qui allaita Jupiter.
Amande, ſ. f. fruit.
Amandé, ſ. m. lait d'amande.
Amander, v. a. hors d'uſage.
Amandier, ſ. m. arbre.
Amant, ante, ſ. m. & f.
Amaranthe, ſ. f. fleur & couleur.
Amaranthine, ſ. f. t. de Fleuriſte.
Amarque, ſ. f. ſignal de mer pour éviter les bancs & les rochers.
Amarrage, ſ. m. t. de Marine.

Ancrage.

Amarre, s. f. t. de Marine. Gros cable pour attacher un vaisseau.

Amarré, ée, adj.

Amarrer, v. a. attacher.

Amas, s. m. assemblage de plusieurs choses.

Amassé, ée, adj.

Amasser, v. a.

Amassette s. f. t. de Peintre.

Amateloter, v. a. mettre les matelots deux à deux.

Amateur, s. m.

Amatir, v. a. t. d'Orfevre. Laisser l'or ou l'argent sans le polir.

Amaurose, s. f. maladie des yeux.

Amazone, s. f. femme courageuse.

Amazone, s. f. plur. femmes guerrieres de la Cappadoce.

Ambact, t. de Géographie. Territoire dont le possesseur a Haute & Basse-Justice.

Ambages, s. f. pl. embarras de paroles. Il n'est pas en usage.

Ambarvalles, s. m. pl. Fête en l'honneur de Cérès chez les Romains, pour obtenir une bonne récolte.

Ambassade, s. f. La charge, la fonction d'un Ambassadeur.

Ambassadeur, drice, s. m. & f. Celui qui est envoyé par un Roi, ou par une République vers une Cour étrangere pour négocier des affaires importantes.

Amberg, ville de Baviere.

Ambesas, s. m. t. du Jeu de Trictrac.

Ambidextre, adj. Qui se sert également de ses deux mains.

Ambigu, s. m. obscur. Il se dit aussi d'un repas où l'on sert les viandes & le dessert en même temps.

Ambigue, uë, adj.

Ambiguité, s. f. obscurité.

Ambigument, adv.

Ambitieusement, adv.

Ambitieux, euse, adj.

Ambition, s. f. passion déréglée qu'on a pour la fortune, pour la gloire, &c.

Ambitionné, ée, adj.

Ambitionner, v. a. desirer, rechercher avec passion.

Amble, s. m. t. de Manege.

Ambler, v. n. aller l'amble.

Ambleteuse, ville de france en Picardie.

Ambleur, s. m. officier de la petite Écurie du Roi.

Amblygone, s. m. t. de Géométrie. Angle obtus.

Amblyopie, s. f. maladie des yeux.

Amboise, ville de france dans la Touraine.

Ambon, s. m. tribune d'Église.

Amboutir, ou s'Emboutir, v. a. t. d'Orfevre. Rendre une piece de métal convexe d'un côté & concave de l'autre.

Amboutissoir, s. m. outil d'Orfevre.

Ambracan, s. m. poisson de mer.

Ambre, s. m. espece de bitume.

Ambré, ée, adj.

Ambréade, s. f. Ambre faux, ou factice.

Ambrer, v. a. parfumer d'ambre.

Ambrette, s. f. sorte de plante, & de poire.

Ambroisie, s. f. Mais *Ambrosie* est préférable, viande qu'on servoit sur la table des Dieux.

Ambrosie, s. f. Plante, préparation de quelque médicament en forme de sirop.

Ambrun, s. m. ville de france dans le Dauphiné.

Ambrunois, contrée de france

en Dauphiné.
Ambrunois, oiſe, ſ. m. & f.
Ambulant, ante, adj.
Ambulant, ſ. m. commis à cheval.
Ambulatoire, adj.
Ame, ſ. f. Le principe de la vie. Être capable d'idées & de ſentiments.
Amé, ée, adj. t. de Chancell.
Amélanchier, ſ. m. arbriſſeau très-connu en Provence.
Améléon, ſ. m. Cidre fait en Baſſigni.
Amelette, V. *Omelette*.
Amélia, ville du Duché de Spolette.
Amélioration, ſ. f.
Amélioré, ée, part. paſ. & adj.
Améliorer, v. a.
Amélioriſſement, ſ. m.
Amen, ſ. m. indéclinable.
Amenage, ſ. m. t. de Voiturier.
Amenagement, ſ. m. débit de bois ſoit en charpente, ou autrement.
Amenager, v. a. t. de Commerce de bois.
Amendable, adj. m. & f.
Amende, ſ. f. peine.
Pluſieurs écrivent en ce ſens *amande* : c'eſt une faute.
Amendé, ée, adj.
Amendement, ſ. m.
Amender, v. a. Ce terme a pluſieurs ſignifications.
Amené, ée, adj.
Amener, v. a. Ce terme a pluſieurs ſignifications.
Aménité, ſ. f. agrément, beauté.
Aménuiſé, ée, adj.
Aménuiſer, v. a. rendre plus menu.
Amer, ere, adj. On prononce fortement la finale.
Amérement, adv.
Amériquain, aine, ſ. m. & f.
Amérique, quatrieme partie du monde.
Amersfort, ville des Pays-Bas.
Amertume, ſ. f.
Ameſurement, ſ. m. t. de Cout.
Ameſurer, v. a. t. de coutume, réduire à une meſure légitime.
Amete, ée, adj. abonné.
Améthyſte, ſ. f. Pierre précieuſe.
Ameublé, ée, adj.
Ameublement, ſ. m.
Ameubler, ou Emmeubler, v. a. Danet veut qu'on diſe *meubler*.
Ameublir, v. a. t. de Coutume, convertir en nature de bien meuble.
Ameubliſſement, ſ. m.
Ameuté, ée, adj.
Ameutement, ſ. m.
Ameuter, v. a. t. de Chaſſe. Au figuré, exciter à la ſédition.
Ami, ie, ſ. m. & f. & adj.
Aimable, adj. m. & f.
à l'Amiable, adv. En ami.
Amiablement, adv.
Amiante, ſ. m. ou f. autrement *Asbeſte*, ſorte de pierre minérale.
Amical, adj.
Amicalement, adv.
Amict, ſ. m. linge bénit que le Prêtre met ſur ſa tête quand il dit la Meſſe.
Amidon, ſ. m.
Amidonnier, ſ. m.
Amiénois, province de france.
Amiens, ville de france, & capitale de la Picardie.
Amiertes, ſ. f. pl. toiles de coton qui viennent des Indes.
Amignardé, ée, adj.
Amignarder, v. a. careſſer.
Amignoté, ée, adj.

Amignoter, v. a. flatter.
Amincir, v. a. rendre mince.
Amineur, ſ. m. t. de Gabelle. Meſureur de ſel.
Amiral, ſ. m. Chef Général des armées navales.

Le Dictionnaire des Arts enſeigne que ce mot vient de l'Arabe *Amir*, qui ſignifie *Seigneur* : c'eſt pourquoi il ne faut pas écrire *Admiral*, *Admirauté*, comme on le trouve dans quelques Livres.

Amirante, ſ. m. dignité en Eſpagne.
Amirauté, ſ. f. charge d'Amiral. Il ſe prend auſſi pour le ſiege de la Juriſdiction de l'Amiral.
Amiſſibilité, ſ. f. qualité de ce qui peut être perdu.
Amiſſible, adj. m. & f. Qui peut ſe perdre.
Amitié, ſ. f. affection mutuelle.
Ammi, ſ. m. graine aromatique.
Ammites, ſ. f. pierre ſablonneuſe.
Ammodite, ſ. f. ſorte de ſerpent.
Ammon, ſ. m. ſurnom de Jupiter.
Ammoniac, ou Armoniac, ſ. m. ſorte de gomme.
Amnios, ſ. f. t. d'Anatomie, deuxieme membrane qui enveloppe immédiatement le fœtus.
Amniſtie, ſ. f. pardon.
Amodiateur, ſ. m. celui qui donne ou qui prend à ferme.
Amodiation, ſ. f.
Amodié, ée, adj.
Amodier, v. a. donner ou prendre à ferme.
Amoindri, ie, adj.
Amoindrir, v. a. diminuer.
Amoindriſſement, ſ. m.
À moins que, Conjonction.
Amoiſe, ſ. f. t. de Charpentier.
Amolli, ie, adj.
Amollir, v. a. rendre mou, affoiblir.
Amolliſſement, ſ. m.

Richelet ne met qu'une ſeule *l* dans ces mots, où l'uſage & l'étymologie en veulent deux, parce qu'ils viennent du Latin *mollis*.

Amome, ſ. m. drogue des Indes.
Amomi, poivre de la Jamaïque.
Amoncelé, ée, adj.
Amonceler, v. a. mettre en un monceau.
Amonêté, ſ. m.
Amonêter, v. a. t. de Palais. Faire une correction en juſtice.
Amonition, ſ. f. pain d'amonition.
Amont, adv. t. de Batelier. En remontant.
Amorce, ſ. f. Ce t. a pluſieurs ſignifications.
Amorcé, ée, adj.
Amorcer, v. a.
Amorçoir, ſ. m. outil de Charpentier, petite tariere.
Amorti, ie, adj.
Amortir, v. a. Ce t. a pluſieurs ſignifications.
Amortiſſable, adj. t. de Coutume.
Amortiſſement, ſ. m.
Amovibilité, ſ. f. qualité de ce qui eſt amovible.
Amovible, adj. Qui peut être révoqué.
Amour, ſ. m. & f.

Ce mot eſt toujours maſculin quand il déſigne Cupidon. Lorſqu'il déſigne la paſſion d'aimer, il eſt pareillement maſculin au ſingulier; mais toujours du féminin au pluriel. Exemple : *Il n'eſt point de laides amours. Dan.* V. M. Reſtaut,

Amouraché, ée, adj.
s'Amouracher, v. n. paſ.
Amourette, ſ. f.

Amoureusement, adv.
Amoureux, euse, adj.
Ampateler, v. a. t. de Teinture, donner le bleu aux laines.
Ampélite, s. terre qui se dissout dans l'huile.
Amphiam, c'est l'Opium chez les Turcs.
Amphibie, s. m. & adj. Qui vit dans l'eau & sur la terre.
Amphibologie, s. f. ambiguité.
Amphibologique, adj. Qui a deux sens.
Amphibologiquement, adv.
Amphibranchies, s. m. plur. t. de Dentiste.
Amphibraque, s. m. t. de Poésie Latine.
Amphigouri, s. m. piece lyrique, qui roule sur des mots & des idées à faire rire.
Amphimacre, s. m. t. de Poésie Latine.
Amphiptere, s. m. serpent qui a deux ailes.
Amphisbene, s. m. serpent à deux têtes.
Amphisciens, t. d'Astronomie & de Géographie. Peuples qui habitent la Zone-torride.
Amphithéatre, s. m. lieu élevé avec des sieges pour la commodité de ceux qui assistent à quelque spectacle. *Académie*, *Furetiere*.

Plusieurs savants Auteurs retranchent la seconde *h* de ce mot : Danet est de ce nombre, quoiqu'à la lettre T il écrive fort bien *théatre*. Je crois que c'est une faute d'impression, & d'autant plus volontiers, qu'il rapporte le mot Grec d'où dérive *Amphitheatrum*, *amphithéatre*; & qu'on trouve dans la ligne suivante *Amphiteatralis*, *Amphiteatricus* avec une seule *h*; fautes qu'on ne peut attribuer à M. Danet, & qu'on ne doit imputer qu'à l'Imprimeur de son Dictionnaire.

Amphitrite, s. f. Déesse de la mer.
Ample, adj.
Amplement, adv.
Ampleur, s. f.
Ampliateur, s. m.
Ampliatif, ive, adj.
Ampliation, s. f. t. de Pratique.
Amplier, v. a. différer.
Amplificateur, s. m. qui augmente, qui exagere.
Amplification, s. f. figure de Rhétorique.
Amplifié, ée, adj.
Amplifier, v. a.
Amplissime, qualité dont on honore des personnes.
Amplitude, s. f. t. d'Astronomie.
Ampoule, s. f. élevure sur la peau.
Ampoulé, ée, adj. enflé.
Ampoulettes, s. m. plur. nom de l'horloge d'un Navire.
Ampurias, ville d'espagne en Catalogne.
Amputation, s. f. retranchement de quelque membre.
Amputer, v. a. t. de Chirurgie.
Amsterdam, ville & port de Hollande.
Amuler, ou amurer, v. t. de Marine.
Amulette, s. m. médicament composé de simples.
Amurca, s. f. t. de Pharmacie.
Amures, s. f. t. de Marine.
Amusant, ante, adj.
Amusé, ée, adj.
Amusement, s. m. tout ce qui sert à occuper, à distraire & à divertir.

Amuſer, v. a. ce t. a pluſieurs ſignifications.
Amuſette, ſ. f. bagatelle qui amuſe.
Amuſeur, ſ. m.
Amuſoir, ſ. m. choſe qui amuſe.
Amydon, V. *Amidon*.
Amydonnier, V. *Amidonnier*.
Amygdales, ſ. f. plur. petites glandes qui ſont aux côtés de la gorge. *Acad. Joub.*
Ce mot tire ſon origine du Latin *Amygdala*, ainſi Richelet & Danet ont tort d'écrire *Amigdales*.
An, ſ. m. ou année, ſ. f.
Anabaptiſme, ſ. m. héréſie.
Anabaptiſte, ſ. m. hérétique qui enſeigne qu'on doit rebaptiſer les enfants quand ils ont l'âge de raiſon.
Anabroſis, ſ. f. t. de Chirurgie.
Anacaliſe, ſ. m. inſecte vénimeux.
Anachorete, ſ. m. hermite. *Acad. Dan.*
Richelet & Joubert retranchent l'*h* de ce mot, pour empêcher peut-être qu'on ne prononce *cho* au lieu de *co*. Mais ils ne font pas attention qu'en voulant prévenir cet inconvénient, ils commettent eux-mêmes une faute en dérogeant à l'uſage & à l'étymologie de ce mot qui vient du Grec dont les Latins ont fait *Anachoreta*, qui vaut mieux, ſelon MM. de Port-Royal, qu'*Anachorita* qui ſe trouve dans S. Jérôme & Calepin.
Anachoſte, ſ. f. étoffe de laine croiſée.
Anachroniſme, ſ. m. erreur dans la Chronologie.
Anacréontique, adj. t. de Poéſie.
Anagogie, ſ. f. élévation de l'eſprit aux choſes céleſtes.
Anagogique, adj. myſtique.
Anagrammatiſer, v. a. faire une anagramme.
Anagrammatiſte, ſ. m.
Anagramme, ſ. f. tranſpoſition des lettres d'un nom, pour y trouver un mot à l'avantage ou au déſavantage de quelqu'un.
Anagrammer, v. a. faire l'anagramme d'un nom.
Anagyris, ſ. f. plante auſſi nommée. *Bois puant*.
Analectes, ſ. m. plur. ſorte de recueil.
Analeptique, adj. t. de Médecine. Reſtaurant.
Analogie, ſ. f. convenance, proportion.
Analogique, adj. m. & f.
Analogiquement, adv.
Analogiſme, ſ m. argument de la cauſe à l'effet.
Analogue, ſ. m. & f. & adj. qui a du rapport.
Analyſe, ſ. f. réduction, réſolution des principes dont une choſe eſt composée.
Analyſer, v. a.
Analyſte, ſ. m. verſé dans l'Analyſe.
Analytique, adj. m. & f.
Analytiquement, adv.
Ananas, ſ. m. plante des Indes qui produit d'excellents fruits.
Anapeſte, ſ. m. t. de Poéſie Latine.
Anapeſtique, adj. m. Il ſe dit d'un vers composé d'anapeſtes.
Anaplérotique, adj. t. de Médec.
Anarchie, ſ. f. Etat qui n'a point de chef.
Anarchique, adj.
Anargyre, ſ. m. qui eſt ſans argent.

Anaſtomatique, adj. t. de Médec.
Anaſtomoſe, ſ. f. t. d'Anatomie.
Anaſtomotique, ſ. m. ſorte de Médicaments.
Anate, ſ. m. ſorte de teinture rouge.
Anathématisé, ée, adj.
Anathématiſer, v. a. *Acad. Dan.* Joubert écrit *anathématizer*, & ſuit l'Orthographe des Grecs. V. Pr. let. Z. Richelet écrit *anatématizer quelcun*: cette maniere d'écrire eſt ridicule.
Anathématiſme, ſ. m. canon qui porte anathême.
Anathême, ſ. m. excommunication. *Acad.* Ce mot vient du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *anathema*: ainſi Richelet eſt blâmable d'avoir écrit ce mot ſans *h*.
Anatociſme, ſ. m. contrat uſuraire.
Anatolie, ſ. f. nom que les Grecs ont donné à l'Aſie mineure.
Anatomie, ſ. f. diſſection d'un corps humain, ou de quelque bête.
Anatomique, adj. m. & f.
Anatomiquement, adv.
Anatomisé, ée, part. paſ. & adj.
Anatomiſer, v. a. Faire l'Anatomie.
Anatomiſte, ſ. m.
Anatron, ſ. m. t. de Chymie.
Ance, ſ. f. Mais il eſt mieux d'écrire *Anſe*, enfoncement de la mer dans les terres.
Ancenis, ville de france en Bretagne.
Ancêtres, ſ. m. plur.
Ancette, ſ. f. t. de Marine.
Anche, ſ. f. petite languette qui ſert à donner du vent à des inſtruments de Muſique.
Ancher, v. a. t. de Muſique.
Anchiſe, ſ. m. Prince Troyen.
Anchois, ſ. m. petit poiſſon.
Joubert écrit *anchois* & *anchoix*. Ménage dérive ce mot de l'Italien *anchioa*; Furetiere de l'Italien *anchoia*. Pour moi, comme il me paroît qu'il y a faute dans l'un de ces deux Auteurs, je me range du côté du plus grand nombre, & préfere *anchois*.
Ancholie, herbe qui fleurit en Mars. L'*h* ne ſe prononce pas.
Anchue, t. de Manufacture de lainage. La trame d'une étoffe.
Ancien, enne, adj. Il eſt de trois ſyllabes.
Anciennement, adv.
Ancienneté, ſ. f. Il ſe dit du temps & de l'âge.
Ancile, ſ. m. nom d'un bouclier qui tomba du Ciel, dit-on, ſous le regne de Numa Pompilius
Anclam, ville de Saxe.
Ançon, ſ. m. ſorte d'arme ancienne.
Ancone, ville d'Italie.
Anconé, ſ. m. t. d'Anatomie. M. Winſlow dit toujours *anconé*.
Ancrage, ſ. m. t. de Marine. Lieu propre à jeter l'ancre.
Ancre, ville de france en Picardie.
Ancre, ſ. f. t. de Marine. Groſſe piece de fer qu'on jette au fond de l'eau pour arrêter les vaiſſeaux.
Ancré, ée. adj.
Ancrer, v. n. t. de Marine. Jeter l'ancre.
Ancrure, ſ. f. t. de Tondeur de draps.
Ancycomele, ſ. m. inſtrument de Chirurgie Sonde courbe.
Ancylotome, ſ. m. eſpece de

bistouri courbe.
Ancy-le-Franc, ville de france en Champagne.
Ancyroïdes, t. d'Anatomie.
Andabate, s. m. sorte de Gladiateur.
Andaillots, s. m. plur. t. de Marine. Anneaux qui servent à amarrer la voile mise sur le grand étai.
Andain, s. m. ce qu'un faucheur coupe d'herbe d'un seul mouvement avec sa faux.
Andalousie, province d'Espagne.
Andance, ville de France dans le Languedoc.
Andelot, ville de france en Champagne.
Andely, ville de france en Normandie.
Andouille, s. f.
Andouillé, ée, adj.
Andouiller, s. m. ou Antoillier, t. de Vénerie. Petite corne qui pousse au bois d'un cerf.
Andouillette, s. f.
Andratomie, s. f. t. d'Anatomie. Dissection du corps humain.
Andrienne, s. f. robe à l'usage des Dames.
Andrinople, ville de Turquie en Europe.
Androgyne, mâle & femelle, adj.
C'est ainsi qu'écrivent MM. de l'Académie, Danet & Joubert. Richelet écrit *androgine*; mais il ne se contente pas d'écrire contre l'usage, il porte sa réforme jusques sur l'Orthographe Latine, en écrivant *androginus* au lieu d'*androgynus* qui se trouve avec un *y* chez tous les bons auteurs.
Androïde, s. m. figure d'homme qui parle & marche par le secours des ressorts.
Andromaque, s. f. femme d'Hector.
Andromede, s. f. t. d'Astronomie.
Anduse, ville de france dans le Languedoc.
Âne, s. m.
Anéanti, anéantie, adj.
Anéantir, v. a. réduire au néant.
J'anéantis, tu anéantis, il anéantit: nous anéantissons, vous anéantissez, ils anéantissent. J'anéantissois, &c. J'ai anéanti, &c. J'anéantis, &c. J'anéantirai, &c. Que j'anéantisse. J'anéantirai.
Anéantissement, s. m. Ce t. a plusieurs significations.
Anecdote, s. f. histoire secrette.
Anémometre, s. m. machine qui marque les vents qu'il a fait & leurs forces relatives.
Anémone, s. f. fleur.
Anémoscope, s. m. machine de Géométrie qui fait connoître le beau ou le mauvais temps.
Anerete, t. d'Astrologie.
Ânerie, s. f. ignorance, stupidité.
Ânesse, s. f.
Anet, ou Aneth, s. m. fleur ou plante.
Ce mot vient du Grec que les Latins ont imité en écrivant *anethum*, & les Italiens *anetho*. Ainsi MM. de l'Acad. Fur. & Danet écrivent *anet* sans *h* contre l'étymologie.
Anevrisme, s. m. tumeur molle qui obéit au toucher.
Anfractueux, euse, adj. plein de détours.
Anfractuosité, s. f. chemin plein de détours.
Angar, s. m. toit. *Acad.*

Du Cange & Furetiere rapportent plusieurs passages, qui prouvent que ce mot vient du Latin *angarium*.

Ange, s. m. esprit céleste.

Ange, s. m. Poisson dé mer.

Angeiologie, s. f. t. d'Anatomie. Description de vaisseaux du corps humain.

Angélique, adj. m. & f.

Angélique, s. f. plante.

Angéliquement, adv.

Angélolâtrie, s. f. culte des Anges.

Angelot, s. m. espece de petits fromages.

Angelus, s. m. mot latin francisé. Priere à la Vierge.

Angenone, s. f. Déesse à laquelle on avoit recours contre l'esquinancie.

Angermanie, province de Suede.

Angérone, s. f. Déesse du silence.

Angers, ville de france & capitale de l'Anjou.

Angerville, petite ville de france en Beausse.

Angevin, ine, s. m. & f.

Anghiera, ville du duché de Milan.

Angiotomie, s. f. dissection des vaisseaux.

Angle, s. m. inclination de deux lignes l'une vers l'autre.

Anglé, adj. t. de Blason.

Anglet, s. m. petite cavité feuillée en angle droit.

Angleterre, royaume dans l'Europe.

Angleux, euse, adj. épithete qui se donne à des noix difficiles à tirer de leur coque.

Anglican, ane, adj. celui ou celle qui professe en Angleterre la Religion établie par les loix.

Anglicisme, s. m.

Anglois, oise, s. m. & f.

Angoisse, s. f. douleur violente.

Angon, s. m. espece de javelot dont se servoient les anciens François.

Angoulême, ville de france, & capitale de l'Angoumois.

Angoumois; province de france.

Angoumoisin, ine, s. m. & f. & adj.

Angouria, s. m. espece de melon d'eau.

Anguichure, s. f. baudrier qui sert aux Veneurs à porter leurs cors de Chasse.

Anguien, ou Enguien, petite ville des Pays-Bas.

Anguillade, s. f. sorte de fouet fait de la peau des anguilles.

Anguille, s. f.

Anguillers, ou Anguillées, t. de Marine. Canaux qui sont à fond de cale pour conduire les eaux à la pompe.

Angulaire, adj. m. & f. qui a des angles.

Anhalt, s. m. principauté d'Allemagne.

Anicroche, s. f. difficulté.

Ânier, iere, s. m. & f. qui conduit les ânes: on appelle *Rudeânier*, un Pédagogue qui traite rudement ses écoliers.

Anil, s. m. plante du Bresil, dont les feuilles servent à faire l'indigo.

Animadversion, s. f. t. de Palais. Correction. Il signifie aussi obserservation critique.

Animal, s. m. tout corps organisé qui a de la vie & du mouvement.

Animal, ale, adj.

Animation, s. f. t. de Médecine.

Animé, ée, adj.
Animer, v. a. donner la vie; exciter, encourager.
Animosité, s. f. haine.
Anjou, province de France.
Anis, s. m. plante.
Anis, s. m. dragée.
Ankylose, s. f. t. de Médecine. Maladie des jointures du corps humain.
Annal, ale, qui ne dure qu'un an.
Annales, s. f. plur. histoire de ce qui s'est passé chaque année.
Annaliste, s. m.
Annate, s. f. droit que l'on paie au Pape. C'est le revenu d'une année d'un bénéfice consistorial.
Anne, s. f. nom de la mere de la Sainte Vierge.
Anneau, s. m.
Annecy, ville de Savoie.
Année, s. f.
Anneler, v. a. friser par boucles.
Annelet, s. f. t. d'Architecture. Petit anneau.
Annelure, s. f. frisure de cheveux par boucles.
Annexe, s. f. ce qui est dépendant d'un autre.
Annexé, ée, part. pas. & adj.
Annexer, v. a. joindre, unir.
Annihilation, s. f. réduction d'un corps à rien.
Annihiler, v. a. anéantir.
Annille, s. f. t. de Blason.
Annion, t. de Droit. Délai d'un an accordé par la Chancellerie à un débiteur.
Anniversaire, s. & adj. Ce qui se fait tous les ans.
Annonaire, adj. nom des Provinces & des Villes d'Italie qui étoient obligées de fournir par an une certaine quantité de vivres à la ville de Rome.
Annonay, ville de france dans le Vivarais.
Annonce, s. f. publication.
Annoncé, ée, adj.
Annoncer, v. a. faire savoir.
Annonceur, s. m.
Annonciade, s. f. ordre de Religieuses & de Chevalerie.
Annonciateur, s. m. nom d'un Officier de l'Église de Constantinople qui annonçoit les Fêtes.
Annonciation, s. f.
Annone, s. f. provision de vivres pour une année.
Annot, ville de france dans la Provence.
Annotateur, s. m.
Annotation, s. f. remarque sur quelque ouvrage.
Annoter, v. a. t. de Pratique.
Annuel, elle, adj.
Annuellement, adv.
Annuité, s. f. t. de Commerce, Rente annuelle.
Annulaire, s. m. doigt annulaire.
Annullation, s. f.
Annullé, ée, adj.
Annuller, v. a. casser, abolir.
Annus, s. m. Racine du Pérou,
Anobli, ie, adj.
Anoblir, v. a. V. *Ennoblir*.
Anoblissement, s. m.
Anodin, ine, adj. t. de Médecine. qui calme les douleurs.
Anolis, s. m. espece de lésard.
Anomal, ale, adj. Il se dit d'un verbe irrégulier.
Anomalie, s. f. t. de Grammaire & d'Astronomie. Irrégularité.
Anomien, ienne, s. m. & f. qui est sans loi.
Ânon, s. m. petit d'une ânesse.
Anon, fruit de l'Amérique.

Anonner, v. n. parler, ou lire avec peine.

Anonyme, adj. qui est sans nom. Ce mot tire son étymologie du Grec; ainsi il ne faut pas écrire *anonime*, comme Richelet, ennemi juré des lettres *h*. & *y*.

Anordie, s. f. t. de Navigation. Tempête de vent de nord.

Anormal, ale, adj. déréglé.

Anse, d'un pot ou panier, s. f.

Anséatique, adj. Il se dit de certaines Villes unies ensemble pour le commerce.

Anspect, s. m. t. de Marine, Levier.

Anspessade, ou Anspesade, s. m. Soldat inférieur au Caporal. Dans les Ordonnances militaires imprimées au Louvre, on trouve ce mot écrit de la sorte, comme dans le Dictionnaire de Furetiere, qui dit que ce mot nous vient de l'Italien *Lancia spezzada*. D'où je conclus que Richelet & Joubert ont tort d'écrire *Anspeçade*, & Ménage *Ancespessade*; mais l'Académie écrit *Anspesade*.

Antagoniste, s. m. adversaire.

Antan, s. m. l'année précédente. *Des neiges d'antan*.

Antanaclase, s. f. t. & figure de Rhétorique. Répétition d'un même mot pris en différents sens.

Antanaire, adj. t. de Fauconn.

Antarctique, adj. t. d'Astronomie. Opposé à l'arctique.

Ante, s. f. t. de Meunier. Piece de bois attachée aux volants des moulins à vent.

Antécédemment, adv. precédemment.

Autécédent, ente, s. m. & adj.

Antécesseur, s. m. professeur. Ce terme n'est en usage que dans les Écoles de Droit.

Antechrist, s. m. l's ne se prononce pas.

Anténale, s. m. oiseau de mer.

Antenne, s. f. t. de Marine. Vergue.

Antépénultieme, adj. c'est la troisieme syllabe d'un mot en commençant par la derniere.

Antérieur, eure adj. ce qui précede en matiere de temps.

Antérieurement, adv. auparavant.

Antériorité, s. f. priorité de temps.

Antes, s. m. t. d'Architecture.

Antesciens, s. m. pl. t. de Géographie. On appelle ainsi les peuples & les pays qui sont deçà & delà l'équateur, parce qu'à midi leurs ombres sont opposées.

Antestature, s. f. t. de Fortification. Petit retranchement fait avec des palissades, ou des sacs à terre.

Anthiope, s. f. Reine des Amazones.

Anthologie, s. f. recueil d'Épigrammes Grecques. Ce mot signifie proprement *Recueil de Fleurs*.

Anthora, t. de Botanique.

Anthracose, s. f. t. d'Oculiste.

Anthrax, s. m. t. de Médecine.

Anthropologie, s. f. t. d'Anatomie. Science qui conduit à la connoissance de l'homme & du corps humain.

Anthropomancie, s. f. espece de Divination qui se fait par l'inspection des entrailles d'un homme mort.

Anthropomorphite, s. m. & f. qui attribue à Dieu une forme humaine.

Anthropopathie, s. f. discours par lequel on attribue à Dieu

ce qui ne convient qu'à l'homme.

Anthropophage, ſ. m. & f. qui mange les hommes.

Ce mot vient du Grec, il faut l'écrire de la ſorte, comme MM. de l'Académie & Danet. Ce mot eſt maſculin en parlant d'un homme, & féminin en parlant d'une femme.

Anthropophagie, ſ. f. l'action de manger les hommes.

Anti, eſpece de prépoſition qui ſe trouve devant pluſieurs mots.

Antiapoplectique, adj. t. de Médecine.

Antibacchique, ſ. m. t. de Poéſie Latine.

Antibes, ville de France avec un Port en Provence.

Anticabinet, ſ. m.

Antichambre, ſ. f.

Antichrétien, enne, ſ. m. & f.

Antichriſtianiſme, ſ. m. religion opposée au Chriſtianiſme.

Antichthone, ſ. m. & f. t. de Géographie. Qui habite une terre opposée à celle qu'habite un autre.

Anticipation, ſ. f.

Anticipé, ée, part. paſ. & adj.

Anticiper, v. a. prévenir, uſurper.

Anticœur, ſ. m. maladie de cheval.

Anticour, ſ. f. premiere cour.

Anticyre, iſle féconde en Ellébore.

Antidate, ſ. f. date antérieure.

Antidaté, ée, adj.

Antidater, v. a.

Antidotaire, ſ. m. recueil de remedes.

Antidote, ſ. m. contrepoiſon.

Antienne, ſ. f. t. d'Égliſe.

Antiffe, ſ. f. *Battre l'antiffe.* t. d'argot.

Antigorium, ſ. m. autrement dit *Azur.*

Antilles, nom donné au petites Iſles de l'Archipel de l'Amérique.

Antilogarithme, ſ. m. t. de Géométrie.

Antilogie, ſ. f. contradiction des paſſages d'un auteur.

Antimélancolique, ſ. & adj.

Antimenſe, ſ. f. eſpece de nappe qui ſert à l'Autel.

Antimoine, ſ. m. minéral.

Antimonial, ale, adj. t. de Mécc.

Antinational, ale, adj.

Antinomie, ſ. f. Contradiction qui ſe trouve entre deux Loix

Antioche, ville autrefois btie en Syrie.

Antipape, ſ. m. concurrent du Pape.

Antiparallele, adj. m. & f. de Géométrie.

Antipathie, ſ. f. averſion naturelle.

Antipathique, adj.

Antipériſtaſe, ſ. f. t. de Philoſophie. Combat de deux qualités contraires, comme du froid & du chaud.

Antipeſtilentiel, elle, adj.

Antiphonaire, ou Antiphonier, ſ. m. t. de Liturgie.

Antiphone, ſ. f. t. de Liturgie.

Antiphraſe, ſ. f. ironie.

Antipodes, ſ. m. pl. ceux qui habitent ſous l'hémiſpere qui nous eſt opposé.

Antiptoſe, figure de Grammaire, par laquelle on met un cas pour un autre.

Antiquaille, ſ. f. t. de mépris.

Antiquaire, ſ. m. celui qui a la connoiſſance des monuments anciens.

Antiquariat, ſ. m. connoiſſance de l'Antiquité.

Antique, ſ. f. & adj. ancien.

à l'Antique, adv.

Antiquer, t. de Relieur. C'eſt enjoliver la tranche d'un livre de petites figures de diverſes couleurs.

Antiquité, ſ. f. les ſiecles paſſés.

Antiſalle, ſ. f.

Antiſces, t. d'Aſtrologie. Ce ſont deux points du Ciel également éloignés des Tropiques.

Antiſtrophe, ſ. f converſion récipoque de deux termes conjoints & dépendants l'un de l'autre.

Antitenar, ſ. m. t. d'Anatomie.

Antitheſe, ſ. f. figure de Rhétorique. Oppoſition de mots ou de penſées.

Antype, ſ. m. qui ſignifie type, ou figure.

Antvénérien, ſ. m. & adj. t. de Médecine.

Antiſer, v. a. t. de Jardinier.

Antit, ſ. m. outil de Marinier. Inſtrument de fer courbé.

Antonins, ou Antoniſtes, Religieux de Saint Antoine.

Antonomaſe, ſ. f. t. de Rhétorique par laquelle on ſe ſert d'un nom appellatif au lieu d'un nom propre, comme l'Apôtre pour dire Saint Paul.

Antrain ville de france en Bretagne.

Antre, ſ. m. caverne.

Antropopage, ſ. m. & f. Qui ſe nourrit de chair humaine.

Anvers, ville du Brabant, conquiſe par le François en 1746.

Anuiter, s'anuiter, v. n. paſ. Voyager la nuit

Anus, ſ. m. mot Latin franciſé par les Médecins.

Anxiété, ſ. f. t. de Morale. Peine, tourment.

Aoriſte, ſ. m. t. de Grammaire Grecque.

Aouſt, ville dans le Piémont.

Août, ſ. m. huitieme mois de l'année.

Aoûté, ée, adj.

Aoûter, v. a. faire mûrir.

Aoûteron, ſ. m. moiſſonneur.

Apanage, ſ. m. terre que les Souverains donnent pour partage à leurs puînés. Il ſignifie auſſi dépendance d'un autre.

Apanager, v. a. donner en apanage, *Acad.* Fur.

Danet & Joubert doublent le *p* dans ces mots : mais du Cange prouve qu'il n'y en faut qu'un, parce qu'ils viennent du Latin *apanagium*.

Aparager, v. a. comparer. Ce mot eſt hors d'uſage.

Apatitoire, ſ. f. herbe.

Aparté, t. de Théatre. C'eſt ce qu'un acteur dit à part, & comme avec ſoi-même.

Apathie, ſ. f. t. de Philoſophie. Inſenſibilité morale pour toutes choſes.

Apathique, adj. inſenſible à tout.

Richelet, retranche l'*h* de ces mots ſans raiſon.

Apédeute, ſ. m. ignorant.

Apédeutiſme, ſ. m. ignorance des Belles-Lettres.

Apennin, ſ. m. nom d'une célebre montagne de l'Europe. C'eſt une branche des Alpes.

Apens, *Guet apens*.

Apercher, v. a. t. d'Oiſeleur. C'eſt remarquer l'endroit où un oiſeau ſe retire pour y paſſer la nuit.

Apéritif, ive, adj. t. de Médecine. Qui ôte les obſtructions.

Apertement, adv. manifestement.
Aphélie, s. m. t. d'Astronomie.
Aphete, t. d'Astrologie.
Aphonie, s. f. t. de Médecine, extinction de voix.
Aphorisme, s. m. principe d'une science, maxime.
Aphoristique, adj. m. & f. t. de Médecine.
Aphte, s. f. t. de Médecine.
Api, s. m. sorte de pomme.
Apiquer, v. n. t. de Marine. Il se dit d'un vaisseau qui approche de l'ancre qui est mouillée, & lorsque le cable commence à être perpendiculaire.
Apis, s. m. Divinité Égyptienne.
Aplester, v. a. t. de Marine, étendre les voiles.
Apnée, s. f. t. de Médecine, état dans lequel la respiration paroît presque abolie.
À plomb, adv. verticalement.
Apocalypse, s. f. révélation.
Apocalyptique, adj. qui tient de la révélation.
Apocope, s. f. t. de Grammaire, raccourcissement.
Apochryphe, adj. secret, inconnu, & douteux.
Richelet écrit *apocriphe*, sans se soucier du Grec ni du Latin d'où ce mot tire son origine.
Apocroustiques, s. m. plur. t. de Pharmacie, médicaments.
Apocyn, arbrisseau.
Apodictique, s. m. t. de Logique, argument démonstratif & convaincant.
Apogée, s. m. t. d'Astronomie. C'est le point le plus éloigné du centre de la terre.
Apographe, s. m. t. Dogmatique. C'est une copie de quelque livre, ou écrit.
Apollinaire, adj. d'Apollon.
Apollon, s. m. fils de Jupiter & de Latone, & frere de Diane.
Apologétique, adj. m. & f. ce qui justifie.
Apologie, s. f. discours pour justifier quelqu'un.
Apologique, adj.
Apologiste, s. m. qui écrit une apologie.
Apologue, s. m. instruction morale tirée de quelque Fable.
Apoltronnir, v. a. t. de Fauconnerie. Couper les ongles à un oiseau.
Apomécométrie, s. f. art de mesurer les objets hors de portée.
Aponeurose, s. f. t. de Médecine.
Apophlegmatismes, s. m. plur. t. de Médecine.
Apophthegme, s. m. t. de Rhétorique. Sentence courte & ingénieuse.
Apophyge, s. f. t. d'Architecture. Endroit où la colonne sort de sa base, & commence à monter.
Apophyse, s. f. t. de Médecine.
Apoplectique, adj.
Apoplexie, s. f. privation soudaine de sentiment & de mouvement.
Apore, s. m. problême difficile à résoudre.
Aposiopese, s. f. t. de Rhétorique. Réticence.
Apostasie, s. f. désertion de la vraie Religion, ou d'un Ordre dans lequel on a fait profession.
Apostasier, v. n.
Apostat, s. m.
Aposté, ée, adj.
Aposter, v. a. employer quelqu'un à entreprendre, à faire quelque chose.

Autrefois on écrivoit ce mot avec deux *pp*, mais ce n'eſt plus l'uſage.
Apoſtille, ſ. f. addition, renvoi.
Apoſtiller, v. a.
Apoſtis, ſ. f. t. de Marine.
Apoſtolat, ſ. m. dignité, miniſtere d'Apôtre.
Apoſtolin, ſ. m. Religieux.
Apoſtolique, adj.
Apoſtoliquement, adv.
Apoſtolorum, ſ. m. ſorte d'onguent.
Apoſtrophe, ſ. f. en t. de Grammaire, c'eſt une virgule qu'on met entre deux lettres. En t. de Rhétorique, c'eſt une figure par laquelle on adreſſe directement la parole à quelqu'un.
Apoſtropher, v. a. adreſſer la parole à quelqu'un dans un diſcours.
Apoſtume, ſ. f. abcès.
Apoſtumer, v. n. ce mot vieillit, on dit *Suppurer.*
Apothéoſe, ſ. f. déification.
Apothéoſé, ée, adj. m. & f.
Apothicaire, ſ. m. celui qui prépare & vend des remedes.
Acad. Fur. Dan.
Ce mot vient du Grec; & du Cange prouve qu'on a toujours écrit *Apothecarius*; ainſi Richelet & Joubert ont tort d'écrire *Apoticaire* ſans *h*. Ceux qui écrivent *Apotiquaire* font encore plus mal.
Apothicairerie, ſ. f.
Apothicaireſſe, ſ. f.
Apotome, ſ. m. t. d'Algebre & de Muſique.
Apôtre, ſ. m. diſciple du Sauveur.
Apotropéen, enne, ſ. m. & f. Ce mot eſt Grec, & veut dire celui qui détourne quelque choſe de mauvais.
Apozeme, ſ. m. t. de Médecine. Décoction de pluſieurs ſimples.
Appaiſé, ée, adj.
Appaiſer, v. a. calmer, adoucir, modérer.
Apparat, ſ. m. préparation à une action ſolemnelle. Action faite avec éclat.
Apparaux, ſ. m. plur. agrêts d'un vaiſſeau.
Appareil, ſ. m. préparatif, magnificence. C'eſt auſſi un t. de Chirurgie.
Appareillé, ée, adj.
Appareiller, v. a. aſſortir.
Appareilleur, euſe, ſ. m. & f.
Apparemment, adv. vraiſemblablement, en apparence.
Apparence, ſ. f. ce qui paroît.
Apparent, ente, adj. certain, évident. Il ſe dit auſſi de ce qui n'eſt pas vraiſemblable, & de ce qui eſt faux.
Apparenté, ée, adj.
s'Apparenter, v. n. s'Allier.
Appareſſer, v. a. appeſantir l'eſprit. Ce mot eſt nouveau, & quelqu'oppoſition qu'il ait trouvé, il y a apparence qu'il réuſſira; car il eſt expreſſif.
Appariement, ſ. m.
Apparier, v. a. joindre des choſes qui doivent aller naturellement enſemble.
Appariteur, ſ. m. bedeau, ſergent.
Apparition, ſ. f. viſion.
Apparoir, v. n. t. de Palais.
Apparoître, v. n. ſe faire voir, ſe montrer.
Apparoner, v. a. t. de Jaugeage.
Appartement, ſ. m. logement compoſé de pluſieurs pieces.
Appartenance, ſ. f. dépendance.

Appartenant, ante, adj.
Appartenir, v. n.
Apparu, ue, adj.
Appas, ſ. m. attrait, charme.
Appât, ſ. m. ce qu'on met à un hameçon, pour prendre & attirer le poiſſon.
Appâtelé, ée, adj.
Appâteler, v. a. donner de l'aliment à des oiſeaux.
Appâter, v. a.
Appaumé, ée, adj. t. de Blaſon
Appauvri, ie, adj.
Appauvrir, v. a. rendre pauvre.
Appauvriſſement, ſ. m.
Appeau, ſ. m. oiſeau privé dont on ſe ſert pour appeller les autres; ſorte de ſifflet qui contrefait le chant des oiſeaux.
Appel, ſ. m. ce t. a pluſieurs ſignifications.
Appellant, ante, ſ. m. & f.
Appellatif, ive, adj.
Appellation, ſ. f. t. de Palais.
Appeller, v. a. ce t. a pluſieurs ſignifications.
Appendice, ſ. m. ce qu'on ajoute en forme de ſupplément à la fin d'un livre.
Appendre, v. a. pendre, attacher.
Appentis, ſ. m. toit adoſſé contre un mur, qui n'a qu'une ſeule pente.
Appenzel, bourgade, & capitale du Canton Suiſſe de ce nom.
Appercevable, adj. *Fur.*
Appercevoir, verbe qui ſe conjugue comme *recevoir.*
Apperçu, apperçue, adj.
Autrefois on écrivoit *apperceu*: nos Modernes écrivent preſque tous *apperçu.* V. la Pr. lett. *ũ.*
Appert, *comme il appert.* Terme de Palais, Furetiere & Danet écrivent de la ſorte, pour ſe conformer à l'ancien uſage & à l'étymologie de ce mot qui vient d'*apparet.* Quelques Auteurs écrivent *apert,* parce qu'ils croient que ce mot vient du Latin *apertum.*
Appeſanti, ie, adj.
Appeſantir, v. a. rendre plus peſant.
Appétence, ſ. f. t. dogmatique. Action d'appéter, ou de tendre.
Appéter, v. a. ne ſe dit guere que des deſirs qui viennent des cauſes naturelles. L'*e* de la ſeconde ſyllabe ſe prononce fermé.
Appétibilité, ſ. f. t. de Philoſophie.
Appétiſſant, ante, adj.
Appétiſſement, ſ. m. diminution.
Appetiſſer, v. a. & n. diminuer.
On ne met point d'accent ſur le premier *e*, parce qu'il eſt muet.
à l'Appétit, maniere de parler adverbiale.
Appétit, ſ. m. ce t. a pluſieurs ſignifications.
Appétitif, ive, adj. concupiſcible.
Appétition, ſ. f. paſſion de l'ame.
Appiétrir, v. n. t. de Marchand, ſe gâter, ſe corrompre.
Applaner, v. a. t. de Couverturier. C'eſt faire venir la laine avec des chardons.
Applaneur, ſ. m. celui qui prépare des couvertures avec des chardons.
Applani, ie, adj.
Applanir, v. a. rendre uni.
Applaniſſement, ſ. m.
Applaniſſeur, ſ. m. ouvrier qui donne une ſeconde préparation

aux draps après leur premiere tonſure.

Applati, ie, adj.

Applatir, v. a. rendre plat.

Applatiſſement, ſ. m.

Applaudi, ie, adj.

Applaudir, v. a. approuver par des louanges.

Applaudiſſement, ſ. m.

Applaudiſſeur, ſ. m.

Applicable, adj.

Application, ſ. f. ce t. a pluſieurs ſignifications.

Applique, ſ. f. *Or d'applique.*

Appliqué, ée, adj.

Appliquer, v. a. ce t. a pluſieurs ſignifications.

Appoint, ſ. m. menue monnoie que l'on donne pour achever une ſomme qu'on ne peut faire en groſſes pieces.

Appointé, ée, adj.

Appointement, ſ. m. t. de Palais. Il ſignifie auſſi les gages d'une perſonne employée.

Appointer, v. a. t. de Palais.

Appointiſſer, v. a. t. populaire. rendre pointu.

Apport, ſ. m. marché.

Apporté, ée, adj.

Apporter, v. a. ce t. a pluſieurs ſignifications.

Appoſé, ée, adj.

Appoſer, v. a. t. de Pratique.

Appoſition, ſ. f.

On doit écrire l'*appoſition* du ſceau, non pas la *poſition* du ſceau, parce que l'on dit *appoſer* le ſceau.

Appréciateur, ſ. m.

Appréciation, ſ. f. eſtimation faite par experts.

Apprécié, ée, adj.

Apprécier, v. a. eſtimer.

Appréhender, v. a. craindre, avoir peur. En t. de Palais il ſignifie, prendre, arrêter.

Appréhenſif, ive, adj. timide, qui craint.

Appréhenſion, ſ. f. crainte, priſe, ſaiſie.

Apprendre, v. a. Il ſe conjugue comme *prendre*.

Apprentie, ſ. f. Il n'y a que le petit peuple de Paris qui diſe *apprentiſſe*.

Apprentif, ſ. m. quelques-uns écrivent *apprenti*.

Apprentiſſage, ſ. m.

Apprêt, ſ. m. préparation pour quelque choſe.

Apprête, ſ. f. petits morceaux de pain menus, & taillés en long.

Apprêté, ée, adj.

Apprêter, v. a. préparer.

Apprêteur, ſ. m.

Appris, iſe, adj.

Apprivoiſé, ée, adj.

Apprivoiſer, v. a. rendre moins ſauvage.

Approbateur, ſ. m.

Approbatif, ive, adj. qui témoigne de l'approbation.

Approbation, ſ. f. conſentement, &c.

Approbatrice, ſ. f. celle qui approuve. Ce mot n'eſt pas encore bien établi; mais je ne doute pas de ſon ſuccès.

Approchant, ante, adj.

Approche, ſ. f. ce t. a pluſieurs ſignifications.

Approché, ée, adj.

Approcher, v. a. ce t. a pluſieurs ſignifications.

Approfondi, ie, adj.

Approfondir, v. a. rendre profond; pénétrer le fond d'une affaire.

Approfondissement, s. m.
Appropriance, s. f. t. de Coutume.
Appropriation, s. f. ce mot est hors d'usage.
Approprié, ée, adj.
Approprier, v. a. rendre une chose propre.
Approvisionné, ée, adj.
Approvisionnement, s. m.
Approvisionner, v. a. faire des provisions.
Approuvé, ée, adj.
Approuver, v. a.
Approximation, s. f. t. d'Arithmétique & d'Algebre.
Appui, s. m. ce t. a plusieurs significations.
Appui-main, s. m. t. de Peintre.
Appuyé, ée, adj.
Appuyer, v. a. étayer, soutenir, protéger.

Richelet, contre l'usage de tous les anciens, a retranché un *p* de tous les mots ci-dessus. Il est à présumer qu'il se croyoit au dessus des regles, & d'un meilleur goût que les autres.

Âpre, adj. raboteux, violent, avide, ardent.
Âprement, adv.
Après, préposition.
Après-demain, adv.
Après-dîné, s. m. temps immédiat du dîné.
Après-dînée, s. f.
Après-midi, s. f.
Après-quoi, façon de parler adverbiale.
Après-soupé, s. m. temps immédiat du soupé.
Après-soupée, s. f.
Âpreté, s. f. autrefois *aspreté*. V. Pr. let. *â*.
Apron, s. m. poisson d'eau douce.
Apt, ville de france en Provence.
Aptitude, s. f. disposition à quelque chose.
Apuré, apurée, adj.
Apurement, s. m. t. de Finances.
Apurer, v. a. clore un compte. C'est aussi un t. de Doreur sur métal.
Aquatile, adj. qui naît & se nourrit dans l'eau.
Aquatique, adj.
Aqueduc, s. m. prononcez *Akeduc*. Construction de pierre faite dans un terrein inégal pour conserver l'eau de niveau.
Aqueux, euse, adj. plein d'eau, ou qui est de la nature de l'eau.
Aquilin, adj. courbé comme le bec d'un aigle.
Aquilon, s. m. vent furieux & extrêmement froid.
Aquilonaire, adj.
Aquitaine, partie des Gaules, Aujourd'hui la Guyenne & la Gascogne.
Arabe, s. m. & f. qui est de l'Arabie. Au figuré, dur, avare.
Arabesque, adj.
Arabesse, s. f. femme Arabe.
Arabie, pays d'Asie.
Arabique, s. m. & adj.
Arac, Arak, ou Rak, Eau-de-vie que font les Tartares.
Arachné, s. f. habile brodeuse.
Arachnoïde, adj. t. d'Anatomie.
Aræostyle, s. m. t. d'Architecture. Édifice dont les colonnes sont extraordinairement éloignées.
Aragon, royaume en Espagne.
Araignée, s. f. insecte.

Araignée, se dit aussi de la toile que font les araignées.

Araires, s. m. plur. instruments

d'agriculture.
Arambér, v. a. t. de Marine. Accrocher un bâtiment pour venir à l'abordage.
Arame, f. m. Palais des Rois de Perse.
Aranjuez, maison de campagne des Rois d'espagne.
Aranteles, f. m. pl. t. de Vénerie.
Arbalete, f. f. arc d'acier monté sur un fût de bois.
Arbalêtrier, f. m. quelques-uns disent *Arbalêtier*.
Arbalêtriere d'une Galere. Poste où combattent les soldats.
Arbalêtrille, f. f. t. de Marine. Instrument dont on se sert pour prendre les hauteurs des astres.
Arbe, ville de la République de Venise.
Arbitrage, f. m. jugement d'un différent par arbitres.
Arbitraire, adj. qui dépend de la volonté.
Arbitrairement, adv.
Arbitral, ale, adj. D'arbitre.
Arbitralement, adv.
Arbitration, f. f. estimation.
Arbitre, f. m. ce t. a plusieurs significations.
Arbitrer, v. a. estimer une chose en gros, régler comme arbitre.
Arbois, ville de france dans le Comté de Bourgogne.
Arbolade, f. f. t. & ragoût de Traiteur.
Arboré, ée, adj.
Arborer, v. a. Il n'a d'usage qu'au figuré.
Arboribonze, f. m. Prêtre du Japon toujours errant.
Arborizée, adj. f. t. de Lithologie.
Arbouse, f. f. fruit qui croît dans le Languedoc.
Calepin écrit *arbousse*, mais cette Orthographe n'est plus suivie. Danet écrit *arboise*, *arboisier*, pour moi je préfere *arbouse*, *arbousier*, à cause du grand nombre d'Auteurs qui sont de ce sentiment, & parce que ces mots sont dérivés du Latin *Arbutus*.
Arbousier, f. m. arbre.
Arbre, f. m.
Arbrisseau, f. m. petit arbre.
Arbrot, f. m. t. d'oiseleur. Petit arbre garni de gluaux.
Arbuste, f. m. petit arbre.
Arc, f. m. instrument propre à tirer des fleches.
Arcade, f. f. ouverture cintrée.
Arcadie, f. f. partie du Péloponese, où il y a d'excellents pâturages.
Arcaïsme, f. m. t. de Grammaire. Expression ancienne.
Arcangi, f. m. soldat Turc.
Arcanson, f. m. c'est la Colophane.
Arcasse, f. f. t. de Marine. Culasse de navire.
Arcassout, drogue médecinale de la Chine.
Arcaune, f. f. minéral, ou sorte de craie rouge.
Arcboutants, f. m. plur. piliers qui servent à soutenir une voûte, un pont.
Arceau, f. m. t. d'Architecture.
Arcenal, ou Arsenal, f. m. Magasin d'armes.
Furetiere & Joubert donnent le choix des deux manieres d'écrire; & Richelet est du même sentiment Ceux qui écrivent *arcenal*, dérivent ce mot de l'ablatif *arce*; ceux qui écrivent *arsenal*, comme l'Académie, Furetiere, & le Dictionnaire des

Arts, le dérivent du mot Italien *arsenale*. Danet écrit *arcenal* & *arcenac*, comme M. Vaugelas, qui donne cependant la préférence à *arcenal* au singulier. Mais comme tous ces Messieurs sont d'accord pour le pluriel *arcenaux* ou *arsenaux*, je me crois en droit de conclure qu'on doit écrire au singulier *arcenal* ou *arsenal*, parce que les singuliers en *al* se changent au pluriel en *aux*: Ex. Cheval, *chevaux*; mal, *maux*, &c. au lieu que les singuliers en *ac* prennent une *s* au pluriel après la finale du singulier: Ex. Sac, *sacs*; lac, *lacs*, &c. V. la Pr. aux Terminaisons.

Arc-en-Barois, ville de france en Bourgogne.

Arc-en-Ciel, s. m. L'Académie écrit au pluriel *Arc-en-Ciels*.

Archal, s. m. *Fil d'archal*, non pas *fil de Richard*, comme parle le menu peuple.

Archange, s. m. *Acad. Fur. Dan.* Richelet & Joubert écrivent *Arcange* sans *h*. V. la Remarque du mot *Anachorete*, & la Préf. let. *h*.

Archangel, ville considérable de la Moscovie.

Arche, s. f. ouverture cintrée qui sert pour un pont.

Archéale, t. de Chymie.

Archelet, s. m. diminutif d'un arc.

Archer, s. m. cavalier de Maréchaussée; soldat du Guet.

Archerot, s. m. petit archer. Il est vieux.

Archet, s. m. petit instrument pour jouer du violon, &c.

Archétype, s. m. t. de Théologie, prononcez *Arquétype*. Modele.

Archevêché, s. m.

Archevêque, s. m. Évêque Métropolitain.

Archi, mot que l'on joint à d'autres dans le style familier, pour marquer un grand excès dans la chose dont on parle.

Archiacolyte, s. m.

Archicamérier, s. m. dignité près de la personne du Pape.

Archiconfraternité, s. f.

Archidiaconat, s. m. dignité, ou bénéfice d'Archidiacre.

Archidiaconé, s. m. jurisdiction spirituelle d'un Archidiacre.

Archidiacre, s. m.

Archidiocésain, adj. m. qui dépend du Diocese d'un Archevêque.

Archiduc, s. m.

Archiduché, s. m.

Archiduchesse, s. f.

Archiépiscopal, ale, adj. on prononce *arquiépiscopal*.

Archiépiscopat, s. m. dignité d'Archevêque.

Archimage, s. m. chef de la religion des Perses.

Archimandrite, s. m. supérieur d'un Monastere.

Archinoble, adj.

Archipel, partie considérable de la Méditeranée.

Archipompe, s. f. t. de Marine. C'est le puit du navire.

Archiprêtre, s. m.

Archiprêtré, s. m. charge d'Archiprêtre.

Architecte, s. m. celui qui sait l'art de bâtir.

Architectonographe, s. m. celui qui fait la description de quelques bâtiments.

Architectonographie, s. f. description des bâtiments.

Architecture, s. f. art de bien bâtir.

Architrave, s. f. t. d'Architecture. Partie de l'entablement qui est au dessous de la frise, & au dessus du chapiteau.
Architriclin, s. m. maître d'hôtel.
Archives, s. f. plur. lieu où l'on garde les titres & papiers d'une maison, ou d'une communauté.
Archiviste, s. m. celui qui garde les Archives.
Archivolte, s. m. t. d'Architecte. Arc contourné.
Archure, s. f. t. de Menuisier.
Arçon, s. m. t. de Sellier.
Arçonner, v. a. t. de Chapelier.
Arçonneur, s. m. t. de Manufacture.
Arcot, s. m. excrément du cuivre dont on fait le potin.
Arctique, adj. *Le pole arctique.* Si Richelet avoit pris garde à l'étymologie de ce mot, il n'en auroit pas retranché la lettre *c*.
Arctitude, s. f. t. d'Anatomie.
Arcueil, village de france, près Paris, renommé par ses eaux.
Ardembourg, ville des Pays-Bas.
Ardemment, adv.
Ardenne, forêt dans le Duché de Luxembourg.
Ardent, ente, adj.
Ardes, ville de france en Auvergne.
Ardeur, s. f. ce t. a plusieurs significations.
Ardillon, s. m. pointe qui est au milieu d'une boucle.
Ardoise, s. f. pierre brune & tendre.
Ardoisiere, s. f. lieu d'où l'on tire l'ardoise.
Ardre, v. a. brûler. Il est vieux.
Ardres, ville de france en Picardie.
Ardu, ue, adj. difficile. Il est vieux.
Area, s. f. t. de Médecine. Maladie qui fait tomber les cheveux.
Aremberg, ville de Westphalie.
Arene, s. f. menu sable & mouvant. Place où combattoient les Gladiateurs.
Aréner, v. a. t. d'Architecture. s'Affaisser.
Aréneux, euse, adj.
Aréole, s. f. t. d'Anatomie.
Aréometre, s. m. instrument propre à peser des liqueurs spiritueuses.
Aréopage, s. m. lieu où s'assembloit le Sénat d'Athenes.
Aréopagite, s. m. juge de l'Aréopage.
Aréostyle, s. m. t. d'Architecture.
Aréotectonique, t. d'Architecture Militaire.
Aréotique, s. m. t. de Médecine.
Areque, s. m. palmier de Malabar.
Arer, v. a. chasser sur les ancres.
Arête de poisson, s. f. *Acad. Fur. Rich. Joub.*
Ménage dérive ce mot du Latin *arista*, à cause de la ressemblance qu'il y a entre une arête & un épi : ainsi il me paroît qu'on doit écrire ce mot avec une seule *r*, suivant l'étymologie & l'usage, non pas *arrête* avec deux *rr*, comme l'écrit Danet.
Arêtes, gales qui viennent sur les nerfs des jambes de derriere d'un cheval.
Aréthuse, s. f. compagne de Diane.
Arêtier, s. m. t. de Charpentier,
Arganeau, s. m. t. de Marine. Gros anneau

anneau de fer.
Argémone, f. f. espece de Pavot.
Argent, f. m. sorte de Métal.
Argentac, ville de france dans le Limousin.
Argentan, ville de france en Normandie.
Argenté, ée, adj.
Argenter, v. a.
Argenterie, f. f. vaisseile & ustenciles d'argent.
Argenteuil, bourg de france, près Paris, renommé par les agréments de sa situation.
Argenteux, euse, adj. il est bas.
Argentier, f. m. c'est une charge chez le Roi.
Argentiere, ville de france dans le Languedoc.
Argentifique, adj t. d'Alchymie. Qui a la vertu de faire de l'argent.
Argentin, ine, adj.
Argentine, f. f. plante.
Argenton, ville de france dans le Berry.
Argent-vif, ou Vif argent, f. m.
Argiens, f. m. plur. c'est-à-dire les Grecs.
Argille, f. f. terre à Potier.
Argilleux, euse, adj.
Argo, f. m. navire des Argonautes, sur lequel Jason, avec les Princes Grecs, alla conquérir la Toison d'Or.
Argonautes, f. m. plur. on nommoit ainsi les 52 Princes Grecs qui s'embarquerent avec Jason.
Argos, ville du Péloponese.
Argot, f. m. t. de Jardinage. Extrémité d'une branche morte. Il signifie aussi le langage des gueux.
Argoter, v. a. t. de Jardinage.
Argoulet, f. m. arquebusier.
Argousin, f. m. sergent de Galere.
Argue, sorte de Bâtiment de mer.
Argue, f. m. t. de Tireur d'Or.
Arguer, v. a. t. de Palais. Reprendre, accuser.
Argument, f. m. raisonnement qu'on fait en supposant certains principes d'où l'on tire des conséquences. Il signifie aussi l'abrégé d'une Histoire, d'une Comédie.
Argumentant, f. m.
Argumentateur, f. m. qui a coutume de faire des arguments.
Argumentation, f. f.
Argumenter, v. a. faire des arguments.
Argus, f. m. fils d'Aristor ; il avoit, dit-on, cent yeux.
Argutie, f. f. argument Sophistique.
Argyle, province d'Écosse.
Argyrogonie, f. f. la Pierre phylosophale.
Argyropée, f. f. art de faire de l'argent.
Ariane, f. f. divinité des anciens Romains.
Arianisme, f. f. nom de Secte. Doctrine d'Arius.
Aariano, ville du royaume de Naples.
Aridas, taffetas des Indes Orientales.
Aride, adj. sec, stérile.
Aridité, f. f. sécheresse, sterilité.
Arien, f. m & f.
Ariette, f. f. t. de Musique. Air vif & enjoué.
Arigot, f. m. espece de Fifre.
Arion, f. m. fameux Musicien.
Arifer, v. a. t. de Marine. Abaisser les vergues.
Aristarque, f. f. mot Grec qui signifie bon Prince.
Aristocratie, f. f. gouvernement politique, où le souverain pou-

voir est entre les mains des principaux de l'État.
Aristocratique, adj.
Aristocratiquement, adv.
Aristodémocratie, s. f. gouvernement, où la noblesse & le peuple ont conjointement l'autorité.
Aristodémocratique, adj. sorte de gouvernement d'un État.
Aristomenes, s. m. tyran fort cruel.
Aristote, s. m. philosophe célebre de l'antiquité.
Aristotélicien, adj. qui suit la doctrine & la méthode d'Aristote.
Arithmancie, s. f. l'art de deviner par les nombres.
Arithméticien, enne, s. m. & f.
Arithmétique, s. f. *Acad. Fur.* art de bien compter.
Richelet n'aimoit pas assez la lettre *h* pour la souffrir en ces deux derniers mots où les Grecs l'ont placée les premiers, & où elle a été respectée par les Latins, & nos meilleurs écrivains François, que ce fameux réformateur a cru devoir corriger.
Arithmétiquement, adv.
Arius, s. m. fameux hérétique.
Arlequin, s. m. bouffon.
Arlequinade, s. f.
Arles, ville de france dans la Provence, & dans le Roussillon.
Arlon, ville du duché de Luxembourg.
Armadille, s. f. sorte de Frégate légere.
Armagnac, contrée de france dans la Gascogne.
Armand-Gaston de ROHAN, Cardinal, Évêque de Strasbourg, avoit toutes les qualités qui font un grand prince & un grand prélat.
Armateur, s. m. qui a un vaisseau armé en guerre.
Armature, s. f. t. de Charpentier.
Arme, s. f. ce t. a plusieurs significations.
Armé, ée, adj.
Armée, s. f. corps de gens de guerre assemblés sous un général.
Armeline, s. f. fourrure de Laponie.
Armement, s. m. préparatifs de guerre, &c.
Arménie, grand-pays dans l'Asie.
Arménien, enne, s. m. & f.
Armentiere, ville des pays-Bas.
Armer, v. a. ce t. a plusieurs significations.
Armes, s. f. plur. profession de la guerre.
Armet, s. m. un Casque.
Armiliaire, adj. *sphere armiliaire.*
Armistice, s. m. suspension d'armes.
Armogan, s. m. t. de Marine. Temps propre pour naviger.
Armoire, s. f. sorte de meuble.
Armoiries, s. f. plur. armes de famille.
Armoise, s. f. plante, vulgairement nommée, herbe de la Saint Jean.
Armoisin, s. m. espece de taffetas.
Armon, s. m. partie du train du devant d'un carrosse.
Armoniac, ou Ammoniac, adj. sorte de sel, ou gomme.
Armoreste, s. m. qui a écrit, ou qui possede la science du Blason.
Armorial, adj. & s. m. recueil de plusieurs armoiries.
Armorier, v. a. peindre des armes.

Armure, ſ. f. armes dont on ſe couvre.
Armurier, ſ. m. celui qui fait, ou qui vend des armes.
Arnay-le-Duc, ville de france en Bourgogne.
Arnhem, ville des Pays-Bas.
Aromate, ſ. m. parfums.
Aromatique, adj.
Aromatiſation, ſ. f.
Aromatiſer, v. a. parfumer.
Aromatite ſ. f. pierre précieuſe.
Aron, ville du Milanez.
Aronde, ſ. f. t. de Charpentier.
Arondelat, ſ. m. le petit de l'Hirondelle.
Arondelles, t. de Marine. Petits vaiſſeaux légers.
Aroure, ſ. f. meſure de terre.
Arpajon, ville de l'Iſle de France dans le Hurepoix.
Arpajou, ville de france en Auvergne.
Arpent, ſ. m. certaine étendue de terre.
Arpentage, ſ. m. art de meſurer les terres par arpents.
Arpenté, ée, part. paſ. & adj.
Arpenter, v. a. meſurer des terres.
Arpenteur, ſ. m.
Arqué, ée, adj. courbé.
Arquebuſade, ſ. f. coup d'arquebuſe.
Arquebuſe, ſ. f. arme à feu.
Arquebuſer, v. a. tirer à quelqu'un un coup d'arquebuſe.
Arquebuſerie, ſ. f. métier d'Arquebuſier.
Arquebuſier, ſ. m. ouvrier qui fait & vend des arquebuſes.
Arquer, v. n. t. de Charpentier. courber en arc.
Arques, ville de france en Normandie.
Arraché, ée, part. paſ. & adj.
Arrachement, ſ. m.
d'Arrache-pied, adv. ſans relâche.
Arracher, v. a. ce t. a pluſieurs ſignifications.
Arracheur, ſ. m.
Arrachis, ſ. m. t. des Eaux & Forêts.
Arrageois, oiſe, ſ. m. & f. qui eſt d'Arras.
Arramber, v. t. de Marine. S'accrocher à un vaiſſeau avec le grapin.
Arramer, v. a. t. de Négoce.
Arrangé, ée, adj.
Arrangement, ſ. m. ordre dans lequel on met les choſes.
Arranger, v. a. mettre quelque choſe en ordre.
Arras, ville de france, & capitale de l'Artois.
Arraſement, ſ. m. t. d'Architecture. Derniere aſſiſe d'un mur.
Arraſer, v. a. t. d'Architecture. Élever un mur à une même hauteur.
Arrenté, ée, adj.
Arrentement, ſ. m. bail à rente.
Arrenter, v. a. donner ou prendre à rente.
Arrérages, ſ. m. plur. ce qui reſte à payer d'une rente.
Arrérager, v. n. laiſſer courir ſur ſoi des arrérages.
Arrêt, ſ. m. ce t. a pluſieurs ſignifications.
Arrête-bœuf, ſ. m. plante.
Arrête, ſ. f. obſtacle.
Arrêté, ſ. m. convention, réſolution.
Arrêté, ée, part. paſ. & adj.
Arrêter, v. a. ce t. a pluſieurs ſignifications.
Arrêtiſte, ſ. m. compilateur d'arrêts.

Arrêtographe, ſ. m. *Idem.*
Arrhé, ée, adj.
Arrhement, ſ. m. t. de Palais.
Arrher, v. a. donner des arrhes.
Arrhes, ſ. f. plur. gage qu'on donne pour aſſurance de l'exécution d'un marché.
Arriere, ſ. f. t. de Marine. C'eſt la pouppe d'une vaiſſeau.
en Arriere, adv.
Arriéré, ée, adj.
Arriere-ban, ſ. m. convocation des arrieres-vaſſaux du Roi.
Arriere-boutique, ſ. f.
Arriere-change, ſ. m. c'eſt l'intérêt de l'intérêt.
Arriere-corps, ſ. m. t. d'Architecture.
Arriere-cour, ſ. f.
Arriere-faix, ſ. m. t. d'Anatomie.
Arriere-fermier, ſ. m. ſous-fermier.
Arriere-fief, ſ. m. fief dépandant d'un autre fief.
Arriere-garde, ſ. f.
Arriere-main, ſ. f.
Arriere-neveu, ſ. m.
Arriere-panage, ſ. m. t. des Eaux & Forêts.
Arriere-petite fille, ſ. f.
Arriere-petit fils, ſ. m.
Arriere-point, ſ. m. t. de Couturiere.
Arriere-ſaiſon, ſ. f. la fin de l'automne.
Arriere-vaſſal, ſ. m.
Arriere-vouſſure, ſ. f. t. de Maçonnerie. Petite voûte, dont le nom exprime la poſition.
Arriérer, v. a. différer.
Arrimage, ſ. m. t. de Marine. Diſpoſition de la cargaiſon du vaiſſeau.
Arrimer, v. t. de Marine.
Arriſſer, v. a. t. de Marine. Abaiſſer les vergues.
Arrivage, ſ. m. abord des vaiſſeaux dans un Port.
Arrive, ſ. m. t. de Marine. Côté du vaiſſeau qui regarde la rive.
Arrivé, ée, adj.
Arrivée, ſ. f. venue.
Arriver, v. a. ce t. a pluſieurs ſignifications.
J'arrive, &c. J'arrivois, &c. J'arrivai, &c. J'arriverai, &c. Arrive, arrivez. Que j'arrive, &c. J'arriverois, &c. Que j'arrivaſſe, que tu arrivaſſes, qu'il arrivât : que nous arrivaſſions, &c. Arrivant.
Arrogamment, adv.
Arrogance, ſ. f. orgueil.
Arrogant, ante, adj. fier.
Arroger, v. a. attribuer.
Arroi, ſ. m. train. Il eſt vieux.
Arrondi, ie, part. paſ. & adj.
Arrondir, v. a. faire rond. C'eſt auſſi un t. de Peinture, de Sculpture, de Manege, & de Blâſon.
Arrondiſſement, ſ. m.
Arrondiſſeur, ſ. m. celui qui arrondit. Ce mot eſt peu uſité.
Arroſage, ſ. m. t. d'Hydraulique. Nom des canaux que l'on pratique pour tirer l'eau d'une riviere.
Arrosé, ée, part. paſ. & adj.
Arroſement, ſ. m.
Arroſer, v. a.
Arroſoir, ſ. m.
Arrumage, ou Arrimage, ſ. m. t. de Marine.
Arrumenis, ſ. m. plur. bas Officiers établis dans les Ports de mer.
Arrumer, ou Arrimer, v. a. t. de Marine.
Ars, ou Arts, ſ. m. plur. t. de

Manege. Veines où l'on ſaigne les chevaux.
Arſchot, ville du Brabant.
Arſenal, V. *Arcenal.*
Arſenic, ſ. m. poiſon.
Arſenical, ale, adj.
Arſi, ie, adj. brûlé.
Arſin, ſ. m. t. de Coutume.
Art, ſ. m. *les beaux Arts.*
Arteil, ſ. m. t. d'Anatomie. Doigt du Pied.
Artémon, ſ. m. t. de Méchanique.
Artere, ſ. f. t. d'Anatomie.
Artériel, elle, adj. qui appartient aux arteres.
Artériotomie, ſ. f. t. de Chirurgie. Ouverture d'une artere faite avec la lancette.
Artéſien, enne, ſ. m. & f. qui eſt d'Artois.
Artichaut, ſ. m. *Acad. Dan. Joub. Mén. Dict. des Arts.*
On trouve *artichaud* dans Furetiere, Richelet & Calepin : mais comme Binet, & les plus anciens écrivent *artichault*, je préfere *artichaut*.
Article, ſ. m. ce t. a pluſieurs ſignifications.
Articulaire, adj. t. de Médecine.
Articulation, ſ. f. prononciation diſtincte. C'eſt auſſi un t. d'Anatomie.
Articulé, ée, part. paſ. & adj.
Articuler, v. a. prononcer diſtinctement.
Artien, ſ. m. t. de college. Qui étudie en philoſophie.
Artifice, ſ. m. adreſſe.
Artificiel, elle, adj.
Artificiellement, adv.
Artificier, ſ. m. celui qui fait des feux d'artifice
Artificieuſement, adv.
Artificieux, euſe, adj. Ruſé, adroit.
Artiller, ſ. m. ouvrier qui travaille à l'artillerie.
Artillerie, ſ. f. t. collectif.
Artimon, ſ. m. t. de Marine. C'eſt le mât qui eſt le plus près de la pouppe.
Artiſan, ſ. m. ouvrier.
Artiſanne, ſ. f. N'eſt point en uſage. Il faut dire *femme d'artiſan.*
Artisé, ée, adj. artiſtement fait.
Artiſon, ou Artuſon, ſ. m. petit ver.
Artiſte, adj. & ſ. m. habile ouvrier.
Artiſtement, adv. avec art.
Artois, province de france dans les Pays-Bas.
Artomeli, ſ. m. cataplaſme fait avec du pain & du miel.
Arure, ſ. f. meſure de terre. On dit auſſi *Aroure.*
Aruſpice, ſ. m. ſacrificateur Romain.
Aruſpicine, ſ. f. ſcience des Aruſpices.
Arzel, adj. m. t. de Manege. Cheval qui a une marque blanche au pied droit de derriere.
As, ſ. m. carte, ou face de dès marquée d'un ſeul point.
À ſavoir, ſorte d'adverbe hors d'uſage.
Asbeſte, ſ. m. matiere incombuſtible.
Aſcagne, ou Jule, ſ. m. fils unique d'Énée & de Créüſe
Aſcarides, ſ. m. petit inſecte.
Aſcendant, ante, adj. il eſt auſſi ſubſtantif, t. de Généalogie.
Aſcenſion, ſ. f.
Aſcenſionnel, elle, adj. t. d'Aſtronomie.
Aſcétere, ſ. m. ſynonyme de monaſtere.
Aſcétique, adj. t. de dévotion.

Aſchafenbourg, ville d'Allemagne en Franconnie.
Aſcien, ſ. m. t. de Géographie & d'Aſtronomie.
Aſclépiade, adj. t. de Poéſie Latine.
Aſcoli, ville d'Italie.
Aſcolies, ſ. f. plur. fêtes en l'honneur de Bacchus.
Aſiarque, ſ. m. magiſtrat qui préſidoit aux jeux ſacrés ſous les Empereurs Romains.
Aſiatique, adj. m. & f.
Aſie, ſeconde partie du monde.
Aſine, adj. *bête aſine.*
Aſmodée, ſ. m. prince des démons.
Aſpect, ſ. m. vue, regard, objet de la vue.
Aſperge, ſ. f. légume.
Aſpergé, ée, part. paſ. & adj.
Aſperger, v. a. arroſer.
Aſpergès, ſ. m. mot latin franciſé. Goupillon.
Aſpergoute, ſ. f. plante.
Aſpérité, ſ. f. âpreté.
Aſperſer, v. a. ſynonyme d'Aſperger. *Ce mot n'eſt pas encore bien établi.*
Aſperſion, ſ. f.
Aſperſoir, ſ. m. goupillon.
Aſphalite, ſ. m. t. d'Anatomie.
Aſphalte, ſ. m. minéral.
Aſphodele, ſ. f. herbe médecinale. Furetiere, Danet, Joubert, & le Dictionn. des Arts écrivent de la ſorte, & font ce mot du féminin : mais Richelet qui eſt ordinairement d'un goût particulier, fait ce mot du maſculin; & pour faire approuver ce ſentiment, il écrit *aſphodel* ſans *e* final contre l'uſage.
Aſpic, ſ. m. ſerpent fort venimeux.
Aſpiny, drogue médecinale.
Aſpirant, ante, adj. il eſt auſſi ſubſt.
Aſpiration, ſ. f. t. de Grammaire & de dévotion.
Aſpiré, ée, adj.
Aſpirer, v. a. ce t. a pluſieurs ſignifications.
Aſpre, ſ. m. petite monnoie qui a cours à Conſtantinople, & qui vaut huit ou dix deniers tournois.
Aſpres, ville de france dans le Dauphiné.
Aſſablé, ée, adj. arrêté ſur le ſable, rempli de ſable.
Aſſablement, ſ. m. tas de ſable.
Aſſabler, ou Enſabler, v. a. il n'eſt d'uſage qu'en parlant des vaiſſeaux.
Aſſadoux, ſ. m. c'eſt le Benjoin.
Aſſafœtida, t. de Pharmacie.
Aſſaillant, ante, ſ. m. & f.
Aſſailli, ie, adj.
Aſſaillir, v. a. attaquer.
J'aſſaux, tu aſſaux, il aſſaut; ce ſingulier eſt très-rare : Danet & Jacquier en conviennent. Nous aſſaillons, vous aſſaillez, ils aſſaillent. J'aſſaillois, &c. J'aſſaillis, &c. J'aſſaillirai, ou j'aſſaillerai, &c. Que j'aſſaille, &c. Que j'aſſailliſſe, &c. J'aſſaillirois, ou j'aſſaillerois, &c.
Aſſaiſonné, ée, adj.
Aſſaiſonnement, ſ. m. ce qui ſert pour accommoder les viandes, apprêt.
Aſſaiſonner, v. a. apprêter, accompagner, adoucir.
Aſſaiſonneur, ſ. m.
Aſſaki, nom de la Sultane favorite.
Aſſaſſin, ine, ſ. m. & f.
Aſſaſſinat, ſ. m. meutre commis en trahiſon.
Aſſaſſiné, ée, adj.

Aſſaſſiner, v. a ce t. a pluſieurs ſignifications.
Aſſation, ſ. f. t. de Pharmacie.
Aſſaut, ſ. m. attaque à force d'armes.
Aſséeur, ou Aſſeyeur, ſ. m. mot d'uſage à la Cour des Aides.
Aſſemblage, ſ. m. union de pluſieurs choſes.
Aſſemblé, ée, part. paſ. & adj.
Aſſemblée, ſ. f. multitude de perſonnes aſſemblées en un même lieu & pour un même deſſein.
Aſſembler, v. a. joindre enſemble, réunir.
Aſſembleur, ſ. m.
Aſſener, v. a. porter un coup juſte où l'on veut frapper. Il n'eſt d'uſage que dans le comique.
Aſſeoir, v. a. ce t. a pluſieurs ſignifications.

Je m'aſſieds, tu t'aſſieds, il s'aſſied: nous nous aſſeyons, vous vous aſſeyez, ils s'aſſeyent. Vaugelas veut *ils s'aſſient*, mais il n'eſt pas ſuivi en cela. Je m'aſſeyois, nous nous aſſeyions, &c. Richelet écrit *je m'aſséois*, ce qui ne me ſurprend point, parce qu'il n'aimoit pas la lettre *y*. Je me ſuis aſſis, &c. Je m'aſſis, &c. Je m'aſſeierai, ou je m'aſſiérai, &c. Aſſieds-toi, aſſeyez-vous. Que je m'aſſeye, &c. Que nous nous aſſeyions, &c. s'aſſeyant, non pas *s'aſséant*.

Aſſermenter, v. a. t. de Palais.
Aſſertion, ſ. f. t. dogmatique. Propoſition qu'on ſoutient être vraie.
Aſſertivement, adv. affirmativement.
Aſſervi, ie, adj.
Aſſervir, v. a. aſſujettir.
Aſſeſſeur, ſ. m. Officier de juſtice.
Aſſeſſorial, ale, adj.
Aſſette, Achette, ou Aiſſette, ſ. f. ſorte de marteau.
Aſſez, adv.
Aſſidu, ue, adj.
Aſſiduité, ſ. f. application continuelle, attachement.
Aſſidument, adv.
Aſſiégé, ſ. m.
Aſſiégé, ée, part. paſ. & adj.
Aſſiégeant, ante, adj.
Aſſiégeants, ſ. m. plur.
Aſſiéger, v. a. mettre le ſiege devant une place, &c.
Aſſieme, ſorte de pierre ſpongieuſe.
Aſſiente, ou Aſſiento, compagnie de commerce en Amérique.
Aſſiette, ſ. f. ſituation, impoſition de la taille, & uſtencile de table.
Aſſiettée, ſ. f. plein une aſſiette.
Aſſignat, ſ. m. t. de Juriſprudence. Conſtitution de rente ſur un certain fond.
Aſſignation, ſ. f. rendez-vous, exploit de ſergent, &c.
Aſſigné, ée, part. paſ. & adj.
Aſſigner, v. a. ce t. a pluſieurs ſignifications.
Aſſimilation, ſ. f. t. de rhétorique. Action par laquelle on adoucit un peu les choſes. En t. de Phyſique il ſignifie l'action de rendre ſemblable.
Aſſimilé, adj. devenu ſemblable.
Aſſimiler, v. a.
Aſſis, iſe, adj.
Aſſiſe, ſ. f. t. d'Architecture.
Aſſiſes, ſ. f. plur. t. de Palais.
Aſſiſtance, ſ. f. aide, ſecours, protection, préſence, aſſemblée.
Aſſiſtant, ſ. m.
Aſſiſté, ée, adj.
Aſſiſter, v. a. ce t. a pluſieurs ſi-

gnifications.
Association, s. f. société.
Associé, ée, adj.
Associer, v. a. admettre quelqu'un dans une société.
Assommé, ée, part. pas. & adj.
Assommer, v. a. tuer avec une massue, &c. accabler, ennuyer à l'excès.
Assommoir, s. m. petit ais chargé d'une pierre pour prendre des rats.
Assomption, s. f. fête de l'Église. C'est aussi un t. de Logique.
Assonnance, s. f. t. de Musique, de Rhétorique & de Poésie.
Assorti, ie, adj.
Assortiment, s. m. accompagnement; ce qui a du rapport à une chose avec laquelle on la met.
Assortir, v. a. mettre ensemble des choses qui ont un rapport mutuel.

J'assortis, tu assortis, il assortit: nous assortissons, vous assortissez, ils assortissent. J'assortissois, &c. J'assortis, &c. Nous assortîmes, vous assortîtes, ils assortirent. J'ai assorti, &c. J'assortirai, &c. assortis, assortissez. Que j'assortisse, &c. J'assortirois, &c.

Assortissant, ante, adj.
Assoté, participe du verbe *assoter*, qui n'est plus en usage. Il est du style bas. Infatué.
Assoupi, ie, adj.
Assoupir, v. a. endormir, calmer, appaiser.
Assoupissant, ante, adj.
Assoupissement, s. m. ce t. a plusieurs significations.
Assoupli, ie, adj.
Assouplir, v. a. rendre souple.
Assourdi, ie, part. pas. & adj.
Assourdir, v. a. rendre sourd.
Assouron, c'est le bois d'Inde.
Assouvi, ie, adj.
Assouvir, v. a. rassasier, contenter.
Assouvissement, s. m. peu usité.
Assujetti, ie, part. pas. & adj.
Assujettir, v. a. soumettre, arrêter fortement.
Assujettissant, ante, adj.
Assujettissement, s. m. dépendence, soumission, devoir.
Assurance, s. f. ce t. a plusieurs significations.
Assurer, s. m. c'est le propriétaire du vaisseau, ou du chargement, qui est assuré par l'assureur.
Assuré, ée, part. pas. & adj.
Assurément, adv. certainement.
Assurer, v. a. ce t. a plusieurs significations.

Autrefois on écrivoit *asseurer*; la plus grande partie des Modernes, & l'Académie, écrivent *assurer*. Quelques-uns écrivent *assûrer*, s'imaginant faussement qu'une lettre retranchée doit toujours être remplacée par un accent circonflexe. V. Pr. au circonflexe.

Assureur, s. m. t. de Négociant. C'est celui qui assure un vaisseau sur mer, & qui répond des évenements.
Assyrie, ancienne contrée d'Asie.
Astérisme, s. m. t. d'Astronomie. Constellation.
Astérisque, s. m. t. d'Imprimeur, qui signifie une espece d'étoile qui désigne quelque chose.
Asthmatique, adj.
Asthme, s. m. courte haleine.

Richelet qui avoit apparemment envie de plaire aux Dames qui écrivent ordinairement comme

comme elles parlent, a cru devoir écrire *asme*, quoiqu'il sût parfaitement que ce mot est originairement Grec, & que les Latins l'ont imité en écrivant *Asthma.*

Asti, ville d'Italie dans le Piémont.

Astic, s. m. t. de Cordonnier.

Astracan, ville capitale du Royaume de ce nom en Moscovie.

Astragale, s. m. t. d'Architecture. Espece d'anneau dont on orne le haut & le bas des colonnes.

Astral, ale, adj. qui appartient aux astres.

Astre, s.m. corps lumineux qu'on voit au Ciel.

Astrée, s. f. fille de Jupiter & de Thémis. Déesse de la justice.

Astreindre, v. a. Contraindre.

Astreint, einte, adj.

Astriction, s. f. qualité d'une chose astringente.

Astringent, ente, adj. Il est aussi substantif. Qui resserre.

Astroc, s. m. t. de Marine. grosse corde attachée à une cheville de bois.

Astrolabe, s. m. instrument de Mathématique.

Astrologie, s. f. science conjecturale, qui enseigne à prédire les événements par la situation des Planetes.

Astrologique, adj. m. & f.

Astrologue, s. m.

Astronome, s. m.

Astronomie, s. f. science qui apprend à connoître le mouvement & la disposition des astres.

Astronomique, adj. m. & f.

Astronomiquement, adv.

Astuce, s. f. mauvaise finesse.

Asturie, principauté d'Espagne.

Asyle, s. m. lieu de refuge & de sûreté.

Il y en a beaucoup qui écrivent *asile*, cela ne vaut rien. Richelet veut *azile*, parce qu'on prononce de la sorte : mais il y a apparence qu'il ne faisoit pas attention au son de la lettre *s* qui emprunte celui du *z* quand elle se trouve entre deux voyelles ; ni à l'étymologie de ce mot qui nous vient du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *asylum.* V. Pr. lett. *S.* & *Y.*

Asymmétrie, s. f. t. d'Arithmétique.

Asymptote, adj. t. de Géométrie.

Atabule, s. m. sorte de vent fâcheux qui regne dans la Pouille.

Atermoiement, s. m. délai de payer.

Atermoyer, v. a. donner du terme.

Ath, ville du Hainaut, conquise par les François, le 8 Octobre 1745.

Athanor, s. m. t. de Chymie.

Athée, s. m. celui qui nie la Divinité, qui n'a aucune Religion.

Athéisme, s. m. opinion impie des Athées.

Athenes, ville de Grece.

Athénien, enne, adj.

Athérome, s. m. t. de Médecine.

Athies, ville de france en Picardie.

Athlete, s. m. lutteur.

Athlétique, adj.

Athmosphere, s. f. t. d'Astronomie & de Physique. C'est la partie de l'air qui environne de plus près la terre.

Atinter, v. a vieux mot qui vouloit dire autrefois *se parer.*

Atlante, figure qui portoit des fardeaux dans l'Architecture Grecque. Ce mot vient d'*Atlas*.
Atlantide, nom d'un pays dont on ne connoît pas bien la position.
Atlantique, adj. *Mer Atlantique*.
Atlas, nom de montagnes d'Afrique. C'est aussi le nom du fils de Jupiter & de Climene.
Atlas, s. m. livre qui contient toutes les cartes du monde.
Atome, s. m. corpuscule.
À tort & à travers, adv.
Atour, s. m. *Dame d'Atour*.
Atournaresse, s. f. femme qui pare les Fiancées. Ce mot n'est plus en usage.
Atourner, v. a. orner, parer.
À-tout, t. de jeu.
Atrabilaire, adj. mélancolique.
Atrabile, s. f. t. de Physique.
Atractylis, plante qui n'est point le Chardon benit
Âtre, s. m. c'est le sol d'une cheminée.
Atri, ville dans le Royaume de Naples.
Atroce, adj. m. & f. excessif.
Atrocité, s. f. qui contient quelque chose d'atroce.
Atronchement, s. m. droit Seigneurial.
Atrophié, phiée, adj. *Membre atrophié, qui ne prend point de nourriture.*
Atrophie, s. f. t. de Médecine.
Atropos, s. f. nom d'une des trois Parques.
Attabler, v. n. Il est populaire. s'asseoir autour d'une table.
Attache, s. f.
Attaché, ée, adj.
Attachement, s. m. ardeur, passion, zele.
Attacher, v. a. lier une chose à une autre.
Attaquable, adj.
Attaquant, s. m.
Attaque, s. f.
Attaqué, ée, part. pas. & adj.
Attaquer, v. a. commencer une querelle; offenser le premier.
Attédier, v. a. ennuyer.
Atteindre, v. a. toucher, arriver, parvenir.
J'atteins, tu atteins, il atteint: nous atteignons, vous atteignez, ils atteignent. J'atteignois, &c. J'ai atteint, &c. J'atteignis, &c. J'atteindrai, &c. Que j'atteigne, &c. Que j'atteignisse, &c. Atteins, atteignez. Atteignant.
Atteint, einte, adj.
Atteinte, s. f. coup léger. Attaque.
Attelage, s. m. assemblage d'animaux pour tirer une voiture.
Attelé, ée part. pas. & adj.
Atteler, v. a. attacher des chevaux ou des bœufs à un carrosse, ou à une charrette.
Attelier, s. m. lieu où plusieurs ouvriers travaillent ensemble.
Prononcez l'*a* long, & ne faites sentir qu'un *t*.
Attellée, s. f. t. de Chirurgien.
Attelles, t. de Vitrier.
Attelloire, s. f. t. de Bourrelier.
Attenant, ante, adj. Il est aussi adv. & préposition. Voisin, contigu, tout près.
Attendant, ante, adj.
en Attendant, adv.
Attendre, v. a.
J'attends, tu attends, il attend: nous attendons, vous attendez, ils attendent. J'attendois, &c. J'ai attendu, &c. J'attendis, &c.

J'attendrai, &c. Atttends, attendez. Que j'attende, &c. J'attendrois, &c. Que j'attendisse, &c. Que nous attendissions, &c. Attendant.
Attendri, ie, part. paſ. & adj.
Attendrir, v. a. rendre tendre, toucher de compaſſion.
Attendriſſement, ſ. m. pitié, compaſſion.
Attendu, ue, adj.
Attendu que, conjonction cauſative. Puiſque; vu que.
Attentat, ſ. m. outrage, crime énorme.
Attentatoire, adj. t. de Palais.
Attente, ſ. f. eſpérance.
Attenter, v. n. entreprendre quelque choſe pour nuire à quelqu'un.
Attentif, ive, adj.
Attention, ſ. f. application d'eſprit.
Attentivement, adv.
Atténuatif, ive, adj.
Atténuation, ſ. f. affoibliſſement.
Atténué, ée, part. paſ. & adj.
Atténuer, v. a. affoiblir.
Attereau, ſ. m. t. de Traiteur.
Atterrage, ſ. m. t. de Marine. Endroit où l'on vient reconnoître la terre en revenant de voyage.
Atterrer, v. a. renverſer quelqu'un par terre, l'accabler, le ruiner.
Atterrir, v. a. t. de Marine. Prendre terre.
Atterriſſement, ſ. m. limon, ſable qui font changer de lit à une riviere.
Atteſtation, ſ. f. certificat.
Atteſté, ée, part. paſ. & adj.
Atteſter, v. a. certifier, prendre à témoin.
Atticiſme, ſ. m. façon de parler ſerrée & conciſe.
Atticurges, t. d'Architecture. Colonnes quarrées.
Attiédi, ie, part. paſ. & adj.
Attiédir, v. a. rendre tiéde. Ralentir.
Attiédiſſement, ſ. m. tiédeur, refroidiſſement.
Attifé, ée, adj.
Attifer, v. a. vieux mot qui veut dire, *parer*, *ajuſter*.
Attifet, ſ. m. ornement de tête. Il eſt vieux.
Attique, pays en Grece.
Attirail, ſ. m, bagage, équipage.
Attirant, ante, adj.
Attiré, ée, part. paſ. & adj.
Attirer, v. a. ce t. a pluſieurs ſignifications.
Attiſé, ée, adj.
Attiſer, v. a. approcher les tiſons les uns des autres; exciter.
Attiſeur, euſe, adj.
Attiſonnoire, ſ. m. t. de Fondeur.
Attitré, ée, part. paſ. & adj.
Attitrer, v. a. apoſter quelqu'un.
Attitude, ſ. f. t. de Peintre & de Sculpteur.
Attole, ſ. f. eſpece de Teinture.
Attouchement, ſ. m.
Attoucher, v. n. appartenir par conſanguinité. Il eſt vieux.
Attournance, ſ. f. t. de Coutume.
Attournement, ſ. m. t. de Coutume.
Attractif, ive, adj. qui a la vertu d'attirer.
Attraction, ſ. f. l'action d'attirer.
Attractrice, adj. f. qui a la vertu d'attirer.
Attractilis, ſ. m. t. de Botanique. C'eſt le Chardon bénit.
Attraire, v. a. attirer par quelque appât, ou vertu ſecrette.

Attrait, ſ. m. inclination, penchant, charmes, appas.
Attrape, ſ. f. piege.
Attrapé, ée, adj.
Attrapemignon, ſ. m. cagot qui attrape les ſimples.
Attrape-mouches, ſ. m. petit oiſeau.
Attraper, v. a. ce t. a pluſieurs ſignifications.
Attrapeur, euſe, ſ. m. & f.
Attrapoire, ſ. f. piege.
Attrayant, ante, adj. charmant, engageant.
Attremper, v. a. donner de la trempe au fer.
Attribué, ée, part. paſ. & adj.
Attribuer, v. a. imputer.
Attribut, ſ. m. propriété qui convient à une perſonne, à une choſe.
Attributif, ive, adj.
Attribution, ſ. f. conceſſion de droits.
Attributs, ſ. m. plur. t. de Peinture.
Attriſtant, ante, adj.
Attriſté, ée, part. paſ. & adj.
Attriſter, v. a. cauſer du chagrin.
Attrition, ſ. f. douleur d'avoir offensé Dieu à cauſe des châtiments dont il punit le péché. En t. de Phyſique il ſignifie le frottement de deux corps.
Attroupé, ée, adj.
Attroupement, ſ. m.
Attrouper, v. a. aſſembler.
Au, particule formée par contraction de la prépoſition *à*, & de l'article *le* : il ſert à marquer le datif ſingulier des noms maſculins qui commencent par une conſonne : il fait au pluriel *aux*, par contraction de *à*; il ſert à marquer les datifs pluriels.
Avachir, s'Avachir, v. n. s'amollir.
Avage, ſ. m. droit que leve le bourreau ſur pluſieurs ſortes de marchandiſes, tous les jours de marché.
Aval, ſ. m. t. de Négoce & de Batelier.
Avalaiſon, ſ. f. chûte d'eau impétueuſe.
Avalanges, ſ. f. plur. chûte de neiges détachées des montagnes.
Avalant, ante, adj. t. de Batelier.
Avalé, ée, part. paſ. & adj.
Avalée, ſ. f. t. de Manufacture.
Avaler, v. a.
Avaleur, ſ. m. gourmand.
Avalies, t. de Commerce entre les Bouchers & les Mégiſſiers.
Avaloire, ſ. f. t. de plaiſanterie qui ſe dit d'un goſier, d'un gourmand.
Avalon, ville de france en Bourgogne.
Avalure, ſ. f. t. de Manege.
Avalure, ſ. f. maladie des Serins.
Avance, ſ. f. ce t. a pluſieurs ſignifications.
Avancé, ée, part. paſ. & adj.
Avancement, ſ. m. élévation, progrès.
Avancer, v. a. ce t. a pluſieurs ſignifications.
Avanie, ſ. f. inſulte.
Avant, prépoſition & adv.
Avant, ſ. m. t. de Marine. La proue.
Avantage, ſ. m. ce t. a pluſieurs ſignifications.
Avantagé, ée, adj.
Avantager, v. a. faire à quelqu'un quelque gratification particuliere.
Avantageuſement, adv.

Avantageux, euſe, adj.
Avant-bec, ſ. m. t. d'Architecte.
Avant-bras, ſ. m. t. de Chirurgie.
Avant-corps, ſ. m. t. d'Architecture.
Avant-cour, ſ. f.
Avant-coureur, ſ. m.
Avant-couriere, ſ. f.
Avant-dernier, ere, adj.
Avant faire droit, t. de Palais.
Avant-foſſé, ſ. m.
Avant-garde, ſ. f.
Avant-goût, ſ. m. t. de Spiritualité.
Avant-hier, adv.
Avant-logis, ſ. m.
Avant-main, ſ. f.
Avant-mur, ſ. m. t. de Fortification.
Avant-pêche, ſ. f. pêche précoce.
Avant-pieu, ſ. m. t. de Charpentier.
Avant-poignet, ſ. m. t. d'Anatomie.
Avant-portail, ſ. m.
Avant-propos, ſ. m. préface d'un livre.
Avant-quart, ſ. m. t. d'Horlogerie.
Avant que de, adv. & prépoſit. Tous les compoſés de cette Prépoſition, comme *avant-coureur*, *avant-garde*, *avant-hier*; & pluſieurs autres, ſe mettent avec une diviſion, comme ceux que je viens de citer, & ſont de même genre que le ſubſtantif ſimple.
Avant-toit, ſ. m. toit avancé.
Avant-train, ſ. m. t. de Charron.
Avant-veille, ſ. f. ſurveille.
Avare, adj. m. & f.
Avarement, adv. ne ſe dit plus.
Avarice, ſ. f. paſſion déréglée pour les richeſſes.
Avaricieux, euſe, adj.
Avarie, ſ. f. t. de Marine. dommage arrivé à un vaiſſeau, ou aux marchandiſes dont il eſt chargé; c'eſt auſſi un droit qui ſe paie par chaque vaiſſeau pour l'entretien du port où il mouille.
Avaſte, t. de Mer. C'eſt aſſez.
À vau-l'eau, t. de Batelier. ſuivant le cours de l'eau.
Aubade, ſ. f. concert qu'on donne au point du jour à la porte de quelqu'un.
Aubain, ſ. m. étranger qui n'eſt pas naturaliſé.
Aubaine. ſ. f. c'eſt la ſucceſſion d'un aubain qui appartient au Seigneur; c'eſt auſſi tout droit caſuel qui arrive à quelqu'un.
Auban, ſ. m. droit qui ſe paie au Seigneur, ou aux Officiers de Police pour avoir permiſſion d'ouvrir boutiqne.
Aube, ſ. f. ce t. a pluſieurs ſignifications.
Aube-épine, ſ. f. épine blanche.
Aubenas, ville de france en Languedoc.
Aubenton, ville de france en Picardie.
Auber, ou Aubere, adj. t. de Manege.
Auberge, ſ. f. maiſon où on loge, & où on donne à manger.
Aubergiſte, ſ. m. & f. parlant d'une femme.
Auberon, ſ. m. t. de Serrurier.
Auberonniere, ſ. f. t. de Serrurier.
Aubervilliers, ſ. f. ſorte de laitue fort dure.
Aubeſſin, ſ. m. arbriſſeau.
Auberterre, ville de france en Saintonge.
Aubier, ou Aubour, ſ. m. t. de Forêts.
Aubifoin, ſ. m. plante.

Aubigny, ville de france en Auvergne.

Aubin, s. f. t. de Manege. C'est aussi le blanc d'un œuf.

Aubinet, ou St. Aubinet, t. de Marine. Pont de cordes.

Aubour, s. m. sorte d'arbre.

Aubrier, s. m. oiseau de proie.

Aubusson, ville de france dans la Marche, renommée par sa Manufacture de Tapisserie.

Auctuaire, s. m. t. de Bibliothécaire. Supplément.

Aucun, cune, pronom.

Aucunement, adv. Il vieillit.

Audace, s. f. hardiesse mêlée d'insolence.

Audacieusement, adv.

Audacieux, euse, adj.

Au deçà, préposition qui régit le génitif.

Au delà, préposition qui régit le génitif.

Audience, s. f. action par laquelle on écoute; lieu où l'on plaide.

Audiencier, s. m. Huissier qui sert à l'audience pour appeller les causes par placets.

Auditeur, s. m. celui qui écoute.

Auditif, ive, adj. t. d'Anatomie.

Audition, s. f. t. de Palais.

Auditoire, s. m. nom collectif.

Avé, mot Latin francisé. Je vous salue.

Avec, préposition conjonctive qui régit l'accusatif.

Aveindre, v. a. se conjuge comme *Atteindre*. Il signifie tirer hors.

Aveine, ou Avoine, s. f.

L'Académie, Furetiere, Calepin, Delbrun, le Dictionnaire des Arts, Danet, Boudot & plusieurs autres, écrivent *avoine*, suivant l'ancienne Orthographe. Joubert écrit *aveine* & *avoine*, & laisse le choix des deux. Richelet n'admet qu'*aveine*. Tachard dans son Dictionnaire Latin dit qu'*aveine* est aujourd'hui plus en usage qu'*avoine*, ce qui est très-véritable. Pour moi je préférerois *aveine* à *avoine*, parce que ce mot répond mieux à son composé *avenage*, & au mot Latin *avena*. Les mots François qui sont dérivés des Latins en *ena*, ont ordinairement leur terminaison en *eine* ou *ene*. Exemp. *plena*; pleine, *arena*, arene, &c. Cependant l'Académie s'est déclarée pour *avoine*, sans parler d'*aveine*.

Aveline, s. f. espece de noisette.

Avelinier, s. m. plus communément. *Coudrier*.

Avenage, s. m. Droit Seigneurial. Redevance d'aveine.

Avenant, ante, adj.. gracieux.

A-l'avenant, adv. Il sent son vieux style; à proportion.

Avénement, s. m. venue, arrivée.

Avenir, v. n. arriver.

Ce verbe ne se conjugue que dans les troisiemes personnes. Il avint, il avenoit, il aviendra, qu'il avienne, avenant.

Avenir, s. m. Le temps à venir.

Avent, s. m. t. d'Église.

Aventure, s. f. événement inopiné.

A l'aventure, ad.

Aventuré, ée, adj.

Aventurer, v. a. risquer.

Aventureux, euse, adj. hors d'usage.

Aventurier, riere, s. m. & f.

Aventurine, s. f. sorte de pierre.

précieuſe.
Avenu, ue, adj.
Avenue, ſ. f. chemin ordinairement garni d'arbres par où l'on arrive en quelque lieu.
Avéré, ée, part. paſ. & adj.
Avérer, v. a. prouver.
Averne, ſ. m. t. poétique qui ſignifie l'enfer.
À verſe, façon de parler adverbiale, qui ne ſe dit qu'en cette phraſe: *Il pleut à verſe.*
Averſion, ſ. f. haine.
Averti, ie, adj.
Avertin, ſ. m. maladie d'eſprit qui rend furieux.
Avertir, v. a.
Avertiſſement, ſ. m. avis, conſeil.
Avertiſſeur, ſ. m. officier chez le Roi.
Aveſnes, ville des Pays-Bas.
Aveu, ſ. m. Aveux, au pluriel.
Aveugle, ſ. m. & adj.
Aveuglé, ée, part paſ. & adj.
Aveuglement, ſ. m.
Aveuglément, adv.
Aveugler, v. a.
Aveuglette, ou Aveuglettes, adv. À tatons.
Auge, ſ. f. piece de bois creusée en long.
Augée, ſ. f. plein une auge.
Augelot, ſ. m. t. de Vigneron.
Auget, ſ. m. t. d'Oiſelier, & d'Artillerie.
Augment, ſ. m. t. de Droit.
Augment, ſ. m. t. de Grammaire Grecque. Augmentation.
Augmentateur, trice, ſ. m & f.
Augmentatif, ive, adj.
Augmentation, ſ. f.
Augmenté, ée, adj.
Augmenter, v. a. accroître.
Augural, ale, adj.
Augure, ſ. m. préſage.
Augurer, v. a. conjecturer.
Auguſtale, ſ. m. dignité chez les Romains.
Auguſte, adj. m. & f. majeſtueux.
St. Auguſtin, ſ. m. Évêque d'Hippone, fort connu par ſes Ouvrages.
Auguſtin, ſ. m. Religieux.
Auguſtine, ſ. f. Religieuſe.
Avictuaillement, ſ. m. proviſion de vivres.
Avictuailleur, ſ. m. t. de Marine.
Avide, adj. m. & f.
Avidement, adv.
Avidité, ſ. f. paſſion pour quelque choſe.
Avignon, ville de france en Provence.
Avignonois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt d'Avignon.
Avila, ville d'Eſpagne.
Avili, ie, part. paſ. & adj.
Avilir, v. a. rendre vil & mépriſable.
Aviliſſement, ſ. m. mépris.
Avillons, ſ. m. t. de Fauconnerie.
Aviné, ée, adj. imbibé de vin.
Aviner, v. a. n'eſt guere en uſage qu'au participe.
Aujourd'hui, adv. de temps.
Autrefois on écrivoit *Aujourd'huy*. V. Pr. let. *Y.*
Aviron, ſ. m. t. de Marine.
Avironner, v. n. ſe ſervir de l'aviron.
Avis, ſ. m. Avertiſſement, conſeil, ſentiment.
Aviſé, ée, adj. prudent, ſage,
Aviſement, ſ. m. pensée.
Aviſer, v. a. & n. penſer.
Avitaillé, ée, adj.
Avitaillement, ſ. m. t. de Guerre.
Avitailler, v. a. mettre des vivres dans une place.
Avivage, ſ. m. t. de Miroitier.

Aviver, v. a. rendre plus vif.
Avives, ſ. f. plur. maladie des chevaux.
Aulique, adj. Officier d'une Cour ſupérieure dans l'Empire d'Allemagne.
Aumailles, ſ. f. plur. nom que l'on donne à des bêtes à corne.
Aumale, petite ville de france en Normandie.
Aumône, ſ. f. charité qu'on fait aux pauvres.
Aumôné, ée, adj.
Aumônée, ſ. f. pain que l'on donne aux pauvres, après un enterrement.
Aumôner, v. a. Il n'eſt d'uſage que dans la Pratique.
Aumônerie, ſ. f. Office Clauſtral.
Aumônier, iere, ſ. m. & f.
Aumuce, ſ. f. fourrure que les Chanoines portent ſur le bras.
Du Cange, *fol.* 158. rapporte pluſieurs autorités & paſſages qui prouvent que de tout temps, & dans tous les pays on a écrit en Latin *almucia*, *aumucia* & *almucium*, & en François *aumuce*. Ainſi Danet, Richelet & Joubert ont tort d'écrire *aumuſſe* avec double *ſſ*.
Aunage, ſ. f. meſurage à l'aune.
Aunaie, ſ. f. lieu planté d'aunes.
Aune, ſ. m. arbre.
Aune, ſ. f. meſure.
Auné, ée, part. paſ. & adj.
Aunée, ſ. f. plante.
Auner, v. a. meſurer à l'aune.
Auneur, ſ. m. officier commis pour marquer & viſiter les aunes.
Aunis, pays de france dans la Saintonge.
Avocaſſer, v. n. faire la profeſſion d'Avocat. Il eſt bas.
Avocaſſerie, ſ. f. n'eſt plus d'uſage.
Avocat, ſ. m. celui qui plaide les cauſes.
Avocatoire, adj. t. de Juriſprudence.
Avoine, ſ. f. V. *Aveine*.
Avoinerie, ſ. f. lieu ſemé d'avoine.
Avoir, verbe auxiliaire, dont la conjugaiſon eſt fort irréguliere.
J'ai, tu as, il a : nous avons, vous avez, ils ont. J'avois, tu avois, il avoit : nous avions, vous aviez, ils avoient. J'ai eu, &c. non pas j'ai *eû* : j'eus, tu eus, il eut : nous eûmes, vous eûtes, ils eurent. J'avois eu, &c. J'aurai, tu auras, il aura : nous aurons, vous aurez, ils auront. Que j'aie, que tu aies, qu'il ait : que nous ayions, que vous ayiez, qu'ils aient. J'aurois, &c. Que j'euſſe, que tu euſſes, qu'il eût. Que j'euſſe eu, &c. Ayant.
Avoir, ſ. m. bien. *C'eſt tout mon avoir*.
Avoiſinement, ſ. m. projet de réunion des Catholiques avec les Proteſtants.
Avoiſiner, v. a. Être voiſin.
Avorté, ée, adj.
Avortement, ſ. m.
Avorter, v n. mettre bas avant le temps ; ne pas réuſſir
Avorton, ſ. m. né avant le temps.
Avoué, ſ. m. protecteur d'une Égliſe.
Avouer, v. a confeſſer, approuver, reconnoître.
Avoyé, ou Avoué, ſ. m. Magiſtrat des villes Suiſſes.
Auparavant, adv.

Il y a des gens qui font suivre *auparavant* d'un *que*, & qui disent *auparavant que de faire cela*: c'est fort mal parler; car c'est confondre le mot *auparavant*, qui étant adv. ne régit rien, avec la préposition *avant*.
Au pis aller, adv.
Auprès, préposition,
Avranches, ville de france en Normandie.
Avranchin, petit pays de france en Basse-Normandie.
Auray, ville de france en Bretagne.
Auréole, s. f. petit cercle de lumiere que les Peintres, &c. mettent autour de la tête des Saints.
Auriculaire, adj. qui se connoît par les oreilles.
Aurifique, adj. vertu aurifique; c'est la puissance de changer quelque chose en or.
Avril, s. m. quatrieme mois de l'année.
Aurillac, ville de france dans la Haute-Auvergne.
Aurillas, t. de Manege.
Aurore, s. f. le point du jour.
Aurore, s. f. fille du Soleil & de la Lune.
Ausbourg, ville d'Allemagne dans la Souabe.
Ausch, ou Auch, ou Aux, ville de france en Gascogne. Prononcez *Auche*.
Auchois, oise, s. m. & f. qui est d'Ausch.
Auspice, s. m. présage, protection.
Auspicine, s. f. l'art de deviner par le moyen du chant, du vol & de l'appétit des oiseaux.
Aussi, conjonction, ou augmentative, ou comparative.
Aussi-bien que, conjonction.
Aussi-tôt, adv.
Aussi-tôt que, conjonction.
Auster, s. m. vent extrêmement chaud.
Austere, adj. rigide.
Austérement, adv.
Austérité, s. f. sévérité.
Austral, ale, ad. t. de Géographie. Qui est du Midi.
Austrasie, grand pays de la France Orientale qui avoit titre de Royaume
Austrasien, enne, s. m. & f.
Austregue, s. m. juge en Allemagne.
Autan, s. m. vent qui souffle du côté du Midi.
Autant, adv.
Autant que, conjonction.
Autel, s. m. C'est dans l'Église le lieu où se fait le Sacrifice.
Auteur, Autrice, s. m. & f. Celui ou celle qui compose quelque ouvrage d'esprit, qui a fait ou inventé quelque chose qui en est la cause.
Authenticité, s. f.
Authentique, adj. célebre, solemnel.
Authentiquée, s. f. femme convaincue d'adultere.
Authentiquement, adv.

Ces quatre mots viennent du Grec que les Latins ont imité en écrivant *authenticus*: mais Richelet a jugé à propos d'en retrancher la lettre *h*, & a fait tomber plusieurs savants dans la même faute, entr'autres Joubert. Danet plus modeste que lui, a laissé au public le choix des deux manieres d'écrire.

Autocéphale, s. m. Ce mot est

Grec, & ſignifie Chef.
Auto-da-fé, ſ. m. Jugement de l'Inquiſition.
Autographe, ſ. m. & adj. ce qui eſt écrit de la main d'une perſonne.
Automate, ſ. m. machine, qui par des reſſorts cachés ſe remue d'elle-même.
Automatiſme, ſ. m.
Automnal, ale, adj.
Automne, ſ. f. ſaiſon.
On prononce *Autonne*, mais il faut écrire *Automne*.
Automne, ſ. f. Divinité allégorique qu'on dit être la Déeſſe des fruits.
Autoriſation, ſ. f. t. de Palais.
Autoriſé, ée, part. paſ. & adj.
Autoriſer, v. a. appuyer de ſon crédit, approuver.
Autorité, ſ. f. pouvoir, crédit, paſſage de quelque Auteur.
Autour, prépoſition.
Autour, ſ. m. grand oiſeau de poing, qui ſert à la chaſſe du vol.
Autourſerie, ſ. f. art de dreſſer les oiſeaux pour la chaſſe du vol.
Autourſier, ſ. m. celui qui dreſſe les Autours.
Au-travers, À-travers, prépoſition.
Autre, ſ. m. & f. pronom.
Autrefois, adv.
Autrement, adv.
Autre-part, adv.
Autriche, nom d'une des plus puiſſantes maiſons de l'Europe, & Royaume en Allemagne.
Autrichien, enne, ſ. m. & f.
Autruche, ſ. f. oiſeau.
Autrui, ſ. m. autre.
Autun, ville de france dans la Bourgogne.
Autunois, contrée de france dans le Duché de Bourgogne.
Autunois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt d'Autun.
Auvent, ſ. m. petit toit qu'on met au-deſſus des boutiques.
Auvergnat, ate, ſ. m. & f. qui eſt d'Auvergne.
Auvergne, province de France.
Auvernas, ou Auvernat, ſ. m. Gros vin d'Orléans.
Auveſque, ſ. f. eſpece de cidre excellent.
Auvillar, ville de france en Gaſcogne.
Auxerre, ville de france en Bourgogne.
Auxerrois, oiſe, ſ. m. & f. qui eſt d'Auxerre.
Auxerrois, pays de france dans la Bourgogne.
Auxiliaire, adj. m. & f.
Auxois, petit pays de france dans la Bourgogne.
Auxonne, petite ville de france dans la Bourgogne. Prononcez *Auſſonne*.
Axe, ſ. m. t. de Géométrie. C'eſt la ligne qui paſſe par le centre d'une ſphere, ou d'un globe.
Axel, ville des Pays-Bas, conquiſe par les François en 1747.
Axi, eſpece de poivre.
Axifuge, adj. m. & f. qui a la faculté de s'éloigner d'un axe.
Axinomancie, ſ. f. c'eſt l'art de deviner par la hache.
Axiome, ſ. m. maxime conſtante.
Axipete, adj. m. & f. qui a la force de s'approcher d'un axe.
Axonge, ou Axunge, ſ. f. c'eſt la graiſſe que l'on nomme *oing*.
Ay, ville de france en Champagne. Prononcez *Aï*.

Ayant, non pas *aïant*, participe du verbe *avoir*. V. Pr. lettr. *Y* & *i*.

Ce participe est indéclinable, & n'a ni féminin ni pluriel: Il y en a pourtant qui écrivent ses *ayants* cause, parce qu'il est regardé là comme substantif.

Il y a plusieurs Modernes qui écrivent *aïant* avec un *ï* trema: c'est une faute, parce que le trema ne se doit jamais prononcer avec la voyelle qui le précede, comme on en peut juger par le mot *aïeul*: qu'on prononce *a-ïeul*; & qu'au contraire on prononce *ai-iant*. Ainsi il faut écrire *ayant*, parce que l'*y* a le son de deux *ii*.

Aye, sorte d'interjection dont se servent les Chartiers, & qui paroît faite de *aille*, Impératif d'*aller*.

Aymargue, ville de france dans le Languedoc.

Azebro, s. m. espece de cheval qui se trouve en Éthiopie.

Azerbe, c'est la muscade male.

Azerole, s. f. fruit qui croît en Provence.

Azerolier, s. m. arbre.

Azimut, s. m. t. d'Astronomie.

Azimutal, ale, adj.

Azof, ville de Turquie.

Azone, s. m. & f. Dieu reconnu & adoré par tous les peuples.

Azot, s. m. t. de Chymie.

Azur, s. m. pierre minérale de couleur bleue.

Azuré, ée, adj.

Azurer, v. a. mettre en couleur d'azur.

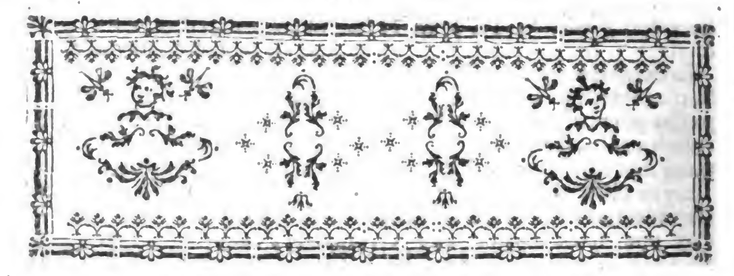
Azygos, s. m. t. de Médecine.

Azyme, s. m. & adj. *Pain azyme*, c'est-à-dire, sans levain.

Richelet écrit *azime*: mais non content de réformer l'Orthographe Françoise, il n'épargne pas même l'Orthographe Latine, en écrivant *azimus*, sans se soucier de l'usage auquel tous les Savants se soumettent, & sans s'embarrasser de l'étymologie de ce mot, qui a été formé du Grec, & qu'on doit par conséquent écrire avec un *y*.

Azymite, s. m. & f. Qui se sert de pain sans levain.





B, Substantif masculin, seconde Lettre de l'Alphabet, & la premiere des Consonnes.

B Quarre, & B Mol, t. de Musique.
Babel, tour bâtie par les hommes après le déluge, quelque temps avant que de se séparer pour peupler la terre.
Ba-beurre, s. m. lait de beurre qui n'est pas encore pris.
Babil, s. m. caquet.
Babillard, arde, adj.
Babiller, v. n.
Babine, s. f. Il ne se dit proprement que de quelques animaux.
Babiole, s. f. Chose de peu de valeur.
Babord, ou Bas-bord, s. m. t. de Marine. C'est le côté gauche du navire, quand on va de la poupe à la proue.
Babouche, s. f. Soulier des Turcs.
Babouin, s. m. gros singe.
Babouiner, v. n. faire le Bouffon.
Babylone, ville célebre de l'Orient.
Babylonien, enne, s. m. & f.
Bac, s. m. grand bateau plat; au plur. *Bacs*.
Bacalas, t. de Marine.
Bacaliau, s. m. autrement morue seche.
Baccalauréat, s. m. degré dans l'Université.
Bacchanales, s. f. plur. Fêtes en l'honneur de Bacchus.
Bacchanaliser, v. n. faire la débauche.
Bacchantes, f. f. plur. femmes qui célébroient la Fête de Bacchus. L'*h* ne se prononce pas.
Baccharah, ville dans le Bas-Patinat.
Bacchus, s. m. Dieu des Païens, fils de Jupiter & de Sémélé.
Bacha, ou Bassa, s. m. Officier Turc.
Bachelier, s. m. qui a le degré de Baccalauréat.
Bacchique, adj. m. & f.
Bachot, s. m. petit bateau qui sert à passer une riviere pour les gens de pied.
Bachotage, s. m. vacation de batelier.

Bachoteur, ſ. m. batelier.
Bacille, ſ. m. ou fenouil marin.
Baclage, ſ. m. L'arrangement des bateaux dans un Port.
Baclé, ée, adj.
Bacler, v. a. fermer avec des chaînes & des barres.
Bacquet, ou Baquet, ſ. m. petit cuvier de bois ou de pierre.
Bactréole, ſ. f. ce ſont les rognures des feuilles d'or.
Baculer, v. a. donner des coups de bâtons.
Baculométrie, ſ. f. ou meſure des hauteurs acceſſibles avec des bâtons.
Badajoz, ville d'Eſpagne.
Badaud, aude, ſ. m. & f.
Badaudage, ſ. m. action de badaud.
Badauder, v. n. faire le badaud.
Badauderie, ſ. f. ſottiſe.
Bade, ville d'Allemagne & de Suiſſe.
Badiane, ſ. f. ſemence que porte l'arbre d'Anis qui croît à la Chine.
Badigeon, ſ. m. t. de Maçonnerie. Prononcez *Badijon*. C'eſt un mortier fait des recoupes de pierre de taille.
Badigeonner, v. a.
Badin, ine, adj. Il eſt auſſi ſ.
Badinage, ſ. m. folâtrerie, plaiſanterie.
Badinant, ſ. m.
Badine, ſ. f. petite pincette.
Badiner, v. n. & a.
Badinerie, ſ. f. bagatelle, puérilité.
Bafoué, ée, adj.
Bafouer, v. a. traiter indignement.
Bâfre, ſ. f. goinfrerie.
Bâfrer, v. n. Il eſt bas. Manger avec avidité.
Bâfreur, ſ. m. gourmand.
Bagage, ſ. m. épuipage de gens de guerre; hardes qu'on porte en voyage.
Bagarre, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier. Bruit, tumulte.
Bagaſſe, ſ. f. t. populaire & malhonnête.
Bagatelle, ſ. f. choſe de peu de conſéquence.
Bagdad, ville d'Aſie.
Bagnieres, ville de france dans la Gaſcogne, renommée par ſes eaux.
Bagnolet, ſ. m. ou Bagnolette, ſ. f. Coëffe des Dames.
Bagnolois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Bagnols.
Bagnols, ville de france dans le Languedoc.
Bague, ſ. f. anneau.
Baguenaude, ſ. f. fruit du Baguenaudier.
Baguenauder, v. n. ce mot eſt du ſtyle familier. Faire le badaud.
Baguenaudier, ſ. m. petit arbre.
Baguenaudier, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier.
Baguer, v. a. t. de Tailleur.
Baguette, ſ. f. verge, houſſine.
Baguier, ſ. m. petit coffre pour ſerrer des bagues.
Bahut, ſ. m. Le *t* ne ſe prononce point. Coffre dont le couvercle eſt arrondi.
Bahutier, tiere, ſ. m. & f.
Bai, aie, adj. couleur de rouge brun. Il ne ſe dit que du poil des chevaux.
Baïaniſme, ſ. m. erreur de Baïus.
Baïaniſte, ſ. m. diſciple de Baïus.
Baie, ſ. f. plage.
Baie, ſ. f. tromperie. Il n'eſt que du ſtyle familier.

Baigné, ée, adj.
Baigner, v. a. ce t. a plusieurs significations.
Baigneur, euse, s. m & f.
Baignoir, s. m. lieu où l'on se baigne.
Baignoire, s. f. cuve où l'on se baigne.
Baigu, ou Bégu, s. m. t. de Manege.
Bail, s. m. t. de Palais.
Baile, s. m. nom qu'on donne aux Ambassadeurs de Venise, résidents à Constantinople.
Baillarge, s. f. sorte de bled.
Baille, s. f. t. de Marine. espece de cuve.
Baillé, ée, adj.
Bâillement, s. m. action de bâiller.
Bâiller, v. n. La premiere syllabe est longue.
Bailler, v. a. donner; la premiere syllabe est breve.
Bailleresse, s. f. Il n'est d'usage qu'en style de Notaire.
Baillet, adj. m. cheval de poil roux tirant sur le blanc.
Bailleul, ou Belle, ville de france en Flandres.
Bailleul, s. m. celui qui remet les os disloqués.
Bâilleur, s. m. celui qui bâille.
Bailleur, s. m. t. de Pratique. Il ne se dit guere que de celui qui baille, qui donne.
Bailli, s. m Au pluriel, Baillis. Furetiere, Danet, Ménage ont écrit *Baillif.* Mais Richelet, Joubert, & le Pere Buffier écrivent *Bailli*, au plur. *Baillis*, sans *f*, & l'Académie a suivi cette Orthographe.
Bailliage, s. m. t. de Palais.
Baillive, s. f. femme d'un Bailli.
Bâillon, s. m. morceau de bois qu'on met dans la bouche de quelqu'un pour l'empêcher de crier ou de parler.
Bâillonné, ée, adj. t. de Blason.
Bâillonner, v. a. mettre un bâillon dans la bouche de quelqu'un.
Bain, s. m. action de se baigner. Lieu propre à se baigner.
Bajoque, petite Monnoie d'Italie.
Bajou, s. m. t. de Charpentier.
Bajoue, s. f. partie de la tête d'un cochon.
Bajoues, t. de Vitrier.
Baïonnette, s. f. sorte d'épée courte, qui a un manche creux.
Bairam, s. m. fête des Turcs.
Baisé, ée, adj.
Baisemain, s. m. t. qui n'a présentement d'usage qu'en matiere féodale.
Baisement, s. m. Il ne se dit guere, que de l'action de baiser les pieds du Pape.
Baiser, v. a.
Baiser les mains, t. de compliment & de civilité.
Baiser, s. m.
Baiseur, euse, adj.
Baisotter, verbe diminutif & fréquentatif. Il est du style familier.
Baisse, s. f. déchet.
Baissé, ée, part. pas. & adj.
Baisser, v. a. ce t. a plusieurs significations.
Baissiere, s. f. vin qui est au bas.
Baisure, s. f. endroit du pain qui est le moins cuit, & qui dans le four a touché à un autre pain.
Bal, s. m. assemblée de personnes pour danser.
Balafre, s. f. taillade sur le visage.
Balafré, ée, part. pas. & adj.
Balafrer, v. a. faire des balafres sur le visage de quelqu'un.
Balaguer, ville d'Espagne.
Balai, s. m.

Balai, ou Balais, adj. m. qui ne s'emploie qu'avec le mot *Rubis*.
Balance, s. f. instrument pour peser.
Balance, s. f. un des signes du Zodiaque.
Balancé, s. m. & adj. t. de danse.
Balancé, ée, part. paf. & adj.
Balancement, s. m. action de balancer.
Balancer, v. a. examiner une chose, la peser. Hésiter.
Balancier, s. m.
Balancines, s. f. plur. t. de Marine.
Balançoire, s. f. piece de bois mise en équilibre sur quelque chose d'élevé, sur laquelle on se balance; on en fait aussi de cordes.
Balandran, s. m. manteau de campagne.
Balandre, s. f. sorte de Bâtiment de mer.
Balant, s. m. t. de Marine.
Balanus, t. d'Anatomie.
Balasse, s. f. sorte de coite de lit à l'usage des pauvres, formée de balle d'aveine, enveloppée dans de la toile. Il signifie aussi un bal de campagne.
Balayé, ée, adj.
Balayer, v. a.
Balayeur, euse, adj. s. m. & f.
Balayures, s. f. plur.
Balazées, toile de coton qui se fabrique à Suratte.
Balbutiement, s. m. bégaiement.
Balbutier, v. n. parler avec difficulté.
Balcon, s. m. petit espace qui s'avance hors des fenêtres d'un bâtiment.
Baldaquin, s. m. espece de Dais qu'on porte sur la tête du Pape.
Baleine, s. f. poisson.
Baleineau, s. m. le petit d'une baleine.
Balenas, s. m. le membre de la baleine.
Balestrille, t. de Marine. Instrument avec lequel on prend les hauteurs.
Balevre, s. f. t. d'Archirecture.
Balin, s. m. grand drap qui reçoit le grain quand on le vane.
Baline, s. f. grosse étoffe de laine qui sert à faire des embalages.
Balise, s. f. t. de Marine. Signal que l'on met dans les lieux dangereux.
Baliseur, s. m. t. de Marine. Celui qui est chargé de veiller aux terres des riverains.
Balivage, s. m. t. des Eaux & Forêts. Compte des balivaux.
Baliveau, s. m. jeune arbre qu'on laisse d'espace en espace dans un bois qu'on coupe.
Baliverne, s. f. discours inutile.
Baliverner, v. n. Il est du style familier.
Ballade, s. f. Danses de campagne.

L'Académie, Ménage, Furetiere & Danet écrivent *Ballade*. avec deux *ll*. parce qu'on trouve dans la basse Latinité *ballare* pour *saltare*, dont on a fait *ballator*, *ballatrix* & *ballatio*, mots dérivés du Grec. Voyez du Cange sur ces mots.

Balladin, s. m. Balladine, s. f. Il se prend ordinairement en mauvaise part.

L'Académie, Furetiere & Danet écrivent de la sorte; Richelet & Joubert ne veulent qu'une *l*. en ces mots à cause de la prononciation: mais cette raison ne

doit pas l'emporter sur l'étymologie., puisqu'on prononce fort bien *aler*, *alant*, quoiqu'on écrive *aller*, *allant*.

Ballarin, s. m. espece de Faucon.

Balle, s. f. sorte de petite boule.

Balle, s. f. gros paquet.

Balle, s. f. t. d'Imprimerie.

Baller, v. n. ce mot est vieux.

Ballet, s. m.

Ballon, s. m. grosse boule de cuir remplie de vent.

Ballonnier, s. m. faiseur de ballons.

Ballot, s. m. petite balle de marchandises.

Ballottade, s. f. t. de manege.

Ballotte, s. f. petite balle.

Ballotté, ée, adj. *Fur. Dan.*

Ballotter, v. n. & quelquefois a. *Académie*. t. de jeu de Paume. Pelotter : il a plusieurs autres significations.

Richelet & Joubert écrivent ces derniers mots avec une seule *l*; mais je pense qu'on doit les écrire avec deux *ll*, parce qu'ils nous viennent de *ballare*, ou de *palla*, ou de *pallone*, en changeant, comme dit Ménage, la lettre P en *B*.

Ballottes, s. f. plur. vaisseaux de bois pour transporter la vendange.

Baloire. s. f. t. de Marine.

Balourd, ourde, s. m. & f. t. de mépris. Il est aussi adj.

Balourdise, s. f. stupidité.

Balsamine, s. f. plante.

Balsamique, adj. de tout genre. t. de Médecine.

Balsamum, t. Latin, qui signifie l'arbre qui produit le Baume du Levant.

Baltique, adj. *La Mer Baltique*.

Balustrade, s. f. t. d'Architecte.

Balustre, s. m. sorte de petit pilier façonné, qui sert à composer une balustrade.

Balustré, ée, adj. orné d'une balustrade.

Balzan, adj. m. cheval noir ou bai, marqué de blanc au pied.

Bamberg, ville d'Allemagne.

Bambin, s. m. enfant à la mammelle.

Bambochade, s. f. tableaux de sujets champêtres.

Bamboches, s. f. plur. petites figures.

Bambou, s. m. bois des Indes Orientales.

Ban, s. m. publication à haute voix, d'un ordre supérieur, & t. d'Église.

Banane, s. f. fruit du Bananier.

Bananier, s. m. plante commune dans les Indes.

Bambury, ville d'Angleterre.

Banc, s. m. bancs au pluriel.

Bancelle, s. f. petit banc.

Banche, s. f. t. de Marine.

Bandage, s. m. ligature.

Bande, s. f. morceau d'étoffe ou toile coupée en long; morceau de fer plat, étroit & long; troupe de soldats, &c.

Bandé, ée, part. pas. & adj.

Bandeau, s. m. bande qu'on met sur le front, ou sur les yeux.

Bandelette, s. f. diminutif.

Bander, v. a. ce t. a plusieurs significations.

Bandereau, s. m. c'est le cordon qui sert à pendre la trompette au cou de celui qui sonne.

Banderole, s. f. petit étendard.

Bandiere, s. f. parements de damas que l'on met au dessus des mâts. C'est aussi un t. Militaire.

Bandins, s. m. t. de mer.
Bandit, s. m. voleur, assassin.
Bandoulier, s. m. sorte de vagabond.
Bandouliere, s. f. Il ne faut pas écrire *bandolliere*.
Bangue de Bourgogne, subst. m. étoffe dont il se fait un grand commerce à Lyon.
Banianes, s. m. plur. Idolâtres des Indes.
Banlieue, subst. f. environs d'une ville, qui sont dans l'étendue d'une lieue.
Bannal, ale, adj. *Fur. Dan. Rich. Joub.* t. de Coutume. Il signifie aussi, commun, vulgaire, public.
Bannalité, s. f. Droit Seigneurial.
L'Académie écrit *banal*, *banalité*: mais je pense que ces mots doivent être écrits avec deux *nn* comme bannir, parce qu'ils sont composés de *ban*; & que les composés des mots en *an* doublent, presque tous, l'*n* finale du simple, comme *annuel*, composé d'*an*; *paysanne*, de *paysan*, &c.
Banne, s. f. grande toile qu'on met sur les bateaux pour se garantir de la pluie.
Banneau, s. m. petit vaisseau de bois propre à contenir les liqueurs.
Bannée, s. f. Droit du Seigneur pour contraindre ses sujets de moudre à son moulin.
Banner, verbe act. couvrir d'une banne.
Banneret, adj. m. qui a droit de porter banniere.
Banneton, s. m. espece de coffre percé que les Pêcheurs construisent dans les rivieres pour y conserver leur poisson.
Banniere, subst. f. enseigne, drapeau, &c.
Banni, ie, adj. Il est aussi subst.
Bannie, s. f. publication.
Bannir, v. a. chasser, exiler.
Bannissable, adj.
Bannissement, s. m. exil.
Banque, s. f. trafic d'argent qu'on fait remettre d'une Ville à une autre.
Banqueroute, s. f. Ce terme se dit d'un Marchand qui ne pouvant payer ses dettes, cesse ses paiements, & ferme son magasin.
Banqueroutier, iere, s. m. & f.
Banquet, s. m. festin. Faire un festin.
Banqueter, v. n. Il vieillit, & n'est guere d'usage que dans le style familier.
Banquette, s. f. t. de Fortification. C'est aussi un petit chemin relevé.
Banquier, s. m. Négociant qui fait passer de l'argent d'un lieu à l'autre, par des lettres de change.
Bans, s. m. plur. t. de Chasse.
Banvin, subst. m. Privilege qui donne pouvoir aux Seigneurs de vendre le vin de leur crû durant un certain temps, à l'exclusion des autres habitants de la Paroisse.
Bapaume, Ville de France dans l'Artois.
Baptême, s. m. Le *p* ne se prononce pas.
Baptés, s. f. Déesse de l'Impudicité.
Baptisé, ée, part. pas. & adj.
Baptiser, v. a.
Danet est le seul qui ait écrit

baptizer, à cauſe du mot Latin *baptizare* qui ſe trouve dans Charles Eſtienne, & pluſieurs bons Auteurs, qu'il a jugé à propos d'imiter par préférence aux autres qui écrivent *baptiſare* avec une *ſ*. J'ai dit en beaucoup d'endroits, que la raiſon eſt ſouvent obligée de céder à l'uſage. V. Pr. lett. *S*. & *Z*.

Baptiſmal, ale, adj.

Baptiſtaire, ſ. m. lieu où l'on baptiſe.

Baptiſtere, adj. Il ne ſe dit qu'avec *regiſtre* & *extrait*.

Baquet, ou bacquet, ſ. m.

Baquetures, ſ. f. plur. t. de Marchand de vin.

Baquier, ſ. m. coton qui ſe fait à Smyrne.

Bar, nom d'un Duché, & de pluſieurs Villes de France.

Bar, ſ. m. eſpece de civiere renforcée.

Baragouin, ſ. m.

Baragouinage, ſ. m.

Baragouiner, v. n. parler un langage corrompu.

Baragouineux, euſe, ſ. m & f.

Barandage, ſ. m. ſorte de pêche.

Baraque, ſ. f. petite hutte.

Baraqué, ée, adj.

Baraquer, v. a. Il n'eſt d'uſage qu'avec le pronom perſonnel.

Barat, ou baratterie, t. de mer. Tromperie du Patron ou de l'équipage.

Baratas, ſ. m. eſpece de rat.

Baratte, ſ. f. vaiſſeau qui ſert à faire le beurre. *Acad. Fur. Dan. Joub.*

Ce mot vient de l'Eſpagnol *barattar*, qui ſignifie changer : ainſi Richelet a tort d'écrire ce mot avec un ſeul *t*, contre l'uſage & l'étymologie.

Baratter, v. a. battre la crême pour faire le beurre.

Baratterie, ſ. f. t. de Marine.

Barbacane, ſ. f. petite ouverture qu'on fait dans un mur, pour tirer à couvert ſur l'ennemi, ou pour faire écouler l'eau.

Barbacolle, ſ. Jeu de hazard, autrement dit *Pharaon*.

Barbade, Iſle de l'Amérique.

Barbare, adj. de tout genre.

Barbarement, adv.

Barbarie, ſ. f. cruauté, groſſiéreté.

Barbarie, contrée d'Afrique.

Barbariſer, v. n. pécher contre les regles de la Grammaire.

Barbariſme, ſ. m. t. de Grammaire. Faute groſſiere contre la pureté du langage.

Barbe, ſ. m. cheval de la côte d'Afrique.

Barbe, ſ. f. poil du menton.

Barbeau, ſ. m. poiſſon.

Barbelé, ée, adj. Il ſe dit d'une fleche qui a des dents. C'eſt auſſi un terme de Blaſon.

Barbe-renard, ſ. f. plante qui vient au bord de la mer.

Barberie, ſ. f. nouveau mot inventé par les Maîtres Chirurgiens. C'eſt l'art de raſer la barbe.

Barbet, ette, ſ. m. & f. eſpece de chiens.

Barbets, ſ. m. plur. nom de pluſieurs habitants du Piémont.

Barbeyer, v. n. t. de Marine. Il ſe dit du vent qui paſſe à côté de la voile.

Barbezieux, Ville de France en Saintonge.

Barbichon, ſubſt. m. diminutif de barbet.

Barbier, ſ. m. celui qui fait la barbe.
Barbifier, v. a.
Barbillon, ſ. m. diminutif de barbeau. C'eſt auſſi un terme de Manege & de Fauconnerie.
Barbon, ſ. m. Vieillard ſévere.
Barbonnage, ſubſt. m. qualité de barbon.
Barbote, ſ. f. poiſſon de riviere.
Barboter, v. n.
Barboteur, ſ. m. canard privé.
Barbotine, ſ. f. ſorte de poudre pour faire mourir les vers.
Barbouillage, ſ. m.
Barbouillé, ée, adj.
Barbouiller, v. a. ſalir, gâter.
Barbouilleur, ſubſt. m. méchant Peintre, mauvais Auteur.
Barbu, ue, adj.
Barbue, ſ. f. poiſſon de mer. Marcotte, ou ſarmant avec ſa racine.
Barbuquet, ſ. m. petite gale qui vient ſur le bord des levres.
Barcel, ſ. m. ſorte de canons très-courts.
Barcelone, ville d'Eſpagne.
Barcelonette, ville de france dans l'Embrunois.
Barco-longo, t. de Marine. Barque longue.
Bard, ſ. m. civiere à bras.
Bardache, ſ. m. beau garçon dont les débauchés abuſent.
Bardane, ſ. f. plante.
Barde, ſ. f. tranche de lard.
Bardé, ée, part. paſ. & adj.
Bardeau, ſ. m. collectif, Petits ais dont on ſe ſert pour couvrir les maiſons.
Bardelle, ſ. f. eſpece de ſelle à piquer.
Bardenoche, ſ. f. étoffe qui ſe fabrique à Lyon.
Barder, v. a.
Bardeur, ſ. m. celui qui dans les atteliers de maçonnerie porte le bât ou la civiere.
Bardis ſ. m. t. de Marine.
Bardot, ſ. m. petit mulet.
Barege, village de france dans le Bigorre, recommandable par ſes eaux.
Barer, t. de Chaſſe.
Baret, ſubſt. m. c'eſt le cri d'un éléphant.
Barfouls, ſorte d'étoffe dont s'habillent les Negres.
Bargache, ſ. m. eſpece de moucheron.
Bargemont, ville de france en Provence.
Barguignage, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier. irréſolution.
Barguigner, v. n. Il eſt du ſtyle familier. Marchander ſou à ſou.
Barguigneur, euſe, ſ. m. & f.
Bari, ville du royaume de Naples.
Bariga de More, ſorte de ſoie des Indes Orientales.
Baril, ſ. m. *Dict. Acad. des Arts*, *Fur. Dan. Rich. Joub. Boud.*

Il ne faut pas écrire *barril* avec deux *rr*, comme on le trouve dans quelques Dictionnaires. Du Cange dérive ce mot de *barillus*, mot de la baſſe Latinité; & rapporte pluſieurs paſſages, qui prouvent qu'on doit écrire *baril* en François, comme on écrit *barile* en Italien, & *baril* en Anglois.

Barillage, ſ. f. t. de Finance.
Barillar, ſ. m. Officier de Galere.
Barillet, ſ. m. petit baril.
Bariolage, ſ. m. aſſemblage de diverſes couleurs miſes ſans regle.
Bariolé, riolée, adj. *Rich. Joub.*

Danet écrit *bariollé*, *bariolier*, avec deux *ll* : c'eſt une faute.

Barioler, v. a. *Rich. Joub. Acad.*

Furetiere dit que ce mot vient du Latin *variare*, dont on a fait *barioler*, en changeant la lettre *v* en *b*, comme font preſque tous les Gaſcons.

Barjols, ville de france en Provence.

Barique, ſ. f. *Fur. Dan. Rich. Joub. du Cange*

L'Académie écrit *barrique* : mais comme il y a apparence que ce mot dérive de *barillus*, on doit l'écrire avec une ſeule *r*.

Bariquet, ſ. m. petit baril.

Bar-le-Duc, ville & capitale du duché de Bar en Lorraine.

Barlette, ville du royaume de Naples.

Barlong, ongue, adj. Il ſe dit principalement des habits. Il eſt du ſtyle familier. C'eſt auſſi un terme de Géométrie.

arnabite, ſ. m. ſorte de Religieux.

Barnacle, ſ. f. eſpece d'huitre qui ſe produit des bois du ſapin & du hêtre, qui ont été dans la mer.

Barne, ſ. f. t. des ſalines.

Barois, Province de France.

Barometre, ſ. m. Inſtrument avec lequel on meſure la peſanteur de l'air.

Baron, ſ. m.

Baronne, ſ. f.

Baronnet, ſ. m. Diminutif de Baron.

Baronnie, ſ. f. *Acad. Fur.*

Richelet & Joubert ne veulent qu'une *n* dans ces mots, à cauſe du Latin dont ils dérivent ; mais l'uſage veut que les compoſés des mots terminés en *on* doublent la lettre *n*. V. Pr. aux Terminaiſons.

Baroque adj. t. qui n'a d'uſage qu'en parlant des perles qui ſont d'une rondeur imparfaite.

Baroque adj. bizarre.

Baroſcope, ſ. m. ſynonyme à barometre.

Barot, ſ. m. t. de Marine.

Baroté adj. t. de Marine.

Barotier, ſ. m. voiturier qui tranſporte des denrées d'un marché à l'autre.

Barotin, ſ. m. diminutif de barot.

Barque, ſ. f. bâtiment de mer.

Barquerole, ſ. f. petite barque.

Ce t. eſt ſ. m. lorſqu'il ſignifie le conducteur d'une barque.

Barquette, ſ. f. ſorte de pâtiſſerie qui ſe fait en Languedoc.

Barrage, ſ. m. Droit pour la réfection des Ponts, & ſorte de linge ouvré.

Barrager, ſ. m. Fermier du Barrage.

Barras, ſ. m. ſorte de gomme.

Barraux, fortereſſe de france en Dauphiné.

Barre, ſ. f. Ce t. a pluſieurs ſignifications.

Barré, ée, part. paſ. & adj.

Barreau, ſ. m. barre de bois ou de fer ; le lieu où l'on plaide.

Barrer, v. a. Ce t. a pluſieurs ſignifications.

Barres, plur. Jeu de courſe. C'eſt auſſi un t. de Manege & de Fauconnerie.

Barrétone, ſ. m. Bonnet du Grand-Maître de Malte.

Barrette, ſ. f. bonnet des Cardinaux. En ce mot l'*a* eſt bref, & l'on ne prononce qu'une *r*.

Barreur, ſ. m. t. de Vénerie.
Barricade, ſ. f. Retranchement fait à la hâte.
Barricadé, ée, adj.
Barricader, v. a.
Barrier, ſ. m. t. de Monnoie. Prononcez *barier*.
Barriere, ſ. f. obſtacle, &c.
Barrure, ſ. f. t. de Luthier. L'*a* eſt long.
Barſes, grandes boîtes d'étain, dans leſquelles on apporte le thé de la Chine.
Bar-ſur-Aube, ville de france dans le Baſſigni.
Bar-ſur-Seine, ville de france en Bourgogne.
Bartavelle, ſ. f. Eſpece de perdrix rouge.
Barwick, ou Berwick, ville d'Angleterre.
Bas, baſſe, adj.
Bas, ſ. m. La partie inférieure de certaines choſes.
Bas, adv.
Bas, ſ. m. chauſſe.
Baſaltes, eſpece de marbre noir.
Baſane, ſ. f. Peau de mouton paſſée par le tan.
Baſané, ée, adj. hâlé, olivâtre.
Bas-bord, ſ. m. t. de Marine.
Baſcule, ſ. f. toute machine dont un des bouts s'éleve lorſqu'on peſe ſur l'autre.
Baſe, ſ. f. Fondement, appui.
Bas-fond, ſ. m. t. de Marine.
Baſigloſſe, t. d'Anatomie.
Baſilaire, adj. t. d'Anatomie.
Baſilic, ſ. m. herbe odoriférante.
Baſilic, ſ. m. ſerpent fort venimeux.
Baſilicon, ſ. m. ſorte d'onguent.
Baſilique, ſ. f. On donnoit autrefois ce nom à une grande Salle, où les Princes rendoient la juſtice; on le donne aujourd'hui à une grande Égliſe.
Baſin, ſ. m. Eſpece de futaine.
Baſle, ville de Suiſſe ſur le Rhin, & capitale du canton de ce nom.
Baſoche, V. *Bazoche*.
Baſque, ſ. f. petite piece du bas d'un pourpoint.
Baſque, ſ. m. & f. nom de peuples d'une contrée de la Gaſcogne.
Bas-relief., ſ. m. ouvrage de Sculpture, dans lequel ce qui eſt repréſenté a peu de ſaillie.
Baſſe, ſ. m. t. de Manege. Partie de Muſique.
Baſſe-contre, ſ. f. t. de Muſique.
Baſſe-cour, ſ. f.
la Baſſée, ville des Pays-Bas François, au Comté de Flandres.
Baſſe-lice, ſ. f. Tapiſſerie de ſoie & de laine.
Baſſe-licier, ſ. m.
Baſſement, adv. Il n'eſt d'uſage qu'au figuré.
Baſſes, ſ. f. plur. t. de Marine.
Baſſeſſe, ſ. f. Il ne ſe dit point dans le ſens propre de bas; mais ſeulement pour ſignifier ſentiment.
Baſſet, ſ. m. eſpece de chien.
Baſſe-taille, ſ. f. t. de Muſique.
Baſſe-taille, ſ. f. t. de Sculpture.
Baſſette, ſ. f. jeu de cartes.
Baſſigni, pays de france en Champagne.
Baſſille, ſ. f. ſorte d'herbe.
Baſſin, ſ. m.
Baſſine, ſ. f. grand baſſin de cuivre.
Baſſiné, ée, adj.
Baſſiner, v. a.
Baſſinet, ſ. m.

Bassinoire, s. f.
Basson, s. m. instrument de Musique.
Bastant, ante, part. & adj. suffisant, qui convient.
Baste, s. m. t. de jeu de cartes.
Baster, v. n. Il est vieux. Être en bon état.
Bastes, c'est ainsi que nous appellons les étoffes d'écorce d'arbres.
Bastide, s. f. maison de campagne en Provence.
la Bastie, ville capitale de l'Isle de Corse.
Bastille, subst. f. forteresse dans la ville de Paris.
Bastingue, t. de Marine.
Bastion, s. m. boulevart.
Bastonnade, s. f.
Bastonner, v. a. frapper à coups de bâton.
Bastude, s. f. t. de Marine.
Bas-ventre, s. m.
Bât, s. m. selle grossiere.
Bat, subst. m. C'est la queue du poisson.
Bâtage, s. m. Droit Seigneurial.
Bataille, s. f. combat.
Batailler, v. a. contester.
Bataillon, s. m. petit corps d'Infanterie.
Batanomes, toile qui se vend au Caire.
Batard, arde, adj. enfant qui n'est pas né d'un légitime mariage.
Batardeau, s. m. espece de digue pour détourner le cours de l'eau.
Batardiere, s. f. t. d'Agriculture.
Batardise, s. f. qualité de batard.
Batatase, s. f. espece de raves qui croissent chez les Negres.
Batavia, ville des Indes Orientales.
Batayoles, s. f. pl. t. de Marine.
Bâté, ée, adj.
Bateau, s. m.
Batelage, s. m. Droit qu'on paie au Batelier.
Batelée, s. f. charge d'un bateau.
Bateler, v. a. t. de Marine.
Batelet, s. m. petit bateau.
Bateleur, euse, s. m. & f. joueur de farces.
Batelier, iere, s. m. & f.
Bâter, v. a. mettre le bât.
Bath, Ville d'Angleterre.
Bâti, ie, adj. & subst.
Bâtier, s. m. qui fait des bâts.
Batifoler, v. n. Il est du style familier. Badiner les uns avec les autres.
Bâtiment, s. m.
Bâtir, v. a. construire.
Bâtisse, subst. f. l'action de bâtir. Construction.
Bâtisseur, s. m. qui aime à faire bâtir.
Batiste, s. f. toile très-fine.
Batiture d'airain, s. f. t. de Forge.
Bâton, s. m. V. Pr. lett. *â*.
Bâtonné, ée, adj.
Bâtonner, v. a. rayer.
Bâtonnet, s. m. petit bâton pour jouer.
Bâtonnier, iere, s. m. & f.
Batrachite, subst. f. pierre qui se trouve dans le corps des grenouilles.
Batrachomyomachie, s. f. guerre des grenouilles & des rats.
Battage, s. m. t. d'Agriculture.
Battant, s. m.
Battant-l'œil, s. m. coëffure de femmes.
Batte, s. f. t. d'Artisans.
Battée, s. m. t. de Relieur.
Battélement, s. m. t. de Maçonnerie.

Battement, ſ. m.
Batterie, ſ. f. en terme de Guerre, c'eſt le lieu ou l'on place les canons pour tirer.
Batteur, ſ. m.
Battoir, ſ. m.
Battologie, ſ. f. t. de Grammaire. Superfluité de paroles; répétition inutile.
Battre, v. a. frapper.
Je bats, tu bats, il bat: nous battons, vous battez, ils battent. Je battois, &c. nous battions, vous battiez, ils battoient. Je battis, tu battis, il battit: nous battîmes, vous battîtes, ils battirent. J'ai battu, &c. Je battrai, &c. Imp. Bats, battez, &c. Subj. Que je batte, &c. Je battrois, &c. Que je battiſſe, que tu battiſſes, qu'il battît: que nous battiſſions, que vous battiſſiez, qu'ils battiſſent. Battant. L'uſage préſent veut deux *tt*; quant à la raiſon de cette Orthographe, voy. la Remarque du mot *Abatvent*.
Battu, ue, adj.
Battue, ſ. f. t. de Chaſſe.
Batture, ſ. f. l'action de battre le bled dans l'aire.
Batz, ou bats, petite monnoie qui a cours dans quelques villes d'Allemagne.
Bavard, arde adj.
Bavarder, v. n. parler trop.
Bavarderie, ſ. f. Ces trois mots ſont du ſtyle familier.
Bavardin, ine, ſ. m. & f. babillard.
Bavarois, oiſe, ſ. m. & f. qui eſt de Baviere.
Bavaroiſe, ſ. f. liqueur chaude.
Baubi, ſ. m. chien courant anglois.
Baud, ſ. m. chien courant, dont la race vient de Barbarie.
Baudes, ſ. f. plur. t. de Marine.
Baudet, ſ. m. petit âne.
Baudouinage, ſ. m. accouplement des ânes.
Baudrier, ſ. m. écharpe de cuir, qui ſert à tenir l'épée.
Baudruche, ſ. m. certain boyau de bœuf, dont ſe ſervent les Batteurs d'or.
Bave, ſ. f. ſalive qui coule de la bouche.
Baver, v. n.
Bavette, ſ. f.
Baveux, euſe, adj.
Bauge, ſ. f. lieu où repoſe le ſanglier.
Baugé, ville de france en Anjou & en Breſſe.
à Bauge, façon de parler adverbiale & baſſe. En abondance.
Baugenci, ville de france dans l'Orléanois.
Baviere, Pays d'Allemagne.
Baume, ſ. m. plante médicinale.
En parlant de la Sainte Baume, ce mot eſt du genre féminin.
Baume, ville de france en Bourgogne.
Baumier, ſ. m. arbre qui produit le baume. On dit auſſi *Balſamum*.
Bavoché, adj. m. t. de Peinture.
Bavocher, v. n. t. d'Imprimeur & de Doreur en détrempe.
Bavochure, ſ. f. t. de Graveur.
Bavois, ou bavouer, ſ. m. t. de Monnoie.
Bavolet, ſ. m. coëffure de jeunes payſannes.
Baux, t. de Marine.
Bayer, v. n. regarder en ouvrant la bouche. Quelques-uns écrivent & prononcent *béer*. Il n'eſt

d'ufage en ce fens qu'en cette phrafe proverbiale & figurée. *Bayer aux Corneilles.*

Bayeur, eufe, f. m. & f.

Bayeux, ville de france en Normandie.

Bayonne, ville de france en Gafcogne, avec un port.

Bayonnette, f. f. Il faudroit écrire *Baïonnette.*

Bayonnois, oife, f. m. & f. qui eft de Bayonne.

Bazac, ou baza, coton très-fin, qui vient de Jérufalem.

Bazadois, petit pays de france en Guyenne.

Bazadois, oife, f. m. & f. qui eft de Bazas.

Bazas, ville de france en Guyenne.

Bazoche, f. f. Jurifdiction fubalterne. *Joub.*

L'Académie, Mornac, le Dictionnaire des Arts, Furetiere & Danet écrivent *bafoche*, & difent que ce mot vient de *bafilica*. D'autres le dérivent du Grec, qui fignifie parler d'une maniere goguenarde. Cette étymologie me paroît plus naturelle, parce que cette petite Cour Subalterne n'a ordinairement pour Juges & Avocats que de jeunes Clercs qui n'ont guere de refpect les uns pour les autres. C'eft le fentiment de Ragueau. Ménage écrit indifféremment *bazoche* & *bafoche.* On peut choifir.

Bé, t. indéclinable, qui marque le cri des moutons.

Béant, ante, adj. qui a la bouche ou la gueule ouverte.

Béarn, province de France.

Béarnois, oife, f. m. & f. qui eft de Béarn.

Béat, ate, f. m. & f. Il fe dit d'une perfonne qui affecte de paroître dévot.

Béatification, f. f. acte par lequel le Pape déclare qu'une perfonne eft bienheureufe après fa mort.

Béatifié, ée, adj.

Béatifier, v. a.

Béatifique, adj. Il n'a d'ufage que dans cette phrafe du ftyle familier. *La vifion béatifique dont nous jouiffons en la préfence de Dieu.*

Béatilles, f. f. plur. toutes fortes de petites chofes délicates.

Béatitude, f. f. Il ne fe dit guere que de la félicité éternelle.

Beau, belle, adj.

On écrit *bel* au mafculin, quand cet adjectif eft placé devant un fubftantif qui commence par une voyelle ou un *h* fans afpiration. Exemple: *Un bel enfant, un bel homme.*

Beaucaire, ville de france dans le Languedoc.

Beauce, ou Beauffe, province de France.

Beaucoup, adv. de quantité.

Beau-fils, f. m. t. relatif.

Beaufort, ville de france en Anjou.

Beau-frere, f. m.

Beauge, f. f. paille mêlée avec de la terre délayée.

Beaujeu, ville de france, près Lyon.

Beaujolois, contrée de france comprife dans la Bourgogne.

Beaulieu, nom de plufieurs villes de France.

Beaumont, nom de plufieurs villes de France.

Beaune, ville de france dans la Bourgogne.

Beau-pere, s. m. t. relatif.
Beaupré, s. m. t. de Marine. C'est le nom d'un mât qui est sur la proue.
Beau-revoir, s. m. t. de chasse.
Beauté, s. f.
Beauvais, ville de France, Capitale du Beauvaisis.
Beauvaisin, ine, s. m. & f.
Beauvaisis, contrée de l'Isle de France en Picardie.
Beby, toile de coton qui se fabrique à Alep.
Bec, s. m.
Becafigue, s. m. oiseau.
Richelet écrit *Bec-figue*, c'est une faute. L'Académie, Danet & Joubert écrivent *Becafigue* avec un seul *c*. quoique ce mot vienne de l'Italien *beccafigo*.
Becasse, s. f. oiseau de passage.
Becasseau, s. m. Le petit de la becassine.
Becassine, s. f. oiseau.
Beccard, s. m. femelle du Saumon.
Bec-de-corbin, s. m. On donne ce nom à divers outils.
Bécharu, s. m. oiseau.
Beche, s. f. instrument d'Agriculture.
Béchée, s. f. remuer la terre avec une beche.
Bécher, v. a. remuer la terre avec une beche.
Béchet, s. m. sorte de Chameau.
Béchique, adj. t. de Médecine.
Béchu, ou Beccu, adj. t. d'Oiselier.
Becquée, } *Voyez* { Béquée.
Becqueter, } *Voyez* { Béqueter.
Becune, s. f. sorte de Poisson de mer.
Bedaine, s. f. gros ventre.
Bedats, s. m. plur. t. de Coutume.
Bedeau, s. m. Officier d'Université.
Bédelin, coton du Levant.
Bedon, s. m. vieux mot qui n'est plus en usage, que dans cette phrase : *Un gros bedon*.
Bée, adj. f. Ce mot ne s'emploie qu'en cette phrase : *Gueule bée*.
Béer, V. *Bayer*.
Beffroi, s. m. Autrefois *Beffroy*. Tour ou clocher d'où l'on fait sentinelle. V. Pr. let. Y.
L'Académie, Furetiere, du Cange, le Diction. des Arts & Ménage écrivent ce mot avec deux *ff*, & disent qu'il vient du vieux mot *béer*, qui signifioit crier, & du mot *effroi*, qu'on a toujours écrit avec deux *ff*. C'est pourquoi Richelet, Joubert & Danet ont tort d'écrire ce mot avec une seule *f*.
Béfort, ville de France en Allemagne.
Bégaiement, s. m.
Bégault, s. m. nigaud.
Bégayer, v. n. Prononcer avec difficulté.
Begue, adj. de tout genre.
Bégueule, s. f. femme sotte & bavarde.
Béguin, s. m.
Béguine, s. f. Religieuse des Pays-bas.
Béguinage, s. m. maison de filles établie à Malines.
Behen, racine médecinale.
Béjaune, s. m. t. de Fauconnerie.
Beige, sorte de Serge que l'on fait en Poitou.
Beignet, s. m. sorte de pâtisserie.
Beinheim, fort de France en Alsace.
Bel, s. m. nom d'un Dieu des Babyloniens.

Belamie, ſ. f. tunique dont ſe ſervent les Moines.
Belandre, ſ. f. petit bâtiment de mer.
Bêlant, ante, part. Qui bêle.
Belchitte, adj. laine tirée d'Eſpagne.
Beledin, ſorte de Coton.
Belelacs, Etoffe de ſoie, fabriquée à Bengale.
Bêlement, ſ. m.
Belemnites, ou pierre de Lynx, qui vient d'Allemagne.
Bêler, v. n.
Beleſme, ville de France dans le Perche.
Belette, ſ. f. petit animal.
Belge, ſ. m. & f. ancien Peuple des Gaules.
Belgeois, oiſe, ſ. m. f. Qui eſt des Pays-Bas.
Belgique, adj. m. & f.
Belgrade, ville de Turquie en Europe.
Belier, ſ. m. le mâle de la brebis.
Belier, ſ. m. un des ſignes du Zodiaque.
Beliere, ſ. f. anneau qui ſuſpend le battant d'une cloche.
Beliſame, ſ. f. t. de Mythologie.
Belître, ſ. m. Gueux qui mandie par fainéantiſe. Coquin.
Bellâtre, ſ. m. Il s'emploie quelquefois adjectivement. Qui a un faux air de beauté.
Belle-fille, ſ. f. t. relatif.
Bellegarde, ville de France dans la Bourgogne.
Belle-Iſle, Iſle de France ſur les côtes de Bretagne.
Bellement, adv. Ce mot eſt du ſtyle familier. Lentement.
Belle-mere, ſ. f. t. relatif.
Belle-ſœur, ſ. f.
Belle-ville, ville de France dans le Beaujolois.
Belley, ville de France, Capitale du Bugey.
Belligérant, ante, adj. Qui fait la guerre.
Belliqueux, euſe, adj. Guerrier.
Belliſſime, ſuperlatif de beau. Il n'eſt tolérable que dans la converſation.
Bellonaire, ſ. m. Prêtre de Bellone.
Bellone, ſ. f. Déeſſe de la Guerre, & ſœur de Mars.
Bellot, otte, adj. Diminutif de beau. Il ne ſe dit que des enfants.
Bélomancie, ſ. f. divination qui ſe fait par les fleches.
Belveder, ſ. m. lieu dont l'aſpect eſt agréable.
Benais, ou plutôt, Benêt, adj. m. Idiot.
Bénédicité, ſ. m. mot Latin franciſé.
Bénédicte, ſ. m. t. de Pharmacie.
Bénédictin, ine, ſ. m. & f. nom de Religieux & Religieuſes.
Bénédiction, ſ. f.
Bénédictionnaire, ſ. m. Livre des Bénédictions.
Bénéfice, ſ. m.
Bénéficence, ſ. f. bonté particuliere. Ce mot n'a point fait fortune, quoiqu'il ſoit doux, & qu'il ait été employé par de très-bons Auteurs.
Bénéficiaire, adj. de tout genre. Héritier qui a obtenu des lettres de bénéfice d'inventaire.
Bénéficial, ale, adj. Ce mot ne ſe conſtruit qu'avec un ſubſtantif.
Bénéficier, ſ. m.
Benêt, adj. m. niais, idiot.

Bénévent, ville du Royaume de de Naples.
Bénévole, adj. bienveillant.
Benfeld, ville de France en Alsace.
Bengale, ville dans l'Inde.
Bénignement, adv. avec douceur.
Bénignité, s. f. Ce mot vieillit.
Benin, benigne, adj. Ce mot ne se dit que des remedes ou des influences céléstes.
Benin, ville capitale du Royaume de ce nom en Afrique.
Benjoin, s. m. sorte de résine.
Bénir, v. a. Ce t. a plusieurs significations.
Benit, ite, adj.
Benitier, s. m.
Béotie, contrée de la Grece.
Béquée, s. f. Autrefois *becquée*. V. Pr. let. C. On a dit aussi *béchée*; mais ce mot n'est plus si usité que *béquée*.
Béqueter, v. a. autrefois *becqueter*. V. Pr. let. C.
Béquillard, s. m. qui va avec une béquille.
Béquille, s. f.
Béquiller, v. a. t. de Jardinage.
Béquillon, s. m. t. de Fauconnerie.
Berans, grosse toile de coton.
Bercail, s. m. Bergerie.
Berce, s. m. petit oiseau connu en France.
Bercé, ée, adj.
Berceau, s. m.
Bercer, v. a.
Berche, s. f. t. de Marine. Petite piece de canon de fonte verte.
Bérénice, s. f. Reine d'Egypte.
Berg, Province du cercle de Westphalie.
Bergame, s. f. sorte de tapisserie.
Bergame, ville de l'Etat de Venise.
Bergamote, s. f. sorte de poire.
Berge, s. f. Rive escarpée.
Berge, petit bateau.
Berger, ere, s. m. & f.
Bergerac, ville de France dans le Haut-Périgord.
Bergerette, s. f. Sorte de vin.
Bergerie, s. f.
Bergeries, s. f. plur. Pastorales, ou Histoires amoureuses.
Bergeronnette, s. f. Petit oiseau, & petite Bergere.
Bergerot, s. m. Petit Berger.
Bergerotte, s. f. Petite Bergere.
Berg-Op-Zoom, ville la plus considérable & la plus forte des Pays-Bas Hollandois, emportée d'assaut par les François le 16. Septembre 1747.
Berg-Saint-Vinox, ville de France dans les Pays-Bas.
Bergues, ville de Flandre.
Bergues, ville & capitale du Royaume de Norvege.
Béricot, s. m. Oiseau assez commun.
Berlan, V. *Brelan*.
Berlin, ville & capitale du Royaume de Prusse.
Berline, s. f. Plusieurs prononcent *Breline*. Espece de carrosse venu de Berlin.
Berlingot, s. m. Berline coupée.
Berlue, s. f. Il n'est que du style familier, & ne se dit qu'en cette phrase: *Avoir la Berlue*.
Berme, s. f. t. de Fortification.
Bernable, adj. Qui mérite d'être berné.
Bernacle, ou bernache, s. f. Macreuse.
Bernai, ville de France en Normandie.
Bernardin, ine, s. m. & f. Noms de Religieux & Religieuses.

Berne, ville de Suisse, & capitale du Canton de ce nom.

Berne, s. f. Espece de jeu, où l'on met quelqu'un dans une couverture, qu'on tient par les quatre coins, pour le faire sauter en l'air.

Berné, ée, adj.

Bernement, s. m. Action de berner.

Berner, v. a. Ce t. a plusieurs significations.

Berneur, s. m.

Bernicle, mot populaire, pour dire, *Rien.*

Berniquet, s. m. t. populaire.

Bernois, oise, s. m. & f. Qui est de Berne.

Berre, ville de France en Provence.

Berry, Province de France.

Berruyer, ere, s. m. & f. Qui est du Berry.

Bersello, ville du Modénois.

Beruse, sorte d'étoffe.

Béryl, s. m. Pierre précieuse, autrement nommée, *Eau Marine.*

Besace, s. f. Bissac.

Besacier, s. m. Qui porte une besace.

Besaiguë, ou Besiguë, s. f. Outil de Charpentier.

L'Acad. Fur. le Dict. des Arts, Danet, Richelet & Boudot écrivent de la sorte: Joubert & Ménage veulent *besaguë*, ce qui ne vaut absolument rien. Il me semble qu'on pourroit plutôt écrire *bisaiguë*, parce que cet instrument coupe des deux bouts; mais il faut suivre l'usage. Quand au trema du dernier *ë*, il est absolument nécessaire, afin que l'on prononce cette derniere syllabe autrement que celle des mots, *figue*, *vogue*, &c.

Besançon, ville de france, & capitale du Comté de Bourgogne.

Beset, s. m. t. de Trictrac.

Besicles, s. f. plur. Lunettes.

Besnarde, s. f. Serrure qui s'ouvre des deux côtés.

Besoche, s. f. Instrument d'agriculture.

Besogne, s. f. t. du style familier.

Besoin, s. m.

Bessin, petit pays de france dans la Normandie.

Besson, onne, adj. Jumeau. Il est vieux.

Bestial, ale, adj.

Bestialement, adv. En bête.

Bestialité, s. f. Brutalité.

Bestiaux, s. m. plur.

Bestiole, s. f. Diminutif.

Bétail, s. m. t. collectif.

Ce mot est irrégulier, car au plúriel il fait *bestiaux*, dont on prononce l'*s*; & l'usage ne permet pas qu'on écrive au singulier *bestial*.

Bétel, s. m. Plante qui s'attache aux arbres.

Bête, s. f.

Bethléem, ville de la Terre Sainte.

Béthléémites, s. m. plur. Sorte de Moines.

Béthune, ville de France dans l'Artois.

Betille, s. f. Sorte de mousseline.

Bêtise, s. f. Sottise, stupidité.

Betisi, ville de France près Senlis.

Bétoine, s. f. Plante.

Béton, s. m. Sorte de mortier en usage dans la Maçonnerie.

Betre, ſ. f. t. de Botanique.
Bette, ſ. f. Poirée.
Betterave, ſ. f. Eſpece de bette.
Betune, ſ. f. Carroſſe à un cheval.
Bevante, ſorte de droit établi dans le Commerce de mer.
Beveau, ſ. m. Inſtrument de Géométrie.
Beuglement, ſ. m.
Beugler, v. n. Il ne ſe dit proprement que du cri du bœuf & de la vache.
Beurre, ſ. m.
Beurré, ée, adj.
Beurré, ſ. m. Sorte de poire.
Beurrée, ſ. f. Tranche de pain, ſur laquelle on a étendu du beurre.
Beurrer, v. a.
Beurrier, iere, ſ. m. & f.
Bévue, ſ. f. Mépriſe.
Bey, ſ. m. Mot turc qui ſignifie, *Seigneur*.
Bezan, ſ. m. t. de Blaſon.
Bezans, toile de coton qui ſe tire de Bengale.
Bezier, ſ. m. Poirier ſauvage.
Beziers, ville de France dans le Languedoc.
Bézoart, ſ. m. Pierre qui s'engendre dans le corps de certains animaux dans les Indes, & qu'on dit être un excellent contrepoiſon.
Bia, coquillage qui ſert de monnoie dans les Indes.
Biain, ou bian, ſ. m. t. de Coutume. Corvée tant d'hommes que de bêtes.
Biais, ſ. m Situation de travers; maniere, façon, moyen.
Biaiſer, v. n. & a. Ce t. a pluſieurs ſignifications.
Biambionnées, Étoffe des Indes.
Biaris, eſpece de baleine qui a des dents.
Biaſſe, ſoie crue qui vient du Levant.
Biberon, onne, ſ. m. & f. Il eſt du ſtyle familier.
Bible, ſ. m. Excellent livre qui contient le Vieux & le Nouveau Teſtament.
Bibliographe, ſ. m. Celui qui eſt verſé dans la connoiſſance des livres.
Bibliographie, ſ. f. Connoiſſance des anciens Manuſcrits. Il ſe prend plus ſouvent pour l'art de dreſſer des Catalogues de Bibliotheques.
Bibliographique, adj.
Bibliomane, ſ. m. Qui a la paſſion d'avoir des Livres.
Bibliomanie, ſ. f. Paſſion d'avoir des Livres.
Bibliophile, ſ. m. Qui aime les Livres.
Bibliothécaire, ſ. m. Qui a ſoin des Livres d'une Bibliotheque.
Bibliotheque, ſ. m. Bâtiment plein de Livres. On le dit auſſi des Livres qui y ſont contenus.
Bibus, t. indéclinable, & ironique.
Biceps, ſ. m. t. d'Anatomie.
Bicêtre, ſ. m. Hôpital près de Paris.
Biche, ſ. f. Femelle du cerf.
Bichenage, ſ. m. Droit Seigneurial. Minage.
Bichet, ſ. m. Meſure de grains qui contient le minot de Paris, en uſage en Bourgogne.
Bichon, bichonne, ſ. m. & f. Eſpece de chien.
Bichot, ſ. m. Meſure de grains.
Bicoq, ou pied de chevre, ſ. m. t. de Méchanique.
Bicoque, ſ. f. Place peu fortifiée.

Bicqueter, v. n. faire un petit chevreau.
Bicornis, ſ. m. t. d'Anatomie.
Bidet, ſ. m. petit cheval.
Bidon, ſ. m. t. de Marine.
Bien, ſ. m. Ce terme a pluſieurs ſignifications.
Bien-aimé, ée, adj.
Bien-dire, ſ. m. Ce mot n'eſt d'uſage que dans le ſtyle familier.
Bien-diſant, ante, adj. il vieillit, & ne ſe dit qu'en raillerie.
Bien-être, ſ. m. état d'une perſonne, à qui rien ne manque ſelon ſa condition.
Bienfacteur, ou bienfaicteur, ſ. m.
Bienfactrice, ou bienfaictrice, ſ. f.
Bienfaiſance, ſ. f. inclination à faire du bien.
Bienfaiſant, ante, adj.
Bienfait, aite, adj.
Bienfait, ſ. m. grace, faveur, plaiſir qu'on fait à quelqu'un.
Bienheureux, euſe, adj.
Bien-loin, conjonction qui ſignifie, *au lieu.*
Bienne, ville de Suiſſe.
Bien-que, conjonction.
Bienſéamment, adv. avec bienſéance.
Bienſéance, ſ. f. ce qui eſt conforme à l'honnêteté; utilité, commodité.
Bienſéant, ante, adj.
Bien-tenant, ante, adj. t. de Pratique,
Bientôt, adv.
Bienveillance, ſ. f. Il ne ſe dit que du ſupérieur à l'égard de l'inférieur.
Bienveillant, ante, adj.
Bien-venue, ſ. f. il ne ſe dit proprement, que de la premiere fois qu'on arrive en quelque endroit.
Biere, ſ. f. coffre de bois.
Biere, ſ. f. eſpece de boiſſon fort commune.
Bievre, ſ. m. eſpece de Loutre, ou de Caſtor.
Biez, ſ. m. eſpece de canal.
Biffé, ée, adj.
Biffer, v. a. Rayer, effacer.
Bifurcation, ſ. f. l'endroit où une branche devient fourchue.
Bigame, adj. de tout genre. Il eſt auſſi ſ. qui a deux femmes en même temps, ou qui a épouſé pluſieurs femmes ſucceſſivement.
Bigamie, ſ. f.
Bigarade, ſ. f. orange aigre.
Bigarré, ée, adj.
Bigarreau, ſ. m. fruit.
Bigarreautier, ſ. m. arbre.
Bigarrer, v. a. diverſifier de couleurs.
Bigarrure, ſ. f. diverſité de couleurs.
Bige, ſ. f. t. d'Antiquaire. Chariot tiré par deux chevaux.
Bigearre, adj. V. *Bizarre.*
Bigle, adj. de tout genre. Il eſt auſſi ſubſtantif. Louche.
Bigler, v. n. loucher.
Bigne, ſ. f. Tumeur au front.
Bigordan, ane, ſ. m. & f. qui eſt de Bigorre.
Bigorne, ſ. f. outils de Serrurier.
Bigorner, v. a. t. de Mineurs.
Bigorre, pays de france en Gaſcogne. Prononcez *Bigore.*
Bigot, ote, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Bigotere, ou bigotelle, ſ. f. piece d'étoffe ou de cuir, dont on ſe ſervoit autrefois pour tenir la mouſtache relevée.
Bigoterie, ſ. f. dévotion fauſſe & outrée.

Bigotisme, s. m. profession de la bigoterie.
Biguer, v. a. troquer but à but.
Bigues, s. f. t. de Marine.
Bijon, s. m. t. de Pharmacie.
Bijou, s. m. ornement précieux.
Bijoutier, s. m. celui qui fait trafic de Bijoux.
Biis, poids & mesure dont on se sert aux Indes.
Bil, s. m. t. Anglois.
Bilan, s. m. petit livre qui sert aux Banquiers & Marchands, pour écrire leurs dettes actives & passives.
Bilbao, ville d'Espagne.
Bilboquet, s. m. jeu d'enfant.
Bile, s. f. humeur jaune & âcre.
Biliaire, adj. m. & f. t. d'Anatomie.
Bilieux, euse, adj. il s'emploie aussi substantivement.
Billard, s. m. jeu d'adresse.
Billarder, v. n. toucher deux fois sa bille pour un seul coup.
Bille, s. f. Boule d'ivoire.
Billebarrer, v. a. il est du style familier. Mettre des couleurs peu convenantes & différentes sur un habit.
Billebaude, s. f. il est du style familier. Confusion.
à la Billebaude, façon de parler adverbiale. Sans ordre.
Biller, v. a. t. de Navigation.
Billet, s. m. petit écrit.
Billeté, ée, adj. t. de Négoce & de Blason.
Billetier, s. m. commis qui expédie les billettes.
Billette, s. f. acquit de la douane de Bordeaux. Instrument des Tondeurs de draps, & des Verriers. En Blason, c'est une petite figure quarrée.
Billettes, s. m. plur. espece de Religieux.
Billevesée, s. f. il est du style familier. Niaiserie.
Billion, s. m. t. d'Arithmétique.
Billon, s. m. t. de monnoie.
Billonnage, s. m. Trafic illicite de celui qui billonne.
Billonner, v. n. pris en bonne part, c'est recueillir les especes défectueuses. Pris en mauvaise part, il signifie substituer des especes défectueuses en la place des bonnes.
Billonneur, s. m.
Billot, s. m. morceau de bois gros & court.
Bilsen, ville de l'Évêché de Liege.
Bimauve, s. m. t. de Botanique.
Bimbelot, s. m. petit jouet d'enfant.
Bimbelotier, s. m. celui qui fait, ou qui vend les bimbelots.
Binaire, adj. m. & f.
Binard, s. m. chariot à quatre roues d'égale hauteur.
Binche, ville du Hainaut.
Biné, ée, adj.
Binement, s. m. t. d'Agriculture.
Biner, v. a. donner une seconde façon à la vigne.
Binet, s. m. ce qu'on met sur un chandelier pour achever de consommer une chandelle.
Bingen, ville de l'électorat de Mayence.
Bini, s. m. compagon d'un Religieux qui sort.
Binocle, s. f. espece de lunette.
Binoculaire, adj. qui sert aux deux yeux.
Binome, s. f. t. d'Algebre.
Biographe, s. m. Auteur qui écrit des vies, ou de Saints, ou

d'autres. Ce mot eſt de l'invention de M. l'Abbé Chaſtelain ; mais il n'eſt pas en uſage.

Bipédal, ale, adj. qui a deux pieds.

Bipede, adj. m. & f. qui marche à deux pieds.

Bipenne, ſ. f. ſorte d'arme des Amazonnes. Double hache.

Bique, ſ. f. La femelle du bouc.

Biquelar, ſ. m. cuiſinier du Divan d'Alger.

Biquet, ſ. m. t. de monnoie. Sorte de trébuchet.

Biqueter, v. a. peſer avec le biquet.

Birambrot, ſ. m. ſorte de ſoupe en uſage en Hollande.

Bire, inſtrument d'oſier pour prendre du poiſſon.

Birette, ſ. f. bonnet dont ſe ſervent les Jéſuites pendant leur noviciat.

Birloir, ſ. m. ce qui arrête un chaſſis lorſqu'il eſt levé.

Biron, ville de france dans le Périgord.

Bis, biſe, adj. il ne ſe dit proprement que du pain ou de la pâte.

Biſage, t. de Teinturier.

Biſaïeul, ſ. m. t. relatif.

Biſaïeule, ſ. f. t. relatif.

Biſbille, ſ. f. t. populaire. Querele.

Biſcapit, ſ. m. mot franciſé en uſage dans la Chambre des Comptes de Paris.

Biſcaye, province d'Eſpagne.

Biſcayen, enne, ſ. m. & f.

Biſchviller, ville de france en Alſace.

Biſcornu, ue, adj. mal fait.

Biſcotin, ſ. m. pâte cuite avec du ſucre.

Biſcuit, ſ. m.

Biſe, ſ. f. l'un des vents cardinaux.

Biſeau, ſ. m. endroit du pain, où il n'y a pas de croûte.

Biſer, v. n. t. d'Agriculture.

Biſet, ſ. m. pigeon ſauvage.

Biſette, ſ. f. petite dentelle de peu de valeur.

Biſeur, ſ. m. Teinturier du petit tein.

Biſmut, ſ. m. corps minéral.

Biſon, ſ. m. bœuf ſauvage des Indes.

Biſquains, ſ. m. ſorte de peaux de moutons.

Biſque, ſ. f. l'avantage qu'un des joueurs donne à l'autre au jeu de la paume, & qui vaut quinze.

Biſque, ſ. f. eſpece de potage.

Biſſac, ſ. m. ſorte de beſace.

Biſſe, ſ. m. ſorte de ſoie.

Biſſexte, ſ. m. t. de Chronologie, jour qu'on ajoute à l'année de quatre ans en quatre ans.

Biſſextil, ile, adj.

Biſtoquet, ſ. m. inſtrument de billard.

Biſtotier, ſ. m. t. de Pharmacie.

Biſtouri, ſ. m. inſtrument de Chirurgie.

Biſtourner, v. a. tordre les animaux.

Biſtre, ſ. m. drogue dont ſe ſervent les Peintres.

Biſulque, adj. t. de Naturaliſte. Fendu.

Birche, ville de france en Lorraine.

Bithynie, contrée dans l'Aſie mineure.

Bithynien, enne, ſ. m. & f.

Bitonto, ville du royaume de Naples, recommandable par la victoire remportée par les Eſpagnols

pagnols le 25 Mai 1734.
Bitord, s. m. t. de Marine.
Bittes, s. m. t. de Marine.
Bitton, s. m. t. de Marine.
Bittonnieres, s. f. t. de Marine.
Bitume, s. m. limon gras, & épais.
Bitumineux, euse, adj.
Biturige, s. m. & f. ancien peuple de la Gaule.
Biventer, s. m. t. d'Anatomie.
Biviaire, adj. lieu où deux chemins aboutissent.
Bivoie, s. f. chemin fourchu.
Bivouac, s. m. t. de Guerre.
Bizarre, adj. fantasque.

Boudot écrit *bisarre*; mais on doit écrire *bizarre* avec un *z* & deux *rr*, parce que ce mot vient de l'Italien *bizarro*. Il vaut mieux que *bigearre*.

Bizarrement, adv.
Bizarrerie, s. f. caprice.
Bizert, s. m. oiseau de passage.
Blafard, arde, adj. Il ne se dit guere que d'une couleur terne, ou d'une lumiere foible.
Blaireau, s. m. animal. C'est ainsi qu'on le trouve écrit dans l'Académie, le Dict. des Arts, Furetiere & Danet. Mais Ménage d'après Saumaise est d'avis qu'on doit écrire *blêreau*, parce que ce mot nous vient de *blerellus*, composé de *glerellus*, en changeant la premiere lettre.
Blaisois, pays de France qui confine avec la Beausse. Il est aussi adjectif.
Blâmable, adj. m. & f.
Blâme, s. m. réprimande, répréhension.
Blâmé, ée, adj.
Blâmer, v. n. reprendre, condamner.
Blanc, s. m. la couleur blanche.
Blanc, anche, adj.
le Blanc, ville de France en Berry.
Blanc-bec, s. m. jeune homme sans expérience.
Blanc-être, s. m. t. d'exploitation de bois.
Blanchaille, s. f. menu poisson.
Blanchards, sorte de toile de lin.
Blanchâtre, adj. de tout genre.

Richelet écrit *blancheâtre*. Je ne comprends pas pourquoi il ajoute un *e* devant l'*a*. Il est vrai qu'on doit écrire *rougeâtre*, parce que le *g* devant un *a* fait *ga*. Pour donner à cette syllabe le son d'un *j* long, on est contraint d'insérer un *e* entre ces deux lettres; mais cette raison ne se rencontre pas dans le mot *blanchâtre*,

Blanchement, adv. Il n'a guere d'usage qu'en cette phrase: *Tenir blanchement*.
Blancherie, s. f. lieu où l'on blanchit la cire, ou la toile.
Blanches, ou Blanchets, sorte de molleton.
Blanchet, s. m. sorte de camisole, & t. d'Imprimerie.
Blancheur, s. f. couleur blanche.
Blanchi, ie, adj.
Blanchiment, s. m. Il ne se dit ordinairement que des pieces de toiles entieres, & de la monnoie d'argenr.
Blanchir, v. a. Il est aussi v. n.
Blanchissage, s. m. action de blanchir.
Blanchisserie, s. f. Blancherie.
Blanchisseur, euse, s. m. & f.
Blandices, s. f. plur. flatteries. Il est vieux.
Blamont, ville de Lorraine.
Blanque, s. f. jeu de hazard.

Blanquette, s. f. sorte de poire, &c.

Blanquille, petite monnoie qui a cours à Maroc.

Blanzac, ville de france en Angoumois.

Blaque, s. f. vessie où l'on met du tabac.

Blare, monnoie de cuivre qui a cours à Berne.

Blaser, *se blaser*, v. n. pas. s'user à force de boire.

Blason, s. m. Science qui apprend à déchiffrer les devises & armes dépeintes sur un écu.

Blasonné, ée, part. pas. & adj.

Blasonner, v. a. peindre des armoiries.

Blasphémateur, s. m.

Blasphématoire, adj. de tout genre.

Blasphême, s. m. parole injurieuse contre Dieu, ou ses Saints.

Blasphémer, v. n. Il est aussi quelquefois actif.

Blatier, s. m. Il ne se dit guere que de ceux qui transportent du bled sur des chevaux d'un marché à l'autre.

Blaye, ville de france en Guyenne.

Blêche, adj. de tout genre. homme mou & timide.

Bled, s. m. t. générique.

L'Académie écrit *blé* au singulier, & *blez* au pluriel, en observant que quelques-uns écrivent *bled*. Furetiere écrit *blé* au singulier, & *bleds* au pluriel. Dans le Dictionnaire des Arts on trouve *blé* au singulier, *blés* au plur. Calepin écrit *blé*, du Cange *blé* & *bled*. L'Auteur de l'*Officina Latinitatis* dit que *blé* est aujourd'hui plus en usage que *bled*. Richelet, à la lettre *B*, ne veut absolument que *blé*; cependant on trouve *bled* avec un *d* aux mots, *Muid*, *Munition*, *Nielle*, *Pampe*, *Pipe*, *Ravellene*, *Remblaver*, *Survuider*, & ailleurs dans son Dictionnaire. D'où l'on doit inférer qu'il n'étoit pas certain de la réussite de cette Orthographe. La mienne est fondée sur la raison, c'est-à-dire, sur l'étymologie de ce mot, qui nous vient ou du Latin *bladum*, ou du Saxon *blad*, qui signifie fruit ou semence. Je pense donc qu'il est mieux d'écrire *bled* au singulier, & *bleds* au pluriel, pour conserver l'analogie de ce mot.

Bléer, v. a. ensemencer le bled.

Bleime, s. f. t. de Manege.

Blême, adj. de tout genre. pâle

Blêmir, v. n. pâlir.

Blêmissement, s. m. pâleur.

Bléreau, s. m. V. *Blaireau*.

Blessé, ée, part. pas. & adj.

Blesser, v. a. ce terme a plusieurs significations.

Blessure, s. f. plaie, outrage, injure.

Blette, s. f. t. de Botanique.

Bletterans, ville de france en Bourgogne.

Bleu, bleue, adj. & s. Au plur. bleus & bleues.

Bleuâtre, adj.

Blin, s. m. t. de Marine.

Blindes, s. f. t. de Fortification.

Bloc, s. m. piece de marbre, telle qu'on la tire de la carriere. C'est aussi un t. collectif.

Blocage, s. m. ou Blocaille, s. f. menu moilon.

Blochet, s. m. t. de Charpentier.

Bloçus, s. m. c'est quand on occupe toutes les avenues d'une place.
Blois, ville de france, capitale du Blaisois.
Blond, onde, adj.
Blond, s. m. la couleur blonde.
Blonde, s. f. dentelle de soie.
Blondin, ine, s. m. & f.
Blondir, v. n. devenir blond.
Blondissant, ante, adj.
Bloqué, ée, adj.
Bloquer, v. a. occuper toutes les avenues d'une place.
Blotti, ie, adj.
Blottir, v. a. Il n'est d'usage qu'avec les pronoms personnels. Se tapir, se cacher.
Blouse, s. f. trou d'un billard.
Blousé, ée, part. pas. & adj.
Blouser, v. a. pousser une bille dans la blouse.
Bluet, s. m. petite fleur bleue.
Bluette, s. f. petite étincelle de feu.
Bluté, ée, part. pas. & adj.
Bluteau, s. m. tamis.
Bluter, v. a. séparer la farine d'avec le son.
Bluterie, s. f. t. de Boulanger.
Blutoir, s. f. Il signifie la même chose que *Bluteau.*
Bobeche, s. f. le trou d'un chandelier dans lequel on met la chandelle; & le petit instrument que l'on met dans le chandelier, pour empêcher que le suif ne le gâte.
Bobine, s. f. instrument pour devider de la soie ou du fil.
Bobiner, v. a. devider sur la bobine.
Bobineuse, s. f.
Bobo, s. m. t. enfantin.
Bocage, s. m. bosquet, buisson.
Bocager, ere, adj. *Les Dieux Bocagers.* Il vieillit.
Bocal, s. m. espece de bouteille.
Bocheron, V. *Bucheron.*
Bodine, s. f. t. de Marine.
Bodinure, s. f. t. de Marine.
Bodruche, s. f. sorte de parchemin.
Boën, ville de france dans le Forez.
Boësse, ou Gratte-boësse, s. f. Instrument de Monnoyeur.
Boëte, V. *Boîte.*
Bœuf, s. m.

Devant une voyelle il faut prononcer *beuf* & *beu* devant une consonne; mais ne l'écrivez pas de la sorte.

Bogue, s. f. couverture piquante qui enveloppe la châtaigne.
ohade, s. f. Droit Seigneurial.
ohé, ou Bou. C'est une des meilleures especes de Thé de la Chine.
Boheme, royaume en Allemagne.
Bohémien, enne, ou Boheme, s. m. & f.
Bohémillon, s. m. petit bohémien.
Boïard, s. m. civiere à bras, dont les pêcheurs de morue se servent.
Boie, sorte d'étoffe fabriquée à Amiens.
Boïen, enne, s. m. & f. ancien peuple de la Gaule Celtique.
Boire, v. a.

Je bois, tu bois, il boit: nous buvons, vous buvez, ils boivent. Je buvois, nous buvions, &c. Je bus, nous bûmes, &c. J'ai bu, &c. Je boirai, &c. Imp. Bois, buvez. Subj. Que je boive, &c. Je boirois, &c. Que je busse, que tu busses,

qu'il bût, que nous bussions, &c.
Buvant.
Boire, s. m. boisson.
Boirin, s. m. t. de Marine.
Bois, s. m.
Boisage, s. m. bois dont on se sert pour boiser.
Boisé, ée, adj. Il n'a guere d'usage que dans ces phrases: *Maison bien boisée*, *Pays boisé*
Boiser, v. a.
Boiserie, s. f. ouvrage de Menuiserie.
Boiseux, euse, adj. Il se dit des plantes qui sont de la nature du bois.
Boisillier, s. m. t. de Marine. Coupeur de bois.
Bois-le-Duc, ville des Pays-Bas.
Boisseau, s. m. sorte de mesure.
Boisselée, s. f. mesure de terre.
Boisselier, s. m. celui qui fait & vend des Boisseaux, &c.
Boisson, s. f. tout ce qu'on boit.
Boite, s. f. vin en boite.
Boîte, s. f. petit vaisseau qui se ferme avec un couvercle. C'est ainsi qu'il faut écrire avec l'Académie, parce que la pénultieme syllabe est longue, & non pas *boëte*, qui n'est plus en usage.
Boiter, v. n. clocher.
Boiteux, euse, adj.
Boîtier, s. m. qui fait des boîtes, ou boîte de Chirurgien.
Bokas, toile de coton qu'on tire de Surate.
Bol, ou Bolus, s. m. petite boule de drogues médecinales.
Bolduc, ville dans le Brabant.
Bolene, ville de france dans la Provence.
Bolkara, ville capitale du Royaume de ce nom dans la Tartarie.
Bollandiste, s. m. Ce sont les Jésuites d'Anvers qui travaillent à la Vie des Saints, commencée par Bollandus.
Bologne, ville archiépiscopale d'Italie.
Bolzas, coutil qui vient des Indes.
Bombance, s. f. Il n'a d'usage que dans le style familier.
Bombarde, s. f. piece d'Artillerie.
Bombardé, ée, part. pas. & adj.
Bombardement, s. m.
Bombarder, v. a.
Bombardier, s. m.
Bombasin, s. m. futaine à deux envers.
Bombe, s. f. grosse grenade.
Bombé, ou courbé, ée, adj. t. de Géométrie.
Bombement, s. m. t. d'Achitecture, convexité.
Bomber, v. a. rendre courbe.
Bomerie, s. f. t. de Commerce maritime.
Bommel, ville des Provinces-Unies.
Bon, bonne, adj.
Bonace, s. f. Il ne se dit guere qu'en parlant de l'état où est la mer, quand elle est calme.
Bonasse, adj. de tout genre. Il ne se dit guere que d'une personne de peu d'esprit. Il est du style familier.
Bonbon, s. m. t. pris du langage des enfants.
Bond, s. m. saut en l'air.
Bonde, s. f. Ce qui sert à fortifier l'ouverture d'une écluse.
Bondir, v. n. sauter.
Bondissant, ante, adj.
Bondissement, s. m.
Bondon, s. m. bouchon de bois.

Bondonné, ée, adj.
Bondonner, v. a.
Bondonnier, s. m. instrument de Tonnelier.
Bondrée, s. f. oiseau de rapine.
Bonheur, s. m. félicité.
Avoir le bonheur, est une façon de parler du style familier.
Bonhommie, s. f. caractere d'un bon homme.
Bonifacio, ville de l'isle de Corse.
Bonifié, ée, adj.
Bonifier, v. a. Il ne se dit guere que des terres.
Bonjour, s. m. maniere de saluer.
Bonn, ville de l'électorat de Cologne, célebre par le siege qu'y soutint le Baron d'Asfeld en *1689*.
Bonneau, s. m. t. de Marine.
Bonne-aventure, s. f.
Bonne-Dame, s. f. t. de Botanique.
une Bonne fois, adv. Il signifie, *sérieusement*.
Bonnement, adv. de bonne foi.
Bonne voglie, t. de Marine.
Bonnet, s. m.
Bonnetade, s. f. révérence, compliment.
Bonneté, ée, part. pas. & adj.
Bonneter, v. a.
Il se dit particuliérement des sollicitations soumises & fréquentes qu'on est obligé de faire. Il est du style familier.
Bonneterie, s. f. corps de Marchands Bonnetiers.
Suivant la regle des composés de mots terminés en *et*, il faudroit écrire *bonnetterie*; mais l'usage ne le veut pas.
Bonneteur, s. m. filou.
Bonnetier, s. m. celui qui fait & vend des bonnets.
Bonnet-quarré, s. m.
Bonnette, t. de Fortification.
Bonnettes, s. f. plur. t. de Marine.
Bontans, sorte d'étoffe fabriquée à Cantor.
Bonté, s. f. ce t. a plusieurs significations.
Bonze, s. m. & f. prêtres & filles qui vivent en communauté à la Chine.
Boqueteau, s. m. petit bouquet de bois.
Boquillon, s. m. bucheron.
Borax, s. m. minéral des Indes Orientales.
Bord, s. m. l'extrémité de quelque chose.
Bordage, s. m. t. de Marine.
Bordat, petite étoffe qui se fabrique au Caire.
Bordayer, v. n. t. de Marine.
Bordé, ée, adj.
Bordé, s. m. galon d'or, d'argent, ou de soie.
Bordée, s. f. la décharge de tous les canons d'un des côtés du vaisseau.
Bordel, s. m. lieu de débauche.
Bordelage, s. m. Droit Seigneurial.
Bordelier, s. m. t. injurieux. Il vieillit.
Bordeliere, s. f. petit poisson de riviere.
Bordement, t. de Peintre en émail.
Border, v. a. ce t. a des significations différentes, selon les divers termes auxquels il est joint.
Bordereau, s. m. t. de Finance.
Bordier, adj. t. de Marine.
Bordier, iere, s. m. & f. espece de métayer.
Bordigue, s. f. t. de pêcheur.

Bordoyer, v. a. t. de Peintre en émail.
Bordure, ſ. f. ce qui borde quelque choſe.
Boréal, ale, adj. qui eſt du Septentrion.
Borée, ſ. m. vent du Septentrion, & l'un des quatre principaux.
Borgne, adj. de tout genre.
Borgneſſe, ſ. f. t. bas & injurieux.
Borgo-forte, ville du duché de Mantoue.
Boriſthene, ſ. m. riviere qui arroſe la Moſcovie.
Bormio, ville capitale du canton des Griſons de ce nom.
Bornage, ſ. m. t. de Palais.
Bornager, v. n. t. de Batelier.
Borne, ſ. f. limite, &c.
Borné, ée, adj.
Borner, v. a. mettre des bornes; fixer.
Bornoyer, v. a. t. d'Architecture & de Jardinage, reconnoître à l'œil ſi une choſe eſt droite.
Bornoyeur, ſ. m.
Boſan, breuvage des Turcs.
Boſel, ſ. m. t. d'Architecture.
Boſnie, c'eſt une partie de la Servie en Hongrie
Boſphore, ſ. m. canal de Conſtantinople.
Boſquet, ſ. m. petit bois.
Boſſage, ſ. m. t. d'Architecture.
Boſſe, ſ. f.
Boſſelage, ſ. m. Il ne ſe dit que du travail en boſſe ſur de la vaiſſelle.
Boſſeler, v. a. Il ne ſe dit guere qu'en parlant du travail en boſſe.
Boſſelure, ſ. f. ciſelure naturelle qu'on voit ſur certaines feuilles.
Boſſeman, ou Boſſement, ſ. m. t. de Marine. Officier de l'équipage.
Boſſer, v. a. t. de Marine.
Boſſetier, ſ. m. autrement les Fondeurs.
Boſſette, ſ. f. t. d'Éperonnier.
Boſſeurs, ſ. m. plur. t. de Marine.
Boſſu, ue, adj.
Boſſuer, v. a. Il ne ſe dit qu'en parlant des boſſes qu'on fait à la vaiſſelle.
Boſtangi, ſ. m. t. de relation, qui ſignifie, Jardinier.
Boſtangi-Baſchi, ſ. m. officier du Grand Seigneur, qui a la direction des jardins.
Boſton, ville d'Angleterre, & d'Amérique Septentrionale.
Bot, adj. qui n'a point de féminin, & n'eſt en uſage que dans cette phraſe: *Pied bot.*
Botal, t. d'Anatomie.
Botanique, ſ. f. connoiſſance des plantes,
Botaniſte, ſ. m. qui connoît les ſimples.
Botanne, ſorte d'étoffe des pays étrangers.
Botte, ſ. f. eſpece de chauſſure de cuir pour monter à cheval.
Botte, ſ. f. t. d'Eſcrime.
Botté, ée, adj. en bottes.
Bottelage, ſ. m. L'action de mettre en bottes.
Botteler, v. a. mettre en bottes.
Botteleur, ſ. m. celui qui met du foin en bottes.
Botter, v. a. faire des bottes, mettre des bottes à quelqu'un.
Bottine, ſ. f. diminutif.
Bouard, ſ. m. t. de Monnoyeur.
Bouc, ſ. m. mâle de la chevre.
Boucachard, ſ. m. chanoine régulier réformé.
Boucage, ſ. m. plante umbellifere.

Boucal, ſ. m. meſure d'Italie.
Boucan, ſ. m. t. bas & populaire.
Boucané, ée, adj.
Boucaner, v. a. faire ſecher de la chair, ou du poiſſon à la fumée.
Boucanier, ſ. m.
Boucaſſin, ſ. m. étoffe de coton ou de lin.
Boucaſſiné, ée, adj. Il n'eſt d'uſage qu'avec le mot *Toile*.
Bouchain, ville des Pays-Bas.
Boucharde, ſ. f. eſpece de ciſeau de Sculpteur.
Bouche, ſ. f.
Bouché, ée, adj.
Bouchée, ſ. f.
Boucher, v. a. fermer.
Boucher, ere, ſ. m. & f.
Boucherie, ſ. f.
Bouchet, ſ. m. autrement Hypocras d'eau.
Boucheture, ſ. f. ce qui ſert à boucher des terres.
Bouchin, ſ. m. t. de Marine.
Bouchoir, ſ. m. plaque de fer qui ſert à fermer un four.
Bouchon, ſ. m.
Bouchonne, ſ. f. t. de careſſe.
Bouchonné, ée, adj.
Bouchonner, v. a. chiffonner.
Bouchots, ſ. m. t. de Marine.
Boucle, ſ. f.
Bouclé, ée, adj.
Bouclement, ſ. m.
Boucler, v. a.
Bouclier, ſ. m. arme défenſive.
Boucon, ſ. m. *Donner le boucon.* Il eſt du ſtyle familier, & ſignifie, empoiſonner quelqu'un.
Bouctin, ſ. m. animal qui ſe trouve dans les montagnes du Dauphiné.
Boudelle, ſ. f. eſpece de plume.
Bouder, v. n. Il ſe dit proprement des enfants.
Bouderie, ſ. f. mauvaiſe humeur.
Boudeur, euſe, adj.
Boudin, ſ. m.
Boudine, ſ. f. nœud du verre.
Boudinier, ſ. m. qui fait & vend des boudins.
Boudiniere, ſ. f. inſtrument qui ſert à faire le boudin.
Boudinure, ſ. f. t. de Marine.
Boudoir, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier. Petit réduit.
Boue, ſ. f. pus, crotte.
Bouée, ſ. f. t. de Marine.
Bouen, ville de france dans le Forez. On dit auſſi Boën.
Bouer, v. a. t. de Monnoie.
Boueur, ſ. m. vidangeur.
Boueux, euſe, adj.
Bouffant, ante, adj.
Bouffe, ſ. f. enflure de joues.
Bouffée, ſ. f. terme qui ſe dit de l'action ſubite & paſſagere de diverſes choſes.
Bouffer, v. n. Il eſt du ſtyle familier; enfler les joues, être de mauvaiſe humeur.
Bouffette, ſ. f. touffe de petits rubans, t. de Marine.
Bouffi, ie, adj. enflé.
Bouffir, v. a. Il n'eſt d'uſage qu'en parlant du viſage.
Bouffiſſure, ſ. f. enflure.
Bouffoire, ſ. m. t. de Rôtiſſeur.
Bouffon, ſ. m. Comédien, Farceur.
Bouffonne, f. f.
Bouffonner, v. n. plaiſanter.
Bouffonnerie, ſ. f. plaiſanterie.

L'Académie, Furetiere, Danet, Joubert & Boudot mettent deux *ff* dans ces mots, où Richelet n'en veut qu'une. Ménage dit que ces mots viennent de l'Italien *buffone*; &

dans Saumaise on trouve *buffones*; ainsi il faut écrire ces mots avec deux *ff*, quoique Ménage lui-même les ait écrits avec une seule.
Bouge, f m. Il n'est guere d'usage qu'en parlant des maisons où logent les artisans & le bas peuple.
Bougeoir, f. m. chandelier à queue.
Bouger, v. n. se remuer.
Bougette, f. f. espece de sac de cuir qu'on porte à cheval.
Bougie, f. f. chandelle de cire.
Bougier, v. a. t. de Tailleur.
Bougran, f. m. toile gommée.
Bougrannée, adj. toile mise en bougran.
Bougranniere, adj. f.
Bouillant, ante, adj. qui bout, vif.
Bouillar, f. m. t. de Marine.
Bouille, f. f. t. de Pêche, longue perche qui sert à remuer la vase.
Bouille-cotonis, Bouille-charmay. Deux especes de Satins des Indes.
Bouiller, v. a. t. de Pêche.
Bouilli, f. m.
Bouilli, ie, adj.
Bouillie, f. f.
Bouillir, v. n.

Je bous, tu bous, il bout: nous bouillons, vous bouillez, ils bouillent. Je bouillois, &c. Je bouillis, &c. J'ai bouilli, &c. Je bouillirai, ou je bouillerai, &c. Imp. Bous, bouillez. Subj. Que je bouille, &c. Que je bouillisse, &c. Je bouillirois, ou je bouillerois, &c. Bouillant.

Bouillitoire, f. m. t. de Monnoie.
Bouilloir, f. m. t. de Monnoie.
Bouilloire, f. f. vaisseau propre à faire bouillir de l'eau.
Bouillon, ville de france dans le Luxembourg.
Bouillon, f. m. Ce t. a plusieurs significations.
Bouillon-blanc, f. m. plante.
Bouillonnement, f. m.
Bouillonner, v. n.

Il ne se dit que de l'eau & des autres liqueurs, lorsqu'elles sortent ou qu'elles s'élevent par bouillons, soit par la violence de leur propre mouvement, soit par l'action du feu.

Boujon, t. de Manufacture de laine.
Bouis, f. m. instrument de Cordonnier.
Bouis, V. *Buis*.
Boulanger, ere, f. m. & f.
Boulanger, v. a. faire du pain.
Boulangerie, f. f. art de faire du pain, lieu où on le fait.
Bouldure, f. f. t. de Moulin. C'est la fosse qui est sous la roue.
Boule, f. f.
Bouleau, f. m. arbre.
Boulenois, pays de france en Picardie.
Boulenois, oise, f. m. & f. qui est de Boulogne.
Bouler, v. a. Il se dit des pigeons lorsqu'ils enflent leur gorge.
Boulet, f. m. la jointure qui est au-dessus du pâturon de la jambe d'un cheval.
Boulet, f. m. boule de fer.
Bouleté, adj. t. de Manege.
Boulette, f. f. petite boule.
Boulevart, ou Boulevard, f. m. gros bastion, rempart.

L'Académie, Furetiere, Danet, Boudot, & quelques autres écrivent

écrivent *boulevart*. Ménage dit que ce mot vient de l'Allemand *Bolwerk*, qui signifie Ouvrage de poutres. Du Cange le dérive de *Burguardus*, composé de *Burg* & de *Ward*, mots Teutons, dont le premier signifie un *Bourg* ou Village, & le second *Garde* : ce qui me paroît plus naturel, parce qu'en effet un boulevart est ce qui garde une Place. Ainsi on peut écrire ce mot avec un *d*, quoiqu'en dise Ménage.

Bouleversé, ée, adj.

Bouleversement, s. m. désordre.

Bouleverser, v. a. mettre en confusion.

Bouleux, adj. Il se dit d'un cheval trapu.

Boulier, s. m. t. de Marine. Filet.

Boulieu, ville de france dans le Vivarais.

Boulimie, s. f.

C'est une maladie qui cause un appétit désordonné. Ce mot est composé de deux Grecs, qui signifient *faim* & *bœuf*, comme si l'on vouloit dire qu'un homme qui a la boulimie seroit capable de manger un bœuf.

Boulin, s. m. trou d'un colombier, trou que les Maçons laissent dans un mur, pour échafauder les pieces de bois qu'on met dans ces trous.

Bouline, s. f. t. de Marine.

Bouliner, v. a. Il ne se dit que d'un soldat, ou autre qui dérobe dans un camp.

Boulingrin, s. m. t. de Jardinier. Piece de gazon figurée.

Boulingue, s. m. t. de Marine.

Boulinier, s. m. t. de Marine.

Boulogne, ville de france en Picardie.

Bouloir, s. m. instrument de Maçon.

Boulon, s. m. t. de Charpenterie. Cheville de fer qui a une tête ronde.

Boulonner, v. n. t. de Charpenterie.

Boulons, s. m. plur. t. d'Artillerie.

Bouloucbachi, s. m. capitaine des Janissaires.

Bouquer, v. n. Ce verbe ne se dit proprement qu'en parlant d'un singe, lorsqu'on le contraint de baiser quelque chose.

Bouquet, s. m.

Bouquetier, s. m. t. de Fayancier.

Bouquetiere, s. f. celle qui fait & vend des bouquets ; petit vase où on les met.

Bouquetin, s. m. bouc sauvage.

Bouquin, s. m. vieux bouc, vieux livre.

Bouquiner, v. n. chercher, lire de vieux livres inconnus.

Bouquinerie, s. f. ramas de plusieurs passages de vieux livres.

Bouquineur, s. m.

Bouquiniste, s. m. celui qui vend de vieux livres.

Bouracan, s. m. sorte d'étoffe.

L'Académie, Furetiere, Danet, Richelet & Joubert écrivent de la sorte, pour se conformer à l'étymologie de Ménage, qui dérive ce mot de l'Italien *Baracane*. Je ne puis cependant blâmer ceux qui écriront *bourracan*, parce qu'il peut venir du Latin, *burra*, qu'on trouve dans Danet & du Cange ; ou du vieux mot *bourras*, qui, selon le Dictionnaire des Arts, signifie un gros drap.

Bourbe, ſ. f. il ne ſe dit guere que de la fange de la campagne, & il ſignifie proprement, le fond des eaux croupiſſantes des étangs & des marais.

Bourbeux, euſe, adj.

Bourbier, ſ. m. lieu plein de bourbe.

Bourbillon, ſ. m. t. de Maréchal.

BOURBON, ſ. m. nom de l'Auguſte Maiſon qui regne en France.

Bourbon-l'Archambault, ville de France en Bourbonnois, renommée par ſes bains.

Bourbon-Lancy, ville de france en Bourgogne.

Bourbonnois, province de France.

Bourbourg, ville de france en Flandres.

Bourcer, v. n. t. de Marine. Carguer.

Bourcet, ſ. m. t. de Marine.

Bourcette, ſ. f. plante que l'on mange en ſalade. C'eſt la mâche.

Bourdaine, ſ. m. arbriſſeau dont on fait le charbon.

Bourdaloue, ou Bourdalou, ſ. m. mot nouveau. Étoffe modeſte. Sorte de treſſe qui ſert de cordon au chapeau.

Bourde, ſ. f. menſonge. En t. de Marine, il ſignifie la voile que l'on met quand le temps eſt tempéré.

Bourdeaux, ville de france, & capitale de la Guienne.

Bourdelage, ſ. m. Droit Seigneurial.

Bourdelier, ſ. m. t. de Juriſprudence.

Bourdelois, petit Pays de Guienne.

Bourdelois, oiſe, ſ. m. & f. qui eſt de Bourdeaux.

Bourder, v. n. ſe moquer. Ce mot ne peut ſe ſouffrir que dans le ſtyle burleſque, ainſi que le ſuivant.

Bourdeur, ſ. m.

Bourdillon, ſ. m. ſorte de bois de chêne refendu, propre à faire des futailles.

Bourdin, ſ. m. eſpece de pêche.

Bourdon, ſ. m. bâton de Pelerin, & t. d'Imprimerie. Eſpece de groſſe mouche.

Bourdonnant, ſ. m. oiſeau de l'Amérique.

Bourdonné, ée, adj. t. de Blaſon.

Bourdonnement, ſ. m.

Bourdonner, v. n. faire un bruit ſourd & confus.

Bourdonnet, ſ. m. t. de Chirurgie.

Bourg, ſ. m. ville non cloſe.

Bourg, ville de france, & capitale de la Breſſe.

Bourgade, ſ. f. petit bourg.

Bourganeuf, ville de france dans la Marche.

Bourg-de-Saint-Andeol, ville de france en Languedoc.

Bourg-d'Oyſans, ville de france dans le Dauphiné.

Bourg-épine, ſ. m. arbriſſeau, qu'on nomme autrement, *Noirprum.*

Bourgeois, oiſe, ſ. m. & f.

Bourgeoiſement, adv.

Bourgeoiſie, ſ. f.

Bourgeon, ſ. m. nouveau jet des arbres & des vignes.

Bourgeonné, ée, adj.

Bourgeonner, v. n.

Bourges, ville de france, & capitale du Berry.

Bourg-meſtre, ſ. m. L'*s* ſe pro-

nonce. Premier Magistrat d'une ville.
Bourgogne, grand pays de France, divisé en Duché, & en Comté.
Bourgoin, ville de france en Dauphiné.
Bourg-sur-Mer, ville de france en Guienne.
Bourgueil, ville de france en Anjou.
Bourguignon, onne, s. m. & f.
Bourguignonisme, s. m. expression Bourguignonne.
Bourguignote, s. f. espece de casque de fer.
Bourme, soies de Perse, qui ne sont pas de la meilleure qualité.
Bourrache, s. f. plante.
Bourrade, s. f.
Bourras, s. m. grosse étoffe faite de bourre.
Bourrasque, s. f. tempête violente & soudaine.
Bourre, s. f. poil des animaux.
Bourreau, s. m.
L'usage & la raison veulent absolument deux *rr* en ce mot, parce qu'il vient de *burrus*, qui signifie *roux*; & qu'en certains pays, les Bourreaux sont obligés de s'habiller en rouge ou en jaune. Ménage dérive ce mot du Bas-Breton, *Bourreu*, qui signifie Bourreau.
Bourrée, s. f. petit fagot de menu bois.
Bourrelé, ée, adj.
Bourreler, v. a. tourmenter.
Bourrelet, ou Bourlet, s. m.
Bourrelier, s. m. ouvrier qui fait des harnois pour les chevaux.
Bourrelle, s. f. femme de Bourreau.
Bourrer, v. a. remplir de bourre, &c.
Bourriche, s. f. espece de panier.
Bourriers, s. m. plur. pailles qui se mêlent dans le bled battu.
Bourrique, s. f. ânesse.
Bourriquet, s. m. ânon.
Bourrir, t. de Chasse.
Bourroche, s. f. herbe.
Bourru, ue, adj. capricieux.
Boursaut, s. m. espece de saule.
Bourse, s. f. ce t. a plusieurs significations.
Bourseau, ou Boursaut, s. m. t. de Charpentier.
Bourses, s. f. plur. enveloppes extérieures des testicules.
Boursetre, s. f. petite bourse. Ce mot est bas.
Boursier, s. m. celui qui a une pension gratis dans un College.
Boursier, ere, s. m. & f. ouvrier qui fait & vend des bourses.
Boursiller, v. n. il est du style familier. Contribuer à une dépense faite en commun.
Boursin, s. m. t. de Maçonnerie.
Bourson, s. m. gousset.
Boursoufler, v. a. il n'est d'usage qu'en parlant de l'enflure qui survient à la peau.
Bouse, ou Bouze, s. f. fiente des bœufs & des vaches.
Bousillage, s. m. construction de murailles faites de terre sans pierre.
Bousillé, ée, adj.
Bousiller, v. a. faire un mur avec de la terre.
Bousilleur, s. m.
Bousin, s. m. espece de croûte attachée aux pierres qui sortent de la carriere.
Boussac, ville de france en Berry.

Boussole, s. f. cadran de mer.
Bout, s. m. extrémité, fin.
à Bout, façon de parler adverbiale.
de Bout en bout, façon de parler adverbiale.
Boutade, s. f. fougue.
Boutane, s. f. étoffe qui se fait à Montpellier.
Boutant, adj. t. d'Architecture qui n'est usité qu'avec les mots *arc* & *pilier*.
Boutargue, s. f. mets qui excite à boire.
Boute, s. f. t. de Marine.
Bouté, ée, t. de Manege.
Bouteaux, t. de Marine.
Boutée, s. f. t. d'Architecture.
Boute-en-train, s. m. celui qui anime les autres.
Boute-feu, s. m. au pluriel, Boute-feux.
Boute-hors, s. m. t. de Marine.
Bouteillage, s. m. ancien droit seigneurial.
Bouteille, s. f.
Bouteillier, ou Boutillier, s. m. Il n'est en usage qu'en cette phrase : *Grand Bouteillier de France*.
Si l'on a égard à l'étymologie. *Boutillier* est régulier ; on a dit *Buticularius* dans la basse Latinité, formé de *Butica* : mais du primitif François *Bouteille*, doit se former *Bouteillier*. C'est aussi le plus usité ; & il est dans l'Histoire des Grands Officiers de France.
Bouterolle, s. f. petit morceau d'argent ou de cuivre qu'on met au bout d'un fourreau d'épée.
Boutes, t. de Marine. Baille.
Boute-selle, s. m. t. de Guerre.
Boute-tout-cuire, s. m. t. du style familier & bas, qui se dit d'un dissipateur.
Boutique, s. f.
Boutiquier, s. m. qui vend en boutique.
Boutis, s. m. t. de Chasse.
Boutisse, adj. f. t. de Maçonnerie.
Boutoir, s. m. outil de Maréchal. t. de Chasse, & de Corroyeur.
Bouton, s. m.
Boutonner, v. a.
Boutonnerie, s. f. marchandise de Boutonnier.
Boutonnier, s. m.
Boutonniere, s. f.
Bout-rimés, ou Bouts-rimés, s. m. plur. t. de poésie.
Bout-saigneux, s. m. L'extrémité d'un quartier de veau, ou de mouton, du côté de la gorge.
Bouture, s. f. t. d'Agriculture.
Bouvart, s. m. jeune taureau.
Bouvement, s. m. instrument de Menuisier.
Bouverie, s. f. étable à mettre des bœufs.
Bouvet, s. m. rabot de Menuisier.
Bouvier, s. m.
Bouvier, ou Bootes, s. m. fils de Jupiter & de Calisto.
Bouvillon, s. m. diminutif. Jeune bœuf.
Bouvreuil, s. m. espece d'oiseau.
Boyar, s. m. noble de Transylvanie & de Moscovie.
Boyau, s. m.
Boyautier, artisan qui fait les cordes à boyau.
Boye, t. de Marine.
Boyé, Prêtre ds l'Amérique.
Boyer, t. de Marine. Espece de chaloupe.

Bozel, f. m. t. d'Architecture.
Brabançon, onne, f. m. & f. qui est du Brabant.
Brabant, province des Pays-Bas.
Brabante, toile d'étoupe de lin, qui se fabrique à Gand.
Bracciano, ville de l'État de l'Église.
Bracelet, f. m.

Ménage dérive ce mot de *bracile* ou de *braciletum*; du Cange de *bracile*: ainsi il faut écrire ce mot avec un *c*, non pas *brasselet*, comme Joubert, qui le dérive apparemment du mot *bras*.

Brâcher, v. n. crier de toute sa force.
Brâchet, f. m. sorte de chien de chasse.
Brachial, adj. m. t. d'Anatomie.
Brachio, petit d'un Ours.
Bracmanes, f. m. plur. Philosophes Indiens.
Bracklau, ville de Pologne.
Braconner, v. n. chasser furtivement sur les terres d'autrui.
Braconnier, f. m.
Bragance, ville de Portugal, capitale de la province de ce nom.
Brague, f. f. t. de Luthier & de Marine.
Braie, f. f. linge. t. d'Imprimerie, & de Marine
Braillard, arde, adj. Il est du style familier.
Brailler, v. n. criailler.
Brailleur, euse, adj.
Braire, v. n. il n'est guere d'usage qu'à l'infinitif, à la troisieme personne du présent de l'indicatif. *Il brait, ils braient*, & à la troisieme personne du futur. *Il braira*. Il ne se dit que pour signifier le cri de l'âne.
Braise, f. f. Charbon allumé.
Bramer, v. n. t. de Chasse.
Bramin, f. m. Prêtre des Indiens.
Bran, ou Bren, f. m. excrément de l'homme.
Brancard, f. m. lit portatif.
Brancardier, f. m. qui conduit un brancard.
Branchage, f. m. collectif.
Branche, f. f.
Brancher, v. a. Il n'est guere d'usage qu'en parlant d'un voleur qu'on pend à une branche.
Branche-ursine, f. f. V. *Acanthe*.
Branchide, f. m. Prêtre d'Apollon Didyméen, & surnom de Bacchus.
Branchier, jeune oiseau de proie.
Branchies, f. f. plur. t. de Médecine. Ouies des poissons.
Branchu, ue, adj.
Brande, f. f. petit arbuste.
Brandebourg, province, & villes d'Allemagne.
Brandebourg, f. f. sorte de casaque à manches, & d'ornements d'habits.
Brandebourgeois, oise, f. m. & f. qui est de Brandebourg.
Branderie, lieu à Amsterdam où on fait les eaux-de-vie.
Brandevin, f. m. eau-de-vie.
Brandevinier, f. m. Il n'est d'usage qu'en parlant de ceux qui crient & qui vendent de l'eau-de-vie dans un camp.
Brandillement, f. m. agitation.
Brandiller, v. a. mouvoir deçà & delà.
Brandilloire, f. f. corde, ou planche qui sert à brandiller.
Brandir, v. a. secouer, mouvoir.
Brandon, f. m. flambeau de paille qui sert à éclairer la nuit.

Brandonner, v. a. mettre des brandons.
Branlant, ante, adj.
Branle, ſ. m. ſorte de danſe.
Branlé, ée, adj.
Branlebas, ſ. m. t. de Marine.
Branlement, ſ. m. action de branler.
Branler, v. a. remuer, chanceler.
Branloire, ſ. f.
Brantoſme, ville de france dans le Périgord.
Braque, ſ. m. eſpece de chien de chaſſe.
Braquemart, ſ. m. ancienne épée courte & large.
Braquement, ſ. m. t. d'Artillerie.
Braquer, v. a. Il ne ſe dit que de certaines choſes qu'on peut tourner & préſenter d'un côté & d'un autre.
Bras, ſ. m.
Braſer, v. a. ſouder le fer.
Braſier, ſ. m.
Braſiller, v. a. Il n'eſt guere d'uſage qu'en cette phraſe : *Faire braſiller des pêches.*
Braſſaw, ville de Pologne.
Braſſage, ſ. m. t. de Monnoyeur.
Braſſard, ſ. m. arme qui couvre le bras.
Braſſe, ſ. f. meſure.
Braſſé, ée, adj.
Braſſée, ſ. f.
Braſſer, v. a. remuer des liquides.
Braſſerie, ſ. f. lieu où l'on braſſe la biere.
Braſſeur, euſe, ſ. m. & f. celui qui fait de la biere.
Braſſicourt, ou Brachicourt, t. de Manege.
Braſſieres, ſ. f. plur. habillement de femme.
Braſſin, ſ. m. t. de Braſſeur.
Braſſoir, ſ. m. t. de Monnoie.
Bravache, ſ. m. fanfaron ſur la valeur.
Bravade, ſ. f. menace d'un fanfaron.
Brave, adj. de tout genre.
Bravé, ée, adj.
Bravement, adv. courageuſement.
Braver, v. a. inſulter, choquer.
Braverie, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier. Beaux habits.
Braults, toiles rayées des Indes.
Braunaw, ville d'Allemagne en Baviere.
Bravoure, ſ. f. valeur, courage.
Bray, ou Bré, ſ. m. t. de Marine. Goudron.
Brayer, ſ. m. bandage.
Brayette, ſ. f.
Braymal, pays de france en Normandie.
Brayon, ſ. m. t. de Chaſſe.
Bray-ſur-Seine, ville de france en Champagne.
Bray-ſur-Somme, ville de france en Picardie.
Bréant, ſ. m. oiſeau.
Brebiage, ſ. m. tribut qu'on leve ſur les brebis.
Brebiette, ſ. f. vieux mot.
Brebis, ſ. f. femelle du belier.
breche, ſ. f.
Breche-dent, ſ. de tout genre. À qui il manque des dents de devant.
Brechet, ſ. m. & par corruption *Brichet.*
Brécin, ſ. m. croc de fer.
Breda, ville des Pays-Bas.
Bredi-breda, expreſſion burleſque pour marquer un grand flux de bouche.
Bredindin, ſ. m. t. de Marine.
Bredouille, ſ. f. t. du jeu de trictrac.
Bredouillement, ſ. m.

Bredouiller, v. n. prononcer mal.
Bredouilleur, s. m.
Bredouilleuse, s. f.
Bref, breve, adj. court.
Bref, adv.
Bref, s. m lettre du Pape.
Bref, s. m. petit livre qui marque quel Office les Ecclésiastiques doivent dire chaque jour.
Bregentz, ville du Tirol.
Bregin, s. m. t. de Marine.
Brehaigne, adj. f. qui se dit des femelles des animaux qui sont stériles.
Brelan, s. m. jeu de cartes.
Brelander, v. n. jouer avec assiduité.
Brelandier, ere, s. m. & f. t. injurieux. Joueur de profession.
Brelandinier, ere, s. m. & f. marchand & ouvrier qui n'a point de boutique.
Breline, V. *Berline*.
Brelique-breloque, adv. t. abandonné au bas peuple.
Brelle, t. de marchand de bois.
Breloque, s. f. bagatelle.
Breluche, droguet: fil & laine.
Breme, s. f. poisson.
L'Académie, Dict. des Arts, Furetiere, Danet & Joubert écrivent de la sorte : Richelet qui est toujours d'un gout singulier, écrit *Bremme* en François, en Latin *Bremma*; Furetiere & Danet écrivent en Latin *Bresmia*, comme du Cange, chez qui on trouve *Bresme* en François, suivant l'ancienne maniere d'écrire.
Bréme, ville de la Basse-Saxe.
Breneux, euse, adj. merdeux.
Brenne, sorte d'étoffe fabriquée à Lyon.
Brente, mesure des liquides en usage à Rome.
Brequin, s. m. outil d'Artisan.
Bresicate, espece d'étoffe.
Bresil, grande contré de l'Amérique Méridionale. On mouille l'*l* dans ce mot.
Bresilien, enne, s. m. & f.
Bresiller, v. a. t. de Teinturier. Il signifie aussi rompre par petits morceaux.
Bresillet, s. m. espece de bois de Bresil.
Breslaw, ville & capitale de la Silésie. Faites sentir la lettre *s*.
Bressan, ane, s. m. & f. qui est de Bresse.
Bresse, province de France, & ville de l'état de Venise.
Bressin, s. m. t. de Marine.
Bressuire, petite ville de france en Poitou.
Brest, ville & port de mer de france en Bretagne.
la Grande Bretagne, isle de l'Océan qui comprend l'Angleterre & l'Écosse.
Bretagne, province de France qui a titre de Duché.
Bretailler, v. n. tirer l'épée pour le oui & le non.
Bretailleur, s. m. fanfaron.
Bretauder, v. a. couper les oreilles à un cheval.
Bretelle, s. f. bande de cuir, ou corde dont se servent les portefaix.
Bretesse, t. de Blason, rangée de crenaux.
Breteuil, ville de france en Normandie.
Breton, onne, s. m. & f. qui est de Bretagne.
Bretonne, s. f. capote.
Brette, s. f. longue épée.

Bretteler, ou Bretter, v. a t. d'Architecture.
Bretteur, s. m. ferrailleur.
Bretture, s. f. dentelure qui est à l'extrémité d'outils d'Artisans.
Brevet, s. m. écrit qui contient la grace, ou le don que le Roi fait, &c.
Brévetaire, s. m. porteur d'un Brevet du Roi.
Bréviaire, s. m. livre qui contient l'Office de l'Eglise.
Bréviateur, s. m. nom d'Officier du Pape. Celui qui dicte, ou qui écrit les brefs, ou les rescripts.
Breuil, t. des Eaux & Forêts. Bois taillis.
Breuilles, s. f. plur. boyaux d'un poisson.
Breuils, t. de Marine, cordes qui servent à carguer les voiles.
Breuvage, s. m.
Briançon, ville de france dans le Dauphiné.
Briançonnois, petit pays dans le Dauphiné.
Briare, petite ville de france dans le Gâtinois.
Bribe, s. f. il est du style familier. morceau de pain qui reste d'un repas.
Bricole, s. f. bandes de cuir dont les portefaix se servent. Il a d'autres significations.
Bricoler, v. n. pousser obliquement une bille, une balle, un boulet pour le faire aller par réflexion en un certain endroit.
Bricoteau, piece de bois, servant au métier des Tisserands.
Bride, s. f.
Bridé, ée, part. pas. & adj.
Brider, v. a.
Bridoir, s. m. mentonniere.
Bridon, s. m.
Brie, province de France.
Brie-Comte-Robert, ville de france dans la Brie.
Brief, brieve, adj. Il n'est en usage que dans la Pratique.
Brieg, ville de la Silésie.
Brienne, petite ville de france en Champagne.
Briévement, adv.
Briéveté, s. f.
Brifaut, s. m. nom d'un chien de chasse.
Brifer, v. a. t. bas & populaire.
Brifeur, euse, s. m. & f. il ne se dit que par plaisanterie d'un grand mangeur.
Brigade, s. f. troupe de gens de guerre.
Brigadier, s. m. officier qui commande une brigade.
Brigand, s. m. voleur de grands chemins.
Brigandage, s. m. volerie.
Brigander, v. n. voler sur les grands chemins.
Brigandine, s. f. espece de cotte de maille.
Brigantin, s. m. vaisseau de bas bord.
Brigittin, ine, s. m. & f. Religieux & Religieuse de Sainte Brigitte.
Brignais, ville de france dans le Lyonnois.
Brignole, s. f. espece de prune.
Brignoles, ville de france en Provence.
Brignon, ville de france en Champagne.
Brigue, s. f. poursuite ambitieuse pour obtenir quelque chose.
Brigué, ée, adj.
Brigueil, ville de france dans la Marche.

Briguer, v. a. tâcher d'avoir.
Brigueur, f. m. qui brigue.
Brihuega, ville d'Eſpagne.
Brillant, ante, adj. il eſt auſſi ſ.
Brillanter, v. a. tailler des diamants, à facettes, par deſſus & par deſſous.
la Brille, ville des Pays-Bas.
Briller, v. n. éclater, paroître avec éclat.
Brimbale, ſ. f. t. de Marine, & de Méchanique; c'eſt la barre qui fait jouer la pompe.
Brimbalé, ée, adj.
Brimbaler, v. a. Il ſe dit principalement des cloches, quand on les ſonne mal & en déſordre.
Brimborion, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier, choſe de peu de valeur.
Brin, ſ. m.
Brin d'eſtoc, ſ. m. bâton ferré par les deux bouts.
Brinde, t. provincial, qui ſignifie une petite jument.
Brindes, ſ. f. il n'a d'uſage que dans ces phraſes: *Faire des brindes, boire des brindes*. Il vieillit.
Brindes, ville du royaume de Naples.
Brinn, ville de la Moravie.
Brioche, ſ. f. ſorte de pâtiſſerie.
Brioine, ſ. f. plante.
Briois, oiſe, ſ. m. & f. qui eſt de la province de Brie.
Brion, ſ. m. t. de Marine.
Brionne, ville de france en Normandie.
Brioude, ville de france dans la Baſſe-Auvergne.
Brique, ſ. f. morceau de terre cuite.
Briquet, ſ. m. inſtrument d'acier.
Briquetage, ſ. m. ouvrage de brique, amas de briques.
Briqueter, v. a. contrefaire la briq.
Briqueterie, ſ. f. lieu où l'on fait la brique.
Briquetier, ſ. m. ouvrier qui fait, ou qui vend la brique.
Bris, ſ. m. t. de Palais. Il n'eſt d'uſage qu'en parlant de la rupture d'une porte avec violence.
Briſach (le Vieux) ville d'Allemagne dans le Briſgaw.
Briſach (le Neuf) ville de france en Alſace.
Briſans, ſ. m. plur. t. de Marine. Rocher à fleur d'eau.
Briſe, ou Vent d'abas, t. de Marine.
Briſé, ée, adj. rompu.
Briſe-cou, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier.
Briſées, ſ. f. plur. t. de Chaſſe.
Briſement, ſ. m. fracture.
Briſer, v. a. mettre en pieces.
Briſer, v. n. paſ.
Briſe-vent, ſ. m. t. d'Agriculture. Sorte de clôture, ou de petit mur.
Briſeur, ſ. m. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe: *Briſeur d'Images*.
Briſgaw, ſ. m. contrée du Cercle de la Suabe en Allemagne.
Briſis, ſ. m. t. d'Architecture.
Briſoir, ſ. m. t. de Chanvrier.
Briſque, ſ. f. ſorte de jeu de cartes.
Briſtol, ville d'Angleterre.
Briſure, ſ. f. t. de Blaſon.
Britannique, adj.
Brive, ville de france dans le Bas-Limouſin.
Brixen, ville du Tirol.
Broc, ſ. m. grand vaiſſeau pour mettre du vin.
Brocanter, v. n. acheter, revendre, ou troquer des tableaux, & autres curioſités.

O

Brocanteur, ſ. m.
Brocard, ſ. m. raillerie piquante.
Brocarder, v. a.
Brocardeur, euſe, ſ. m. & f.
Brocart, ſ. m. étoffe tiſſue d'or ou d'argent.
Brocatelle, ſ. m. petite étoffe qui imite le brocart.
Broccoli, ſ. m. rejeton d'un vieux chou.
Brochant, adj. t. d'Armoirie.
Broche, ſ. f. piece de fer longue & menue.
Broché, ée, adj.
Brochée, ſ. f. t. de Rôtiſſeur & de Chandelier.
Brocher, v. a. Ce t. a pluſieurs ſignifications.
Brochet, ſ. m. ſorte de poiſſon.
Brocheton, ſ. m. diminutif.
Brochette, ſ. f. petit morceau de bois pointu.
Brocheur, euſe, ſ. m. & f. celui ou celle qui fait des bas avec des aiguilles à tricoter.
Brochoir, ſ. m. marteau de Maréchal.
Brochure, ſ. f. livre couvert de papier.
Brodé, ée, adj.
Brodequin, ſ. m. ſorte de chauſſure.
Broder, v. a.
Broderie, ſ. f.
Brodeur, euſe, ſ. m. & f.
Brodoir, ſ. m. t. de Chapelier.
Broie, ſ. f. inſtrument dont on ſe ſert pour rompre le chanvre.
Broiement, ſ. m.
Bronchade, ſ. f. faux pas que fait un cheval.
Bronchement, ſ. m. action de celui qui bronche.
Broncher, v. n. faire un faux pas.
Bronchial, ale, adj. t. d'Anatomie.
Bronchies, ou Bronches, ſ. m. plur. t. d'Anatomie.
Bronchique, adj. t. d'Anatomie.
Bronchocele, ſ. m. t. de Chirurgie. Prononcez *Broncocele.*
Bronchotomie, ſ. f. t. de Chirurgie. Prononcez *Broncotomie.*
Bronno, ville du Duché de Milan.
Brontés, ou Brotés, ſ. m. Fameux Cyclope, fils du Ciel & de la Terre.
Bronze, ſ. m. quelques-uns le font féminin. Alliage de métaux.
Bronzé, ée, adj.
Bronzer, v. a. peindre en couleur de bronze.
Broquart, ſ. m. t. de Vénerie.
Broque, ſ. f. t. de Jardinage. La tête d'un rejeton.
Broquette, ſ. f. petit clou à tête.
Broſſailles, ou Brouſſailles, ſ. f. plur. Arbriſſeaux ſauvages qui viennent d'eux-mêmes dans la campagne.
Broſſe, ſ. f. eſpece de vergettes.
Broſſé, ée, adj.
Broſſer, v. a. nettoyer avec la broſſe.
Broſſier, ſ. m. ouvrier qui fait des broſſes.
Brothée, ſ. m. fils de Vulcain & de Minerve.
Brou, ville de france dans le Perche.
Brou, ſ. m. écorce qui couvre les noix & le coco.
Brouage, ville de france en Saintonge.
Brouailles, ſ. f. plur. inteſtins de volailles
Brouée, ſ. f. pluie menue.

Brouet, s. m. bouillon fait de lait, d'œufs, & de sucre.
Brouette, s. f. espece de petit chariot qui n'a qu'une roue.
Brouetter, v. a. transporter quelque chose avec une brouette.
Brouetteur, s. m. qui traîne des chaises qu'on appelle brouettes.
Brouettier, s. m. qui mene une brouette.
Brouhaha, s. m. Il est du style familier. Acclamation.
Broui, s. m. t. d'ouvrier en émail.
Brouillamini, s. m. Il est bas. Désordre, confusion.
Brouillard, s. m. vapeurs épaisses.
Brouille, pour brouillerie.
Brouillé, ée, adj.
Brouillement, s. m. Il n'est guere d'usage qu'en certaines phrases, comme, *le brouillement des couleurs.*
Brouiller, v. a. mêler, semer la discorde, troubler, embarrasser, embrouiller.
Brouillerie, s. f. trouble, confusion, division, querelle.
Brouillon, s. m.
Brouillon, onne, adj. & s. m. & f.
Brouir, v. a. t. qui se dit des bleds & des fruits.
Brouissure, s. f. t. de Jardinage.
Broussin, s. m. menues branches chiffonnes qui poussent toutes en un tas. On dit le *Broussin d'érable*, parce que cet arbre est sujet à cet inconvénient.
Brout, s. m. jeunes branches que les animaux broutent.
Broutant, ante, adj. t. de Vénerie.
Brouté, ée, adj.
Brouter, v. a. Il ne se dit guere que de l'herbe qui tient à la terre, & que de la feuille attachée à l'arbre.
Broutilles, s. f. plur. menues branches dont on fait des fagots.
Broyé, ée, adj.
Broyement, ou mieux broiement, s. m.
Broyer, v. a. réduire en poudre.
Broyeur, s. m. celui qui broie des couleurs.
Broyon, s. m. espece de molette.
Bru, s. f. belle-fille.
Bruant, s. m. petit oiseau.
Bruchsal, ville de l'Évêché de Spire.
Brugeois, oise, s. m. & f. qui est de Bruges.
Bruges, ville de Flandre, conquise par les François le 18. Juillet 1745.
Brugneto, ville de l'État de Genes.
Brugnon, s. m. espece de pêche.
Bruine, s. f. pluie froide.
Bruiner, v. impersonnel qui ne se dit que de la bruine qui tombe.
Bruire, v. n. faire un bruit sourd & confus. Il n'est guere d'usage qu'à l'infinitif, & à la troisieme personne de l'imparfait de l'Indicatif, où l'on dit, il bruyoit. Je bruis, tu bruis, il bruit : nous bruissons, vous bruissez, ils bruissent. J'ai brui. Je bruirai, &c. Que je bruisse.
Bruissement, s. m. bruit confus.
Bruit, s. m. Il se dit de tout son, ou articulé, ou non articulé.
Brûlant, ante, adj.
Brûlé, ée, adj.
Brûlé, s. m. *Il sent ici le brûlé.*

Brûlement, ſ. m. action de brûler.
Brûler, v. a. réduire en cendres.
Brûler, v. n. ſignifie figurément, être poſſédé d'une violente paſſion.
Brûler, v. n. paſ. *On ne peut toucher cela ſans ſe brûler.*
Brûleur, ſ. m. Il n'eſt guere d'uſage qu'en cette phraſe : *Brûleur de maiſon.*
Brullon, ville de france dans le Maine.
Brûlot, ſ. m. t. de Marine.
Brûlure, ſ. f.
Brûmal, ale, adj. qui vient l'hiver.
Brumat, ville de france en Alſace.
Brume, ſ. f. t. de Marine. Brouillard épais.
Brun, ſ. m. couleur brune.
Brun, une. adj.
Brune, ſ. f. le temps qui eſt entre le coucher du ſoleil & la nuit.
Brunelle, ſ. f. t. de Botanique.
Brunes, ſ. f. plur. toile qui ſe fabrique à Rouen.
Brunet, ette, adj. & ſ. diminutif de brun.
Brunette, ſ. f. t. de Muſique.
la Brunette, place du Piémont.
Bruni, ie, adj.
Brunir, v. a. éclaircir, polir.
Bruniſſage, ſ. m. ouvrage de Bruniſſeur.
Bruniſſeur, euſe, ſ. m. & f.
Bruniſſoir, ſ. m. fer rond & poli qui ſert à brunir.
Bruniſſure, ſ. f. t. d'Artiſan.
Brunſwick, ville capitale des États de ce nom en Allemagne.
Bruſe, ſ. m. t. de Botanique.
Bruſque, adj. de tout genre. Prompt & rude.
Bruſqué, ée, adj.
Bruſquembille, ſ. m. jeu de cartes.
Bruſquement, adv.
Bruſquer, v. a. en uſer avec quelqu'un d'une maniere prompte & incivile.
Bruſquerie, ſ. f. action prompte & inconſidérée.
Brut, ute, adj. qui n'eſt pas poli. Il ſe dit ordinairement des diamants, & de gens ſans éducation.
Brutal, ale, adj. qui a de la dureté, de la férocité.
Brutalement, adv.
Brutaliſer, v. a. traiter quelqu'un durement, d'une maniere incivile.
Brutalité, ſ. f. action brutale ; parole outrageante.
Brute, ſ. f. bête à quatre pieds.
Brutier, ſ. m. oiſeau de proie.
Brutifié, part. paſ. devenu brute.
Bruxelles, ville des Pays-Bas dans le Brabant. Prononcez *Brucelle.* Les François l'emporterent d'aſſaut, le 21. Février 1746.
Bruyant, ante, adj. qui fait grand bruit.
Bruyere, ſ. f. petit arbriſſeau champêtre.
Bu, bue, adj.
Buanderie, ſ. f. lieu deſtiné à faire la leſſive.
Buandier, ere, ſ. m. & f. Ce mot eſt vieux.
Bubale, ſ. m. animal qui tient du cerf & de la vache.
Bube, ſ. f. puſtule.
Bubon, ſ. m. tumeur à l'aine.
Bubonocele, ſ. m. t. de Chirurgie.

Buccinateur, ſ. m. qui ſonne de la trompette.

Buccine, ſ. f. inſtrument de Muſique. Vieux mot.

Buccula, ſ. f. t. Latin. Petite bouche.

Bucentaure, ſ. m. grand vaiſſeau des Vénitiens.

Bucéphale, ſ. m. nom du cheval d'Alexandre.

Buchau, ville libre dans la Suabe.

Bûche, ſ. f. piece de gros bois pour brûler.

Bûcher, ſ. m. amas de bois; lieu où on le ſerre.

Bûcher, v. a. abattre du bois dans une forêt pour en faire des bûches.

Bûcheron, ſ. m. qui travaille à la coupe des bois.

Bûchette, ſ. f. diminutif.

Buchorn, ville libre dans la Suabe.

Bucioche, drap de Provence.

Buckingham, ville capitale de la province de ce nom, en Angleterre.

Bucolique, adj. de tout genre, qui ſe dit des Poéſies Paſtorales.

Bude, ville capitale de la Baſſe-Hongrie.

Buée, ſ. f. vieux mot qui ſe dit encore dans quelques Provinces pour *leſſive*.

Buffet, ſ. m. ſorte de meuble.

L'Acad. Ménage, Fur. Dict. des Arts, Danet & Joubert écrivent ce mot avec deux *ff*, Richelet avec une ſeule: mais il en faut deux, à cauſe de l'Eſpagnol *buffette*, dont ce mot François tire ſon origine.

Buffeter, v. a. boire au tonneau.

Buffeteur, ſ. m. qui boit au tonneau.

Buffle, ſ. m. bœuf ſauvage. Ménage, le Dict. des Arts, Furetiere, Danet & Richelet écrivent *bufle*, parce que ce mot, ſelon du Cange, dérive de *buflus*, ou ſelon Ménage, de *bufalus*. Il y en a d'autres qui écrivent *buffle* avec deux *ff*, comme l'Académie, Joubert, du Cange même & Calepin, peut-être à cauſe de l'Allemaud *buffel*; & cette étymologie me paroît auſſi naturelle que les deux autres.

Bugey, pays de France, ſeparé par le rhône du Dauphiné & de la Savoie.

Bugle, ſ. f. plante vulnéraire.

Bugloſe, ſ. f. herbe.

Bugrane, ou Bugrate, ſ. f. t. de Botanique.

Buhots, ſ. m. plur. t. de Plumacier.

Buire, ou Buie, ſ. f. eſpece de cruche.

Buis, ſ. m. eſpece d'arbriſſeau.

Buis, ville de france en Dauphiné.

Buiſart, ou Buſart, ſ. m. oiſeau de proie.

Buiſſon, ſ. m. hallier.

Buiſſonnet, ſ. m. diminutif de buiſſon.

Buiſſonnier, iere, adj. Il n'eſt guere d'uſage que dans ces façons de parler: *Lapins buiſſonniers*: *Faire l'école buiſſonniere*.

Bulbe, ſ. f. oignon d'une plante.

Bulbeux, euſe, adj.

Bulbonac, ſ. m. t. de Botanique.

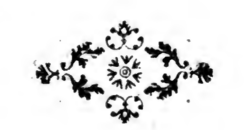
Bulgar, ou Bolgar, Royaume de la Tartarie Moſcovite,

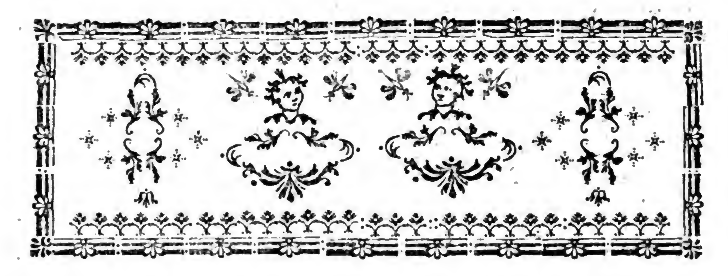
Bulgare, ſ. m. & f. Peuple d'Europe.

Bulgarie, province de la Turquie en Europe.

Bullaire, ſ. m. recueil de Bulles.
Bulle, ſ. f. Il ſe prend ordinairement pour une Conſtitution générale d'un Pape.
Bulle, t. de Phyſique. Petite bouteille pleine d'air qui ſe forme ſur l'eau.
Bullé, ée, adj. qui eſt authentique.
Bullette, ou burlette, ſ. f. t. de coutume.
Bulletin, ſ. m. Il n'eſt guere d'uſage qu'en parlant des ſuffrages donnés de la ſorte pour l'élection d'un Pape.
Bullinbrook, ville d'Angleterre.
Bunette, ſ. f. petit oiſeau.
Bunias, ſ. m. navet ſauvage.
Bupreſte, ſ. f. mouche, qui, mangée avec l'herbe ſous laquelle elle eſt cachée, fait mourir enflé comme un tambour.
Burail, ſ. m. eſpece de ſerge.
Buraliſte, ſ. m. commis qui tient le bureau.
Burat, ſ. m. groſſe étoffe de laine.
Buraté, ée, adj.
Buratine, eſpece de papeline.
Burbas, petite monnoie qui ſe fabrique à Alger.
Burckauſen, ville de la Baviere.
Bure, ſ. f. étoffe groſſiere faite de laine.
Bureau, ſ. m. il ſignifie la même choſe que *Bure*. Il eſt vieux.
Bureau, ſ. m. ce t. a pluſieurs ſignifications.
Burelé, ée, adj. t de Blaſon.
Buret, ſ. m eſpece de poiſſon.
Burette, ſ. f. petit vaſe.
Burettier, ſ. m. porteur de burettes dans les Égliſes.
Burgaleſes, ſ. f. plur. laine qui ſe tire de Burgos.
Burgau, ſ. m. eſpece de limaçons, de la coquille deſquels on tire de belle nacre.
Burgaw, ville de la Suabe.
Burgos, ville d'Eſpagne.
Burgrave, ſ. m. gouverneur de quelques lieux en Allemagne.
Burgraviat, ſ. m. dignité de Burgrave.
Burick, ville de Weſtphalie.
Burin, ſ. m. pointe d'acier qui ſert à graver ſur les métaux.
Buriné, ée, adj.
Buriner, v. a. graver avec le burin.
Burleſque, adj. plaiſant, ridicule.
Burleſquement, adv.
Burſal, ale, adj. il ne ſe dit qu'avec le mot d'*Edit*, qui eſt pour avoir de l'argent.
Buſc, ſ. m. morceau de baleine dont les femmes ſe ſervent pour ſe tenir droites.
Buſe, ſ. f. oiſeau de proie qu'on ne peut apprivoiſer.
Buſiris, ſ. m. tyran, fils de Neptune, & Géant monſtrueux.
Buſquer, v. a. chercher. Il ne ſe dit qu'en cette façon de parler : *Buſquer fortune.*
Buſquiere, ſ. f. c'eſt l'endroit où les femmes mettent leur buſc ; une piece d'étoffe à l'uſage des Dames.
Buſſiere-Poitevine, petite ville de france dans la Marche.
Buſte, ſ. m. ſtatue à demi corps, & en plein relief.
Buſtrophe, ſ. f. t. dogmatique. Maniere d'écrire de la gauche à la droite, & ſans diſcontinuer ſa ligne de la droite à la gauche.
Buſtuaire, ſ. m. Gladiateur chez les Romains.
But, ſ. m. *Aller au but.* c'eſt

aller directement à la fin qu'on se propose.
Butage, s. m. droit de corvée.
Bute, t. de Maréchal.
Buté, ée, adj. fixé.
Buteau, s. m. grossier.
Buter, v. n. viser au but.
se Buter, v. n. pas. se déterminer.
Butés, s. m. fils de Borée.
Buthe, isle d'Ecosse. On pense que la Maison de Stuard en est sortie.
Butiere, ou Buttiere, adj. f. *Arquebuses buttieres.*
Butin, s. m. sans pluriel. Tout ce qu'on prend sur les ennemis pendant la guerre.
Butiner, v. a. faire du butin.
Butor, s. m. espece de héron. Il se dit aussi d'un homme mal adroit.
Butorde, s. f. ce mot est purement satyrique ou comique. Il signifie, une femme sans esprit.
Butte, s. f. motte de terre relevée.
Butté, ée, adj.
Butter, v. a. garnir, appuyer quelque chose pour le soutenir.
Buture, s. f. t. de Chasse.
Butyreux, euse, adj. ce qu'il y a de gras dans le beurre.
Buvable, adj. de tout genre.
Buvande, s. f. la liqueur qu'on exprime du marc du raisin.
Buveau, s. m. outil de Maçon.
Buvetier, s. m. celui qui tient la buvette.
Buvette, s. f. lieu où les gens de Palais vont se rafraichir.
Buveur, s. m.
Buvotter, v. n. boire à petits coups.
Buyo, s. m. t. de Botanique.
Buzançais, ou Buzançois, ville de france dans le Berry.
Buze, s. f. le tuyau d'un soufflet.
Byzance, ville très-ancienne, capitale de la Thrace, aujourd'hui Constantinople.
Byzantin, ine, adj. qui est de Byzance, c'est-à-dire, de Constantinople.





C, *Subſtantif maſculin, troiſieme Lettre de l'Alphabet.*

Il ſe prononce devant *a*, *o*, & *u*, comme le *k*; *Cabaret*, *Colonne*, *Cuve* : mais devant *e*, & *i*, il ſe prononce comme l'*s*; *Ciment*, *Céder* : & on le prononce de même maniere devant *a*, *o*, & *u*, quand on met une cédille deſſous : comme en ces mots, *Ça*, *Façon*, *Leçon*.

ÇÀ, adverbe.
Çà & là, de côté & d'autre.
Çà étant joint avec *là*, ſe met avec tous les verbes de mouvement.
Caachira, ou Coachira : c'eſt la plante de l'Indigo.
Cabaignac, ville de france dans le Languedoc.
Cabale, ſ. f. faction, complot, ſociété, ſcience ſecrette & cachée.
Cabalé, ée, adj.
Cabaler, v. a. faire des menaces ſecretes.
Cabaleur, ſ. m. qui cabale.
Cabaliſte, ſ. m. qui ſait la ſcience de la cabale.
Cabaliſtique, adv. de tout genre.
Caballeros, laine d'Eſpagne.
Cabane, ſ. f. petite maiſon couverte de chaume.
Cabaner, v. a. faire des cabanes.
Cabanon, ſ. m. petite hutte.
Cabaret, ſ. m. lieu où on donne à boire & à manger.
Cabaretier, iere, ſ. m. & f.
Cabaretique, adj.
Cabas, ſ. m. panier de jonc.
Cabaſſet, ſ. m. eſpece de morion. Il eſt vieux.
Cabeça, ſorte de ſoie qui vient des Indes Occidentales.
Cabéliau, ſ. m. eſpece de morue.
Cabeſas, eſpece de laine qui vient d'Eſtramadure
Cabeſtan, ſ. m. t. de Marine.
Cabillaud, eſpece de morue très-connue en Hollande.

Cabillots, ſ. m. plur. t. de Mer.
Cabinet, ſ. m. Ce t. a pluſieurs ſignifications.
Cable, ſ. m. groſſe corde.
Cablé, adj. t. de Blaſon.
Cableau, ſ. m. diminutif de cable.
Cabler, v. a. t. de Cordier.
Cablot, ſ. m. t. de Marine. Sorte de corde.
Caboche, ſ. f. Il n'eſt en uſage que dans le ſtyle familier.
Cabochon, ſ. m. pierre précieuſe, polie & non taillée.
Cabotage, ſ. m. t. de Marine.
Caboter, v. a. naviger le long des Côtes.
Cabottiere, ſ. f. ſorte de bateau.
Cabre, ſ. f. t. de Galere.
Cabrer, v. n. paſ. t. de Manege.
Cabriole, ou Capriole, ſ. f.
Cabrioler, ou Caprioler, v. n.
Cabriolet, ſ. m. Voiture légere.
Cabrioleur, ou Caprioleur, ſ. m.
Cabrions, ſ. m. t. de Marine.
Cabrit, ſ. m. jeune chevreau.
Cabus, adj. m. pommé. *des choux cabus*. Il y en a qui écrivent *capus*.
Caca, t. dont ſe ſervent ordinairement les nourrices & autres femmes, en parlant de l'ordure des enfants.
Cacaber, v. n. On s'en ſert pour exprimer le cri de la Perdrix.
Cacade, ſ. f. décharge du ventre.
Cacalia, ſ. f. herbe qui croît ſur les montagnes.
Cacao, ſ. m. amande d'un arbre qui croît dans le Breſil, qui fait la baſe du chocolat.
Cacaoyer, ou Cacaotier, ſ. m. Arbre qui produit le cacao.
Cacaoyere, ſ. f. lieu planté de cacaoyers.
Cacaus, ou Cacus, ſ. m. Fameux brigand, fils de Vulcain.
Cachalot, ſ. m. ſorte de baleine.
Cache, ſ. f.
Caché, ée, part. paſ. & adj.
Cache-platine, ſ. f. t. de Guerre.
Cacher, v. a.
Cachet, ſ. m.
Cacheté, ée, adj.
Cacheter, v. a.
Cachette, ſ. f. petite cache.
en Cachette, ſe dit adverbialement.
Cachot, ſ. m. priſon obſcure.
Cachou, ſ. m. grain très-petit qui vient au Pérou, & qui ſert à parfumer.
Cacique, ſ. m. c'eſt le Chef des Arabes.
Cacochyme, adj. de tout genre.
Cacochymie, ſ. f. t. de Médecine. Abondance de mauvaiſes humeurs.
Cacophonie, ſ. f. Il ne faut pas écrire *Cacaphonie*. Son qui choque l'oreille.
Cadaſtre, régiſtre public.
Cadavéreux, euſe. adj.
Cadavre, ſ. m. Il ne ſe dit que du corps humain.
Cadeau, ſ. m. un trait de plume grand & hardi.
Cadeau, ſ. m. repas.
Cadédis, jurement gaſcon.
Cadée, nom d'une des trois Ligues des Griſons.
Cadeler, v. a. Faire des cadeaux.
Cadenac, ville de france en Quercy.
Cadenas, ſ. m. On écrivoit autrefois *Cadenat*. Eſpece de ſerrure.
Cadenaſſé, ée, adj.
Cadenaſſer, v. a. fermer avec un cadenas.
Cadence, ſ. f. certaine meſure.

qu'on garde dans la Poésie, la prose, le chant & la danse.

Cadencé, ée, adj.

Cadencer, v. a. Il n'est d'usage que dans cette phrase : *Cadencer les périodes.*

Cadene, s. f. chaîne avec laquelle on attache les Forçats.

Cadenet, ville de france en Provence.

Cadenette, s. f.

Cadet, ette, s. m. & f.

Cadette, s. f. pierre de taille pour paver.

Cadetter, v. a. paver avec des pierres de taille.

Cadi, s. m. Juge des causes civiles chez le Turcs.

Cadilesquer, ou Cadilesquier, s m. Chef de la Justice chez les Turcs.

Cadillac, ville de france en Guienne.

Cadis, s. m. sorte de serge de laine.

Cadis, ou Cadix, petite Isle sur la côte d'Andalousie, Province d'Espagne, dans laquelle est située la Ville de ce nom.

Cadisé, espece de droguet.

Cadmus, s. m. nom d'un demi-Dieu de la Grece.

Cadole, s. m. nom que les Serruriers donnent au loquet d'une porte.

Cadran, s. m. instrument de Mathématique.

Cadrature, s. f. t. d'Horlogerie.

Cadre, V. *Quadre.*

Caduc, uque, adj.

Caducée, s. m. verge que Mercure reçut d'Apollon.

Caducité s. f. vieillesse débile.

Cæculus, s. m. fils de Vulcain.

Caen, ville de France dans la Basse-Normandie. Ce mot est monosyllabe : Prononcez *Can.*

Cæneus, surnom de Jupiter.

Caenois, oise, s. m. & f. Qui est de Caen : Prononcez *Canois, oise.*

et Cætera, t. emprunté du Latin, ainsi abrégé dans l'Écriture, *&c.*

Cafard, arde, adj. Bigot.

Cafarderie, s. f. hypocrisie.

Café, s. m. graine en forme de feve ; lieu où l'on prend, & où l'on vend du café en liqueur

Cafetan, ou Cafftan, s. m. Robe longue que le Grand Seigneur donne par honneur.

Cafetier, s. m. Celui qui vend du café en grain, ou en liqueur.

Cafetiere, s. f.

Caffa, toile de coton qui vient de Bengale.

Caffila, s. f. Troupe de voyageurs, qui s'assemblent pour traverser avec plus de sûreté les États du Mogol.

Cage, s. f. ce t. a plusieurs significations.

Cagier, s. m. t. de Fauconnerie.

Cagliari, ville capitale du royaume de Sardaigne.

Cagnard, arde, adj. paresseux.

Cagnarder, v. n. s'accoutumer à la fainéantise.

Cagnardise, s. f. fainéantise.

Cagneux, euse, adj. qui a les jambes mal tournées.

Cagot, otte, adj. hypocrite.

L'Acad. Fur. & Danet écrivent ce mot avec deux *tt* au féminin.

Cagoterie, s. f. fausse dévotion.

Cagotisme, s. m. hypocrisie.

Cagou, s. m. Il est bas.

Cague, f. f. t. de Marine.
Cahier, f. m. *Cahier de frais*, fignifie le mémoire des frais.
Cahimitier, f. m. arbre fruitier de l'Amérique.
Cahin-caha, adv. il fe dit des chofes qui vont mal.
Cahohanne, f. f. forte de tortue.
Cahors, ville de france, Capitale du Quercy.
Cahorfin, ine f. m. & f. habitant de Cahors.
Cahot, f. m.
Cahotage, f. m. fecouffe que l'on reffent dans une voiture roulante par l'inégalité du terrein.
Cahoté, ée, adj.
Cahoter, v. a. fecouer.
Cahoue, nom du café chez les Orientaux.
Cahute, f. f. petite loge.
L'Académie & Furetiere écrivent ainfi, quoique ce mot paroiffe venir de l'Allemand *hutten*, qui fignifie une petite maifon. Voyez Calepin aux mots *Cafa* & *Tugurium*.
Cajan, f. m. buiffon des Indes.
Caïc, f. m. t. de Marine.
Cajeput, f. m. huile aromatique des Indes Orientales.
Caïeu, f. m. t. de Botanique & de Fleurifte, petit oignon.
Caille, f. f. oifeau de paffage.
Caillé, ée, adj. On dit auffi du *Caillé*, f. m. Lait coagulé,
Caillebotte, f. f. maffe de lait caillé.
Caillebotté, ée, adj.
Caillebottis, f. m. t. de Marine.
Caille-lait, f. m. plante.
Caillement, f. m. maladie qui vient aux femmes en couche.
Cailler, v. a. figer, coaguler.
Cailleteau, f. m. Jeune caille.
Cailletot, f. m. efpece de petit turbot.
Caillette, f. f. Le quatrieme ventricule du bœuf.
Caillot, f. m. petite maffe de fang caillé.
Caillou, f. m. pierre dure.
Cailloutage, f. m. amas de cailloux.
Caïmacam, ou Kaimakam, f. m. Officier chez les Turcs.
Caimand, ande, f. m. & f. Mendiant, Il eft peu ufité.
Caimander, v. n. mendier.
Caimandeur, eufe, f. m. & f.
Cajolé, ée, adj.
Cajoler, v. a careffer, flatter.
Cajolerie, f. f. paroles flatteufes.
Cajoleur, eufe, f. m. & f.
Caïque, f. m. petite chaloupe.
Caire, ville capitale d'Égypte.
Caiffe, f. f. coffre, boîte, tambour.
Caiffier, f. m. Celui qui a foin de la caiffe d'un Tréforier, d'un Banquier, d'un Négociant.
Caiffon, f. m. t. de Guerre.
Cajutes, t. de Marine.
Cal, f. m. durillon qui vient aux pieds.
Calabre, province du royaume de Naples.
Calabrois, oife, f. m. & f.
Caladaris, f. f. toile de coton qui vient de Bengale.
Calade, f. f. t. de Manege.
Calais, ville de france avec Port de mer en Picardie.
Calaifon, f. f. t. de Marine.
Calambour, f. m. bois des Indes.
Calamédon, f. f. t. de Chirurgie, fracture.
Calament, f. m. ou Calamente, f. f. t. de Botanique. Plante ex-

cellente contre la toux, & bonne pour l'estomac.
Calaminaire, adj. m. & f. qui appartient à la Calamine.
Calamine, s. f. terre fossile & bitumineuse qui affine le cuivre.
Calamistré, ée, part paf. & adj.
Calamistrer, v. a. Friser.
Calamité, s. f. infortune, misere.
Calamiteux, euse, adj.
Calandre, s. f. sorte de grosse grive.
Calandre s. f. machine dont on se sert pour presser & lustrer les draps. Sorte d'oiseau & d'insecte.
Calandrer, v. a. presser & lustrer les draps avec la calandre.
Calandreur, s. m.
Calatrava, ville d'Espagne dans la nouvelle Castille. Ordre Militaire.
Calcar, ville d'Espagne.
Calcas, s. m. fameux devin.
Calcet, s. m. t. de Marine.
Calcination, s. f. action de réduire en chaux, ou en poudre les métaux & les minéraux par la force du feu.
Calciné, ée, adj.
Calciner, v. a. t. de Chymie.
Calcis, s. m. espece de Faucon de nuit.
Calcul, s. m. supputation. C'est aussi la pierre qui se forme dans la vessie, ou dans les reins.
Calculable, adj. m. & f.
Calculateur, trice, s. m. & f. Fontenelle a employé *Calculatric* en parlant des Dlles Manfredi.
Calculé, ée, adj.
Calculer, v. a. supputer, compter.
Calculeux, euse, adj. pierreux.
Cale, s. f. t. de Marine.
Calebas, ou Calbas, s. m. t. de Marine.
Calebasse, s. f. bouteille de courge.
Calebottin, s. m. petit panier sans anse.
Caleche, s. f. espece de Carrosse.
Caleçon, s. m. vêtement qui couvre les cuisses.
Caleçonnier, s. m. ouvrier qui fait des caleçons.
Caléfaction, s. f. action du feu qui cause la chaleur.
Calemar, s. m. étui à plumes.
Calencards, toiles peintes, qui viennent de Perse.
Calendaire, espece de ver qui ronge le froment.
Calendaire, s. m. sorte de registre d'Église.
Calender, Religieux de Perse & de Turquie.
Calendes, s. f. plur. Les Romains nommoient ainsi le premier jour de chaque mois.
Calendrier, s. m. livret qui contient l'ordre des jours, des semaines, des mois, & des fêtes de l'année.
Calenter, s. m. trésorier des Finances chez les Perses.
Calepin, s. m. Religieux Augustin, Auteur d'un Dictionnaire nommé *Calepin*.
Caler, v. a. baisser, plier. Il ne se dit guere que des voiles d'un vaisseau.
Calfat, ou Calfateur, s. m. Charpentier de vaisseau.
Calfat, s. m. Radoub d'un vaisseau.
Calfater, v. a. boucher les trous d'un vaisseau.
Calfateur, s. m. celui qui calfa-

te un vaiſſeau.
Calfatin, ſ. m. valet du calfat.
Calfeutrage, ſ. m.
Calfeutré, ée, adj.
Calfeutrer, v. a. boucher des fentes.
Calibre, ſ. m. ſignifie la grandeur, la groſſeur, & la largeur de certains corps.
Calibrer, v. a. t. d'Artillerie, & d'Horlogerie.
Calice, ſ. m. vaſe ſacré dont on ſe ſert à la Meſſe.
Califourchon. Il ne s'emploie qu'adverbialement, & dans le ſtyle familier avec la prépoſition *à*. Jambe deçà, jambe delà.
Calin, ine, ſ. m. & f. Mot bas que le peuple emploie pour ſignifier un fainéant.
Caliner, ſe caliner, v. n. paſ. Prendre ſes aiſes.
Calingue, ſ. f. t. de Marine.
Caliorne, ſ. f. t. de Marine.
Callemandre, ſ. f. étoffe de Flandre.
Calleville, ſ. f. eſpece de pomme.
Calliope, ſ. f. une des neuf Muſes qui préſidoit à l'Éloquence.
Calligraphe, ſ. m. écrivain copiſte.
Callionyme, ſ. m. poiſſon de mer.
Calloſité ſ. f. petit calus.
Callots, maſſes de pierre, qu'on tire brutes des ardoiſieres.
Calmant, ſ. & adj. t. de Médecine.
Calmar, ville de Suede.
Calme, adj. de tout genre.
Calme, ſ. m. bonace, tranquillité.
Calmé, ée, part. paſ. & adj.
Calmer, v. a. appaiſer.
Calmi, ſorte de toiles peintes qui viennent des États du Grand Mogol.
Calmouc, ouque, ſ. m. & f. nom de Peuple en Tartarie.
Calni, ville du royaume de Naples.
Calobre, ſ. f. ſorte de vêtement qu'on met ſur un habit pour le conſerver.
Calomniateur, calomniatrice, ſ. m. & f.
Calomnie, ſ. f. fauſſe accuſation.
Calomnié, ée, part. paſ. & adj.
Calomnier, v. a.
Calomnieuſement, adv.
Calomnieux, euſe, adj.
Calot, ſ. m. morceau de bois pour caler une piece de charpente.
Calotte, ſ. f.
Calottier, ſ. m. celui qui fait & vend des calottes.
Calquer, v. a. t. de Peintre & de Graveur. Paſſer légérement avec une pointe ſur chaque trait d'un deſſein, dont le revers eſt marqué de couleur rouge ou noire, pour en avoir les mêmes traits.
Calvagi, ſ. m. fruitier du Grand Seigneur.
Calvaire, ſ. m. petite montagne dans la Terre-Sainte.
Calvairienne, ſ. f. religieuſe.
Calvanier, ſ. m. t. d'Agriculture. Celui qui taſſe les gerbes dans une grange.
Calvi, ville de l'Iſle de Corſe.
Calviniſme, ſ. m. doctrine erronée de Calvin.
Calviniſte, ſ. m. & f. ſectateur de Calvin.
Calumet, ſ. m. grande pipe dont ſe ſervent les Sauvages.

Calus, ſ. m. dureté qui ſe forme dans quelque partie du corps.
Calybite, ſ. m. & f. qui loge dans une cabane.
Calyphe, ſ. m. Dignité Eccléſiaſtique chez les Mahométans.
Calypſo, ſ. f. Nymphe.
Camaïeu, ſ. m. pierre fine ſur laquelle ſe trouvent pluſieurs figures formées naturellement.
Camail, ſ. m. habit Eccléſiaſtique.
Camaldolis, Religieux établis dans l'État de Florence : les mêmes en France portent le nom de Camaldules.
Camarade, ſ. m. compagnon.
Camard, arde, adj. camus.
la Camargue, iſle de france en Provence.
Cambage, ſ. m. droit qui ſe leve ſur la biere.
Cambayes, toiles de coton qui ſe font à Bengale.
Cambiſte, ſ. m. t. de Banque.
Cambouis, ſ. m. vieux oing qui s'amaſſe au bout de l'aiſſieu.
Cambrai, ville de france dans les Pays-Bas, capitale du Cambreſis.
Cambraſines, ſ. m. plur. Toiles fines fabriquées en Égypte.
Cambré, ée, adj.
Cambrer, v. a. Il eſt auſſi n. paſ. courber, voûter.
Cambreſis, province de france renfermée entre la Picardie, l'Artois & le Hainaut.
Cambridge, ville d'Angleterre
Cambrure, ſ. f. courbure en voûte.
Cameade, eſpece de poivre ſauvage.
Caméléon, ſ. m. petit animal fait comme un léſard, & qui prend la couleur de tout ce qui ſe trouve auprès de lui.
Cameline, ſ. f. plante. C'eſt auſſi une robe de camelot.
Camelot, ſ. m. étoffe tiſſue de poil de chevre.
Cameloté, ée, adj.
Cameloter, v. a.
Camelotine, ſ. f. petite étoffe tiſſue comme le camelot.
Camérier, ſ. m. officier du Pape.
Caméríſte, ſ. f. dame du Palais en Eſpagne & en Portugal.
Camerlingat, ſ. m. Dignité, ou charge de Camerlingue.
Camerlingue, ſ. m. Cardinal qui régit l'État de l'Égliſe.
Camion, ſ. m. épingle très pétite.
Camiſade, ſ. f. attaque de nuit.
Camiſard, arde, ſ. m. & f. Calviniſte rebelle des Cevenes.
Camiſole, ſ. f. chemiſette.
Camœnæ, ſ. f. on appelloit ainſi les Muſes, à cauſe de la douceur de leur chant.
Camomille, ſ. f. ſorte de plante.
Camouflet, ſ. m. fumée qu'on ſouffle au nez d'une perſonne qui dort, par le moyen d'un cornet de papier allumé par un bout. Il ſe dit auſſi d'un affront, d'une mortification.
Camoyard, ſ. m. eſpece d'étoffe.
Camp, ſ. m. t. de Guerre.
Campagnard, arde, adj. Il eſt auſſi ſ. & ſe dit avec quelque ſorte de mépris.
Campagne, ſ. f.
Campanaire, ſ. f. t. de Fondeur de cloches.
Campane, ſ. f. crêpine d'or, d'argent ou de ſoie.
Campanile, ſ. m. t. d'Architecture.
Campanini, ſ. m. ſorte de marbre.
Campanule, ſ. f. plante.

Campé, ée, adj.
Campêche, arbre de l'Amérique. qui sert pour la teinture.
Campement, s. m. action de camper.
Campen, ville des Pays-Bas.
Camper, v. a. & n. asseoir un camp.
Camperche, bois qui traverse le métier des ouvriers en tapisserie de Basse-lice.
Campes, sortes de droguet croisé.
Camphre, s. m. Gomme d'Arabie.
Camphré, ée, adj. Il n'est guere d'usage que dans ces phrases: *De l'esprit de vin camphré*; *l'eau de-vie camphrée.*
Campine, s. f. poularde très-fine.
Campo, laine d'Espagne qui vient de Séville.
Campos, s. m. mot pris du Latin, qui signifie le congé qu'on donne à des écoliers.
Camus, use, adj. qui a le nez court.
Camusette, s. f. petite camuse.
Canabassette, sorte d'étoffe.
Canada, vaste région de l'Amérique Septentrionale.
Canade, mesure de vin ou de de l'eau que les Portugais donnent à chacun de ceux qui composent l'équipage d'un vaisseau. C'est aussi un oiseau d'Amérique.
Canadien, enne, s. m. & f. & adj. François établi, ou né en Canada.
Canadois, oise, s. m. & f. originaire de Canada.
Canaille, s. f. collectif, t. de mépris.
Canal, s. m. ce t. a plusieurs significations.
Canamelle, s. f. canne à sucre.
Canapé, s. m. espece de lit, & de de chaise de repos.
Canard, s. m. oiseau aquatique.
Canarder, v. a. tirer quelqu'un avec des armes à feu & sans être vu.
Canardiere, s. f. lieu où un chasseur se cache pour tuer des canards. Ouverture de muraille par où on peut tirer sur l'ennemi sans en être apperçu.
Canaries, isles fameuses dans l'Antiquité, connues sous le nom des isles fortunées.
Canastre, s. m. coffre fait de peau de bœuf, dont les Espagnols se servent aux Indes.
Cancalle, ville de france en Bretagne.
Cancan, s. m. t. bas & populaire.
Cancel, s. m. c'est l'endroit du chœur d'une Église qui est le plus proche du grand Autel. C'est aussi le lieu où on tient le sceau.
Cancelle, s. m. sorte de petit cancre, qui ressemble à l'araignée.
Canceller, v. a. barrer un acte pour le rendre nul.
Cancer, s. m. t. de Médecine. C'est aussi un des signes du Zodiaque.
Cancre, s. m. écrevisse de mer.
Candahar, ville de Perse.
Cande, ville de france dans l'Anjou.
Candelabre, s. m. grand chandelier à branches.
Candelette, s. f. t. de Marine.
Candeur, s. f. bonté, sincérité.
Candi, s. m. sorte de grand bateau qu'on voit sur la Seine.

Candi, ie, part. paſ. & adj. *Sucre candi.*
Candidat, ſ. m. celui qui brigue quelque charge, qui aſpire à quelque degré.
Candide, adj. de tout genre. ſincere.
Candidement, adv. Il eſt de peu d'uſage, ſincérement.
Candie, iſle de la mer Méditerranée.
Candiotte, ſ. f. ſorte d'Anémone.
Candir, ſe candir, v. n. paſ. Il ne ſe dit proprement que du ſucre.
Candy, royaume d'Aſie.
Cane, ſ. f. oiſeau de baſſe-cour. Richelet écrit *canne* en ce ſens avec deux *nn*, c'eſt une faute : on ne doit écrire de la ſorte que lorſque ce mot ſignifie un *roſeau*, parce qu'alors il tire ſon origine du Latin *canna.*
Caneficier, ou Caſſier, ſ. m. Arbre qui produit la caſſe.
Canepin, ſ. m. eſpece de peau de mouton.
Caneton, ſ. m. diminutif.
Canette, ſ. f. diminutif.
Canevas, ſ. m. groſſe toile claire.
Cangé, ſ. m. eau de ris épaiſſe.
Cangette, ſ. f. ſorte de petite ſerge.
Caniart, autrement Colin, ſ. m. Oiſeau de mer.
Caniche, ſ. f. chienne, femelle du barbet.
Caniculaire, adj. de tout genre. Il ne ſe dit que des jours pendant leſquels la canicule domine.
Canicule, ſ. f. conſtellation du Zodiaque.
Canide, ſ. m. perroquet des Iſles Antilles.
Canif, ſ. m. non pas *Ganif*, *Acad. Fur. du Cange.* Du Cange dérive ce mot de *Canipulus* on de *Knivus* : Ménage de l'Anglois *Knif*, qui ſignifie un Petit couteau.
Canin, ine, adj. Il n'eſt d'uſage qu'au féminin, & en ces deux phraſes : *Faimj canine, & dent canine.*.
Caniveaux, ſ. m. plur. t. de Paveurs. Gros pavés.
Cannage, ſ. m. meſurage des étoffes qui ſe meſurent avec la canne.
Cannaie, ſ. f. lieu planté de cannes & de roſeaux.
Canne, ſ. f. roſeau, t. de Botanique.
Cannelade, ſ. m. t. de Fauconnerie.
Cannelas, ſ. m. morceau de cannelle entouré de ſucre.
Canneler, t. d'Architecture. Creuſer. Il n'eſt d'uſage qu'en ces phraſes : *Canneler une colonne, canneler un pilaſtre.*
Cannelle, ſ. f. écorce d'un arbre qui croît dans les Iſles de Jaën.
Cannellier, ſ. m. arbre qui porte la cannelle.
Cannelure, ſ. f. cavité ronde.
Cannequins, toiles de coton qui viennent de Sénégal.
Canner, v. a. meſurer avec la canne.
Cannes, port de france en Provence.
Cannetille, ſ. f. fil d'or ou d'argent tortillé.
Cannette, ſ. f. petit morceau de roſeau qui ſert à dévider de la ſoie.
Cannulle, V. *Canule.*
Canon, ſ. m. piece d'Artillerie.
Canon, ſ. m. décret. Il ne ſe dit proprement que des déciſions touchant

touchant la Foi & la discipline.

Canonial, ale, adj. il n'a guere d'usage qu'en ces deux phrases : *Heures Canoniales*, & *Office Canonial.*

Canonicat, s. m. prébende.

Canonicité, s f. qualité d'une doctrine orthodoxe.

Canonique, adj. de tout genre.

Canoniquement, adv. selon les regles.

Canonisation, s. f. décret du Pape, par lequel, après plusieurs enquêtes, il met au rang des Saints une personne qui a vécu saintement.

Canonisé, ée, part. pas. & adj.

Canoniser, v. a mettre au rang des Saints.

Canoniste, s. m. docteur en Droit Canon. Celui qui a écrit sur le Droit Canon; celui qui l'enseigne.

Canonnade, s. f. coup de canon.

Canonnage, s. m. science du canon.

Canonner, v. a. battre à coups de canon.

Canonnier, s. m. celui qui tire le canon.

Canonniere, s. f. sorte de tente; embrasure à mettre du canon; ouverture dans un gros mur, pour faire écouler les eaux; morceau de sureau vuidé, d'où les enfants font sortir avec quelque bruit des tampons.

Canot, s. m. petit bateau.

Canqueter, v. n. on s'en sert pour exprimer la maniere de crier des canes.

Cantal, frommage d'Auvergne.

Cantanettes, s. f. plur. t. de Marine.

Cantate, s. f. piece de Musique vocale.

Cantharide, s. f. sorte de mouche.

Cantibay, t. de Menuiserie.

Cantine, s. f. petit coffre propre à mettre des bouteilles; lieu où l'on vend du vin aux soldats.

Cantinier, ere, s. m. & f. Ceux qui tiennent cantine.

Cantique, s. m. chant en action de grace, à l'honneur de Dieu.

Canton, s. m. certaine étendue de pays; contrée; quartier d'une Ville.

Cantonnade, s. f. l'aile, le coin, ou le côté du Théatre.

Cantonné, ée, adj.

Cantonnement, s. m. repos qu'on procure aux troupes en les distribuant en différents villages contigus, avant l'ouverture & la fin de la campagne.

Cantonner, v. n.

se Cantonner, v. n. pas. se retrancher en quelque canton.

Cantonniere, s. f. t. d'Imprimerie. C'est aussi un petit rideau qu'on tend au pied d'un lit.

Cantorbery, ville d'Angleterre.

Canule, s. f. t. de Chirurgie.

C'est ainsi que ce mot semble devoir être écrit, venant de *Canaliculus.* L'Académie écrit *Cannule.*

Cap, s. m. Il n'est d'usage en ce sens que dans les phrases suivantes : *De pied en cap*; *parler cap à cap*; *armé de pied en cap.*

Cap, s. m. promontoire.

le Cap de Bonne-Espérance, cap à l'extrémité méridionale de l'Afrique.

le Cap-François, port de l'Isle

Saint Domingue.
le Cap-Verd, cap de la Côte occidentale d'Afrique.
Capable, adj. de tout genre.
Capablement, adv.
Capacité, ſ. f. l'étendue d'un lieu, d'un vaſe, &c. Il ſignifie auſſi, intelligence, habileté.
Capade, ſ. f. t. de Chapelier.
Capage, ſ. m. c'eſt la même choſe que *Capitation.*
Caparaçon, ſ. m. couverture qu'on met ſur un cheval.
Caparaçonné, ée, adj.
Caparaçonner, v. a. mettre un caparaçon ſur un cheval.
On trouve *Caparaſſonner* dans quelques Dictionnaires : il faut écrire ce mot avec un *ç*, comme on le trouve dans les meilleurs Auteurs.
Capax, ſ. m. mot latin franciſé qui ſignifie *capable.*
Cape, ſ. f. manteau à capuchon.
Cape, ſ. f. t. de Marine. Vaiſſeau à la cape.
Capéer, Capier, ou Capayer, v. n. t. de Marine.
Capelan, ſ. m. pauvre Prêtre qui cherche l'occaſion de dire une Meſſe.
Capeler, v. a. t. de Mer.
Capelet, ſ. m. t. de Manege.
Capeline, ſ. f. petit chapeau que les femmes portent par ornement.
Capendu, ſ. m. eſpece de pomme.
Caphar, Droit que les Turcs font payer aux Marchands Chrétiens.
Capi-Aga, ſ. m. gouverneur des portes du Serrail.
Capillaire, adj. de tout genre. Il eſt auſſi ſ. m. Plante.
Capilotade, ſ. f.
Capioglan, ſ. m. valet du Serrail.
Capion, ſ. m. t. de Marine.
Capiſcol, ſ. m. Dignité de Chef ou de Doyen dans pluſieurs Chapitres.
Capitaine, ſ. m. chef. Grand homme de guerre.
Capitainerie, ſ. f. charge d'un Capitaine des chaſſes, le lieu où il loge.
Capital, ale, adj. & ſ. m. & f.
Capitale, ſ. f. la premiere Ville d'un Royaume, d'un État, d'une Province.
Capitalement, adv.
Capitan, ſ. m. t. de mépris. fanfaron outré.
Capitan Bacha, ſ. m. Bacha de la mer.
Capitane, ſ. f. t. de Marine. Galere que monte le Commandant.
Capitanie, ſ. f. nom que l'on donne aux douze Gouvernements établis par les Portugais dans le Breſil.
Capitation, ſ. f. impoſition qui ſe leve ſur chaque perſonne.
Capitel, ſ. m. c'eſt le plus clair & le plus liquide d'une leſſive.
Capiteux, adj. il ne ſe dit que du vin qui porte à la tête.
Capitole, ſ. m. forteresſe de Rome ſur le mont Tarpeïen.
Capiton, ſ. m. ſoie groſſiere.
Capitoul, ſ. m. échevin de la ville de Toulouſe. Capitouls au plur.
Capitoulat, ſ. m. on appelle ainſi les différents quartiers de la Ville de Toulouſe.
Capitulaire, adj. m. & f.
Capitulaire, ſ. m. ordonnance. Il n'a guere d'uſage qu'au plur.

Capitulairement, adv. dans l'assemblée du Chapitre.
Capitulant, adj. Il est aussi subst. Celui qui a voix en Chapitre.
Capitulation, s. f. traité entre les assiégés & les assiégeants pour la reddition d'une Place.
Capituler, v. n. traiter de la reddition d'une Place.
Capitzi-Kiheïa, s. m. grand Chambellan du Grand Seigneur.
Caplan, s. m. petit poisson de mer.
Capnomancie, s. f. divination par la fumée.
Capon, s. m. ce terme est bas & pris des écoliers. Joueur fin & trompeur. C'est aussi un t. de Marine.
Capone, t. de Marine.
Caponner, v. a. t. de College.
Caponniere, s. f. t. de Fortification. Petit corps-de-garde avancé.
Caporal, s. m. au plur. Caporaux. t. de Guerre.
Capot, s. m. ce t. a plusieurs significations.
Capote, s. f. habillement de femme.
Capoue, ville du royaume de Naples.
Capre, s. f. fruit du caprier.
Capre, s. m. t. de Marine.
Caprée, s. f. isle de la Méditerranée.
Caprice, s. m. bizarrerie, légéreté.
Capricieux, euse, adj.
Capricieusement, adv.
Capricorne, s. m. un des douze Signes du Zodiaque.
Caprier, s. m. arbrisseau.
Capron, s. m. t. de Jardiniers. C'est ainsi qu'ils nomment les grosses fraises.
Capse, s. f. petite boîte de cuivre dont on se sert en Sorbonne.
Capsule, s. f. étui.
Captateur, s. m. t. de Jurisprudence Romaine. Celui, qui par flatteries, tâche à surprendre des donations ou testaments.
Capter, v. a. il ne se dit guere qu'en cette phrase : *Capter la bienveillance*.
Captieusement, adv.
Captieux, euse, adj. trompeur.
Captif, ive, adj. Il ne se dit guere qu'en parlant des Guerres anciennes, ou de ceux qui sont pris par les Turcs ou les Barbares.
Captivé, ée, adj.
Captiver, v. a. il n'est point d'usage au propre. Assujettir
Captiverie, t. de commerce des Négres.
Captivité, s. f. esclavage, prison.
Capture, s. f. prise, butin.
Capuce, vêtement de Religieux.
Capuchon, s. m. capuce.
Capuchonné, adj.
Capucin, ine, s. m. & f. Religieux & Religieuse.
Capucinade, s. f. discours peu éloquent.
Capucine, s. f. plante.
Caquage, ou Cacage, façon qu'on donne au hareng, lorsqu'on le veut saler.
Caque, s. f. petit barril.
Caquer, v. a. t. de Marine en parlant du hareng.
Caquerolle, s. f. ou caquérollier, s. m. petit pot de cuivre à trois pieds.
Caquet, s. m. babil.
Caqueter, v. n. bruit que font les poules quand elles veulent pondre. Babiller.

Caqueterie, ſ. f.

Caqueteur, euſe, ſ. m. & f. qui parle beaucoup, & ne dit rien de ſolide.

Caquetoire, ſ. f. petit fauteuil qui ſert à cauſer à ſon aiſe.

Caquette, ſ. f. petit baquet pour mettre du poiſſon.

Caqueur, ſ. m. t. de Marine. Matelot qui caque le hareng.

Car, conjonction qui ſert à marquer la raiſon d'une propoſition avancée.

Carabin, ſ. m. cavalier armé d'une carabine.

Carabinade, ſ. f. tour de carabin.

Carabine, ſ. f. arme à feu.

Carabiner, v. n. décharger ſon coup, & ſe retirer.

Carabinier, ſ. m.

Carache, ſ. m. tribut que les Chrétiens paient au grand Seigneur.

Caracol, ſ. m. t. d'Architecture, qui n'eſt guere d'uſage qu'en cette phraſe: *Un eſcalier en caracol*.

Caracole, ſ. f. t. de Guerre & de Manege.

Caracoler, v. n. Il ſe dit du mouvement en demi rond qu'un cavalier fait tantôt à droite, tantôt à gauche.

Caracoli, ſ. m. metal qui vient de la Terre-ferme.

Caracore, ſ. f. ſorte de Navire.

Caracouler, v. n. on s'en ſert pour exprimer la maniere de crier du pigeon.

Caractere, ſ. m. ce t. a pluſieurs ſignifications.

Caractériſé, ée, part. paſ. & adj.

Caractériſer, v. a. déſigner quelqu'un par tout ce qui lui eſt propre.

Caractériſtique, adj. en t. de Grammaire, c'eſt la principale lettre d'un mot qui ſe conſerve dans tous les changements qui lui arrivent. C'eſt auſſi ce qui marque le caractere d'une perſonne, ou d'une choſe.

Carafe, ſ. f. petite bouteille de verre.

Carafon, ſ. m. groſſe bouteille de verre.

Caragach, ſorte de coton qui vient de Smirne.

Caraïbe, ſ. m. ſauvage de l'Amérique Méridionale.

Caramelle, ſ. m. ſucre fort cuit.

Caranguer, v. t. de Marine.

Carangueur, ſ. m. t. de Marine.

Carapace, groſſe écaille de tortue.

Caraque, ſ. f. t. de Marine. Vaiſſeau fort grand.

Caraquon, ſ. m. vaiſſeau renforcé.

Carat, ſ. m. t. de Monnoie.

Caravane, ſ. f. troupe de marchands qui s'aſſemblent pour voyager plus sûrement. On nomme ainſi les premieres courſes que les Chevaliers de Malte font ſur mer.

Caravanſerail, ſ. m. grand bâtiment deſtiné à loger les caravanes.

Caravelle, ſ. f. eſpece de barque.

Carbatine, ſ. f. peaux de bêtes nouvellement écorchées.

Carbet, ſ. m. grande caſe des Sauvages.

Carbonnade, ſ. f. viande qu'on fait rôtir ſur des charbons.

L'Acad. Fur. Dan. & Richelet écrivent ainſi, quoique ce mot vienne du Latin *carbones*.

Carbouillon, ſ. m. Droit des Sa-

lines de Normandie ; c'eſt la quatrieme partie du ſel blanc fabriqué dans les ſalines : le Dictionnaire de Commerce prétend qu'il faut dire *quartbouillon* ; il eſt fondé en raiſon, ſi on s'en rapporte à l'étymologie.

Carcailler, v. n. exprimer le cri des cailles.

Carcaiſe, ſ. f. four de Verreries.

Carcan, ſ. m. collier de fer attaché à un poteau dans un lieu public.

Carcaſſe, ſ. f. corps d'un animal mort, où il n'y a preſque plus que les os. On nomme ainſi une eſpece de bombe, & le corps d'un vaiſſeau qui n'eſt point bordé.

Carcaſſonne, ville de France dans le Languedoc.

Carcaſſonnois, oiſe, ſ. m. & f.

Carcinomateux, adj. t. de Médecine. *Ulcere calcinomateux.*

Cardamine, ſ. f. herbe qui croît dans l'eau. C'eſt le creſſon.

Cardamome, ſ. m. Graine Médecinale.

Cardaſſe, ſ. f. eſpece de peigne propre à tirer la bourre de la ſoie.

Carde, ſ. f. côte de quelques plantes. Sorte de peigne à carder.

Cardé, ée, adj.

Cardée, ſ. f. morceau de laine cardée.

Carder, v. a. démêler les poils de la laine, de la bourre, & de la ſoie.

Cardeur, euſe, ſ. m. & f.

Cardialgie, ſ. f. t. de Médecine. Douleur violente qu'on ſent vers l'orifice de l'eſtomac, accompagnée de palpitation de cœur.

Cardiaque, adj. m. & f. t. de Médecine. Cordial.

Cardier, ſ. m. ouvrier qui fait des cardes pour carder.

Cardinal, ſ. m. prince de l'Égliſe.

Cardinal, ale, adj. Ce qui eſt le fondement de quelque choſe.

Cardinalat, ſ. m. dignité de Cardinal.

Cardinale, ſ. f. plante.

Cardinaliſme, ſ. m. dignité de Cardinal.

Cardon, ſ. m. eſpece d'artichaut qui ne porte point de pomme.

Cardone, ville d'Eſpagne.

Cardouzille, ſ. f. petite étoffe de laine ſans ſoie.

Carême, ſ. m.

Carême-prenant, ſ. m. jour du mardi-gras.

Carenage, ſ. m. t. de Marine.

Carene, ſ. f. t. de Marine.

Carené, ée, adj. t. de Marine.

Carener, v. a. radouber un vaiſſeau.

Carentan, ville de France dans la Baſſe-Normandie.

Careſſant, ante, adj.

Careſſe, ſ. f. témoignage d'amitié & de bienveillance.

Careſsé, ée, part. paſ. & adj.

Careſſer, v. a.

Cargaiſon, ſ. f. t. de Marine. C'eſt la charge d'un vaiſſeau.

Cargamon, ſorte d'épicerie très-précieuſe.

Cargue, ſ. f. t. de Marine.

Carguer, v. a. t. de Marine. Trouſſer la voile.

Cargueras, ou Calebas, t. de Marine.

Cargueur, t. de Marine.

Carie, ſ. f. maladie des os &

des dents.
Carié, ée, adj.
Carier, v. a. Il ne se dit guere que des os qui se pourrissent.
Carifet, ou Raresé, étoffe de laine croisée, qui se fabrique en Angleterre.
Carignan, ville de Piémont.
Carine, s. f. pleureuse. Femme qu'on louoit chez les Romains pour pleurer dans les funérailles.
Carinthie, province du Cercle d'Autriche en Allemagne.
Carinthien, enne, s. m. & f. qui est de Carinthie.
Cariole, s. f. petite voiture couverte.
Carisel, ou Creseau, s. m. Grosse toile qui est la même que le canevas.
Caristade, s. f. aumône.
Carlat, ville de france en Auvergne.
le Carlat, ville de France dans le Languedoc.
Carlien, enne, adj. pour carlovingien. Qui descend de Charles Martel.
Carlile, ville d'Angleterre.
Carlin, petite monnoie d'argent qui a cours à Naples.
Carlingue, ou escarlingue, s. f. t. de Marine.
Carmagnole, ville du Piémont.
Carme, s. m. ordre Religieux.
Carmel, s. m. montagne de la Terre-Sainte.
Carmélite, s. f. Religieuse qui vit sous la regle des Carmes.
Carmes, s. m. t. dont on se sert au jeu de Trictrac.
Carmin, s. m. couleur rouge.
Carnage, s. m. Il se dit principalement des hommes. Massacre.
Carnassier, iere, adj. Il se dit des animaux qui ne vivent que de chair.
Carnassiere, s. f. poche faire d'un gros rézeau, dans laquelle un chasseur met le gibier qu'il tue.
Carnation, s. f. t. de Peintre.
Carnau, s. m. t. de Marine.
Carnaval, s. m. le temps qui s'écoule depuis les Rois jusqu'au Carême.
Carne, s. f. angle composé de plusieurs superficies.
Carneau, V. *Creneau.*
Carnele, s. f. t. de Monnoie.
Carneler, v. a. faire la carnele.
Carnification, s. f. changement des os en chair.
se Carnifier, v. n. pas.
Carnosité, s. f. t. de Chirurgie.
Carogne, s. f. t. injurieux.
Caroline, contrée de l'Amérique Méridionale.
Carolus, s. m. monnoie hors d'usage.
Caron, s. m. t. de Charcutier.
Caron, s. m. Une des Divinités de l'Enfer. C'est lui qui passe les Ombres dans une Barque.
Caroncule, s. f. t. d'Anatomie.
Carossier, s. m. arbre d'Afrique
Carotte, s. f. plante.
Carotter, v. n. jouer mesquinement
Carottier, iere, s. m. & f.
Caroubier, s. m. arbre commun en Italie.
Carpasum, s. m. plante dont le jus pris en breuvage, endort & étouffe incontinent.
Carpe, s. f. poisson de riviere.
Carpeau, s. m. diminutif de carpe.
Carpentras, ville de France en Provence.

Carpette, s. f. gros drap rayé propre à l'emballage.
Carpi, villes du duché de Modene, & de l'État de Venise.
Carpillon, s. m. diminutif de carpe.
Carquese, s. t. de Verrerie.
Carquois, s. m. étui de fleches.
Carre, s. f. *La carre d'un chapeau, d'un habit*, &c.
Carré, ée, adj.
L'Académie écrit *quarré*, sans désaprouver l'autre.
Carreau, s. m. ce t. a plusieurs significations.
Carrefour, s. m. lieu où aboutissent & se croisent plusieurs rues & chemins.
Carréger, v. n. c'est sur la Méditerranée ce que *louvier* ou *louvoyer* signifie sur l'Océan.
Carrelage, s. m. l'action & l'ouvrage du carreleur.
Carrelé, ée, adj.
Carreler, v. a. paver avec des carreaux.
Carrelet, s. m. poisson de mer.
Carrelet, s. m. filet pour prendre du poisson.
Carrelettes, s. f. plur. outil de Serrurier. limes.
Carreleur, s. m.
Carrelure, s. f. t. de Savetier.
Carrer, carrure, V. *Quarrer*, *quarrure*.
Carret, s. m. t. de Marine.
Carrier, s. m. journalier qui travaille aux carrieres.
Carriere, s. f. ce t. a plusieurs significations.
Carrillon, s. m. son harmonieux de plusieurs cloches; bruit, tumulte.
à double Carrillon, façon de parler adverbiale.
Carrillonnement, s. m.
Carrillonner, v. a.
Carrillonneur, s. m.
Carrosse, s. m. sorte de voiture.
Carrossier, s. m. ouvrier qui fait des carrosses.
Carrousel, s. m. course de chariots & de chevaux.
Ménage écrit de la même maniere, & dit que ce mot nous vient de l'Italien *carrosello*.
Carrousse, s. f. bonne chere qu'on fait en buvant.
Carsaye, ou Creseau, étoffe qui se fabrique en Angleterre.
Cartage, ou Carthage, Ville d'Afrique.
Cartahu, s. m. t. de Marine.
Cartayer, v. n. t. de Cocher.
Carte, s. f.
Carteaux, s. m. plur. on appelle ainsi sur mer les Cartes Marines.
Cartel, s. m. écrit par lequel on appelle quelqu'un en duel; accord fait entre les États, pour l'échange & la rançon des prisonniers de guerre.
Cartelade, s. f. sorte de mesure pour l'arpentage.
Cartelette, adj. t. de Couvreur.
Cartelle, s. f. t. de Charpenterie.
Carteron, V. *Quarteron*.
Cartésianisme, s. m. secte de Philosophes modernes qui ont Descartes pour Chef.
Cartésien, s. m. celui qui suit les sentiments de Descartes.
Cartésienne à la Boulonoise, sorte de soie qui vient de Milan.
Carthagene, ville d'Espagne.
Carthagene, ville de l'Amérique.
Les Anglois l'assiégerent en 1742. & après avoir perdu beaucoup de monde, ils furent

obligés d'en lever le siege.
Cartier, s. m. ouvrier qui fait des cartes.
Cartilage, s. m. t. d'Anatomie.
Cartilagineux, euse, adj.
Cartisane, s. f. t. de Broderie.
Carton, s. m.
Cartonnier, s. m. ouvrier qui fait des cartons.
Cartouche, s. m. ornement de Peinture & de Sculpture. t. d'Architecture & d'Artillerie.
Furetiere & Danet disent que ce mot est du genre masculin parmi les Ouvriers, & dans le langage ordinaire du féminin; ce qui est contraire au sentiment de l'Académie qui ne fait ce mot que du masculin.
Cartouchien, s. m. voleur de la bande de cartouche.
Cartouchier, s. m. petit coffre où le soldat met ses cartouches, ou charges de fusil.
Cartulaire, s. m. papiers terriers.
Caryatide, s. f. t. d'Architecture.
Cas, s. m. accident, action, estime, chose, &c. C'est aussi un t. de Grammaire.
Cas, casse, adj. cassé. *Voix casse, enrouée*. Il est vieux.
en tout Cas, façon de parler.
Casal, ville d'Italie dans le Monferrat.
Casal-Maggiore, ville du duché de Milan.
Casanier, ere, adj. il est aussi s. *Poltron, fainéant*.
Casaque, s. f. sorte de manteau.
Casaquin, s. m. diminutif.
Cascade, s. f. chûte naturelle, ou artificielle d'eau.
Cascanes, s. f. plur. t. de Fortification.
Case, s. f. maison.
Casemate, s. f. t. de Fortification.
Casematé, adj. Il n'est guere d'usage qu'en cette phrase: *Bastion casematé*.
Caser, v. n. t. du jeu de Trictrac.
Caserette, s. f. moule de fromage.
Caserne, s. f. logement des soldats dans une garnison.
Caserné, ée, adj.
Caserner, v. a. & n.
Casilleux, euse, adj. t. de Vitrier.
Casque, s. m. armure qui couvre la tête.
Cassade, s. f. mensonge que l'on fait pour se délivrer des importunités de quelqu'un.
Cassaigne, ville de france en Gascogne.
Cassaille, s. f. t. de Labourage.
Cassandre, s. f. fille de Priam & d'Hécube.
Cassant, ante, adj.
Cassation, s. f. t. de Pratique.
Casse, s. f. t. d'Imprimeur.
Casse, s. f. t de Droguiste.
Cassé, ée, part. pas. & adj.
Casseau, s. m. t. d'Imprimerie.
Casse-cou, s. m. endroit dangereux.
Casse-cul, s. m. chûte sur le derriere.
Cassel, ville d'Allemagne, & de france en Flandre.
Casse-museau, s. m. pâtisserie.
Casseneuil, ville de france en Guienne.
Casse-noisette, s. m.
Casser, v. a. rompre, annuller.
Casserole, s. f. instrument de cuisine.

Casseron,

Casseron, s. m. sorte de poisson volant.
Cassetée, s. f. une casse pleine.
Casse-tête, s. m. vin fumeux.
Cassetin, s. m. t. d'Imprimerie.
Cassette, s. f. petit coffre.
Casseur, s. m. *casseur de raquettes*.
Cassidoine, s. f. pierre précieuse, fort estimée dans l'Antiquité.
Cassie, s. f. arbre apporté des Indes.
Cassier, ou Canificier, s. m. Arbre qui produit la casse.
Cassine, s. f. petite maison de Campagne.
Cassis, port de france en Provence.
Cassolette, s. f. petit vaisseau où l'on fait brûler des parfums.
Cassonade, s. f. sucre qui n'est pas préparé.
Cassure, s. f. rupture.
Castagnette, s. f. instrument de bois dont se servent les danseurs. Sorte d'étoffe.
Castagneux, s. m. autrement dit *Plongeon*.
Castel, s. m. petit château.
Castelane, ville de france en Provence.
Castelane, s. f. espece de prune.
Castelnau, ville de france en Gascogne.
Castelnaudary, ville de france en Languedoc.
Castelogne, s. f. couverture de laine très-fine.
Castillan, s. m. monnoie d'or qui a cours en Espagne.
Castillan, ane, s. m. & f. qui est de Castille.
Castille, grande contrée d'Espagne.
Castille, s. f. débat.
Castillon, ville de france en Périgord.
Castine, s. f. sorte de mineral.
Castonade, ou Cassonade, s. f. le dernier est plus usité.
Castor, s. m. animal amphibie.
Castor & Pollux, s. m. enfants de Jupiter & de Léda.
Castramétation, s. f. art. de placer un camp.
Castration, s. f. t. de Chirurgie.
Castres, ville de france dans le Haut-Languedoc.
Castro, villes de l'État de l'Église, du Royaume de Naples, & de l'Amérique méridionale.
Castro-Marino, ville de Portugal.
Castro-Novo, ville de Sicile.
Castro-Réale, ville de Sicile.
Casuel, elle, adj. il est aussi s.
Casuellement, adv. il n'est guere usité. Fortuitement.
Casuiste, s. m. docteur qui a écrit, ou que l'on consulte sur les Cas de conscience.
Catachrese, s. f. t. de Grammaire. Espece de métaphore.
Catacombes, s. f. plur. lieu destiné à la sépulture des morts. *Acad. Fur. Dan. Rich.*

Quelques-uns ont écrit *Catatombes*, ce qui n'est pas conforme à l'étymologie de ce mot: car du Cange, *fol.* 974. & 975. prouve amplement qu'on doit écrire en Latin *Catacumbæ*, non pas *Catatumbæ*. Voici ce que j'ai extrait de cet endroit. *Codex Gregorii Magni* Catatumbas *habet, non* Catacumbas, *nisi mendum sit in Editionibus, quod reor; nam & aliquot Cod. MSS. & cæteri Scriptores constanter* Catacumbas *passim habent. Videtur potior ratio existimandi sic dicta, quòd ad ejusmodi cryptas, &, ut ita di-*

cam, valles, Martyrum corpora deferrent Christiani; qui dum rogarentur ubinam jacerent, respondebant Catacumbas, *seu* ad Cumbas, *id est ad cryptas vel ad valles.*

Catadoupe, s. f. qui signifie la même chose que cataracte.

Catafalque, s. m. décoration d'Architecture funebre.

Catagmatiques, s. m. plur. t. de Chirurgie.

Catalan, ane, s. m. & f. qui est de Catalogne.

Catalectes, s. m. & adj. plur. ouvrages d'un Ancien qui ne sont pas achevés.

Catalepsie, s. m. t. de Médecine. Espece d'apoplexie.

Cataleptique, s. m. & f.

Catalogne, province d'Espagne.

Catalogue, s. m. liste par ordre de personnes ou de choses.

Catane, ville de Sicile.

Catanzaro, ville du Royaume de Naples.

Catapelte, s. f. instrument de supplice dont on se servoit autrefois.

Cataplasme, s. m. t. de Médecine. Sorte de médicament.

L'*s* doit s'écrire & se prononcer.

Catapulte, s. f. machine de guerre des Anciens.

Cataracte, s. f. t. de Médecine.

Cataracte, s. f. sorte d'oiseau marin. *Les Cataractes du Ciel; les Cataractes du Nil*.

Catarre, s. m. fluxion d'humeurs.

Catarreux, euse, adj. quelques-uns écrivent & prononcent *caterreux*.

Catastrophe, s. f. événement funeste.

Cateau-Cambresis, ville de france dans le Cambresis.

Catéchiser, v. a.

Catéchisme, s. m. instruction de la Doctrine Chrétienne.

Catéchiste, s. m. celui qui apprend aux enfants le Catéchisme.

Catéchistique, adj. qui est par demandes & par réponses.

Catéchumene, adj. de tout genre. Celui, ou celle qui se prépare à recevoir le Baptême.

On prononce *Catécumene*, & Richelet & Joubert l'écrivent de la sorte; mais comme ce mot nous vient du Grec que les Latins ont imité en écrivant *Catechumenus*, non pas *Cathecumenus* qui se trouve dans Danet, il faut écrire comme l'Académie, quoi qu'en puissent dire les partisans de la nouveauté. V. Pr. let. *H*.

Catégorie, s. f. t. de Logique. Ordre de choses rangées avec subordination, comme de la substance avant l'accident; rang.

Catégorique, adj. de tout genre.

Catégoriquement, adv. d'une maniere précise.

Catelet, ville de france dans le Vermandois en Picardie.

Catergi, s. m. voiturier dans les États du Grand Seigneur.

Cathédrale, adj. f. il n'est d'usage qu'en cette phrase: *Eglise Cathédrale.*

Cathédrant, s. m. celui qui enseigne en chaire, ou qui préside à un acte public.

Cathédratique, adj. il se dit de certain droit Épiscopal.

Cathédrer, v. n. présider.

Cathétèr, s. m. instrument de

Chirurgie. L'accent grave eſt abſolument néceſſaire, pour faire ſentir la prononciation de la derniere ſyllable, qui n'a pas le même ſon que la terminaiſon des Infinitifs.
Cathétériſme, ſ. m. opération de Chirurgie.
Catholiciſme, ſ. m. ce mot eſt nouveau, & ne s'emploie que dans le dogmatique, pour dire la Religion Chrétienne.
Catholicité, ſ. f. la Religion Catholique.
Catholicon, ſ. m. eſpece de remede.
Catholique, adj. de tout genre. Il ne ſe dit qu'en parlant de la vraie Religion. Il eſt auſſi ſ.
Catholiquement, adv.
Cati, Catti, ou Katti, monnoie dont on ſe ſert à la Chine.
Catiches, t. de Chaſſe.
Catimaron, ſ. m. petit bâtiment dont ſe ſervent les Indiens.
Catimini, façon de parler adverbiale. Secrétement.
Catin, ſ. f. abréviation de Catherine, & femme de mauvaiſe vie.
Catir, v. a. t. de Bonnetier & de Dégraiſſeur. Preſſer.
Catius, ſ. m. Dieu du Paganiſme.
Catoche, t. de Médecine.
Caton, ſ. m. nom appellatif, qui veut dire, *Sage*, *Sévere*.
Catoptrique, ſ. f. ſcience qui explique la viſion.
Catoptromancie, ſ. f. eſpece de divination dans laquelle on emploie un miroir.
Catteroles, t. de Chaſſe.
Cava, ou Cave, ville du royaume de Naples.
Cavaillon, ville de france dans le Comté Venaiſſin.
Cavalcade, ſ. f. marche de gens à cheval, faite avec pompe & cérémonie.
Cavalcadeur, ou Cavalcadour, ſ. m. Écuyer qui enſeigne à monter à cheval.
Cavalerie, ſ. f. ſoldats à cheval.
Cavalet, ſ. m. t. de Verrerie.
Cavalier, ſ. m. ce t. a pluſieurs ſignifications.
Cavalier, ere, adj. il n'eſt guere d'uſage que dans les phraſes ſuivantes; *Avoir l'air cavalier*, *la mine cavaliere*.
à la Cavaliere, adv. librement; d'un air fier & aiſé.
Cavaliérement, adv. ce t. ſe prend en bonne & mauvaiſe part.
Cavalle, ſ. f. jument.
Cavalot, ſ. m. t. d'Artillerie.
Cavalquet, ſ. m. t. de Guerre.
Caucaſe, ſ. m. montagne.
Cauchemar, ou Cochemar, ſ. m. Oppreſſion qui vient pendant le ſommeil.
Cauchois, oiſe, ſ. m. & f. qui eſt du pays de Caux.
Caudataire, ſ. m. celui qui porte la queue du Pape.
Caudebec, ville de france, & Capitale du Pays de Caux en Normandie.
Cave, adj. il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe: *La veine cave*.
Cave, ſ. f. lieu ſouterrein, &c.
Caveau, ſ. m. petite cave.
Cavée, ſ. f. chemin creux.
Cavehanne, ſ. f. mot turc; c'eſt le lieu où l'on prend du café.
Caver, v. a. creuſer petit à petit.
Caver, v. a. t. de Jeu. caver au plus fort, porter à l'extrémité.

Caverne, ſ. f. antre, grotte.
Caverneux, euſe, adj.
Cavernoſité, ſ. f. eſpace vuide d'un corps. Caverneux.
Caveſſon, ſ. m. t. de Manege. Eſpece de bride.
Cavet, ſ. m. t. d'Architecture.
Cavidos, ſ. m. meſure de longueur en portugal.
Cavier, ſ. m. t. de Coutume.
Cavillation, ſ. f. raiſonnement faux.
Cavin, ſ. m. t. de Fortification.
Cavité, ſ. f. ce qui eſt creux, ou vuide.
Caulicoles, t. d'Architecture.
Caumont, ville de france dans le Bazadois, dans l'Armagnac, & dans le Rouerge.
Cauriole, ſ. f. t. d'Architecture.
Cauris, ſ. f. coquilles blanches dont les Negres ſe ſervent pour monnoie.
Cauſal, ale, adj. t. de Grammaire.
Cauſalité, ſ. f. maniere dont une cauſe agit.
Cauſatif, ive, adj. t. de Grammaire.
Cauſe, ſ. f. Tout ce qui produit un effet. Il ſignifie auſſi prétexte, ſujet, raiſon, moyen, intérêt, parti. En t. de Palais, il ſignifie droit, procès.
à Cauſe, prépoſition.
à Cauſe que, conjonction.
Cauſé, ée, adj.
Cauſer, v. a. être cauſe.
Cauſer, v. n. parler trop.
Cauſerie, ſ. f. jaſerie.
Cauſeur, euſe, adj.
Cauſſade, ville de france dans le Querci.
Cauſticité, ſ. f. critique mordante & ſatyrique.
Cauſtique, t. dogmatique, adj. de tout genre. Brûlant. Au figuré, mordant, injurieux, médiſant.
Cautele, ſ. f. fineſſe.
Cauteleuſement, adv.
Cauteleux, euſe, adj. rusé.
Cautere, ſ. m. t. de Chirurgie.
Cautérétique, adj. m. & f. & ſ. m.
Cautériſation, ſ. f. effet de la pierre cauſtique.
Cautériſé, ée, adj.
Cautériſer, v. a. appliquer un cautere.
Caution, ſ. f. aſſurance qu'on donne, ou que l'on prend pour quelque choſe; garant, répondant
Cautionnage, ſ. m. action de cautionner.
Cautionnement, ſ. m. acte par lequel on ſe rend caution pour quelqu'un.
Cautionner, v. a.
Caux, pays de france en Normandie.
la Cayenne, iſle de l'Amérique.
le Caylar, ville de france en Languedoc.
le Cayles, ville de france en Languedoc.
Caylus, ville de france dans le Querci.
Cayrac, ville de france dans le Querci.
Cazeres, ville de France en Gaſcogne.
Ce, cet, cette, au plur. *ces*, Pronom démonſtratif, adj.

On écrit *ce*, quand ce pronom ſe trouve devant un mot dont la lettre initiale eſt une conſonne ou une *h* aſpirée. On écrit *cet*, quand il ſe trouve devant

un mot qui commence par une voyelle ou une *h* sans aspiration. Exemp. *Ce* Capitaine, *ce* hardi Commandant; *cet* enfant, *cet* homme. Au féminin on doit écrire *cette* au singulier; & au pluriel *ces* pour les deux genres. Quand le pronom *ce* précede immédiatement le verbe *être*, on fait une élision de l'*e* en la place duquel on met une apostrophe, & par ce moyen de deux mots l'on n'en fait qu'un. Exempl. *C'est* lui, *c'est* pourquoi, *c'est*-à-dire, *ç'a* été lui, & semblables. V. la Préf. à l'*Apostrophe*

Céans, adv. il ne se dit guere que de la maison où on est quand on parle.

Ceci, pronom démonstratif.

Cédant, ante, adj.

Cédé, ée, adj.

Céder, v. a. abandonner, donner, succomber.

Cédille, s. f. L'*l* se mouille. Petite virgule qu'on met devant *a*, *o*, *u*, sous le *c*, pour lui donner le son de l'*s*.

Cédrat, s. m. espece de citronnier.

Cedre, s. m. sorte d'arbre odoriférant.

Cédrie, s. f. résine ou liqueur qui sort du cedre.

Cédron, s. m. torrent dont il est parlé dans l'écriture Sainte.

Cédule, s. f. écrit, billet.

Ceignant, ante, adj. & part. act. du verbe *ceindre*.

Ceilan, isle de l'Océan Oriental.

Ceindre, v. a. qui se conjugue comme *atteindre*. Mettre au tour, environner.

Ceint, einte, part. pas. & adj.

Ceintrage, s. m. t. de Marine.

Ceintre, s. m. figure en demi cercle.

Ceinture, s. f. tout ce qui ceint & entoure quelque chose.

Ceinturé, ée, adj.

Ceinturier, s. m. celui qui fait & qui vend des ceintures.

Ceinturon, s. m. ceinture de cuir pour porter une épée.

Ceix, s. m. fils de Lucifer & de Chioné.

Cela, pronom démonstratif.

Céladon, s. m. couleur verte mêlée de blanc.

Celé, ée, part. pas. & adj.

Célébrant, s. m.

Célébration, s. f. action de célébrer.

Célebre, adj. de tout genre. Distingué, renommé, fameux.

Célébré, ée, part. pas. & adj.

Célébrer, v. a. rendre célebre; publier, solemniser.

Célébrité, s. f. magnificence, solemnité, pompe.

Célep, s. m. breuvage des Orientaux.

Celer, v. a. cacher, taire.

Céleri, s. m. plante potagere.

Célerin, s. m. petit poisson de mer.

Célérité, s. f. promptitude.

Céleste, adj. de tout genre.

Célestin, s. m. religieux.

Célibat, s. m. état d'un homme qui vit hors du mariage.

Célibataire, s. m.

Celle, Pronom f. V. *Celui*.

Cellerage, s. m. Droit seigneurial.

Cellérerie, s. f. bénéfice de l'Officier claustral, qui est Cellérier.

Cellérier, iere, adj. qui a soin

des provisions & de la nourriture dans un Monastere.

Celles, ville de france en Berry.

Cellier, s. m. lieu où l'on serre les provisions d'une maison.

Cellite, s. m. ordre Religieux.

Cellule, s. f. chambre de Religieux ou de Religieuse.

Celte, s. m. peuple de l'ancienne Gaule.

Celtique, s. m. & f. peuple de l'Espagne.

Celui, m. Celle f. Il fait *ceux* & *celles* au pluriel. Pronom démonstratif.

Celui-ci, celle-ci, & au pluriel, *ceux-ci*, *celles-ci*. Pronom démonstratif.

Celui-là, celle-là, & au plur. *ceux-là*, *celles-là*. Pronom démonstratif.

Cement, ou Ciment, s. m. t. de Chymie.

Cementation, ou Cimentation, t. de Chymie.

Cementer, v. n. t. de Chymie. Purifier l'or.

Cémétérial, ale, adj. qui concerne le Cimétiere.

Cénacle, s. m. il n'est d'usage qu'en style de l'écriture Sainte.

Cendre, s. f.

Cendré, ée, adj. de couleur de cendre.

Cendrée, s. f. petit plomb fort menu.

Cendreux, euse, adj. couvert, ou mêlé de cendre.

Cendrier, s. m. celui qui fait ou qui vend des cendres. C'est aussi la partie d'un fourneau, ou d'un réchaud qui reçoit les cendres.

Cene, s. f. le dernier souper de Notre Seigneur.

Cenelle, s. f. fruit du houx.

Cengle, V. *Sangle*

Cenglé, V. *Sanglé*.

Cengler, V. *Sangler*.

Cenis, nom d'une montagne des Alpes

Cénobiarque, s. m. Supérieur de Communauté.

Cénobite, s. m. Religieux qui vit dans un couvent.

Cénobitique, adj.

Cénotaphe, s. m. tombeau vuide.

Cens, s. m. rente seigneuriale, & fonciere.

Censal, s. m. t. du commerce du Levant.

Cense, s. f. petite métairie qu'on donne à ferme.

Censé, ée, adj.

Censeur, s. m. celui qui veille à l'observation des loix, & au soutient des bonnes mœurs; critique.

Censier, adj. Seigneur qui a droit de lever des cens.

Censier, ere, s. m. & f.

Censitaire, s. m. celui qui doit des cens.

Censite, adj. m. & f. sujet au cens.

Censive, s. f. étendue d'un fief sur lequel il est dû des cens.

Censivement, adv.

Censurable, adj. de tout genre. Digne de répréhension.

Censure, s. f. charge de Censeur. Punition ecclésiastique, correction.

Censurer, v. a. blâmer, reprendre, condamner, critiquer.

Cent, adj. numéral de tout genre.

Danet dit que ce mot au pluriel fait *cents* ou *cens*, mais

que dans les dates il eſt indéclinable, & qu'on doit écrire *mil ſept cent*, & ainſi les autres, parce que c'eſt un nombre abſolu pour un nombre ordinal, & que l'on n'y parle que d'une année, comme s'il y avoit l'an *mil ſept centieme.* M. Reſtaut confirme cette remarque.

Centaine, ſ. f.

Centaure, ſ. m. demi-homme & demi-cheval.

Centaurée, ſ. f. plante.

Centaures, ſ. m. plur. peuples d'une contrée de la Theſſalie.

Centenaire, adj. de tout genre.

Centenier, ſ. m. capitaine de cent hommes.

Centieme, adj. de tout genre.

Centon, ſ. m. ouvrage composé de pluſieurs Vers pillés.

Cent-pieds, ſ. m. nom d'un ſerpent qu'on voit à Siam.

Central, ale, adj. qui eſt dans le centre.

Centre, ſ. m. milieu.

Centrifuge, adj. t. de Phyſique. Qui s'éloigne du centre.

Centroſcopie, ſ. f. partie de la Géométrie qui traite des centres.

Cent-Suiſſe, ſ. m. ſoldat.

Cent-Suiſſes, ſ. m. plur. compagnie de cent Suiſſes établie pour la garde du Roi.

Centumvir, ſ. m. magiſtrat de l'ancienne Rome.

Centumviral, ale, adj. m. & f.

Centuple, ſ. m. cent fois autant.

Centuriateur, ſ. m. compilateur de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique.

Centurie, ſ. f. partie d'une choſe divisée par centaines.

Centurion, ſ. m. il n'eſt d'uſage qu'en parlant de l'ancienne milice Romaine.

Cep, ſ. m. quelques-uns écrivent *Sep*, ſouche, pied de vigne. C'eſt auſſi dans pluſieurs Provinces le modele des boiſſeaux.

Cépées, ou Sépées, t. d'exploitation de bois.

Cependant, adv.

Céphale, ſ. m. fils de Mercure.

Céphalique, adj. tout ce qui appartient à la tête.

Ceppeau, t. de monnoie.

Ceps, ſ. m. plur. fers qu'on met aux pieds & aux mains des priſonniers.

Cérat, ſ. m. eſpece d'onguent.

Cerbere, ſ. m. chien à trois têtes, commis à la garde des enfers, enchaîné par Hercule.

Cerceau, ſ. m.

Cerceaux, ſ. m. plur. t. de Fauconnerie.

Cercelle, quelques-uns diſent *Sarcelle*, ſ. f. oiſeau aquatique, reſſemblant au canard.

Cercle, ſ. m. figure ronde, compriſe ſous une ſeule ligne; aſſemblée.

Cercle, nom que l'on donne aux neuf Provinces qui compoſent l'Empire d'Allemagne, & aux Provinces de Boheme & de la Pruſſe.

Cerclier, ſ. m. ouvrier qui fait des cerceaux.

Cercopes, ſ. m. plur. peuples que Jupiter changea en ſinges.

Cercopitheque, ſ. m. eſpece de ſinge.

Cercoſis, ſ. f. t. de Médecine.

Cercueil, ſ. m. biere où l'on met le corps d'une perſonne morte.

Cercyon, ſ. m. fameux voleur.

la Cerdagne, province près les

Pyrénées.

Céréales, ſ. m. plur. fêtes inſtituées en l'honneur de Cérès.

Cérémonial, ſ. m.

Cérémonie, ſ. f.

Cérémonieux, euſe, adj.

Cérès, ſ. f fille de Saturne & de Cybelle, & Déeſſe de l'Agriculture.

Ceret, ville de france dans le Rouſſillon.

Cerf, ſ. m. L'*f* ne ſe prononce point.

Cerfeuil, ſ. m. Plante.

Cerf-volant, ſ. m. L'*f* ne ſe fait point ſentir.

Cerisaie, ſ. f. lieu planté de cerisiers.

Cerise, ſ. f. fruit du cerisier.

Cerisée, ſ. f. lieu planté de cerisiers : *Cerisaie eſt meilleur.*

Cerisier, ſ. m. arbre.

Cernay, ville de france dans la Champagne.

Cerne, ſ. m. rond tracé ſur la terre avec un bâton.

Cerné, ée, adj.

Cerneau, ſ. m. ce qu'on ôte d'une noix verte en la cernant.

Cerner, v. a. couper en rond.

Céromancie, ou Céromance, ſ. f. Divination par le moyen de figures de cire.

Cerquemaneur, ſ. m. expert qu'on appelle pour planter des bornes.

Cerre, ſ. m. ſorte de chêne.

Certain, aine, adj.

Certainement, adv. infailliblement, aſſurément.

Certes, adv. certainement.

Certificat, ſ. m. écrit par lequel on atteſte qu'une choſe eſt véritable.

Certificateur, ſ. m. celui qui certifie une caution ſolvable.

Certification, ſ. f. atteſtation.

Certifié, ée, adj.

Certifier, v. a. déclarer, aſſurer qu'une choſe eſt véritable.

Certitude, ſ. f. aſſurance d'une choſe.

Cervaiſon, ſ. f. t. de Chaſſe.

Cerveau, ſ. m. ſubſtance molle & blanche enfermée dans le crâne.

Cervelas, ſ. m. ſorte de sauciſſon.

Cervelet, ſ. m. t. d'Anatomie.

Cervelle, ſ. f. la partie la plus molle du cerveau. Au figuré, eſprit, jugement.

Cervia, ville d'Italie dans la Romagne.

Cervier, ſ. m. *Loup cervier.*

Cervoiſe, ſ. f. c'eſt la même choſe que la biere.

Cerus, ou Serus, ſ. m. Dieu du Temps favorable.

Céruſe, ſ. f. blanc de plomb.

Céſar, ſ. m. nom des empereurs romains.

Céſarien, ſ. m. officier des empereurs.

Céſarienne, adj. f. Ce mot ne s'entend que lorſqu'il eſt joint avec *opération.*

Ceſſant, ante, adj.

Ceſſation, ſ. f. interruption de quelque action.

Ceſſe, ſ. f. ce terme qui ſe dit toujours avec la prépoſition *ſans*, ſignifie continuellement.

Ceſſé, ée, adj.

Ceſſer, v. n. diſcontinuer, finir.

Ceſſible, adj. m. & f. t. de Droit François.

Ceſſion, ſ. f. tranſport, abandon.

Ceſſionnaire, adj. de tout genre.

Ceſte, ſ. m. gantelet.

Ceste, s. f. ceinture de Vénus, où sont renfermés les graces, les desirs & les attraits.
Césure, s. f. t. Poétique.
Cet, V. *Ce*.
Cétacée, adj. il se dit des gros poissons & monstres qui sont dans la mer.
Cétérach, s. m. plante.
Furetiere, Danet & Joubert, écrivent *cétérac* : mais comme ce mot est originairement Arabe, il me semble que nous le devons écrire comme ceux de qui nous le tenons, puisque nous le prononçons comme eux.
Cette (le Port de) c'est où commence le Canal de Languedoc.
Cetui-ci, cetui-là, vieux pronom démonstratif.
Ceva, ou Ceve, ville du Piémont.
Cevenes, pays de france dans le Languedoc, qui renferme le Gévaudan, le Vélay & le Vivarez.
Ceuta, ville d'Afrique.
Chaa, ou Tcha, espece de thé du Japon.
Chabeuil, villes de france en Dauphiné, & dans le Valentinois.
Chablage, s. m. peine & travail de Chableur.
Chablais, province de Savoie.
Chableau, s. m. corde qui sert à remonter les bateaux.
Chabler, v. a. t. de Marine.
Chableur, s. m. officier commis sur les rivieres.
Chablis, s. m. arbres abattus par le vent dans les forêts.
Chably, ou Chablis, ville de france en Champagne.
Chabnam, ou rosée, espece de mousseline très-fine qu'on apporte de Bengale.
Chabot, s. m. poisson.
Chabouc, s. m. grand fouet avec lequel les Indiens punissent les criminels.
Chacal, s. m. animal à peu près semblable au renard.
Chacart, toile de coton qui vient des Indes Orientales.
Chacelas, s. m. espece de raisin blanc. On écrit ordinairement *chasselas*.
Chacun, une, pronom distributif, sans pluriel.
Chafaudrier, s. m. t. de Marine.
Chaferconnées, toiles peintes qui se fabriquent dans les États du grand Mogol.
Chaffourrer, v. a. défigurer, barbouiller.
Chafouin, ine, s. m. & f. il est aussi adj. t. injurieux & populaire.
Chagny, ville de france en Bourgogne.
Chagrin, s. m. déplaisir, & espece de cuir.
Chagrin, ine, adj.
Chagrinant, ante, adj. qui cause du chagrin.
Chagrinement, adv. avec chagrin.
Chagriner, v. a.
Chaîne, s. f.
Chaîneau, ou Chêneau, s. m. canal de plomb ou de bois.
Chaînetier, s. m. ouvrier qui fait des chaînes, &c.
Chaînette, s. f. petite chaîne. Plusieurs ouvriers se servent de ce terme, pour exprimer différentes choses.
Chaînon, s. m. anneau, ou boucle de chaîne.
Chair, s. f.

Chaire, ſ. f. ſiege d'un prédicateur; chaire d'une Égliſe, d'une Univerſité.

Chaiſe, ſ. f. ſiege ordinaire.

Chaiſe-Dieu, ville de france en Auvergne.

Chaland, ſ. m. bateau plat.

Chaland, ande, ſ. m. & f. celui ou celle qui a coutume d'acheter chez un même marchand.

Chalandiſe, ſ. f concours de chalands.

Chalcédoine, ſ. f. pierre précieuſe.

On doit prononcer *calcédoine*; & c'eſt cette prononciation qui a porté Richelet & Joubert à écrire ce mot ſans *h*: mais comme on trouve en Latin *Chalcidonius lapis*, à cauſe du fleuve *Chalcidus*, ſur les rives duquel ſe trouvent ces ſortes de pierres, il me ſemble qu'on doit écrire *chalcédoine*, comme le Dict. des Arts, Furetiere & Danet. V. Pr. let. *H*.

Chalcédoineux, euſe, adj. t. de Jouaillier.

Chaldée, ancienne province de l'Aſie.

Chaldéen, enne, ſ. m. & f.

Avec l'article défini, ſignifie la Langue Chaldaïque. Tous les mots ci-deſſus depuis *Chalcédoine*, s'écrivent avec une *h*, & ſe prononcent comme s'il n'y en avoit point.

Chaleur, ſ. f. ce t. a pluſieurs ſignifications.

Chaleureux, euſe, adj. il ne ſe dit que des perſonnes, & n'eſt guere en uſage.

Châlit, ſ. m. il vieillit. Bois de lit.

Chaloir, v. imperſonnel. Il ne ſe dit guere que dans cette phraſe: *Il ne m'en chaut*. Il eſt vieux.

Châlon, ſ. m. grand filet de pêcheur.

Châlonnois, nom de deux différentes contrées de france, l'une en Champagne, l'autre en Bourgogne.

Châlons-ſur-Marne, ville de france en Champagne. Il faut écrire *Châlons*, comme on écrit *âge*, & non *Chaalons*.

Châlons-ſur-Saone, ville de france en Bourgogne.

Chaloſſe, pays de france dans la Gaſcogne.

Chaloupe, ſ. f. petit bâtiment de mer.

Chalumeau, ſ. m.

Chalumer, v. a. boire.

Chalumet, ſ. m. petit bout d'ivoire, où l'on emboîtoit les pipes à fumer.

Chalus, ville de france dans le Limouſin.

Chamade, ſ. f.

Chamailler, v. n. ſe battre, diſputer.

Chamaillis, ſ. m. combat. Il eſt du ſtyle familier.

Chamarré, ée, adj.

Chamarrer, v. a. orner un habit de paſſements, galons, broderies.

Chamarrure, ſ. f. paſſements dont l'habit eſt chamarré.

Richelet écrit *chamarer*, *chamarure*, mais il faut doubler la premiere *r*; parce que Furetiere nous apprend que ce mot vient de *chamarre*, mot Gaulois, qui ſignifie un *habit de berger*.

Chamb, ville de Baviere.

Chambellage, ou Chambrelage, ſ. m. t. de Coutume.

Chambellan, ſ. m.

Chambery, ville capitale de Savoie.

Chambon, ville de france en Auvergne.
Chambor, belle maison royale à quatre lieues de Blois.
Chambranle, s. m. ornement qu'on met autour des cheminées, portes & croisées.
Chambre, s. f.
Chambrée, s. f. t. Collectif.
Chambreland, s. m. ouvrier qui travaille en chambre.
Chambrer, v. n. t. de Guerre.
Chambrerie, s. f. office claustral de Chambrier.
Chambrette, s. f. diminutif de chambre. Il est du style familier.
Chambrier, s. m. c'étoit autrefois une grande dignité chez les Rois.
Chambriere, s. f. servante.
Chambrillon, s. f. petite servante. Ce mot est bas.
Chameau, s. m. bête de charge.
Chamelier, s. m. marchand, ou conducteur de chameaux.
Chames, s. m. pl. petit poissons, autrement *moules*. On prononce *cames*.
Chamois, s. m. chevre sauvage, se prend aussi pour la peau du chamois.
Chamoiseur, s. m. qui apprête les peaux de chamois.
Champ, s. m.
sur le Champ, façon de parler adverbiale.
à chaque bout de Champ, adv.
Champagne, province de france.
Champart, s. m. dîme seigneuriale.
Champarter, v. a. lever le droit de Champart. Quelques-uns disent *Champartier*.
Champartereſſe, adj. qui se dit de la grange seigneuriale où se mettent les champarts.
Champarteur, s. m. commis pour lever le droit de champart.
Champenois, oise, s. m. & f. qui est de Champagne.
Champêtre, adj. de tout genre.
Champignon, s. m. petite plante spongieuse.
Champignonniere, s. f. couche de fumier préparée pour y faire venir des champignons.
Champion, s. m. homme de guerre, brave, vaillant.
Chan, s. m. hôtellerie chez les Turcs.
Chance, s. f. premier coup de dez qu'on jette pour en faire jouer un autre; sort, aventure.
Chancel, ou Chanceau, s. m. partie du chœur d'une Église.
Chancelant, ante, adj.
Chanceler, v. n. n'être pas ferme, être irrésolu.
Chancelier, iere, s. m. & f.
Chancellade, s. f. congrégation de Chanoines Réguliers.
Chancellerie, s. f.
Chanceux, euse, adj. t. populaire. Heureux.
Chancir, v. n. moisir. Ce verbe qui ne se dit qu'en parlant des fruits, ne se conjugue qu'à la troisieme personne de chaque temps.
Chancissure, s. f. moisissure.
Chancre, s. m. ulcere qui ronge les chairs.
Chancereux, euse, adj.
Chandeleur, s. f. la Purification de la Sainte Vierge.
Chandelier, iere, s. m. & f. marchand qui fait & vend des chandelles.
Chandelier, s. m. instrument à mettre la chandelle ou bougie.

Chandelle, ſ. f.
Chanfrein, ſ. m. t. de Manege.
Chanfrein, t. d'Architecture.
Chanfreiné, ée, adj.
Chanfreiner, v. a. t. de Menuiſier.
Change, ſ. m.
Changé, ée, adj.
Changeant, ante, adj.
Changement, ſ. m.
Changeotter, v. a. fréquentatif de *changer* : ce mot eſt bas & hors d'uſage.
Changer, v. a.
Changeur, ſ. m.
Chanlate, ſ. f. t. de Couvreur.
Chanoine, ſ. m.
Chanoineſſe, ſ. f.
Chanoinie, ſ. f. canonicat.
Chanoiniſer, v. a.
Chanſon, ſ. f.
Chanſonner, v. a. faire des chanſons.
Chanſonnette, ſ. f. diminutif.
Chanſonnier, iere, ſ. m. & f. t. qui n'eſt d'uſage que dans le ſtyle familier.
Chant, ſ. m.
Chantant, ante, adj.
Chanté, ée, adj.
Chanteau, ſ. m.
Chantepleure, ſ. f. arroſoir de Jardinier.
Chanter, v. a.
Chanterelle, ſ. f. oiſeau que l'on met dans une cage pour attirer les autres oiſeaux dans les filets.
Chanterelle, ſ. f. la corde la plus déliée d'un luth, d'un violon, &c.
Chanteur, euſe, ſ. m. & f.
Chantier, ſ. m. magaſin de bois. en pile.
Chantignole, ſ. f. eſpece de brique.
Chantilly, bourg à ſept lieues de Paris, avec un château magnifique.
Chantourné, ſ. m. t. de Tapiſſier.
Chantourner, v. a. t. d'Architecture.
Chantre, ſ. m.
Chantrerie, ſ. f.
Chanvre, ſ. m. plante.
Chanvrier, ſ. m. ouvrier qui habille le chanvre.
Chaos, ſ. m. on ne prononce point l'*h*.
Chape, ſ. f. il ſe dit principalement de cet ornement d'Égliſe appellé *pluvial*.
Chapeau, ſ. m.
Chapelain, ſ. m.
Chapelé, ée, adj.
Chapeler, v. a. il n'a guere d'uſage que dans cette phraſe : *chapeler du pain*.
Chapelet, ſ. m.
Chapelier, iere, ſ. m. & f.
Chapelle, ſ. f.
Chapellenie, ſ. f.
Chapelure, ſ. f.
Chaperon, ſ. m. ce t. a pluſieurs ſignifications.
Chaperonné, ée, adj.
Chaperonner, v. a. il n'eſt guere d'uſage qu'en cette phraſe : *chaperonner une muraille*.
Chaperonnier, ſ. m. t. de Fauconnerie.
Chapier, ſ. m.
Chapin, ſ. m. chauſſure Eſpagnole.
Chapiteau, ſ. m. ornement d'Architecture.
Chapitre ſ. m.
Chapitré, ée, adj.
Chapitrer, v. a. réprimander.
Chapon, ſ. m.
Chaponné, ée, adj.

Chaponneau, f. m.
Chaponner, v. a.
Chaponniere, f. f. vaiſſeau d'argent, ou de cuivre pour mettre un chapon en ragoût.
Chaque, pronom diſtributif de tout genre.
Char, ſ. m. chariot.
Charadrios, ſ. m. oiſeau de Fauconnerie.
Charag, ſ. m. tribut que les Chrétiens paient au Grand Seigneur.
Charanſon, ſ. m. inſecte qui ronge les bleds.
Le Dict. des Arts & Richelet écrivent *charenſon*; c'eſt une faute, on doit écrire *charanſon* avec deux *aa*.
Charbon, ſ. m.
Charbonné, ée, adj.
Charbonnée, ſ. f. morceau de chair de bœuf ou de porc qu'on fait ordinairement griller ou rôtir.
Charbonner, v. a.
Charbonneux, euſe, adj. t. de Médecine.
Charbonnier, ere, ſ. m. & f.
Charbonniere, ſ. f. place marquée dans les bois pour faire le charbon.
Charbouiller, v. a. pour exprimer les effets de la nielle.
Charcuter, v. a. hacher, ou tailler de la viande.
Charcutier, ere, ſ. m. & f. on diſoit autrefois *charcuitier*.
Chardon, ſ. m. ſorte de plante.
Chardonneret, ſ. m. petit oiſeau.
Chardonnerette, ſ. f. aſſaiſonnement fait avec le cardon d'Eſpagne.
Chardonnette, ou Chardonnerette, ſ. f. eſpece d'artichaut ſauvage.
Chardonniere, ſ. f. terre pleine de chardons.
Charenton, ville de france dans le Bourbonnois; & village près Paris.
Charge, ſ. f. ce t. a pluſieurs ſignifications.
à la Charge, façon de parler adverbiale.
Chargé, ée, adj.
Chargeant, ante, adj.
Chargement, ſ. m. t. de Marine & de Commerce.
Chargeoir, ſ. m. t. de Canonnier.
Charger, v. a.
Chargeur, ſ. m.
Chargeure, ſ. f. t. de Blaſon.
Chariage ſ. m.
Charier, v. a. voiturer dans une charrette. Entraîner.
Chariot, ſ. m.
C'eſt ainſi qu'écrivent l'Acad. Fur. Dan. Rich. Boud. Joub. le P. Monet, du Cange, Calepin, Nicod & Baudouin. Calepin dit que les Italiens & Eſpagnols écrivent *caro*. Du Cange & Monet dérivent ce mot du Latin *carrus*, ou de *carruca*. C'eſt cette étymologie qui a porté quelques Savants à écrire *charriot* avec deux *rr*; cependant depuis plus d'un ſiecle on n'en met qu'une.
Charitable, adj. de tout genre.
Charitablement, adv.
Charitatif, ive, adj. t. du Droit Canonique.
Charité, ſ. f. amour de Dieu & du prochain; aumône.
la Charité, ville de france dans le Nivernois.

Charivari, ſ. m. bruit confus.
Charlatan, ane, ſ. m. & f. vendeur d'orviétan; hableur.
Charlataner, v. a.
Charlatanerie, ſ. f. V. Pr. let. N.
Charlataneſque, adj. de charlatan.
Charlataniſme, ſ. m.
Charlemont, villes des Pays-Bas dans le comté de Namur, & en Irlande.
Charleroy, ville des Pays-Bas dans le comté de Namur; les François la prirent en 1746.
Charleville, ville de france en Champagne.
Charlieu, ville de france en Bourgogne.
Charmant, ante, adj. qui plaît.
Charme, ſ. m. enchantement, appas, attraits.
Charme, ſ. m. arbre.
Charmé, ée, adj. enchanté, ravi.
Charmer, v. a. uſer de ſortilege; enchanter.
Charmes, ville de Lorraine.
Charmeur, ſ. m. ſorcier.
Charmille, ſ. f.
Charnage, ſ. m. temps opposé au Carême.
Charnaigre, ſ. m. eſpece de chien courant.
Charné-Fermée, ville de france dans le Maine.
Charnel, elle, adj.
Charnellement, adv.
Charneux, euſe, adj. t. de Médecine.
Charnier, ſ. m. galerie qui eſt autour des cimetieres.
Charniere, ſ. f.
Charnu, ue, adj.
Charnure, ſ. f.
Charogne, ſ. f. corps mort & corrompu d'un animal.
Charolles, ville de france, & capitale du comté de Charolois.
Charolois, pays de france dans le Duché de Bourgogne.
Charoſt; ville de france en Berry.
Charoux, ville de france dans le Poitou, & en Bourbonnois.
Charpente, ſ. f.
Charpenter, v. a.
Charpenterie, ſ. f.
Charpentier, ſ. m.
Charpie, ſ. f. Filaments de linge usé.
Charrée, ſ. f. cendres qui reſtent après qu'on a coulé la leſſive.
Charretée, ſ. f.
Charretier, ou chartier, chartiere, ſ. m. & f.
Charretin, ou charretein, eſpece de charrette ſans ridelles.
Charrette, ſ. f.
Charriage, ſ. m. l'action de charier.
Charrier, ſ. m. la premiere eſt longue. Piece de groſſe toile qui renferme les cendres qui ſervent à faire la leſſive.
Charriot, ſ. m. c'eſt ainſi qu'il faudroit écrire. Voyez-en la raiſon au mot *chariot*.
Charroi, ſ. m. action de charier.
Charron, onne, ſ. m. & f.
Charronnage, ſ. m.
Charruage, ſ. m. t. de Coutume.
Charrue, ſ. f. inſtrument pour labourer la terre.
Chars, petit canton du Vexin François.
Chartepartie, ſ. f. t. de Marine.
Chartil, ſ. m. grande charrette pour tranſporter les bleds.
Chartre, ſ. f.

Chartre Normande, eſt un titre ou privilege accordé aux Normands par le Roi Louis Hutin en 1315. le 19 Mars, confirmé depuis par différents Rois de

France ses successeurs. Ce mot, outre cette signification, désignoit encore une prison. Il y en a des preuves très-constantes à S. Denys de la Chartre à Paris, & à S. Vincent de la Chartre près le Château-du-Loir. Ce mot signifie aussi langueur; car on dit cet enfant est en *chartre* : mais au pluriel il n'est attribué qu'à des titres ou enseignements, & en ce sens il y en a qui écrivent *charte*. Nicod le dérive du Grec. Du Cange du Latin *charta*, qui signifie tout ce qu'on peut entendre par le mot *chartres*, ou *chartres*, enseignements.

Chartres, ville de france & capitale de la Beausse.

Chartreuse, s. f. maison de chartreux.

Chartreux, euse, s. m. & f. religieux & religieuse de l'ordre de S. Bruno.

Chartrier, s. m. lieu où l'on garde les titres d'une communauté, abbaye, &c.

Chartulaire, s. m. recueil des chartres d'une abbaye. On prononce *cartulaire*.

Chas, s. m.

Chaseret, s. m. petit chassis pour faire des fromages.

Chasnatarbassi, s. m. Grand Trésorier du Serrail.

Chassaky, s. m. & f. officier du Grand Seigneur, & fille que le Grand Seigneur, a honorée de sa tendresse.

Chasse, s. f. *la premiere syllabe est longue.* sorte de caisse où l'on renferme des reliques.

Chasse, s. f. *la premiere est breve.*

Chasé, ée, adj.

Chasé, s. m. t. de danse. Sorte de pas.

Chasse-coquin, s. m.

Chasse-cousin, s. m. mauvais vin.

Chasselas, s. m. sorte de raisin. L'usage est d'écrire ainsi, & non *chacelas*.

Chasselay, ville de france dans le Lyonnois.

Chasse-marée, s. m. vendeur de poisson de mer.

Chasseneuil, ville de france dans l'Angoumois.

Chasse-poignée, s. m. outil de Fourbisseur.

Chasser, v. a.

Chasseresse, s. f. femme qui aime la chasse.

Chasseur, euse, s. m. & f.

Chassie, s. f. humeur visqueuse qui sort des yeux.

Chassieux, euse, adj.

Chassis, s. m.

Chassoir, s. m. t. de Tonnelier.

Chaste, adj. de tout genre.

Chastement, adv.

Chasteté, s. f.

Chasuble, s. f.

Chasublier, s. m. celui qui fait ou qui vend des chasubles, & autres ornements d'Église.

Chat, chatte, s. m. & f.

Châtaigne, s. f. fruit.

Châtaigné, adj. couleur de châtaigne.

Châtaigneraie, s. f. lieu planté de châtaigniers.

Châtaigniet, s. m.

Châtain, adj. m. il n'est guere en usage qu'en ces phrases : *poil châtain*, *cheveux châtains*.

Château, s. m.

Château-Briant, ville de france en Bretagne.

Château-Chinon, ville de france

dans le Nivernois.
Château-Dauphin, forteresse dans le Piémont, prise par les François en 1744.
Château-d'If, forteresse de france en Provence.
Château-du-Loir, ville de france dans le Maine.
Château-Dun, ville de france dans le Blaisois.
Château-Gontier, ville de france dans l'Anjou.
Château-Landon, ville de france dans le Gâtinois.
Château-Meillant, ville de france dans le Berry.
Château-Neuf, nom de différentes villes de france.
Château-Portien, ville de france en Champagne.
Château-Renard, ville de france en Gâtinois.
Château-Renaud, ville de france en Touraine.
Château-Roux, ville de france dans le Berry.
Château-Thierry, ville de france dans la Brie.
Château-Vilain, ville de france en Champagne.
Châtel, petite ville de Lorraine.
Châtel-Aillon, ville de france en Saintonge.
Châtelain, s. m. seigneur ou juge d'une Châtellenie.
Châtel-Châlon, ville de france en Franche-Comté.
Châtelé, ée, adj. t. de Blason.
Châtelet, s. m. lieu où se tient le Présidial & la Justice ordinaire du Prévôt de Paris.
le Châtelet, ville de france près Paris.
Châtellenie, s. f. terre d'un Seigneur Châtelain.
Châtellerault, ville de france dans le Poitou.
Chatepeleuse, s. f. Charanson.
Chater, s. m. espece de valet de pied en Perse.
Chat-huané, ée, adj. t. de Fauconnerie.
Chat-huant, s. m. oiseau nocturne. Le *t* de la premiere syllabe ne se pronocce pas, & l'*h* de la seconde est aspirée.
Châtiable, adj. qui doit être châtié.
Châtié, ée, adj.
Châtier, v. a. punir corriger.
Châtillon, autrefois *Mauléon*, ville de france en Poitou.
Châtillon, villes de france en Bourgogne, en Berry, en Gâtinois, en Lorraine, en Touraine, & en Bresse.
Châtiment, s. m. punition.
Chatons, s. m. plur. fleurs de noyer & de coudrier.
Chatouillé, ée, adj.
Chatouillement, s. m.
Chatouiller, v. a.
Chatouilleux, euse, adj.
la Châtre ville de france dans le Berry.
Châtré, ée, adj.
Châtrer, v. a.
Châtreur, s. m.
Chatte, s. f. femelle du chat.
Chatte, s. f. sorte de barque.
Chattée, s. f. la portée d'une chatte.
Chattemite, s. f. hypocrite.
Chatter, v. n.
Chattiere, s. f.
Chatton, s. m.
Chauche-branche, t. d'ouvrier. Levier qui sert à élever de grands fardeaux.
Chaud, aude, adj. & subst.

Chaude,

Chaude, f. f. t. de Verrerie.
à la Chaude, adv. d'une maniere trop vive, trop violente. Du premier abord.
Chaudeau, f. m. bouillon.
Chaude-chasse, f. f. poursuite d'un prisonnier.
Chaudement, adv.
Chaude-pisse, f. f. ce mot est obscene : il est plus honnête de dire *Gonorrhée*.
Chauderet, f. m. un des moules dont se servent les batteurs d'or.
Chauderon, f. m. on prononce *chaudron*, & plusieurs l'écrivent ainsi. Ustensile de cuisine.
Chauderonnée, f. f.
Chauderonnerie, f. f.
Chauderonnier, iere, f. m. & f. on prononce *chaudronnier*.
Chaude-suante, t. de Serrurier.
Chaudier, v. n. t. de chasse.
Chaudiere, f. f.
Chaveri, f. m. espece de halle dans les Indes.
Chauf, Chouf, ou Chauffettes, soie de Perse.
Chauffage, f. m. provision de bois à brûler.
Chauffe, f. f. t. de fonderie.
Chauffe-chemise, f. m. sorte de panier.
Chauffe-cire, f. m. officier de la Chancellerie qui prépare & amollit la cire pour sceller.
Chauffe-lit, f. m. bassinoire, &c.
Chauffe-pied, f. m. chaufferette.
Chauffer, v. a.
Chaufferette, f. f.
Chauffeur, f. m. t. de forge.
Chauffoir, f. m. lieu où l'on se chauffe.
Chauffure, f. f. t. de Forge.
Chaufour, f. m. grand four à cuire la chaux.
Chaufourner, v.
Chaufournier, f. m. ouvrier qui fait la chaux.
Chauler, v. a. *chauler le bled*.
Chaulier, f. m. celui qui tient un four à chaux.
Chaume, f. m. partie du tuyau du bled qui reste attaché à la terre quand on l'a scié.
Chaumer, v. a. arracher le chaume.
Chaumiere, f. f.
Chaumine, f. f. petite chaumiere.
Chaumonois, contrée de france en Champagne.
Chaumont, nom de plusieurs villes & lieux en France.
Chauni, ville de france en Picardie.
Chavonis, mousseline qui vient des Indes Orientales.
Chaussage, f. m. droit de Péage ; & ce qui est nécessaire pour entretenir quelqu'un de souliers.
Chaussant, ante, adj. il ne se dit guere que des bas.
Chausse, f. f. bas qui sert à couvrir les jambes.
Chaussé, ée, adj.
Chaussée, f. f. digue pour retenir les eaux.
Chausse-pied, f. m. ce qui sert à chausser aisément un soulier.
Chausser, v. a. il ne se dit qu'en parlant des bas & des souliers.
Chaussetier, f. m. fabriquant de bas.
Chausse-trape, f. f. instrument garni de quatre pointes de fer, pour fermer les passages à la cavalerie.
Chaussette, f. f. sorte de chaussure.
Chaussin, ville de France en Bourgogne.

Chausson, s. m. sorte de chaussure.
Chaussure, s. f.
Chauve, adj. de tout genre.
Chauve-souris, s. f. oiseau nocturne.
Chauveté, s. f. État d'une tête chauve.
Chauvigny, petite ville de france en Poitou.
Chauvir, v. n. Il n'est en usage qu'en cette phrase, *chauvir des oreilles*, *les dresser*.
Chaux, s. f. *A chaux & à sable*.
Chazelles, ville de france dans le Forez.
Chaznadar-Baschi, s. m. grand trésorier du serrail.
Cheaus, s. m. t. de chasse.
Chécagni, s. m. petit trésorier du serrail.
Checaya, s. m. second officier des Janissaires.
Chéda, monnoie d'étain qui a cours dans les Indes Orientales.
Chef, s. m. il ne se dit que de la tête de l'homme, & n'est guere d'usage qu'en poésie.
Chef-d'œuvre, s. m. l'*f* ne se prononce pas. Ouvrage parfait.
Chéfecier, V. *chévecier*.
Chef-lieu, s. m. l'*f* se prononce.
Chegros, s. m. t. de Bourrelier.
Chéita-bunde, soie qui se fait dans les États du Mogol.
Chelezzi, grand dépensier dans la maison du Grand Seigneur.
Chélidoine, s. f. plante excellente pour la vue. On prononce *kélidoine*.
Chelles, bourg de l'Isle de France à quatre lieues de Paris.
Chélonite, s. f. pierre qui se trouve dans le ventre des jeunes hirondelles.
Chemage, s. m. t. de Coutume.
Chembalis, sorte de cuir qui vient du Levant.
Chêmer, v. n. t. populaire, qui se dit particuliérement des enfants qui ont du chagrin.
Chemillé, ville de france en Anjou.
Chemin, s. m. passage public.
Chemin-couvert, t. de Fortification.
Chemin-des-rondes, t. de Fortification.
Cheminée, s. f.
Cheminer, v. a. aller, marcher.
Chemise, s. f.
Chemisette, s. f. diminutif.
Chenaie, s. f. lieu planté de chênes.
Chenal, courant d'eau bordé de terre, où un vaisseau peut entrer.
Chenaler, v. n. t. de Marine. Il y en a qui écrivent *chenailler*.
Chenapan, s. m. mot tiré de l'Allemand, où il désigne un brigand des montagnes noires : en françois il signifie un *vaurien*.
Chêne, s. m.
Chêneau, s. m. jeune chêne.
Chenerailles, ville de france en Bourbonnois.
Chenet, s. m. *landier*.
Chenette, s. f. herbe.
Chêne-verd, s. m. chêne qui conserve ses feuilles vertes en tout temps.
Cheneviere, s. f. lieu semé de chanvre.
Chenevis, s. m. graine de chanvre.
Chenevotte, s. f. le tuyau de la plante du chenevis, dépouillé de son chanvre.

Chenevotter, v. n. t. d'Agriculture.
Chénil, ſ. m. la lettre *l* ne ſe prononce point. Logement des chiens.
Chenille, ſ. f. ſorte d'inſecte.
Chênon, ſ. m. t. de Vitrier.
Chenu, ue, adj. blanc de vieilleſſe. Il eſt vieux.
Cheoir, V. *choir.*
Chepenec, ſ. m. ſorte d'étoffe dont ſe ſervent les Turcs
Chepu, ſ. m. t. de Tonnelier.
Cheq, ſ. m. grand prêtre de la Mecque.
Cheque, ſ. m. & f. qui eſt de Boheme.
Cher, ere, adj.
Cheraſco, ville de Savoie.
Cherbourg, ville de france en Normandie.
Cherche, ſ. f. ſoin qu'on prend pour trouver quelque choſe. C'eſt auſſi un t. d'Architecture.
Cherche-fiche, t. de Serrurier.
Chercher, v. a.
Chercheur, euſe, ſ. m. & f.
Chercolée, étoffe des Indes, ſoie & coton.
Chere, ſ. f.
Chérement, adv.
Chéri, ie, adj.
Chérif, ſ. m. princes chez les Arabes.
Chérir, v. a.
Cherleſquier, ou Cherleſquer, ſ. m. Lieutenant Général des armées du Grand Seigneur.
Cheroi, ville de france en Gâtinois.
Cherquemolle, étoffe des Indes.
Cherté, ſ. f.
Chérubin, ſ. m. eſprit céleſte.
Chervis, ſ. m. racine.
Cheſneghir-Baſchi, ſ. m. chef de ceux qui font l'eſſai des viandes qu'on ſert au Grand Seigneur.
Cheſter, ville d'Angleterre.
Cheſterfield, ville d'Angleterre.
Chetel, ſ. m. t. de Coutume. On écrit auſſi *chepteil.*
Chétif, ive, adj. vil, mépriſable.
Chétivement, adv. pauvrement.
Chétolier, ſ. m. celui qui prend des beſtiaux, à chetel.
Chétron, ſ. m. t. de Bahutier.
Cheval, ſ. m.
Cheval-de-Friſe, ſ. m. t. d. Guerre. Poutre armée de pointes de fer, ou de pieux ferrés, pour ſervir de barriere.
Chevalement, ſ. m. t. d'Architecture.
Chevaler, v. a. t. vieux & bas.
Chevalerie, ſ. f.
Chevalet, ſ. m.
Chevalier, ſ. m.
Chevaliere, ſ. f.
Chevaline, adj. f. il n'eſt en uſage qu'en cette phraſe : *bête chevaline.*
Chevalis, t. de Navigation.
Chevauchable, adj. m. & f.
Chevauchée, ſ. f. il n'eſt d'uſage que dans le ſtyle de pratique.
Chevaucher, v. n. aller à cheval.
à Chevauchons, adv. à califourchon.
Chevau-leger, ſ. m. au plur. Chevaux-legers.
Chévecerie, ſ. f. c'eſt la premiere dignité dans pluſieurs Collégiales.
Chévecier, ſ. m.
Chevelée, adj. t. de Blaſon.
Chevelu, ue, adj.
Chevelu, ſ. m. t. d'Agriculture.
Chevelure, ſ. f. collectif.
Chever, v. a. t. de Jouaillier.

Chevet, ſ. m. oreiller long & rond.
Cheveteau, ſ. m. t. de Moulin.
Chevêtre, ſ. m. licou. Il eſt vieux.
Cheveu, ſ. m. au plur. cheveux.
Cheville, ſ. f.
Chevillé, ée, adj.
Cheviller, v. a. mettre des chevilles.
Chevillette, ſ. f. t. de Relieur.
Chevillon, ſ. m. t. de Tourneur & de Ferrandinier.
Chevillots, ſ. m. plur. t. de Marine.
Chevillure, ſ. f. t. de Vénerie.
Chevir, v. n. venir à bout de quelqu'un. Il eſt vieux.
Cheviſſement, ſ. m. convention.
Chevre, ſ. f.
Chevreau, ſ. m.
Chevre-feuille, ſ. m. quelques-uns diſent *chevre-feuil.*
Chevre-pied, ſ. m. on entend ſous ce nom les Faunes & les Satyres.
Chevreter, v. n. & a. qui ſe dit d'une chevre qui met bas.
Chevrette, ſ. f. la femelle du chevreuil.
Chevreuil, ſ. m. bête fauve.
Chevreuſe, ville de france dans le Hurepois.
Chevreuſe, ſ. f. ſorte de pêche.
Chevrier, ſ. m. qui conduit des chevres.
Chevrillard, ſ. m. petit chevreuil.
Chevron, ſ. m. piece de bois. C'eſt auſſi un t. de Blaſon.
Chevronné, ée, adj. t. de Blaſon.
Chevroter, v. a. faire des chevreaux.
Chevrotin, ſ. m. peau de chevreau corroyée.
Chevrotine, ſ. f. plomb à tirer le chevreuil.
Chez, prépoſition.
Chiaoux, ſ. m. huiſſier chez les Turcs.
Chiari, ville d'Italie.
Chiaromonte, ville de Sicile.
Chiaſſe, ſ. f. écume de métaux.
Chiavenne, ville au pays des Griſons.
Chicambaut, t. de Marine.
Chicane, ſ. f. procédures artificieuſes.
Chicaner, v. n. faire des procès à quelqu'un pour des bagatelles; fâcher, chagriner.
Chicanerie, ſ. f. tour de chicane.
Chicaneur, euſe, ſ. m. & f.
Chicanier, iere, adj. il n'eſt d'uſage que dans le ſtyle familier.
Chiche, adj. de tout genre. Avare.
Chiche-face, ſ. m. homme maigre & chagrin.
Chichement, adv. meſquinement.
Chicheſter, ville d'Angleterre.
Chicheté, ſ. f. avarice. Il eſt bas.
Chicoracée, adj. f. t. de Botanique.
Chicorée, ſ. f. plante.
Chicot, ſ. m. petit éclat de bois.
Chicoter, v. n. t. populaire qui ſignifie *diſputer.*
Chicotin, ſ. m. plante âcre & amere.
Chien, ienne, ſ. m. & f.
Chien-céleſte, ſ. m. conſtellation.
Chiendent, ſ. m. plante.
Chien-marin, ſ. m. eſpece de poiſſon.
Chienner, v. n. faire de petits chiens.
Chier, v. n.
Chieti, ville du royaume de Naples.
Chieur, ieuſe, ſ. m. & f.
Chiffe, ſ. f. t. qui ſe dit par mépris en parlant d'une étoffe mauvaiſe.

Chiffon, s. m. vieux morceau d'étoffe, de linge & de papier.
Chiffonné, ée, adj.
Chiffonner, v. a. bouchonner.
Chiffonnier, iere, s. m. & f.
Chiffre, s. m. caractere qui sert à exprimer les nombres.
Chiffrer, v. a. écrire des chiffres.
Chiffreur, s. m. celui qui sait bien compter avec la plume.
Chignon, s. m. le derriere du cou.
Chilerbassi, s. m. officier du Grand Seigneur qui a soin des confitures. Prononcez *Kilerbassi.*
le Chili, pays dans l'Amérique.
Chillas, toile de coton qui vient de Bengale.
Chiller, v. a. t. de Fauconnerie.
Chimay, ville des Pays-Bas dans le Hainaut.
Chimere, s. f. l'*e* de la pénultieme se prononce ouvert dans ce mot, & fermé dans le composé *chimérique.*
Chimérique, adj. de tout genre.
Chimériquement, adv.
Chimériser, v. n. se repaître de chimeres, de vaines imaginations.
Chinage, s. m. t. de Coutume.
la Chine, grand royaume de l'Asie.
Chinfreneau, s. m. coup qu'on reçoit à la tête. Ce mot est populaire.
Chinois, oise, s. m. & f. habitant de la Chine.
Chinon, ville de france en Touraine.
Chinquer, v. n. il est bas. Boire par excès en choquant les verres.
Chint, toile indienne.
Chinte-Seronge, toile blanche de coton, propre à être mise en couleur.
Chio Isle de l'Archipel. Il faut dire *Sio*, V. *Sio.*
Chiourme, s. f. tous les forçats d'une Galere.
Chipoter, v. n. il est du style familier. Manger peu.
Chipotier, s. m. qui vétille, qui conteste sur un rien.
Chippage, s. m. t. de Tanneur.
Chippé, ée, part. pas.
Chipper, v. a. t. de Tanneur.
Chique, petite tasse à caffé. C'est aussi une petite boule de marbre, ou de terre cuite, dont les enfants se servent pour jouer.
Chiquenaude, s. f.
Chiquet, s. m. il n'est plus d'usage que dans le style familier. petite partie d'un tout.
Chiragre, s. m. qui a la goutte aux mains.
Chirographaire, adj. créancier dont la dette n'est fondée que sur un billet. On prononce *Kirographaire*, mais on doit toujours écrire *chirographaire.*
Chiromancie, s. f. art de deviner par l'inspection des lignes de la main. Le *chi* se prononce comme *ki.*
Chiromancien, ienne, s. m. & f.
Chiron, s. m. centaure.
Chirurgical, ale, adj.
Chirurgie, s. f. il n'y a que la vile populace qui dise *chirugie.* Partie de la médecine qui consiste dans les opérations manuelles.
Chirurgien, s. m.
Chirurgique, adj. de tout genre.
Chise, s. f. espece de poivre du Mexique.
Chites, toiles de coton de masulipatan.

Chites d'Amedabad, toiles peintes qui viennent du Mogol.
Chitome, ou chitombe, chef de la religion parmi les Negres.
Chivas, ville du Piémont
Chiure, ſ. f. il ne ſe dit que des excréments que font les mouches.
Chloris, ſ. f. déeſſe des fleurs.
Chloris, ſ. m. petit oiſeau.
Choc, ſ. m.
Chocolat, ſ. m. breuvage composé.
Chocolatier, iere, ſ. m. & f. celui ou celle qui fait ou vend du chocolat.
Chocolatiere, ſ. f. vaiſſeau qui ſert à délayer ou à faire cuire le chocolat.
Chœur, ſ. m. terme collectif. L'*h* ne prononce pas.
Choin, ſorte de pierre dure.
Choir, v. n. tomber. Il ne ſe dit guere qu'à l'infinitif, & au participe *chu*. Il vieillit.
Choiſeul, ville de france en Champagne.
Choiſi, petite ville de france dans le Gâtinois.
Choiſi, ie, adj.
Choiſir, v. a. faire un choix.
Choiſi-le-Roi, magnifique maiſon royale ſur le bord de la Seine.
Choix, ſ. m.
Cholet, ville de france en Anjou.
Chomet, ſ. m. petit oiſeau fort gras qui ſe trouve en Normandie.
Chommable, adj. de tout genre.
Chommage, ſ. m. ceſſation d'agir.
Chommer, v. n. ne rien faire faute d'ouvrage. S'abſtenir de travailler. Richelet ne veut qu'une *m* dans chacun de ces trois mots; mait il en faut deux, parce qu'ils viennent du Bas-Breton *chom*, qui ſignifie s'arrêter, ſe reproſer. *Chommet d'azé*, arrêtez-là, demeurez-là.
Choncar, ſ. m. eſpece d'oiſeau de proie.
Chopine, ſ. f. moitié de la pinte.
Chopiner, v. n. ivrogner.
Chopinette, ſ. f.
Choppement, ſ. m. faux pas en heurtant du pied.
Chopper, v. n. ce mot & le précédent ne ſont guere uſités.
Choquant, ante, adj. qui offenſe.
Choqué, ée, adj.
Choquer, v. a. heurter avec violence. Inſulter, déplaire.
Choraux, ſ. m. plur. enfants de chœur. On prononce *Koraux*.
Chorégraphie, ſ. f. l'art de noter les pas de danſe. Dans ce mot & dans tous les ſuivants juſqu'à *choſe*, la premiere ſyllabe ſe prononce *ko*.
Chorévêque, ſ. m. nom qu'on donnoit anciennement à des Évêques ſubalternes.
Chorges, ville de france en Dauphiné.
Choriſte, ſ. m. chantre du chœur.
Chorographie, ſ. f. deſcription d'un lieu, d'un pays.
Chorographique, adj.
Chorus, mot latin qui n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe : *faire chorus*.
Choſe, ſ. f.
Chotter, v. a. *du bled chotté*.
Chou, ſ. m. au plur. choux.
Choucas, ſ. m. corneille griſe.
Chouette, ſ. f.

Chou-fleur, f. m. légume.
Chouquet, f. m. t. de Marine.
Chouſſet, f. m. boiſſon que font les Turcs.
Choyer, v. a. conſerver avec ſoin.
Chrême, f. m. huile ſainte.
Chrêmeau, f. m. petit bonnet qu'on met ſur la tête des enfants qu'on baptiſe après qu'on les a oints avec le S. Chrême.
Chrétien, enne, adj. & ſubſt.
Chrétiennement, adv.
Chrétienté, f. f.
Chriſmation, f. f. action d'impoſer le Chrême.
CHRIST, f. m. quand le mot *Chriſt* eſt joint au mot *Jeſus*, on ne prononce point l'*s* de *Jeſus*, ni l'*ſt* de *Chriſt* : *Jeſus-Chriſt*, prononcez *Jeſus-Chri*.
Chriſtianiſer, v. a. rendre Chrétien.
Chriſtianiſme, f. m. religion chrétienne.
Chriſtianople, ville de Suede.
Chromatique, adj. t. de Muſique. Chant qui abonde en demi-tons.
Chronique, f. f. hiſtoire ſelon l'ordre des temps.
Chroniqueur, f. m. auteur de chronique.
Chronographe, f. m. aſſemblage de mots en vers ou en proſe dont les lettres numérales marquent la date ou l'année de quelque événement. Il ſignifie auſſi un auteur qui a écrit ſur la chronologie.
Chronographie, f. f. chronologie.
Chronologie, f. f. doctrine des temps.
Chronologique, adj.
Chronologiſte, f. m. celui qui ſait ou qui enſeigne la chronologie.
Chronologue, f. m. il vieillit.
Chronometre, f. m. inſtrument de mathématique pour meſurer le temps.
Chryſalide, f. f. eſpece de ver ou de chenille.
Chryſis, f. f. prêtreſſe de Junon à Argos.
Chryſocolle, f. f. pierre précieuſe.
Chryſolite, f. f. pierre précieuſe. Danet, Joubert, le Dict. des Arts écrivent *chryſolithe*. L'Académie & Furetiere écrivent *chryſolite*. Richelet écrit *criſolite* en françois, ce qui fait pitié, & *cryſolitus* en Latin, comme s'il étoit en ſon pouvoir de réformer l'ortographe de ces deux langues, deſquelles il retranche les lettres *h* & *y* par tout où il lui plaît. Il écrit *criſolite* au lieu de *chryſolite*, *chriſocolle* pour *chryſocolle*, *cronique*, *croniqueur*, pour *chronique*, *chroniqueur* On ne peut pas dire qu'il ait écrit de la ſorte à cauſe de la prononciation, puiſqu'elle eſt toujours la même, ſoit qu'on liſe ces mots comme je les écris, ou qu'on les liſe comme les écrit Richelet.
Chryſopée, f. f. t. d'Alchimie. ſcience de faire de l'or.
Chryſopraſe, ſorte de pierre précieuſe.
Chuchoter, v. n. quelques-uns diſent *chucheter*. Parler bas.
Chuchoterie, f. f.
Chuchoteur, euſe, ou Chucheteur, euſe, f. m. & f.
Chuquelas, étoffes de ſoie & de coton qui viennent des In-

des Orientales.

Chut, particule dont on se sert pour imposer silence.

Chûte, s. f.

Dans toutes les anciennes éditions & dans Danet même on trouve *cheute*; dans les nouvelles, *chûte* avec un *û*. C'est ainsi qu'il faut écrire, non pas tant parce qu'il y a un *e* de retranché, que parce que la syllabe est longue.

Chyle, s. m. suc blanc qui se fait des viandes digérées.

Chylification, s. f. formation du chyle.

Chylose, s. f. t. de Médecine. On prononce *Khylose*.

Chymie, s. f.

Richelet & quelques autres modernes écrivent *chimie*, *chimique*, *chimiste* avec un *i* : c'est une faute, parce que ces mots viennent du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *chymia*, & non pas *chimia*.

Chymique, adj. de tout genre.

Chymiste, s. m.

Chymose, s. f. t. de Médecine. On prononce *Khymose*.

Ci, adv. de lieu & de temps.

Ci-après, ci-contre, ci-dessus, ci-dessous, ci-devant, celui-ci, celle-ci, ceux-ci, celles-ci, &c. V. ma Préf. à la division.

Ciboire, s. m. Vase Sacré.

Ciboule, s. f. petit oignon.

Ciboulette, s. f. diminutif.

Cicatrice, s. f.

Cicatricule, s. f. petite cicatrice.

Cicatrisant, adj. & s. t. de Médecine.

Cicatrisatif, ive, adj. t. de Médecine.

Cicatrisé, ée, adj.

Cicatriser, v. a. il est aussi n. p.

Cicero, s. m. t. d'Imprimerie.

Cicerole, s. f. espece de pois chiches.

Ciclades, s. f. plur. Nymphes.

Ciclamor, s. m. t. de Blason.

Cicognat s. m. petit de la cicogne. *Cicogneau* est plus en usage.

Cicogne, s. f. oiseau. On prononce *Cigogne*, & plusieurs l'écrivent ainsi.

Cidre, s. m. Boisson.

Ciel, s. m. au plur. Cieux. On dit *des ciels de lit*, & en terme de peinture, *ce Peintre fait bien les ciels*. Il signifie aussi air, climat.

Ciel, ou Cœlus, s. m. Fils de l'Air & de la Terre.

Cierge, s. m.

Ciergier, s. m. ouvrier qui fait & qui vend des cierges.

Cigale, s. f. sorte d'insecte.

Cigne, V. *Cygne*.

Ciguë, s. f. herbe dangereuse.

Cil, s. m. poil situé aux extrémités des paupieres.

Cilice, s. m.

Cilicie, s. f. contrée.

Cilindre, V. *Cylindre*.

Cillement, s. m. il ne se dit que des yeux & des paupieres.

Ciller, v. a. il ne se dit que des yeux & des paupieres.

Ciller, est aussi v. n. & alors il ne se dit que des chevaux.

Cimaise, V. *Cymaise*.

Cimbale, V. *Cymbale*.

Cime, s. f. ce qui est le plus élevé dans un bâtiment.

Ciment, s. m. sorte de mortier.

Cimenté, ée, adj.

Cimenter, v. a. lier avec du ciment.

Cimentier,

Cimentier, f. m. homme qui bat le ciment.
Cimeterre, f. m. sorte de coutelas.
Cimetiere, f. m.
Cimier, f. m. piece de bœuf. C'est aussi un t. de Blason.
Cinabre, f. m. Minéral rouge; vermillon.
Cincenelle, f. f. t. de mer.
Cindre, f. m. instrument de Charpentier.
Cinglage, f. m. t. de Marine.
Cingleau, f. m. t. d'Architecture.
Cingler, v. n. naviger à pleines voiles.
Cinnamome, f. m. arbrisseau.
Cinq, adj. numéral de tout genre.
Cinquain, f. m. t. de Guerre.
Cinquantaine, f. f. collectif.
Cinquante, adj. numéral de tout genre.
Cinquantenier, f. m. il ne se dit qu'en parlant de la milice & de la police des Villes.
Cinquantieme, adj.
Cinquenelle, f. f. t. d'Artillerie.
Cinquieme, adj. de tout genre. Il est aussi f. m.
Cinquiémement, adv.
Cintrage, f. m. t. de Marine.
Cintre, f. m. figure en demi-cercle.
Cintré, ée, adj.
Cintrer, v. a. arrondir en arc.
la Ciotat, ville de france, avec un Port de mer, en Provence.
Cipollini, f. m. marbre verd qui vient d'Italie.
Cippe, f. m. petite colonne que les anciens plaçoient sur les grandes routes.
Cirage, f. m. application de cire.
Circé, f. f. fameuse magicienne.
Circée, f. f. plante.
Circoncire, v. a.
Je circoncis, nous circoncisons, vous circoncisez, ils circoncisent. Parf. Je circoncis. Fut. Je circoncirai. Je circoncirois. Que je circoncise. Imparf. Subj. Que je circoncisse. *M. Restaut.*
Circoncis, adj. m.
Circoncision, f. f. cérémonie Judaïque & Mahométane.
Circonférence, f. f.
Circonflexe, adj. il n'est guere d'usage qu'avec le mot *accent*.
Circonlocution, f. f. multiplicité de paroles.
Circonscription, f. f.
Circonscrire, v. a. limiter.
Circonscrit, ite, part. pas. & adj.
Circonspect, ecte, adj.
Circonspection, f. f. prudence.
Circonstance, f. f.
Circonstancié, ée, adj.
Circonstancier, v. a.
Circonvallation, f. f. fossé qu'on fait autour d'un camp.
Circonvenir, v. a. tromper.
Circonvention, f. f. surprise.
Circonvoisin, ine, adj. il n'est guere d'usage qu'au pluriel, & ne se dit que des lieux & des choses.
Circonvolution, f. f. t. d'Architecture.
Circuit, f. f.
Circulaire, adj. de tout genre.
Circulairement, adv. en rond.
Circulateur, f. m. charlatan.
Circulation, f. f. t. de Chymie & de Médecine.
Circulatoire, adj. t. de Chymie.
Circuler, v. n.
Cire, f. f.
Ciré, ée, adj.
Cirer, v. a. enduire de cire.
Cirier, f. m. qui fait des cierges.

Ciroëne, f. m. emplâtre.
Ciron, f. m. insecte qui s'attache à la peau de l'homme.
Cirque, f. m. bâtiment des anciens, destiné aux spectacles.
Cirsakas, étoffe des Indes.
Cirure, f. f. cirage.
Cisailler, v. a. t. de Monnoie.
Cisailles, f. f. plur. t. de Monnoie.
Ciseau, f. m.
Ciseaux, f. m. plur.
Ciselé, ée, adj.
Ciseler, v. a.
Ciselet, f. m. t. d'Orfevre.
Ciseleur, f. m.
Ciselure, f. f.
Cisoir, f. m. espece de ciseau.
Cissoïde, f. f. t. de Géométrie. Ligne courbe.
Cisteaux, bourg & abbaye de france dans la Bourgogne. On ne prononce point l'*s*.
Cistercien, f. m. religieux de l'ordre de Cisteaux. L'*s* se prononce.
Cistre, f. m. espece de luth fort usité en Italie. L'*s* se prononce.
Citadella, ville capitale de l'Isle Minorque.
Citadelle, f. f.
Citadin, ine, f. m. & f. habitant d'une Cité.
Citation, f. f. assignation devant un Juge. Allégation de quelque passage.
Cité, f. f. ville murée.
Cité, ée, adj.
Citer, v. a.
Citérieur, eure, adj. qui est en deçà.
Cîterne, f. f. réservoir d'eau de pluie.

Ce mot vient de deux Latins *cis terram*, qui signifient *sous terre*. C'est cette étymologie qui a porté nos anciens à écrire *cisterne*. Les modernes ont cru devoir mettre un circonflexe sur l'*i* en retranchant la lettre *s*. J'approuve cette maniere d'orthographier, parce que l'accent circonflexe doit servir à faire connoître la longueur de certaines syllabes où il y a ordinairement une lettre retranchée. V. la Préf. au *circonflexe*.

Cîterneau, f. m. petit lieu voûté à côté d'une cîterne.
Citoyen, enne, f. m. & f.
Citrin, ine, adj. espece de couleur jaune.
Citron, f. m.
Citronnat, espece de dragée.
Citronné, ée, adj.
Citronnelle, f. f. plante. Liqueur.
Citronnier, f. m.
Citrouille, f. f.
Citta-della-Pieve, ville d'Italie.
Citta-di-Castello, ville d'Italie.
Citta-Nuova, ville d'Italie.
Civadiere, f. f. t. de Marine.
Ciudad-de-las-Palmas, ville capitale de l'Isle Canarie.
Ciudad-Réal, ville d'Espagne.
Ciudad-Rodrigo, ville d'Espagne.
Cive, f. f. petite herbe qu'on met dans les salades.
Civé, f. m. ragoût de lievre.
Civette, f. f. petit animal dont on tire un parfum du même nom.
Cividal-di-Friuli, ville de l'État de Venise.
Civiere, f. f. sorte de petit brancard.
Civil, ile, adj. honnête, affable.
Civilement, adv.
Civilisé, ée, adj.
Civiliser, v. a. rendre poli. En t. de Palais, il signifie rendre une affaire civile de criminelle

qu'elle étoit.
Civilité, s. f.
Civique, adj. *couronne civique.*
Civita-di-Pinna, ville du royaume de Naples.
Civita-Vecchia, ville dans l'État de l'Église.
Civrai, ville de france en Poitou, renommée par ses excellentes châtaignes.
Clabaud, s. m. chien de chasse.
Clabaudage, s. m.
Clabauder, v. n. aboyer fortement.
Clabauderie, s. f.
Clabaudeur, euse, s. m. & f.
Clagenfurt, ville d'Allemagne.
Claie, s. f. ouvrage de Vannier.
Clain, s. m. t. de Coutume.
Clair, aire, adj.
Clairement, adv.
Clairet, ette, adj. diminutif. Au masculin il ne se dit proprement que du vin rouge, à la distinction du blanc.
Clairette, s. f. espece de ratafia.
Clairettes, s. f. plur. sorte de Religieuse.
Claire-voie, t. de Jardinage.
Clairiere, s. f. t. des Eaux & Forêts. Endroit dégarni d'arbres.
Clairon, s. m. espece de trompette. On ne s'en sert plus qu'en Poésie.
Clair-semé, ée, adj.
Claire-soudure, s. f. espece d'étain.
Clairvaux, ville & abbaye de france en Champagne.
Clair-voyance, s. f. pénétration.
Clair-voyant, ante, adj.
Clameci, ou Clamecy, ville de france dans le Nivernois.
Clamesi, s. m. acier commun, qui se vend en forme de petits carreaux.
Clameur, s. m. grand cri.
Clamponnier, ou Claponnier, s. m. cheval qui est long jointé.
Clan, s. m. t. de Charpenterie.
Clandestin, ine, adj. il n'est guere d'usage qu'en ces deux phrases: *mariage clandestin, assemblée clandestine.*
Clandestinement, adv. d'une maniere secrete.
Clandestinité, s. f.
Clapet, s. m. t. de Méchanique.
Clapier, s. m.
Clapir, v. n. il ne se dit que du lapin.
Claque, s. f. Il n'a guere d'usage qu'en cette phrase: *une claque sur les fesses.*
Claquebois, s. m. instrument de Musique assez grossier.
Claquedent, s. m. il n'est guere d'usage qu'en parlant d'un gueux, d'un misérable. *C'est un claquedent.*
Claquement, s. m.
Claquemurer, v. a. renfermer.
Claque-oreille, s. m. sorte de chapeau.
Claquer, v. n. faire du bruit.
Claquet, V. *Cliquet.*
Claqueter, v. n. il exprime la maniere de crier de la cigale.
Clare, ville d'Irlande.
Clarification, s. f.
Clarifier, v. a. rendre clair.
Clarine, s. f. petite clochette.
Clariné, adj. t. de Blason. Il se dit des animaux qui portent une sonnette.
Clarinette, s. f. instrument de Musique.

Clarissime, s. m. titre d'honneur.
Clarté, s. f. éclat, lumiere.
Clas, s. m. son des cloches qui se fait quand un homme est mort. Prononcez l'*a* long, sans faire sentir l'*s*.
Classe, s. f. rang, ordre.
Classique, adj. il n'est en usage qu'en cette phrase : *Auteur classique.*
Clatir, ou Glatir, t. de Vénerie.
Clavaire, s. m. gardien des titres de la Chambre des Comptes.
Claude, s. m. nom propre d'homme & de femme. Il n'y a que le bas peuple qui écrit & prononce *Glaude.*
Claveau, s. m. maladie des brebis, comparée à la petite vérole.
Claveaux, s. m. plur. pierres qui ferment les voûtes.
Clavelé, ée, adj.
Clavelée, s. f. V. *Claveau.*
Claveslin, s. m. instrument de Musique.
Clavette, s. f. petite cheville.
Clavicule, s. f. t. de Médecine.
Clavier, s. m. ce sont les touches de l'orgue, du claveslin, de la vielle, &c.
Clause, s. f. article d'un acte.
Clausoir, s. m. t. de Maçonnerie.
Claustral, ale, adj.
Clayon, s. m.
Clayonnage, s. m.
Cléché, ée, adj. t. de Blason.
Clédonisme, s. m. divination qui se tire des paroles que l'on prononce.
Clef, s. f.

L'Académie, Fur. Dan. Rich. Boudot, & presque tous les Dictionnaires, & bons Auteurs écrivent de la sorte. Les prétendus réformateurs de l'orthographe ont cru devoir écrire *clé*, parce qu'on ne prononce pas l'*f* de ce mot. Le P. Buffier est de ce nombre : il écrit *clé* au singulier, & *clées* pour *clefs* au pluriel. Je n'ai cependant pas encore vu rimer ce mot avec *vallées*, ou autre semblable. Le P. Joubert écrit *clé* au singulier, & *clés* au plur. en quoi il ne s'accorde ni avec le plus grand nombre des Auteurs, ni avec le P. Buffier son confrere.

Clémence, s. f.
Clément, ente, adj.
Clémentin, ine, adj.
Clenche, s. f. t. de Serrurier. Loquet d'une porte.
Cléomene, s. m. fameux Athlete.
Clepsydre, s. f. horloge d'eau.
Clérac, ville de france dans l'Agénois.
Cléragre, t. de Fauconnerie.
Clerc, s. m. le *c* final ne se prononce point.
Clergé, s. m. corps des Ecclésiastiques.
Clergeot, vieux mot. Petit clerc.
Cléri, petite ville de france près d'Orléans.
Clérical, ale, adj.
Cléricalement, adv.
Cléricature, s. f. état des gens d'Église.
Clermont, ville de france & capitale de l'Auvergne.
Clermontois, oise, s. m. & f. qui est de Clermont.
Cléromancie, s. f. sorte de divination qui se fait par le jet des dés.
Clerval, ville de france dans la Franche-Comté.

Cleves, ville du cercle de Weſtphalie.
Clidomancie, ſ. f. eſpece de divination qui ſe fait par les clefs.
Client, ente, ſ. m. & f. il ne ſe dit proprement que des parties à l'égard de leurs Avocats.
Clientelle, ſ. f. protection que les grands Seigneurs de Rome accordoient aux pauvres citoyens. Quoique l'on écrive en Latin *clientela*, l'uſage veut que l'on écrivent *clientelle* avec deux *ll*.
Cliſoire, ſ. f. ſeringue de ſureau.
Clignement, ſ. m. mouvement de la paupiere de l'œil qui ſe ferme à demi.
Cligne-muſſette, ou Climuſſette, ſ. f. jeu d'enfants.
Cligner, v. a. il ne ſe dit que des yeux, & n'eſt d'uſage que dans cette phraſe : *cligner les yeux*.
Clignotement, ſ. m.
Clignoter, v. n. mouvoir ſouvent les paupieres.
Climactérique, adj. de tout genre. Il n'eſt d'uſage que dans ces phraſes : *An climactérique*, *année climactérique*. On ne doit pas écrire, *climatérique*.
Climat, ſ. m. t. de Géographie.
Clin, ſ. m. il ne ſe dit jamais ſeul.
Clincaille, ſ. f. menue marchandiſe de fer ou de cuivre.
Clincailler, ere, ſ. m. & f.
Clincaillerie, ſ. f. Quelques-uns écrivent *clinquaille*, *clinquailler*, *clinquaillerie*.
Clinche, ſ. f. t. de Serrurier. C'eſt le morceau de fer qui ſert à lever le loquet.
Clinquant, ſ. m.
Clio, ſ. f. une des neuf Muſes : Elle préſide à l'hiſtoire.
Cliquart, ſ. m. ſorte de pierre excellente pour bâtir.
Clique, ſ. f. ſociété de gens qui cabalent.
Cliquet, ou Claquet de moulin, ſ. m. il ſert à faire écouler le grain dans la trémie.
Cliqueter, v. n. faire un bruit continuel comme un cliquet.
Cliquetis, ſ. m. bruit des armes.
Cliquette, ſ. f. inſtrument fait de deux morceaux de bois.
Cliqueur, ſ. m. filou, bretteur.
Cliſſe, ſ. f. claie faite d'oſier.
Cliſſé, ée, adj.
Cliſſer, v. a.
Cliſſon, petite ville de france dans la Haute-Bretagne.
Cliver un diamant, t. de Lapidaire.
Cloaque, ſ. f. conduit fait de pierre & voûté. Ce mot ſignifie auſſi par extenſion, tout lieu puant.
Cloche, ſ. f.
Cloche, ſ. f. uſtenſile de jardins & de cuiſines.
Clochement, ſ. m. l'action de boiter.
Clochepied, eſpece d'étoffe.
à Clochepied, adv. en ſautant ſur un ſeul pied.
Clocher, ſ. m.
Clocher, v. n. boiter.
Clocheton, ſ. m. petit clocher.
Clochette, ſ. f. petite cloche.
Clochettes, ſ. f. plur. t. d'Architecte.
Cloiſon, ſ. f. ſéparation faite avec des ais.
Cloiſonnage, ſ. m.
Cloiſonné, ée, adj.
Cloître, ſ. m.
Cloîtré, ée, adj.
Cloîtrer, v. a. renfermer quelqu'un dans un cloître.

Cloîtrier, f. m.
Clopin, clopant, expreffion proverbiale. il eft du ftyle familier.
Clopiner, v. n. marcher difficilement.
Cloporte, f. m. infecte.
Clorre, v. a. fermer.
Je clos, tu clos, il clôt. J'ai clos, &c. Je clorraî, tu clorras il clorra : nous clorrons, vous clorrez, ils clorront. Impérat. Clos. L'Académie dit que ce verbe eft peu ufité & très-irrégulier : ce qui eft véritable.
Clos, f. m. enceinte de murailles.
Clos, ofe, adj. fermé.
Clofeau, f. m petit jardin de payfan.
Closerie, f. f. petite métairie.
Cloffement, f. m. le cri naturel de la poule.
Cloffer, v. n. crier comme les poules.
Clotho, f. f. une des Parques.
Clôtoir, f. m. outil de Vannier.
Clôture, f. f.
Clôturier, f. m. Vannier.
Clou, f. m. au plur. clous.
Clou de Girofle, f. m.
Cloué, ée, adj.
Clouer v. a.
Clouere, f. f. petite enclume.
Clouter, v. a garnir de clous.
Clouterie, f. f.
Cloutier, iere, f. m. & f.
Clouviere, ou Cloutiere, f. f. Moule fervant aux cloutiers.
Cluny, petite ville, & célebre Abbaye de France dans le Mâconnois.
Clufe, t. de Fauconnerie.
la Clufe, ville de Savoie.
Clymene, f. f. nymphe. Fille de l'Océan.
Clyftere, f. m. t. de Médecine.
Ce mot vient du Grec que les Latins ont imité en écrivant *Clyfter*. Ainfi Richelet a tort d'écrire *cliftere* en François, & *clifterium* en Latin, n'ayant aucun droit de réformer l'orthographe de ces deux langues
Co-accufé, f. m. accufé avec un, ou plufieurs autres.
Coactif, ive, adj. qui contraint.
Coadjuteur, trice, f. m. & f.
Coadjutorerie, f. f.
Coagis, t. de Négociant du Levant, qui fignifie *commiffionnaire*.
Coagulation, f. f. épaiffiffement qui arrive à un corps liquide.
Coagulé, ée, adj.
Coaguler, v. a. rendre épais.
Coaille, ou quoaille, f. f. laine la plus groffiere de la brebis.
Coailler, t. de chaffe.
Coaffement, f. m. cri des grenouilles.
Coaffer, v. n. crier comme les grenouilles.
Cobe, t. de Marine.
Coblentz, ville du cercle électoral de Treves.
Cobourg, ville de Franconie.
Co-bourgeois, t. de commerce de mer.
Cobriffo, nom qu'on donne à la mine d'argent au Pérou.
Coc, V. *Coq*.
Cocagne, f. f. il n'eft d'ufage qu'en cette phrafe : *Pays de Cocagne*. Fertile & abondant.
Cocarde, f. f.
Cocaffe, adj. il fe dit d'une perfonne capricieufe. C'eft un mot bas.
Cocatrix, f. m. forte de bafilic.
Coccigrues, ou Coquefigrues, f. f.

plur. bagatelles, niaiſeries.
Coccus, ſ. m. eſpece de chêne verd.
Coche, ſ. m. voiture publique.
Coche, ſ. f. entaillure faite en un corps ſolide.
Coché, ée, adj. t. de Peintre. Qui eſt fait en coche.
Cocheim, ville de l'électorat de Treves.
Cochemare, V. *Cauchemar*.
Cochenille, ſ. f. graine dont on ſe ſert pour teindre en écarlate.
Cocher, ſ. m.
Côcher, v. a. la premiere ſyllabe eſt longue. Il ſe dit des cocqs qui couvrent les poules.
Cochet, ſ. m. petit coq.
Cochevis, ſ. m. eſpece d'alouette.
Cochinchine, royaume dans les Indes
Cochois, outil de Cirier.
Cochon, ſ. m.
Cochonnée, ſ. f. portée d'une truie.
Cochonner, v. n. il ne ſe dit que d'une truie.
Cochonnerie, ſ. f. ſaleté.
Cochonnet, ſ. m. boule à douze faces marquées de chiffre.
Coco, ſ. m. fruit du cocotier.
Cocon, ou Coucon, ſ. m. coque dans laquelle ſe métamorphoſe le ver à ſoie.
Cocotier, ſ. m. arbre.
Coction, ſ. f. il ſe dit proprement de la digeſtion des viandes dans l'eſtomac.
Cocu, ſ. m. t. de dériſion.
Cocuage, ſ. m. t. de dériſion.
Cocufier, v. a.
Cocyte, ſ. m. nom de Fleuve.
Code, ſ. m. recueil de Loix.
Codicillaire, adj. de tout genre.
Codicille, ſ. m. addition à un teſtament.
Codille, ſ. m. t. du jeu de quadrille.
Co-donataire, adj. m. & f. t. de Juriſprudence.
Coëffe, ſ. f.
Coëffé, ée, adj.
Coëffer, v. a.
Coëffeur, euſe, ſ. m. & f.
Coëffure, ſ. f.
Coégal, ale, adj. t. de Théologie.
Çœnobiarque, ſ. m. on peut écrire *Cénobiarque*. Supérieur d'un monaſtere.
Çœnobite, ſ. m. on peut écrire *Cénobite*. Sorte de Religieux.
Çœnobitique, adj. de tout genre. On peut écrire *Cénobitique*.
Coesfeld, ville de Weſtphalie.
Coéternel, elle, adj.
Co-Évêque, ſ. m. évêque avec un autre.
Coevorden, ville des Provinces-Unies.
Cœur, ſ. m.
Coeuvre, ville de france dans le Soiſſonnois.
Coffin, ſ. m. petite corbeille.
Coffiner, v. a. t. de Menuiſier. Il ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel. Se courber.
Coffre, ſ. m.
Coffré, ée, adj.
Coffrer, v. a. il eſt du ſtyle familier. Mettre en priſon.
Coffret, ſ. m.
Coffretier, ſ. m. qui fait ou qui vend des coffres.
Cogmoria, mouſſeline des Indes Orientales.
Cognac, ville de france dans l'Angoumois.
Cognaſſe, ſ. f. coin ſauvage.
Cognaſſier, ſ. m. arbre.
Cognée, ſ. f.

Cogne-fêtu. On appelle ainſi proverbialement & baſſement celui qui ſe donne bien de la peine pour ne rien faire.

Cogner, v. a. frapper, heurter.

Cognet, ſ. m. t. de fabrique de tabac.

Cogni, ville de Turquie en Aſie.

Cognoir, ſ. m. outil d'Imprimeur.

Cohabitation, ſ. f.

Cohabiter, v. n. demeurer avec quelqu'un.

Cohérence, ſ. f. liaiſon entre les parties d'un diſcours.

Cohéritier, ere, ſ. m. & f.

Cohéſion, ſ. f. jonction de deux choſes enſemble.

Cohobation, ſ. f. diſtillation réitérée d'une même liqueur.

Cohober, v. a. t. de Chymie.

Cohorte, ſ. f.

Cohue, ſ. f.

Coi, coie, adj. tranquille. Il n'eſt d'uſage qu'en ces phraſes : *Se tenir coi, demeurer coi.*

Coimbre, ville de Portugal.

Coiment, adv. il eſt vieux.

Coin, ſ. m. angle.

Coin, ſ. m. piece de fer ou de bois.

Coïncidence, ſ. f. t. de Géométrie.

Coincy, ville de france dans le Soiſſonnois.

Coing, ou Coin, ſ. m. fruit du coignaſſier.

Coïon, ſ. m. lâche. Il eſt du ſtyle libre & familier.

Coïonner, v. a.

Coïonnerie, ſ. f.

Coire, ou Coira, ville capitale des Griſons.

Coït, ſ. m. Accouplement.

Coite, ſ. f. on dit mieux lit de plumes.

Ménage, Nicod, Monet, Baudoin, Fur. Dan. Rich. & Joubert écrivent de la ſorte : l'Académie écrit *couette* ou *coite.*

Col, ou Cou, ſ. m. *Acad.*

On ne prononce plus le premier que dans quelques façons de parler ironiques & peu uſitées, comme celle-ci du Poëme de Cartouche :

Lorſque pour certain vol
Mon malheureux papa fut pendu par ſon col.

L'uſage veut qu'on écrive & qu'on prononce aujourd'hui *cou*, comme *ſou* pour *ſol* : mais il ne faut pas écrire *coû* avec un *û* circonflexe.

Colachon, ſ. m. inſtrument de Muſique fort commun en Italie.

Colarin, ſ. m. t. d'Architecture.

Colas, ſ. m. nom qu'on donne aux corbeaux nourris dans une maiſon.

Colature, ſ. f. t. de Pharmacie.

Colberg, ville dans la Pomeranie.

Colcheſter, ville d'Angleterre.

Colchide, royaume d'Aſie, renommé par la Toiſon d'Or.

Col-d'Agnelle, paſſage de France en Italie, qui conduit de Guilleſtre à Château-Dauphin.

le Col-d'Argentiere, paſſage de France en Italie, entre le marquiſat de Saluces & le Comté de Nice.

Col-de-Limon, paſſage des Alpes, qui conduit de Soſpelle à Coni.

le Col-de-Tende, paſſage des Alpes entre le Piémont & le Comté de Nice.

Colégataire, ſ. m. t. de Droit.

Colera-

Colera-morbus, f. m. mot emprunté du Latin pour signifier un épanchement de bile subit : on l'appelle autrement *Trousse-galant*.
Colere, f. f. émotion de l'ame.
Coleret, f. m. t. de Marine.
Colérique, adj. de tout genre.
Colifichet, f. m. bagatelle.
Colimaçon, f. m. t. Populaire.
Colimb, Colimbe, ou Colin, f. m. espece d'oiseau commun en France.
Colin-maillard, f. m. jeu d'enfants.
Colioure, ville de france dans le Roussillon.
Colique, f. f. maladie.
Colisée, f. m. amphithéatre.
Collabescence, f. f. abaissement.
Collatéral, ale, adj.
Collateur, f. m.
Collatif, ive, adj. il ne se dit qu'en matieres bénéficiales.
Collation, f. f.
Collationné, ée, adj.
Collationner, v. a.
Colle, f. f.
Colle, ville de Toscane.
Collé, ée, adj.
Collecte, f. f. levée des tailles, ou autres impositions.
Collecteur, f. m.
Collectif, ive, adj. t. de Grammaire.
Collection, f. f. recueil.
Collectivement, adv. il n'est en usage que dans la logique.
College, f. m.
Collégial, ale, adj. il n'est guere en d'usage qu'au féminin.
Collégien, f. m. t. provincial. Écolier du college.
Collegue, f. m.
Coller, v. a.
Collerage, f. m. c'est un droit sur le vin.
Collerette, f. m. sorte d'ajustement de femme.
Collet, f. m.
Colleter, v. a.
Colletin, f. m. pourpoint sans manches.
Collier, f. m.
Colliger, v. a. recueillir, ramasser.
Coline, f. f. éminence.
Collioure, f. f. ville de france en Roussillon.
Collision, f. f. choc de deux corps.
Collocation, f. f. t. de Pratique.
Colloden, lieu d'Écosse connu par la Bataille du 27. Avril 1746.
Colloque, f. m. conférence.
Colloqué, ée, adj.
Colloquer, v. a. placer.
Colluder, v. n. t. de Palais.
Collusion, f. f.
Collusoire, adj. de tout genre, t. de Pratique.
Collusoirement, adv.
Collyre, f. m. t. de Médecine.
Colmar, ville de la Haute-Alsace.
Colmars, petite ville de france en Provence.
Cologne, ville du cercle Électoral de Cologne.
Colombage, f. m. t. de Charpenterie.
Colombe, f. f. femelle du pigeon.
Colombeau, f. m. pigeon.
Colombier, f. m.
Colombin, ine, adj. espece de couleur de gris de lin.
Colomiers, ville de france dans la Brie.
Colon, f. m. fermier.
Colon, f. m. t. d'Anatomie.

Colonage, f. m. exploitation d'un colon.
Colonel, f. m.
Colonelle, f. f. *Compagnie Colonelle.*
Colonie, f. f. peuplade.
Colonnade, f. f.
Colonne, f. f. pilier rond.
Colophane, f. f. réfine.
Coloquinte, f. f. plante.
Colorant, ante, adj. qui donne la couleur.
Coloré, ée, adj.
Colorer, v. a. donner la couleur, déguifer, excufer.
Colorier, v. a. employer des couleurs dans un tableau.
Coloris, f. m. mêlange &. application des couleurs.
Colorifation, f. f. t. de Chymie & de Peinture.
Colorifte, f. m. t. de Peinture.
Coloffal, ale, adj.
Coloffe, f. m. figure de grandeur démefurée.
Coloftre, f. m. t. de Médecine.
Colporter, v. a. t. de Police.
Colporteur, eufe, f. m. & f.
Coltie, f. f. t. de Charpentier.
Colure, f. m. t. d'Aftronomie.
Coluvrée, f. f. plante bonne contre l'hydropifie.
Combat, f. m.
Combattant, f. m.
Combattre, v. a.

L'Académie, Furet. Danet, Joubert & Boudot écrivent *combattre.* Cet ufage paroît conforme à l'étymologie, car *battre*, vient du verbe Latin *battere*, qu'on a dit par contraction pour *batuere*, & qui fe trouve dans les conftitutions de Charlemagne. Suétone emploie *batuere* pour *pugnare*, dans la vie de Caligula. *Batuere* fe trouve auffi dans Plaute *in Cafina.*

Combattu, ue, adj.

Voyez la remarque du mot *Abat-vent.*

Combe, f. m. mefure de grain en Angleterre.
Combien, adv. de quantité.
Combinaifon, f. f.
Combiné, ée, adj.
Combiner, v. a.
Comble, f. m.
Comblé, ée, adj.
Combleau, t. d'Artillerie.
Combler, v. a. remplir.
Comblette, f. f. t. de Chaffe.
Combourgeois, f. m. t. de Marine.
Combraille, pays de france dans la Baffe-Auvergne.
Combriere, f. f. t. de Marine.
Combuger, v. a. remplir d'eau des futailles pour les éprouver.
Combuftible, adj. de tout genre.
Combuftion, f. f. ce mot fignifie proprement *un grand défordre.*
Come, ville du Milanez.
Comédie, f. f.
Comédien, enne, f. m. & f.
Comete, f. f. corps lumineux.
Comices, f. m. plur. affemblée du peuple romain dans le champ de Mars.
Comines, petite ville de Flandre.
Cominge, f. f. forte de bombe.
Comingeois, pays de france en Gafcogne.
Cominges, ville de france en Gafcogne.
Comique, f. m. & adj. de tout genre.
Comiquement, adv.
Comite, f. m. officier de Galere.
Comité, t. pris des Anglois. Il

vient du Latin *comitia*, & signifie assemblée de Commissaires.

Comitial, adj. m. épileptique.

Comitive, adj. f. il n'est d'usage qu'avec le substantif *Noblesse*.

Comma, s. m. t. de Musique & de Ponctuation.

MM. de l'Académie dans le Diction. des Arts disent que ce mot vient du Grec qui signifie *seco*, je coupe. Or il est certain que de toutes les ponctuations il n'y en a point de plus forte que les deux points pour couper le sens d'une phrase. Il faut donc conclure que les deux points méritent mieux d'être nommés *comma*, que le point & la virgule qui ont moins de force; & qui malgré le sentiment de Richelet & de Martin Fertel, sont nommés *petit qué* par tous les Imprimeurs, parce qu'ils servent effectivement à abréger cette particule Latine, quand elle signifie *&*: comme on en peut juger par ces exemples: *Illaq*; *hominesq*;, *Deosq*;, & semblables. Que M. Fertel détruise ces raisons, & pour lors je croirai que le point & la virgule se doivent nommer *comma* plutôt que *petit qué*.

Commandant, ante, adj.

Commande, s. f. il n'est d'usage qu'en cette façon de parler adverbiale: *De commande*.

Commandé, ée, adj.

Commandement, s. m.

Commander, v. a.

Commanderie, s. f. *Acad.* espece de bénéfice dépendant d'un Ordre Militaire.

Commandeur, s. m. qui a une Commanderie.

Il y en a qui écrivent ces deux mots par un *e*, parce qu'ils viennent du Latin *commendare*, qui signifie *confier*. Du Conge confirme ce sentiment quand il dit, *commenda est depositum*. Mais l'Académie les écrit avec un *a*, & cette Ortographe doit être préférée.

Comme, adv.

Commémoraison, s. f. t. d'Église.

Commémoratif, adj.

Commémoration, s. f. souvenir.

Commençant, s. m.

Commencé, ée, adj.

Commencement, s. m.

Commencer, v. a.

Commendataire, adj. *Abbé commendataire*.

Commende, s. f. *Abbaye en commende*.

Commenditaire, ou Commanditaire, s. m. celui qui a une commendite.

Commendite, ou commandite, s. f. t. de Négoce.

Commensal, adj. ce mot se dit proprement de ceux qui mangent à même table; mais il n'est guere d'usage qu'en parlant des Officiers de la maison du Roi.

Commensurabilité, s. f. t. de Géométrie.

Commensurable, adj. de tout genre, t. de Géométrie.

Comment, adv.

Commentaire, s. m. explication d'une chose qui n'est pas claire.

Commentateur, trice, s. m. & f.

Commenté, ée, part. pas. & adj.

Commenter, v. a.

Commer, v. n. faire des comparaisons. Il est du style le plus familier.

Commerçable, adj. de tout genre.
Commerçant, s. m.
Commerce, s. m.
Commercer, v. n.
Commerci, ville de Lorraine.
Commere, s. f.
Commettant, ante, s. m. & f.
Commettre, v. a. il se conjugue comme *mettre*.
Comminatoire, adj. de tout genre, t. de Pratique.
Comminer, v. n. il se dit des censures comminatoires.
Commis, s. m. qui a un emploi.
Commis, ise, adj.
Commise, s. f. t. qui n'est d'usage qu'en matiere féodale.
Commisération, s. f. pitié.
Commissaire, s. m. préposé.
Commissariat, s. m. bureau de commissaires.
Commission, s. f.
Commissionnaire, s. m. il n'est guere d'usage qu'en matiere de négoce.
Commissure, s. f. t. d'Architecture. Un joint.
Committimus, s. m. t. de Chancellerie.
Committitur, s. m. t. de Formule.
Commodat, s. m. t. de Jurisprudence. Prêt gratuit.
Commodataire, s. m. & f. celui ou celle qui a reçu le prêt.
Commode, s. f. meuble.
Commode adj. de tout genre.
Commodément, adv.
Commodité, s. f.
Commotion, s. f. t. de Médecine.
Commué, ée, adj..
Commuer, v. a. il n'est guere d'usage qu'en cette phrase : *Commuer la peine*; *la changer*.
Commun, une, adj.
Communal, adj. t. de Coutume.
Communaliste, s. m. membre de certaine société.
Communauté, s. f.
Communaux, s. m. plur. t. de Coutume.
Commune, s. f. le menu peuple.
Communément, adv.
Communiant, ante, adj.
Communicabilité, s. f.
Communicable, adj. de tout genre.
Communicatif, ive, adj. *le mal est plus communicatif que le bien Cet homme est communicatif*.
Communication, s. f.
Communié. ée, adj.
Communier, v. n.
Communion, s. f.
Communiqué, ée, adj.
Communiquer, v. a.
Commutatif, ive, adj. il n'est d'usage qu'en cette phrase: *Justice commutative*.
Commutation, s. f. il n'est en usage qu'en cette phrase, qui se dit en matiere criminelle : *Commutation de peine*, *changement*.
Comore, ville de Hongrie.
Compacte, adj. de tout genre, t. Dogmatique. Serré, qui a peu de pores.
Compagne, s. f.
Compagnie, s. f.
Compagnon, s. m.
Comparable, adj. de tout genre.
Comparaison, s. f. parallele.
Comparant, ante, adj. t. de Pratique.
Comparatif, ive, adj. t. de Grammaire.
Comparativement, adv.
Comparé, ée, adj.
Comparer, v. a.
Comparoir, v. n. t. de Palais qui

n'eſt d'uſage que dans ces phraſes : *être aſſigné à comparoir* ; *recevoir une aſſignation à comparoir.*
Comparoître, v. n. t. de Palais.
Compartageant, adj. t. de Palais. On dit plus ordinairement *copartageant.*
Compartiment, ſ. m.
Compartir, v. a.
Compartiteur, ſ. m. t. de Palais.
Comparution, ſ. f. t. de Palais.
Compas, ſ. m.
Compaſsé, ée, part. paſ. & adj.
Compaſſer, v. a.
Compaſſion, ſ. f. pitié.
Compatibilité, ſ. f. convenance, accord.
Compatible, adj. de tout genre.
Compatir, v. n. s'accorder.
Compatiſſant, ante, part. il eſt auſſi adj.
Compatriote, ſ. de tout genre.
Compenſation, ſ. f.
Compensé, ée, part. paſ. & adj.
Compenſer, v. a.
Compérage, ſ. m.
Compere, ſ. m.
Compétemment, adv. il eſt de peu d'uſage.
Compétence, ſ. f. droit de connoître & de juger d'une affaire.
Compétent, ente, adj. *portion compétente, âge compétent, Juge compétent.*
Compéter, v. n. t. de Pratique qui n'eſt en uſage que dans cette phraſe: *ce qui lui peut compéter, appartenir.*
Compétiteur, ſ. m. concurrent.
Compiegne, ville de france avec un Château Royal près Senlis.
Compilateur, ſ. m.
Compilation, ſ. f. recueil.
Compiler, v. a. ramaſſer ce qui a été écrit & pensé par d'autres.
Complaignant, ante, adj. t. de Pratique.
Complaindre, v. n.
Complainte, ſ. f. t. de Pratique.
Complaire, v. n. ſe rendre agréable à quelqu'un.
Complaiſance, ſ. f. condeſcendance.
Complaiſant, ante, adj.
Complant, ſ. m.
Complanter, v. a. t. d'Agriculture.
Complément, ſ. m. ce qui acheve un nombre ou une meſure.
Complet, complete, ou complette, adj. achevé.

Beaucoup d'Auteurs doublent la lettre *t* au féminin. L'Académie ne la double pas.

Complétement, ſ. & adv.
Compléter, v. a. parfaire. Il ne faut qu'un *t*, en ſuppoſant même qu'on doit écrire le féminin *complette* avec deux *tt*. Le verbe eſt formé du maſculin.
Complexe, adj. composé.
Complexion, ſ. f. diſpoſition naturelle du corps. On ne met point d'accent aigu ſur l'*e* ſuivi de l'*x*, parce qu'en ce lieu il ne peut être prononcé autrement.
Complexionné, ée, adj. Ce mot n'a guere d'uſage que parmi les Médecins.
Complication, ſ. f.
Complice, adj. de tout genre. Il eſt auſſi ſubſtantif.
Complicité, ſ. f.
Complies, ſ. f. plur.
Compliment, ſ. m.

Complimentaire, ſ. m.
Complimenté, ée, adj.
Complimenter, v. a.
Complimenteur, euſe, ſ. m. & f.
Compliqué, ée, adj.
Complot, ſ. m.
Comploter, v. a.
Componction, ſ. f.
Componé, ée, adj. t. de Blaſon.
Comportement, ſ. m. *il vieillit.*
Comporter, ſe comporter, v. n. paſ.
Composé, ée, adj. il s'emploie auſſi ſubſtantivement.
Compoſer, v. a.
Compoſite, adj. de tout genre, t. d'Architecture.
Compoſiteur, ſ. m. t. d'Imprimerie.
Compoſition, ſ. f.
Compoſtelle, ville, d'Eſpagne en Galice.
Compoſteur, ſ. m. t. d'Imprimerie.
Compotateur, ſ. m. compagnon de bouteille.
Compote, ſ. f. la pénultieme eſt breve.
Compréhenſible, adj. m. & f.
Compréhenſion, ſ. f.
Comprendre, v. a. il ſe conjugue comme *prendre.*
y Compris, non Compris, eſpece de formule.
Compreſſe, ſ. f. t. de Chirurgie.
Compreſſibilité, ſ. m. qualité d'un corps qui ſe peut comprimer.
Compreſſible, adj. m. & f.
Compreſſion, ſ. f.
Comprimé, ée, adj.
Comprimer, v. a.
Compris, iſe, adj.
Compromettre, v. n. & a. il ſe conjugue comme *promettre.* Faire un compromis.
Compromis, iſe, adj.
Compromis, ſ. m. acte par lequel on remet à des arbitres la déciſion d'un différent.
Compromiſſaire, ſ. m.
Comprovincial, adj.
Comptable, adj. de tout genre. Il s'emploie auſſi ſubſtantivement. Qui doit rendre compte.
Comptant, adj. m.
Compte, ſ. m. calcul.
Compté, ée, part. paſ. & adj.
Compter, v. a. on ne prononce point le *p* ni dans ce verbe, ni dans ſes dérivés.
Compteur, ſ. m.
Comptoir, ſ. m.
Compulſer, v. a. obliger une perſonne publique à délivrer un acte dont elle a la minute.
Compulſeur, ſ. m.
Compulſoire, ſ. m. lettres de Chancellerie, qui obligent les perſonnes publiques à délivrer aux parties les actes dont elles ont beſoin.
Comput, ſ. m. t. de Chronologie. Supputation des temps qui ſervent à régler le Calendrier.
Computiſte, ſ. m. qui travaille au comput.
Comtal, ale, adj. qui appartient à un Comte.
Comtat, ſ. m. c'eſt l'État d'Avignon.
Comte, ſ. m.
Comté, ſ. m. titre d'une terre.
Comteſſe, ſ. f.
Comtois, oiſe, ſ. m. & f. qui eſt de Franche-Comté.
Comus, ſ. m. Divinité, dont l'unique fonction étoit de préſider aux fêtes, aux toilettes des

femmes & des jeunes hommes qui aimoient la parure.

Concapitaine, ſ. m. capitaine avec un autre.

Concaſsé, ſ. m. poivre.

Concaſsé, ée, adj.

Concaſſer, v. a. t. de Pharmacie.

Concatenation, ſ. f. t. de Philoſophie. Enchaînement.

Concave, adj. de tout genre. Il eſt auſſi ſ. m.

Concavité, ſ. f. le dedans d'un corps rond & creux.

Concédé, ée, adj.

Concéder, v. a. octroyer.

Concentration, ſ. f. t. de Phyſique. Mêlange réciproque de pluſieurs choſes.

Concentré, ée, adj.

Concentrer, v. a. t. dogmatique. Pouſſer au centre.

Concentrique, adj. t. dogmatique.

Concept, ſ. m. t. dogmatique.

Conception, ſ. f.

Concernant, participe que l'uſage a rendu indéclinable.

Concerner, v. a.

Concert, ſ. m.

Concertant, ante, adj.

Concerté, ée, adj.

Concerter, v. a.

Conceſſion, ſ. f.

Conceſſionnaire, ſ. m.

Concevable, adj.

Concevoir, v. a.

Je conçois. Je concevois. J'ai conçu, je conçus. Je concevrai. Qu'il conçoive.

Conche, ſ. f. bonne ou mauvaiſe. fortune. Il vieillit. Il ſignifie auſſi le ſecond réſervoir des marais ſalants.

Conches, ville de franoe en Normandie.

Conchyle, ſ. m. ſorte de poiſſon.

Conchyliologie, ſ. f. ſcience qui traite des coquillages.

Concierge, ſ. m. & f.

Conciergerie, ſ. f.

Concile, ſ. m.

Conciliabule, ſ. m. aſſemblée irréguliere & tumultueuſe.

Conciliant, ante, adj.

Conciliateur, trice, ſ. m. & f.

Conciliation, ſ. f. accord, union.

Concilié, ée, adj.

Concilier, v. a. accorder enſemble.

Concis, iſe, adj. bref, ſuccinct.

Conciſion, ſ. f. juſteſſe, préciſion.

Concitoyen, enne, adj.

Conclave, ſ. m. lieu où les Cardinaux s'aſſemblent pour élire un Pape. Il ſe prend auſſi pour l'aſſemblée des Cardinaux.

Conclaviſte, ſ. m. Eccléſiaſtique qui accompagne un Cardinal au Conclave.

Concluant, ante, adj.

Conclure, v. a.

Quelques Auteurs écrivent *conclurre* avec deux *rr*, mais l'Académie l'écrit avec une ſeule.

Je conclus, tu conclus, il conclut. Il y en a qui écrivent il *conclud* avec un *d*, ce qui eſt plus naturel; mais l'uſage veut un *t*. Nous concluons, vous concluez, ils concluent. Je concluois, &c. Nous concluïons, vous concluïez, ils concluoient. V. la Pr. let. *i*. J'ai conclu, &c. Je conclus, tu conclus, il conclut: nous conclûmes, vous conclûtes, ils conclurent. La pénultieme de ces trois perſonnes de l'Aoriſte eſt longue, comme dans les autres verbes. Danet écrit nous *concluſmes*. Il vaut mieux

mettre un accent circonflexe que cette premiere ſ à la pénultieme, pour marquer davantage la quantité de cette ſyllabe. J'avois conclu, &c. Je conclurai, tu concluras, il conclura : nous conclurons, vous conclurez, ils concluront. Il y en a qui ajoutent un *ë* dans ce futur, & écrivent je *concluërai*, &c. c'eſt une faute. Que je conclue, &c. Que nous concluïons. Je conclurois, &c. Il ne faut pas doubler la lettre *r* en cet endroit, comme Danet. Que je concluſſe, que tu concluſſes, qu'il conclût. A l'Impérat. Conclus, concluez. Pluſieurs ſoutiennent qu'on doit écrire *concluë*, à cauſe du plur. *concluez* : mais Jacquier dans ſon traité de l'Orthographe eſt du ſentiment contraire ; & dans toutes les bonnes éditions des Satyres de Boileau on trouve ces vers :

Et couclus avec moi qu'un Docteur n'eſt qu'un ſot.

où *conclus* eſt écrit avec une *s*. Il eſt à remarquer que nos verbes terminés en *re* ont leur Impérat. ſemblable au préſent de l'Indicatif. Exemp. *Fais*, *faites* ; *nais*, *naiſſez* ; *parois* ; *paroiſſez* ; *réponds* ; *répondez* ; & ainſi les autres.

Concluſion, ſ. f.

Concoction, ſ. f. on dit ordinairement *coction*.

Concombre, ſ. m. plante.

Concomitance, ſ. f. union. Il n'eſt guere d'uſage que dans le dogmatique & dans cette phraſe adverbiale : *par concomitance*.

Concomitant, ante, adj. t. dogmatique. Qui accompagne.

Concordance, ſ. f. rapport. Il ne ſe dit guere qu'en parlant des Auteurs Canoniques.

Concordant, ante, adj. *Vers concordants*.

Concordat, ſ. m. convention. Il ſe dit principalement en matieres Eccléſiaſtiques.

Concorde, ſ. f. union.

Concorde, ſ. f. autrement appellée la paix.

Concourir, v. a. agir conjointem.

Concourme, drogue dont ſe ſervent les Teinturiers.

Concours, ſ. m.

Concreſſaut, ville de france en Berry,

Concret ; t. dogmatique joint ; composé.

Concrétion, ſ. f. t. dogmatique.

Conçu, ue, adj.

Concubinage, ſ. m.

Concubinaire, ſ. m.

Concubine, ſ. f.

Concupiſcence, ſ. f. appétit déréglé. Inclination naturelle vers les biens ſenſibles.

Concupiſcible, adj. il n'eſt en uſage que dans le dogmatique & dans cette phraſe : *appétit coucupiſcible*.

Concurremment, adv.

Concurrence, ſ. f.

Concurrent, ente, adj.

Concuſſion, ſ. f. exaction d'un Officier public.

Concuſſionnaire, ſ. m.

Condamnable, adj. de tout genre.

Condamnation, ſ. f.

Condamné, ée, part. paſ. & adj.

Condamner, v. a.

Condé, ſ. m. nom d'une branche de la Maiſon Royale de France, & villes de france dans les Pays-

Pays-Bas, & en Normandie.
Condenſation, ſ.f. t. de Phyſique.
Condenſer, v. a. il eſt auſſi n. paſ.
Condeſcendance, ſ. f.
Condeſcendant, ante, adj.
Condeſcendre, v. n.
Condiſciple, ſ. m.
Condition, ſ. f.
Conditionné, ée, adj.
Conditionnel, elle, adj.
Conditionnellement, adv.
Condoléance, ſ. f. il n'eſt guere d'uſage que dans ces phraſes : *Compliment de condoléance*; *lettre de condoléance.*
Condom, ville de france en Gaſcogne.
Condomois, contrée de france en Gaſcogne.
Condonat, ſ. m. eſpece de Moine.
Condrieu, ville de france dans le Lyonnois.
Conducteur, trice, ſ. m. & f.
Conduire, v. a.
Je conduis, &c. nous conduiſons, &c. Je conduiſois, &c. nous conduiſions, &c J'ai conduit, &c. nous avons conduit, &c. Je conduiſis, &c. nous conduisîmes, &c. Je conduirai, &c. Conduis, conduiſez. Que je conduiſe, &c. que nous conduiſions, &c. Je conduirois : nous conduirions, &c. Que je conduiſiſſe : que nous conduiſiſſions, &c. Conduiſant.
Conduit, ſ. m. canal.
Conduite, ſ. f.
Condyle, ſ. m. t. d'Anatomie.
Cône, ſ. m. t. de Géométrie. Pyramide.
Confabulateur, ſ. m.
Confabulation, ſ. f. il ne ſe dit qu'en plaiſanterie, ainſi que le ſuivant.
Confabuler, v. n. s'entretenir de choſes légeres & agréables.
Confection, ſ. f.
Confédération, ſ. f.
Confédéré. ée. adj. il eſt auſſi ſubſt.
Confédérer, ſe confédérer, v. n. paſ.
Conféré, ée, adj.
Conférence, ſ. f.
Conférencier, ſ. m. préſident d'une conférence.
Conférer, v. a.
Confeſſe, ſ. il n'a ni genre ni article, & ne ſe met jamais qu'avec quelques verbes.
Confeſsé, ée, part. paſ. & adj.
Confeſſer, v. a.
Confeſſeur, ſ. m.
Confeſſion, ſ. f.
Confeſſionnal, ſ. m.
Confiance, ſ. f.
Confiant, ante, adj.
Confidemment, adv.
Confidence, ſ. f.
Confident, ente, ſ. m. & f.
Confidentiaire, ſ. m.
Confier, v. a.
Je me confie, &c. nous nous confions, &c. Je me confiois, &c. nous nous confiions. V. Pr. let. Y. Je confiai, tu confias, il confia : nous confiâmes, vous confiâtes, ils confierent. Je confierai, &c. Confie, confiez-vous. Que je confie, &c. Que nous confiions, &c. Je confierois, &c. Que je confiaſſe, &c. Que nous confiaſſions. Confiant.
Configuration, ſ. f. forme extérieure du corps.
Confiné, ée, adj.
Confiner, v. a.
Confins, ſ. m. plur. bornes.

Confire, v. a.
Je confis, tu confis, il confit, nous confiſons, vous confiſez, ils confiſent. Je confiſois, &c. J'ai confit, &c. Je confis, &c. Je confirai, &c. Impérat. Confis, confiſez. Subj. Que je confiſe : &c. Confiſant.
Confirmatif, ive, adj.
Confirmation, ſ f.
Confirmé, ée, part. paſ & adj.
Confirmer, v. a. rendre plus certain.
Confiſcable, adj. de tout genre.
Confiſcant, adj. m.
Confiſcation, ſ. f.
Confiſeur, ſ. m.
Confiſqué, ée, part. paſ. & adj.
Confiſquer, v. a.
Confit, ite, part. paſ. & adj.
Confiture; ſ. f. il ſe dit preſque toujours au plur.
Confiturier, iere, ſ. m. & f.
Conflit, ſ. m. autrefois *Conflict*. V. Pref. let. C. Choc, conteſtation.
Confluent, ſ. m.
Confollens, ville de france dans la Marche.
Confondre, v. a.
Confondu, ue, part. paſ. & adj.
Conformation, ſ. f.
Conforme, adj. de tout genre.
Conformé, ée, part. paſ. & adj.
Conformément, adv.
Conformer, v. a.
Conformiſte, ſ. m.
Conformité, ſ. f.
Confort, ſ. m. il eſt vieux.
Confortatif, ive, adj. il eſt auſſi ſubſt. Qui rend plus fort.
Confortation, ſ. f. il n'eſt guere d'uſage que dans ces ſortes de phraſes : *Cela eſt bon pour la confortation des nerfs ; pour la confortation det parties.*
Conforter, v. a. il ne ſe dit guere qu'en Médecine. On le diſoit autrefois au figuré ; mais il commence à vieillir en ce ſens.
Confrairie, ſ. f. aſſociation.
Écrivez ainſi, ſelon le principe que nous avons établi, d'avoir égard, en fait d'Orthographe, à l'origine des mots. L'Académie, Furetiere, & Danet écrivent *Confrairie. Confrérie* paroît avoir plus de rapport au mot *Confrere*. mais ce n'eſt pas de ce mot qu'il tire ſon origine ; il la tire de *Frairie*.
Confraternité, ſ. f. ſociété.
Confrere, ſ. m.
Confrontation, ſ. f.
Confronté, ée, part. paſ. & adj.
Confronter, v. a.
Confus, uſe, adj.
Confuſément, adv.
Confuſion, ſ. f.
en Confuſion, façon de parler adverbiale.
Confuter, v. a. détruire les arguments de l'adverſaire.
Congé, ſ. m.
Congédié, ée, part. paſ. & adj.
Congédier, v. a.
Congelation, ſ. f.
Congeler, v. a.
Conglobation, ſ. f. figure de rhétorique.
Conglutination, ſ. f.
Conglutiner, v. a.
Congo, grand pays de la Baſſe-Éthiopie.
Congois, oiſe, ou Congolan, ante, ſ. m. & f. qui eſt de Congo.
Congratulation, ſ. f.
Congratuler, v. a.
Congre, ſ. m. poiſſon de mer

ſemblable à une anguille.
Congrégation, ſ. f.
Congrès, ſ. m. V. Préf. let. *è*.
Congru, ue, adj. il n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe : *Portion congrue*.
Congruent, ente, adj. m. & f.
Congruiſme, ſ. m. t. de Théologie.
Congruiſte, ſ. m. t. de Théologie.
Congruité, ſ. f. t. dogmatique.
Congrument, adv. L'Académie ecrit *Congrûment*. Suffiſamment, correctement.
Coni, ville du Piémont.
Conjectural, ale, adj.
Conjecturalement, adv.
Conjecture, ſ. f.
Conjecturer, v. a.
Conifere, adj. t. de Jardinage.
Conille, ſ. f t. de Marine.
Conjoindre, v. a.
Conjoint, te, adj. il eſt auſſi ſ.
Conjointement, adv.
Coujonctif, ive, adj. t. de Grammaire.
Conjonction, ſ. f.
Conjonctive, ſ. f. t. d'Oculiſte.
Conjoncture, ſ. f.
Conjouir, ſe conjouir, v. n. paſ. il vieillit.
Conjouiſſance, ſ. f. il n'eſt guere d'uſage qu'en ces phraſes : *Compliment de conjouiſſance* : *Lettre de conjouiſſance*.
Conique, adj. de tout genre.
Conjugaiſon, ſ. f. t. de Grammaire.
Conjugal, ale, adj.
Conjugalement, adv.
Conjuguer, v. a. t. de Grammaire.
Conjurateur, ſ. m.
Conjuration, ſ. f.
Conjure, ſ. f. t. de Coutume.
Conjuré, ée, adj. il eſt auſſi ſ.
Conjurer, v. a.
Connéray, petite ville de france dans le Maine.
Connétable, ſ. m. c'étoit autrefois le chef des armées.
Connétablie, ſ. f. tribunal des Maréchaux de France.
Connexe, adj. de tout genre, t. de Palais.
Connexion, ſ. f. liaiſon.
Connexité, ſ. f. rapport.
Connil, ſ. m. lapin. Il eſt vieux.
Conniller, v. n. chercher des ſubterfuges. Il eſt bas & vieux.
Connilliere, ſ. f. échapatoire.
Connivence, ſ. f. indulgence qu'on a pour des fautes qu'on n'oſe approuver.
Conniver, v. n. diſſimuler.
Connoiſſable, adj. de tout genre. il n'eſt guere d'uſage qu'avec la négative.
Connoiſſance, ſ. f.
Connoiſſement, ſ. m. t. du Commerce de mer. Déclaration de ce qui compoſe la charge d'un vaiſſeau.
Connoiſſeur, euſe, ſ. m. & f.
Connoître, v. a.
Je connois, tu connois, il connoît : nous connoiſſons, vous connoiſſez, ils connoiſſent. Je connoiſſois, &c. nous connoiſſions, &c. J'ai connu, &c. Je connus, tu connus, il connut : nous connûmes, vous connûtes, ils connurent. Je connoîtrai, &c. nous connoîtrons, &c. Connois, connoiſſez. Que je connoiſſe, &c. Je connoîtrois, &c. Que je connuſſe, que tu connuſſes, qu'il connût : que nous connuſſions, que vous connuſſiez, qu'ils connuſſent. Connoiſſant.

Connu, connue, adj.
Dans l'adjectif féminin *connue* l'*ë* trema est inutile, parce qu'on ne peut confondre cette prononciation avec celle d'aucun autre mot. Il n'en est pas de même d'*ambiguë*, *ciguë*, &c. dont la prononciation pourroit être confondue avec celle de *bague*, *figue*, &c.
Conoïdal, ale, adj. m. & f.
Conoïde, s. m. t. de Géométrie & de Médecine.
Conque, s. f. grande coquille marine. Il signifie aussi une mesure de grains dont on se sert à Bayonne.
Conquérant, s. m.
Conquérante, s. f.
Conquérir, v. a. il n'est guere d'usage qu'au prétérit *je conquis*, & aux temps composés du participe passif, & du verbe auxiliaire *avoir*.
le Conquet, ville de france en Bretagne.
Conquêt, s. m. t. de Pratique.
Conquête, s. f.
Conquêter, v. a. Il est vieux.
Conquis, quise, adj.
Consacrant, adj. m.
Consacré, ée, adj.
Consacrer, v. a.
Consanguin, guine, adj.
Consanguinité, s. f. parenté.
Conscience, s. f.
Consciencieusement, adv.
Consciencieux, euse. adj.
Conscript, s. m. il n'est d'usage qu'en parlant des Senateurs Romains.
Consécrateur, adj. m.
Consécration, s. f.
Consécutif, ive, adj. il ne se dit guere qu'au pluriel, & dans le style de Pratique.
Consécution, s. f. t. d'Astronom.
Consécutivement, adv. tout de suite.
Conseil, s. m.
Conseillé, ée, adj.
Conseiller, v. a.
Conseiller, ere, s. m. & f.
Consens, s. m. t. Banquier.
Consentant, ante, adj.
Consentement, s. m. approbation.
Consenti, ie, adj. il n'est guere d'usage qu'au Palais.
Consentir, v. n. verbe qui se conjugue comme *Sentir*.
Conséquemment, adv.
Conséquence, s. f.
Conséquent, s. m. t. de Philosophie.
Conséquent, ente, adj.
Conservateur, trice, s. m. & f.
Conservation, s. f.
Conservatoire, adj. f. *Cour conservatoire*.
Conserve, s. f.
Conservé, ée, part. pas. & adj.
Conserver, v. a.
Conserves, s. f. plur. sortes de lunettes.
Considérable, adj. m. & f.
Considérablement, adv.
Considérant, ante, adj. il n'est guere d'usage qu'avec quelque adverbe, & dans le style familier.
Considération, s. f.
Considéré, ée, part. pas. & adj.
Considérément adv.
Considérer, v. a.
Consignataire, s. m. dépositaire d'une somme consignée.
Consignation, s. f. plusieurs ne prononcent point le *g*.
Consigne, s. f. t. de Guerre.
Consigné, ée, adj.

Consigner, v. a. plusieurs ne prononcent point le *g*.
Consistance, s. f. état permanent.
Consistant, ante, adj.
Consister, v. n. il se dit de l'état d'une chose considérée en son être.
Consistoire, s. m. conseil du Pape.
Consistorial, ale, adj.
Consistorialement, adv.
Consolable, adj. il se dit le plus souvent avec la négative.
Consolant, ante, adj.
Consolateur, trice, s. m. & f.
Consolation, s. f.
Consolatoire, adj. de tout genre.
Console, s. f. piece d'Architecture.
Consolé, ée, part. pas. & adj.
Consoler, v. a.
Consolidant, s. m. t. de Médecine.
Consolidation, s. f.
Consolider, v. a. t. de Chirurgie. Réunir, raffermir.
Consommateur, s. m. t. de Théologie.
Consommation, s. f.
Consommé, s. m. bouillon succulent.
Consommé, ée, part. pas. & adj.
Consommer, v. a.
Consomptif, ive, adj. t. de Médecine.
Consomption, s. f. consommation. C'est aussi le nom d'une maladie fort commune en Angleterre.
Consonnance, s. f. t. de Musique & de Grammaire.
Consonnante, adj. f. Il est aussi s.
Consonne, adj. f. il se dit de toutes les lettres de l'Alphabet, qui n'ont point de son d'elles-mêmes, & ne se peuvent prononcer sans être jointes à des voyelles. Il est aussi substantif.
Consort, s. m. t. de Pratique. Il se dit rarement au singulier.
Consoude, s. f. t. de Botanique.
Conspirateur, trice, s. m. & f.
Conspiration, s. f.
Conspiré, ée, adj.
Conspirer, v. n.
Constamment, adv.
Constance, s. f. fermeté d'ame.
Constance, ville du Cercle de Suabe, en Allemagne.
Constant, ante, adj.
Constantine, ville d'Afrique en Barbarie.
Constantinople, ville & capitale de la Turquie en Europe.
Constaté, ée, adj.
Constater, v. a. vérifier un fait.
Constellation, s. f.
Constellé, ée, adj.
Conster, v. n. impersonnel. Il ne s'emploie guere qu'au Palais.
Consternation, s. f.
Consterné, ée, adj.
Consterner, v. a.
Constipation, s. f.
Constipé, ée, adj.
Constiper, v. a.
Constituant, ante, adj.
Constitué, ée, adj.
Constituer, v. a. établir.
Constitutif, ive, adj.
Constitution, s. f.
Constitutionnaire, s. m. & f.
Constricteur, s. m. qui resserre.
Constriction, s. f. t. dogmatique.
Constringent, ente, adj.
Construction, s. f.
Construire, v. a. bâtir.

Je construis, tu construis, il construit : nous construisons, vous construisez, ils construisent. Je construisois, &c. nous construisions. Je construisis :

nous conſtruiſîmes. Je conſtruirai, &c. Conſtruis, conſtruiſez. Que je conſtruiſe : que nous conſtruiſions. Je conſtruirois : nous conſtruirions. Que je conſtruiſiſſe : que nous conſtruiſiſſions. Conſtruiſant.

Conſtruit, ite, adj.

Conſubſtantialité, ſ. f. t. de Théologie. Égalité de ſubſtance.

Conſubſtantiel, elle, adj. t. de Théologie.

Conſubſtantiellement, adv. t. de Théologie.

Conſul, ſ. m.

Conſulaire, adj. de tout genre.

Conſulairement, adv.

Conſulat, ſ. m. dignité de Conſul.

Conſultant, ſ. m.

Conſultation, ſ. f.

Conſultative, adj. f. qui n'eſt d'uſage que dans cette phraſe : *Avoir voix conſultative.*

Conſulté, ée, adj.

Conſulter, v. a.

Conſulteur du Saint Office, ſ. m.

Conſumant, ante, adj.

Conſumé, ée, adj.

Conſumer, v. a. détruire, diſſiper.

Conſus, ſ. m. Dieu des conſeils.

Contact, ſ. m. il n'eſt en uſage que dans le dogmatique. Action par laquelle deux corps ſe touchent.

Contadin, ſ. m. habitant de la campagne.

Contagieux, euſe, adj.

Contagion, ſ. f.

Contailles, ſ. f. plur. ce ſont les bourres de ſoie.

Contamination, ſ. f. ſouillure.

Contaminé, ée, part. paſ. & adj.

Contaminer, v. a. ces trois mots ſont vieux.

Contaut, ſ. m. t. de Charpenterie.

Conte, ſ. m. récit plaiſant.

Comtemplateur, trice, ſ. m. & f.

Contemplatif, ive, adj.

Contemplation, ſ. f. méditation.

Contemplé, ée, adj.

Contempler, v. a.

Contemporain, aine, adj. il eſt auſſi ſubſt. m. & f.

Contempteur, ſ. m. qui mépriſe. Feu l'Abbé des Fontaines ſe ſervoit ſouvent de ce mot, qui eſt énergique, & même néceſſaire.

Contemptible, adj. il vieillit.

Contenance, ſ. f.

Contenant, ſ. m. t. dogmatique.

Contendant, ante, adj. il n'eſt guere d'uſage à l'adjectif que dans les phraſes ſuivantes : *les Princes contendants. Les parties contendantes.* Il s'emploie plus ordinairement au ſubſt. *concurrent.*

Contenir, v. a.

Content, ente, adj.

Contentement, ſ. m.

Contenté, ée, adj.

Contenter, v. a.

Contentieuſement, adv.

Contentieux, euſe, adj. litigieux.

Contention, ſ. f.

Contenu, ſ. m.

Contenu, ue, adj.

Conté, ée, adj.

Conter, v. a. raconter.

Conteſtable, adj.

Conteſtant, ante, adj. il ſe prend auſſi ſuſtantivement.

Conteſtation, ſ. f. querelle.

Conteſté, ée, adj.

Conteſter, v. a. diſputer.

Conteur, euſe, ſ. m. & f.

Contexture, ſ. f. t. dogmatique.

Conti, Principauté en Picardie, & nom d'une branche de la Maiſon Royale de Bourbon.
Contigu, uë, adj.
Il doit y avoir deux points ſur l'*ë* final du féminin de cet adj. autrement il rimeroit avec *figue*.
Contiguité, ſ. f.
Continence, ſ. f.
Continent, ente, adj.
Continent, ſ. m. t. de Géogr.
Contingence, ſ. f. qui n'eſt d'uſage que dans les phraſes ſuivantes : *ſelon la contingence des affaires. Selon la contingence des cas.*
Contingent, ente, adj. & ſ. m.
Continu, ue, adj.
Continuateur, ſ. m.
Continuation, ſ. f.
Continue, ſ. f. il ne s'emploie qu'adverbialement : *A la continue.* Il eſt auſſi ſ. f. dans cette phraſe : *La continue l'emporte.*
Continué, ée, adj.
Continuel, elle, adj.
Continuellement, adv.
Continuement, adv. il faut prononcer *continument*, & on peut l'écrire ſans *e*.
Continuer, v. a.
Continuité, ſ. f. ſuite ; durée continue.
Contondant, ante, adj. t. de Chirurgie.
Contorſion, ſ. f.
Contour, ſ. m. t. de Peinture & de Sculpture.
Contourné, ée, part. paſ. & adj. en t. de Blaſon, il ſignifie *tourner à gauche.*
Contourner, v. a. marquer avec des traits & des lignes les contours d'une figure.
Contourniate, adj. m. t. d'Antiquaire.
Contrabout, ſ. m. t. de Coutume.
Contractant, ante, adj.
Contracte, ſ. m. t. de Grammaire. Réduction de deux voyelles en une.
Contracté, ée, adj.
Contracter, v. a.
ſe Contracter, v. n. paſ. t. de Phyſique, qui ſe dit des muſcles & des nerfs. C'eſt auſſi un t. de Grammaire.
Contraction, ſ. f. t. de Phyſique.
Contractuel, elle, adj.
Contracture, ſ. f. t. d'Architecte.
Contradicteur, ſ. m.
Contradiction, ſ. f.
Contradictoire, adj. de tout genre. Il n'eſt guere d'uſage qu'en certaines phraſes du ſtyle dogmatique.
Contradictoirement, adv.
Contraignable, adj. t. de Palais.
Contraindre, v. a. verbe qui ſe conjugue comme *craindre.*
Contraint, ainte, adj. gêné.
Contrainte, ſ. f.
Contraire, adj.
au Contraire, adv.
Contrariant, ante, adj.
Contrarié, ée, adj.
Contrarier, v. a. contredire.
Contrariété, ſ. f.
Contraſte, ſ. m. t. de Peinture.
Contraſter, v. a. & n. t. de Peinture & de Sculpture.
Contrat, ſ. m.
Contravention, ſ. f.
Contre, prépoſition, ſervant à marquer oppoſition.
Contre-Allée, ſ. f.
Contre-Amiral, ſ. m.
Contre-balancer, v. a. il n'eſt guere d'uſage qu'en matiere de morale.

Contrebande, ſ. f.
Contrebandier, ſ. m.
Contrebarre, ſ. f. t. de Blaſon.
Contrebarré, adj. t. de Blaſon.
Contre-bas, adv. vers le bas.
Contre-baſſe, ſ. f.
Contre-batterie, ſ. f.
Contrecarrer, v. a.
Contréchange, ſ. m.
Contre-charme, ſ. m.
Contre-chaſſis, ſ. m.
Contre-cœur, ſ. m.
Contre-coup, ſ. m.
Contre-danſe, ſ. f.
Contredire, v. a. Ce verbe ſe conjugue comme *dire*, excepté à la ſeconde perſonne du préſent du pluriel de l'Indicatif : *Vous contrediſez*, non pas *vous contredites*, comme l'écrit Jacquier dans ſon traité de l'Orthographe Françoiſe.
Contrediſant, ante, adj.
Contredit, ſ. m.
Contrée, ſ. f.
Contre-enquête, ſ. f.
Contre-eſpalier, ſ. m.
Contre-étambot, ſ. m. t. de Marine.
Contre-étrave, ſ. m. t. de Marine.
Contrefaçon, ſ. f. t. de gens de négoce.
Contrefaction, ſ. f. t. de Librairie.
Contrefaire, v. a.
Contrefaiſeur, ſ. m.
Contrefait, aite, adj. & ſubſt.
Contrefanons, ſ. m. plur. t. de Marine.
Contrefaſce, ſ. f. t. de Blaſon.
Contrefenêtre, ſ. f.
Contrefiches, ſ. f. plur. liens.
Contre-fineſſe, ſ. f.
Contre-flambant, ante, adj. m. & f. t. de Blaſon.
Contre-forts, ſ. m. plur. t. d'Architecture. Éperons.
Contrefruit, ſ. m. t. d'Architecture.
Contrefugue, ſ. f. t. de Muſique.
Contregage, ſ. m. ce que l'on donne à un créancier pour ſûreté de ſon dû.
Contregager, v. a.
Contre-garde, ſ. f. t. de fortification.
Contre-hacher, v. n. t. de Graveur.
Contre-hachures, ſ. f. plur.
Contre-hâtier, ſ. m. uſtenſile de cuiſine. Chenet à pluſieurs crampons.
Contre-haut, adv. de bas en haut.
Contre-hermine, ſ. f. t. de Blaſon.
Contre-jauger, v. a. t. d'Architecture.
Contre-jour, ſ. m.
Contre-jumelle, ſ. f. plur. t. de Maçonnerie.
Contre-latte, ſ. f. t. de Couvreur.
Contre-latter, v. a.
Contre-lattoir, ſ. m. t. de Couvreur.
Contre-lettre, ſ. f.
Contre-maître, ſ. m.
Contre-manché, ée, adj. m. & f. t. de Blaſon.
Contremandement, ſ. m.
Contremander, v. a.
Contre-marche, ſ. f. il ſe dit en parlant d'une armée.
Contre-marée, ſ. f. t. de Marine,
Contre-marque, ſ. f.
Contre-marquer, v. a.
Contre-mine, ſ. f. t. de Guerre.
Contre-miner v. a. t. de Guerre.
Contre-mont, adv. il n'eſt guere d'uſage que dans cette phraſe : *Tomber à la renverſe les pieds contre-mont*,

Contre-mont, *en l'air*. Il vieillit.
Contremur, s. m.
Contremurer, v. a.
Contre-ongle, t. de Chasse.
Contre-ordre, s. m.
Contrepal, s. m. t. de Blason.
Contrepalé, ée, adj. t. de Blason.
Contre-partie, s. f. t. de Musique.
Contrepassant, adj. m. t. de Blason.
Contrepeser, v. a. il n'est guere d'usage qu'au figuré.
Contre-pied, s. m. t. de Chasse.
Contrepoids, s. m.
Contrepoil, s. m.
Contrepoint, s. m. t. de Musique.
Contrepointer, v. a.
Contrepointier, s. m. qualité qu'on donne aux Tapissiers dans leurs Lettres de Maîtrise.
Contrepoison, s. m.
Contrépreuve, s. f. t. de Graveur.
Contrépreuver, v. a. t. de Graveur.
Contrepromesse, s. f.
Contre-quille, s. m.
Contre-sanglon, s. m.
Contrescarpe, s. f. t. de Fortification.
Contre-scel, s. m. t. de Chancellerie.
Contre-scellé, ée, adj.
Contre-sceller, v. a.
Contre-seing, s. m.
Contre-sens, s. m. sens contraire.
Contre-signé, ée, adj.
Contre-signer, v. a.
Contretemps, s. m.
Contre-tirer, v. a.
Contre-vair, s. m. t. de Blason.
Contrevallation, s. f. t. de Fortification.
Contrevenant, ante, adj. il n'est guere d'usage qu'au subst.
Contrevenir, v. n. qui se conjugue comme *tenir*.
Contrevent, s. m.
Contrevérité, s. f.
Contre-visite, s. f.
Contribuable, s. m. t. de Finance. Il n'est d'usage qu'en parlant de ceux qui paient la Taille.
Contribuer, v. a.
Contribution, s. f.
Contristé, ée, adj.
Contrister, v. a. causer du chagrin.
Contrit, ite, adj. t. de Théologie.
Contrition, s. f.
Contrôle, s. m.
Contrôlé, ée, adj.
Contrôler, v. a.
Contrôleur, euse, s. m. & f.

Du Cange qui dérive *rôle* du Latin *rotula*, me détermine à croire qu'il faut écrire ce mot avec une seule *l*, & un accent circonflexe sur l'*ô*, pour faire connoître que l'*ô* est long. On a d'abord écrit *roole*, comme *aage*, &c. & il ne faut pas borner l'usage de l'accent circonflexe à marquer dans les syllabes longues le seul retranchement de l'*s*, puisqu'on écrit *âge*. On trouve dans les Dictionnaires de l'Acad. & de Richelet, *rôle*, *contrôle*, *contrôler*, &c. avec un *ô* circonflexe, Le P. Joubert écrit *controle*; *controler*, *controleur*. Il y a apparence qu'il dérive ces mots du verbe *roler*, qui signifie *rouler*. Voyez le mot *Rôle* dans ce Dictionnaire, & appliquez-y cette remarque. Les Imprimeurs du Louvre écrivent *controlle*, *controller*, *controlleur*, &c. mais tout cela ne peut détruire mon principe.

Controverſe, ſ. f.
Controversé, ée, adj.
Controverſiſte, ſ. m. il ne ſe dit guere qu'en matiere de Religion.
Controuvé, ée, adj.
Controuver, v. a. inventer.
Contumace, ſ. f. refus de ſe préſenter en Juſtice.
Contumacer, v. a. juger par contumace.
Contumax, adj. ces trois derniers mots ne ſont en uſage que dans le ſtyle de la Pratique.
Contus, uſe, adj. meurtri, t. de Chirurgie.
Contuſion, ſ. f. meurtriſſure.
Convaincant, ou Convainquant, ante, adj.
Convaincre, v. a. il ſe conjugue comme *vaincre*.
Convaleſcence, ſ. f.
Convaleſcent, ente, adj. & ſ.
Convenable, adj.
Convenablement, adv.
Convenance, ſ. f. reſſemblance.
Convenant, ante, adj. il eſt vieux.
Convenir, v. n. il ſe conjugue comme *venir*.
Conventicule, ſ. m. il ſe prend toujours en mauvaiſe part.
Convention, ſ. f.
Conventionnel, elle, adj.
Conventualité, ſ. f. ſociété de Moines qui vivent enſemble.
Conventuel, elle, adj.
Conventuellement, adv.
Convers, converſe, adj. il n'eſt d'uſage que dans ces phraſes : *Frere convers* : *Sœur converſe*.
Converſable, adj. qui a la converſation douce & agréable.
Converſano, ville du Royaume de Naples.
Converſation, ſ. f.
Converſe, adj. & ſ. f. t. de Géométrie.
Converſeau, ſ. m. t. de Charpenterie.
Converſer, v. n.
Converſion, ſ. f.
Converſo, ſ. m. t. de Marine.
Converti, ie, adj. il eſt auſſi ſ.
Convertible, adj. de tout genre.
Convertir, v. a. changer, &c.
Convertiſſement, ſ. m. t. de Monnoie.
Convertiſſeur, ſ. m. il n'eſt que du ſtyle familier.
Convexe, adj.
Convexité, ſ. f. ſuperficie extérieure d'un corps rond.
Conviction, ſ. f.
Convié, ée, adj. il eſt bien ſouvent ſubſtantif.
Convier, v. a.
Convive, ſ. m.
Convocation, ſ. f.
Convoi, ſ. m.
Convoiter, v. a.
Convoiteux, euſe, adj. il eſt vieux.
Convoitiſe, ſ. f. cupidité.
Convoler, v. n. il ne ſe dit que dans cette phraſe : *convoler en ſecondes noces*.
Convoqué, ée, adj.
Convoquer, v. a.
Convoyer, v. a. il ſe dit principalement en termes de Marine. Eſcorter.
Convulſif, ive, adj.
Convulſion, ſ. f.
Convulſionnaire, ſ. m.
Convulſionniſte, ſ. m. & f.
Coobligé, ée, adj. & ſ. obligé avec un autre.
Coopérateur, ſ. m. il ne s'emploie que dans les matieres de piété.

Coopération, ſ. f.
Coopératrice, ſ. f.
Coopérer, v. n.
Cooptation, ſ. f. t. dont on ſe ſert dans les Univerſités.
Coopter, v. a. aſſocier.
Copartageant, eante, ſ. m. & f.
Copeau, ſ. m.
Copenhague, ville capitale du Danemarck.
Copermutant, ſ. m. t. relatif.
Copie, ſ. f.
Copié, ée, part. paſ. & adj.
Copier, v. a.
Copieuſement, adv. il eſt principalement d'uſage dans ces phraſes : *boire copieuſement*; *manger copieuſement*; *miner copieuſement*.
Copieux, euſe, adj. il ſe dit principalement dans les phraſes ſuivantes : *La Langue Grecque eſt plus copieuſe que la Latine*; *c'eſt un homme copieux en paroles*, &c.
Copique, ſ. m. monnoie de Moſcovie, qui vaut un ſol de France.
Copiſte, ſ. m.
Copou, ſ. m. toile la plus eſtimée à la Chine.
Copropriétaire, ſ. m. & f. qui poſſede par indivis la propriété d'une maiſon, ou autre bien.
Copter, v. a. faire battre le battant d'une cloche ſeulement d'un côté.
Copulatif, ive, adj. t. de Grammaire.
Copulation, ſ. f.
Copule, ſ. f. jonction.
Coq, ſ. m. volaille, & herbe odoriférante.
Coq-à-l'âne, ſ. m. indéclinable.
Coque, ſ. f. écaille d'œuf; écorce de la noix; faux plis d'un cordage.
Coquelicot, ſ. m.
Coqueliner, v. n. il exprime le chant du coq.
Coquelourde, ſ. f. herbe qui vient dans les bleds.
Coqueluche, ſ. f. maladie.
Coqueluchon, ſ. m. eſpece de capuchon.
Coquemard, ſ. m. uſtenſile de cuiſine.
Coquerico, ſ. m. chant du coq.
Coqueron, ſ. m. t. de Navigation.
Coqueſigrue, ſ. f. il ſe dit familiérement des choſes frivoles & chimériques. Un trema ſur l'*e* final ſeroit inutile, parce que la terminaiſon de ce mot, quant à la prononciation, ne peut être confondue. On écrit auſſi *Coccigrue*.
Coquet, ette, adj.
Coqueter, v. n. dire des douceurs; aimer à les écouter.
Coquetier, ſ. m. marchand de volailles & d'œufs.
Coquetier, uſtenſile de table.
Coquetterie, ſ. f. ce mot eſt formé du féminin *coquette*, & doit s'écrire avec deux *tt*.
Coquillage, ſ. m. t. collectif.
Coquille, ſ. f.
Coquillier, ſ. m. armoire où on met des coquilles
Coquillon, ſ. m. t. de Monnoie.
Coquin, ine, ſ. & adj. t. d'injure & de mépris. Miſérable.
Coquinaille, ſ. f. troupe de coquins.
Coquiner, v. n. gueuſer, fainéanter.
Coquinerie, ſ. f.
Cor, ſ. m. durillon qui vient aux pieds.

Cor, s. m. trompe de Chasse.
à Cor & à cri, adv. t. de Vénerie.
Corail, s. m. plante maritime.
Corallin, ine, adj. qui est rouge. Il n'est plus en usage.
Coralline, s. f. plante marine.
Coralloïdes, s. plur. ce sont les semences du corail blanc.
Corbeau, s. m. oiseau noir.
Corbeil, ville de l'Isle de France.
Corbeille, s. f.
Corbeiller, s. m. officier de l'Église d'Angers.
Corbeilles, t. d'Architecture.
Corbie, ville de france en Picardie.
Corbieres, petit pays de france dans le Diocese de Narbonne.
Corbigny, ville de france dans le Nivernois.
Corbillard, s. m. coche de Paris à Corbeil.
Corbillat, s. m. c'est le petit du corbeau.
Corbillon, s. m. panier à oublies.
Corbin, s. m. *bec de corbin*.
Corck, ville d'Irlande.
Cordage, s. m. collectif.
Corde, s. f.
Cordé, ée, adj.
Cordeau, s. m.
Cordeler, v. a.
Cordelette, s. f.
Cordelier, iere, s. m. & f. Religieux & Religieuse de l'Ordre de Saint François.
Cordeliere, s. f. corde à plusieurs nœuds.
Cordelle, s. f.
Corder, v. a. faire de la corde.
Corderie, s. f.
Cordial, ale, adj. il est aussi subst.
Cordialement, adv. sincérement.
Cordialité, s. f.
Cordier, s. m. celui qui fait des cordes.
Cordilias, s. m. grosse étoffe de laine.
Cordon, s. m.
Cordonner, v. a.
Cordonnerie, s. f.
Cordonnet, s. m.
Cordonnier, s. m.
Cordouan, s. m. cuir qui vient de Cordoue.
Cordouan (la Tour de) fameux phare de france en Guienne.
Cordoue, ville d'Andalousie en Espagne.
Corfoue, Isle à l'embouchure du Golfe de Venise, avec une belle ville de ce nom.
Coria, ville d'Espagne.
Coriace, adj. dur.
Coriandre, s. f. plante.
Corinthe, ville de la Grece.
Corinthie, s. f. t. de Fleuriste.
Corinthien, enne, s. m. & f.
Corinthien, adj. m. c'est le quatrieme des cinq ordres d'Architecture.
Coris, s. m. coquille qui sert de monnoie à Siam.
Corlieu, ou Courlis, s. m. Oiseau de riviere.
Corme, s. f. fruit.
Cormery, ville de france en Touraine.
Cormici, petite ville de france en Champagne.
Cormier, s. m. arbre.
Cormoran, s. m. oiseau aquatique qui ressemble au corbeau.
Cornachine, s. f. t. de Pharmacie.
Cornage, s. m. t. de Coutume.
Cornailler, v. n. t. de Charpenterie.
Cornaline, s. f. pierre précieuse.
Cornard, s. m. t. d'injure. Il est bas.

Corne, ſ. f.
Cornée, ſ. f. t. d'Oculiſte.
Corneillan, petite ville de france dans l'Armagnac.
Corneille, ſ. f. oiſeau.
Cornement, ſ. m. maladie d'oreille.
Cornemuſe, ſ. f. inſtrument ruſtique.
Corner, v. n. ſonner du cor.
Cornet, ſ. m.
Cornetier, ſ. m. artiſan qui refend les cornes de bœuf.
Corneto, ville de l'Etat de l'Égliſe.
Cornette, ſ. m. officier.
Cornette, ſ. f. coëffure.
Corneur, ſ. m. celui qui corne.
Corniche, ſ. f. t. d'Architecte.
Cornichon, ſ. m.
Cornichons, ſ. m. plur. petits concombres.
Cornier, ſ. m. t. d'Architecture, & de Forêt.
Corniere, ſ. f. t. de Marine.
Cornillas, ſ. m. le petit d'une corneille.
Cornouaille, province d'Angleterre.
Cornouailles, contrée de france en Bretagne.
Cornouille, ſ. f. ſorte de fruit.
Cornouiller, ſ. m. arbre.
Cornu, ue, adj.
Cornuau, ſ. m. mauvais poiſſon qui monte dans la Loire.
Cornue, ſ. f. t. de Chymie. Sorte de vaiſſeau de terre.
Corogne, ville d'Eſpagne.
Corolitique, adj. m. & f. t. d'Architecture. Orné de fleurs & de feuillages.
Corollaire, ſ. m.
Corporal, ſ. m. linge d'Égliſe.
Corporalier, ſ. m. boîte où l'on ſerre les corporaux.
Corporel, elle, adj.
Corporellement, adv.
Corporifier, v. a. fixer & réduire en corps. On dit auſſi *corporiſation*, *corporiſer*.
Corps, ſ. m.
Corpulence, ſ. f. groſſeur du corps.
Corpuſculaire, adj. m. & f. t. de Phyſique.
Corpuſcule, ſ. m. t. de Phyſique. Atome.
Corradoux, ou couradoux, ſ. m. t. de Marine.
Correct, ecte, adj.
Correctement, adv.
Correcteur, ſ. m.
Correctif, ive, adj.
Correctif, ſ. m. t. de Médecine,
Correction, ſ. f.
Correctionnel, elle, adj.
Correctrice, ſ. f. celle qui corrige. On appelle ainſi la Supérieure des Religieuſes Minimes. Danet l'a mis dans ſon Dictionnaire François & Latin.
Corrégidor. ſ. m. officier de juſtice en Eſpagne.
Corregio, ville dans le Modenois.
Corrélatif, ive, adj. t. dogmatique.
Corrélation, ſ. f. relation réciproque entre deux choſes.
Correſpondance, ſ. f.
Correſpondant, ante, adj. & ſ. qui a relation avec une perſonne abſente.
Correſpondre, v. n.
Corridor, ſ. m.
Corrigé, ée, adj.
Corriger, v. a.
Corrigible, adj. de tout genre. Il ne ſe dit guere qu'avec la négative.

Corroboratif, ive, adj. qui fortifie.
Corroborer, v. a. ces deux mots ne se disent qu'en parlant de remedes ou d'aliments.
Corroder, v. a. ronger petit-à-petit.
Corroi, s. m. t. de Corroyeur.
Corrompre, v. a. il se conjugue comme *rompre*. Gâter altérer.
Corrompu, ue, adj.
Corrosif, ive, adj. il est aussi s.
Corrosion, s. f. action de ce qui corrode.
Corroyer, v. a.
Corroyeur, s. m. ouvrier qui corroie les cuirs.
Corrupteur, trice, s. m. & f.
Corruptibilité, s. f. qualité d'une chose corruptible.
Corruptible, adj. de tout genre.
Corruption, s. f.
Cors, s. m. t. de Vénerie. Il n'est d'usage que dans cette phrase: *Un cerf de dix cors.*
Corsage, s. m. la taille.
Corsaire, s. m. pirate.
Corse, isle de la Méditerranée en Italie.
Corselet, s. m. petite cuirasse.
Corsenza, ville du royaume de Naples.
Corset, s. m. corps de jupe.
Cortege, s. m.
Cortical, ale, adj. semblable à de l'écorce.
Cortine, peau du serpent Python.
Cortone, ville de la Toscane.
Corway, ville de Westphalie.
Corvéable, adj. t. de Coutume.
Corvée, s. f. servitude.
Corvette, s. f sortes de barques qui sont toujours à la suite d'une armée navale.
Corus, l'un des principaux vents.
Coryphée, s. m. le premier d'une troupe.
Cosaque, s. m. & f. nom de peuple en Moscovie.
Coscinomancie, s. f. divination qui se fait par le crible.
Co-seigneur, s. m. celui qui possede un fief avec un autre.
Cosmographe, s. m. qui fait la description du monde.
Cosmographie, s. f. description du Monde.
Cosmographique, adj. de tout genre.
Cosmolabe, s. m. instrument de Mathématique.
Cosmopolitain, aine, s. m. & f. qui n'a point de demeure fixe.
Cosne, petites villes de france dans le Gâtinois, & dans l'Auxerrois.
Cossano, ville du royaume de Naples.
Cossas, mousseline très-fine des Indes Orientales.
Cosse, s. f. la gousse qui renferme les pois, &c.
Cosser, v. n. qui se dit des moutons qui se heurtent les uns contre les autres.
Cosson, s. m. insecte.
Cossu, ue, adj. il se dit spécialement des pois & des feves.
Costal, ale, adj. t. d'Anatomie. Prononcer l'*s*.
Coston, t. de Marine.
Costumé, s. m. on prononce *Costoumé*, t. de peinture pris de l'Italien, & qui signifie les usages des différents temps.
Cote, adj. f. V. *Quote*.
Côte, s. f. la premiere syllabe est longue.
Côte-à-côte, adv.

mi-Côte. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe adverbiale : *à mi-côte ; une maiſon bâtie à mi-côte.*

Côté, ſ. m.

à Côté, prépoſition, Auprès.

de Côté, adv. de travers.

Coté, ée, part. paſ. & adj.

Côteau, ſ. m. petite coline.

Côtelette, ſ. f.

Cotentin, ſ. m. contrée de france dans la Baſſe-Normandie.

Coter, v. a. la premiere ſyllabe eſt breve.

Coterie, ſ. f. il ſe dit principalement dans le ſtyle familier.

Cothurne, ſ. m. chauſſure dont les acteurs ſe ſervoient anciennement pour jouer le Tragique.

Coti, ie, adj.

Cotice, ſ. f. t. de Blaſon.

Côtier, adj. t. de Marine. Il ſe prend auſſi ſubſtantivement.

Côtiere, ſ. f. t. de Marine.

Cotignac, ſ. m. ſorte de confiture faite avec des coings.

Cotillon, ſ. m. petite jupe.

Cotir, v. a. il eſt populaire, & ne ſe dit qu'en parlant des fruits.

Cotiſation, ſ. f.

Cotisé, ée, adj.

Cotiſer, v. a.

Cotiſſure, ſ. f. il ne ſe dit que des fruits.

Cotité, V. *Quotité.*

Coton, ſ. m.

Cotonner, v. a. il ſe joint toujours avec le pronom perſonnel.

Cotonneux, euſe, adj. il ſe dit principalement des raves & des artichauts.

Cotonnier, ſ. m. arbre.

Cotonnine, ſ. f. groſſe toile de coton.

Cotonnis, ce ſont des Satins qui viennent des indes Orientales.

Côtoyé, ée, adj.

Côtoyer, v. a.

Cotret, ſ. m. petit fagot.

Cotron, le même que *Cotteron*, ou *Coteron.*

Cotte, ſ. f. il ne ſe dit plus que de l'habillement des femmes de baſſe condition.

Cottée, ſ. f. eſpece de canard.

Cotteron, ſ. m. petite cotte.

Co-tuteur, ſ. m. t. de Juriſprudence.

Cou, V. *Col.*

Couard, arde, ſ. m. & f. qui manque de hardieſſe.

Couardiſe, ſ. f. poltronnerie.

Couchant, adj. il n'eſt d'uſage que dans ces deux phraſes : *Chien couchant* ; *Soleil couchant.*

Couche, ſ. f. lit. En ce ſens il eſt de peu d'uſage daus le langage ordinaire ; mais on s'en ſert dans la Poéſie.

Couché, ée, adj.

Couchée, ſ. f.

Coucher, v. a.

Coucher, ſ. m.

Couchette, ſ. f.

Coucheur, euſe, ſ. m. & f.

Couchoir, ſ. m. t. de Doreur.

Coucou, ſ. m. oiſeau.

Coucy, ville de france dans la Picardie.

Coude, ſ. m.

Coudée, ſ. f.

Coudelattes, ſ. f. t. de Charpenterie.

Coudepied, ſ. m. partie ſupérieure du pied.

Couder, v. a. t. de Tailleur.

Coudoyer, v. a. pouſſer avec le coude.

Coudraie, s. f. lieu planté de coudriers.
Coudran, s. m. t. de Batelier.
Coudranner, v. a. tremper une corde dans le coudran.
Coudranneur, s. m.
Coudre, v. a.
Je couds, tu couds, il coud : (On trouve *il cout* dans Richelet & Joubert : Danet écrit *je coud*, c'est une faute.) Nous cousons, vous cousez, ils cousent. Je cousois, &c. nous cousions, &c. J'ai cousu, &c. Je cousis, &c. J'avois cousu, &c. Je coudrai, &c. Couds, cousez. Que je couse, &c. Je coudrois, &c. Que je cousisse, que tu cousisse, qu'il cousît. Cousant. Ce participe est indéclinable : ainsi Richelet & Joubert ont tort d'écrire *cousante*.
Coudre, ou coudrier, s. m. arbre qui porte des noisettes.
Coudrette, s. f. il est vieux.
Coudrot, ville de france en Gascogne.
Covendeur, ou co-vendeur, s. m. qui vend avec un autre.
Couenne, s. f. peau de pourceau.
Couenneux, adj. m. t. de Médecine. *Sang couenneux*.
Coventry, ville d'Angleterre.
Coversé, adj. *Le sinus coversé*, t. de Géométrie.
Couet, s. m. t. de Marine.
Couette, V. *Coite*.
Couillaut, s. m. valet de Chanoine de l'Église Cathédrale d'Angers. De *colliberti*. Voyez les origines de la langue Françoise de M. Ménage.
Coulage, s. m. t. de Commerce.
Coulamment, adv.
Coulanges-les-Vineuses, ville de france dans l'Auxerrois.
Coulant, ante, adj.
Coulant, s. m. gros diamant que les Dames portent au cou.
Coule, s. f. scapulaire des Bernardins.
Coulé, s. m. t. de Musique.
Coulée, s. f. t. de Marine.
Couler, v. n.
Couleur, s. f.
Coulevrée, ou couleuvrée, s. f. plante. Elle est aussi appellée Bryone.
Coulevrine, s. f.
Couleuvre, s. f.
Coulis, s. m. suc d'une chose consommée à force de cuire, passé par une étamine.
Coulis, adj. m. *Vent coulis*.
Coulisse, s. f.
Couloir, s. m.
Couloire, s. f. vaisseau troué pour couler quelque liqueur.
Coulommiers, petite ville de france près Meaux.
Coulpe, s. f. il n'est d'usage que dans les matieres de Réligion.
Coulure, s. f. il se dit de la vigne lorsque les fleurs tombent.
Coup, s. m.
Coupable, adj. de tout genre. il est aussi quelquefois subst.
Coupe, s. f. il se dit d'un bois sur pied que l'on coupe.
Coupe, s. f. tasse.
Coupé, s. m. certain pas de danse.
Coupé, ée, adj.
Coupeau, s. m. sommet d'une montagne.
Coupe-bourgeon, s.m. petit animal
Coupe-cercle, s. m. instrument qui sert à couper du carton en cercle.

Coupe-cu,

Coupe-cu, ſ. m. t. du jeu de Lanſquenet. Il viellit.
Coupe-gorge, ſ. m.
Coupe-jarret, ſ. m. aſſaſſin.
Coupelle, ſ. f. t. d'Affineur.
Coupeller, v. a. faire paſſer par la coupelle.
Coupe-pâte, ſ. m.
Couper, v. a.
Couperet, ſ. m. ſorte de couteau.
Couperoſe, ſ. f. vitriol.
Couperosé, ée, adj. il ſe dit d'un viſage gâté de bourgeons & de rougeurs.
Coupe-tête, ſ. m. jeu d'enfants.
Coupeur, euſe, ſ. m. & f. il ſe dit de ceux qui coupent les grappes en vendange.
Coupis, ſorte de coton qui vient de Bengale.
Couple, ſ. m. & f.

Ce mot eſt du genre maſculin quand on parle d'un mari & d'une femme, d'un amant & de ſa maitreſſe; & du genre féminin, quand on parle d'œufs ou de quelques animaux, comme bœufs, pigeons, &c.

Coupler, v. a. lier des chiens deux à deux.
Couplet de chanſon, ſ. m.
Coupleter, v. a. maltraiter quelqu'un dans des chanſons.
Coupoir, ſ. m. outil de fer tranchant.
Coupole, ſ. f. dôme.
Coupon, ſ. m. reſte de toile ou d'étoffe.
Coupure, ſ. f.
Cour, ſ. f. eſpace à découvert enfermé de murs.
Cour, ſ. f. les officiers & principaux Seigneurs qui accompagnent ordinairement un Roi.
Cour, ſ. f. ſiege de juſtice où l'on plaide.
Couradoux, ſ. m. t. de Marine.
Courage, ſ. m.
Courageuſement, adv.
Courageux, euſe, adj.
Couramment, adv.
Courant, ſ. m.
Courant, ante, adj.
tout-Courant, adv.
Courante, ſ. f. ſorte de danſe.
Courantin, ſ. m. t. d'Artificier.
Courbaton, ſ. m. t. de Charpent.
Courbatu, ue, adj. ſe dit d'un cheval qui n'a pas le mouvement des jambes bien libre.
Courbature, ſ. f.
Courbe, adj. de tout genre.
Courbe, ſ. f. certaine piece de bois, coupée en arc.
Courbé, ée, adj.
Courbement, adv. & ſ. m. action de courber.
Courber, v. a. il eſt auſſi n. paſ.
Courbette, ſ. f. t. de Manege.
Courbetter, v. n. faire des courbettes.
Courbure, ſ. f.
Courcaillet, ſ. m. cri des cailles.
Courcelle, ſ. f. petite cour.
Courcite, ſ. f. t. de Charpent.
Courçon, ſ. m. t. d'Artillerie.
Courée, ſ. f. t. de Marine.
Couret, ſ. m. t. de Marine.
Coureur, euſe, ſ. m. & f.
Courge, ſ. f. plante.
Courier, ſ. m.

L'Académie écrit *Courrier*; mais il paroît plus naturel de faire venir ce mot de *courir* que de *courre*; & preſque tout le monde écrit comme moi.

Couriere, ſ. f. il ne ſe dit qu'en poéſie de l'Aurore & de la Lune.
Courir, ou courre, v. n.

Je cours, tu cours, il court;

nous courons, vous courez, ils courent. Je courois, &c. Je courus, &c. J'ai couru, &c. J'avois couru, &c. Je courrai, tu courras, il courra : nous courrons, vous courrez, ils courront. Cours, courez. Que je coure, &c. Je courrois, &c. Que je couruſſe, que tu couruſſes, qu'il courût : que nous couruſſions, que vous couruſſiez, qu'ils couruſſent. Courant. Il faut remarquer qu'on ne double la lettre *r* qu'au Futur de l'Indicatif, & à l'Imparfait du Subjonctif.

Courlis, ou courlieu, ſ. m. eſpece d'oiſeau aquatique.

Couroir, ſ. m.

Couronne, ſ. f.

Couronné, ée, part. paſ. & adj.

Couronnement, ſ. m.

Couronner, v. a.

Couronnure, ſ. f. t. de Chaſſe.

Courre, v. n. comme *Courir*, mais moins uſité.

Courroie, ſ. f. laniere.

Courroucer, v. a. ſon plus grand uſage eſt dans le ſtyle ſoutenu.

Courroux, ſ. m.

Cours, ſ. m. il ſe dit particuliérement de l'eau des rivieres & des ruiſſeaux.

Courſe, ſ. f.

Courſier, ſ. m. grand cheval de bataille. Il ſignifie auſſi un gros canon d'une Galere.

Courſier, ſ. m. t. de Marine.

Courſiere, ſ. f. t. de Marine.

Courſon, ſ. m. t. d'Agriculture.

Court, courte, adj. t. relatif.

Courtage, ſ. m. métier de courtier ; droit des aides.

Courtaud, aude, ſ. m. & f. il ſe dit des hommes & des femmes ; d'un cheval, d'un chien, & d'un inſtrument de muſique.

Courtauder, v. a. couper la queue.

Court-bâton, *tirer au court-bâton*. Diſputer.

Court-bouillon, ſ. m. maniere d'apprêter le poiſſon.

Court-bouton, ſ. m. ſorte de cheville de bois.

Courte-boule, ſ. f. ſorte de jeu de boule.

Courte-haleine, ſ. f. maladie qu'on nomme autrement l'*aſthme*..

Courtement, adv.

Courtenay, petite ville de france dans le Gâtinois.

Courte-paille, ſ. f.

Courte-paume, ſ. f.

Courte-pointe, ſ. f couverture de parade d'un lit.

Courtier, ſ. m. on diſoit autrefois *Couratier* ; *entremetteur*.

Courtilliere, ſ. f. inſecte.

Courtine, ſ. f. rideau de lit.

Court-jointé, ſ. m. t. de Manege.

Courtiſan, anne, ſ. m. & f.

Courtiſer, v. a. flatter.

Courtois, oiſe, adj. il viellit,

Courtoiſement, adv. il eſt vieux.

Courtoiſie, ſ. f. civilité.

Courton, ſ. m. c'eſt la troiſieme des quatre ſortes de filaſſe qu'on tire du chanvre.

Courtray, grande ville des Pays-Bas dans la Flandre Walone, ſoumiſe aux François le 18 Mai 1745.

Courtréſis, petit pays de la Flandre Walone.

Cour-ville, ville de france dans le Perche.

Couſeuſe, ſ. f. t. de Relieur.

Couſin, ine, ſ. m. & f.

Couſin, ſ. m. ſorte de mouche-

ron piquant.
Cousinage, s. m. parenté.
Cousiner, v. a. & n.
Cousinette, ou cousinotte, s. f. espece de pomme,
Cousoir, s. m. t. de Relieur.
Coussi-coussi, façon de parler basse & populaire, qui signifie *tellement*, *quellement*.
Coussin, s. m. oreiller.
Coussinet, s. m. diminutif.
Cousson, s. m. t. d'Agriculture.
Cousu, ue, adj.
Coût, s. m. ce qu'une chose coute.
Coutances, ville de france en Basse-Normandie.
Coûtant, adj.
Couteau, s. m.
Coutelas, s. m. épée large & courte.
Coutellerie, s. f.
Coutelier, ere, s. m. & f.
Couteliere, s. f. sorte d'étui.
Couteline, grosse toile qui vient de Surate.
Coûter, v. n.
Coûteux, euse, adj.
Coutier, s. m. celui qui fait des coutils.
Coutieres, s. f. plur. t. de Marine.
Coutil, s. m. espece de toile.
Coutras, ville de france dans la Guienne.
Coutre, s. m. morceau de fer tranchant, attaché à la charrue pour fendre la terre.
Coutume, s. f. usage ordinaire.
Coutumier, iere, adj. il est vieux.
Coutumier, s. m. livre qui contient la coutume d'un Pays.
Coutumiérement, adv.
Couture, s. f.
Couturerie, s. f. lieu où les couturiers travaillent.
Couturier: riere, s. m. & f. le masculin n'est guere en usage.
Couvé, ée adj.
Couvée, s. f.
Couvent, s. m. monastere.
Couver; v. a. & n.
Couvercle, s. m.
Couverseau, s. m. t. de Charpent.
Couvert, s. m.
Couvert, erte, adj.
Couvertement, adv.
Couverture, s. f.
Couverturier, s. m.
Couveuse, s. f.
Couvi, adj. m. œuf à demi couvé ou gâté.
Cowper, ville d'Écosse.
Couvre-chef, s. m. sorte de coëffure de toile que portent les paysannes.
Couvre-feu, s. m. ustensile de cuivre ou de fer.
Couvre-pied, petite couverture d'étoffe.
Couvreur, s. m.
Couvreuse, s. f.
Couvrir, v. a. ce t. a plusieurs significations.
Je couvre, tu couvres, il couvre: nous couvrons, vous couvrez, ils couvrent. Je couvrois, &c. Je couvris, &c. J'ai couvert, &c. J'avois couvert, &c. Je couvrirai, &c. Couvre, couvrez. Que je couvre, &c. Je couvrirois, &c. Que je couvrisse, &c. Que nous couvrissions, que vous couvrissiez, qu'ils couvrissent, Couvrant.
Coyau, s. m. petite piece de bois, entaillée sur la roue d'un moulin.
Coyers, s. m. pl. t. de Charpent.
Crabe, s. m. bois qui vient de

l'Amérique.

Crac, mot qui exprime le bruit que font certains corps durs, secs & solides. Il est du style familier.

Crachat, s. m.

Craché, ée, adj.

Crachement, s. m.

Cracher, v. a.

Cracheur, euse, s. m. & f.

Crachoir, s. m.

Crachotement, s. m.

Crachoter, v. fréquentatif.

Cracovie, ville capitale de Pologne,

Craie, s. f. sorte de terre blanche.

Craignant, adj. *Une personne craignant Dieu. Un bon citoyen craignant les Loix.* Ce mot est souvent employé comme participe du verbe *craindre.* Ex. *Cet homme craignant que ce qu'on lui avoit prédit, n'arrivât* &c.

Crail, ville d'Ecosse.

Crainbourg, ville d'Allemagne.

Craindre, v. a.

Je crains, tu crains, il craint: (Jacquier écrit *il craind*, ce n'est pas l'usage) nous craignons, vous craignez, ils craignent. Je craignois, &c. Je craignis, &c. J'ai craint, &c. Je craindrai, &c. Crains, craignez. Que je craigne, que tu craignes, qu'il craigne: que nous craignions, &c. Je craindrois, &c. Que je craignisse, que tu craignisses, qu'il craignît: que nous craignissions, &c. Craignant.

Craint, ainte, adj. il n'est guere d'usage au féminin.

Crainte, s. f.

Craintif, ive, adj.

Craintivement, adv. il est de peu d'usage.

Cramoisi, s. m. sorte de couleur rouge.

Cramoisi, ie, adj.

Crampe, adj. f. il n'est d'usage qu'en cette phrase, *Goutte-crampe.* Il est aussi substantif.

Crampon, s. m.

Cramponner, v. a.

Cran, s. m. entaillure.

Crâne, s. m.

Craon, petite ville de france dans l'Anjou.

Craonnois, prononcez *Cranois*; territoire de craon.

Crapaud, s. m. *Acad. Fur. Dan. Rich. Joub.*

Dans plusieurs Dictionnaires, on trouve *crapaut* avec un *t* final, c'est une faute; parce qu'en écrivant de la sorte, il faudroit écrire *crapautine* contre l'usage qui veut *crapaudine.*

Crapaudaille, s. f. sorte de crêpon.

Crapaudiere, s. f. lieu où il y a beaucoup de crapauds.

Crapaudine, s. f. pierre précieuse; plante; & morceau de fer & de plomb.

à la Crapaudine, t. de Cuisine.

Crapule, s. f.

Crapuler, v. n.

Crapuleux, euse, adj.

Craquelin, s. m.

Craquement, s. m.

Craquer, v. n.

Craqueter, v. n. fréquentatif. Ce verbe sert aussi à exprimer la maniere de crier de la Cicogne.

Craqueur, euse, s. m. & f.

Crasse, s. f. il est aussi adj.

Crasseux, euse, adj.

Cravan, ville de france en Bourgogne.

Cravan, s. m. vilain coquillage qui s'attache au fond d'un vaisseau.
Cravate, s.f. il est masculin quand il signifie *soldat* ou *cheval*.
Crayon, s. m.
Crayonné, ée, adj.
Crayonner, v. a.
Crayonneur, s. m.
Crayonneux, euse, adj. qui est de la nature de la craie.
Créance, s. f.
Créancier, iere, s. m. & f.
Créat, s. m. t. de Manege. Sous-Écuyer.
Créateur, s. m.
Création, s. f.
Créature, s. f.
Crecelle, par corruption de *crecerelle*, s. f. oiseau qui a le cri fort aigu.
L'Académie, le Dict. des Arts, Furetiere, Danet & Joubert écrivent de la sorte. Ce mot signifie aussi l'instrument dont on se sert au lieu de cloche, les Jeudi & Vendredi de la Semaine Sainte. Il y en a qui disent *cresselle* en cette signification, mais l'Académie & Furetiere pensent que *crecelle* vaut mieux.
Crêche, s. f.
Crédence, s. f. petite table.
Crédibilité, s. f. t. dogmatique. Il n'est guere d'usage qu'en ces phrases: *Motifs de crédibilité*. *Cela n'ajoute-t-il pas un degré de crédibilité?*
Crédit, s. m.
Crédule, adj. de tout genre.
Crédulité, s. f.
Créé, ée, adj.
Créer, v. a.
Creil, petite ville de l'Isle de France.
Crémaillere, s. f. L'Académie, Furetiere, Danet & du Cange écrivent *crémaillere*. Joubert écrit *crémilliere*, Richelet *crémiliere*, ce sont des fautes. Ce mot vient du Latin *cremaster*, *cremathra*, ou *cramacularia*, dérivés du mot Grec, qui signifie *suspendo*, je suspends.
Crémaillon, ou Crémillon, s. m.
Crême, s. f. la partie la plus grasse du lait.
Crement, s. m. t. d'Ordonnance & de Grammaire. Accroissement.
Crêmer, v. n. il se dit du lait qui fait de la crême.
Crêmiere, s. f. femme qui vend de la crême.
Cremieu, ville de france en Dauphiné.
Cremillée, s. f. t. de Serrurier.
Crémone, ville du Duché de Milan.
Crémonois, petit Pays d'Italie.
Creneau, s. m.
Crenelé, ée, adj.
Creneler, v. a. faire des creneaux; façonner en forme de creneaux.
Crenelure, s. f. t. d'Architecture.
Créole, s. m. & f. européen d'origine né en Amérique.
Crêpage, s. m. apprêt que l'on donne au crêpe.
Crêpe, s. m.
Crêpé, ée, adj.
Crêper, v. a. friser
Crépi, ie adj.
Crépi, s. m. mortier.
Crépin, s. m. il n'est d'usage que dans ces phrases populaires, *perdre son saint crépin*; *porter tout son saint crépin*.
Crêpine, s. f. sorte de frange.
Crépir un mur, v. a. enduire un mur de mortier.

Crépissure, s. f.
Crépodaille, V. *Crapaudaille*.
Crépon, s. m. étoffe.
Crépu, ue, adj. il ne se dit guere que des cheveux.
Crépuscule, s. m. petite lueur.
Créqui, Duché dans l'Artois.
Crequier, s. m. prunier sauvage.
Crès, sorte de toile qui se fabrique à Morlaix.
Creseau, s. m. étoffe de laine croisée.
Cresme, ville de l'État de Venise.
Crespi, ville de l'Isle de France.
Cressentino, ville du Piémont.
Cressi, ville de france dans la Brie.
Cresson, s. m. plante.
Cressonniere, s. f. lieu où vient le cresson.
le Crest, ville de france en Dauphiné.
Crête, s. f.
Crêté, ée, part. du verbe *crêter* qui n'est pas en usage.
Crêteler, v. n. il exprime le cri des poules quand elles ont pondu.
Crevaille, s. f. repas où l'on mange par excès. il est bas.
Crevant, ville de france en Bourgogne.
Crevasse, s. f. fente.
Crevasser, v. a. faire des fentes.
Creve-cœur, s. m. il est du style familier.
Creve-cœur, fort des Pays-Bas.
Crevé, ée, adj.
Crever, v. a.
Créuse, s. f. fille de Priam, & femme d'Énée.
Creusé, ée, adj.
Creusement, s. m.
Creuser, v. a.
Creuset, s. m. petit vase de terre.
Creux, euse, adj. il est aussi s. m.
Cri, s. m.
Criailler, v. n. il n'est que du style familier, ainsi que les trois mots suivants.
Criaillerie, s. f.
Criailleur, euse, s. m. & f.
Criant, ante, adj.
Criard, arde, adj.
Crible, s. m.
Criblé, ée, adj.
Cribler, v. a.
Cribleur, s. m. celui qui crible.
Cribleux, adj. m. t. d'Anatomie.
Criblures, s. f. plur.
Cribration, s. f. t. de Pharmacie.
Cric, s. m. on ne prononce pas le *c* final. Instrument de Méchanique qui sert à lever toutes sortes de fardeaux.
Cric-crac. On fait sentir le *c* à la fin de chaque syllabe.
Crié, ée, adj.
Criée, s. f. publication.
Crier, v. n.
Je crie, tu cries, il crie : nous crions, vous criez, ils crient. Je criois, tu criois, il crioit : nous crions, &c. Je criai, &c. J'ai crié, &c. Je crierai, tu crieras, il criera : nous crierons, vous crierez, ils crieront. Crie, criez. Que je crie, &c. Je crierois, &c. Que je criasse, &c. Criant.
Crierie, s. f.
Crieur, euse, s. m. & f.
Crime, s. m. faute énorme.
Crimée, s. f. contrée de la Tartarie.
Criminaliser, v. a. il ne se dit qu'en termes de Pratique.
Criminel, elle, adj. il est aussi s.
Criminellement, adv.
Crin, s. m.
Crinier, s. m. artisan qui accommode le crin.
Criniere, s. f.

Crinis, f. m. prêtre d'Apollon.
Crinon, f. m. forte de petits vers qui viennent fous la peau des enfants.
Crique, f. f. t. de Marine. Petit port naturel. Anfe.
Criquet, f. m. bidet.
Crife. f. f. changement foudain qui arrive dans une maladie.
Crifpation, f. f. refferrement des parties les unes fur les autres.
Crifpé, ée, adj.
Crifper, v. n.
Criftal, Criftallin : V. *Cryftal*, *Cryftallin.*
Crit, f. m. forte de poignard.
Crithomancie, f. f. forte de divination.
Crithophage, f. m. & f. ou adj. mangeur d'orge.
Critiquable, adj. de tout genre.
Critique, adj. de tout genre. il eft auffi f. m.
Critique, f. f. l'art de juger d'un ouvrage d'efprit.
Critiqué, ée, part. paf. & adj.
Critiquer, v. a.
Croacement, ou croaffement, f. m.
Croacer, ou croaffer, v. n. *Rich.*
La plupart des Dictionnaires, & celui de l'Académie écrivent *croaffement*, *croaffer* : mais l'autre maniere dont Richeler écrit ces mots me paroît plus naturelle, étant plus conforme aux Latins *crocire* & *crocitare* dont on a fait *croacer.*
Croate, f. m. & f. nom de Peuple.
Croatie, f. f. province du royaume de Hongrie.
Croc, f. m. inftrument de fer ou de bois ; dent de cheval, &c.
Croc, le *c* final fe prononce fortement, Mot du ftyle familier, fervant à exprimer le bruit que les chofes feches & dures font fous la dent.
Croche, adj. de tout genre. Il eft vieux.
Croche, f. f. t. de Mufique.
Crochet, f. m.
Crochetage, f. m. *droit de crochetage.*
Crocheté, ée, part. paf. & adj.
Crocheter, v. a.
Crocheteur, eufe, f. m. & f.
Crocheton, f. m. ce font les deux petites branches des crochets du porte-faix.
Crochu, ue, adj.
Crocodile, f. m,
Crocote, ou crocoton, f. m. habillement ancien.
Crodon, f. m. fauffe Divinité des anciens Saxons.
Croie, ville capitale de l'Albanie.
Croiler, t. de Fauconnerie.
Croire, v. a.
Je crois, tu crois, il croit : nous croyons, vous croyez, ils croient. Quelques-uns, qui prétendent que ce mot eft diffyllabe, écrivent *croyent* ; mais ils fe trompent. Je croyois, &c. Nous croyions, &c. Je crus, &c. J'ai cru (non pas *crû.*) Je croirai, &c. Crois, croyez. Que je croie, &c. Je croirois, &c. Que je cruffe, que tu cruffes, qu'il crût : que nous cruffions, &c. Croyant.
Croifade, f. f.
Croifat, f. m. monnoie d'argent qui fe fabrique à Genes, & qui vaut un écu & demi de France.
Croisé, ée, adj.

Croisée. s. f.
Croiselle, ou croisette ; papier qui se fabrique à Marseille.
Croisement, s. m. t. de Maître d'armes.
Croiser, v. a. il est aussi n. pas.
Croisette, s. f. plante.
Croiseur, s. m. t. de Marine.
le Croisic, ville de france en Bretagne.
Croisier, s. m. nom d'un certain ordre de chanoines reguliers
Croisiere, s. f. t. de marine.
Croisillon, s. m. la traverse d'une Croix
Croisoire, instrument de fer où de bois pour faire le biscuit de mer.
Croissance, s. f. augmentation.
Croissant, s. m.
Croisure, s. f. la tissure de la serge qui se fait en croix.
Croît, s. m. augmentation d'un troupeau par les petits qui y naissent.
Croître, v. n. autrefois *croistre*, V. Préf. let. *i*.
Je crois, tu crois, il croît. nous croissons, vous croissez, ils croissent. Je croissois, &c. Je crus, &c. J'ai crû, &c. Je croîtrai, &c. Crois, croissez. Que je croisse, &c. Je croîtrois, &c. Que je crusse, que tu crusses, qu'il crût : que nous crussions, &c, Croissant.
Croix, s. f.
Croix de par Dieu, s. f. l'*a*, *b*, *c*.
Cronach, ville de Franconie.
Crone, t. de Marine.
Cronenbourg, ville d'Allemagne.
Croone, monnoie de compte du canton de Berne.
Croquant, s. m. gueux.
Croquant, ante, adj.
Croquante, s. f. piece de pâtisserie.
Croque, s. f. ou dit : *manger quelque chose à la croque au sel*, pour dire, la manger sans autre assaisonnement que le sel.
Croqué, ée, part. pas. & adj.
Croquelardon, s. m. écornifleur. Ce mot est burlesque.
Croquer, v. n. il se dit des choses dures ou seches, qui font du bruit en les mangeant.
Croquer, v. a. manger.
Croquet, s. m.
Croqueur, s. m. qui croque.
Croquignole, s. f. chiquenaude.
Croquis, s. m. t. de Peintre.
Crosse, s. f.
Crossé, ée, adj.
Crossen, ville de Siléfie.
Crosser, v. n. pousser quelque chose avec une crosse.
Crossettes, s. f. plur. t. d'Architecture & de Vigneron.
Crosseur, s. m. qui joue avec une crosse.
Crotone, ville du royaume de Naples.
Crotte, s. f.
Crotté, ée, adj.
Crotter, v. a.
L'Acad. Fur. Danet & plusieurs autres Dictionnaires écrivent *crotte*, *crotter* avec deux *tt*. & c'est l'Orthographe qu'il est plus raisonnable de suivre ; quoiqu'on prétende que ces mots doivent être écrits avec un seul *t*, parce qu'ils tirent leur étymologie de *crusta* selon Nicod, ou de *creta* selon Ménage.
Crottin, s. m.
Crouchaut, s. m. t. de Charpenterie.

Croulant,

Croulant, ante, adj.
Croulement, s. m.
Crouler, v. n.
Croulier, ere, s. m. & f. qui se dit des terres ou sables mouvants.
Croupade, s. f. t. de Manege.
Croupe, s. f.
Croupé, ée, adj. cheval bien croupé.
à Croupetons, adv. d'une maniere accroupie.
Croupiader, v. n. t. de Marine.
Croupiat, s. m. t. de Marine.
Croupi, ie, adj.
Croupier, s. m. associé secret dans une affaire. En t. de jeu, c'est celui qui est associé avec le joueur qui tient la carte, ou le dé.
Croupiere, s. f.
Croupion, s. m.
Croupir, v. n.
Croupissant, ante, adj.
Croustille, s. f. petite croûte.
Croustiller, v. a. Il est du style familier.
Croustilleux, euse, adj. Il n'est d'usage qu'au figuré. Il est bas.
Croûte, s. f.
Croûtelette, s. f. petite croûte.
Croûtier, s. m. brocanteur de mauvais tableaux.
Croûton, s. m.
Crowne, croone, ou couronne, monnoie d'argent d'Angleterre.
Croyable, adj. de tout genre.
Croyance, s. f. ce que l'on croit en matiere de Religion, ou autrement; sentiment, opinion.
Croyant, s. m. Il n'est guere d'usage qu'en cette phrase : *Abraham est appellé le Pere des Croyants*. On emploie aussi ce mot comme Participe du verbe *croire*.
Croye, s. f. t. de Fauconnerie.
Crû, s. m. *Du vin de mon crû, d'un bon crû*, &c. On le dit aussi du bled & de toutes les autres denrées; & figurément de ce que quelqu'un a dit de lui-même.
Crû, s. m. fonds de terre.
Cru, ue, adj. des verbes *croire* & *croître*. On met l'accent circonflexe sur *crû* venant de *croître*. V. Pref. au *Circonflexe*.
Cruauté, s. f.
Cruche, s. f. vase de terre; stupide.
Cruchée, s. f. plein une cruche.
Crucherie, s. f. bêtise.
Cruchon, s. m. diminutif.
Crucial, ale, adj. Il n'est guere d'usage que dans cette phrase : *Incision cruciale*.
Crucifere, adj. m. & f. t. d'Architecture & de Botanique.
Crucifiement, s. m.
Crucifié, ée, part. pas. & adj.
Crucifier, v. a.
Crucifix, s. m.
Crucifixion, s. f. l'action de crucifier.
Crud, ue, adj. qui n'est pas cuit. On ne prononce pas le *d*.
à Crud, façon de parler adverbiale.
Crudité, s. f.
Crue, s. f. augmentation.
Cruel, elle, adj.
Cruellement, adv.
Cruement, adv. On prononce *crument*.
Crusade, s. f. monnoie de Portugal, qui vaut 2. liv 15. sols.
Crypte, s. f. t. d'Architecture. Caveau, voûte souterreine.
Cryptographie, s. f. art d'exprimer ses pensées d'une maniere

cachée & obſcure.

Crypto-portique, ſ. m. t. d'Architecture.

Cryſtal, ſ. m. *Danet*, *Monet*, *Binet*, *Baudouin*, *Dupuys*.

Cryſtallin, adj.

Baudouin, *Monet*.

L'Académie écrit *criſtallin*, *criſtalline*, Richelet *criſtal*, *criſtalin*, *criſtaline*; Joubert & Fur. *criſtal*, *criſtallin*, *criſtalline*; Danet *cryſtal*, *cryſtalin*, *Cryſtaline*. Pour moi je penſe qu'il eſt mieux d'écrire ces mots avec un *y*, & *cryſtallin* avec deux *ll*, parce qu'il tire ſon origine d'un mot Grec, que les Latins ont imité en écrivant *cryſtallinus*.

Cryſtalliſation, ſ. f. t. de Lithologie, & de Chymie.

Cryſtalliſer, v. a. réduire en cryſtal.

Cuba, c'eſt la plus grande des Iſles Antilles.

Cuba, ou Cube, ſ. f. Déeſſe des Romains.

Cube, ſ. m. corps ſolide à ſix faces égales.

Cubiculaire, ſ. m. valet de chambre.

Cubique, adj. de tout genre.

Cubital, ale, adj. qui eſt de la grandeur d'une coudée; & t. de Chirurgie.

Cuccing Imbroorbaſſi, ſ. m. premier Ecuyer du Grand Seigneur.

Cucurbite, ſ. f. t. de Chymie.

Cueille, ſ. f. t. de Marine.

Cueilleret, ſ. m. t. de Pratique.

Cueillette, ſ. f. Il ſe dit des fruits que l'on retire tous les ans d'une terre. En ce ſens il eſt vieux.

Cueilleur, euſe, ſ. m. & f. Il n'eſt guere d'uſage que dans ce proverbe: *Il eſt fait en cueilleur de pommes*.

Cueilli, ie, part. paſ. & adj.

Cueillir, v. a.

Je cueille, tu cueilles, il cueille: nous cueillons, vous cueillez, ils cueillent. Je cueillois, &c. Je cueillis, &c. J'ai cueilli, &c. Je cueillerai, &c. Cueille, cueillez. Que je cueille, &c. Je cueillerois, &c. Que je cueilliſſe, &c. Cueillant.

Cueilloir, ſ. m. petit panier d'oſier pour amaſſer les fruits.

Cuença, ſorte de laine qui vient d'une ville d'Eſpagne, de laquelle elle a pris ſon nom.

Cujavie, Province de Pologne.

Cuiller, ſ. f. *Fur. Dan.*

L'Academie écrit *cuiller*; le Dict. des Arts, Richelet & Joubert écrivent *cuillier*. Pour moi je préfere *cuiller*, parce que la double *ll* mouillanr dans ce mot, elle a le même ſon qu'elle auroit, ſi elle précédoit un *i*. Ainſi il en doit être de ce mot comme du mot *Conſeiller*, que tout le monde écrit de cette ſorte, quoiqu'on prononce *Conſeillier*. D'ailleurs le mot *cuiller* eſt plus conforme que *cuillier* au mot ſuivant qui en eſt le composé, & que preſque tous les Auteurs modernes écrivent de la même maniere que je l'écris. Dans le mot *cuiller*, on prononce fortement l'*r* finale, comme dans *fer* & *mer*.

Cuillerée, ſ. f. Plein une cuiller.

Cuilleron, ſ. m. c'eſt la partie creuſe de la cuiller.

Cuir, ſ. m.

Cuiraſſe, ſ. f.

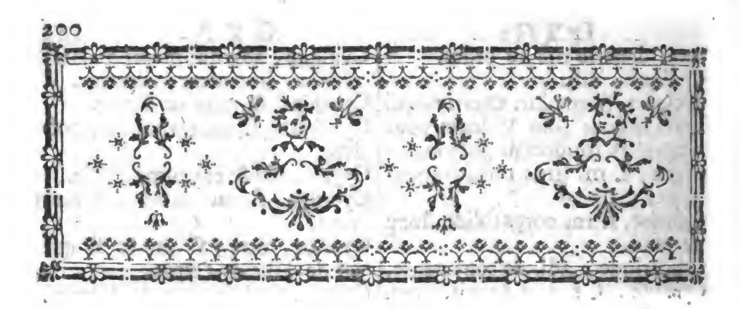
Cuiraſſé, ée, adj.
Cuiraſſer, v. a. revêtir d'une cuiraſſe.
Cuiraſſier, ſ. m.
Cuir-bouilli, ſ. m. t. de Gaînier & de Bourrelier.
Cuire, v. a. & n.
Je cuis, tu cuis, il cuit : nous cuiſons, vous cuiſez, ils cuiſent. Je cuiſois, &c. J'ai cuit, &c. Je cuiſis, &c. Je cuirai, &c. Cuis, cuiſez. Que je cuiſe, &c. Je cuirois, &c. Que je cuiſiſſe, &c. Cuiſant. Ce verbe eſt neutre quand il ſignifie cauſer de la douleur.
Cuiſant, ante, adj.
Cuiſine, ſ. f.
Cuiſiner, v. n.
Cuiſinerie, ſ. f.
Cuiſinier, iere, ſ. m. & f.
Cuiſſart, ſ. m. armure de la cuiſſe.
Cuiſſe, ſ. f.
Cuiſſon, ſ. f.
Cuiſſot, ſ. m. Il ne ſe dit qu'en parlant de venaiſon.
Cuiſtre, ſ. m. Valet de Pédants ou de Prêtres. L'*s* ſe prononce.
Cuit, ite, adj.
Cuitte, ſ. f. cuiſſon.
Cuivre, ſ. m. ſorte de métal.
Cuivrette, ſ. f. petite anche de cuivre.
Cuizery, ville de france dans la Breſſe.
Cul, ſ. m. L'*l* ne ſe prononce point, & on la ſupprime dans les compoſés, comme *cu-levé*, *cu-bas*.
Culant, ville de france dans le Perry.
Culaſſe, ſ. f. La partie de derriere d'une arme à feu.
Culatte, ſ. f. le derriere du canon.
Culbute, ſ. f.] On prononce *culebute*.
Culbuté, ée, adj.
Culbuter, v. a.
Cule, t. de Marine.
Culée, ſ. f. t. d'Architecture.
Culembach, ville du Cercle de Franconie.
Culembourg, ville des pays-Bas.
Culer, v. n. t. de marine. Aller en arriere.
Culeron, ſ. m. t. de Sellier.
Culier, adj. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe : *Boyau culier*
Culiere, ſ. f. t. d'Architecture.
Culm, ville de Pologne.
Culot, ſ. m.
Culotte, ſ. f.
Culotté, ée, adj.
Culotter, v. a. donner les culottes à un enfant.
Culottin, ſ. m. enfant nouvellement en culotte.
Culte, ſ. m. hommage qu'on rend à Dieu ou à ſes Saints.
Cultivateur, ſ. m. celui qui cultive.
Cultivé, ée, part. paſ. & adj.
Cultiver, v. a.
Culture, ſ. f.
Cumberland, province & comté d'Angleterre,
Cumin, ſ. m. plante ombellifere.
Cumulatif, ive, adj. qui ſe fait par accumulation.
Cumulativement, adv. t. de Droit.
Cumuler, v. a. t. de Juriſprudence. Aſſembler, réunir.
Cunette, ou Cuvette, ſ. f. t. de Fortification.
Cupidité, ſ. f. deſir déréglé.
Cupidon, ou l'Amour, ſ. m. fils de Mars & de Vénus.
Curable, adj m. & f. Qui peut

recevoir guérison. Ce mot ne se dit guere qu'entre les Médecins, mais son contraire *incurable* est fort en usage.
Curaca, s. m. nom qu'on donne au Gouverneur du Pérou.
Curage, s. m. nettoiement; & nom d'une plante.
Curatelle, s. f. charge de Curateur.
Curateur, s. m.
Curatif, ive, adj. t. de Médecine.
Curation, s. f. t. de Médecine.
Curatrice, s. f.
Curchus, s. m. faux Dieu des anciens habitants de la Prusse.
Curcuma, s. m. plante excellente contre l'hydropisie.
Cure. s. f.
Curé, s. m.
Curé, ée, adj.
Cureau, s. m. t. de Tondeur de draps.
Cure-dent, s. m.
Curée, s. f. t. de Vénerie.
Cure-oreille, s. m.
Cure-pied, s. m. instrument de fer crochu.
Curer, v. a. nettoyer.
Curette, s. f. t. de Chirurgie.
Cureur, s. m.
Curial, ale, adj.
Curie, s. f. portion de Tribu chez les Romains.
Curieusement, adv.
Curieux, euse, adj.
Curion, s. m. chef d'une Curie.
Curiosité, s. f.
Curlande, Duché dans la Livonie.
Curmi, s. m. boisson semblable à la biere.
Curoir, s. m. t. de Laboureur.
Curon, s. m. t. de Labourage.
Curseur, s. m. t. de Marine.
Curviligne, adj. m. & f. t. de Géométrie.
Curvité, s. f. t. de Géométrie.
Curule, adj. qui joint avec le mot *chaise*, étoit un siege d'ivoire, dont se servoient les Magistrats de Rome.
Curures, s. f. plur. Se dit de la boue d'un étang qu'on desseche.
Cusco, ville capitale du Pérou.
Cusset, ville de France en Bourbonnois.
Cussonné, ée, adj. t. de Marchand de bois.
Custode, s. f. Ciboire.
Custode, Supérieur de quelques Ordres Religieux.
Custodial, ale, adj.
Custodie, s. f. La partie d'une province de Cordeliers.
Custodinos, s. m. qui garde un Bénéfice pour un autre.
Cuvage, s. m. lieu où l'on met les cuves.
Cuve, s. f.
Cuvé, ée, part. pas. & adj.
Cuvée, s. f.
Cuver, v. n. Il ne se dit que du vin, qu'on laisse dans la cuve avec la grappe, durant quelques jours, pour se faire.
Cuvette, s. f. petite cuve de cuivre, d'argent, &c.
Cuvier, s. m.
Cy, adv. de lieu : V. *Ci*.
Quelques-uns écrivent l'adverbe *ci* avec un *y* : mais ils ne peuvent appuyer d'aucune raison une Orthographe si contraire à nos principes.
Cybelle, s. f. mere des Dieux. Le pain lui étoit consacré.
Cyclamor, s. m. t. de Blason.
Cycle, s. m. révolution de 28. années, après lesquelles toutes les lettres Dominicales revien-

nent dans le même ordre.
Cyclique, adj.
Cyclopes, f. m. plur. Ouvriers qui travailloient sous Vulcain pour forger les foudres de Jupiter.
Cygne, f. m. gros oiseau aquatique.
Cylindre, f. m. corps solide, long & rond.
Cylindrique, adj. de tout genre.
Cymaise, f. f. t. d'Architecture.
Cymbale, f. f.
Cyme, f. f. tige des plantes & des herbes.

Ce mot vient du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *cyma*, comme on peut le voir dans Charles Estienne, Budée & tous les bons Auteurs. Il signifie le *germe*, la *pousse*; & comme cette signification est bien différente du mot *cime*, *cacumen*, Danet & le P. Monet ont cru devoir les différencier dans l'Orthographe en écrivant *cyme*, tige; & *cime*, sommet.

Cynique, adj. qui méprise toutes choses, impudent, obscene.
Cynthie, surnom de Diane.
Cynthius, f. m. surnom d'Apollon.
Cypre, isle & royaume d'Asie.
Cyprès, f. m. arbre toujours verd.
Cypriot, otte, f. m. & f. qui est de l'isle de Cypre.
Cypris, f. f. surnom de Vénus, & isle qui lui est consacrée.
Cythere, isle du Péloponese.
Cythérée, adj. m. & f. épithete qui se donne à Vénus. Il se prend aussi substantivement pour Vénus.
Cytise, f. m. arbrisseau.
Czar, Czarine, f. m. & f. Empereur, & Impératrice de la Moscovie.
Czackenthurn, ville d'Autriche.
Czaslau, ville de Boheme.
Czernikow, ville de Moscovie.
Czircassi, ville de Pologne.
Czongrad, ville de Hongrie.



D, *Substantif masculin, quatrieme Lettre de l'Alphabet.*

D, à la fin d'un mot, devant un autre mot qui commence par une voyelle, se prononce quelquefois comme un *t* : *C'est un grand affronteur.*

DA, Particule qui ne se met jamais qu'après une affirmative, ou une négative: *Oui-da*; *nenni-da*. Il est du style familier : On écrivoit anciennement *dea*.
Daalder, espece d'argent de Hollande, de valeur de trente sols chez les Hollandois, & le petit écu de France.
D'abord, adv. V. *Abord*.
Dabouis, toile de coton qui se fabrique aux Indes Orientales.
Dabul, ville d'Asie.
Dachstein, ville d'Alsace.
Dactyle, s. m. t. de Prosodie.
Dactyliomancie, s. f. sorte de divination qui se fait par les anneaux.
Dactylique, adj. qui appartient au dactyle.
Dactylonomie, s. f. science de compter par les doigts.
Dada, s. m. t. enfantin qui signifie *un cheval*.
Dadais, s. m. nigaud.
Daghestan, pays d'Asie.
Dagno, ville de Turquie en Europe.
Dagon, s. m. nom de l'Idole des Philistins.
Dagorne, s. f. vache à qui on a rompu une de ses cornes.
Dague, s. f. poignard.
Daguer, v. a. il est vieux. Il est quelquefois n. & c'est alors un t. de Fauconnerie & de Vénerie.
Daguet, s. m. jeune cerf.
Daigner, v. n. Il est toujours suivi d'un infinitif.
Daillots, t. de Marine.
Daim, s. m. bête fauve. Au f. *Daine*.
Daintier, s. m. t. de Vénerie.
Dais, s. m. espece de poêle en

forme de ciel de lit.
Dalécarlie, province de Suede.
Dalem, ville des Provinces-Unies.
Dalie, province de Suede.
Dalkeith, ville d'Écosse.
Dalle de poisson, V. *Darne*.
Dalle, s. f. tablette de pierre.
Dalmatie, s. f. région d'Europe sur le Golfe de Venise.
Dalmatique, s. f. espece de tunique.
Dalot, s. m. t. de Marine.
Dam, s. m. t. de Théologie.
Daman, ville des Indes.
Damas, s. m. étoffe de soie à fleurs.
Damas, ville très-ancienne & très-célebre, capitale de la Syrie. L'*s* se prononce, au lieu qu'elle est muette dans le mot *Damas*, étoffe.
Damasan, petite ville de france dans le Bazadois.
Damasquette, s. f. espece d'étoffe fabriquée à Venise.
Damasquiné, ée, part. p. & adj.
Damasquiner, v. a. ciseler le fer.
Damasquineur, s. m.
Damasquinure, s. f.
Damassé, ée, adj. Il se dit du linge de table qui est à fleurs ou à personnages.
Damasser, v. a.
Damassure, s. f.
Dame, s. f.
Damé, ée, adj.
Dame-jeanne, s. f. espece de grosse bouteille. Il est du style familier.
Damer, v. a. Il se dit en parlant du jeu de dames.
Dameret, s. m. jeune homme qui fait le beau, & qui cherche à plaire aux Dames.
Damery, ville de france en Champagne.
Damgarten, ville de Suede en Poméranie.
Damier, s. m.
Damiette, ville maritime d'Égypte.
Damnable, adj. de tout genre. L'*m* a dans ce mot le son de l'*n*, aussi-bien que dans tous les dérivés du verbe *damner*; & la premiere syllabe est longue.
Damnablement, adv.
Damnation, s. f.
Damné, ée, adj. Il est aussi s.
Damner, v. a.
Damoiseau, Damoisel, s. m.
Damoiselle, s. f. t. de Palais. Hors de cet usage on dit toujours *Demoiselle* : V. *Demoiselle*.
Damvilliers, ville du Duché de Luxembourg.
Danaïdes, s. f. plur. Cinquante sœurs qui épouserent leurs cinquante cousins-germains.
Danché, ée, adj. t. de Blason.
Dandin, ine, s. m. & f. Il est du style familier. Sot, niais.
Dandiner, v. n. faire le niais.
Danemarck, royaume de l'Europe Septentrionale.
Dangala, ville d'Afrique.
Danger, s. m. péril, risque.
Dangereusement, adv.
Dangereux, euse, adj.
Dank, ou Danck, s. m. monnoie d'argent qui a cours en Perse, & qui revient à notre gros.
Danneberg, ville de Saxe.
Danois, oise, s. m. & f. qui habite le Danemarck.
Dans, préposition de lieu.
Danse, s. f.
Danser, v. n.
Danseur, euse, s. m. & f.
Dantzick-hor, monnoie d'argent

qui se fabrique à Dantzic.
Dantzic, ou Dantzick, ville de Pologne dans la Prusse Royale. Ceux qui écrivent *Dantzick*, ne font point sonner le *t*.
Dantzicois, oise, s. m. & f.
Danube, s. m. nom du plus grand fleuve de l'Europe.
Daphné, nom d'un fauxbourg d'Antioche, dans lequel il y avoit un Temple & un Oracle fameux d'Apollon.
Daphné, s. f. fille du fleuve Pénée.
Daphnis, s. m. berger, fils de Mercure.
D'après, sorte de préposition attribuée à la Peinture.
Darby, ou Derby, ville d'Angleterre.
Dard, s. m. javelot; poisson de riviere.
Dardanaire, s. m. usurier.
Dardanelles, nom de deux châteaux situés sur le détroit de Gallipoli, à peu de distance de Constantinople.
Dardanus, s. m. fils de Jupiter.
Darder, v. a. jeter avec la main une arme pointue.
Dardeur, s. m.
Dariabadis, toile de coton qu'on tire de Surate.
Daridas, sorte de taffetas des Indes.
Darins, toiles de chanvre qui se fabriquent en Champagne.
Dariole, s. f. sorte de pâtisserie.
Dariolette, s. f. t. dont on se sert pour signifier une suivante, qui s'entremet des galanteries de sa maîtresse. Il n'est d'usage que dans le style familier.
Darmouth, ou Dermouth, ville d'Angleterre.
Darmstad, ville d'Allemagne.
Darnamas, s. m. C'est la meilleure sorte de coton qui vient de Smyrne.
Darne, s. f. plusieurs disent *Dalle*. Tranche de poisson.
Darse, s. f. la partie d'un port de mer la plus avancée dans la ville.
Dartre, s. f. maladie de la peau.
Dartreux, euse, adj.
Dasseri, s. m. Ministre de la Religion aux Indes.
Dataire, s. m. Officier de la Cour de Rome.
Date, s. f.
Daté, ée, part. pas. & adj.
Dater, v. a.
Daterie, s. f. Jurisdiction à la Cour de Rome.
Datif, s. m. t. de Grammaire.
Dative, adj. f. Il n'est d'usage que dans cette phrase : *Tutelle dative*.
Datte, s. f. le fruit du Palmier.
Dattier, s. m. arbre qui porte les dattes : c'est le même que le palmier.
Davantage, adv.
Daube, s. f. t. de Cuisine.
Dauber, v. a. Il est bas.
Daubeur, s. m.
Daugrebot, s. m. petit vaisseau à un pont, dont se servent les Hollandois pour la pêche.
Davier, s. m. instrument de Chirurgie.
Dauphin, s. m. poisson.
DAUPHIN, s. m. Titre que l'on donne à l'héritier présomptif de la Couronne de France.
DAUPHINE, s. f.
Dauphine, s. f. étoffe.
Dauphiné, province de France, & l'un des douze Gouvernements généraux du Royaume.
Daurade, V. *Dorade*.
D'autant, adv. Voyez dans le Dictionnaire

ctionnaire de Trévoux les phrases où ce mot s'emploie.
D'autant mieux, adv. de comparaison.
D'autant plus, adv. de comparaison.
D'autant que, conjonction. Il ne se dit guere qu'en style de Pratique & de Chancellerie.
Dax, ville de france dans la Gascogne. On écrit aussi *Acqs Dacqs* ou *d'Aeqs*.
De, du, des, particules.
De, préposition servant à marquer le génitif ou l'ablatif, soit seule, soit avec article.
Dé, s. m. petit cube d'os ou d'ivoire. Au plur. *Dés*.
Dé s. m. petit instrument dont se servent les femmes pour coudre.
Débaclage, s. m. action de débacler.
Débacle, s. f. action de débarrasser un Port.
Débaclement, s. m. débacle.
Débacler, v. a. débarrasser, ouvrir.
Débacler, v. n. Il se dit d'une riviere dont les glaces viennent à se rompre.
Débacleur, s. m. officier qui commande sur les Ports.
Débagouler, v. a. Il est très-bas.
Déballage, s. m. *Assister au déballage d'une balle de livres, &c.*
Déballer, v. a. défaire une balle.
Débandade, s. f.
à la Débandade, façon de parler adverbiale. En désordre.
Débandement, s. m.
Débander, v. a.
Débanquer, v. a. t. de jeu.
Débaptiser, v. a. Il n'est d'usage qu'en cette phrase : *Il se feroit plutôt debaptiser que de faire telle chose.*
Débarbouiller, v. a. Il ne se dit guere que du visage : V. Préf. let. *ii.*
Débarcadour, s. m t. de Marine.
Débardage, s. m. t. de marchand de bois.
Débarder, v. a. décharger un bateau.
Débardeur, s. m.
Débarqué, ée, part. pas. & adj.
Débarquement, s. m.
Débarquer, v. n.
Débarrassé, ée, adj.
Débarrasser, ou Désembarrasser, v. a. Le premier est plus en usage.
Débarrer, v. a.
Débat, s. m.
Débâter, v. a.
Débats, s. m. plur. t. de Palais.
Débattre, v. a. Il se conjugue comme *battre*. Il est aussi v. n. p.
Débattu, ue, adj.
Débauche, s. f.
Débauché, ée, adj. & s. m. & f.
Débaucher, v. a.
Débaucheur, euse, s. m. & f.
Débentur, s. m. mot latin francisé, dont on se sert à la Chambre des Comptes.
Débet, s. m. t. de Finance.
Débiffer, v. a. affoiblir. Il n'est guere d'usage que dans cette phrase : *être tout débiffé.*
Débile, adj. de tout genre. Il ne se dit guere qu'en parlant de l'homme.
Débilement, adv.
Débilitation, s. f. action par laquelle on devient foible.
Débilité, s. f. foiblesse.
Débiliter, v. a. affoiblir.
Débillardement, s. m. t. de Char-

penterie.

Débillarder, v. a. t. de Charpenterie.

Débiller, v. a. détacher des chevaux qui tirent des bateaux sur les rivieres.

Débit, s. m. vente.

Débitant, s. m. qui vend en détail.

Débiter, v. a. vendre.

Débiteur, débiteuse, s. m. & f. qui débite. Il ne se dit qu'au figuré, & en mauvaise part.

Débiteur, débitrice, s. m. & f. Qui doit.

Débitis, s. m. t. de Chancellerie.

Déblai, s. m. dégagement.

Déblayer, v. a. Il se dit des choses & des personnes qui incommodent. Il est familier.

Déboire, s. m. dégoût, déplaisir.

Déboîté, ée, part. pas. & adj.

Déboîtement, s. m. Il se dit des os qui sont déplacés ou disloqués.

Déboîter, v. a. Il ne se dit proprement que des os déplacés

Débonder, v. a. Il est aussi n. p.

Débondonner, v. a. ôter le bondon.

Débonnaire, adj. de tout genre. Il n'est d'usage dans le style sérieux qu'en parlant des Princes.

Débonnairement, adv.

Débonnaireté, s. f. Il est de peu d'usage.

Débord, s. m. ce qui passe au delà du bord. C'est aussi un t. de Médecine.

Débordé, ée, part. pas. & adj.

Débordement, s. m.

Déborder, v. n. Il se dit proprement des rivieres.

Déborder, v. n. t. de Marine.

Déborder, v. a. ôter le bord.

Débordoir, s. m. outil de Plombier.

Débosser, v. a. t. de Marine.

Débotté, ée, adj.

Débotter, v. a. On le dit aussi substantivement : *Le débotter du Roi.*

Débouché, s. m. moyen, expédient.

Débouché, ée, part. pas. & adj.

Débouchement, s. m.

Déboucher, v. a.

Débouclé, ée, adj.

Déboucler, v. a.

Débouilli, ie, adj.

Débouillir, v. a. t. de Teinturier.

Débouquement, s. m. action de débouquer.

Débouquer, v. n. t. de Marine

Débourber, v. a.

Débourgeoiser, v. a. faire perdre à quelqu'un les manieres bourgeoises.

Débourrer, v. a. Il signifie au propre, ôter la bourre ; mais il n'est guere d'usage qu'au figuré. Instruire, former quelqu'un. Il est aussi n. pas.

Déboursé, ée, part. pas. & adj. & s. m.

Déboursement, s. m.

Débourser, v. a.

Debout, adv.

Débouté, ée, adj.

Débouter, v. a. t. de Pratique.

Déboutonné, ée, adj.

Déboutonner, v. a.

Débrailler, se débrailler, v. n. p.

Débredouiller, v. a. t. du Jeu de Trictrac.

Débridé, ée, adj.

Débridée, s. f. t. d'Hôtellerie. C'est le prix qu'on paie pour

un cheval, lorsqu'on ne s'y arrête que le temps de son dîner.
Débrider, v. a.
sans Débrider: tout de suite. Il est familier.
Débris, s. m. restes.
Débrouillé, ée, adj.
Débrouillement, s. m.
Débrouiller, v. a.
Débrutaliser, v. a.
Débrutir, v. a. Il se dit principalement des glaces de miroir.
Débûcher, v. n. t. de Vénerie. Il s'emploie aussi substantivement.
Débusqué, ée, adj.
Débusquer, v. a. sortir du bois. Au figuré, chasser quelqu'un d'une place qu'il occupe.
Début, s. m. Il se dit par extension de tous les jeux.
Débuté, ée, adj.
Débuter, v. n. Il est aussi v. a. & signifie *ôter du but.*
Deçà, préposition. Deçà & delà; au deçà; de deçà; en deçà. *Acad. Dan. Rich.*
Décacheté, ée, part. pas. & adj.
Décacheter, v. a.
Décade, ouvrage divisé en dix parties.
Décadence, s. f. déclin, chûte.
Décagone, s. m. qui a dix angles.
Décaisser, v. a.
Décalogue, s. m.
Décalquer, v. a. t. de Peintre & de Graveur.
Décaméron, s. m. ouvrage qui contient les actions de dix journées.
Décampé, ée, adj.
Décampement, s. m.
Décamper, v. n. lever le camp.
Decan, Royaume des Indes.
Décanat, s. m. dignité de Doyen.
Décapité, ée, part. pas. & adj.
Décapiter, v. a.
Décarrelé, ée, adj.
Décarreler, v. a.
Décastyle, s. m. t. d'Architecture.
Décédé, ée, adj.
Décéder, v. n. Il ne se dit que des personnes. Mourir.
Déceindre, v. a. ôter une ceinture.
Déceint, einte, adj.
Déceler, v. a.
Décembre, s. m. douzieme mois de l'année.
Décemment, adv.
Décemvir, s. m. Magistrat des Romains.
Décemvirat, s. m. Dignité de Décemvir.
Décence, s. f. honnêteté.
Décennaire, adj. m. & f. qui procede par dix.
Décennal, ale, adj. qui dure dix ans.
Décent, ente, adj.
Déception, s. f. tromperie. Il est peu en usage.
Décerner, v. a. Ce mot est fort beau; mais mal placé dans le style familier.
Décès, s. m. V. Préf. let. *è.*
Décevant, ante, adj.
Décevoir, v. a. tromper adroitement.
Je déçois, tu déçois, il déçoit: nous décevons, vous décevez, ils déçoivent. Je décevois, &c. Je déçus, &c. Je décevrai, &c. Déçois. Qu'il déçoive. Que je déçusse, &c. Je décevrois, &c.
Déchagriner, v. a. Réjouir.
Déchaîné, ée, adj.

Déchaînement, s. m. Il n'est d'usage que dans le figuré, & signifie *emportement extrême.*
Déchaîner, v. a.
Déchalander, ou désachalander, v. a.
Déchanter, v. n. Il est du style familier. Changer de sentiment.
Déchaperonner, v. a. t. de Fauconnerie.
Décharge, s. f.
Déchargé, ée, adj.
Décharger, v. a.
Déchargeur, s. m.
Décharmer, v. a. ôter un charme à quelqu'un.
Décharné, ée, adj.
Décharner, v. a.
Décharpir, v. a. ce mot est bas. Séparer deux personnes qui se battent.
Déchasser, v. a. t. de différents Ouvriers.
Déchaumer, v. a. t. d'Agriculture.
Déchaussement, s. m.
Déchausser, v. a.
Déchéance, s. f. perte de quelque droit acquis.
Déchet, s. m. diminution, perte.
Déchevelé, ée, adj.
Décheveler, v. a. décoëffer une femme en la tirant aux cheveux.
Déchiffrable, adj. m. & f.
Déchiffré, ée, adj.
Déchiffrement, s. m. Il se dit de l'action de déchiffrer, & de la chose même qui à été déchiffrée.
Déchiffrer, v. a.
Déchiffreur, s. m.
Déchiqueter, v. a. couper en petits morceaux.
Déchiqueture, s. f. Il ne se dit guere que des taillades qu'on fait à une étoffe.
Déchirage, s. m. On appelle à Paris *bois de déchirage* celui qui provient des vieux bateaux.
Déchiré, ée, adj.
Déchirement, s. m.
Déchirer, v. a.
Déchirure, s. f.
Déchoir, ou Décheoir, v. n. diminuer peu à peu.
Je déchois, &c. nous déchoyons, vous déchoyez, ils déchoient. on prononce quelquefois, nous déchéons, vous déchéez, ils déchéent. Je déchus, &c. Je décherrai, &c. Je déchusse, &. Je décherrois, &c.
Déchouer, v. a. t. de Marine. Remettre à flot un vaisseau échoué.
Déchu, ue, adj. tombé de quelque état heureux, ou glorieux.
Décidé, ée, adj.
Décider, v. a.
Déciller les yeux, v. a. V. *Dessiller.*
Décimable, adj.
Décimal, ale, adj. qui regarde les Décimes.
Décimateur, s. m. Il ne se dit que de celui qui a droit de lever la dîme dans une Paroisse.
Décimation, s. f. action de décimer les soldats.
Décime, s. f.
Décimer, v. a.
Décimes, s. f. plur.
Décintrer, v. a. t. de Maçonnerie.
Décintroir, s. m. instrument de Maçon.
Décirer, v. a. ôter la cire.
Décisif, ive, adj.
Décision, s. f.
Décisionnaire, s. m. Qui décide avec assurance.
Décisivement, adv.

Décize, ville de France dans le Nivernois.
Décizeler, v. a. t. des Eaux & Forêts.
Déclamateur, s. m.
Déclamation, s. f.
Déclamatoire, adj.
Déclamer, v. a. parler en public, invectiver.
Déclaratif, ive, adj. t. de Pratique.
Déclaration, s. f.
Déclaratoire, adj. de tout genre, t. de Pratique.
Déclaré, ée, adj.
Déclarer, v. a. Il est aussi n. pas.
Déclencher une porte, v. a. Lever la clenche.
Déclicq, s. m. machine qui sert à enfoncer les pieux.
Déclin, s. m. décadence, fin.
Déclinable, adj. t. de Grammaire.
Déclinaison, s. f. t. de Grammaire & d'Astronomie.
Déclinant, adj. m. Il n'est d'usage que dans cette phrase: *Cadran déclinant*.
Déclinatoire, adj. & s. m. t. de Barreau. C'est aussi un instrument de Géométrie.
Décliner, v. a. & n.
Déclive, adj. m. & f. ce qui est en pente.
Déclorre, v. a. ôter la clôture.
Décloué, ée, adj.
Déclouer, v. a.
Décoché, ée, adj.
Décochement, s. m.
Décocher, v. a.
Décoction, s. f. eau dans laquelle on a fait bouillir des drogues ou des simples.
Décoëffé, ée, adj.
Décoëffer, v. a.
Décognoir, s. m. t. d'Imprimerie.
Décollation, s. f. Ce mot n'est en usage que pour signifier le Martyre de Saint Jean-Baptiste.
Décollé, ée, adj.
Décollement, s. m.
Décoller, v. a.

Richelet ne met qu'une *l* dans ces mots, quoiqu'ils viennent du Latin *decollare*, où il y en a deux

Décolser, v. a. couper le cou à quelqu'un.
Décolleté, ée, adj. Il est du style familier.
Décolleur, t. de Pêche de morue.
Décoloré, ée, adj.
Décolorer, v. a. faire perdre la couleur.
Décombre, s. m. ordures qui restent de la démolition d'un bâtiment.

Ceux qui donnent le genre féminin à ce mot, font un solécisme. Le vieux mot *encombrer* signifie *boucher* un passage, embarrasser un chemin: *décombrer* signifie le contraire. Ces mots viennent de *combri*, qui signifie des arbres ou branches d'arbres coupées qui embarrassent les chemins. Voyez du Cange au mot *combri*.

Décombré, ée, adj.
Décombrer, v. a. ôter les décombres.
Décomposé, ée, adj.
Décomposer, v. a. dissoudre un corps.
Décomposition, s. f.
Décomposer, v. a. t. d'Agriculture.
Décompte, s. m.
Décompter, v. a. rabattre; faire le décompte.

Déconcert, ſ. m. méſintelligence.
Déconcerté, ée, adj.
Déconcerter, v. a. Il eſt auſſi n. paſ. troubler.
Déconfire, v. n. défaire les ennemis.
Déconfiture, ſ. f. défaite des ennemis.
Déconfort, ſ. m. déſolation.
Déconforter, v. a. déſoler.
Déconſeiller, v. a. diſſuader.
Décontenancer, v. a. troubler, interdire.
Déconvenue, ſ. f. malheur. Il eſt vieux.
Décorateur, ſ. m.
Décoration, ſ. f.
Décorder, v. a. défaire une corde.
Décorer, v. a. Il ne ſe dit proprement que des théatres, des places, & des autres lieux publics.
Décorum, ſ. m. t. purement Latin qui n'a guere d'uſage qu'en cette phraſe: *Garder le décorum.* Il eſt du ſtyle familier.
Découcher, v. n.
Découdre, v. a. Il ſe conjugue comme *coudre.*
Découlant, ante, adj.
Découlement, ſ. m.
Découler, v. n. Il ne ſe dit que des choſes liquides qui tombent peu à peu & de ſuite.
Découper, v. a.
Découpeur, euſe, ſ. m. & f.
Découplé, ée, adj.
Découpler, v. a. Il ne ſe dit qu'en parlant des chiens courants.
Découpure, ſ. f.
Découragé, ée, adj.
Découragement, ſ. m.
Décourager, v. a.
Décours, ſ. m. diminution de lumiere dans le cours de la lune.
Découſu, ue, adj.
Découſure, ſ. f.
Découvert, erte, adj.
à Découvert, adv.
Découverte, ſ. f.
Découvrir, v. a.
Décraſsé, ée, adj.
Décraſſer, v. a.
Décrédité, ée, adj.
Décréditement, ſ. m.
Décréditer, v. a.
Décrépit, ite, adj. fort vieux.
Décrépitation, ſ. f. t. de Chymie.
Décrépiter, v. a. t. de Chymie.
Décrépitude, ſ. f. âge décrépit.
Décret, ſ. m. ordonnance.
Décrétale, ſ. f. reſcrit du Pape.
Décréter, v. a. t. de Palais.
Décreuſer, v. a. t. de Teinturier.
Décri, ſ. m. cri public, qui interdit l'uſage de quelque choſe; diminution de réputation.
Décrier, v. a.
Décrire, v. a. Il ſe conjugue comme *écrire.*
Décrocher, v. a.
Décroire, v. a. Il n'eſt guere d'uſage qu'en l'oppoſant au mot *croire*, & il eſt du ſtyle familier.
Décroiſſement, ſ. m.
Décroître, v. n. diminuer.
Décrotté, ée, adj.
Décrotter, v. a. V. *Crotter.*
Décrotteur, ſ. m.
Décrottoire, ſ. f.
Décrouter, v. a. t. de Vénerie. On dit auſſi *décrouter un pâté.*
Décruer, v. a. t. de Teinture. Leſſiver le fil cru.
Déçu, ue, adj. V. Préf. let. *a.*
Décuire, v. a. Il ne ſe dit guere que des ſirops & confitures, où l'on met de l'eau pour les rendre plus liquides quand ils

ſont trop cuits.
Décuple, ſ. m. dix fois autant
Décurie, ſ. f. bande de dix perſonnes.
Décurion, ſ. m. chef d'une Décurie.
Dédaigner, v. a. mépriſer.
Dédaigneuſement, adv.
Dédaigneux, euſe, adj.
Dédain, ſ. m. mépris.
Dédale, ſ. m. Labyrinthe.
Dédale, ſ. m. ouvrier ſi ingénieux & ſi adroit, qu'il faiſoit des ſtatues mouvantes.
Dédamer, v. n. t. de Jeu.
Dedans, adv.
Dédicace, ſ. f.
Dédicateur, ſ. m. auteur qui dédie un livre.
Dédicatoire, adj. Ce mot n'eſt en uſage qu'avec *Epître*.
Dédié, ée, adj.
Dédier, v. a.
Dédire, v. a. Il fait à la ſeconde perſonne du pluriel du préſent de l'indicatif, *vous dédiſez*: à l'égard du reſte il ſe conjugue comme *dire*.
Dédit, ſ. m. rétractation.
Dédommagé, ée, adj.
Dédommagement, ſ. m.
Dédommager, v. a. réparer le dommage.
Dédoré, ée, adj.
Dédorer, v. a.
Dédoublé, ée, adj.
Dédoubler, v. a.
Déduction, ſ. f. ſouſtraction, narration.
Déduire, v. a. rabattre, raconter.
Déduit, ite, adj.
Déduit, ſ. m. divertiſſement, plaiſir. Il ne ſe dit que dans le ſtyle badin.
Déeſſe, ſ. f. Fauſſe Divinité.
Défâcher, ſe défâcher, v. n. paſ. Il n'eſt guere d'uſage qu'en certaines phraſes proverbiales : *S'il eſt fâché, qu'il ſe défâche.*
Défaillance, ſ. f. foibleſſe.
Défaillant, ante, ſ. m. & f. t. de Palais.
Défaillir, v. n. tomber en défaillance.
Je défaux, tu défaux, il défaut : nous défaillons, vous défaillez, ils défaillent. Je défaillois, &c. Je défaillis, &c. J'ai défailli, &c. Je défaillerai, tu défailleras, il défaillera : nous défaillerons, &c. Que je défaille, &c. Je défaillerois, &c. Que je défailliſſe, que tu défailliſſes, qu'il défaillît: que nous défailliſſions, &c. Défaillant, défaillante. Le Dict. de Trévoux & M. Reſtaut ne veulent point *je défaillerai* au futur, ils veulent, *je défaudrai*; mais ſans entrer dans la conteſtation, je dirai ſimplement, que ces termes, *je défaux, je défaudrai*, ſont de tous les temps marqués ci-deſſus les moins en uſage, je ne crois pas même qu'on puiſſe s'en ſervir ; il faut dire *je tombe, je tomberai en défaillance*.
Défaire, v. a.
Défait, aite, adj.
Défaite, ſ. f. déroute.
Défaix, ſ. m. t. de Coutume.
Défalquer, v. a. déduire.
Défaveur, ſ. f. Il eſt vieux.
Défavorable, adj. de tout genre.
Défaut, ſ. m.
Défectif, adj. m. t. de Grammaire qui n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe: *Verbe défectif.* L'A-

cadémie fait ce mot substantif ; mais par sa propre explication il paroît que c'est une faute de l'Imprimeur.

Défection, s. f. abandonnement de parti.

Défectueusement, adv.

Défectueux, euse, adj.

Défectuosité, s. f. imperfection, défaut.

Défendeur, défenderesse, s. m. & f. t. de Palais.

Défendre, v. a.

Je défends, tu défends, il défend : nous défendons, vous défendez, ils défendent. Je défendois, &c. Je défendis, &c. J'ai défendu, &c. Je défendrai, &c. Défends, défendez. Que je défende, &c. Je défendrois, &c. Que je défendisse, &c. Défendant.

Défens, s. m. t. des Eaux & Forêts.

Défense, s. f.

Défenseur, s. m.

Défensif, ive, adj. Il n'est guere d'usage qu'au féminin : *Armes défensives*. Il est aussi substantif.

Déférant, ante, adj. Il n'est guere d'usage que dans ces phrases : *Esprit déférant*, *humeur déférante*.

Déférence, s. f. respect.

Déférent, adj. *Cercles déférents*, t. d'Astronomie & d'Anatomie.

Déférer, v. n. céder, dénoncer.

Déférer, v. a. donner. Il n'est guere d'usage qu'en parlant des Dignités.

Déferler, v. a. t. de Marine. Déployer les voiles.

Défermer, v. a. mettre dehors.

Déferrer, v. a. Il n'est guere d'usage au propre que pour signifier ôter le fer du pied d'un cheval, ou d'une autre bête de monture.

Défet, s. m. t. de Libraire. Imperfection d'un Livre.

Défeuillé, ée, adj.

Défi, s. m. appel.

Défiance, s. f.

Défiant, ante, adj.

Déficit, t. de Pratique.

Défier, v. a.

Défigurer, v. a.

Défilé, s. m.

Défiler, v. a. Il est aussi n. pas.

Définir, v. a. déterminer. Il n'est en ce sens guere d'usage qu'en parlant du temps & du lieu qu'on fixe pour quelque chose.

Définiteur, s. m. officier de plusieurs Ordres Religieux.

Définitif, ive, adj. Il n'est guere d'usage qu'en ces sortes de phrases : *Arrêt définitif*; *Jugement définitif*; *sentence définitive*.

Définition, s. f. explication.

en Définitive, adv. t. de Palais.

Définitivement, adv.

Définitoire, s. m. t. de plusieurs Ordres Religieux.

Défleuri, ie, part. pas. & adj.

Défleurir, v. n. Il ne se dit qu'en parlant des arbres qui viennent à perdre leurs fleurs.

Défloration, s. f.

Déflorer, v. a. Il est à remarquer que ce verbe, ni son participe, ni *défloration* ne se disent que dans les informations & dans les procédures de Justice.

Défluer, v. n. t. d'Astrologie.

Défoncement, s. m. t. de Tonnelier.

Défoncer, v. a. Il n'est d'usage qu'en parlant de futailles, de tonneaux, &c.

Déformer, v. a. il ne se dit guere que dans ces phrases : *Déformer un chapeau* ; *déformer un soulier*.
Défouetter, v. a. prononcez *défoiter*, t. de Relieur.
Défourner, v. a. t. de Billard.
Défragration, s. f. t. de Chymie.
Défrayer, v. a. payer la dépense de quelqu'un.
Défriché, ée, adj.
Défrichement, s. m.
Défricher, v. a. il se dit d'une terre inculte, dont on arrache les mauvaises herbes.
Défricheur, s. m.
Défrisé, ée, adj.
Défriser, v. a.
Défroncer, v. a.
Défroque, s. f. la dépouille d'un Moine.
Défroquer, v. a. il ne se dit guere qu'en raillerie, en parlant d'un Religieux qui quitte l'habit de Moine.
Défuner, v. a. t. de Marine.
Défunt, unte, adj. il n'est guere d'usage qu'en quelques phrases : *Le Roi défunt* ; *la défunte Reine*. Il est plus souvent substantif.
Dégagé, ée, adj.
Dégagement, s. m.
Dégager, v. a.
Dégaîne, s. f. Il ne se dit que dans cette phrase basse & ironique : *D'une belle dégaîne*.
Dégaîner, v. a. Quoique ce verbe soit actif, on ne l'emploie guere qu'en supprimant le régime, comme dans cet exemple : *Il faut dégaîner* ; *quand ce vient à dégaîner*.
Dégaîneur, s. m. Bretteur.
Déganter, v. a.
Dégarni, ie, adj.
Dégarnir, v. a.
Dégasconner, v. a. ce mot ne se dit qu'en badinant.
Dégât, s. m. ravage.
Dégauchir, v. a. t. d'Artisan.
Dégel, s. m.
Dégelé, ée, adj.
Dégeler, v. a. il est aussi n. pas.
Dégénération, s. f.
Dégénérer, v. n.
Dégingandé, ée, adj. t. Burlesque. Il se dit des personnes & des choses. Dérangé, négligé.
Dégluer, v. a. t. d'Oiselier.
Déglutition, s. f. t. de Médecine.
Dégobiller, v. a. il est bas.
Dégobillis, s. m. il est bas.
Dégoiser, v. a. il se dit du chant des oiseaux, & figurément de ceux qui parlent mal à propos.
Dégorgé, ée, adj.
Dégorgement, s. m. épanchement d'eau, de bile.
Dégorgeoir, s. m. t. de Canonnier.
Dégorger, v. a.
Dégourdir, v. a. ôter l'engourdissement.
Dégourdissement, s. m.
Dégoût, s. m. répugnance.
Dégoûtant, ante, adj.
Dégoûté, ée, adj.
Dégoûter, v. a. autrefois *dégouster* : V. Préf. let. *û*.
Dégouttant, ante, adj. qui dégoutte.
Dégoutter, v. n. tomber goutte à goutte.
Ce mot est dérivé du Latin *gutta* : ainsi il faut l'écrire avec deux *tt* non pas *dégouter* avec un seul *t*, comme on le trouve dans Richelet.
Dégradation, s. f. privation d'une dignité, d'un titre honorable ; dégât, dommage.

Dégradé, ée, adj.
Dégrader, v. a.
Dégraffer, v. a. *Acad. Fur. Dan. Joub.*
Richelet écrit *dégrafer*: V. la remarque du mot *agraffer*.
Dégraisser, v. a.
Dégraisseur, s. m.
Dégrapiner, v. a. t. de Marine.
Dégras, s. m. c'est l'huile de poisson.
Dégravoiement, s. m. signifie l'effet d'une eau courante qui dégrade un mur ou un pilotis.
Dégravoyer, v. a.
Degré, s. m.
Dégringoler, v. a. il est aussi n. pas.
Dégrossage, s. m. t. de Tireur d'or.
Dégrosser, v. a. t. de Tireur d'or.
Dégrossir, v. a. il n'est en usage au propre, qu'en parlant des ouvrages de Menuiserie & de Sculpture.
Déguenillé, ée, adj.
Déguerpir, v. a. t. de pratique.
Déguerpissement, s. m.
Dégueuler, v. n. il ne se dit que d'un vomissement qui vient d'excès & de débauche. Il est bas.
Déguignonner, v. a. il ne se dit que dans la conversation la plus familiere.
Déguisé, ée, adj.
Déguisement, s. m.
Déguiser, v. a.
Dégustation, s. f. t. des Aides.
Déhaité, ée, adj. t. de Fauconnerie.
Déhâler, v. a. L'*h* s'aspire. ôter le hâle du visage.
Déhanché, ée, adj. il se dit des hommes, & des chevaux.
Déharnachement, s. m.
Déharnacher, v. a. L'*h* s'aspire.
Déhérence, s. f. on dit plus ordinairement *Déshérence*. Droit qui autorise un Seigneur de fief à se mettre en possession des biens vacants d'un défunt, lorsqu'il ne se présente point d'héritiers.
Dehors, adv.
Déja, adv. de temps.
Déicide, s. m. ce mot n'est en usage qu'en parlant des Juifs qui condamnerent à mort NOTRE-SEIGNEUR.
Déjection, s. f. t. de Médecine, C'est aussi un t. d'Astrologie judiciaire.
Déjetter, se déjetter, v. n. pas. il se dit du bois qui se courbe ou s'étend.
Déjeûner, v. n. il se dit du repas qu'on fait le matin avant le dîner.
Déjeûner, ou Déjeûné, s. m.
Déification, s. f. cérémonie par laquelle les Païens mettoient quelqu'un au rang des Dieux.
Déifier, v. a.
Deinse, petite ville des Pays-Bas.
Déjoindre, v. a. il ne se dit que des ouvrages de Menuiserie, de Charpenterie, & de Maçonnerie.
Déjopée, s. f. l'une des plus belles Nymphes de la suite de Junon.
Déjouer, v. t. de Marine.
Déisme, s. m. religion des Déistes.
Déiste, s. m. & f. qui n'a d'autre Religion que celle de reconnoître un Dieu.
Déité, s. f. Il n'a guere d'usage que dans la Poésie.
Déjuc, s. m. temps où les oi-

, seaux juchés se reveillent.
Déjucher, v. a. il ne se dit proprement que des poules quand elles sortent du juchoir.
Déiviril, ile, adj. t. de Théologie, Divin & humain.
Dekendorf, ville de Baviere.
Delà, préposition.
Deçà, au delà, en delà, par delà, de delà. *Acad. Dan. Rich.* On trouve *au-delà* dans Joubert, & *au de-là* dans Boudot. Le sentiment de MM. de l'Académie est le meilleur.
Délabré, ée, adj.
Délabrement, s. m.
Délabrer, v. a.
Délacé, ée, part. pas. & adj.
Délacer, v. a. défaire un lacet.
Délai, s. m. retardement.
Délaissé, ée, adj.
Délaissement, s. m. abandonnement.
Délaisser, v. a. abandonner.
Délardement, s. m. t. d'Architecture.
Délarder, v. a.
Délassé, ée, adj.
Délassement, s. m. repos.
Délasser, v. a. ôter la lassitude.
La pénultieme de ces mots est longue.
Délateur, s. m. t. de Palais.
Délation, s. f. dénonciation.
Délatter, v. a. ôter les lattes de dessus un toit.
Délaver, v. a. t. de Teinturier.
Délayant, s. m. t. de Médecine.
Délayé, ée, adj.
Délayer, v. a. Détremper quelque chose dans du vin, de l'eau, &c.
Délectable, adj. il se prend quelquefois substantivement: *L'utile, l'honnête, & le délectable.* En ce sens il vieillit.
Délectation, s. f. plaisir.
Délecté, ée, adj.
Délecter, v. a.
Délégation, s. f.
Délégué, ée, adj. & s. m.
Déléguer, v. a. commettre quelqu'un pour reconnoître; juger, &c.
Délestage, s. m. t. de Marine.
Délester, v. a. ôter le lest d'un vaisseau.
Délesteur, s. m.
Delst, ville du Comté de Hollande.
Delhi, ville des Indes.
Déliaison, s. f. t. de Maçonnerie.
Délibation, s. f. t. de Jurisprudence.
Délibératif, ive, adj.
Délibération, s. f. consultation.
Délibéré, s. m. t. de Palais.
Délibéré, ée, adj.
Délibérément, adv. hardiment.
Délibérer, v. n. examiner, juger.
Délicat, ate, adj.
Délicatement, adv.
Délicater, v. a. traiter avec mollesse.
Délicatesse, s. f.
Délices, s. f. plur.
Ce mot est du genre masculin au singulier; mais il n'est guere en usage qu'au pluriel, & pour lors il est féminin. *Danet.*
Délicieusement, adv.
Délicieux, euse, adj.
Délicoter, v. a. t. de Manege.
Délie, s. f. surnom de Diane.
Délié, ée, adj.
Délier, v. a.
Délies, s. f. plur. fêtes en l'honneur d'Apollon.
Délinéation, s. f. t. de Peinture.
Délinquant, ante, adj. t. de Pra-

tique, qui n'eſt guere d'uſage qu'au ſubſtantif. Coupable.
Délinquer, v. n. t. de Pratique, qui n'a guere d'uſage qu'au prétérit; *j'ai délinqué.*
Délire, ſ. m. aliénation d'eſprit.
Délit, ſ. m. t. de Pratique.
Déliter, v. a. t. de Maçonnerie.
Délivrance, ſ. f.
Délivre, ſ. m. t. d'Accoucheur & de Fauconnerie.
Délivré, ée, part. paſ. & adj.
Délivrer, v. a.
Delmenhorſt, ville de Weſtphalie.
Délogé, ée, adj.
Délogement, ſ. m.
Déloger, v. a. & n.
Délos, fameuſe Iſle, où naquirent Apollon & Diane.
Délot, ſ. m. t. de Marine.
Déloyal, ale, adj. qui n'a ni foi ni loi.
Déloyalement, adv.
Déloyauté, ſ. f. infidélité, perfidie.
Delphes, ville de la Phocide ſous le Mont Parnaſſe, renommée par l'Oracle d'Appollon.
Delphus, ſ. m. fils d'Apollon.
Delphinal, ale, adj. qui appartient au Prince Dauphin.
Déluge, ſ. m.
Déluter, t. de Chymie.
Démaigrir, v. a. t. de Charpenterie & de Maçonnerie.
Démaigriſſement, ſ. m.
Démaillotté, ée, adj.
Démaillotter, v. a.
Demain, adv.
Démanché, ée, adj.
Démancher, v. a.
Demande, ſ. f.
Demandé, ée, adj.
Demander, v. a.
Demandeur, euſe, ſ. m. & f. En terme de Pratique on dit *Demandereſſe* au féminin.
Démangeaiſon, ſ. f.
Démanger, v. n.
Démantelé, ée, adj.
Démantelement, ſ. m. action de démolir, & détruire les fortifications d'une ville.
Démanteler, v. a.
Démantibuler, v. a. il n'eſt plus d'uſage au propre, & ne ſe dit qu'au figuré & dans le ſtyle familier.
Démarage, ſ. m. t. de Marine.
Démarche, ſ. f.
Démaré, ée, adj.
Démarer, v. n. t. de Marine.
Démarier, v. a.
Démarqué, ée, adj.
Démarquer, v. a.
Démaſqué, ée, adj.
Démaſquer, v. a.
Démaſtiquer, v. a.
Démâté, ée, adj.
Démâter, v. a.
Démêlé, ſ. m. querelle.
Démêlé, ée, adj.
Démêler, v. a.
Démembré, ée, adj.
Démembrement, ſ. m.
Démembrer, v. a.
Déménagé, ée, adj.
Déménagement, ſ. m.
Déménager, v. a.
Démence, ſ. f. folie.
Démener, ſe démener, v. n. paſ. Il eſt du ſtyle familier.
Démenti, ſ. m.
Démenti, ie, adj.
Démentir, v. a.
Démérite, ſ. m. action qui mérite punition.
Démériter, v. n. il n'eſt guere en uſage que dans le dogmatique.
Démeſuré, ée, adj.

Démesurément, adv.
Démettre, v. a. il se conjugue comme *mettre*. Disloquer ; destituer.
Démeublé, ée, adj.
Démeublement, s. m.
Démeubler, v. a.
Demeurant, ante, adj.
au Demeurant, adv. il est vieux.
Demeure, s. f.
Demeurer, v. n.
Demi, demie, adj.
Il est à remarquer que le mot *demi* est indéclinable quand il marche avant le substantif, & pour lors on met une division entre deux : mais il devient adjectif quand il marche après ; & doit par conséquent s'accorder en genre avec le substantif qui précede. Exemples,
Demi-arpent, s. m.
Demi-aune, s. f.
Demi-cent, s. m.
Demi-douzaine, s. f.
Demi-heure, s. f.
Demi-lune, s. f. t. de Fortification.
Demi-métope, s. f. t. d'Architect.
Demi-montre, c'est la moitié de l'argent qu'on doit aux troupes.
Demi-muid, s. m.
Demi-once, s. f.
Demi-pied, s. m.
Demi-setier, s. m.
Quand le mot *demi* marche après le substantif, on doit écrire un *jour & demi*, une *heure & demie*, &c.
Demie, s. f. *La demie est sonnée.*
Démis, démise, adj. Disloqué ; déposé.
Démission, s. f.
Démissionnaire, s. m. & f. & adj. celui en faveur duquel on a fait une démission.
Démittes, s. f. plur. sortes de toiles de coton de Smyrne.
Demmin, ville de Pomméranie.
Démocratie, s. f. sorte de Gouvernement où le peuple a toute l'autorité.
Démocratique, adj.
Demoiselle, s. f. t. devenu commun à toutes les filles d'honnête famille.
Démoli, ie, part. pas. & adj.
Démolir, v. a. abattre quelque édifice.
Démolition, s. f. action de démolir ; décombre.
Démon, s. m.
Démoniaque, adj. il s'emploie aussi au substantif.
Démonographe, s. m. auteur qui a écrit sur les démons.
Démonomanie, s. f. traité de la nature des démons.
Démonstrable, adj. t. dogmatique.
Démonstrateur, s. m.
Démonstratif, ive, adj. t. de Philos.
Démonstration, s. f.
Démonstrativement, adv.
Démont, Fort dans le Piémont.
Démonté, ée, adj.
Démonter, v. a.
Démontré, ée, part. pas. & adj.
Démontrer, v. a. prouver.
Démordre, v. n. lâcher ce qu'on tient avec les dents ; quitter une entreprise, un dessein, &c.
Démouvoir, v. a. t. de Palais. Il n'a guere d'usage qu'à l'infinitif.
Dému, ue, adj. t. de Palais.
Démunir, v. a.
Démurer, v. a.
Dénain, ou Dénin, village des Pays-Bas, renommé par la Victoire remportée par le Maréchal de Villars en 1712.
Dénaing, petite Monnoie de

Moſcovie.

Dénat, ville de France en Languedoc.

Dénatter, v. a. défaire de la natte.

Dénaturaliſer, v. a. priver quelqu'un du droit de regnicole.

Dénaturé, ée, adj. cruel, inhumain.

Dénaturer, v. a. il ne ſe dit que dans cette phraſe : *Dénaturer ſon bien.*

Denbigh, ville d'Angleterre.

Denché, ou en Denché, t. de Blaſon.

Dendermonde, ville des Pays-Bas dans la Flandre, ſoumiſe aux François le 13 Août 1745.

Dendrite, ſ. m. ſorte de pierre blanche, qui porte des empreintes d'arbres ou de plantes.

Dénégation, ſ. f.

Dénéral, ſ. m. t. de Monnoie.

Dénì, ſ. m. Refus d'une choſe due.

Denia, ville d'Eſpagne.

Déniaiſé, ée, adj.

Déniaiſer, v. a.

Déniché, ée, adj.

Dénicher, v. a.

Dénicheur, ſ. m.

Dénier, v. a. nier ; refuſer.

Denier, ſ. m. piece de monnoie. Les trente deniers que Judas reçut pour trahir ſon divin Maître, reviennent, ſelon Danet, à la ſomme de 48 liv. 17. ſ. 9. d. & ſelon le P. Dom Calmet, à 48. liv. 12. ſ. 6. d. le denier de Londres vaut 1. liv. 10 ſ.

Dénigrement, ſ. m.

Dénigrer, v. a. médire de quelqu'un

Dénombrement, ſ. m. compte, détail.

Dénominateur, ſ. m. t. d'Arithmétique.

Dénominatif, ive, adj. t. qui marque le nom propre de quelque choſe.

Dénomination, ſ. f. nom qui marque la qualité principale des perſonnes ou des choſes.

Dénommé, ée, adj.

Dénommer, v. a. t. de pratique.

Dénoncé, ée, adj.

Dénoncer, v. a.

Dénonciateur, ſ. m. délateur.

Dénonciation, ſ. f.

Dénotation, ſ. f. déſignation de quelque choſe.

Dénoté, ée, adj.

Dénoter, v. a. déſigner, marquer.

Dénouement, ſ. m. il n'eſt d'uſage qu'au figuré. La ſolution, l'éclairciſſement d'une aventure.

Dénouer, v. a.

Denrée, ſ. f. Tout ce qui ſe vend pour la nourriture.

Denſe, adj. de tout genre. Épais. Il n'eſt d'uſage que dans le dogmatique.

Denſité, ſ. f. épaiſſeur.

Dent, ſ. f.

Dentale, adj. f. ce qui ſe prononce avec l'aide des dents.

Denté, ée, adj. il n'eſt d'uſage qu'en parlant de certaines choſes qui ont des pointes, qu'on appelle des dents.

Dentée, ſ. f.

Dentelé, ée, adj.

Dentelle, ſ. f.

Dentelure, ſ. f.

Denticule, ſ. f. t. d'Architecture.

Dentier, ſ. m. Rang de dents.

Dentiſte, ſ. m.

Denture, ſ. f. l'ordre dans lequel les dents ſont arrangées.

Dénuement, ſ. m. privation. Ce

mot n'eſt guere en uſage, ni au propre, ni au figuré.
Dénuer, v. a. il n'eſt bien placé que dans le figuré. Dépouiller.
Déols, ville de France dans le Berry.
Dépaqueté, ée, adj.
Dépaqueter, v. a.
Dépareillé, ée, adj.
Dépareiller, v. a. déparier.
Déparé, ée, adj.
Déparer, v. a. en ce ſens il n'eſt guere d'uſage qu'en parlant de parements extraordinaires d'un autel.
Déparié, iée, adj.
Déparier, v. a. ôter le pareil.
Déparler, v. n. il ne ſe dit qu'avec la négative, & dans le ſtyle familier. Ceſſer de parler.
Départ, ſ. m.
Départager, v. a. t. de palais.
Département, ſ. m.
Départie, ſ. f. il eſt vieux.
Départir, v. a. diſtribuer.
Dépaſſer, v. a. il ſe dit en parlant d'un ruban, ou de quelque autre choſe ſemblable. C'eſt auſſi un t. de Marine.
Dépavé, ée, adj.
Dépaver, v. a.
Dépaysé, ée, adj.
Dépayſer, v. a.
Dépécement, ſ. m.
Dépecer, v. a. mettre quelque choſe en pieces.
Dépêche, ſ. f. lettre d'affaires.
Dépêché, ée, adj.
Dépêcher, v. a. il ne ſe dit guere que dans le ſtyle familier.
Dépeindre, v. a. repréſenter.
Dépeint, einte, adj.
Dépendamment, adv.
Dépendance, ſ. f.
Dépendant, ante, adj.
Dépendre, v. a. détacher.
Dépendre, v. n. être ſous la domination de quelqu'un.
Dépens, ſ. m. plur. frais.
Dépenſe, ſ. f.
Dépensé, ée, adj.
Dépenſer, v. a.
Dépenſier, iere, adj. il s'emploie auſſi ſubſtantivement.
Déperdition, ſ. f. t. dogmatique.
Dépérir, v. n. s'altérer.
Dépériſſement, ſ. m.
Dépêtré, ée, part. paſ. & adj.
Dépêtrer, v. a. dégager, délivrer.
Dépeuplé, ée, adj.
Dépeuplement, ſ. m.
Dépeupler, v. a.
Dépié, ſ. m. démembrement de fief.
Dépilation, ſ. f. action de faire tomber le poil.
Dépilatoire, ſ. m. emplâtre pour faire tomber le poil.
Dépiler, v. a. t. de Médecine.
Dépiquer, v. a. ce terme n'eſt pas fort approuvé. Adoucir, conſoler.
Dépiſter, v. a. découvrir.
Dépit, ſ. m. indignation, déplaiſir.
Dépiter, ſe dépiter, v. n. paſ.
Dépiteux, euſe, adj.
Déplacé, ée, adj.
Déplacement, ſ. m.
Déplacer, v. a.
Déplaire, v. n.
Déplaiſant, ante, adj.
Déplaiſir, ſ. m. chagrin, mécontentement.
Déplanté, ée, adj.
Déplanter, v. a.
Déplantoir, ſ. m. outil de Jardinier.
Déplier, v. a.

Déplisser, v. a. il ne se dit que des plis faits à l'aiguille. Il est aussi n. pas.
Déplorable, adj. de tout genre. Il ne se dit guere que des choses.
Déplorablement, adv.
Déplorer, v. a. plaindre, avoir pitié.
Déployer, v. a. déplier.
Ce mot n'est guere en usage qu'en termes de guerre ou de marine : cependant on dit fort bien, *rire à gorge déployée.*
Déplumer, v. a. ôter les plumes.
De plus, adv.
Dépolir, v. a.
Déponent, adj. t. de Grammaire.
Déport, s. m. t. de Pratique. Il n'est guere d'usage qu'en ces phrases : *Payer sans déport* ; *payable sans déport*, *sans délai*. Il signifie aussi le droit, par lequel certains Évêques jouissent une année du revenu des Cures vacantes, en les faisant desservir.
Déportement, s. m. il se prend d'ordinaire en mauvaise part, & ne se dit guere au singulier.
Déporter, se déporter, v. n. pas. son plus grand usage est au Palais. Se désister.
Déposant, ante, adj. il est aussi s.
Déposé, ée, adj.
Déposer, v. a.
Dépositaire, s. de tout genre.
Déposition, s. f.
Dépossédé, ée, adj.
Déposséder, v. a. ôter à quelqu'un ce qu'il possede.
Dépossession, s. f. il n'est guere d'usage qu'en style de Pratique.
Déposter, v. a.
Dépôt, s. m.
Dépoter, v. a. t. de Jardinier.
Dépoudrer, v. a.
Dépouille, s. f.
Dépouillé, ée, adj.
Dépouillement, s. m.
Dépouiller, v. a.
Dépourvoir, v. a. il n'est guere d'usage qu'au prétérit & à l'infinitif.
Dépourvu, vue, adj.
au Dépourvu, façon de parler adverbiale.
Dépravation, s. f. déréglement.
Dépravé, ée, adj. corrompu.
Dépraver, v. a. corrompre.
Déprécation, s. f. figure de Rhétorique, par laquelle l'Orateur souhaite qu'il arrive quelque bien, ou quelque mal.
Déprédation, s. f. t. de Palais. Vol, pillage.
Déprédé, ée, adj. il se dit des Marchandises pillées dans un vaisseau contre les loix.
Déprendre, v. a. il est aussi n. p.
Dépréoccupé, ée, adj.
De près, adv.
Dépresser, v. a. t. de Relieur.
Dépression, s. f. t. de Physique.
Dépri, s. m. t. de Finance & de Jurisprudence féodale.
Déprier, v. a. faire une déclaration ; révoquer une priere ; contremander.
Déprimé, ée, adj.
Déprimer, v. a. rabaisser.
Dépriser, v. a. il ne se dit guere qu'en parlant de marchandise.
Dépromettre, se dépromettre, v. n. pas.
Dépuceler, v. a.
Dépucellement, s. m.
Depuis, préposition.
Dépuration, s. f. t. de Chymie.
Dépuratoire, adj.
Dépurer, v. a. t. de Chymie.
Députation,

Députation, f. f. envoi de députés.
Député, f. m. envoyé.
Député, ée, adj.
Députer, v. a. Il ne fe dit point d'un fimple particulier, mais d'un Corps ou d'une perfonne en autorité.
De quoi. V. *Quoi*.
Déraciné, ée, adj.
Déracinement, f. m.
Déraciner, v. a.
Dérader, v. n. t. de Marine.
Déraifon, f. f. ce mot énergique a été quelquefois employé par l'Abbé Desfontaines. Mrs. Voltaire & Greffet s'en font fervis. Défaut de raifon; maniere de penfer qui bleffe la raifon.
Déraifonnable, adj. m. & f.
Déraifonnablement, adv.
Déraifonnement, f. m.
Déraifonnément, adv.
Déraifonner, v. n.
Dérangé, ée, adj.
Dérangement, f. m.
Déranger, v. a.
Dérapé, ée adj. t. de Marine.
Déraper, v. t. de Marine.
Dératé, ée, adj.
Dérater, v. a. ôter la rate.
Dérayure, f. f. t. de Laboureur.
Derbent, ville de Perfe.
Derechef, adv. Il vieillit.
Déréglé, ée, adj.
Déréglément, adv.
Déréglement, f. m. défordre.
Dérégler, v. a. Il eft auffi n. paf. troubler l'ordre; corrompre.
Dérider, v. a. Il eft auffi n. paf. ôter les rides; réjouir.
Dérifion, f. f. moquerie.
Dérivatif, ive, adj.
Dérivation, f. f. t. de Grammaire.
Dérivation, f. f. t. de Marine. fortie de fa route.
Dérive, f. f. t. de Marine.
Dérivé, ée, adj.
Dériver, v. n. t. de Grammaire, & de Marine.
Dernier, iere, adj.
Derniérement, adv.
Dérobé, ée, adj.
à la Dérobée, adv.
Dérober, v. a. prendre, ravir.
Dérogation, f. f. t. de Palais.
Dérogatoire, adj. Il ne fe dit que des claufes par lefquelles on déroge à un Acte, à un Édit, &c.
Dérogeance, f. f. Il n'eft d'ufage qu'en ftyle de Chancellerie.
Dérogeant, ante, adj.
Déroger, v. n.
Déroidir, v. a.
Dérougir, v. a. Il eft auffi n. paf.
Dérouillé, ée, adj.
Dérouiller, v. a. Il eft auffi n. paf.
Déroulement, f. m. t. de Géométrie.
Dérouler, v. a. étendre une chofe roulée. C'eft auffi un t. de Géométrie.
Déroute, f. f. fuite; défordre.
Dérouter, v. a. faire égarer quelqu'un; le déconcerter.
Derp, ville de Livonie.
Derriere, prépofition locale oppofée à la prépofition *devant*.
Dervis, f. m. Religieux Turc.
Des, particule qui tient lieu de la prépofition *de* & de l'article *les*. L'*e* eft ouvert.
Dès, prépofition de temps.
Défabufé, ée, part. paf. & adj.
Défabufement, f. m.
Défabufer, v. a.
Défaccorder, v. a.
Défaccoupler, v. a.
Défaccoutumer, v. a.

Désachalander, v. a.
Désafleurer, v. a. t. d'Architecture.
Désaffourcher, v. n. t. de Marine.
Désagencer, v. a. troubler l'arrangement, la disposition d'une chose.
Désagréable, adj. de tout genre.
Désagréablement, adv.
Désagréé, éée, adj.
Désagréer, v. n. déplaire.
Désagréer, v. a. t. de Marine.
Désagrément, s. m.
Désaigri, ie, adj. qui n'a plus son aigreur.
Désairer, v. a. t. de Fauconnerie.
Désajusté, ée, part. pas. & adj.
Désajuster, v. a.
Désaltéré, ée, adj.
Désaltérer, v. a.
Désancher, v. a. t. de Musique.
Désancrer, v. n. t. de Marine.
Désappareillé, ée, adj.
Désappareiller, v. a. On dit plus ordinairement *dépareiller*.
Désappliquer, v. a. abandonner l'application.
Désappointer, v. a.
L'Académie écrit *désapointer*; mais c'est sans doute une faute d'impression, puisqu'elle écrit *appointer*.
Désapprendre, v. a.
Désapprobateur, s. m.
Désappropriation, s. f. renoncement à la propriété.
Désapproprier, se désapproprier, v. n. pas.
Désapprouvé, ée, part. pas. & adj.
Désapprouver, v. a condamner.
Désarborer, v. a. t. de Marine.
Désarçonné, ée, adj.
Désarçonner, v. a.
Désargenter, v. a. Il est plus usité au participe.
Désarmé, ée, part pas. & adj.
Désarmement, s. m.
Désarmer, v. a.
Désarrangé, ée, adj.
Désarranger, v. a. mettre hors du rang.
Désarroi, s. m. désordre. Il n'est d'usage qu'avec les prépositions *en* & *dans*.
Désassemblé, ée, adj.
Désassembler, v. a.
Désassorti, ie, adj.
Désassortir, v. a.
Désassurer, v. a. rendre un homme incertain, d'assuré qu'il étoit.
Désastre, s. m.
Désastreux, euse, adj. Il n'est d'usage que dans la Poésie & le style soutenu.
Désatrister, v. a. réjouir.
Désavantage, s. m. préjudice, perte, dommage.
Désavantagé, ée, adj.
Désavantager, v. a. causer du dommage.
Désavantageusement, adv.
Désavantageux, euse, adj.
Désaveu, s. m. dénégation.
Désaveugler, v. a.
Désavoué, ée, part. pas. & adj.
Désavouer, v. a. désapprouver.
Desceller, v. a. détacher ce qui est scellé en plâtre.
Descendance, s. f. extraction.
Descendant, ante, adj.
Descendement, s. m. t. de Coutume.
Descendre, v. n.
Descendu, ue, adj.
Descension, s. f. t. d'Astronomie.
Descente, s. f.
Description, s. f. explication; représentation; dénombrement.
Désemballage, s. m.
Désemballé, ée, part. pas. & adj.

Désemballer, v. a.
Désembarqué, ée, adj.
Désembarquement, s. m. t. de Marine.
Désembarquer, v. a.
Désembourber, v. a.
Désemparer, v. n. quitter.
Désempenné, ée, adj. dégarni de plumes.
Désempeser, v. a. Il est aussi n. pas.
Désemplir, v. a.
Désemprisonner, v. a.
Désenchantement, s. m.
Désenchanter, v. a.
Désencloué, ée, part. pas. & adj.
Désenclouer, v. a.
Désendormir, v. a.
Désenflé, ée, adj.
Désenfler, v. a. Il est aussi n. pas.
Désenflure, s. f.
Désengrener, v. a. t. d'Art.
Désenivrer, v. a. chasser l'ivresse.
Désenlacement, s. m.
Désenlacer, v. a. tirer des lacets.
Désennuyer, v. a. ôter l'ennui.
Désenrayer, v. a. ôter la corde qui empêche une roue de tourner.
Désenrhumer, v. a.
Désenrôler, v. a.
Désenrouer, v. a.
Désenseigner, v. a. enseigner le contraire.
Désensevelir, v. a.
Désensorceler, v. a.
Désensorcellement, s. m.
Désentêté, ée, adj.
Désentêter, v. a. faire cesser l'entêtement; détromper.
Désentortiller, v. a.
Désentraver, v. a. ôter les entraves.
Désenvenimer, v. a.
Déséquiper, v. a. t. de Marine.
Désergoter, v. a. t. de Manege.
Désert, erte, adj. Il est aussi s. m. & signifie un lieu désert.
Déserter, v. a.
Déserter, t. de Marine. Laisser quelqu'un malgré lui dans un pays étranger.
Déserteur, s. m.
Désertion, s. f.
à la Désespérade, adv. Il est du style familier.
Désespéré, ée, adj.
Désespérément, adv.
Désespérer, v. a. & n.
Désespoir, s. m.
Déshabillé, s. m. Il n'est d'usage qu'avec la préposition *en* ou *dans*.
Déshabiller, v. a.
Déshabité, ée, adj.
Déshabiter, v. a. L'Académie n'admet point ce mot. On se sert adjectivement de son participe.

Après ce dernier mot on trouve dans des Dictionnaires *deshâler*, *desharnacher* : ce sont deux fautes, parce que l'*h* de ces deux mots étant aspirée, elle devient consonne gutturale. Or devant une consonne on doit écrire *dé*, non pas *des*. Exemples : *Débrider*, *découdre*, *défaire*, *dégarnir*, &c. Par conséquent, *déhâler*, *déharnacher*, comme *déjeûner*, non pas *desjeûner*, ainsi qu'on écrivoit autrefois.

Déshabituer, v. a.
Déshérence, s. f. droit Seigneurial. V. déhérence.
Déshérité, ée, adj.
Déshériter, v. a.
Déshonnête, adj. de tout genre.
Déshonnêtement, adv.

Déshonnêteté. ſ. f.
Déshonneur, ſ. m. turpitude, infamie.
Déshonorable, adj. m. & f.
Déshonorer, v. a. cauſer du déshonneur.
Deshumaniſer, v. a. M. de Vaugelas trouve ce terme heureuſement inventé. Dépouiller l'homme de ſes ſentiments naturels.
Déſignatif, adj.
Déſignation, ſ. f.
Déſigner, v. a.
Déſincorporer, v. a.
Déſinence, ſ. f. t. de Grammaire.
Déſinfatuer, v. a. déſabuſer.
Déſinfecter, v. a. ôter l'infection.
Déſinfection, ſ. f.
Déſintéreſſé, ée, adj.
Déſintéreſſement, ſ. m.
Déſintéreſſer, v. a. dédommager.
Deſir, ſ. m.
Deſirable, adj. m. & f.
Deſiré, ée, part. paſ. & adj.
Deſirer, v. a.
Deſireux, euſe, ſ. m. & f.
Déſiſtement, ſ. m. renonciation.
Déſiſter, ſe déſiſter, v. n. paſ.
Dès-là. V. *là*.
Deſliage, ſ. m. t. de Coutume.
Dès-lors, adv.
Déſobéir, v. n. ne point obéir.
Déſobéiſſance, ſ. f.
Déſobéiſſant, ante, adj.
Déſobligeamment, adv.
Déſobligeant, ante, adj.
Déſobliger, v. a. Il ne ſe dit guere que des légeres offenſes. Faire du déplaiſir à quelqu'un.
Déſoccupé, ée, adj.
Déſoccuper, ſe déſoccuper, v. n. paſ. Il eſt plus uſité au participe.
Déſoccupation, ſ. f. Ce mot n'eſt pas encore bien établi.
Déſœuvré, ée, adj. qui n'a rien à faire.
Déſolant, ante, adj.
Déſolateur, ce mot eſt un peu hardi. Il eſt dans les œuvres de Saraſin.
Déſolation, ſ. f. triſteſſe.
Déſolé, ée, part. paſ. & adj.
Déſoler, v. a. affliger.
Déſopilation, ſ. f. t. de Médecine.
Déſopilatif, déſopilative, adj.
Déſopiler, v. a. ôter les obſtructions, déboucher.

L'Académie, Richelet, Furetiere, & pluſieurs autres auteurs écrivent ces mots avec un ſeul *p*, quoiqu'ils paroiſſent venir du Latin *oppilare*.

Déſordonné, ée, adj.
Déſordonnément, adv. déréglément, avec confuſion.
Déſordre, ſ. m.
Déſorienter, v. a.
Déſormais, adv.
Déſorner, v. a.
Déſoſſé, ée, part. paſ. & adj.
Déſoſſer, v. a.
Déſourdir, v. a. Il a peu d'uſage.
Deſponſation, ſ. f. promeſſe ſolemnelle de Mariage.
Deſpotat, ſ. m. état gouverné par un Deſpote.
Deſpote, ſ. m. titre qu'on donne au Prince de Valachie.
Deſpoticité, ſ. f. deſpotiſme eſt plus en uſage
Deſpotique, adj. m. & f.
Deſpotiquement, adv.
Deſpotiſme, ſ. m. pouvoir abſolu.
Deſquamation, ſ. f. t. de Chirurgie.
Deſſaiſir, ſe déſſaiſir, v. n. paſ. ſe défaire de ce qu'on poſſede.
Déſſaiſiſſement, ſ. m.

Deſſaiſonner, v. a. t. d'Agricult.
Deſſalé, ée, part. paſ. & adj.
Deſſaler, v. a.
Deſſangler, v. a.
Deſſaouler. On écrit *deſſouler*.
Deſſaw, ville du Cercle de la Haute Saxe.
Deſſéchant, ante, part. act. & adj.
Deſſéché, ée, part. paſ. & adj.
Deſſéchement, ſ. m.
Deſſécher, v. a. rendre ſec.
Deſſein, ſ. m.
à Deſſein, adv. avec intention.
Deſſellé, ée, part. paſ. & adj.
Deſſeller, v. a. ôter la ſelle.
Deſſerre, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier, relâchement.
Deſſerré, ée, part. paſ. & adj.
Deſſerrer, v. a.
Deſſert, ſ. m.
Deſſerte, ſ. f. ce qu'on ôte de deſſus la table d'un Prince, &c.
Deſſervant, ſ. m.
Deſſervi, ie, part. paſ. & adj.
Deſſervice, ſ. m. mauvais office.
Deſſervir, v. a.
Deſſicatif, ive, adj. de Médecine. Qui deſſeche.
Deſſillé, ée, adj.
Deſſiller, v. a. On écrit auſſi *Déciller*. L'uſage veut qu'on écrive *deſſiller*, mais *déciller* ſeroit plus conforme à l'étymologie.
Deſſinateur, ſ. m.
Deſſiné, ée, part. paſ. & adj.
Deſſiner, v. a.
Deſſoler, v. a. t. de Maréchal.
Deſſoudé, ée, part. paſ. & adj.
Deſſouder, v. a.
Deſſouler, v. a.
Deſſous, ſ. m. & adv.
Deſſus, ſ. m. & adv.

Il faut écrire, *là deſſus*, *au deſſus*, *au deſſous*, *par deſſus*, *par deſſous*, *de deſſus*, & ſemblables, ſans diviſion, mais on en doit mettre à *ci-deſſus*, *ci-deſſous*: c'eſt la pratique de Danet, Richelet & Joubert.

Deſtin, ſ. m. deſtinée.
Deſtination, ſ. f.
Deſtiné, ée, part. paſ. & adj.
Deſtinée, ſ. f. Il eſt plus en uſage en proſe que *deſtin*, & il ſe prend au ſingulier pour l'effet du deſtin.
Deſtiner, v. n. & a.
Deſtituable, adj. m. & f.
Deſtitué, ée, part. paſ. & adj. privé, dépourvu.
Deſtituer, v. a. ôter à quelqu'un une charge, un emploi.
Deſtitution, ſ. f.
Deſtructeur, trice, ſ. m. & f.
Deſtruction, ſ. f. ruine.
Déſunion, ſ. f. ſéparation, diſcorde, méſintelligence.
Déſunir, v. a.

Dans tous les mots ci-deſſus, compoſés de la prépoſition *deſ*, il ne faut point mettre, comme Danet, une diviſion entre le mot ſimple, & ſa compoſition. Par exemple, on ne doit point écrire *deſ-obliger*, *deſ-unir*, & ſemblables: il ne faut non plus mettre d'accent aigu ſur la prépoſition *deſ*, parce que la lettre *ſ* en doit tenir lieu quand elle eſt ſuivie d'une conſonne; mais quand elle eſt ſuivie d'une voyelle, comme dans *déſobliger*, *déſunir*, &c. ou quand les mots ſont ſimples, comme *déſiſtement*, *déſination*, *déſolation*, & ſemblables, il y faut placer un *é* aigu, lorſque la prononciation le requiert. On entend par mots ſimples ceux qui peuvent former un mot François, quoique ſéparés de ce qui paroît être le

composé. Je dis ceci en faveur de ceux qui n'ont pas étudié.
Détaché, ée, part. paſ. & adj.
Détachement, ſ. m.
Détacher, v. a.
Détacheur, ſ. m. celui qui ôte les taches des habits. On dit plus ordinairement *dégraiſſeur*.
Détail, ſ. m. t. de Commerce.
Détaillé, ée, part. paſ. & adj.
Détailler, v. a. vendre en détail; faire le détail de quelque choſe.
Détailleur, lleresse, ſ. m. & f. t. de Commerce.
Détailliſte, ſ. m. celui qui, dans une hiſtoire, aime le détail.
Détaler, v. a.
Détalinguer, v. a. t. de Marine.
Déteindre, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Déteint, einte, adj.
Dételé, ée, adj.
Dételer, v. a.
Je dételle, &c. J'ai détellé, &c. Je détellerai, &c.
Détendre, v. a.
Détendu, ue, adj.
Détenir, v. a. Il n'eſt guere d'uſage qu'en ces ſortes de phraſes: *détenir le bien d'autrui*.
Détente, ſ. f. Petit morceau de fer qui ſert à faire lâcher le reſſort d'une arme à feu.
Détenteur, trice, ſ. m. & f. t. de Pratique.
Détention, ſ. f.
Déterger, v. a. t. de Médecine.
Détérioration, ſ. f.
Détérioré, ée, adj.
Détériorer, v. a. dégrader; rendre pire.
Déterminatif, ive, adj. Ce mot n'eſt pas fort uſité.
Détermination, ſ. f. réſolution; déciſion; application d'un mot à une ſignification particuliere.
Déterminé, ée, adj.
Déterminément, adv. t. de Logique.
Déterminer, v. a. réſoudre, conclure.
Déterré, ée, adj.
Déterrer, v. a.
Déterreur, ſ. m.
Deterſif, ive, adj. t. de Médecine. Qui nettoie.
Déteſtable, adj. m. & f.
Déteſtablement, adv.
Déteſtation, ſ. f. horreur.
Déteſté, ée, part. paſ. & adj.
Déteſter, v. a.
Détignonner, v. a. arracher le tignon.
Détirer, v. a. Étendre quelque choſe pour l'unir.
Détiſer, v. a. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe: *Détiſer le feu*.
Détonnation, ſ. f. action de détonner.
Détonner, v. n. ſortir du ton, &c.
Détordre, v. a. V. *Tordre*.
Détorquer, v. a. t. dogmatique. Donner à un paſſage une explication forcée.
Détors, orſe, adj.
Détorſe, ſ. f. entorſe.
Détortillé, ée, adj.
Détortiller, v. a.
Détouper, v. a. ôter le bouchon d'étoupe dont quelque vaiſſeau étoit bouché.
Détoupillonner, v. a. t. de Jardinage.
Détour, ſ. m. ſinuoſité; circuit de paroles; prétexte.
Détourbier, ſ. m. obſtacle.
Détourné, ée, adj.
Détournement, ſ. m. l'action de détourner. Ce mot n'eſt pas fort en uſage.

Détourner, v. a. Ce t. a plusieurs significations.
Détracter, v. n. médire. Il n'est guere en usage que dans la Théologie Morale, non plus que ses derivés.
Détracteur, s. m. médisant.
Détraction, s. f. médisance.
Détrape, s. f.
Détraper, v. a. débarrasser.
Détraqué, ée, adj.
Détraquer, v. a. déranger, dérégler.
Détrempe, s. f. t. de Peinture.
Détrempé, ée, adj.
Détremper, v. a. mouiller; tremper.
Détresse, s. f. affliction.
Détrier, s. m. cheval de main. Il est vieux & hors d'usage.
Détriment, s. m. dommage.
Détripler, v. a. t. d'Évolutions Militaires.
Détroit, s. m. passage étroit.
Détrompé, ée, adj.
Détromper, v. a. Il est aussi n. pas.
Détrôné, ée, adj. V. la Préf. let. H. & la Remarque du mot *Trône*.
Détrôner, v. a.
Détroussé, ée, adj.
Détrousser, v. a.
Détrousseur, s. m. voleur.
Détruire, v. a.

Je détruis, tu détruis, il détruit: nous détruisons, vous détruisez, ils détruisent. Je détruisois, &c. Je détruisis, &c. J'ai détruit, &c. Je détruirai, &c. Imp. Détruis, détruisez. Que je détruise, &c. Je détruirois, &c. Que je détruisisse, &c. Détruisant.

Détruit, ite, adj.
Dette, s. f. chose due.
Dévaler, v. a. & n. descendre.
Dévalisé, ée, adj.
Dévaliser, v. a. voler les passants.
Devancer, v. a. prendre & gagner les devants, surpasser.
Devancier, iere, s. m. & f.
Devant, préposition locale.
Devanteau, devantier, s. m.
Devantiere, s. f. sorte de tablier qu'une femme porte à cheval.
Devanture, s. f. t. de Maçonnerie.
Dévastation, s. f.
Dévaster, v. a. Ces deux derniers mots ne sont point d'un usage fréquent, si ce n'est quand on veut dire ruiner un pays.
Développé, ée, adj.
Développer, v. a.
Développement, s. m.
Devenir, v. n.
Deventer, ville des Pays-Bas.
Déventer, v. a. t. de Marine.
Devenu, ue, adj.
Dévergondé, ée, adj. qui n'a point de honte.
Déverrouiller, v. a.
Devers, préposition de lieu.
Dévêtir, v. a. Il n'est guere d'usage qu'avec le pronom personnel.
Dévêtissement, s. m.
Devidé, ée, adj.
Devider, v. a.
Devideur, euse, s. m. & f.
Devidoir, s. m. machine à devider.
Deuil, s. m.
Devin, ine, s. m. & f.
Deviner, v. a. prédire; découvrir; conjecturer.
Devineresse, s. f.
Devineur, s. m.
Dévirer, v. n. t. de Marine.
Devis, s. m. t. d'Architecte. Des-

cription de tout ce qu'on doit exécuter pour la construction d'un ouvrage.
Dévisagé, ée, adj.
Dévisager, v. a. blesser quelqu'un au visage.
Devise, s. f.
Deviser, v. n.
Dévoiement, s. m.
Dévoilé, ée, adj.
Dévoilement, s. m.
Dévoiler, v. a. ôter le voile; découvrir.
Devoir, v. a.
Je dois, tu dois, il doit: nous devons, vous devez, ils doivent. Je devois, &c. Je dus, tu dus, il dut, nous dûmes, vous dûtes, ils durent. J'ai dû, &c. (J'admets l'û circonflexe en cet endroit à cause de l'usage. V. la Pr. let. û.) Je devrai, &c. Que je doive, &c. Je devrois, &c. Que je dusse, que tu dusses, qu'il dût: que nous dussions, que vous dussiez, qu'il dussent. devant.
Devoir, s. m.
Dévole, s. f. t. du jeu de cartes.
Dévolu, ue, adj. échu; acquis.
Dévolut, ou Dévolu, s. m. *Fur. Dan.*
L'Académie & Richelet écrivent *dévolu*, terme de bénéficier: mais il me semble que *dévolut* a plus de rapport au mot suivant. On peut écrire de l'une ou de l'autre maniere. Voyez *Bahut* & *Talut*.
Dévolutaire, adj. Celui qui prétend à un bénéfice par dévolu; celui qui le possede ainsi.
Dévolutif, ive, adj. t. de Droit.
Dévolution, s. f. t. de Droit.
Devonshire, province d'Angleterre.
Dévorant, ante, adj.
Dévorateur, s. m. Il ne se dit guere qu'au figuré.
Dévoré, ée, adj.
Dévorer, v. a. Ce t. a plusieurs significations.
Dévot, ote, adj. Il est aussi s.
Dévotement, adv.
Dévotieusement, adv. Il est vieux.
Dévotieux, euse, adj. Il est vieux.
Dévotion, s. f.
Dévoué, ée, adj.
Dévouement, s. m.
Dévouer, v. a. sacrifier; consacrer.
Dévoyer, v. a. égarer.
Deutéronome, s. m. L'un des Livres sacrés qui composent le corps de la Bible.
Deux, adj. numéral.
Deuxieme, adj. numéral.
Deuxiémement, adv.
Deux-Ponts, petite ville du Duché du même nom dans le Cercle du Bas-Rhin.
Dextérité, s. f. adresse.
Dextre, s. f. Il est vieux.
Dextrement, adv. Il est du style familier. Adroitement.
Dey, s. m. nom de celui qui commande à Tunis en Afrique.
Di, particule inséparable de quelques mots François.
Dia, mot dont les chartiers se servent pour faire aller leurs chevaux à gauche.
Dia, nom d'une fausse Divinité.
Diable, s. m.
Diablement, adv.
Diablerie, s. f. sortilege, maléfice.
Diablezot, sorte d'exclammation.

Diableſſe, ſ. f. méchante femme.
Diablotin, ſ. m. petit diable.
Diabolique, adj. de tout genre.
Diaboliquement, adv.
Diaco, ſ. m. chapelain de l'Ordre de Malte.
Diaconat, ſ. m. ordre ſacré.
Diaconeſſe, ſ. f.
Diaconique, ſ. m.
Diacouſtique, ſ. f. t. de Médecine.
Diacre, ſ. m. celui qui a le diaconat.
Diadême, ſ. m. dans la poéſie il s'emploie pour *Royauté.*
Diagonal, ale, adj. t. de Mathématique.
Diagonalement, adv.
Dialecte, ſ. m. ou f. Idiôme; langage d'un pays.

L'Académie fait ce mot du maſculin, & dit que la Langue Grecque a *differents dialectes*. Furetiere eſt du même ſentiment; mais Richelet & MM. de Port-Royal ſoutiennent qu'il eſt féminin, & je crois que l'on peut choiſir entre l'un & l'autre.

Dialecticien, ſ. m. logicien.
Dialectique, ſ. f. la logique.
Dialectiquement, adv.
Dialogiſer, v. n. faire des dialogues. Il ne ſe dit que dans l'école.
Dialogiſte, ſ. m. & f. Auteur qui écrit des dialogues; celui ou celle qui fait un dialogue avec un autre.
Dialogue, ſ. m. entretien de pluſieurs perſonnes. Il ne ſe dit guere que dans le ſtyle familier.
Dialoguer, v. a. il n'eſt d'uſage qu'au paſſif.
Diamant, ſ. m. pierre précieuſe.
Diamantaire, ſ. m. lapidaire, ou marchand qui trafique en diamants.
Diamétral, ale, adj. il n'eſt guere d'uſage qu'au féminin & dans cette phraſe: *Ligne diamétrale.*
Diamétralement, adv.
Diametre, ſ. m. t. de Géométrie. Ligne droite qui coupe un corps en deux parties égales, en paſſant par le centre.
Diane, ſ. f. t. Militaire. *Battre la Diane.*
Diane, ſ. f. déeſſe de la chaſſe.
Diano, ville de l'État de Genes.
Diantre, ſ. m. mot très-familier, dont on ſe ſert pour éviter de dire *diable.*
Diapalma, ſ. m. t. de Pharmacie.
Diapaſme, ſ. m. parfum.
Diapaſon, ſ. m. t. de Muſique.
Diaphane, adj. m. & f. Tranſparent,
Diaphanéité, ſ. f. qualité de ce qui eſt diaphane.
Diaphoreſe, ſ. f. évacuation par les pores de la peau.
Diaphorétique, adj. m. & f. t. de Médecine.
Diaphragmatique, adj.
Diaphragme, ſ. m. t. d'Anatomie.
Diapré, ée, part. du verbe *Diaprer*, qui n'eſt plus en uſage.
Diaprure, ſ. f. variété de couleurs. Il eſt vieux.
Diarbek, ville & province de Turquie.
Diarrhée, ſ. f. dévoiement.

L'Académie, Furetiere, le Dict. des Arts, Danet & Joubert écrivent de la ſorte. Richelet écrit *diarrée* ſans *h*: c'eſt une faute, parce que ce mot vient du Grec, qui ſignifie

diffluo, je coule, que les Latins ont imité en écrivant *diarrhœa*, comme on le trouve dans Calepin. Les mots écrits en Grec avec un ρ aspiré, prennent en Latin, & par conséquent en François, une *r* & une *h* Exemp. *Réthorique*, *rhume*, &c. V. Pr. let. *H.*

Diastême, s. m. t. de Musique.

Diastyle, s. m. t. d'Architecture.

Diatessaron, s. m. t. de Musique.

Diatonique, adj. m. & f. t. de Musique.

Diatribe, s. f. dissertation; ouvrage pédantesque.

Dictame, s. m. t. de Botanique.

Dictateur, s. m. magistrat romain qui avoit un pouvoir absolu pendant six mois.

Dictature, s. f. dignité de Dictateur.

Dicté, ée, part. pas. & adj.

Dictée, s. f. leçon qu'un maître dicte à ses écoliers.

Dicter, v. a. faire écrire quelqu'un sous soi; suggérer.

Diction, s. f. action de dire; maniere de s'exprimer.

Dictionnaire, s. m. catalogue de tous les mots d'une langue rangés par ordre alphabétique.

Dicton, s. m. mot ou sentence qui a passé en proverbe.

Dictum, s. m. le dispositif d'une sentence.

Didactique, adj. t. de College.

Didascale, s. m. docteur.

Didon, s. f. reine de Tyr.

Die, ville de france dans le Dauphiné.

Diedau, s. m. t. de pêche.

Dieppe, ville de france dans le pays de Caux en Normandie, avec un Port.

Dieppois, oise, s. m. & f. habitant de Dieppe.

Diérese, s. f. figure de grammaire. Division d'une diphthongue en deux syllabes.

Diese, ou Diésis. s. m. t. de Musique.

Diésé, ée, adj.

Dieft, ville du duché de Brabant.

Diete, s. f.

Il y en a qui écrivent *diette*; mais il ne faut qu'un seul *t*, parce que ce mot vient du latin *diæta*, qui, selon du Cange, signifie le chemin qu'on peut faire en un jour, ou l'office qu'on a coutume de dire. Ce mot signifie aussi le régime de vivre, en françois comme en latin; l'assemblée des grands du royaume de Pologne; & celles que les Bénédictins tiennent à Limoges.

Diététique, s. f. science qui comprend le régime de vie qu'il faut prescrire aux malades.

Dietz, ville d'Allemagne.

DIEU, s. m.

Dieuse, petite ville de Lorraine.

Dieutelet, s. m. petit Dieu.

Dieux, s. m. plur. êtres imaginaires que la fabuleuse antiquité adoroit.

Diffamant, ante, adj.

Diffamateur, s. m. celui qui diffame quelqu'un.

Diffamation, s. f. déshonneur.

Diffamatoire, adj. de tout genre.

Diffamé, ée, part. pas. & adj.

Diffamer, v. a, déshonorer; décrier, défiguret.

Différé, ée, part. pas. & adj.

Différemment, adv.

Différence, s. f. diversité.

Différencier, v. a.

Différent, ente, adj. divers.
Différent, s. m. débat; dispute.
Différentiel, elle, adj. t. d'Analyse.
Différer, v. a. retarder:
Différer, v. n. être dissemblable.
Difficile, adj. de tout genre.
Difficilement, adv.
Difficulté, s. f. peine; travail; obstacle; question difficile à résoudre.
Difficultueux, euse, adj. qui trouve des difficultés à tout.
Difforme, adj. de tout genre.
Difformer, v. a. t. de Palais.
Difformité, s. f. laideur.
Diffus, use, adj. prolixe.
Diffusément, adv.

Richelet ne veut qu'une seule *f* dans tous les mots ci-dessus: mais l'usage, fondé sur l'étymologie, veut qu'on les écrive avec deux *ff*.

Diffusion, s. f. action de ce qui s'épand.
Digéré, ée, adj.
Digérer, v. a. faire la digestion; souffrir patiemment.
Digeste, s. m. partie du corps de Droit.
Digestif, ive, adj. il est aussi s.
Digestion, s. f. t. de Chymie.
Diglyphe, s. m. qui a deux gravures.
Dignant, ville d'Italie.
Digne, ville de france en Provence.
Digne, adj. de tout genre.
Dignement, adv.
Dignitaire, s. m. celui qui possede une dignité dans un chapitre.
Dignité, s. f. prééminence; charge.
Digoins, ville de france dans l'Autunois.
Digon, s. m. t. de Marine.
Digression, s. f. changement de propos. Il ne faut ni lire, ni écrire *Disgression*.
Digue, s. f. chaussée; obstacle.
Diguer un cheval, v. a. c'est lui donner de l'éperon.
Dijon, ville de france, & capitale du Duché de Bourgogne.
Dijonnois, oise, s. m. & f. habitant de Dijon.
Dijonnois, pays de france en Bourgogne.
Dilacération, s. f. déchirement.
Dilapider, v. a. dépenser mal à propos.
Dilatabilité, s. f. la vertu de s'étendre.
Dilatable, adj. t. d'Anatomie.
Dilatateur, s. m. t. d'Anatomie.
Dilatation, s. f. extension.
Dilatatoire, adj. t. de Chirurgie.
Dilaté, ée, part. pas. & adj.
Dilater, v. a. étendre.
Dilayer, v. a. différer. Il vieillit.
Dilection, s. f. amitié.
Dilemme, s. m. t. Dogmatique.
Diligemment, adv.
Diligence, s. f. promptitude.
Diligent, ente, adj. actif.
Diligenter, v. n. hâter.
Dillembourg, ville d'Allemagne.
Dillingue, ville de la Suabe.
Dimanche, s. m.
Dîme, s. f.
Dimension, s. f. mesure.
Dîmer, v. a.
Dimetre, adj. t. de Poésie.
Dîmeur, s. m. celui qui prend & leve les dîmes.
Dîmier, s. m. journalier qui court les dîmes.

Il y en a qui écrivent *dixme*, *dixmer*, *dixmeur*, comme l'Adémie: d'autres écrivent *disme*, *dismer*, *dismeur*, comme

Furetiere, Danet, &c. mais ces manieres sont hors d'usage, depuis qu'on se sert du circonflexe.

Diminué, ée, adj.

Diminuer, v. a. & n. rendre moindre; décroître.

Diminutif, ive, adj. t. de Grammaire. Il est aussi substantif.

Diminution, s. f.

Dimissoire, s. m. lettre qu'un Evêque donne à son diocésain pour recevoir les ordres d'un autre Evêque.

Dimissorial, ale, adj.

Dimotuc, ville de Turquie en Europe.

Dinan, ville de france en Bretagne.

Dinanderie, s. f. marchandise de cuivre jaune.

Dinandier. V. *Chauderonnier*.

Dinandois, oise, s. m. & f. habitant de Dinan.

Dinant, ville des Pays-Bas dans l'Evêché de Liege.

Dinatoire, adj. du dîner.

Dinckelspil, ville de Suabe.

Dindan, son des cloches,

Dinde, s. f.

Dindon, s. m. jeune coq d'Inde.

Dindonneau, s. m. petit dindon.

Dindonnier, iere, s. m. & f.

Dînée, s. f. l'endroit où l'on s'arrête pour dîner, lorsqu'on est en voyage.

Dîner, v. n.

Dîner, ou dîné, s. m.

Dîneur, s. m. il n'est guere d'usage qu'en cette phrase: *C'est un beau dîneur*.

Dingelfing, ville de Baviere.

Dingle, ville d'Irlande.

Dingwal, ville d'Ecosse.

Dintiers, s. m. plur. Ce sont les rognons du Cerf.

Diocésain, aine, s. m. & f.

Diocese, s. m. L'*e* est ouvert dans ce mot, au lieu qu'il est fermé dans *Diocésain*.

Diois, oise, s. m. & f. qui est de Die eu Dauphiné.

Diois, contrée de france en Dauphiné.

Dionysia, s. f. pierre précieuse.

Dionysiaques, s. f. plur. Fêtes en l'honneur de Bacchus.

Dionysius, s. m. surnom donné à Bacchus.

Dioptrique, s. f. science qui apprend l'optique.

Diphthongue, s. f.

Richelet, Joubert & Furetiere écrivent *diphtongue*; mais il faut deux *h* dans ce mot, parce qu'il vient du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *diphthongus*, comme Calepin, & autres.

Diplomatique, adj. f.

Diplôme, s. m. chartre.

Diptere, t. d'Architecture. Temple qui a deux rangs de colonnes tout au tour.

Diptyque, s. m. tablette; régistre public.

Dirchaw, ville de Prusse.

Dire, v. a.

Je dis, tu dis, il dit: nous disons, vous dites, ils disent. Je disois, &c. Je dis, &c. J'ai dit, &c. Je dirai, tu diras, il dira: nous dirons, vous direz, ils diront. Impér. Dis, dites. Subj. Que je dise, &c. autrefois que je *die*. Je dirois, &c. Que je disse, que tu disses, qu'il dît: que nous dissions, que vous dissiez, qu'ils dissent. Disant,

Dire, ſ. m. le diſcours.
Direct, ecte adj. qui eſt en ligne droite.
Directe ſ. f. t. de Juriſprudence féodale.
Directement, adv. en ligne directe.
Directeur, ſ. m.
Direction, ſ. f. conduite.
Directoire, ſ. m. petit livre qui marque comment on doit dire l'office & la meſſe chaque jour.
Directrice, ſ. f.
Dirigé, ée, adj.
Diriger, v. a. conduire; régler.
Dirimant, ante, adj. t. de Droit Canonique.
Dis, particule inſéparable de pluſieurs mots françois.
Diſcerné, ée, adj.
Diſcernement, ſ. m. jugement.
Diſcerner, v. a. diſtinguer.
Diſciple, ſ. m. écolier; éleve.
Diſciplinable, adj. m. & f.
Diſcipline, ſ. f. gouvernement; inſtruction.
Diſcipliné, ée, part. paſ. & adj.
Diſcipliner, v. a. régler; inſtruire.
Diſcontinuation, ſ. f. interruption.
Diſcontinué, ée, part. paſ. & adj.
Diſcontinuer, v. a.
Diſconvenance, ſ. f. diſproportion.
Diſconvenir, v. n. n'être pas d'accord; nier; être mal-séant.
Diſcord, ſ. m, diſpute.
Diſcordant, ante, adj.
Diſcorde, ſ. f. diviſion; querelle.
Diſcorde, ſ. f. déeſſe que Jupiter chaſſa du ciel, parce qu'elle brouilloit continuellement les Dieux.
Diſcorder, v. n. t. de Muſique.
Diſcoureur, diſcoureuſe, ſ. m. & f. qui parle beaucoup, avec peu de juſteſſe & de prudence.
Diſcourir, v. n. parler ſur quelque matiere.
Diſcours, ſ. m. entretien; ouvrage oratoire.
Diſcourtois, oiſe, ſ. m. & f. il eſt vieux. Incivil.
Diſcourtoiſie, ſ. f. il eſt vieux, & ne ſe dit que par dériſion.
Diſcrédit, ſ. m. perte de crédit.
Diſcret, ete, adj. retenu. Il ne ſe dit guere que des perſonnes.
Diſcrétement, adv.
Diſcrétion, ſ. f. circonſpection; prudence.
Diſculpé, ée; adj.
Diſculper, v. a. juſtifier; excuſer.
Diſcurſif, ive, adj. t. de Logique.
Diſcuſſion, ſ. f. examen; diſpute.

Richelet écrit *diſcution* avec un *t*, c'eſt une faute qu'il n'auroit pas commiſe, s'il avoit fait attention que ce mot vient du Supin *diſcuſſum.*

Diſcuté, ée, adj.
Diſcuter, v. a. examiner.
Diſert, erte, adj. qui a une grande facilité de parler.
Diſertement, adv.
Diſette, ſ. f. pauvreté; défaut de vivres, &c.
Diſetteux, euſe, ſ. m. & f. il eſt vieux.
Diſeur, diſeuſe, ſ. m. & f. il ne ſe dit guere que dans ces phraſes; *Diſeur de bons mots. Diſeur de nouvelles. Diſeuſe de bagatelles.*
Diſgrace, ſ. f. perte d'amitié; malheur; infortune.
Diſgracié, ée, adj.
Diſgracier, v. a. priver de ſes bonnes graces.
Diſgracieux, euſe, adj. déſagréable.
Diſgrégation, ſ. f. action qui s'é-

pare les choses les unes des autres.
Disgréger . v. a. séparer.
Disjoindre, v. a. séparer. Il ne se dit point des choses matérielles.
Disjonctif, ive, adj. t. de Gramm.
Disjonction, s. f. séparation.
Dislocation, s. f. t. de Chirurgie.
Disloquer, v. a. il se dit des os qu'on fait sortir de leur place.
Disma, isle du Japon.
Disparate, s. f. mot emprunté de l'espagnol. Inégalité d'esprit.
Disparité, s. f. différence.
Disparition, s. f. retraite secrete.
Disparoître, v. n. ne paroître plus; s'évanouir; s'éclipser.
Dispendieux, euse, adj. qui coute beaucoup.
Dispensateur, trice, s. m. & f.
Dispensation, s. f. distribution; administration.
Dispense, s. f. exemption; relâchement du droit commun en faveur de quelqu'un.
Dispensé, ée, adj.
Dispenser, v. a. Distribuer; exempter.
Dispersé, ée, part. pas. & adj.
Disperser, v. a. répandre de côté & d'autre.
Dispersion, s. f.
Dispos, adj. m. agile; léger.
Disposé, ée, part. pas. & adj.
Disposer, v. a. ranger, &c.
Dispositif, ive, adj. préparatoire. Il est aussi s. & pour lors t. de Palais.
Disposition, s. f. Ce t. a plusieurs significations.
Disproportion, s. f. inégalité.
Disproportionné, ée, adj.
Disproportionner, v. a.
Disputable, adj. de tout genre.
Disputaillerie, s. f. vaine dispute.
Dispute, s. f. querelle; contestation, &c.
Disputé, ée, part. pas. & adj.
Disputer, v. n.
Disputeur, s. m. querelleur.
Disque, s. m. t. d'Astronomie & de Botanique.
Disquisition, s. f. t. Dogmatique. Recherche exacte & sérieuse.
Dissay, s. m. bourg de france dans le Poitou, avec un magnifique château appartenant à M. l'Évêque de Poitiers.
Dissecteur, s. m. qui disseque.
Dissection, s. f. t. d'Anatomie.
Dissemblable, adj. de tout genre.
Dissemblance, s. f. défaut de ressemblance.
Dissention, s. f. dispute; division.
Disséquer, v. a. t. de Chirurgie.
Disséqueur, s. m. qui disseque.
Dissertateur, s. m.
Dissertation, s. f traité pour éclaircir quelque matiere.
Disserter, v. n.
Dissimulateur, trice, s. m. & f.
Dissimulation, s. f. déguisement.
Dissimulé, ée, adj. il est quelquefois substantif.
Dissimuler, v. a. feindre; déguiser.
Dissipateur, trice, s. m. & f.
Dissipation, s. f. action de dissiper; distraction.
Dissipé, ée, part. pas. & adj.
Dissiper, v. a. il est aussi n. pas. ce t. a plusieurs significations.
Dissolu, ue, adj. il ne se prend que dans le sens morale, & signifie *impudique*.
Dissolvant, ante, adj. t. de Chymie. Il est aussi substantif.
Dissoluble, adj. il n'est d'usage qu'en Chymie.
Dissolument, adv. d'une maniere dissolue; déréglément.

Diſſolutif, ive, adj. diſſolvant.
Diſſolution, ſ. f. ſéparation ; deſtruction ; débauche.
Diſſonance, ſ. f. t. de Muſique.
Diſſonant, ante, adj. il ne ſe dit qu'en muſique.
Diſſoudre, v. a. fondre ; liquéfier ; rompre ; ſéparer.
Je diſſous, tu diſſous, il diſſout : nous diſſolvons, vous diſſolvez, ils diſſolvent. Je diſſolvois, &c. J'ai diſſous, &c. Je diſſoudrai, &c. Diſſous, diſſolvez. Que je diſſolve, &c. Je diſſoudrois, &c. diſſolvant.
Diſſous, oute, part.
Diſſuader, v. a. détourner quelqu'un de quelque deſſein.
Diſſuaſion, ſ. f. t. Dogmatique.
Diſſyllabe, adj. de tout genre. Il eſt auſſi ſubſtantif.
Diſtance, ſ. f. éloignement.
Diſtant, ante, adj.
Diſtendre, v. a. t. de Chirurgie.
Diſtention, ſ. f. t. de Chirurgie.
Diſtillateur, ſ. m. qui diſtile.
Diſtillation, ſ. f. t. de Chymie.
Diſtiller, v. a. tirer quelque ſuc par l'alambic. Il eſt ſouvent n. & ſignifie tomber goutte à goutte. *Acad. Danet.*
Richelet écrit *diſtiler* ; mais il faut deux *ll* dans ce mot, parce qu'il vient du latin *diſtillare*.
Diſtinct, incte, adj. différent.
Diſtinctement, adv.
Diſtinctif, ive, adj. qui diſtingue
Diſtinction, ſ. f. différence ; ſéparation ; nobleſſe.
Diſtingo, ſ. m. t. Latin qui n'eſt d'uſage que dans l'école.
Diſtingué, ée, adj. différent ; rare.
Diſtinguer, v. a. faire une diſtinction ; différencier ; avoir des égards pour quelqu'un.
Diſtique, ſ. m. poéſie dont le ſens eſt contenu dans deux vers.
Diſtorſion, ſ. f. t. de Médecine.
Diſtraction, ſ. f. retranchement ; déduction ; ſéparation : inapplication d'eſprit.
Diſtraire, v. a. il ſe conjugue comme *traire*. Détourner ; ôter ; déduire.
Diſtrait, aite, adj. qui penſe à autre choſe qu'à ce qu'il devroit.
Diſtribué, ée, part. paſ. & adj.
Diſtribuer, v. a. diviſer ; partager ; donner.
Diſtributeur, trice, ſ. m. & f.
Diſtributif, ive, adj. qui rend à chacun ce qui lui eſt dû.
Diſtribution, ſ. f. action de diſtribuer.
Diſtributivement, adv. t. de Logique. Séparément.
Diſtrict, ſ. m. t. de Juriſprudence. Reſſort.
Diſtriglyphe, ſ. m. t. d'Architecture. Eſpace qui eſt entre deux triglyphes.
Dit, ſ. m. il n'eſt guere d'uſage que dans cette phraſe : *Les dits & faits des Anciens.*
Diton, ſ. m. t. de Muſique.
Diu, ville des Indes.
Divan, ſ. m. conſeil du grand Seigneur.
Divan-Béqui, intendant de la juſtice parmi les Perſes.
Divergence, ſ. f. t. d'Optique.
Divergent, te, t. d'Optique. Il ſe dit de deux rayons, qui partant d'un même point, vont toujours en s'éloignant l'un de l'autre.
Divers, erſe, adj. différent.
Diverſement, adv.
Diverſifiable, adj. m. & f.
Diverſifié, ée, adj.

Diversifier, v. a. varier.
Diversion, s. f. t. de Guerre.
Diversité, s. f. variété.
Diverti, ie, adj.
Divertir v. a. faire plaisir. Détourner. En ce dernier sens il commence à vieillir.
Divertissant, ante, adj.
Divertissement, s. m. récréation; plaisir.
Dividende, s. m. t. affecté aux compagnies de commerce.
Divin, ine. adj.
Divination, s. f. science par laquelle on devine.
Divinement, adv. par une vertu divine; parfaitement.
Diviniser, v. a. mettre au rang des Dieux.
Divinité, s. f. essence divine.
Divis, adj. t. de Palais.
Divisé, ée, adj.
Diviser, v. a. séparer; partager; mettre la division parmi des personnes unies.
Diviseur, s. m. t. d'Arithmétique.
Divisibilité, s. f. t. dogmatique.
Divisible, adj. de tout genre.
Division, s. f. Partage; discorde.
Divorce, s. m. séparation du mari & de la femme; abandonnement.
Diurétique, adj. m. & f. t. de Medecine.
Diurnaire, s. m. Officier qui écrivoit ce que le Roi faisoit chaque jour.
Diurnal, s. m. livre d'église.
Diurne, adj. t. d'Astronomie.
Divulgation, s. f. publication.
Divulgué, ée, part. pas. & adj.
Divulguer, v. a. publier.
Dix, adj. numéral de tout genre. L'*x* dans ce mot se prononce comme un *z* devant une voyelle; devant une consonne il ne se prononce point. Il est aussi s. Quand dix est joint à un autre nombre, on met une division entre les deux: ainsi l'on écrit *dix-sept*, *dix-huit*, *dix-neuf*, *quatre-vingt-dix*: mais on n'en met pas à *cent dix*, ni à *mille dix*.
Dixieme, adj. de tout genre. On prononce *dizieme*. Il est aussi s.
Dixiémement, adv.
Dixmude, petite ville des Pays-Bas.
Dizain, s. m. quelques-uns écrivent *dixain*, ce qui paroit plus naturel, mais *dizain* est plus en usage. On me dira peut-être que c'est en faveur de la prononciation qu'on écrit de la sorte: à quoi je réponds par avance, que tout le monde prononce fort bien *dizieme*, *deuzieme*, quoiqu'on écrive *dixieme deuxieme*
Dizaine, s. f. t. d'Arithmétique.
Dizeau, s. m. t. de Moissonneur.
Dizenier, s. m. t. de la Milice Romaine.
Docile, adj. de tout genre.
Docilement, adv.
Docilité, s. f. naturel doux & soumis.
Dockum, villes des Provinces-Unies.
Docte, adj. de tout genre. Savant.
Doctement, adv.
Docteur, s. m.
Doctoral, ale, adj de tout genre.
Doctorat, s. m. dégré de docteur.
Doctorerie, s. f. état de docteur; these que soutient un licencié pour être reçu docteur.
Doctrinaire, s. m. pere de la doctrine chrétienne.

Doctrine,

Doctrine, f. f. érudition.
Document, f. m. t. de Pratique.
Dodeliner, v. a. remuer doucement. Il est bas & populaire.
Dodine, f. f. espece de fauce.
Dodiner, fe dodiner, v. n. paf. il est bas. Se dorloter.
Dodo, f. m. mot dont on fe fert en parlant aux enfants, & qui n'est d'ufage que dans cette phrafe : *Faire dodo*, pour dire *dormir*.
Dodu, ue, adj. il est du ftyle familier. Gras.
Doesbourg, ville des Provinces-Unies.
Dogado, ou Dogat, partie des Etats de Venife.
Dogat, f. m. dignité de Doge.
Doge, f. m. chef des Républiques de Venife ou de Gênes.
Dogeffe, f. f. femme du Doge.
Dogmatique, adj. de tout genre.
Dogmatiquement, adv.
Dogmatifer, v. n. il fe dit principalement en matiere de Religion.
Dogmatifeur, f. m. il fe prend toujours en mauvaife part.
Dogmatifte, f. m.
Dogme, f. m.
Dogre-Bot, f. m. forte de Vaiffeau qui navige fur la mer d'Allemagne.
Dogue, f. m. gros chien.
Doguer, v. a. il ne fe dit qu'avec le pronom perfonnel des beliers & des moutons.
Doguin, doguine, f. m. & f.
Doigt, f. m. on ne prononce point le *g*.

Richelet, contre l'étymologie & l'ufage, retranche le *g* de ces deux mots, parce qu'il ne s'y prononce pas : mais il y a apparence qu'à la fin de fon Dictionnaire il ne fe fouvenoit pas de ce retranchement, puifqu'au mot *Vouloir* il écrit fort bien *Doigt*.
Doigter, v, n. t. de Mufique.
Doigtier, f. m. ce qui fert à couvrir un doigt.
Doite, f. f. t. de Tifferand.
Dol, f. m. vieux mot qui n'eft plus en ufage qu'au Palais.
Dol, ville de france en Bretagne.
Dolce-Aqua, ville du Piémont.
Dole, ville de france dans le Comté de Bourgogne.
Doléance, f. f. il eft du ftyle familier. plainte.
Dolemment, adv. il eft vieux.
Dolent, ente, adj. il fe dit en raillerie.
Doler, v. a. unir le bois avec une doloire.
Doloire, f. f. inftrument de Tonnelier.
Dom, f. m. quelques-uns écrivent *Don*. Titre de Religieux & des Efpagnols.
Domaine, f. m. fonds.
Domanial, ale, adj. qui appartient aux domaines.
Domazlize, ville de Boheme.
Dombes, principauté en France qui s'étend le long de la Saône.
Dôme, f. m. t. d'Architecture.
Domenger, f. m. t. de Coutume Gentilhomme.
Domerie, f. f. efpece de Bénéfice.
Domefticité, f. f.
Domeftique, adj. de tout genre. il fe prend auffi fubftantivement pour les ferviteurs de la maifon.
Domeftiquement, adv.
Domfront, petite ville de france

en Basse-Normandie.
Domicile, s. m. demeure.
Domicilier, se domicilier, v. n. pas.
Domifier, v. a. t. d'Astrologie.
Dominant, ante, adj.
Dominante, s. f. t. de Musique.
Dominateur, trice, s. m. & f. il ne s'emploie guere que dans le style soutenu.
Domination, s. f. puissance.
Dominer, v. n. commander.
Dominicain, aine, s. m. & f. religieux & religieuse de l'ordre de saint Dominique.
Dominical, ale, adj.
Dominicale, s. f. cours de sermons.
Dominicalier, s. m. prédicateur des Dimanches.
Domino, s. m.
Dominoterie, s. f.
Dominotier, s. m. ouvrier qui fait du papier marbré.
Domitz, ville de Saxe.
Dommage, s. m. perte.
Dommageable, adj. de tout genre.
Domme, ville de france en Périgord.
Dompaire, ville de Lorraine.
Domremy, village de france en Barrois; lieu de la naissance de la Pucelle d'Orleans.
Domtable, adj. son plus grand usage est avec la négative.
Domter, v. a. vaincre; assujettir.

Plusieurs écrivent *domptable*, *dompter*; mais les Modernes ont retranché le *p* de ces mots, parce qu'il nuisoit à la prononciation, & que d'ailleurs il n'y a pas de raison pour l'y placer, puisque ces mots tirent leur origine du verbe *domitare*, où il n'y eut jamais de *p*.
Domteur, s. m. il ne se dit point.
Don, s. m. present.
Donataire, adj. de tout genre. Celui ou celle à qui on a fait une donation.
Donateur, trice, s. m. & f.
Donation, s. f.
Donatisme, s. m. hérésie de Donat.
Donavert, ville du cercle de Suabe en Allemagne.
Donc: On disoit autrefois *doncques*. Particule qui sert à marquer la conclusion d'un raisonnement.
Doncheri, ville de france dans le Réthelois en Champagne.
Dondaine, s. f. ancienne machine qui n'est plus d'usage.
Dondon, s. f. t. familier. Grosse femme, belle & réjouie.
Donjon, s. m. quelques - uns écrivent *Dongeon*. Le lieu le plus élevé & le plus fort d'un château.
Donjonné, ée, adj. t. de Blason.
Donné, ée, part. pas. & adj.
Donner, v. a.
Donneur, euse, s. m. & f. il n'est guere d'usage que dans le style familier.
Donnezan, contrée de france dans les Pyrenées.
Donnola; t. de Foureur.
Dont, particule de grand usage, qui se met au lieu du génitif & de l'ablatif des pronoms relatifs *de qui*, *duquel* & *de laquelle*; ou *desquels*, *desquelles*.
Donzelle, s. f. t. de mépris. Il est du style familier.
Donzenac, petite ville de france dans le Limousin.
Donzi, petite ville de france

dans le Nivernois.
Dorade, ſ. f. Poiſſon de mer.
Dorage, t. de Chapellerie.
Dorat, ville de france dans la Marche.
Dorcheſter, ville d'Angleterre.
Dordrecht, ville des Provinces-Unies des Pays-Bas
Doré, ée, adj.
Doréas, mouſſeline qui vient de Bengale.
Dorénavant, adv. déſormais.
Dorer, v. a.
Doreur, ſ. m.
Dorique, adj. m. & f. ſecond ordre d'architecture.
Dorloter, v. a. il eſt du ſtyle familier. Flatter.
Dormant, ante, adj. il eſt auſſi ſubſtantif, & ne ſe dit que des Martyrs qu'on appelle *les ſept Dormants.*
Dormeur, euſe, ſ. m. & f.
Dormir, v. n.

Je dors, tu dors, il dort: nous dormons, vous dormez, ils dorment. Je dormois, &c. Je dormis, &c. J'ai dormi, &c. Je dormirai, &c. Dors, dormez. Que je dorme, &c. Je dormirois, &c Que je dormiſſe, que tu dormiſſes, qu'il dormît: que nous dormiſſions, que vous dormiſſiez, qu'ils dormiſſent.

Dormitif, adj. il eſt auſſi ſubſt.
Dormois, petit pays de france dans le dioceſe de Rheims.
Dornock, ville d'Écoſſe.
Dornſtat, ville de la Suabe.
Doroir, ſ. m. outil de Pâtiſſier.
Doronic, ſ. m. plante.
Dorophage, ſ. m. qui vit de préſents.
Dorſten, ville de Weſtphalie.
Dortan, ville de france près la Bourgogne.
Dortmund, ville de Weſtphalie.
Dortoir, ſ. m. t. de Couvent.
Dorure, ſ. f.
Dos, ſ. m.
Dos-d'âne, façon de parler.
Doſe, ſ. f. t. d'Apothicaire.
Doſer, v. a. t. de Médecine.
Doſſe, ſ. f. t. de Menuiſerie.
Doſſeret, ſ. m. t. d'Architecture.
Doſſier, ſ. m.
Doſſiere, ſ. f. t. de Charretier.
Dot, ſ. f. il faut prononcer le *t.* Ce mot n'a point de pluriel.
Dotal, ale, adj.
Dotation, ſ. f.
Doté, ée, adj.
Doter, v. a.
D'où, adv.
Douaire, ſ. m.
Douairier, riere, ſ. m. & f. t. de Pratique.
Douane, ſ. f. bureau. C'eſt auſſi un droit qu'on paye pour les marchandiſes de tranſport.
Douaner, v. a. mettre le plomb à quelque marchandiſe.
Douanier, ſ. m. fermier ou commis de la douane.

Furetiere dit que ces deux derniers mots viennent de l'Italien *douana*, Ménage de l'Hébreu *doun*, qui ſignifie *juger*, & du Cange du Bas-Breton *doen*, qui ſignifie *porter.* Le même du Cange ajoute: *Doanerius, qui doanæ vectigalia ac tributa exigit vel recipit.* Toutes ces étymologies prouvent que Danet a eu tort d'écrire *douanne, douannier* avec deux *nn.*

Douay, ville de France dans la Flandre Walonne.
Doubla, Monnoie d'argent qui ſe

frappe à Tunis, & vaut à peu près trois livres de France.
Doublage, ſ. m. t. de Marine.
Double, adj. de tout genre. Il eſt auſſi ſubſtantif.
Double, ſ. m. eſpece de monnoie.
Doublé, ée, adj.
Doubleau, adj. m. t. d'Architecture.
Doubleaux, t. de Charpenterie.
Doublement, ſ. m. t. de Finance.
Doublement, adv.
Doubler, v. a.
Doublet, ſ. m. fauſſe pierrerie.
Doublette, ſ. f. C'eſt un des jeux de l'orgue.
Doublon, ſ. m. monnoie d'Eſpagne.
Doublon, ſ. m. t. d'Imprimerie.
Doublure, ſ. f.
Douceâtre, adj. de tout genre.
Doucement, adv.
Doucereux, euſe, adj. il eſt auſſi ſubſtantif.
Doucet, ette, adj. & ſ. m. & f. diminutif de doux. Il ne ſe dit que des perſonne, & il n'eſt d'uſage que dans ces phraſes : *faire le doucet* ; *faire la doucette* ; *mine doucette.*
Doucette, ſ. f. ſorte d'herbe qui ſe mange en ſalade.
Douceur, ſ. f.
Douche, ſ. f. *donner*, *prendre la Douche.* Épanchement d'eaux minérales, ſur une partie affligée.
Doucine, ſ. f. t. d'Architecte.
Doué, ou Doé, petite ville de france dans l'Anjou.
Doué, ée, adj.
Douelle, ſ. f. t. de Tonnelier.
Douer, v. a. t. de pratique. Aſſigner un douaire.
Douillage, ſ. m. mauvaiſe fabrication des étoffes de laine.
Douille, ſ. f. mouillez *ill.* t. d'Armurier.
Douillet, ette, adj.
Douillettement, adv.
Doulebſais, ou Mallemolles, mouſſeline qui vient des Indes Orientales.
Douleur, ſ. f.
Douli, eſpece de voiture dont on ſe ſert aux Indes.
Douloir, ſe douloir, v. n. paſ. il eſt vieux. Se plaindre.
Douloureuſement, adv.
Douloureux, euſe, adj.
Dourdan, petite ville de l'Iſle de France.
Dourlach, ou Dourlac, petite ville d'Allemagne.
Dourlans, Dourlens, ou Doullens, petite ville de france en Picardie.
Doute, ſ. m. incertitude.
Douter, v. n. être irréſolu.
Douteuſement, adv.
Douteux, euſe, adj.
Doutis, toiles de coton qui viennent de Surate.
Douvain, ſ. m. t. de Marchand de bois. Bois à faire des douves.
Douve, ſ. f. Douelle. C'eſt auſſi une plan e.
Douvres, ville & port de mer en Angleterre, éloigné de Calais de ſix lieues.
Doux, douce, adj.
Douzain, ſ. m. monnoie de cuivre.
Douzaine, ſ. f. collectif.
Douze, t. numéral.
Douze, ville de france en Périgord.
Douzieme, adj. de tout genre. Il eſt auſſi ſubſtantif.

Douziémement, adv.
Douzil, ſ. m. c'eſt le fauſſet d'un tonneau.
Douzy, ville de france en Champagne.
Doyen, ſ. m.
Doyenné, ſ. m.
Drachme, ſ. f. pluſieurs écrivent *dragme*, & on le prononce ainſi. Monnoie.
Dracuncules, ſ. m. t. de Médecine.
Dragan, ſ. m. t. de Marine.
Dragée, ſ. f.
Drageoir, ſ. m. petite boîte où les dames mettent des dragées.
Drageon, ſ. m. bouton d'un arbre.
Drageonner, v. n. t. d'Agricult.
Dragon, ſ. m. ſoldat qui ſert à cheval & à pied.
Dragon, ſ. m. eſpece de ſerpent.
Dragonné, adj. t. de Blaſon.
Dragonneau, ſ. m. ver long qui ſe met entre cuir & chair.
Dragons, t. de Marine.
Drague, ſ. f. pelle de fer à rebords. C'eſt auſſi un t. de Marine, de Braſſeur, & de Vitrier.
Draguer, v. n. pêcher quelque choſe dans la mer.
Draguignan, ville de france en Provence.
Dramatique, adj. de tout genre, t. de Poéſie.
Drame, ſ. m. piece de théatre qui conſiſte dans la repréſentation d'une action.
Dranet, ſ. m. ſorte de filets pour la pêche, trainés par deux hommes.
Drap, ſ. m.
Drapé, ée, adj.
Drapeau, ſ. m.
Draper, v. n.
Draperie, ſ. f.
Drapier, ſ. m.
Drayer, v. a. t. de Corroyeur.
Drayoire, inſtrument de Corroyeur. Couteau à revers.
Drege, ſ. f. filet pour la pêche des ſolles & des turbots.
Drelin, mot inventé pour ſignifier le ſon d'une ſonnette.
Dreſde, ville capitale de l'Electorat de Saxe.
Dreſſe, ſ. f. t. de Cordonnier.
Dreſsé, ée, adj.
Dreſſer, v. a.
Dreſſoir, ſ. m. eſpece de buffet.
Dreugeſin, territoire de Dreux.
Dreux, ville de france dans le Vexin.
Drieſen, ville d'Allemagne.
Drille, ſ. m. il eſt du ſtyle familier
Driller, v. n. courir. Il eſt bas.
Drilleur, ſ. m. celui qui ramaſſe les vieux chiffons. On dit plus communément *Chiffonnier*.
Driſſe, ſ. f. t. de Marine.
Drogheda, ville d'Irlande.
Drogman, ou Drogueman, ſ. m. interprete chez les Turcs. Quelques-uns écrivent *Drogoman*.
Drogue, ſ. f.
Droguer, v. a. donner ou prendre ſouvent des médicaments.
Droguerie, ſ. f.
Droguet, ſ. f. étoffe de laine & de fil.
Droguier, ſ. m. cabinet d'un naturaliſte.
Droguiſte, ſ. m.
Droit, oite, adj.
à Droit, façon de parler adverbiale.
Droit, ſ. m.
Droitement, adv.
Droitier, iere, adj. il eſt de peu d'uſage.
Droiture, ſ. f.

à *ou* en Droiture, adv.

Drôle, adj. de tout genre. Il eſt du ſtyle familier.

Drôlement, adv. il eſt du ſtyle familier. Plaiſamment.

Drôlerie, f. f. il eſt du ſtyle familier. Plaiſanterie.

Drôleſſe, ſ. f.

Dromadaire, ſ. m. eſpece de chameau.

Drontheim, ou Dronthen, ville de Norwege.

Droſſart, ſ. m. nom qu'on donne en Hollande aux Chefs de la Juſtice.

Drouine, ſ. f. t. de Chauderonnier.

Drouineur, ſ. m. t. de Chauderonnier.

Dru, ue, adj. épais. Il ſe dit auſſi des petits oiſeaux qui ſont prêts à s'envoler du nid.

Druide, ſ. m. nom des anciens prêtres gaulois.

Druidiſme, ſ. m. doctrine des Druides.

Druſenheim, ville d'Alſace.

Du, particule qui tient lieu de la prépoſition *de*, & de l'article *le*.

Dû, ſ. m. devoir; dette.

Dû, due, adj.

Dubitativement, adv.

Dublin, ville capitale de l'Irlande,

Duc, ſ. m. nom de dignité.

Ducal, ale, adj.

Ducat, ſ. m. le ducat d'Eſpagne vaut 5. liv. 3. ſ.

Ducaton, ſ m. ſorte de monnoie.

Duché, ſ. m. terre érigée en Duché.

Duché-Pairie, ſ. f.

Ducheſſe, ſ. f.

Ductile, adj. de tout genre. il ne ſe dit guere que des métaux.

Ductilité, ſ. f. qualité des métaux qui peuvent s'étendre ſous le marteau.

Duegne, ſ. f. gouvernante.

Duel, ſ. m. combat ſingulier.

Duelliſte, ſ. m. Furetiere écrit *duelisle*, c'eſt une faute, il faut deux *ll*.

Duement, adv. il ne ſe dit guere qu'en terme de pratique.

Dueſme, petite ville de france dans de Duché de Bourgogne.

Dueſmois, petite contrée de france dans le Duché de Bourgogne.

Duire, v. n. vieux mot qui n'eſt plus en uſage que dans le ſtyle familier.

Duisbourg, ville de Weſtphalie.

Dulcifier, v. a. t. de Chymie.

Dulcigno, ville de Turquie eu Europe.

Dulcinée, ſ. f. maîtreſſe.

Dulcoré, adj. ou part. paſ. dulcifié.

Dulie, ſ. f. c'eſt ainſi que l'Égliſe appelle le culte qu'elle rend aux Anges & aux Saints.

Dumbard, ville de l'Ecoſſe méridionale.

Dun, petite ville de france dans le Duché de Bar.

Dunbarton, ville d'Ecoſſe.

Dundalke, ville d'Irlande.

Dundée, ville d'Ecoſſe.

Dune, ſ. f. hauteur ou élevation de pierre, de terre, ou de ſable.

Dunes, ville de france dans l'Armagnac.

Dunette, ſ. f. t. de Marine.

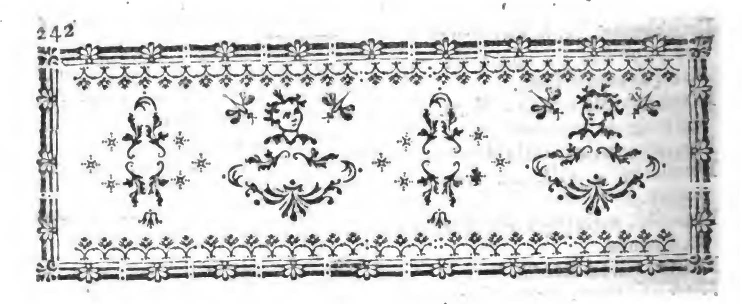
Dunfreis, ville d'Écoſſe.

Dungarvan, ville d'Irlande.

Dungeanon, ou duncannon, ville d'Irlande.

Dunkel, ville d'Écoſſe.

Dunkerque, ville de france dans les Pays-Bas au comté de Flandre, avec un Port.
Dunkerquois, oiſe, ſ. m. & f. qui eſt de dunkerque.
Dunlacecaſtle, ville d'Irlande.
Dunleroy, ville de france en Berry.
Dunois, petit pays de france dans la Beauce.
Duns, ville d'Écoſſe.
Duo, ſ. m. t. de Muſique.
Dupe, ſ. f. aiſé à tromper; crédule.
Dupé, ée, part. paſ. & adj.
Duper, v. a. tromper.
Duperie, ſ. f. filouterie.
Duplicaire, ſ. m. t. de l'Hiſtoire & de la Milice Romaine.
Duplicata, ſ. m. Il n'y a point d'*s* au pluriel.
Duplication, ſ. f. t. de Géométrie,
Duplicité, ſ. f. Fourberie.
Duplique, ſ. f. t. de Pratique & de Muſique.
Dupliquer, v. n. t. de pratique.
Dur, dure, adj.
Durable, adj. de tout genre.
Dural, adj. t. de Muſique.
Durango, ville d'Eſpagne.
Durant, prépoſition ſervant à marquer la durée du temps.
Duras, petite ville de france en Guienne.
Duravel, petite ville de france dans le Querci.
Durazo, ville de Turquie en Europe.
Durbu, ou durbuy, ville des Pays-bas.
Durcir, v. a. il eſt auſſi n. paſ.
Dure, Duren, ou Dueren, ville de Weſtphalie.
Durée, ſ. f.
Durement, adv.
Dure-mere, ſ. f. on appelle ainſi la membrane extérieure qui enveloppe le cerveau.
Durer, v. n.
Duret, ette, adj. il eſt du ſtyle familier. Diminutif de *dur*.
Duretal, petite ville de france dans l'Anjou.
Dureté, ſ. f.
Durham, ville d'Angleterre.
Durillon, ſ. m. calloſité.
Durillonner, v. n. devenir dur,
Duſſeldorp, ville de Weſtphalie.
Dutlinge, ou dutlingen, ville de la Suabe.
Duvet, ſ. m. la plume la plus douce & la plus molle des oiſeaux.
Duveteux, adj. t. de Fauconnerie.
Duumvir, ſ. m. nom générique donné par les Romains à pluſieurs Magiſtrats.
Duumviral, ale, adj.
Duumvirat, ſ. m. dignité de duumvir.
Duzil, ſ. m. t. de Tonnelier. V. *Douzil*.
Dynamique, ſ. f. ſcience des forces ou des puiſſances.
Dynaſtie, ſ. f. lignée & ſuite des Rois.
Dyndimene, ſ. f. ſurnom de cybelle.
Dyſpenée, ſ. f. t. de Médecine. Difficulté de reſpirer.
Dyſpepſie, ſ. f. t. de Médecine. Difficulté de digérer.
Dyſſenterie, ſ. f.
Dyſſentérique, adj. qui regarde la dyſſenterie.
Dyſurie, ſ. f. t. de Médecine. Difficulté d'uriner.



E, *Subſtantif maſculin, cinquieme Lettre de l'Alphabet, & la ſeconde des Voyelles.*

EAU, ſ. f. on ne prononce pas beaucoup l'E, il eſt preſque muet.
Eau-de-vie, ſ. f.
Eau-forte, ſ. f.
Éauſe, ville de france en Gaſcogne.
Ébahi, ie, adj. étonné
Ébahir, s'ébahir, v. n. paſ.
Ébahiſſement, ſ. m. il eſt vieux.
Ébarbé, ée, adj.
Ébarber, v. a. couper la barbe,
Ébarboir, ſ. m. t. d'Imprimeur, & de Chauderonnier.
Ébaroui, adj. m. t. de Marine.
Ébat, ſ. m. divertiſſement. Il n'eſt plus que du ſtyle familier, & ne ſe dit qu'au pluriel.
Ébattement, ſ. m. divertiſſement.
Ébattre, v. n. paſ.
Quelques-uns Écrivent *ébatre*, & *ébatement*; mais voyez la remarque du mot *combattre*.
Ébaubi, ie, adj. ſurpris; étonné. Il eſt bas, & ne s'emploie qu'en plaiſantant.
Ébauche, ſ. f. premiere forme qu'on donne à un ouvrage.
Ébauché, ée, adj.
Ébaucher. v. a. t. de Peinture, & de Sculpture.
Ébauchoir, ſ. m. outil.
Ébaudir, s'ébaudir, v. n. paſ. il eſt vieux & ne s'emploie qu'en plaiſantant.
Ébaudiſſement, ſ. m.
Ébe. ſ. f. t. de Marine.
Ébene, ſ. f. bois dur & noir.
Ébéner, v. a. donner à du bois la couleur de l'ébene.
Ébénier, ſ. m. arbre.
Ebéniſte, ſ. m. ouvrier en ébene.
Éberbach, ville du Palatinat.
Ébertauder, v. a. tondre une étoffe de laine.
Ébloui, ie, part. paſ. & adj.
Éblouir, v. a,
Éblouiſſant, ante, adj.
Éblouiſſement, ſ. m.
Éborgné, ée, part. paſ. & adj.
Éborgner, v. a.
Ébouillir, v. n. diminuer à force de bouillir.
Éboulé, ée, adj. tombé.

Éboulement, ſ. m. chûte des terres.
Ébouler, s'ébouler, v. n. paſ.
Éboulis, ſ. m. choſe qui eſt éboulée.
Ébouqueuſe, ſ. f. t. de Manufacture d'étoffes.
Ébourgeonnement, ſ. m.
Ébourgeonner, v. a. couper les bourgeons.
Ébourgeonneur, ſ. m.
Ébouriffé, ée, adj. Il ſe dit des perſonnes dont le vent a mis en déſordre les cheveux, la perruque ou la coëffure.
Ébouziner, v. a. t. de Maçonnerie.
Ébranché, ée, part. paſ. & adj.
Ébranchement, ſ. m.
Ébrancher, v. a.
Ébranlé, ée, part. paſ. & adj.
Ébranlement, ſ. m. ſecouſſe.
Ébranler, v. a.
Ébreché, ée, adj.
Ébrecher, v. a. Il ne ſe dit qu'en ces phraſes: *Ebrecher un couteau*, *un raſoir*, *&c.*
Ébrené, ée, adj.
Ébrener, v. a. torcher un enfant qui n'eſt pas net.
Ébreuil, ville de france en Auvergne.
Ébrillade, ſ. f. t. de Manege.
Ébrouer, v. a. t. de Manege.
Ébruiter, v. a. Il eſt auſſi n. paſ. Divulguer.
Ébullition, ſ. f. efferveſcence. Richelet écrit *ébulition*: il faut deux *ll*, parce que ce mot vient du Latin *ebullio*.
Écachement, ſ. m. froiſſure, contuſion.
Écacher, v. a. écraſer.
Écacheur d'or, ſ. m. ouvrier qui écache l'or.

Écaille, ſ. f.
Écaillé, ée, adj.
Écailler, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Écailler, ere, ſ. m. & f. Qui vend & qui ouvre des huîtres à l'écaille.
Écailleux, euſe, adj.
Écaillon, t. de Manege.
Écale, ſ. f. coque ou couverture des œufs, des noix & autres fruits.
Écaler, v. a. ôter l'écale. Il eſt auſſi n. paſ.
Écarbouiller, v. a. Il eſt bas.
Écarlate, ſ. f. couleur rouge; ſe dit auſſi du drap teint en cette couleur.
Écarlatin, ſ. m. cidre excellent que l'on fait dans le Cotantin.
Écarquillement, ſ. m. Il eſt bas.
Écarquiller, v. a. Il ne ſe dit que dans ces phraſes du ſtyle familier: *Ecarquiller les jambes*; *écarquiller les yeux*.
Écart, ſ. m.
à l'Écart, adv.
Écarté, ée, adj.
Écarteler, v. a. tirer à quatre chevaux.
Écarteler, v. n. t. de Blaſon.
Écartelure, ſ. f. t. de Blaſon.
Écartement, ſ. m.
Écarter, v. a.
Eccé-Homo, ſ. m. nom donné par les Peintres à un tableau où Jesus-Christ eſt repréſenté.
Ecchymoſe, ſ. f. t. de Médecine.
Eccléſiaſte, ſ. m. C'eſt un des livres de l'Ancien Teſtament.
Eccléſiaſtique, ſ. m. nom d'un livre de l'Ancien Teſtament.
Eccléſiaſtique, ſ. m. & adj. Les deux *cc* ſe prononcent comme s'il n'y en avoit qu'un. Il eſt auſſi ſ.

Richelet eſt le ſeul qui ait retranché un *c* de ce mot, malgré ſon étymologie que l'uſage a toujours reſpectée.

Eccléſiaſtiquement, adv.

Eccléſiens, ſ. m. plur. partiſans de l'Égliſe.

Ecdémique, adj. *Maladie Ecdémique*; maladie que l'on ne voit qu'en certains pays.

Écervelé, ée, adj. Il eſt auſſi quelquefois ſubſtantif.

Échafaud, ſ. m.

Quelques Auteurs écrivent *eſchafaut*, Richelet *échafaut*; & à la lettre R, au mot *Réchafauder*, il écrit *échaffauts* au pluriel avec deux *ff*, comme Danet : du Cange écrit *eſchaffaudus*, *eſchaffaud*; & un peu plus bas il rapporte cette phraſe de René Benoiſt, ſur l'ordre qu'on garde au Sacre des Rois de France. *Primò paratur ſolium in modum eſchafaudi*, *aliquantulùm eminens*. D'où je conclus qu'on doit écrire *échaffaud* ou *échafaut*. Mais l'uſage ayant retranché une *f* de ce mot, le dernier eſt le plus à la mode. À l'égard de la finale, ce doit être abſolument un *d*, parce que l'étymologie le requiert, & que d'ailleurs on ne peut ſe diſpenſer d'en mettre dans les composés de ce mot. V. ma Remarque ſur le mot *Crapaud*.

Échafaudage, ſ. m. conſtruction d'échafaud.

Échafaudé, ée, adj.

Échafauder, v. n. Il ne ſe dit que de ce qui regarde la conſtruction des bâtiments.

Échalas, ſ. m. bâton qui ſoutient les ceps de vigne.

Échalaſſement, ſ. m. action de mettre des échalas aux vignes.

Échalaſſer, v. a. garnir une vigne d'échalas.

Échalier, ſ. m. clôture d'un champ faite de fagots liés enſemble; petite échelle qui ſert à paſſer par deſſus.

Échalote, ſ. f. ſorte d'oignon.

Échampir, ou Réchampir, v. a. t. de Peinture.

Échancré, ée, part. paſ. & adj.

Échancrer, v. a.

Échancrure, ſ. f.

Échange, ſ. m. troc.

Échangé, ée part. paſ. & adj.

Échanger, v. a. troquer.

Échanſon, ſ. m.

Échanſonnerie, ſ. f. lieu où l'on garde la boiſſon du Roi.

Échantiller, v. a. confronter un poids avec le poids original.

Échantillon, ſ. m. petit morceau d'étoffe

Échantillonner, v. a. Échantiller.

Échappatoire, ſ. f. ſubterfuge. Il eſt du ſtyle familier.

Échappé, ée, adj.

Échappée, ſ. f. emportement d'un jeune homme.

Échappement, ſ. m. t. d'Horlogerie.

Échapper, v. a. Il ſe met quelquefois avec la propoſition *de*. Il eſt auſſi n. paſ.

Écharde, ſ. f. petit éclat pointu de bois.

Échardonner, v. a. ôter les chardons d'une terre.

Échardonnoir, ſ. m. outil.

Écharner, v. a. t. de Tanneur.

Écharnoir, ſ. m. outil.

Écharnure, ſ. f. t. de Tanneur.

Écharpe, ſ. f.
Écharper, v. a.
Échars, arſe, adj. avare. Il eſt vieux.
Échars, t. de Marine.
Écharſe, adj. t. de Monnoie.
Écharſement, adv. Il eſt vieux. D'une maniere avare.
Écharſeté, ſ. f. t. de Monnoie.
Échaſſe, ſ. f. Il n'eſt guere d'uſage qu'au pluriel. *Echaſſes.*
Échauboulé, ée, adj.
Échauboulure, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier. Élevure ſur la peau.
Echaudé, ſ. m. ſorte de petit gateau.
Echaudé, ée, adj.
Échauder, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Échaudoir, ſ. m. t. de Boucher.
Échauffaiſon, ſ. f. Echauboulure; maladie qui vient de ce qu'on s'eſt trop échauffé.
Échauffé, ée, adj.
Échauffement, ſ. m. action d'échauffer.
Échauffer, v. a.
Échauffourée, ſ. f. entrepriſe téméraire.
Échauffure, ſ. f. échauffaiſon.
Échauguette, ſ. f. lieu élevé pour placer une ſentinelle.
Échauler, t. d'Agriculture & de Labourage qui ſe dit des bleds. Chauler vaut mieux.
Échéance, ſ. f. jour où l'on doit payer.
Échec, ſ. m. t. qui ſe dit au jeu des Échecs.
Échecs, ſ. m. plur. Le dernier *c* ne ſe prononce point.
Échelage, ſ. m. t. de Coutume.
Échelette, ſ. f.
Échelle, ſ. f.
les Échelles, ville de Savoie.
Échelon, ſ. m.
Écheniller, v. a.
Échenilloir, ſ. m. t. de Jardinier.
Écheoir, ou échoir, v. a. arriver, tomber, venir.

Au préſent de l'indicatif il n'eſt guere en uſage qu'à la troiſieme perſonne du ſingulier, *il échet.* On dit au prétérit indéfini, *j'échus.* Au futur, *j'écherrai.* A l'imparfait. *j'écherrois.* Au prétérit du ſubjonctif, *que j'échuſſe.* Au participe du préſent. *Echéant.*

Écheveau, ſ. m.
Échevelé, ée, participe du verbe *écheveler*, qui n'eſt point en uſage. Il n'eſt uſité qu'au féminin. & il ſe dit d'une femme qui n'eſt pas coëffée.
Échevin, ſ. m. officier de ville.
Échevinage, ſ. m. charge d'Échevin.
Échif, adj. t. de Vénérie.
Échiffre, ſ. m. t. d'Architecture.
Échignole, ſ. f. fuſeau de Boutonnier.
Échillon, ſ. m. t. de Marine.
Échin, ſ. m. Médecin du Serrail.
Échine, ſ. f. L'épine du dos.
Échinée, ſ. f. Morceau du dos d'un cochon.
Échiner. ou Échigner, v. a. Vieux mot. Aſſommer de coups.
Échiqueté, ée, adj. t. d'Armoirie.
Échiquier, ſ. m. Tablier ſur lequel on joue aux Échecs.
Écho, ſ. m. Prononcez *Eco.*

L'Académie, le Dict. des Arts, Fur. Danet, Boudot, Calepin & autres écrivent de la ſorte. Calepin dit que les Italiens écrivent comme nous *écho*, & les Anglois *échoe.* Il y a apparence que ces Étrangers ne craignent

pas qu'on prononce chez eux *écho* pour *éco*, comme l'ont appréhendé Richelet & Joubert, qui, contre l'usage & l'étymologie, écrivent de cette derniere façon. V. mes Remarques sur le mot *Anachorete*, sur la lettre *H*, & sur l'*ô*.

Écho, s. f. Nymphe que Junon condamna à ne répéter que la derniere parole de ceux qui l'interrogeoient.

Échomes, t. de Marine.

Échométrie, s. f. art de faire des échos.

Échoppe, s. f. petite boutique attachée à un mur.

Échouement, s. m. t. de Marine.

Échouer, v. n. Il échet.

Échu, ue, adj.

Écimé, ée, t. de Blason.

Écimer, v. a. couper la tête d'un arbre.

Éclaboussé, ée, adj.

Éclabousser, v. a.

Éclaboussure. s. f.

Éclair, s. m. éclat de lumiere.

Éclairci, ie, adj.

Éclaircir, v. a.

Éclaircissement, s. m.

Éclaire, s. f. Plante.

Éclairé, ée, adj.

Éclairer, v. n. Impersonnel. faire des éclairs.

Éclairer, v. a. illuminer.

Éclamé, adj. Serein qui a l'aile ou la jambe cassée.

Éclanche, s. f. gigot.

Éclat, s. m. La partie d'un morceau de bois brisé.

Éclat, s. m. splendeur, bruit.

Éclatant, ante, adj.

Éclaté, ée, adj.

Éclater, v. n.

Éclipse, s. f. Il se dit principalement de l'obscurcissement du Soleil à notre égard par l'interposition du corps de la Lune.

Éclipser, s'éclipser, v. n. pas.

Écliptique, s. f. t. d'Astronomie.

Éclisse, s. f. t. de Chirurgien, de Boisselier, & de Vannier. Petit ais fort délié; osier fendu.

Éclisser, v. a.

Écloppé, ée, adj. boiteux,

Éclorre, v. n. Il n'est guere d'usage qu'à l'infinitif, & aux troisiemes personnes de quelques temps. Il se conjugue comme *clorre*.

Éclos, ose, adj.

Écluse, s. f. construction de pierre ou de bois, qui sert à retenir ou à élever l'eau.

Écluse, ville des Pays-Bas, conquise par les François le 17. avril 1747.

Éclusée, s. f. eau qui est contenue dans les écluses, & qui en coule.

Écoinson, s. m. t. d'Architecture.

Écolâtre, s. m. chanoine qui jouit d'une Prébende qui l'oblige de tenir École de Philosophie & de Lettres humaines.

École, s. f.

Écolier, iere, s. m. & f.

Écolleté, ée, adj. t. d'Orfevre.

Éconduire, v. a. refuser à quelqu'un ce qu'il demande. Il est du style familier.

Économat, s. m. régie.

Économe, adj. & s. m. & f.

Économie, s. f. ménagement.

Économique, adj.

Économiquement, adv.

Économiser, v. a.

L'Académie écrit tous ces mots avec un *e* simple, & non pas avec un *æ*.

Écope, s. f. t. de Batelier. pelle creuse.
Écorce, s. f.
Ecorcer, v. a.
Écorché, ée, part. paf. & adj.
à Écorchecu, adv. En glissant.
Écorcher, v. a.
Écorcherie, s. f.
Écorcheur, s. m.
Écorchure, s. f.
Écorcier, s. m. bâtiment qui doit accompagner les moulins à tan.
Écorné, ée, adj.
Écorner, v. a.
Écornifler, v. a. Il est du style familier. Chercher à manger aux dépens d'autrui.
Écorniflerie, s. f. action d'écornifler.
Écornifleur, euse, s. m. & f.
Écosse, royaume d'Europe soumis au Roi d'Angleterre.
Écosse, s. f. couverture des pois.
Écosser, v. a. tirer de la cosse.
Écosseur, euse, s. m. & f. qui écosse les pois.
Écossois, oise, s. m. & f. & adj. Qui est d'Écosse.
Écot, s. m.
Écotard, s. m. t. de Marine.
Écoté, ée, adj. t. de Blason.
Écouene, s. f. outil de Serrurier.
Écouer, v. a. couper la queue à quelque animal.
Écouet, s. m. t. de Marine.
Écoufle, s. m. oiseau de proie.
Écoulé, ée, adj.
Écoulement, s. m.
Écouler, v. n. paf.
Écourgée, s. f. sorte de fouet.
Écourté, ée, part. paf. & adj.
Écourter, v. a.
Écoutant, ante, adj.
Écoute, s. f. Tribune fermée par des jalousies, d'où l'on peut voir & écouter.
Écouter, v. a.
Écouteur, s. m.
Écouteux, t. de Manege.
Écoutille, s. f. t. de Marine.
Écoutillon, s. m. t. de Marine.
Écouvette, s. f. vergette. Il est vieux.
Écouvillon, s. m. instrument de Canonnier.
Écouvillonner, v. a. nettoyer un canon avec l'écouvillon.
Écran, s. m.
Écrasé, ée, adj.
Écraser, v. a.
Écrémé, ée, adj.
Écrémer, v. a.
Écrevisse, s. f.
Écrevisse, un des signes du Zodiaque.
Écrier, s'écrier, v. n. paf.
Écrille, s. f. sorte de claie pour empêcher le poisson de sortir d'un étang.
Écrin, s. m. petit coffret où l'on met des pierreries.
Écrire, v. a.
J'écris, tu écris, il écrit: nous écrivons, vous écrivez, ils écrivent. J'écrivois, &c. J'écrivis, &c. J'écrirai, &c. Écris, écrivez. Que j'écrive, &c. J'écrirois, &c Que j'écrivisse, &c. Écrivant.
Écrit, s. m.
Écrit, écrite, adj.
Écriteau, s. m.
Écritoire, s. f.
Écriture, s. f.
Écrivain, s. m.
Écrou, s. m. ou Écroue, s. f. Le trou dans lequel entre la vis en tournant.
Écrou, s. m. article du registre des

emprisonnements.
Écroué, ée, adj.
Écrouelles, s. f. plur. Il n'est d'usage qu'au pluriel. Sorte de maladie.
Écrouer, v. a. écrire sur le registre du Géolier l'acte de l'emprisonnement d'une personne.
Écrouir, v. a. t. de Monnoie.
Écrouissement, s. m. t. de Monnoie.
Écroulé, ée, adj.
Écroulement, s. m. éboulement.
Écrouler, v. n. Il est aussi n. pas. Ébranler; renverser.
Écroûter, v. a. ôter la croûte.
Écru, ue, adj. épithete qu'on donne aux Toiles qui n'ont jamais été mouillées.
Écu, s. m. Ce t. a plusieurs significations.
Écubiers, s. m. plur. t. de Marine.
Écueil, s. m. rocher dans la mer.
Écuelle, s. f.
Écuellée, s. f.
Écuisser, v. a. t. des Eaux & For.
Éculer, v. a. t de Cirier & de Cordonnier. Il est aussi n. pas.
Éculon, s. m. t. de Cirier.
Écume, s. f.
Écumé, ée, part. pas. & adj.
Écumer, v. a.
Écumeur, s. m. Il n'est point en usage au propre. Pirate, corsaire.
Écumeux, euse, adj. Ce mot est du style Poétique.
Écumoire, s. f. ustensile de cuisine.
Écurer, v. a. nettoyer la vaisselle.
Écureuil, s. m. petit animal sauvage.
Écureur, euse, s. m. & f.
Écurie, s. f.
Écusson, s. m. t. de Blason, & de jardinage.
Écussonner, v. a. enter en écusson.
Écussonnoir, s. m. t. de Jardinier.
Écuyer, s. m. Titre de Noblesse.
Écuyer-Tranchant, s. m. officier qui coupe les viandes.
Édam, ville des Pays-Bas.
Éden, lieu où l'Écriture dit avoir été le Paradis Terrestre.
Édenté, ée, adj.
Édenter, v. a. rompre ou arracher les dents.
Édifiant, ante, adj.
Édificateur, s. m. celui qui bâtit.
Édification, s. f. Il ne se dit guere au propre qu'en parlant des Temples.
Édifice, s. m. bâtiment.
Édifié, ée, part. pas. & adj.
Édifier, v. a. Il est de peu d'usage au propre; on se sert plutôt du mot *bâtir*.
Édile, s. m. Magistrat Romain.
Édilité, s. f. Charge d'Édile.
Édimbourg, ville capitale d'Écosse.
Édit, s. m. Ordonnance faite par un Prince.
Éditeur, s. m. celui qui fait imprimer l'ouvrage d'autrui.
Édition, s. f. impression d'un ouvrage.
Édosser, ou Dossoyer, v. a. t. de Parcheminier.
Édredon, s. m. Quelques-uns écrivent *éderdon* Duvet d'oiseau.
Éducation, s. f.
Édulcoration, s. f. t. de Pharmacie.
Édulcorer, v. a. rendre doux.
Effaçable, adj. m. & f.
Effacé, ée, adj.
Effacer, v. a. rayer, abolir, détruire.
Effaçure, s. f. Ce mot est hors d'usage. Rature.

Effaner, v. a. t. de Jardinage.
Effarer, v. a. Ce mot n'est en usage qu'au participe, & signifie perdu; troublé.
Effarouché, ée, adj.
Effaroucher, v. a.
Effaufiler, v. a. t. de Rubannier.
Effectif, ive, adj. vrai, réel.
Effectivement, adv. en effet.
Effectué, ée, adj.
Effectuer, v. a. exécuter.
Effémination, s. f. action, maniere femmes.
Efféminé, ée, adj.
Efféminer, v. a. amolir, affoiblir.
Efferding, ville d'Autriche.
Effervescence, s. f. t. de Physique.
Effet, s. m.
en Effet, adv.
Effeuiller, v. a. Il est aussi n. pas.
Efficace, adj. de tout genre. Qui produit son effet. ce mot est aussi s. f. L'*efficace de la grace*.
Efficacement, adv.
Efficacité, s. f. Il signifie la même chose qu'*efficace*; mais il est moins usité.
Efficient, ente, adj. Il n'est d'usage qu'au féminin & & dans le style dogmatique.
Effigie, s. f. représentation; portrait.
Effigié, ée, part. pas. & adj.
Effigier, v. a. Ce mot n'est guere en usage au propre.
Effilé, ée, part pas. & adj. Il se dit d'une personne grande & menue.
Effilé, s. m. linge bordé d'une frange de fil.
Effiler, v. a. ôter quelques fils d'un tissu.
Effilocher, v. a. t. de Papetier.
Effilure, s. f. fils ôtés d'un tissu.
Effioler, v. a. t. d'Agriculture.
Efflanqué, ée, adj. abattu; atténué.
Efflanquer, v. a. Il ne se dit proprement que des chevaux.
Effleurer, v. a. blesser légérement; traiter superficiellement une matiere.
Effleuroir, s. m. t. des Parcheminiers.
Effondré, ée, adj.
Effondrement, s. m. t. de Jardinage.
Effondrer, v. a. remuer les terres.
Effondrilles, s. f. plur. ordures qui se trouvent au fond d'un pot à l'eau.
Efforcer, s'efforcer, v. n. pas.
Effort, s. m.
Effraction, s. f. t. de Pratique.
Effrayant, ante, adj.
Effrayé, ée, adj. épouvanté
Effrayer, v. a. Il est aussi n. pas.
Effréné, ée, adj. emporté.
Effrénément, adv. déréglement.
Effriter, v. a. t. de Jardinier.
Effroi, s. m. frayeur, épouvante.
Effronté, ée, adj. impudent.
Effrontément, adv.
Effronterie, s. f. impudence.
Effroyable, adj. m. & f.
Effroyablement, adv.
Effumer, v. a. t. de Peinture.
Effusion, s. f. épanchement.

Depuis le mot *effaçable* jusqu'à ce dernier, Richelet a jugé à propos de ne mettre qu'une seule *f*; mais l'usage en veut deux. V. la Remarque du mot *Affûter*.

Égaiement, s. m. gaieté.
Égal, ale, adj.
Égalé, ée, adj.
Également, adv.
Égalément, s. m.

Égaler, v. a. rendre égal, applanir, être égal.
Égalisation, s. f. Il n'est d'usage qu'en style de Pratique.
Égaliser, v. a. t. de Pratique.
Égalité, s. f. parité, juste proportion.
Égalures, t. de Fauconnerie.
Égard, s. m. considération; déférence.
à l'Égard, façon de parler.
Égaré, ée, adj.
Égarement, s. m.
Égarer, v. a. Il est aussi n. pas.
Égaroté, adj. m. t. de Manege.
Égaudir, v. n. Vieux mot qui signifie *se réjouir*.
Égayé, ée, adj.
Égayer, v. a. réjouir.
Égée, adj. qui ne se dit qu'en cette phrase: *La mer Egée*. C'est la même chose que *l'Archipel*.
Égéon, ou Briarée, s. m. Géant qui avoit cent bras & cinquante têtes.
Égide, s. f. bouclier.
Églantier, s. m. rosier sauvage.
Églantine, s. f. fleur de l'églantier.
Église, s. f. Ce t. a plusieurs significations.
Église, *l'Etat, ou les Terres de l'Eglise*: Nom que l'on donne aux terres que le Pape possede en Italie.
Églisow, ville de Suisse au canton de Zurich.
Églogue, s. f. poésie pastorale.
Égoger, v. a. t. de Tanneur.
Égon, s. m. Fameux Athlete.
Égorgé, ée, adj.
Égorger, v. a. couper la gorge; assassiner.
Égosiller, v. a. vieux mot qui n'est d'usage que par exagération avec le pronom possessif.
Égout, s. m. cloaque. canal par où toutes les immondices d'une ville se déchargent.
Égoutter, v. n. pas.

Ce mot tire son étymologie du Latin *gutta*: ainsi on ne doit pas écrire *esgouter* ni *égouter*, quoique cette maniere d'écrire soit conforme à la prononciation; ni *égouster* ou *égoûter*, comme Danet, ce qui répugne à l'étymologie & à la prononciation de ce mot.

Égouttoir, s. m.
Égra, ville de Boheme.
Égrapper, v. a. t. d'Agriculture.
Égratigner, v. a.
Égratigneur, euse, s. m. & f.
Égratignure, s. f.
Égravillonner, v. a. t. de Jardinage. C'est lever des arbres en motte.
Égrenée, adj. étoffe qui n'est point emballée.
Égrener, v. a. Il est aussi n. pas.
Égrillard, arde, adj. On l'emploie aussi substantivement.
Égrilloir, s. m. grille qu'on met dans un étang, pour en faire passer les eaux.
Égriser, v. a. t. de lapidaire.
Égrisoir, s. m. boîte qui sert lorsqu'on égrise les diamants.
Égrugeoire, s. f. Plusieurs disent *égrugeoir*. Ustensile de cuisine.
Égrugé, ée, adj.
Égruger, v. a. pulvériser.
Égrugeure, s. f. partie menue séparée d'un corps dur par la friction.
Éguéer, v. a. tremper du linge dans l'eau claire.
Égueuler, v. a. casser le goulot d'une bouteille.

Éguilleter,

Éguilleter, v. a. t. de Marine.
Egypte, nom d'une partie de l'Afrique.
Égyptien, enne, s. m. & f.
Eh! interjection d'admiration.
Éhanché, V. *Déhanché*.
Éhenheim, ville de france en Alsace.
Éherber, v. a. t. de Jardinier. On dit plus communément *sarcler*.
Éhouper, v. a. t. de Forêts. ôter les houpes & cime d'un arbre.
Éjaculateur, s. m. t. de Chirurgie.
Éjaculation, s. f. Ces deux mots sont obscenes, & d'une nouvelle invention.
Éjaculatoire, s. m. t. d'Anatomie.
Eimbeck, ville de Saxe.
Eimoutier, petite ville de france dans le Limousin.
Eisenach, ville d'Allemagne.
Ekelenford, ville de Danemarck.
Élaboration, s. f. travail.
Élabouré, ée, adj. Il vieillit.
Élagué, ée, adj.
Élaguer, v. a.
Élaiser, v. a. t. de monnoie.
Élan, s. m. animal sauvage dont la corne des pieds de derriere est un remede contre le mal caduc. *Dictionn. des Arts*.
Élancé, ée, adj. Il se dit au propre d'un cheval maigre & haut sur jambes.
Élancement, s. m.
Élancer, s'élancer, v. n. pas.
Élans, s. m.
Élargi, ie, adj.
Élargir, v. a. Il est aussi n. pas.
Élargissement, s. m.
Élargissure, s. f.
Élasticité, s. f. qualité de ce qui a du ressort.
Élastique, adj. m. & f.
Élatches, étoffe des Indes.
Elbeuf, gros bourg de france en Normandie, très-renommé par ses manufactures de draps auxquels il donne son nom.
Elbing, ville de Pologne.
Elbourg, ville des Provinces-Unies.
Électeur, s. m. Il ne se dit guere que des Électeurs de l'Empire.
Électif, ive, adj. qui se fait par élection.
Élection, s. f.
Électoral, ale, adj. qui regarde l'Électeur.
Électorat, s. m.
Électrice, s. f. épouse d'Électeur.
Électricité, s. f.
Électrique, adj.
Électrisé, ée, adj.
Électriser, v. a. communiquer une vertu électrique.
Électuaire, s. m. espece d'opiat.
Élégamment, adv.
Élégance, s. f. politesse du discours.
Élégant, ante, adj.
Élégiaque, adj. t. de Poésie Latine.
Élégie, s. f. sorte de Poésie.
Élégiographe, adj. t. de Poésie.
Élégir, v. a. t. de menuiserie.
Élément, s. m.
Élémentaire, adj. de tout genre.
Éléphant, s. m. animal.
L'Académie, Furet. le Dict. des Arts, Danet, Joubert, Boudot & Monet écrivent de la sorte. Richelet écrit *éléfant* : c'est une faute. V. la Pr. let. *H*.
Éléphantin, ine, adj. qui a du rapport à l'éléphant.
Éléphantique adj.
Élévation, s. f.
Élevé, s. m. disciple.
Élevé, ée adj.
Élever, v. a. Il est aussi n. pas.
Élevure, s. f. petite bube.

Élgin, ville d'Écoſſe.
Élider, v. a. faire une éliſion.
Éligibilité, ſ. f. t. de Droit canoniq.
Éligible, adj. m. & f. capable d'être élu.
Élimer, s'élimer, v. n. paſ. Il n'eſt guere d'uſage qu'aux temps formés du participe *élimé*, qui ſignifie uſé.
Élinguet, ſ. m. t. de Marine.
Élire, v. a. Il ſe dit principalement des perſonnes.
Éliſant, ante, ſ. m. & f.
Éliſion, ſ. f. ſuppreſſion d'une ſyllabe : elle ſe marque en François avec une apoſtrophe. Exemple. *Entr'autres*, *entr'eux*.
Élite, ſ. f. ce qu'il y a de meilleur.
Élixir, ſ. m. ce que l'on tire d'une liqueur avec l'alambic.
Elle, pronom perſonnel féminin, toujours relatif.
Ellébore, ſ. m. plante.

L'Académie, Furet. Danet, Joubert, le Dictionnaire des Arts, Monet, Binet, Baudoin, Dupuys & autres écrivent de la ſorte, parce que ce mot vient du Grec que les Latins ont imité en écrivant *elleborum*. Il eſt vrai qu'on trouve auſſi *helleborum* ; ce qui a donné lieu à quelques-uns d'écrire *hellébore*, & à Rich. d'écrire *helebore*, ce qui ne vaut abſolument rien. Ce mot doit être écrit ſans *h* avec deux *ll*.

Ellipſe, ſ. f. t. de Géométrie. Fig. ovale.
Elliptique, adj. qui tient de l'ellipſe.
Elme (Feu St.) t. de Marine.
Elnbogen, ville de boheme.
Elne, ville de France dans le Rouſſillon.
Élocution, ſ. f.
Éloge, ſ. m. louange.
Élogiſte, ſ. m. qui compoſe des éloges.
Éloigné, ée, adj.
Éloignement, ſ. m.
Éloigner, v. a.
Élonger, v. a. t. de Marine.
Éloquemment, adv.
Éloquence, ſ. f. art de bien dire.
Éloquent, ente, adj.
Élu, ſ. m. prédeſtiné.
Élu, ſ. m. officier de l'élection.
Élu, ue, adj.
Elvas, ville de Portugal.
Éludé, ée, adj.
Éluder, v. a. éviter.
Élue, ſ. f. femme d'un Élu.
Elwangen, ville de Suabe.
Ely, ville d'Angleterre.
Élyſées ; ou Élyſiens, ſ. m. plur. campagnes agréables dans les enfers.
Émail, ſ. m. au plur. émaux.
Émaillé, ée, adj.
Émailler, v. a. garnir d'émail, orner., embellir.
Émailleur, ſ. m. qui travaille en émail.
Émaillure, ſ. f. application d'émail.
Émanation, ſ. f. dépendance, participation.
Émancipation, ſ. f. t. de Droit.
Émancipé, ée, adj.
Émanciper, v. a. donner à un mineur la liberté de jouir de ſon bien.
Émané, ée, adj.
Émaner, v. n. procéder, ſortir.
Émargement, ſ. m. t. de Finances.
Émarger, v. a. arrêter à la marge.
Émariner, v. a. t. de Pêcheur.
Émaſculer, v. a. ôter à un mâle les parties de la génération.
Émation, ſ. m. fameux brigand.
Embabouiné, ée, adj.
Embabouiner, v. a. Il eſt du ſtyle

familier. Amuſer quelqu'un de belles eſpérances.
Embâillonner, v. a. mettre un bâillon.
Emballage, ſ. m.
Emballé, ée, adj.
Emballer, v. a.
Emballeur, ſ. m. celui qui fait des balles.
Emballeur, euſe, ſ. m. & f. diſeur d'hiſtoires fauſſes.
Embarbé, adj. m. qui a de la barbe.
Embarder, v. a. t. de Marine.
Embargo, ſ. m. t. de Marine.
Embarqué, ée, adj.
Embarquement, ſ. m.
Embarquer, v. a.
Embarras, ſ. m.
Embarraſſant, ante, adj.
Embarraſſé, ée, adj.
Embarraſſement, ſ. m. embarras.
Embarraſſer, v. a.
Embarrer, v. a. qui ſe dit d'un cheval qui s'embarraſſe les jambes dans une barre.
Embâſe, ſ. f. t. d'Horlogerie.
Embaſſement, ſ. m. t. d'Architect.
Embataillonner, v. a. t. de Guerre.
Embâter, v. a. mettre un bât.
Embâtonné, adj. armé d'un bâton. Vieux mot.
Embattage, ſ. m. t. de Maréchal.
Embattre, v. a. t. de Maréchal : appliquer des bandes de fer ſur les roues.
Embauchage, ſ. m. t. d'Artiſan.
Embauché, ée, adj.
Embaucher, v. a. t. d'Artiſan.
Embaucheur, euſe, ſ. m. & f. Il eſt du ſtyle familier.
Embaumement, ſ. m.
Embaumer, v. a. Il ne ſe dit que des corps morts.
Embden, ville de Weſtphalie.
Embéguiner, v. a. mettre un beguin ſur la tête ; perſuader.
Embelle, ſ. m. t. de Marine.
Embelli, ie, adj.
Embellir, v. a. orner. Il eſt auſſi v. n. & ſignifie, devenir plus beau.
Embelliſſement, ſ. m.
Emberloquer, v. a. t. bas & populaire. Coëffer.
s'Emberlucoquer, v. a. t. bas & populaire. Se coëffer d'une opinion.
Embeſas, ſ. m. t. du jeu de dés.
Embeſogné, ée, part. du verbe inuſité *Embeſogner*. Il eſt du ſtyle familier, & ſe dit par raillerie.
Embichetage, ſ. m. t. d'Horloger.
Emblavé, ée, adj.
Emblaver, v. a. ſemer une terre en bled.
Emblée, ſ. f. Ce mot ne ſe dit qu'adverbialement avec la prépoſition *de*, & ſignifie *du premier effort*.
Emblématique, adj.
Emblême, ſ. m. tableau énigmatique & allégorique.
Embler, v. a. enlever avec violence. Vieux mot qui n'eſt plus en uſage.
Emblier, t. de Marine.
Emblure, ſ. f. t. d'Agriculture.
Embobeliner, v. a. tromper, ſéduire.
Embodinure, ſ. f. t. de Marine.
Emboire, v. a. t. de Peinture. Imbiber.
Emboiſer, v. a. Il eſt bas.
Emboiſeur, euſe, ſ. m. & f.
Emboîtement, ſ. m.
Emboîter, v. a.
Emboîture, ſ. f. l'endroit où les choſes s'emboîtent.
Emboli, ville de turquie en Europe.

Embonpoint, ſ. m. pleine ſanté qui eſt acompagnée d'un peu de graiſſe.
Embordurer, v. a. mettre une bordure.
Emboſſure, ſ. f.
Embouché, ée, adj.
Embouchement, ſ. m.
Emboucher, v. a. Il a diverſes ſignifications, il eſt auſſi n. paſ.
Embouchoir, ſ. m. inſtrument de Cordonnier. Le bout d'une trompette, ou d'un cor.
Embouchure, ſ. f.
Embouclé, ée, adj. t. de Blaſon.
Embouer, v. a. enduire de boue.
Embouquer, v. n. t. de Marine.
Embourbé, ée, part. paſ. & adj.
Embourber, v. a. jetter dans un bourbier.
Embourrer, v. a. garnir de bourre.
Embourrure, ſ. f. t. de Tapiſſier.
Embourſement, ſ. m.
Embourſer, v. a. mettre de l'argent en bourſe.
Embouſſure, ſ. f. t. de Marine.
Embouté, ée, adj. t. de Blaſon.
Emboutir, v. a. t. d'Orfevre.
Embraquer, v. a. t. de Marine.
Embraſé, ée, adj.
Embraſement, ſ. m. incendie.
Embraſer, v. a. Il eſt auſſi n. paſ.
Embraſſade, ſ. f. embraſſement.
Embraſſé, ée, adj.
Embraſſement, ſ. m.
Embraſſer, v. a.
Embraſſeur, ſ. m. t. de Fondeur.
Embraſſure, ſ. f. t. de Charpentier.
Embraſure, ſ. f. t. de Guerre & d'Architecture.
Embrené, ée, adj.
Embrener, v. a. Il eſt bas.
Embrevement, ſ. m. t. de Menuiſier.
Embrever, v. a. faire entrer une piece de bois dans une autre.
Embrocation, ſ. f. t. de Pharmacie.
Embrocher, v. a.
Embrouillé, ée, adj.
Embrouillement, ſ. m. confuſion.
Embrouiller, v. a. embarraſſer.
Embruiner, v. a. gâter par la bruine.
Embrumé, adj. t. de Marine.
Embrun, ou Ambrun, ville de france en Dauphiné.
Embruncher, v. a. t. de Charpent.
Embrunir, v. a. t. de Peinture.
Embryon, ſ. m. fœtus qui commence à ſe former dans le ventre de la mere.
Embu, ue, adj. t. de Peinture.
Embûche, ſ. f. Il a plus d'uſage au pluriel.
Embûcher, v. n. paſ. t. de Vénerie.
Embufler, v. a. embabouiner.
Embuſcade, ſ. f.
Embuſquer, s'embuſquer v. n. p.
Émender, v. a. t. de Palais.
Émeraude, ſ. f. pierre précieuſe.
Émeri, ſ. m. pierre à polir.
Émerillon, ſ. m. le plus petit des oiſeaux de proie.
Émerillonné, ée, part. du verbe *émerillonner*. Éveillé. Il n'eſt plus en uſage.
Émérite, adj. perſonne qui a exercé pendant un temps un emploi, pour jouir des récompenſes de ſa place. *Profeſſeur émérite.*
Émerſion, ſ. f. t. d'Aſtronomie.
Émerveiller, v. a. Il eſt auſſi n. p. Donner de l'admiration. Il n'eſt d'uſage que dans le ſtyle familier.
Émétique, adj. *Acad. Fur. Dict. des Arts*, *Rich. Joub.* Sorte de remede.

Quand ce mot eſt employé comme ſubſtantif, on le fait maſculin. Danet a tort d'écrire

hémétique avec une *h*.
Émeute, ſ. f. ſédition.
Émeutir, v. n. Il n'eſt plus d'uſage que dans la Fauconnerie.
Émié, ée, adj.
Émier, v. a. réduire en petits morceaux.
Émietter, v. a. mettre en miettes.
Émincer, v. a. rendre mince.
Éminemment, adv. parfaitement.
Éminence, ſ. f.
Éminent, ente, adj. élevé.
Éminentiſſime, adj. titre d'honneur.
Émir, ſ. m. nom de dignité chez les Turcs.
Émiſſaire, ſ. m. Il ſe prend ordinairement en mauvaiſe part.
Émiſſion, ſ. f. t. dogmatique.
Emmaigrir, v. a. rendre maigre.
Emmaillotter, v. a.

L'Académie, Danet & Joubert écrivent ainſi; mais il y en a qui prétendent comme Furetiere qu'il ne faut qu'un *t*, parce que les compoſés des mots terminés en *ot*, ne doublent point le *t*; tels que *dévot*, qui fait *dévote*, non pas *dévotte*; *capot*, *capote*, &c. Richelet qui ne conſulte que la prononciation, ſans ſe ſoucier des regles, écrit *enmailloter* : il fait même un renvoi tant pour ce mot que pour les ſuivants; mais ſon Orthographe ne doit pas être ſuivie.

Emmanché, adj. t. de Blaſon.
Emmancher, v. a.
Emmanches, ſ. plur. t. de Blaſon.
Emmancheur, ſ. m.
Emmanequiner, v. a. t. de Jardinier.
Emmantelé, ée, adj. enveloppé dans un manteau.
Emmanuel, ſ. m. nom que le Prophete Iſaïe donne au Meſſie. On fait ſonner la premiere *m* comme en Latin.
Emmariné, adj. ſe dit d'un homme endurci à la mer.
s'Emmarquiſer, v. n. paſ. prendre le nom de Marquis.
Emménagement, ſ. m.
Emménager, s'emménager, v. n. paſ. Se fournir de meubles néceſſaires au ménage.
Emmené, ée, adj.
Emmener, v. a.
Emmenotter, v. a.
Emmentelé, ée, adj. t. de Fauconnerie.
Emmerick, ville de Weſtphalie.
Emmeſſé, ée, adj. qui a oui la Meſſe. Il eſt bas.
Emmeublement, ſ. m. Il vaut mieux dire *Ameublement*.
Emmeubler, v. a. vendre ou louer des meubles.
Emmiellé, ée, adj.
Emmieller, v. a. enduire de miel.
Emmiellure, ſ. f. ſorte d'onguent.
Emmitoufler, v. a. ſe cacher dans ſes habits.
Emmitrer un Évêque, v. a.
Emmortaiſer, v. a. t. de Charpenterie.
Emmotté, au plutôt, enmotté, ée, adj. t. de Jardinier.
Emmuſeler, v. a. mettre une muſeliere.
Émoëller, v. a. ôter la moëlle.
Émoi, ſ. m. inquiétude. Il eſt vieux.
Émollient, ente, adj. t. de Médecine.
Émolument, ſ. m. lucre, profit.
Émonde, ſ. f. fiente d'oiſeau de proie.
Émondé, ée, part. paſ. & adj.

Émonder, v. a. couper les petites branches d'un arbre.
Émondes, ſ. f. plur. branches qu'on retranche des arbres.
Émorceler, v. a. réduire en divers morceaux. On doute de l'uſage de ce mot.
Émotion, ſ. f. agitation, trouble.
Émotter, v. a. ôter les mottes des champs.
Émoucher, v. a. chaſſer les mouches.
Émouchet, ſ. m. Quelques-uns diſent *Mouchet*. Oiſeau de proie.
Émouchette, ſ. f. ſorte de réſeau qu'on met ſur les chevaux pour les garantir des mouches.
Émoucheur, ſ. m. qui chaſſe les mouches.
Émouchoir, ſ. m.
Émoudre, v. a. qui ſe conjugue comme *Moudre*. Aiguiſer.
Émouleur, ſ. m. celui qui aiguiſe les ferrements.
Émoulu, ue, adj. aiguiſé.
Émouſſé, ée, part. paſ. & adj.
Émouſſer, v. a.
Émouvoir, v. a.
J'émeus, tu émeus, il émeut: nous émouvons, vous émouvez, ils émeuvent. J'émouvois, &c. J'émus, &c. J'émouvrai, &c. Que j'émeuve, &c. J'émouvrois, &c. Que j'émuſſe, &c. Émouvant.
Empaillé, ée, adj.
Empailler, v. a. garnir de paille.
Empailleur, euſe, ſ. m. & f.
Empalement, ſ. m.
Empalé, ée, part. paſ. & adj.
Empaler, v. a. faire entrer un pieu par le fondement d'un homme & le faire ſortir ſous l'aiſſelle.
Empan, ſ. m. meſure de longueur.
Empanacher, v. a. garnir d'un panache.
Empané, ée, adj. aigu.
Empanner, v. a. mettre un Vaiſſeau en panne.
Empanon, ſ. m. t. de Charpenterie.
Empaqueté, ée, part. paſ. & adj.
Empaqueter, v. a.
Emparer, s'emparer, v. n. paſ.
Empaſteler, v. a. t. de Teinture.
Empâté, ée, part. paſ. & adj.
Empatement, ſ. m. t. d'Architecture.
Empâter, v. a. remplir de pâte.
Empature, ſ. f. t. de Marine.
Empaumé, ée, part. paſ. & adj.
Empaumer, v. a. ſerrer avec la main, ſe rendre maître, gagner par adreſſe.
Empaumure, ſ. f. t. de Vénerie.
Empeau, ſ. m. ente en écorce.
Empêché, ée, part. paſ. & adj.
Empêchement, ſ. m.
Empêcher, v. a.
Empeigne, ſ. f. t. de Cordonnier.
Empelement, ſ. m. t. de Papeterie.
Empeloté, adj. m. t. de Fauconnerie.
Empennelle, ſ. f. t. de Marine.
Empenneller, v. a. t. de Marine.
Empenner, v. a. Les deux *nn* ſe prononcent. Garnir une fleche de plumes.
Empereur, ſ. m.
Empeſage, ſ. m.
Empeſé, ée, part. paſ. & adj.
Empeſer, v. a.
Empeſeur, euſe, ſ. m. & f.
Empeſté, ée, adj.
Empeſter, v. a. Prononcez l'*ſ*.
Empêtré, ée, adj.
Empêtrer, v. a. embarraſſer les jambes.
Emphaſe, ſ. f. t. Rhétorique.

Expreſſion forte, & qui dit beaucoup.
Emphaſé, ée, adj. enflé.
Emphatique, adj. de tout genre.
Emphatiquement, adv.
Emphytéoſe, ſ. f. t. de Palais.
Emphytéote, ou emphyteutaire, ſ. m. t. de Juriſprudence.
Emphytéotique, adj. de tout genre.
Empiégé, ée, adj. qui eſt pris dans un piege. L'uſage de ce mot n'eſt pas commun.
Empiété, ée, adj. t. de Vénerie.
Empiéter, v. a. uſurper.
Empifrer, v. a. Il eſt auſſi n. paſ. cauſer une grande réplétion.
Empilé, ée, part. paſ. & adj.
Empilement, ſ. m.
Empiler, v. a. mettre en pile.
Empirance, ſ. f. t. de Monnoyeur.
Empire, ſ. m. monarchie, autorité.
Empiré, ée, adj. devenu pire.
Empirer, v. a. rendre pire.
Empirique, adj. *Médecin empiriq.* Ce mot eſt Grec, & ſignifie, Savant par expérience. Il ne faut pas écrire *empyrique*, comme font quelques Auteurs.
Empiriſme, ſ. m. Médecine, pratique fondée ſur l'expérience.
Emplacement, ſ. m.
Emplacer, v. a. mettre quelque choſe en ſa place.
Emplaſtration, ſ. f. t. de Jardinier.
Emplâtre, ſ. f.
Emplâtrer, v. a. t. de Doreur ſur cuir.
Emplâtrier, ſ. m. t. d'Apothicaire.
Emplette, ſ. f. achat.
Empli, ie, adj.
Emplir, v. a.
Emploi, ſ. m.
Employé, ſ. m. Commis.
Employer, v. a.
J'emploie, tu emploies, il emploie : nous employons, vous employez, ils emploient. J'employois, &c. nous employions, vous employiez, ils employoient. J'ai employé, &c. J'employai, &c. J'emploierai, tu emploieras, &c. Emploie, employez. Que j'emploie, &c. Que nous employions, &c. Employant.
Emplumé, ée, adj.
Emplumer, v. a. garnir de plumes.
Empoché, ée, part. paſ. & adj.
Empocher, v. a. Il n'eſt que du ſtyle familier.
Empoigner, v. a.
Empointer une étoffe, t. de Tailleur.
Empois, ſ. m. ſorte de colle.
Empoiſonné, ée, part. paſ. & adj.
Empoiſonnement, ſ. m.
Empoiſonner, v. a.
Empoiſonneur, euſe, ſ. m. & f.
Empoiſſer, v. a. enduire de poix.
Empoiſſonnement, ſ. m.
Empoiſſonner, v. a. peupler un étang.
Empoli, ville de Toſcane.
Emporté, ée, adj. Il eſt auſſi quelquefois ſubſtantif.
Emportement, ſ. m. colere.
Emporte-piece, ſ. m. t. de Cordonnier.
Emporter, v. a.
Empoter, v. a.
Empoulette, ſ. f. t. de Marine.
Empoupper, v. a. vieux terme de Marine.
Empourprer, v. a. colorer de rouge, t. Poétique.
Empreindre, v. a. imprimer.
Empreinte, ſ. f. marque.
Empreſſé, ée, adj.
Empreſſement, ſ. m.

Empreſſer, s'empreſſer, v. n. p.
Empriſonné, ée, part. paſ. & adj.
Empriſonnement, ſ. m.
Empriſonner, v. a.
Emprunt, ſ. m. tout ce qu'on emprunte.
Emprunté, ée, part. paſ. & adj.
Emprunter, v. a.
Emprunteur, euſe, ſ. m. & f.
Empuanti, ie, adj.
Empuantir, v. a. rendre puant.
Empuantiſſement, ſ. m. Il n'eſt guere en uſage.
Empyeme, ſ. m. t. de Médecine. Sorte d'abcès.
Empyrée, adj. *Le Ciel empyrée.* Il ſe dit du plus haut des Cieux.
Empyréume, ſ. m. huile qui ſent le brulé.
Empyréumatique, adj. *huile empyréumatique.*
Ému, émue, adj.
Émulateur, ſ. m. concurrent.
Émulation, ſ. f.
Émulatrice, ſ. f.
Émule, ſ. m. rival, antagoniſte.
Émulgent, ente, adj. t. de Médec.
Émulſion, ſ. f. t. de Médecine.
Émunctoire, ſ. f. glande.
En, prépoſition de lieu.
Enarrhement, ſ. m. action de donner des arrhes.
Enarrher, v. a. donner des arrhes.
En avant, adv.
En bas, ſorte d'adverbe.
En çà, adv. Cette expreſſion n'eſt ni du grand ſtyle, ni du bel uſage.
Encabanement, ſ. m. t. de Marine.
Encadré, ée, adj.
Encadrer, v. a.
Encagé, ée, adj. mis en cage.
Encager, v. a.
Encaiſſé, ée, part. paſ. & adj.
Encaiſſement, ſ. m.
Encaiſſer, v. a.
Encan, ſ. m. vente publique.
Encanaillé, ée, adj.
Encanailler, s'encanailler, v. n. paſ. fréquenter la canaille.
Encappé, adj. m. t. de Marine.
Encapuchonner, v. n. paſ. Il eſt du ſtyle familier.
Encaquer, v. a. mettre dans une caque.
Encaſtelé, ée, adj.
Encaſteler, s'encaſteler, v. n. paſ. Il ſe dit proprement d'un cheval qui a le talon trop ſerré.
Encaſtelure, ſ. f. ou encaſtelement, ſ. m.
Encaſtillage, ſ. m. t. de Marine.
Encaſtillement, ſ. m. mot d'Artiſ.
Encaſtiller, v. a. *Enchâſſer.*
Encaſtrement, ſ. m.
Encaſtrer, v. a. t. de Charpenterie. Joindre enſemble.
Encavé, ée, part. paſ. & adj.
Encavement, ſ. m.
Encaver, v. a. ne ſe dit que du vin ou autres boiſſons.
Encaveur, ſ. m.
Enceindre, v. a. entourer.
Enceint, einte, part.
Enceinte, ſ. f. circuit.
Enceinte, adj. groſſe d'enfant.
Encélade, ſ. m. Le plus-puiſſant des Géants qui voulurent eſcalader le Ciel.
Encens, ſ. m. gomme odoriférante.
Encenſement, ſ. m.
Encenſer, v. a.
Encenſeur, ſ. m.
Encenſoir, ſ. m.
Encéphale, adj. m. & f. t. de Médecine. Ver qui eſt dans la tête.
Encéphalite, ſ. f. pierre imitant le cerveau humain.
Enchaîné, ée, adj.
Enchaînement, ſ. m. Il n'eſt guere uſité qu'au figuré.

Enchaîner, v. a.
Enchaînure, s. f. Il ne se dit que des ouvrages de l'Art.
Enchanté, ée, adj.
Enchanteler, v. a. mettre sur des chantiers.
Enchantement, s. m.
Enchanter, v. a.
Enchanterie, s. f. effet provenant d'une science magique.
Enchanteur, teresse, s. m. & f.
Enchaperonner, v. a. Il n'est plus en usage qu'en parlant des cérémonies funebres.
Encharger, v. n. il est tout-à-fait bas. V. *Charger*.
Enchâsser, v. a. La seconde syllabe de ce mot est longue; c'est pourquoi on y mèt un accent circonflexe.
Enchâssure, s. f. action d'enchâsser.
Enchaussé, adj. t. de Blason.
Enchenots, s. m. pl. t. d'Ouvriers de carrieres d'ardoise.
Enchere, s. f.
Encheri, ie, adj.
Enchérir, v. a.
Enchérissement, s. m.
Enchérisseur, s. m.
Enchevauchure, s. f. t. d'Artisan.
Enchevêtrer, v. a. mettre le licol à une bête de somme.
Enchevêtrure, s. f. t. de Charpent.
Enchevillé, ée, adj. t. de Chirurgie.
Enchifrené, ée, adj.
Enchifrenement, s. m. rhume de cerveau.
Enchifrener, v. a. causer un rhume de cerveau.
Enchuyse, ville considérable de la Hollande.
Encirer. v. a. mettre en cire.
Enclave, s. f. chose enfermée dans une autre.
Enclavé, ée, adj.
Enclavement, s. m. enclave.
Enclaver, v. a. Il ne se dit guere que d'une piece de terre.
Enclin, ine, adj. ce mot ne se dit qu'en parlant des choses morales, & plutôt du mal que du bien.
Encliner, v. n. pencher d'un certain côté.
Encloîtrer, v. a.
Enclorre, v. a. Il se conjugue comme *clorre*.
Enclos, s. m. espace de terre enfermé.
Enclos, ose, adj.
Enclotir, v. a. t. de Chasse.
Encloture, s. f. t. de Brodeur.
Encloué, ée, adj.
Enclouer, v. a.
Encloues, ou Enclouses, s. f. pl. t. de Papeterie.
Enclouure, s. f.
Enclume, s. f.
Enclumeau, s. m. petite enclume.
Encochement, s. m.
Encocher, v. a. mettre dans une coche.
Encochure, s. f. t. de Marine.
Encoffré, ée, part. pas. & adj.
Encoffrer, v. a.
Encoignure, s. f. angle, coin.
Encollage, s. m. t. de Doreur sur cuirs.
Encoller, v. a. t. de Doreur.
Encolure, s. f. le col d'un cheval.
Encombre, s. m. empêchement. Il est vieux.
Encombrement, s. m. t. de Marine.
Encombrer, v. a. embarrasser une rue, un passage, &c. de gravois, de pierres, &c.
Encomiaste, s. m. panégyriste.
Encontre, s. f. aventure. Vieux mot qui n'est plus en usage.

à l'Encontre, préposition qui signifie *contre*.

Encoquer, v. a. t. de Marine.

Encoquure, ſ. f. t. de Marine.

Encorbellement, ſ. m. t. d'Archit.

Encore, adv. de temps.

On ne doit écrire *encor* qu'en Poéſie, quand la rime ou la meſure le requiert, autrement non.

Encore que, conjonction.

Encornail, ſ. m. t. de Marine.

Encornailler, v, a. t. burleſque & bas.

Encorné, adj. de tout genre. Il ne ſe dit que dans le ſtyle familier.

Encorner, v. a. revêtir de cornes.

Encorneter, v. a. mettre dans un cornet de papier.

Encouragé, ée, adj.

Encouragement, ſ. m.

Encourager, v. a. exciter, animer.

Encourement, ſ. m. t. de Coutume.

Encourir, v. a. Il ſe conjugue comme *courir*. Mériter, ſubir; s'attirer.

Encourtiner, v. a. fermer de courtines.

Encraſſer, v. a. il eſt auſſi n. paſ. rendre ſale, ſe remplir de craſſe.

Encre, ſ. f.

On trouve *ancre* avec un *a* dans Richelet & Joubert : les imitera qui voudra, pour moi je ne puis m'y réſoudre, parce que Ménage dit que ce mot vient de l'Italien *inchioſtro*, qui a été fait du Latin *encauſtrum*. Mais je ne ſais dans quel Dictionnaire il a trouvé ce mot, qu'Eſtienne & Budée dérivent du Grec, dont les Latins ont fait *encauſtum*, les Polonois *incauſt*, les Flamands *inkt*, & les Anglois *inke*. Dans du Cange on trouve *incauſtum pro encauſtum, Italis inchioſtro, Gallis* encre. Or il eſt certain que les mots François dérivés des Latins qui commencent par *en* ou *in*, veulent un *e*.

Encrêper, s'encrêper, v. n. paſ. prendre un crêpe.

Encrier, ſ. m.

Encroué, adj. t. des Eaux & For.

Encroûté, ée, adj.

Encroûter, v. a. faire un enduit ſur une muraille.

Encuiraſſer, s'encuiraſſer, v. n. p. Devenir ſale, craſſeux, rouillé.

Enculaſſer, v. a. t. d'Arquebuſier.

Encuvement, ſ. m. t. de Tanneur.

Encuver, v. a. mettre dans une cuve.

Encyclopédie, ſ. f. ſcience univerſelle.

On trouve dans Richelet *enciclopédie*, ſans *y*, c'eſt auſſi une faute, parce que ce mot tire ſon étymologie du Grec. V. le Dict. des Arts.

Endante, ou Endente, t. de Charpentier.

Endécagone, ſ. m. t. de Géomet.

Endécaſyllabe, ſ. m. vers compoſé d'onze ſyllabe.

En dedans, adv. V. *Dedans*.

En dehors, adv. V. *Dehors*.

Endémique, adj. *Maladie endémique*; maladies communes en tout temps en certains pays.

Endenché, adj. t. de Blaſon.

Endenter, v. a. mettre des dents à une roue de moulin.

En dépit, ſorte de prépoſition.

Endetté, ée, adj. qui doit beaucoup.

Endetter, v. a. il eſt auſſi n. paſ.

Endêvé, ée, adj. il eſt auſſi ſ. Il eſt bas. Méchant, furieux.

Endêver, v. n. Il eſt bas. Enrager.

Endiablé, ée, adj. il eſt auſſi ſ.

Endimancher, s'endimancher, v. n. paſ. t. de raillerie. Il eſt du ſtyle familier.
Endive, ſ. f. plante potagere.
Endoctriner, v. a. il ne ſe dit qu'en plaiſantant. Inſtruire.
Endommagé, ée, adj.
Endommagement, ſ. m. détérioration.
Endommager, v. a. Il ne ſe dit que des choſes. Détériorer.
Endormeur, ſ. m. Il n'eſt d'uſage qu'au figuré. Conteur de fariboles.
Endormi, ie, adj.
Endormie, ſ. f. plante.
Endormir, v. a. Il ſe conjugue comme *dormir*.
Endormiſſement, ſ. m. aſſoupiſſement.
Endoſſe, ſ. f. la pénultieme ſyllabe eſt longue. Il eſt du ſtyle familier. Charge, fatigue.
Endoſſé, ée, adj.
Endoſſement, ſ. m. Il ſe dit ſur-tout en parlant des lettres de change.
Endoſſer, v. a.
Endoſſeur, ſ. m. t. de Banquier.
Endroit, ſ. m.
Enduire, v. a.
Enduiſſon, ſ. f. l'action d'enduire.
Enduit, ſ. m. compoſition de chaux, de ſable, &c.
Endurant, ante, adj. Il s'emploie ordinairement avec la négative.
Endurci, ie, part. paſ. & adj.
Endurcir, v. a. rendre dur.
Endurciſſement, ſ. m. Il n'eſt d'uſage qu'au figuré. Dureté de cœur & de conſcience.
Endurer, v. a. ſupporter, ſouffrir.
Énée, ſ. m. Prince Troyen, fils d'Anchiſe & de Vénus.
Énéide, ſ. f. Poëme héroïque de Virgile.
Énergie, ſ. f.
Énergique, adj. de tout genre.
Énergiquement, adv.
Énergumene, ſ. de tout genre, t. dogmatique. Poſſédé du diable.
Énervation, ſ. f. ancien terme d'Anatomie.
Énervé, ée, part. paſ. & adj.
Énerver, v. a. affoiblir.
Enfaîteau, ou Faîtiere, ſ. m. t. de Couvreur. Tuile courbe.
Enfaîtement, ſ. m. couverture de plomb, ou tuile courbe que l'on met ſur le faîte d'une maiſon.
Enfaîter, v. a. mettre l'enfaîtement.
Enfance, ſ. f.
Enfant, ſ. m.
Enfanté, ée, adj.
Enfantement, ſ. m.
Enfanter, v. a.
Enfantillage, ſ. m.
Enfantin, ine, adj.
Enfantiſe, ſ. f. ce mot n'eſt pas d'un bel uſage.
Enfariné, ée, adj.
Enfariner, v. a.
Enfer, ſ. m.
Enfermé, ée, part. paſ. & adj.
Enfermer, v. a. renfermer.
Enferrer, v. a. percer quelqu'un d'une épée.
Enfers, ſ. m. plur. lieux ſouterreins où alloient les Ombres.
Enficeler. v. a. ſerrer avec une ficelle.
Enfilade, ſ. f. Il ſe dit proprement d'une longue ſuite de chambres ſur une même ligne, & en termes de Guerre, des tranchées dans leſquelles on peut tirer en droite ligne.
Enfilé, ée, adj.
Enfiler, v. a.
Enfin, adv.

Enflammé, ée, adj.
Enflammer, v. a. il est aussi n. p. Richelet écrit *enflâmer*, & cette Orthographe a été suivie par plusieurs personnes, qui sans doute n'ont pas fait attention à l'étymologie de ce mot, qui nous vient du Latin *inflammare*, & que d'ailleurs un circonflexe ne peut pas tenir lieu d'une *m* retranchée.
Enflé, ée, adj.
Enfléchures, s. f. plur. t. de Marine.
Enflement, s. m. enflure.
Enfler, v. a.
Enflure, s. f. tumeur.
Enfonçage, s. m. t. de Marine.
Enfoncement, s. m.
Enfoncer, v. a. ce t. a plusieurs significations.
Enfonceur, s. m.
Enfonçure, s. f. collectif.
Enfondrer. V. *Effondrer*.
Enforcir, v. a. il est aussi n. pas.
Enformer, v. a. mettre dans la forme.
Enfoui, ie, part. pas. & adj.
Enfouir, v. a. V. Pr. let. *ü*. Cacher en terre.
Enfouissement, s. m.
Enfourchement, s. m. t. d'Architecture.
Enfourcher. v. monter à cheval.
Enfourchure, s. f. t. de Chasse.
Enfourné, ée, adj.
Enfourner, v. a. mettre au four.
Enfourneur, s. m.
Enfreindre, v. a. rompre, violer. Il n'est d'usage qu'en parlant de traité. Il se conjugue comme *atteindre*. Ce mot venant d'*infringere*, il doit être écrit avec un *e*, comme *astreindre* & *restreindre*, qui viennent d'*astringere*, *restringere*.
Enfroqué, ée, adj.
Enfroquer, v. a. faire un Moine. Il ne se dit qu'en plaisanterie, & par mépris.
Enfuir, s'enfuir, v. n. pas. Il se conjugue comme *fuir*.
Enfumé, ée, adj.
Enfumer, v. a. exposer quelque chose à la fumée.
Enfutailler, v. a. mettre quelque chose dans une futaille.
Engagé, s. m.
Engagé, ée, adj.
Engageant, ante, adj. attrayant.
Engageante, s. f. sorte de manches de toile, dont se servent les femmes.
Engagement, s. m.
Engager, v. a.
Engagiste, s. m. celui qui tient par engagement quelque domaine.
Engaîner, v. a.
Engallage, s. m. action de teindre, ou préparer avec la noix de galle.
Engaller, v. a. t. de Teinture.
Engarant, t. de Marine.
Engarder, v. n. Ce mot est vieux, il faut dire *garder*.
Engastriloque, s. m. qui parle de l'estomac.
Engastrimandre, s. m. celui qui parle du ventre.
Engeance, s. f. race. L'Académie, Furetiere, Joubert & plusieurs autres écrivent de la sorte. Danet & Richelet écrivent *engence* sans *a* : mais comme ce mot, selon le Dict. des Arts, nous vient du Gaulois *enger*, qui signifie *affier*, *peupler*, il faut conclure qu'on doit écrire *engeance*, comme on écrit *vengeance*, composé du mot

venger ; *changeant* de *changer*, &c.
Engeigner, ou Enginer, v. a. tromper.
Engelure, s. f. enflure causée par le froid.
Engen, ville de Suabe.
Engendré, ée, part. pas. & adj.
Engendrer, v. a. produire.
Enger, v. a. embarrasser; charger. Il est bas & populaire.
Engerber, v. a. mettre en gerbe.
Engin, s. m. sorte de machine.
Englanté, adj. t. de Blason.
Englober, v. a. mêler, confondre.
Englouti, ie, part. pas. & adj.
Engloutir, v. a. absorber; avaler goulument.
Englué, ée, adj.
Engluer, v. a. enduire de glu.
Engoncer, v. a. t. de Tailleur.
Engorgé, ée, adj.
Engorgement, s. m.
s'Engorger, v. a. il est aussi n. pas.
Engoué, ée, adj.
Engouement, s. m. embarras du gosier, entêtement.
Engouer, v. a. embarrasser le gosier.
Engouffrer, s'engouffrer, v. n. p. Il se dit du vent & des eaux qui entrent dans quelque ouverture.
Engouler, v. a. Il est bas.
Engourdi, ie, adj.
Engourdir, v. a. il est aussi n. pas.
Engourdissement, s. m.
Engrais, s. m.
Engraissé, ée, adj.
Engraissement, s. m. t. de Jardinier & de Laboureur.
Engraisser, v. a. il est aussi n. pas.
Engranger, v. a. serrer dans la grange.
Engraver, v. a. il est aussi n. pas.
Engager un bateau dans le sable, ou dans le gravier.
Engrêlé, ée, adj. t. de Blason.
Engrêlure, s. f. picots de dentelles.
Engrené, ée, adj.
Engrener, v. a. t. d'Art. il signifie aussi commencer.
Engrois, s. m. t. des Ouvriers des carrieres d'ardoise.
Engrossée, adj. f.
Engrosser, v. a. il est du style familier.
Engrosseur, s. m.
Engrossir, v. a. & n.
s'Engrumeler, v. n. se mettre en grumeaux.
Engueniller, v. a.
Enguiché, ée, adj. t. de Blason.
Enguichure, s. f. t. de Chasse.
Enhardir, v. a. L'*h* de ce mot, & des suivants, est aspirée.
Enharmonique, adj. m. & f. t. de Musique.
Enharnaché, ée, adj.
Enharnachement, s. m. harnois.
Enharnacher, v. a. harnacher.
En haut, sorte d'adverbe.
Enhazé, ée, adj. embarrassé d'affaires. Il est bas.
Enhendé, ée, adj. t. de Blason.
Enjabler, v. a. t. de Tonnelier.
Enjalouser, v. a. rendre jaloux.
Enjambée, s. f. espace compris entre les deux jambes étendues.
Enjambement, s. m. t. de Poésie Françoise.
Enjamber, v. n.
Enjaveler, v. a. j'enjavelle, j'enjavelai, j'enjavelerai.
Enjauler, ou Enjaler, v. a. t. de Marine.
Enjeu, s. m. l'argent qu'on met au jeu.
Énigmatique, adj. de tout genre.
Énigmatiquement, adv.

Énigme, ſ. f.
Enjoindre, v. a. ordonner.
Enjoint, ointe, adj.
Enjolivement, ſ. m. ajuſtement.
Enjoliver, v. a. il ne ſe dit point des perſonnes. Orner, parer,
Enjoliveur, ſ. m.
Enjolivure, ſ. f. ornement.
Enjoller, v. a. il eſt du ſtyle famil.
Enjolleur, euſe, ſ. m. & f. ſéducteur; hableur.
Enjoué, ée, adj. gai.
Enjouement, ſ. m. gaieté.
Enjouer, v. a. réjouir. Il ne ſe dit guere qu'au participe paſſif.
Enivré, ée, adj.
Enivrement, ſ. m. ivreſſe; entêtement.
Enivrer, v. a. il eſt auſſi n. paſ.
Enlacé, ée, part. paſ. & adj.
Enlacement, ſ. m.
Enlacer, v. a. embarraſſer dans des lacets; entrelacer.
Enlaçure, ſ. f. t. de Charpentier.
Enlaidi, ie, adj.
Enlaidir, v. a. & n.
Enlaidiſſement, ſ. m.
Enlarmer, v. a. t. d'Artiſan.
Enlevé, ée, part. paſ. & adj.
Enlévement, ſ. m.
Enlever, v. a.
Enlevure, ſ. f. petite bube.
Enlier, v. a. t. de Maçonnerie.
Enligné, ée, adj.
Enlignement, ſ. m.
Enligner, v. a. t. d'Architecture.
Enluminé, ée, adj.
Enluminer, v. a. appliquer des couleurs.
Enlumineur, euſe, ſ. m. & f.
Enluminure, ſ. f. art d'enluminer.
Ennéadécatéride, ſ. f. c'eſt l'eſpace de dix-neuf ans.
Ennemi, ie, ſ. m. & f. & adj.
Ennobli, ie, adj.
Ennoblir, ou Anoblir, v. a.

Joubert écrit *annoblir*, ce n'eſt pas l'uſage : Calepin & Richelet n'écrivent qu'*anoblir* : l'Académie, Furetiere, Danet, Dupuys, Baudouin, Monet & Binet écrivent *ennoblir*; & Danet dans une note faite exprès, ſoutient qu'on doit écrire de cette derniere façon. C'eſt ce qu'il faut examiner. On trouve *annuller* dans preſque tous les Dictionnaires, quoique ce mot ſoit un compoſé de *nul* ou de *nullité*. Suivant cette regle, on devroit écrire *annoblir*, puiſqu'il eſt compoſé de *noble* ou de *nobleſſe*, mais l'uſage ne le permet pas. C'eſt donc *ennoblir* qu'on doit écrire, puiſqu'il eſt uſité depuis plus de deux ſiecles, comme plus conforme à la regle générale des compoſés. La voici.

De *bouche*, on a fait *emboucher*;
de *Chaîne*, *enchaîner*;
de *Dette*, *endetter*;
de *Flamme*, *enflammer*;
de *Gage*, *engager*;
de *Hardi*, *enhardir*;
de *Jambe*, *enjamber*;
d'*Ivreſſe*, *enivrer*;
de *Lever*, *enlever*;
de *Mener*, *emmener*;
d'*Orgueil*, *enorgueillir*;
de *Paquet*, *empaqueter*;
de *Quête*, *enquêter*;
de *Racine*, *enraciner*;
de *Sang*, *enſanglanter*;
de *Terre*, *enterrer*;
de *Venin*, *envenimer*, &c.

Par conſéquent de *Noble*, on doit faire *ennoblir*. Au reſte je ne blâme point abſolument ceux qui ecriront *anoblir*, parce qu'il y a des autorités. Ainſi chacun eſt

libre de choisir; mais *ennoblir* vaut mieux.
Ennui, s. m. déplaisir, tristesse.
Ennuiter, v. n. il vieillit. V. *Anuiter.*
Ennusure, ou Annusure, s. f. t. d'Architecture.
Ennuyant, ante, adj.
Ennuyer, v. a. il est aussi n. pas.
Ennuyeusement, adv.
Ennuyeux, euse, adj. il se prend quelquefois substantivement.
Énoiseler, v. a. t. de Fauconnerie.
Énoncé, ée, part. pas. & adj.
Énoncer, v. a.
Énonciatif, ive, adj.
Énonciation, s. f. expression.
Énorgueillir, v. a. il est aussi n. p.
Énorme, adj. m. & f.
Énormément, adv.
Énormité, s. f.
Énossé, adj. se dit de ceux qui ont des os dans la gorge.
Enquérant, ante, adj. il est du style familier. Curieux.
Enquérir, v. n. il se conjugue comme *acquérir.* s'Informer.
Enquerre, v. a. vieux mot qui signifie *enquérir*, & qui n'est en usage que dans le Blason.
Enquête, s. f. t. de Palais. Information.
Enquêter, s'enquêter, v. n. pas. s'enquérir.
Enquêteur, s. m. Officier qui a le pouvoir de faire des enquêtes.
Enquinauder, v. a. séduire; tromper. Ce mot a été inventé par M. de la Fontaine.
Enquis, ise, adj. t. de Palais.
Enraciné, ée, adj.
Enraciner, s'enraciner, v. n. pas. Son plus grand usage est au figuré.
Enragé, ée, adj.
Enrageant, ante, adj. il est du style familier.
Enragément, adv.
Enrager, v. n.
Enragerie, s. f. tout ce que la colere peut inspirer.
Enrayer, v. a. t. d'Art.
Enrayure, s. f. t. de Charpenterie.
Enrégimenter, v. a. t. Militaire.
Enrégistré, ée, part. pas. & adj.
Enrégistrement, s. m.
Enrégistrer, v. a. écrire sur un registre.
Enrhumé, ée, adj.
Enrhumer, v. a. il est aussi n. p.
Enrhumure, s. f.
Enrhuner, v. a. t. d'Épinglier.
Enrichemont, petite ville de France dans le Berry.
Enrichi, ie, adj.
Enrichir, v. a. rendre riche.
s'Enrichir, v. n. pas. devenir plus riche.
Enrichissement, s. m. embellissement, ornement.
Enrôlement, s. m. V. *Contrôle.*
Enrôler, v. a. il se dit particuliérement des gens de guerre.
Enroué, ée, adj.
Enrouement, s. m. voix enrouée.
Enrouer, v. a. il est aussi n. pas.
Enrouiller, v. a. il est aussi n. p. faire venir de la rouille, contracter de la rouille.
Enroulement, s. m. t. d'Architecture.
Enrouler, v. a. rouler une chose dans une autre.
Enrue, s. f. t. d'Agriculture.
Ens, ville d'Autriche.
Ensabler, v. a. il ne se dit que sur les rivieres. Il est aussi n. pas.
Ensaché, ée, part. pas. & adj.
Ensacher, v. a. mettre dans un sac.
Ensafraner, v. a. teindre en safran. Ce mot est peu usité.
Ensaisinement, s. m. t. de Palais.

Ensaisiner, v. a. il n'est d'usage qu'en cette phrase : *Ensaisiner un Contrat.*
Ensanglanté, ée, adj.
Ensanglanter, v. a. couvrir de sang.
Enseigne, s. f. marque, drapeau. Quand on parle d'un Officier d'Armée, ce mot est masculin.
Enseigné, ée, part. pas. & adj.
Enseignement, s. m. instruction.
Enseigner, v. a.
Ensel, t. de Chirurgie.
Ensellé, ée, adj. t. de Manege.
Ensemble, adv. il est aussi quelquefois, s. m.
Ensemencé, ée, part. pas. & adj.
Ensemencement, s. m.
Ensemencer, v. a.
Ensépulturé, adj.
Enserrer, v. a. il est vieux. Enfermer.
Enseveli, ie, part. pas. & adj.
Ensevelir, v. a.
Ensevelissement, s. m.
Enseuillement, s. m. t. d'Architecture.
Ensimer, v. a. humecter avec les mains, d'huile ou de graisse, une piéce d'étoffe, pour la pouvoir tondre de plus près.
Ensisheim, ville de france dans la Haute Alsace.
Ensorcelé, ée, part. pas. & adj.
Ensorceler, v. a.
Ensorceleur, s. m.
Ensorcellement, s. m. maléfice ; charme.
Ensoufrer, v. a. enduire de soufre.
Ensouple, s. f. ou plus communément, *Ensuble.* C'est une partie du métier du Tisserand.
Ensoyer, v. a. t. de Cordonnier.
Ensuite, préposition qui est toujours suivie de la particule *de.* Elle se prend aussi adverbial.
Ensuivant, t. de Pratique. Il n'est guere d'usage qu'en quelques phrases, qui marquent postériorité de temps.
s'Ensuivre, v. n. pas. il ne se dit que dans le moral, & qu'à la troisieme personne tant du singulier que du pluriel.
Entablement, s. m. t. d'Architecture.
Entabler, v. n. t. de Manege.
Entaché, ée, adj. infecté, souillé de quelque vice.
Entacher, v. a. il n'est guere en usage qu'au participe.
Entaille, s. f. incision.
Entaillé, ée, part. pas. & adj.
Entailler, v. a. faire une entaille.
Entaillure, s. f. entaille.
Entame, s. f. le premier morceau qu'on coupe de quelque chose d'un tout.
Entamé, ée, part. pas. & adj.
Entamer, v. a.
Entamure, s. f. entame.
En tant que, conjonction.
Entassé, ée, part. pas. & adj.
Entassement, s. m.
Entasser, v. a. mettre en tas.
Ente, s. f. arbre enté.
Entement, s. m. action par laquelle on ente les arbres.
Entenal, s. m. t. d'Agriculture.
Entendement. s. m.
Entendeur, s. m. il n'est d'usage qu'en ces façons de parler proverbiales : *à bon entendeur salut* ; *à bon entendeur peu de paroles.*
Entendre, v. a. ouir.
Entente, s. f. signification.
Enter, v. a. *Greffer.*

Joubert écrit *ante, anter un arbre* : c'est absolument une faute, parce que ces mots viennent du Latin *inserere.*

Entérinement,

Entérinement, ſ. m. t. de Pratique. Approbation juridique.
Entériner, v. a. t. de Pratique.
Il y en a qui doublent la lettre *r* dans ces mots : ils pechent contre l'uſage & l'étymologie : parce que, ſelon le Dict. des Arts, *entérinement* & *entériner* viennent du vieux mot *entérineté* pour *intégrité*, comme ſi l'on eût dit *entiéreté*.
Enterré, ée, part. paſ. & adj.
Enterrement, ſ. m.
Enterrer, v. a.
Entêté, ée, adj. préoccupé.
Entêtement, ſ. m. opiniatreté.
Entêter, v. a. faire mal à la tête ; étourdir.
Enthouſiaſme, ſ. m. *Acad. Joub. Dict. des Arts.* Tranſport de l'eſprit & de l'imagination.
On trouve *entouſiaſme* ſans *h* dans quelques Dictionnaires ; mais on doit écrire *enthouſiaſme*, comme l'Académie.
Enthouſiaſmer, v. a. il eſt auſſi n. p.
Enthymême, ſ. m. t. de Logique.
Entiché, ée, adj. qui commence à ſe corrompre. Il ſe dit des fruits au propre ; mais il eſt plus uſité au figuré.
Enticher, v. a. ſon plus grand uſage eſt au participe paſſif.
Entier, iere, adj.
Entiérement, adv.
Entité, ſ. f. t. dogmatique.
Entoiler, v. a. mettre de la toile à quelque choſe.
Entoir, ſ. m. t. de Jardinier.
Entoiſer, v. a. mettre une choſe quarrément, de façon qu'on puiſſe la meſurer avec la toiſe.
Entonné, ée, part. paſ. & adj.
Entonnement, ſ. m.
Entonner, v. a. verſer une liqueur dans un tonneau.
Entonner, v. a. mettre en ton.
Entonnoir, ſ. m.
Entorſe, ſ. f.
Entortillé, ée, part. paſ. & adj.
Entortillement, ſ. m.
Entortiller, v. a.
Entoillier, ou Andouiller, ſ. m. t. de Chaſſe.
Entour, ſ. m. circuit.
Entouré, ée, part. paſ. & adj.
Entourer, v. a. environner.
Entournure, ſ. f. t. de Tailleur.
s'Entr'accuſer, v. réciproque.
Entr'acte, ſ. m. ce qui ſe paſſe entre deux actes.
Il y en a qui écrivent *entre-acte*, avec une diviſion, comme Danet ; mais l'Académie, écrit *entr'acte* avec une apoſtrophe, & c'eſt l'orthographe qui eſt la plus en uſage.
Entrage, ſ. m. t. de Coutume.
Entragues, petite ville de France dans la Guienne.
s'Entraider, v. réciproque.
Entrailles, ſ. f. plur.
s'Entr'aimer, v. réciproque.
Entraîné, ée, part. paſ. & adj.
Entraîner, v. a. tirer avec force.
Entrait, ſ. m. t. de Charpentier.
Entrant, ante, adj.
Entrapeté, adj. t. d'Architecture.
s'Entr'appeller, v. réciproque.
Entravaillé, adj. t. de Blaſon.
Entraver, v. a. mettre des entraves.
s'Entr'avertir, v. réciproque.
Entravertiſſement, ſ. m. t. de Cout.
Entraves, ſ. f. plur. fers ou liens qu'on met aux pieds des chevaux.
Entravon, ſ. m. piece de cuir dont on entoure le paturon d'un cheval.

Entre, préposition de lieu.

Entre-bâillé, ée, adj. il ne se dit que d'une porte ou d'une fenêtre qui n'est point entiérement fermée. On doit écrire ce mot avec un circonflexe sur la pénultieme, pour faire voir qu'il la faut prononcer longue, l'*a* demi ouvert.

Entre-baiser, s'Entre-baiser, v. réciproque.

Entrechat, s. m. t. de Danse.

Entre-choquer, s'Entre-choquer, v. a. réciproque.

Entre-colonne, s. m. t. d'Architecture.

Entre-communiquer, v. réciproq. Il ne se dit qu'avec le pronom réciproque.

s'Entre-connoître, v. réciproque.

Entrecouper, v. a. interrompre.

Entre-cours, s. m. t. de Coutume.

Entre-croiser, v. qui se met avec le pronom personnel.

Entre-deux, s. m.

s'Entre-donner, v. réciproque.

Entrée, s. f.

Entrefaites, s. f. plur.

s'Entre-frapper, v. réciproque.

Entregent, s. m. il est du style familier. Maniere adroite de se conduire dans le monde.

s'Entr'égorger, v. réciproque.

Entrelacé, ée, part. pas. & adj.

Entrelacement, s. m.

Entrelacer, v. a. mêler ensemble.

Entrelacs, s. m. cordons ou filets mêlés & joints ensemble.

Entrelardé, ée, part. pas. & adj.

Entrelarder, v. a. larder.

Entre-ligne, s. f.

Entre-luire, v. n. luire à demi.

s'Entre-manger, v. réciproque.

Entre-mêler, v. a.

Entremets, s. m.

Entremetteur, euse, s. m. & f. on ne s'en sert guere au féminin qu'en mauvaise part.

Entremettre, s'Entremettre, v. n. pas.

Entremise, s. f. médiation.

s'Entre-nuire, v. réciproque.

Entre-ouir, v. a. ouir imparfaitement quelque chose.

Entre-ouvrir, v. a. ouvrir à demi.

Entre-parleur, s. m. personnage qui joue dans un poëme dramatique.

Entrepas, s. m.

Entrepasser, v. a. t. de Médecine.

s'Entre-percer, v. réciproque.

Entre-pointé, ée, adj. t. de Chirurgie.

Entreposeur, s. m.

Entrepôt, s. m.

Entreprenant, ante, adj.

Entreprendre, v. a.

Entrepreneur, euse, s. m. & f.

Entrepris, ise, part. pas. & adj.

Entreprise, s. f.

s'Entre-quereller, v. réciproque.

Entrer, v. n.

Entre-regne, s. m. interregne.

s'Entre-répondre, v. réciproque.

Entre-Sambre & Meuse, province de france dans les Pays-Bas.

s'Entre-secourir, v. réciproque.

Entre-sol, s. m. étage ménagé dans un appartement élevé.

Entre-sourcil, s. m. espace qui est entre les deux sourcils.

Entre-suite, s. f. il est un peu vieux. Disposition de choses qui s'entre-suivent.

Entre-suivre, v. a. qui ne se dit qu'avec le pronom personnel.

Entretaille, s. f. t. de danse.

Entretailler, v. a. il ne se dit qu'a-

vec le pronom perſonnel.
Entretaillure, ſ. f. bleſſure que ſe fait un cheval qui ſe coupe.
Entretemps, ſ. m.
Entretenement, ſ. m. il n'eſt d'uſage qu'en ſtyle de Finances & de Palais.
Entretenir, v. a.
s'Entretenir, v. n. paſ.
Entretenu, ue, part. paſ. & adj.
Entretien, ſ. m.
Entretoile, ſ. f. ornement qu'on met entre deux toiles.
Entre-toiſe, ſ. f. t. de Charpenterie.
s'Entre-tuer, v. réciproque.
Entrevaux, petite ville de france dans la Provence.
Entrevêcher, v. n. ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel. S'embarraſer les pieds.
s'Entrevoir, v. réciproque.
Entrevoux, ſ. m. t. de Maçonnerie.
Entrevue, ſ. f.
Entr'ouvert, erte, part. & adj.
Entr'ouvrir, v. a. il eſt quelquefois n. paſ.
J'entr'ouvre. J'entr'ouvris. J'ai entr'ouvert.
Enture, ſ. f. l'action d'enter.
Envahi, ie, part. paſ. & adj.
Envahir, v. a.
Envelioter, v. a. t. de Faucheur.
Enveloppe, ſ. f.
Enveloppé, ée, adj.
Enveloppement, ſ. m.
Envelopper, v. a.
Envelоppeur, ſ. m.
Envenimé, ée, part. paſ. & adj.
Envenimer, v. a.
Enverger, v. a. t. de Vannier
Enverguer, v. a. t. de Marine.
Envergure, ſ. f. t. de Marine.
Enverjure, ſ. f. t. de Papeterie.
Envers, prépoſition.
Envers, ſ. m.
à l'Envers, façon de parler adverbiale.
Envi, ſ. m. il ne ſe dit qu'en cette façon de parler adverbiale; *à l'envi.*
Envie, ſ. f.
Envie, ſ. f. divinité allégorique extrêmement hideuſe.
Envié, ée, adj.
Envieilli, ie, adj. devenu vieux.
Envier, v. a.
Envieux, euſe, adj. il eſt auſſi ſ.
Environ, prépoſition.
Environné, ée, part. paſ. & adj.
Environner, v. a.
Environs, ſ. m. plur.
Enviſagé, ée, part. paſ. & adj.
Enviſager, v. a.
Envitailler, v. a. t. de Marine.
Énule, ſ. f. plante.
Énumérateur, ſ. m.
Énumération, ſ. f. t. d'Arithmétique. Dénombrement.
Envoi, ſ. m.
Envoiler, v. n. courber.
Envoiſiné, ée, adj. qui a des voiſins.
Envolé, ée, adj.
Envoler, s'Envoler, v. n. paſ.
Envoûtement, ſ. m. ſorte de maléfice.
Envoûter, v. a. faire mourir quelqu'un par le moyen d'une image de cire.
Envoyé, ſ. m. député.
Envoyé, ée, part. paſ. & adj.
Envoyer, v. a.
J'envoie, tu envoies, il envoie: nous envoyons, vous envoyez, ils envoient. J'envoyois, &c. nous envoyions, vous envoyiez, ils envoyoient. J'envoyai, &c. J'ai envoyé, &c. J'enverrai, tu enverras, &c. Envoie, envoyez. Que j'envoie, que tu envoies,

&c. Que nous envoyions, que vous envoyiez, qu'ils envoient. J'enverrois, &c. Que j'envoyasse, que tu envoyasses, qu'il envoyât : que nous envoyassions, &c. Envoyant. *V. M. Restaut.*

Enyvré. } V. { *Enivré.*
Enyvrement. } V. { *Enivrement.*
Enyvrer. } V. { *Enivrer.*

Éole, s. m. Dieu des vents.

Éolipyle, s. m. t. de Physique.
L'Académie, le Dict. des Arts, Fur. & Richelet font ce mot du genre masculin : ainsi Danet, a tort de le faire du féminin, & Richelet d'écrire *éolipile.*

Épacte, s. f. t. de Comput Ecclésiastique.

Épagneul, eule, s. m. & f.

Épais, aisse, adj.

Épaisseur, s. f. densité.

Épaissi, ie, part. pas. & adj.

Épaissir, v. a. rendre épais.

Épaississement, s. m.

Épamprer, v. a. il se dit de la vigne. C'est l'éfeuiller.

Épanché, ée, part. pas. & adj.

Épanchement, s. m. effusion.

Épancher, v. a. répandre.

Épanchoir, s. m. trou par où s'épanche l'eau du canal.

Épandre, v. a. il est aussi n. pas. Il se conjugue comme *répandre.*

Épandu, ue, adj.

Épanoui, ie, adj.

Épanouir, s'Épanouir, v. n. pas.

Épanouissement, s. m. dilatation.

Éparer, v. n. t. de Manege.

Épargnant, ante, adj.

Épargne, s. f. Économie.

Épargner, v. a.

Éparpiller, v. a. jeter çà & là.

Épars, s. m. t. de Marine.

Épars, arse, part. pas. dont le verbe n'est point en usage.

Éparvin, s. m. on prononce *Epervin.* Maladie de cheval.

Épater, v. a. il n'a d'usage qu'au participe. *Verre épaté.*

Épave, s. f. droit seigneurial. On appelle aussi *Epave.* la chose non réclamée & perdue.

Épausure, s. f. t. de Maçon.

Épavite. V. *Espavite.*

Épaule, s. f.

Épaulé, ée, adj.

Épaulée, s. f. effort qu'on fait avec l'épaule.

Épaulement, s. m. t. de Fortific.

Épauler, v. a. démettre l'épaule.
Il n'est d'usage qu'en parlant des bêtes à quatre pieds. Au figuré, appuyer ; soutenir ; secourir.

Épaulette, s. f.

Épauliere, s. f. la partie de l'armure d'un cavalier, qui défend l'épaule.

Épéautre, s. m. sorte de bled froment.

Épée, s. f.

Épeller, ou Appeller ses lettres, v. a. *Dan. Joub.*

Éperdu, ue, adj. Épouvanté.

Éperdument, adv. violemment.

Éperies, ville de Hongrie.

Éperlan, s. m. poisson.

Épernay, ville de france en Cham.

Épernon, petite ville de france en Beauce.

Éperon, s. m.

Éperonné, ée, participe du verbe *éperonner*, qui n'est plus en usage. Qui a des éperons.

Eperonner, v. a. donner de l'éperon.

Éperonnier, iere, s. m. & f.

Épervier, s. m. oiseau, & filet.

Épeter, v. a. t. de Coutume. Em-

piéter ſur le grand chemin avec la charrue.
Épéus, ſ. m. habile ouvrier pour les inſtruments de guerre.
Éphémere, adj. t. de Médecine. Ce qui ne dure qu'un jour.
Éphémérides, ſ. m. pl. t. d'Aſtronomie.
Épheſe, ancienne ville de l'Aſie Mineure.
Épi, ſ. m.
Épice, ſ. f.
Épicé, ée, part. paſ. & adj.
Épicer, v. a.
Épicerie, ſ. f. nom collectif.
Épicier, iere, ſ. m. & f.
Épicurien, ſ. m.
Épicycle, t. d'Aſtronomie.
Épidémie, ſ. f. t. de Médecine.
Ce mot vient du Grec dont les Latins ont fait *morbus popularis adventitius*.
Épidémique, adj. m. & f.
Épiderme, ſ. m. la premiere & plus mince peau d'un animal.
Épier, v. a. monter en épi.
Épier v. a. obſerver ſecrettement les actions.
Épierrer, v. a. ôter les pierres.
Épieu, ſ. m. ſorte de hallebarde.
Épigeonner, v. a. t. de Maçon.
Épiglotte, ſ. f. petite membrane.
Épigrammatique, adj.
Épigrammatiſte, ſ. m.
Épigramme, ſ. f. ſorte de poéſie.
Épigraphe, ſ. f. inſcription qu'on met ſur les bâtiments.
Épikie, ſ. f. tempérament qui, ſans être injuſte, modere la Loi.
Épilance, ſ. f. t. de Fauconnerie.
Épilepſie, ſ. f. mal caduc.
Épileptique, adj. il eſt auſſi quelquefois ſubſt. & ne ſe dit que des perſonnes.
Épilogue, ſ. m. fin d'un diſcours.
Épiloguer, v. n. il n'eſt point d'uſage dans le propre, mais au figuré; il eſt auſſi quelquefois v. a. & du ſtyle familier. Cenſurer; critiquer.
Épilogueur, ſ. m. il eſt du ſtyle familier.
Épiménides, ſ. m. philoſophe de crete.
Épinal, petite ville de Lorraine.
Épinard, ſ. m. il n'eſt d'uſage qu'au pluriel. Plante potagere.
Épine, ſ. f.
Épinette, ſ. f. inſtrument de muſiq.
Épine-vinette, ſ. f. arbriſſeau.
Épineux, euſe, adj.
Épingle, ſ. f.
Épingles, ſ. f. pl. ce qu'on donne à quelqu'un pour les ſervices qu'il a rendus.
Épinglier, iere, ſ. m. & f.
Épiniers, ſ. m. plur. t. de chaſſe.
Épinocher, v. n. t. bas & populaire. Il ſe dit des perſonnes qui par dégoût ou par ſatiété, mangent peu.
Épinoy, bourg dans la Flandre avec titre de principauté.
Épiphanie, ſ. f. fête des Rois Mages.
Épique, adj. il n'eſt guere d'uſage qu'en parlant du *Poëme épique*.
Épire, province de la Turquie en Europe.
Épiſcopal, ale, adj.
Épiſcopat, ſ. m.
Épiſcopaux, ſ. m. plur. ce ſont les Proteſtants d'Angleterre.
Épiſcopiſer, v. n.
Épiſode, ſ. m. choſe étrangere au ſujet d'un poëme.
Épiſodier, v. a. étendre par des épiſodes.
Épiſodique, adj.
Épiſſer, v. a. t. de Marine.

Épissoir, s. m. t. de Marine.
Épissure, s. f. t. de Marine.
Épistolaire, adj. de tout genre.
Épistolier, s. m. ecclésiastique dont la fonction est de chanter l'épître.
Épistyle, s. f. t. d'Architecture.
Épitaphe, s. f.
Épite, t. de Marine.
Épithalame, s. m. chant nuptial. Ce mot est composé de deux Grecs, qui signifient *sur le lit*, dont le dernier, aussi-bien que le premier, a été imité par les Latins, losqu'ils ont écrit *thalamus*. Ainsi il faut écrire ce mot avec une *h*, non pas *épitalame*, comme Richelet.
Épithase, s. f. t. de Poésie.
Épithete, s. f. nom adjectif.
Épitié, s. m. t. de Marine.
Épitoge, s. f. ornement des Présidents à Mortier.
Épitome, s. m. sommaire.
Épitomer, v. a. réduire un livre en abrégé.
Épître, s. f.
Éplaigner, ou emplaigner, v. a. t. de Drapier.
Éplaigneur, ou Emplaigneur, s. m.
Éploré, éplorée, adj. ou Épleuré, épleurée. Ces deux manieres de parler & d'écrire ont chacune leurs partisans; mais il semble que la premiere l'emporte pour le beau style, & la seconde dans le discours familier.
Éployé, ée, adj. t. de Blason.
Épluché, ée part. pas. & adj.
Épluchement, s. m.
Éplucher, v. a. il se dit principalement des herbes & des graines.
Éplucheur, euse, s. m. & f. il se dit aussi au figuré.
Épluchoir, s. m. t. de Vannier.
Épluchures, s. f. plur. parties corrompues & sales.
Épode, s. f. t. de Poésie.
Épointer, v. a. Émousser.
Épointure, s. f. maladie qui arrive aux chiens.
Épois, s. m. t. de Vénerie.
Éponge, s. f. plante marine.
Éponger, v. a. passer l'éponge.
Épontilles, s. m. plur. t. de Marine.
Epopée, s. f. t. de Poésie.
Époque, s. f. t. de Chronologie.
Époudrer, v. a. ôter la poudre.
Épouffer, s'Épouffer, v. n. pas. il est bas & populaire. s'Esquiver.
Épouillé, ée, part. pas. & adj.
Épouiller, v. a.
s'Époumoner, v. n. pas.
Épousailles, s. f. plur.
Épousé, ée, adj.
Épousée, s. f.
Épouser, v. a.
Épouseur, euse, s. m. & f. il est du style familier.
Épousseté, ée, part. pas. & adj.
Épousseter, v. a.
Époussette, s. f. il se dit ordinairement au pluriel. Vergettes.
Épouvantable, adj. m. & f.
Épouvantablement, adv.
Épouvantail, s. m. c'est ce que l'on met ponr empêcher les oiseaux de manger les semences.
Épouvante, s. f.
Épouvanté, ée, part. pas. & adj.
Épouvantement, s. m. effroi.
Épouvanter, v. a. il est aussi n. pas.
Époux, ouse, s. m. & f.
Eppingen, ville du Palatinat du Rhin.
Épreindre, v. a. presser une chose qui a du suc.
Épreinte, s. f. sorte de maladie.
Épreuve, s. f. expérience.
Épris, ise, adj. charmé.

Éprouvé, ée, part. paſ. & adj.
Éprouver, v. a.
Éprouvette, ſ. f. ſonde de Chirurgie.
Eps, ſ. m. vieux mot. Abeilles. Du Latin *Apes*.
Eptagône, ſ. m. t. de Géométrie.
Épucer, v. a. chercher ſes puces.
Épuiſable, adj. m. & f.
Épuisé, ée, adj.
Épuiſement, ſ. m.
Épuiſer, v. a.
Épuiſette, ſ. f. petit filet pour prendre des ſerins.
Épure, ſ. f. t. d'Architecture.
Épuré, ée, adj.
Épurer, v. a. purifier.
Épurge, ſ. f. herbe médecinale.
Équarrir, v. a. t. d'Architecture. On prononce *écarrir*.
Équarriſſage, ſ. f. t. de Charpenterie.
Équarriſſement, ſ. m. t. d'Architecture.
Équarriſſoir, ſ. m. outil de Méchanique.
Équateur, ſ. m. L'*u* ſe prononce dans ce mot & dans le ſuivant.
Équation, ſ. f. t. d'Aſtronomie.
Équerre, ſ. f. inſtrument de Géométrie.
Équeſtre, adj. L'*u* ſe prononce.
Équiangle, adj. t. de Géométrie.
Équidiſtant, ante, adj. t. Géométrie.
Équilatéral, ale, adj. t. de Géométrie.
Équilibre, ſ. m.
Équimultiple, adj. t. de Géométrie.
Équinoxe, ſ. m. le temps où les jours ſont égaux aux nuits.
Équinoxial, ale, adj. il eſt quelquefois ſubſtantif.
Équipage, ſ. m. t. collectif.
Équipé, ée, adj.
Équipée, ſ. f. action téméraire.
Équipement, ſ. m. t. de Marine.
Équiper, v. a. il eſt auſſi n. paſ.
Équipollence, ſ. f. égalité de valeur.
Équipollent, ente, adj. il eſt auſſi ſ.
Équipoller, v. a & n. valoir autant.
Équiproquo, ſ. m. on dit ordinairement *quiproquo*; cependant on trouve dans quelques ouvrages aſſez récents *équiproquo*, ſignifiant la même choſe que *quiproquo*. V. *Quiproquo*.
Équiries, ſ. m. pl. fêtes chez les Romains.
Équitable, adj. m. & f. juſte.
Équitablement, adv.
Équité, ſ. f.
Équivalemment, adv.
Équivalence, ſ. f. valeur égale.
Équivalent, ente, adj. il eſt auſſi ſubſt.
Équivaloir, v. n. il eſt de peu d'uſage à l'infinitif.
Équivoque, adj. m. & f.
Ce mot employé comme ſubſtantif, eſt du genre féminin.
Équivoquer, v. n. trouver, faire des équivoques.
s'Équivoquer, v. n. paſ. il n'eſt que du ſtyle familier.
Érable, ſ. m. arbre de haute futaie.
Éraflé, ée, part. paſ. & adj.
Érafler, v. a déchirer la peau.
Éraflure, ſ. f. égratignure.
Éraillé, ée, part. paſ. & adj.
Éraillement, ſ. m. renverſement de la paupiere inférieure.
Érailler, v. a. il ſe dit des toiles & des étoffes de ſoie.
Éraillure, ſ. f.
Érater, v. a. ôter la rate.

Érato, f. f. nom propre de l'une des neuf Muses ; elle présidoit aux poésies lyriques.
Ere, f. f. t. de chronologie.
Érection, f. f. institution ; établissement.
Éreinté, ée, adj.
Ereinter, v. a. rompre les reins.
Érésipelle, f. f. maladie.
Erfort, ville d'Allemagne.
Ergo, f. m. donc, t. dogmatique.
Ergoglu, façon de parler proverbiale.
Ergot, f. m. espece de petit ongle pointu.
Ergoté, ée, adj.
Ergoter, v. n. il est familier.
Ergoterie, f. f. chicane.
Ergoteur, f. m. il est familier.
Érichthonius, f. m. fils de Vulcain.
Érigé, ée, adj. dressé ; élevé.
Ériger, v. a. il est aussi n. paf.
Érinnis, f. f. pl. nom commun aux trois furies infernales.
Ériffon, f. m. t. de Marine.
Érivan, province & ville de Perse.
Erlach, ville du Canton de Berne.
Erlang, ville de Franconie.
Erminette, f. f. outil de Charpentier.
Érotique, adj. qui a rapport à l'amour.
Errant, ante, adj.
Errata, f. m. t. purement Latin sans *s* au pluriel.
Erre, f. f. train ; allure.
Errémenter, v. n. t. de Coutume.
Erréments, f.m.pl. il n'est d'usage qu'au figuré, & en parlant d'affaires.
Erréner, v. a. Éreinter.
Errer, v. n.
Erres, f. f. pl. t. de chasse.
Erreur, f. f. fausse opinion.
Errine, f. f. t. de Pharmacie.
Erroné, ée, adj.
Ers, f. m. plante.
Érudit, adj. savant. Ce mot se trouve dans quelques ouvrages très-récents ; mais il n'a pas encore fait fortune.
Érudition, f. f. savoir.
Érugineux, euse, adj. qui tient de la rouille de l'airain.
Éruption, f. f. sortie prompte. Il ne se dit que des choses.
Erzerom, ville de Turquie en Asie.
Ès, mot fait par contraction de la préposition *en* & de l'article pluriel *les*, pour signifier *dans les*. Il n'est d'usage que dans le style de pratique.
Escabeau, f. m. siege de bois.
Escabelle, f. f. Escabeau.
Escablon, f. m. t. d'Architecture.
Escache, f. f. t. de Manege.
Escachement. V. *Ecachement*.
Escacher. V. *Ecacher*.
Escacheur. V. *Ecacheur*.
Escadre, f. f.
Chef d'Escadre, f. m. Officier Général de Marine.
Escadron, f. m. corps de Cavalerie.
Escadronner, v. n.
Escafe, f. f. t. de College.
Escafer, v. a. donner des coups de pieds au cul.
Escalade, f. f.
Escaladé, ée, part. paf. & adj.
Escalader, v. a.
Escalier, f. m.
Escalin, f. m. piece de monnoie d'argent des Pays-Bas, valant environ sept sols, monnoie de France.
Escamote, f. f. prononcez l'*s*, t. de joueur de gobelets.
Escamoté, ée, adj.
Escamoter, v. a.

Escamoteur, s. m.
Escamper, v. n. s'Enfuir. Il est bas.
Escampette, s. f. il est bas & populaire. Fuite.
Escap, s. m. t. de Fauconnerie.
Escapade, s. f. libertinage.
Escape, s. f. t. d'Architecture.
Escarbillat, ate, adj. & s. gai; enjoué. Il est du style familier.
Escarbit, s. m. t. de Marine.
Escarbot, s. m. espece d'insecte.
Escarboucle, s. f. sorte de pierre précieuse.
Escarboüiller, v. a. t. Populaire. Écraser.
Escarcelle, s. f. ce mot n'est plus guere d'usage qu'en raillerie. Poche; bourse.
Escargot, s. m. gros limaçon à coquille.
Escarmouche, s. f.
Escarmoucher, v. n. combattre par escarmouche.
Escarmoucheur, s. m.
Escarner, v. a. t. d'Ouvriers en cuirs. Dorer.
Escarpe, s. f. la pente du fossé qui est au pied du rempart. Il ne se dit guere que par rapport à *contr'escarpe*.
Escarpé, ée, adj.
Escarpement, s. m. t. de Fortification.
Escarper, v. a.
Escarpin, s. m.
Escarpiner, v. a. courir légérement. Ce mot ne se dit qu'en plaisanterie.
Escarpolette, s. f.
Jeu où l'on se brandille sur une corde, ou quelques branches d'arbres attachées. Richelet écrit *escarpoulette*; mais le premier est le plus eu usage.
Escarre, s. f. t. de Chirurgie.
Escaude, s. f. sorte de petite barque.
Escavessade, s. f. t. de Manege.
Escaut, s. m. nom d'une riviere des Pays-Bas.
Escient, s. m. il ne se met qu'avec la particule *à*. Pleine connoissance.
à bon Escient, façon de parler adverbiale.
Esclandre, s. m. Malheur.
Esclavage, s. m.
Esclave, s. m. & f.
Esclavonie, province du royaume de Hongrie.
Escoffion, s. m. coëffure de femme. Il est bas.
Escogriffe, s. m. il est bas & populaire. Mal bâti & de mauvaise mine.
Escompte, s. m.
Escompter, v. a. autrefois on disoit *excompter*.
Escopette, s. f. il est vieux.
Escopetterie, s. f. décharge de plusieurs fusils.
Escorte, s. f.
Escorté, ée, part. pas. & adj.
Escorter, v. a.
Escotard, s. m. t. de Marine.
Escouade, f. f. il ne se dit guere qu'en parlant du Guet à pied.
Escourgeon, s. m. espece d'orge.
Escourre, t. de Marine.
Escousse, s. f. il est du style familier.
Escrime, s. f.
Escrimer, v. a. il est aussi n. pas.
Escrimeur, s. m.
Escroc, s. m. filou.
Escroquer, v. a.
Escroquerie, s. f. filouterie.
Escroqueur, euse, s. m. & f.
Esculape, s. m. Dieu de la Médec.
Escurial, s. m. palais des Rois d'Espagne.

Escurolles, ville de france en Bourbonnois.
Eslingen, ville de Suabe.
Esmoutier, ville de france dans le Limousin.
Espace, s. m.
Les imprimeurs appellent *espace* une espece de lettre qui sert à séparer les mots, & en ce sens *espace* est du féminin.
Espacé, ée, adj.
Espacement, s. m. t. d'Architect.
Espacer, v. a. garder les espaces.
Espadassin, s. m. traineur d'épée. Ce mot n'est pas du bel usage; on dit & on écrit *Spadassin*.
Espadon, s. m. grande & large épée, qu'on tient à deux mains.
Espagne, nom d'un grand royaume d'Europe.
Espagnol, ole, s. m. & f. nom de peuple.
Espagnolette, s. f. sorte de ratine fine, & de ferrure pour les fenêtres.
Espagnoliser, v. a. rendre Espagnol.
Espale, s. f. banc de rameurs proche la poupe d'une galere.
Espalement, s. m. t. de Mesureurs.
Espaller, s. m. premier rameur d'un banc dans une galere.
Espalier, s. m. t. de Jardinage.
Espalmer, v. a. il se dit particuliérement d'une galere.
Espatule, s. m. plante purgative.
Espavite,, s. f. t. de Coutume. C'est la même chose qu'*aubaine*.
Ce mot est écrit sans *s* dans la derniere édition du Dictionnaire de Trévoux.
Espece, s. f. sorte; nature.
Espérable, adj. ce qu'on peut espérer.
Espérance, s. f.
Espéré, ée, adj.
Espérer, v. a.
Espiegle, adj. & s.
Espiéglerie, s. f.
Espinçoir, s. m. marteau de paveur.
Espingard, s. m. petite piece d'Artillerie.
Espion, s. m.
Espionne, s. f. celle qui observe & épie les actions de quelqu'un.
Espionné, ée, adj.
Espionner, v. a. Épier.
Esplanade, s. f. t. de Fortification.
Espoir, s. m. espérance.
Espondeillan, ville de france dans le Languedoc.
Esponton, s. m. arme d'un Officier.
Esprit, s. m.
Quand il s'agit du Saint-Esprit, on doit toujours mettre deux capitales & une division entre ces deux mots, comme au mot *Jesus-Christ*.
Esprité, ée adj. qui a de l'esprit. t. de Précieuse.
Esquif, s. m. t. de Marine.
Esquille, s. f. éclat d'un os ou d'un bois.
Esquiman, s. m. t. de Marine.
Esquinancie, s. f. inflammation de gosier.
Esquine, s. f. t. de Manege; & Plante.
Esquipot, s. m. petite boîte.
Esquisse, s. f. le ptemier crayon d'uu ouvrage.
Esquisser, v. a. t. de Peintre.
Esquivé, ée, adj.
Esquiver, v. a.
Comme la lettre *s* sonne dans tous les mots ci-dessus, depuis le mot *escabeau* jusqu'ici, on auroit tort de la retrancher, parce

qu'elle y est nécessaire comme dans les suivants, jusqu'au mot *esturgeon* inclusivement.

Essai, s. m. épreuve.

Essaim, quelques-uns écrivent *Essain*, s. m. volée de jeunes mouches à miel.

Les deux manieres d'écrire ont des partisans. Pour moi je préfere *essaim* avec une *m*, à cause du Grec, qui signifie le Roi des abeilles; & dont il est à croire que ce mot François est dérivé, quoique Ménage soutienne le contraire, & écrive *essein* sans *a*; Orthographe qui ne se trouve que chez lui seul, & qui répugne au Latin *examen*.

Essaimer, v. a. il se dit des ruches d'où il sort un essaim.

Essanger, v. a. laver du linge sale avant que de le mettre à la lessive.

Essart, s. m. terre défrichée.

Essarter, v. a. défricher une terre.

les Essartz, ville de france en Poitou.

Essayer, v. a. il est aussi n. pas.

Essayerie, s. f. t. de Monnoie.

Essayeur, s. m. officier préposé pour faire l'essai de la monnoie.

Esse, s. f. t. de Charretier. Cheville de fer qu'on met au bout de l'aissieu.

Essek, ville de Hongrie.

Esseliers. s. m. t. de Charpenterie.

Essemer, v. n. t. de Pêcheur.

Essen, ville de Westphalie.

Essence, s. f.

Essencé, ée, adj.

Essencier, v. a. jeter des essences sur quelque chose. On doute de l'usage de ce mot.

Essencifié, ée, adj. t. de Philosophie hermétique.

Essentiel, elle, adj. il est aussi quelquefois subst.

Danet écrit *essentiel* ou *essenciel*. Il seroit à souhaiter que l'usage autorisât cette derniere façon d'écrire, comme plus conforme aux regles générales : car on écrit *audacieux* avec un *c*, parce qu'il vient d'*audace*; *Audiencier*, d'*audience*; *Licencié*, *licencieux*, de *licence*; *Délicieux*, de *délice*; *Négociant*, de *négoce*, & cent autres semblables. Par la même raison on devroit écrire *essenciel*, puisqu'il vient du mot *essence*; mais il faut attendre que l'usage le permette.

Essentiellement, adv.

Essette, s. f. outil de tonnelier.

Essex, province d'Angleterre.

Essieu, s. m. V. *Aissieu*.

Essimer, v. a. t. de Fauconnerie. Amaigrir un oiseau.

Essivé, ée, adj. t. de Fauconnerie.

Essonier, s. m. t. de Blason.

Essor, s. m.

s'Essorer, v. n. pas. prendre l'essor.

Essorer, v. a. exposer à l'air pour sécher.

Essoriller, v. a. couper les oreilles.

Essoucher, v. a. t. de Forêts.

Essoufler, v. a.

Essourisser, v. a. t. de Manege.

Essucquer, v. a. t. d'Agriculture. Exprimer le suc.

Essuie-main, s. m.

Essuyer, v. a.

J'essuie, tu essuies, il essuie : nous essuyons, vous essuyez, ils essuient. J'essuyois, &c. nous essuyions, vous essuyiez, ils essuyoient. J'essuyai, tu essuyas, il essuya : nous essuyâmes, vous essuyâtes, ils essuyerent. J'ai es-

ſuyé ; &c, J'eſſuierai, &c. Eſſuie, eſſuyez. Que j'eſſuie, que tu eſſuies, qu'il eſſuie : que nous eſſuyions, que vous eſſuyiez, qu'ils eſſuient. J'eſſuierois, &c. Que j'eſſuyaſſe, &c. Que nous eſſuyaſſions, &c. Eſſuyant. V. Pref. let, Y,

Eſt, ſ. m. la partie du monde qui eſt à notre ſoleil levant.

Eſtacade, ſ. f. paliſſade dans l'eau.

Eſtaches, ſ. m. plur. Pieux ou poteaux qu'on met ſous un pont.

Eſtaffette, ſ. f, un courier qui ne porte ſon paquet que d'une poſte à l'autre.

Eſtafier, ſ. m, en Italie on appelle ainſi des domeſtiques qui portent la livrée, & qui marchent en manteau, à la différence des laquais.

Eſtafilade, ſ. f. il eſt du ſtyle familier.

Eſtafilader, v. a.

Eſtain, ville du Duché de Bar.

Eſtains, ſ. m. plur. t. de Marine.

Eſtame, ſ. f. ouvrage de fils de laine.

Eſtamene, ſ. f. petite eſtame.

Eſtaminet, ſ. m. l'*s* ſe prononce. Eſpece de cabaret à biere.

Eſtampe, ſ. f. image.

Eſtamper, v, a. faire une empreinte. C'eſt auſſi un t. de Chapelier.

Eſtanc, adj. t. de Marine.

Eſtance, ſ. f. t. de Marine.

Eſtang, ville de france en Gaſcogne.

Eſtérac, contrée de france en Gaſcogne.

Eſtimable, adj. m. & f.

Eſtimateur, ſ. m.

Eſtimatif, adj. t. de Pratique.

Eſtimation, ſ. f.

Eſtimative, ſ. f. faculté de l'ame qui nous apprend a juger des choſes.

Eſtime, ſ. f.

Eſtimé, ée, adj.

Eſtimer, v, a.

Eſtive, ſ. f. t. de Marine.

Eſtoc, ſ. m. épée longue & étroite, brin d'Eſtoc, long bâton ferré par un bout.

Eſtocade, ſ. f. longue épée.

Eſtocader, v. n.

Eſtocage, ſ. m. t. de Coutume.

Eſtomac, ſ. m. t. d'Anatomie,

Eſtomaquer, s'Eſtomaquer, v. n. paſ. il eſt du ſtyle familier.

Eſtomber, t. de Deſſinateur.

Eſtoquiau, ſ. m. t. de Serrurier.

Eſtoufade, ſ. f. façon d'accommoder certain gibier, & ſur-tout la perdrix.

Eſtrac, adj. t. de Manege.

Eſtrade, ſ. f. il n'eſt plus en uſage que parmi les gens de guerre. Il ſignifie chemin.

Eſtragale, t. de Tourneur.

Eſtragon, ſ. m. herbe odoriférante.

Eſtramaçon, ſ. m. ſorte d'épée qu'on portoit autrefois. Il n'eſt d'uſage que dans cette phraſe : *Un coup d'eſtramaçon*.

Eſtramaçonner, v. a. il n'eſt guere d'uſage.

Eſtrapade, ſ. f. ſupplice militaire,

Eſtrapader, v. a. donner l'eſtrapade,

Eſtrapaſſer, v. a. t. de Manege.

Eſtrapontin, ſ. m. quelques-uns diſent *ſtrapontin*. Petit ſiege qu'on met au devant d'un caroſſe : c'eſt auſſi un petit lit de navire.

Eſtrechi, ville de France en Beauce.

Eſtrelage, ſ. m. t. de Gabelle.

Eſtremadure, ou eſtremadoure, nom d'une province d'Eſpagne,

Eſtrope, ſ. m. t. de Marine.
Eſtropiat, ſ. m. il eſt du ſtyle familier. Soldat eſtropié qui mandie.
Eſtropié, ée, adj.
Eſtropier, v. a.
Eſturgeon, ſ. m. poiſſon.
Eſule, ſ. f. plante.
Et, conjonction; on ne prononce pas le *t*.
Établage, ſ. m. ce qu'on paye pour la place d'un cheval dans une écurie.
Étable, ſ. f.
Établé, ée, adj.
Établer, v. a. mettre dans une étable.
Étableries, ſ. f. plur. diverſes étables dans un corps de logis.
Établi, ſ. m. groſſe table.
Établir, v. a.
Établiſſement, ſ. m.
Étage, ſ. m.
Étai, ſ. m. t. de Marine.
Étaie, ſ. f.
Étaiement, ſ. m. action d'étayer.
Étaim, ſ. m. laine cardée.
Étain, ſ. m. métal.

Preſque tous les Dictionnaires varient ſur ces deux mots. La plupart écrivent *étaim* ou *étain* dans les deux ſignifications. Pour moi je penſe avec l'Académie qu'on doit écrire *étain*, métal, à cauſe du mot Latin *ſtannum* dont il eſt dérivé; & *étaim*, laine, à cauſe du Latin *ſtamen* dont il tire ſon origine, auſſi-bien que le mot *eſtame*. Au reſte, chacun eſt libre d'écrire comme bon lui ſemblera. Je dirai ſeulement en paſſant, que ſuivant une maxime de droit très-vulgaire, *in rebus dubiis potior pars eſt eligenda*.

Étalage, ſ. m.
Étaler, v. a.
Étaleur, ſ. m. pauvre marchand qui étale des marchandiſes ſur les bords d'un pont.
Étalier, adj. qui ne ſe dit que des garçons bouchers.
Étalinguer, v. a. t. de Marine.
Étalon, ſ. m. cheval entier; ou meſure qu'on garde dans les Hôtels de ville, pour confronter celles des particuliers ſoupçonnés.
Étalonnement, ſ. m. action d'étalonner.
Étalonner, v. a. faire marquer les poids & meſures au bureau public.
Étalonneur, ſ. m. commis qui étalonne.
Étamage, ſ. m. l'action d'étamer.
Étambot, ſ. m. t. de Marine.
Étambrai, ſ. m. t. de Marine.
Étamé, ée, part. paſ. & adj.
Étamer, v. a. t. de Chauderonnier.
Étamine, ſ. f. étoffe; & t. de Botanique.
Étamper, v. a. t. de Maréchal.
Étampes, ville de france en Beauce.
Étampois, territoire d'Etampes.
Étamure, ſ. f. t. de Chauderonnier.
Étanche, ſ. f. t. de Marine.
Étanché, ée, part. paſ. & adj.
Étanchement, ſ. m.
Étancher, v. a. appaiſer la ſoif.
Étançon, ſ. m. étaie; échalas.
Étançonner, v. a. mettre des étançons.
Étanfiche, ſ. f. t. d'Architecture.
Étang, ſ. m.
Étangues, ſ. f. outil de Monnoyeur.
Étape, ſ. f.
Étapier, ſ. m.
Étaples, ville de france dans le Boulenois.

État, ſ. m.
l'État Major. Certain nombre d'Officiers néceſſaires pour le ſervice général d'un régiment.
États, ſ. m. plur.
États-Généraux. Aſſemblée des ſept provinces-unies.
Étau, ſ. m. quelques-uns diſent *Etal*.
Étayé, ée, part. paſ. & adj.
Étayer, v. a.
Été, ſ. m. ſaiſon.
Éteignoir, ſ. m.
Éteindre, v. a.
J'éteins, tu éteins, il éteint. (Jacquier écrit, *j'éteinds, tu éteinds, il éteind* : ce n'eſt pas l'uſage.) Nous éteignons, vous éteignez, ils éteignent. J'éteignois, &c. J'ai éteint, &c. J'éteignis, &c. Nous éteignîmes, &c. J'éteindrai, &c. Éteins, éteignez. Que j'éteigne, &c. Que nous éteignions, &c. J'éteindrois, &c. Que j'éteigniſſe, &c. Éteignant.
Éteint, einte, part. & adj.
Ételes, ſ. f. plur. coupeaux.
Étendard, ſ. m.
Étendeur, adj. t. de Médecine.
Étendoir, ſ. m. t. d'Imprimeur.
Étendre. v. a. il eſt auſſi n. paſ.
J'étends, tu étends, il étend : nous étendons, vous étendez, ils étendent. J'étendois, &c. J'ai étendu, &c. J'étendis, &c. J'étendrai, &c. Étends, étendez, Que j'étende, &c. J'étendrois, &c. Que j'étendiſſe, &c.
Étendu, ue, adj.
Étendue, ſ. f.
Éternel, elle, adj. il eſt quelquefois ſubſtantif.
Éternelle, ſ. f. ſorte de plante.
Éternellement, adv.
Éterniſer, v. a.
Éternité, ſ. f.
Éternuer, v. n.
Éternument, ſ. m.
Étéſies, ſ. m. plur. vents anniverſaires & réguliers.
Étêtement, ſ. m.
Étêter, v. a. couper la tête d'un arbre.
Éteuf, ſ. m. t. du Jeu de longue paume.
Éteule, ſ. f. la partie du tuyau de bled, compriſe entre deux de ſes nœuds.
Éthèr, ſ. m. matiere ſubtile qui eſt au-deſſus de l'athmoſphere de l'air groſſier.
Éthéré, ée, adj. de tout genre. On dit *la matiere éthérée*.
Éthiopie, grande contrée de l'Afrique.
Éthiopien, enne, ſ. m. & f. nom de peuple.
Éthiopienne, ſ. f. plante.
Éthiopique, adj. m. & f. on dit *l'Océan éthiopique*.
Éthique, ſ. f. ſignifie *Morale*.
Éthon, ſ. m. un des quatres chevaux du Soleil.
Éthopée, ſ. f. figure de rhétoriqne.
Étibois, ſ. m. t. d'Épinglier.
Étier, ſ. m. t. de Gabelle.
Étincelant, ante, adj.
Étincelé, ée, adj.
Étinceler, v. a. briller.
Étincelette, ſ. f. petite étincelle. Diminutif.
Étincelle, ſ. f. bluette de feu.
Étincellement, ſ. m.
Étioler, v. a. qui ſe dit auſſi avec le pronom réciproque, t. de Jardinier.
Étiologie, ſ. f. partie de la Médecine qui traite des cauſes des maladies.

Étique, adj-
Étiqueter, v. a.
Étiquette, f. f. petit écriteau qu'on attache fur un fac de procès.
Étirer, v. a. étendre.
Etlingen, petite ville de Suabe.
Etna, f. m. montagne fameufe dans la Sicile, qui jette feu & flamme.
Étoffe, f. f.
Étoffé, ée, adj.
Étoffer, v. a.
Étoile, f. f.
Étoilé, ée, adj.
Étoiler, v. a. t. de Monnoie.
Étole, f. f.
Étole, f. m. fils de Diane.
Étolie, province de la Grece.
Étonnamment, adv.
Étonnant, ante, adj.
Étonné, ée, adj,
Étonnement, f. m.
Étonner, v. a. il eft auffi n. paf.
Étouffant, ante, adj.
Étouffé, ée, part. paf. & adj.
Étouffement, f. m.
Étouffer, v. a.
Étouffoir, f. m. inftrument de Boulanger.
Étoupade, f. f. certaine quantité d'étoupe.
Étoupe, f. f. la partie la plus groffiere du chanvre ou du lin.

Danet a tort d'écrire *eftouppe* avec deux *pp*; parce que ce mot vient du Latin *ftupa*, ou du Bas-Breton *ftoup*, qui fignifie la même chofe.

Étoupé, ée, part. paf. & adj.
Étouper, v. a. boucher avec de l'étoupe.
Étourderie, f. f.
Étourdi, ie, adj. imprudent.
Étourdiment, adv. inconfidérément.
Étourdir, v. a.
Étourdiffant, ante. adj.
Étourdiffement, f. m.
Étourneau, f. m. oifeau qui reffemble au merle.
Étouteau, f. m. t. d'Horlogerie. Sorte de cheville.
Étrange, adj. il eft vieux.
Étrangement, adv. extraordinairement.
Étranger, ere, adj. il eft quelquefois fubftantif.
Étranger, v. a. chaffer d'un lieu.
Étranglé, ée, adj.
Étranglement, f. m. il n'eft guere d'ufage qu'en médecine.
Étrangler, v. a. fuffoquer.
Étranguillon, f. m. forte de maladie.
Étrape, f. f. t. d'Agriculture.
Étraque, f. f. t. de Marine.
Étrave, t. de Marine.
Être, verbe que les grammairiens appellent verbe fubftantif.

Le participe *étant* eft indéclinable; ainfi il ne faut jamais écrire *étants*.

Je fuis, tu es, il eft: nous fommes, vous êtes, ils font. J'étois, &c. J'ai été, &c. Je fus, tu fus, il fut: nous fûmes, vous fûtes, ils furent. Je ferai, tu feras, il fera: nous ferons, vous ferez, ils feront. Sois, foyez. Que je fois, que tu fois, qu'il foit: que nous foyons, que vous foyez, qu'ils foient. Je ferois, &c. Que je fuffe, que tu fuffes, qu'il fût: que nous fuffions, que vous fuffiez, qu'ils fuffent. On ne doit écrire avec un *ê* circonflexe que ces deux temps, *être*, à caufe de la prononciation, & vous *êtes*, par complaifance pour l'ufage.

Être, f. m. ce qui eft.

Étrécir, v. a rendre étroit. Il est aussi n. pas.
Étrécissement, s. m.
Étrécissure, s. f.
Étreindre, v. a. serrer étroitement. Verbe qui se conjugue comme *atteindre*.
Étreint, einte, part. pas. & adj.
Étreinte, s. f. action par laquelle on serre.
Étrenne, s. f.
Étrenné, ée, adj.
Étrenner, v. a.
Le Dict. de l'Acad. de Furet. des Arts, Ric. Joub. & Boudot doublent la lettre *n* de ces mots, quoiqu'ils nous viennent du Latin, *strenæ*, & celui-ci de *Strenia*, Déesse qui présidoit dans une forêt, dont on apporta un rameau à Tatius, ancien Roi des Sabins le premier jour de l'an; & ce Roi en reconnoissance, autorisa la coutume de se faire des présents à pareil jour, & ces présents furent nommés *strenæ*. Cette coutume passa ensuite des Romains chez les étrangers. Les Étrennes des Druides étoient du gui de chêne; & c'est de là qu'est venu le proverbe, *Au gui l'an neuf*: c'est-à-dire, venez chercher du gui, l'année se renouvelle. Du Cange, Ménage, le Dict. des Arts en font mention.
Êtres, s. m. pl. *les êtres d'une maison*.
Étresse, s. t. de Papetier & de Cartier.
Étrier, s. m. t. de Sellier.
Étrille, s. f.
Étrillé, ée, part. pas. & adj.
Étriller, v. a.
Étripé, ée, adj.
Étriper. v. a.
Étristé, adj. t. de Vénerie.
Étriviere, s. f. il ne se dit au singulier que dans le proverbe: *Allonger l'étriviere d'un point*.
Étroit, oite, adj.
à l'Étroit, adv.
Étroitement, adv.
Étroitesse, s. f. t. de Chirurgie.
Étron, s. m. par politesse on évite de se servir de ce mot dans la conversation.
Étronçonné, ée, adj.
Étronçonner, v. a.
Étrousse, s. f. adjudication de quelques biens qu'on publie en justice.
Étrousser, v. a. adjuger en justice.
Étruffer, v. a. t. de Chasse.
Étruffure, s. f. mal qui vient aux cuisses des chiens.
Étternach, ville des Pays-Bas.
Ettingen, village dans la Franconie.
Étude, s. f.
Étudiant, s. m.
Étudier, v. a.
Étudiole, s. f. petit buffet qui a plusieurs tiroirs.
Étui, s. m.
Étuve, s. f.
Étuvée, s. f.
Étuvement, s. m.
Étuver, v. a.
Étuviste, s. m. on dit à présent *Baigneur*.
Étymologie, s. f. origine d'un mot.
Étymologique, adj. m. & f.
Étymologiste, s. m.
Eu, ville de france en Normandie.
Évacuant, part. & s. m. t. de Médecine.
Évacuatif, ive, adj. t. de Médec. Il est aussi substantif.
Évacuation, s. f.

Évacué,

Évacué, ée, adj.
Évacuer, v. a. il eſt auſſi n. paſ.
s'Évader, v. n.
Évagation, ſ. f. t. de dévotion & de ſpiritualité. Diſtraction longue.
s'Évaltonner, v. n. paſ. prendre des airs & des manieres trop libres.
Évaluation, ſ. f.
Évalué, ée, adj.
Évaluer, v. a. apprécier.
Évangélique, adj. m. & f.
Évangéliquement, adv.
Évangéliſer, v. a.
Évangéliſme, ſ. m ancien nom d'une Fête de l'Égliſe Chrétienne.
Évangéliſte. ſ. m.
Évangile, ſ. m. hiſtoire de la vie, des miracles & de la doctrine de Jeſus-Chriſt.
Évanoui, ie, adj.
s'Évanouir, v. n. paſ. tomber en défaillance.
Je m'évanouis, tu t'évanouis, il s'évanouit : nous nous évanouiſſons, vous vous évanouiſſez, ils s'évanouiſſent. Je m'évanouiſſois, &c. Je me ſuis évanoui, &c. Je m'évanouis, tu t'évanouis, il s'évanouit : nous nous évanouîmes, vous vous évanouîtes, ils s'évanouirent. Je m'évanouirai, &c. Que je m'évanouiſſe, &c. Je m'évanouirois, &c. S'évanouiſſant. Ce verbe qui ne ſe dit guere qu'avec le pronom perſonnel, ſe trouve néanmoins dans quelques Auteurs ſans être accompagné de ce pronom.
Évanouiſſement, ſ. m.
Évaporation, ſ. f.
Évaporer, s'Évaporer, v. n. paſ.
Évasé, ée, part. paſ. & adj.
Évaſer, v. a.
Évaſion, ſ. f.
Évaſure, ſ. f. ouverture d'un vaiſſeau trop évasé.
Évaté, ſ. m. ſorte de bois noir qui reſſemble à l'ébene.
Évaux, ville de france dans le Bourbonnois,
Euchariſtie, ſ. f.
Euchariſtique, adj.
Euchologe, prononcez *Eukologe*, Livre de prieres, renfermant l'office des principales Fêtes.
Eudiſte, ſ. m. congrégation de prêtres séculiers.
Eve, ſ. f. nom propre de la premiere femme.
Évêché, ſ. m.
Éveille, ſ. f. *Donner l'éveille.*
Éveillé, ée, adj.
Éveiller, v. a. il eſt auſſi n. paſ.
Événement, ſ. m. tout ce qui arrive.
Évent, ſ. m.
Éventail, ſ. m.
Évantaillier, ſ. m. qui fait ou vend des évantails.
Évantailliſte, ſ. m. marchand qui vend des évantails,
Éventaire, ou Inventaire, ſ. m. t. de Vannier.
Évente, ſ. f. ſorte de panier dont ſe ſervent les chandeliers.
Éventé, ée, part. paſ. & adj.
Éventement, ſ. m.
Éventer, v. a. il eſt auſſi n. paſ.
Évantiller, v. a. t. de Fauconnerie.
Évantoir, ſ. m. gros éventail d'oſier.
Éventré, ée, adj.
Éventrer, v. a.
Éventuel, elle, adj. ce terme & le ſuivant ne ſont guere d'uſage qu'en parlant de traités faits entre Souverains.

Éventuellement, adv. par événement.
Évêque, s. m.
Éverdumer, v. a. tirer une sauce, une liqueur verte.
Éverrer, v. a. t. de Chasse.
Éversion, s. f. renversement d'une ville, d'un état.
s'Évertuer, v. n. paf. se porter à quelque chose de louable.
Éveux, adj. t. d'Agriculture. Terrein qui retient l'eau.
Éviction, s. f. t. de Palais.
Évidemment, adv.
Évidence, s. f.
Évident, ente, adj.
Évider, v. a. tailler à jour.
Évier, s. m. conduit par où s'écoulent les eaux d'une cuisine.
Évincé, ée, adj. dépossédé.
Évincer, v. a. t. de Palais.
Éviré, ée, adj. t. de Blason.
Évitable, adj. m. & f. il est de peu d'usage.
Évitée, s. f. t. de Marine.
Éviter, v. a. fuir, échapper.
Euménides, s. f. plur. autrement appellées, Furies, filles d'enfer
Eunuque, s. m. il ne se dit que de l'homme.
Évocable, adj. t. de Palais.
Évocation, s. f. t. de Palais.
Évocatoire, adj. f. il n'est en usage qu'en cette phrase : *Cédule évocatoire*.
Évohé, ou Évan, s. m. cri que les bacchantes faisoient pour chanter les louanges de Bacchus.
Évolution, s. f. t. Militaire.
Évoqué, ée, adj.
Évoquer, v. a.
Évora, ville de Portugal.
Eupatoire, s. f. Plante.
Euphorbe, s. m. Plante.
Euphraise, s. f. Plante.
Euphrate, s. m. un des plus grands fleuves de l'Asie.
Euphrosine. s. f. une des trois graces.
Évreux, ville de france en Normandie.
Euripe, s. m. canal pour embellir un lieu. *Dan.*

D'autres disent que c'est un endroit, où il y a flux & reflux. Le Dictionnaire des Arts écrit *Euripes*, *m. pl.* canaux de jardins; nom qui a été emprunté d'*Euripe*, fameux détroit qui borde l'Isle de Négrepont.

Évron, petite ville de france dans le Maine.
Europe, t. de Géographie. L'une des quatre partie du Monde.
Européen, enne, s. m. & f. qui est de l'Europe.
Eurus, s. m. vent d'Orient.
Eurydice, s. f. femme d'Orphée.
Euryphile, s. f. fameuse sybille de l'isle de Samos.
Eurythmie, s. f. t. de Sculpture.
Eustyle, s. m. t. d'Architecture.
Euterpe, s. f. une des neuf Muses; elle présidoit à la Musique.
Évuider, v. a. on prononce *évider*. Couper en arrondissant.
Évulsion, s. f. action de tirer.
Eux, elles, s. plur. m. & f.
Exact, acte, adj.
Exactement, adv.
Exacteur, s. m.
Exaction, s. f.
Exactitude, s. f.
Exagérateur, s. m.
Exagératif, ive, adj.
Exagération, s. f.
Exagéré, ée, adj.
Exagerer, v. a.

L'usage ne permet pas d'écrire ces mots avec deux *gg*, quoi-

qu'ils ſoient dérivés du Latin *exaggerare.* D'ailleurs on n'y prononce qu'un *g.*

Exaltation, ſ. f. il n'eſt guere d'uſage que pour ſignifier l'élévation du Pape au Pontificat.

Exalté, ée, part. paſ. & adj.

Exalter, v. a.

Examen, ſ. m.

Examinateur, ſ. m.

Examination, ſ. f. examen.

Examiné, ée, part. paſ. & adj.

Examiner, v. a.

Exarchat, ſ. m. prononcez *exarcat.*

Exarque, ſ. m. vicaire de l'Empereur d'Orient; ou Préfet qu'il envoyoit en Italie, & qui demeuroit à Ravenne.

Exaucé, ée, adj.

Exaucement, ſ. m. action d'exaucer.

Exaucer, v. a.

Excalcéation, ſ. f. action de déchauſſer le ſoulier.

Excavation, ſ. f.

Excaver, v. a. creuſer.

Excédant, ante, adj. il ſe prend auſſi ſubſtantivement.

L'Académie, Futeriere, Danet & Richelet, écrivent ce mot avec un *a*, quoiqu'il tire ſon étymologie du Latin *excedens.*

Excédé, ée adj.

Excéder, v. a.

Excellemment, adv,

Excellence, ſ. f.

Excellent, ente, adj. exquis.

Excellentiſſime, adj.

Exceller, v. n.

Richelet s'eſt imaginé qu'on devoit écrire ces mots avec une ſeule *l*; mais je ne connois point de Savant qui l'ait imité.

Excentricité, ſ. f. t. d'Aſtronomie.

Excentrique, adj.

Excepté, ſorte de prépoſition.

Quand le mot *excepté* ſe trouve devant un ſubſtantif, il eſt indéclinable, au contraire, s'il marche après, il devient adjectif, & ſe decline. Ex. *excepté* les femmes; les femmes *exceptées.* Il en eſt de même du mot *ſuppoſé*; car on dit *ſuppoſé* ces principes, & ces principes *ſuppoſés. Joubert.*

Excepter, v. a.

Exception, ſ. f. réſerve.

à l'Exception, ſorte de prépoſition.

Excès, ſ. m. V, pref. let. *è.*

Exceſſif, ive, adj.

Exceſſivement, adv.

Exceſter, ville d'Angleterre.

Exciper, v. n. t. de Palais.

Excitatif, ive, adj.

Excitation, ſ. f.

Exciter, v. a.

Exclamation, ſ. f.

Exclure, v. a.

J'exclus, tu exclus, il exclut: nous excluons, &c. J'excluois, &c. J'exclus, &c. J'exclurai, &c. Qu'il exclue, &c. Que j'excluſſe, &c. J'exclurois, &c.

Exclus, ue, ou uſe, adj.

Excluſif, ive, adj.

Excluſion, ſ. f.

Excluſivement, adv.

Excommunication, ſ. f.

Excommunié, ée, adj. il eſt auſſi quelquefois ſubſtantif.

Excommunier, v. a.

Excoriation, ſ. f. t. de Chirurgie. Écorchure.

Excorier, v. a. t. de Chirurgie.

Excrément, ſ. m. ce qui ſort du corps de l'animal.

Excrémenteux, euſe, adj.

Excrémenticiel, elle, adj.

Excrémentiel, elle, adj. c'eſt la même choſe qu'*excrémenteux.*

Excrefcence, f. f. t. de Chirurgie. Richelet de fon autorité privée retranche la lettre ſ de ce mot: il ne faut pas l'imiter.
Excrétion, f. f. t. de Médecine.
Excru, adj. t. de Forêts. Arbre qui croit hors fa place.
Excurfion, f. f.
Excufable, adj.
Excufation, f. f. t. de Jurifprud.
Excufe, f. f.
Excusé, ée, adj.
Excufer, v. a. pallier, difculper.
Excufeur, f. m.
Excufez-moi, t. de Civilité.
Exeat, f. m. t. de la Difcipline Eccléfiaftique.
Exécrable, adj.
Exécrablement, adv.
Exécration, f. f.
Exécratoire, adj. m. & f. t. de Théologie.
Exécuté, ée, adj.
Exécuter, v. a. accomplir.
Exécuteur, f. m.
Exécution, f. f.
Exécutoire, adj. t. de Pratique. Il eft auffi f. m.
Exécutrice, f. f.
Exemplaire, adj. il eft auffi f. m.
Exemplairement, adv.
Exemple, f. m.
Quand ce mot fignifie ce qu'un maître donne pour modele à fon écolier, il eft du feminin.
Exempt, ente, adj. Le *p* ne fe prononce pas.
Exempt, f. m. officier de certaines compagnies de gardes.
Exempté, ée, adj.
Exempter, v. a. décharger; difpenfer.
Exemption, f. f. le *p* fe prononce.
Exercé, ée, adj.
Exercer, v. a.
Exercice, f. m.
Exercitant, f. m.
Exercitation, f. f. differtation.
Exérefe, f. m. t. de Chirurgie.
Exergue, f. f. t. de Médaillifte.
Exfoliation, f. f. t. de Chirurgie.
Exfolier, v. n. paf. t. de Chirurgie.
Exfumer, ou Esfumer, v. a. t. de Peinture.
Exhalaifon, f. f. vapeur.
Exhalation, f. f. t. de Chymie.
Exhalé, ée, adj.
Exhaler, v. a.
Exhaufsé, ée, adj. élevé.
Exhauffement, f. m. t. d'Architecture. Élevation.
Exhauffer, v. a. t. d'Architecture.
Exhérédation, f. f. t. de Jurifprudence.
Exhérédé, ée, adj. deshérité.
Exhéréder, v. a. t. de Jurifprudence.
Exhiber, v. a. t. de Pratique.
Exhibition, f. f.
Exhortation, f. f.
Exhorté, ée, adj.
Exhorter, v. a. exciter.
Exhumation, f. f.
Exhumé, ée, adj.
Exhumer, v. a. déterrer un cadavre.
Exideuil, petite ville de france en Périgord.
Exigé, ée, adj.
Exigence, f. f.
Exiger, v. a.
Exigible, adj.
Exigu, uë, adj. t. Dogmatique.
Exiguer, v. a. t. de Coutume.
Exiguité, f. f. petiteffe.
Exil, f. m.
Exilé, ée, adj. & f. m. & f.
Exiler, v. a.
Exilité, f. f. petiteffe.
Exiles, ville du Piémont.

Exiſtant, ante, adj.
Exiſtence, ſ. f.
Exiſter, v. n.
Exiſtimateur, ſ. m. pour dire *Eſtimateur*. Ce mot n'a pas fait fortune.
Exlaquais, ſ. m. qui a été laquais.
Exlecteur, ſ. m.
Exmouth, ville d'Angleterre.
Exode, ſ. m. le ſecond des cinq livres de Moyſe.
Exoine, ſ. f. excuſe, t. de Palais.
Exoiner, v. a. excuſer quelqu'un.
Exoineur, ſ. m. celui qui excuſe.
Exomologeſe, ſ. f. confeſſion publique.
Exorable, adj.
Exorbitamment, adv.
Exorbitant, ante, adj.
Exorciſer, v. a. conjurer.
Exorciſme, ſ. m. conjuration qui ſe fait par des prieres.
Exorciſte, ſ. m. celui qui a le pouvoir d'exorciſer.
Exorde, ſ. m. préambule d'un diſcours oratoire.

Pluſieurs Savants ne mettent point d'*é* aigu devant la lettre *x* entre deux voyelles : chacun eſt libre de ſuivre en cela ſon ſentiment, attendu qu'il n'y a point de faute dans l'une ni dans l'autre maniere d'écrire.

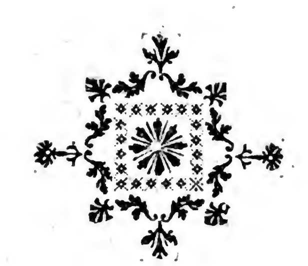
Expanſif, ive, adj. qui a la force de s'étendre.
Expanſion, ſ. f. choſe étendue.
Expectant, ſ. m. qui attend une grace.
Expectatif, ive, adj.
Expectation, ſ. f. attente.
Expectative, ſ. f.
Expédient, ſ. m.
Expédié, ée, adj.
Expédier, v. a.
Expéditif, ive, adj.
Expédition, ſ. f.
Expéditionnaire, adj. m. Il ne ſe dit guere qu'en cette phraſe : *Expéditionnaire en Cour de Rome*. Il eſt auſſi ſubſtantif.
Expérience, ſ. f.
Expérimental, ale, adj.
Expérimenté, ée, adj.
Expérimenter, v. a.
Expert, erte, adj. il ſe met quelquefois au ſubſtantif. Habile ; connoiſſeur.
Expiation, ſ. f.
Expiatoire, adj.
Expier, v. a.
Expilation, ſ. f. t. de Juriſprudence.
Expiration, ſ. f. t. de Juriſprudence.
Expirer, v. n.
Explicable, adj.
Explicatif, ive, adj.
Explication, ſ. f.
Explicite, adj. t. dogmatique.
Explicitement, adv. clairement.
Expliqué, ée, adj.
Expliquer, v. a.
Exploit, ſ. m.
Exploitable, adj.
Exploitant, adj. m. il ne ſe dit que des Sergents & des Archers.
Exploitation, ſ. f. t. de Palais.
Exploiter, v. a & n. t. de Palais. & de Juriſprudence féodale.
Exploiteur, ſ. m.
Explorateur, ſ. m. t. uſité parmi les Négociateurs. Sorte d'eſpion.
Exploſion, ſ. f. t. de Phyſique. Action violente d'une choſe qui en chaſſe une autre avec bruit.
Exponce, ſ. f. t. de Juriſprudence.
Expoſant, ante, ſ. m. & f. t. de Pratique.
Expoſé, ſ. m.
Expoſé, ée, adj.
Expoſer, v. a.
Expoſiteur, trice, ſ. m. & f. celui

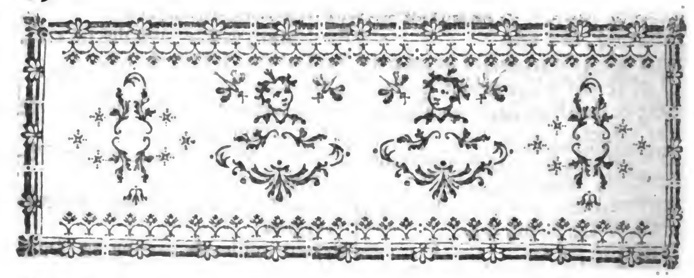
ou celle qui distribue de la fausse monnoie.
Exposition, s. f.
Exprès, esse, adj. il est aussi quelquefois substantif.
Exprès, adv.
Expressément, adv.
Expressif, ive, adj.
Expression, s. f.
Exprimable, adj. il ne se dit guere qu'avec la négative.
Exprimé, ée, part. pas. & adj.
Exprimer, v. a.
Exprovincial, s. m. il n'est d'usage que dans quelques Communautés Religieuses.
Expulser, v. a.
Expulsif, ive, adj. t. de Médecine.
Expulsion, s. f.
Expultrice, adj. f. t. de Médecine.
Expurgation, s. f. t. d'Astronomie.
Exquis, ise, adj.
Exrecteur, s. m. qui a été Recteur.
Extant, ante, adj. t. de Pratique.
Extase, s. f.
Extasié, ée, adj. ravi.
Extasier, s'Extasier, v. n. pas.
Extatique, adj. qui tient de l'extase.
Extenseur, s. m. t. d'Anatomie.
Extensibilité, s. f.
Extensible, adj.
Extension, s. f. étendue.
Exténuation, s. f.
Exténué, ée, part. pas. & adj.
Exténuer, v. a.
Extérieur, eure, adj.
Extérieur, s. m. t. relatif.
à l'Extérieur, façon de parler adverbiale.
Extérieurement, adv.
Exterminateur, adj. m. il est aussi substantif.
Extermination, s. f. destruction entiere.
Exterminé, ée, adj.
Exterminer, v. a. détruire.
Externe, adj.
Extinction, s. f.
Extirpateur, s. m. qui détruit.
Extirpation, s. f.
Extirpé, ée, adj.
Extirper, v. a. il ne se dit au propre qu'en parlant des mauvaises herbes.
Extispice, s. m. celui qui considere les entrailles des animaux pour en présager l'avenir.
Extorqué, ée, adj.
Extorquer, v. a. arracher par force & par importunité.
Extorsion, s. f.
Extraction, s. f. naissance; race. C'est aussi une opération de Chymie.
Extrados, s. m. t. d'Architecture.
Extradossé, ée, adj. t. d'Architecture.
Extraire, v. a. en t. de Pharmacie. C'est tirer l'essence des végétaux. Il signifie aussi abréger, tirer d'un écrit ce dont on a besoin.

J'extrais, tu extrais, il extrait: nous extrayons, vous extrayez, ils extraient. J'extrayois, &c. Nous extrayions, &c. J'ai extrait, &c. J'extrairai, &c. Extrais, extrayez. Que j'extraie, &c. J'extrairois, &c. Que j'aie extrait, &c. Extrayant.

Extrait, s. m.
Extraordinaire, adj. il est aussi s.
Extraordinairement, adv.
Extravagamment, adv.
Extravagance, s. f.
Extravagant, ante, adj.
Extravagantes, partie du Droit Canon.
Extravaguer, v. n.

Extravaſion, ſ. f. t. de Médecine.
Extravasé, ée, adj.
Extravaſer, s'Extravaſer, v. n. paſ. il ne ſe dit proprement que du ſang & des humeurs qui ſortent des veines.
Extravaſion, ſ. f. t. de Médecine.
Extrême, adj. m. & f.
Extrêmement, adv. beaucoup.
Extrême-Onction, ſ. f.
Extrêmité, ſ. f.
Extrinſeque, adj. t. dogmatique.
Exubérance, ſ. f.
Exulcératif, ive, adj.
Exulcération, ſ. f. t. de Médecine.
Exulcérer, v. a. cauſer des ulceres.
Exultation, ſ. f. il vieillit.
Exulter, v. n. treſſaillir de joie. Ce terme n'eſt bon que dans le dogmatique.
Eymet, ville de france en Périgord.
Eynezat, ville de france en Auvergne.
Eyrieu, ville de france en Dauphiné.
Ézan, ſ. m. proclamation de la priere chez les Turcs.





F, *Subſtantif féminin, ſixieme Lettre de l'Alphabet.*

Dans les Livres de Droit deux *ff* jointes enſemble ſignifient *Digeſte.*

FABLE, ſ. f.
Fable, ſ. f. Divinité allégorique.
Fabregues, ville de France dans le Languedoc.
Fabriano, ville de l'État de l'Egliſe.
Fabricant, ſ. m.
Fabricateur, ſ. m. il ne ſe dit guere au propre qu'en cette phraſe : *Fabricateur de fauſſe monnoie.*
Fabrication, ſ. f. il ſe dit principalement de la monnoie.
Fabricien, ou Fabriqueur, ſ. m. qui eſt chargé du ſoin de la fabrique; Marguillier.
Fabrique, ſ. f.
Fabriquer, v. a.
Fabulateur, ſ. m. conteur de fables. Ce mot & le ſuivant ne ſont pas en uſage.
Fabuleuſement, adv.
Fabuleux, euſe, adj.
Fabuliſer, v. a. ajouter des fables à une hiſtoire.
Fabuliſte, ſ. m. Auteur qui écrit des fables.
Façade, ſ. f. frontiſpice d'un édifice.
Face, ſ. f. dans le ſérieux il ne ſe dit qu'en parlant de Dieu.
faire Face, façon de parler en t. de guerre.
Face & facer, t. de Blaſon. V. *faſce & faſcer.*
Facé, ée, adj.
Facer, v. a. t. du jeu de la Baſſette.
Facétie, ſ. f. Bouffonnerie.
Facétieuſement, adv.
Facétieux, euſe, adj.
Facette, ſ. f. diminutif.
Facetter, v. a. t. de diamantaire.
Fâché, ée, adj.
Fâcher, v. a.
Fâcherie, ſ. f. il vieillit.
Fâcheux, euſe, adj. il eſt auſſi ſ.
Faciendaire, ſ. m. t. de Religieux.
Faciende, ſ. f. cabale; intrigue.
Facile, adj. m. & f.
Facilement adv.
Facilité, ſ. f.

Facilité, ée, part. paſ. & adj.
Faciliter, v. a. rendre facile.
Façon, ſ. f.
Façonné, ée, part. paſ. & adj.
Façonner, v. a. embellir.
Façonnerie, ſ. f. Maniere de façonner les étoffes.
Façonnier, iere, adj. & ſ. cérémonieux, grimacier.
Facteur, ſ. m.
Factice, adj. m. & f. qui eſt fait par art.
Factieux, euſe, adj. il eſt auſſi ſ.
Faction, ſ. f.
Factionnaire, adj. t. de guerre.
Factorerie, ſ. f. Bureau de Marchands, où leurs facteurs font le commerce pour leur compte en leur abſence.
Factotum, ſ. m. on prononce *factoton*. Il eſt du ſtyle familier.
Factum, ſ. m. on prononce *facton*, *factums*, au plur.
Facture, ſ. f.
Facturier, ſ. m. t. de Manufacture de toiles.
Facultatif, ive, adj. il n'eſt guere d'uſage qu'en cette phraſe; *Bref facultatif.*
Faculté, ſ. f.
Fadaiſe, ſ. f.
Fade, adj. m. & f.
Fadeur, ſ. f.
Fagnaux, ville de France dans le Languedoc.
Fagot, ſ. m.
Fagotage, ſ. m.
Fagotaille, ſ. f. c'eſt la garniture de la chauſſée d'un étang.
Fagoté, ée, adj.
Fagoter, v. a.
Fagoteur, ſ. m.
Fagotin, ſ. m. ſinge habillé.
Fagoue, ſ. f. glande qui ſe trouve ſous la gorge des bœufs.
Faguenas, ſ. m. odeur fade.
Faïance, ſ. f.
Faïancé, ée, adj. qui a un air de faïance.
Faïancerie, ſ. f.
Faïancier, ere, adj.

Ces mots doivent être écrits avec l'ï trema, & non avec l'*y* parce qu'on n'y prononce que le ſon d'un *i*, qui ne fait pas diphthongue avec l'*a*.

Faïence, ville de France en Provence, & de l'État de l'Égliſe.
Failli, ſ. m. marchand qui a fait faillite.
Faillir, v. *irrégulier*. manquer, faire une faute.

Ce verbe n'a point de ſingulier au préſent de l'indicatif: mais au pluriel on dit, nous faillons, vous faillez, ils faillent. Au Prétérit, j'ai failli, &c. ou je faillis, tu faillis, il faillit: nous faillîmes, vous faillîtes, ils faillirent. Je faillirai, tu failliras, il faillira: nous faillirons, &c. Que je faille, &c. Que nous faillions, &c. Je faillirois, &c. Que je failliſſe, que tu failliſſes, qu'il faillît; que nous failliſſions, que vous failliſſiez, qu'ils failliſſent. C'eſt ainſi que conjugue Richelet. Danet écrit au préſent de l'indicatif, *je faux, tu faux, il faut*. Ces mots ne ſont pas uſités en ce ſens. L'Académie écrit au futur, *je faudrai, tu faudras*, &c. Quoiqu'il en ſoit, je ne rapporte ces différents ſentiments que pour en laiſſer le choix au public, que je prie de ne pas trouver mauvais ſi je préfere celui de Richelet en cela.

Faillite, ſ. f. t. de Marchand.
Failloiſe, t. de Marine.

Faim, ſ. f. ce mot n'eſt en uſage qu'au ſingulier.
Faine, ſ. f. le fruit du hêtre.
Fainéant, adj. Il eſt ſouvent ſubſt.
Fainéanter, v. n. il n'eſt que du ſtyle familier.
Fainéantiſe, ſ. f. oiſiveté.
Faire, v. a.
Jacquier écrit, *je fai* ſans *s*, c'eſt une faute; on doit écrire. Je fais, tu fais, il fait: nous faiſons, vous faites, ils font. Je faiſois, &c. Je fis, tu fis, il fit: nous fîmes, vous fîtes, ils firent. J'ai fait, &c. Je ferai, &c. Impérat. Fais, faites. ſubj. Que je faſſe, &c. Je ferois, &c. Que je fiſſe, que tu fiſſes, qu'il fît: que nous fiſſions, que vous fiſſiez, qu'ils fiſſent. Faiſant. M. Reſtaut écrit, *nous feſons*, *je feſois*, ſans en faire une regle; l'uſage y eſt contraire, & il le reconnoît.
Faiſable, adj. m. & f.
Faiſan, ande, ſ. m. & f. eſpece de coq ſauvage.
Faiſandeau, ſ. m. jeune faiſan.
Faiſander, v. n. paſ. garder la viande juſqu'à ce qu'elle ait un goût de venaiſon.
Faiſanderie, ſ. f.
Faiſandier, ſ. m. celui qui vend, qui éleve, qui chaſſe des faiſans.
l'Iſle des Faiſans, Iſle qui ſépare la France d'avec l'Eſpagne.
Faiſceau, ſ. m. au plur. *Faiſceaux*.
N'écrivez pas *faiſſeaux*, comme Richelet, parce que ce mot vient du Latin *faſces*.
Faiſeur, euſe, ſ. m. & f.
Fait, aite, adj.
Fait, ſ. m.
tout-à-Fait, adv.
Faîtage, ſ. m. t. d'Architecture.
Faitardiſe, ſ. f. fainéantiſe. il vieillit.
Faîte, ſ. m. Le comble d'un édifice; ce mot eſt très-long en François, ainſi que ſes dérivés.
Faîtiere, ſ. f. eſpece de tuile courbe.
Faix, ſ. m. fardeau.
Falaiſe, ville de France en Normandie.
Falaiſe, ſ. f. bord de la mer fort haut.
Falaiſer, v. n. t. de Marine.
Falbala, ſ. m. bandes d'étoffe pliſſée, que les femmes portent autour de leurs jupes.
Falckenberg, ville de Siléſie, & de Suede.
Faligoterie ſ. f. niaiſerie,
Fallace, ſ. f. t. de Philoſophie: il eſt vieux,
Fallacieuſement, adv. frauduleuſement,
Fallacieux, euſe, adj. il vieillit.
Falloir, v. n. imperſonnel.
Il faut: il falloit: il fallut: il a fallu: il faudra. Qu'il faille. Il faudroit. Qu'il fallût.
Falmouth, ville d'Angleterre.
Falot, ſ. m. eſpece de lanterne; fat, impertinent.
Falot, ote, adj. t. bas & populaire; groteſque; ridicule.
Falotement, adv. d'une maniere ridicule.
Falotier, ſ. m. officier qui a ſoin de placer les falots & les lumieres au Louvre.
Falourde, ſ. f. gros fagot.
Falſifiant, ante, adj. t. de Dialectique.
Falſificateur, ſ. m.
Falſification, ſ. f.
Falſifié, ée, part. paſ. & adj.
Falſifier, v. a.
Famagouſte, ville de l'Iſle de Cypre.

Fame, ſ. f. renommée.
Famé, ée, adj. renommée. *Bien ou mal famé.*
Famélique, adj. il eſt auſſi au ſubſt. affamé,
Fameux, euſe, adj.
Familiariſer, ſe familiariſer, v. n. paſ.
Familiarité, ſ. f.
Familier, ere, adj.
Familiérement, adv.
Famille, ſ. f. collectif.
Famine, ſ. f.
Fanage, ſ. m. action de faner l'herbe; le ſalaire des faneurs.
Fanal, ſ. m. t. de marine.
Fanatique, adj. il eſt auſſi ſubſt.
Fanatiſer, v. n.
Fanatiſme, ſ. m.
Fane, ſ. f. t. de jardinage, qui veut dire *feuille.*
Fané, ée, part. paſ. & adj.
Faner, v. a. Étendre l'herbe d'un pré pour la faire ſécher.
Faneur, euſe, ſ. m. & f.
Fanfan, ſ. m. & f. t. populaire pour careſſer les enfants.
Fanfare, ſ. f. concert d'inſtruments militaires.
Fanfarer, v. n. faire fanfare.
Fanfaron, adj. il eſt auſſi ſubſt.
Fanfaronnade, ſ. f.
Fanfaronnerie, ſ. f.
Fanfreluche, ſ. f. t. de mépris.
Fange, ſ. f.
Fangeux, euſe, adj.
Fanion, ſ. m. t. de Guerre.
Fanjoux, ville de France en Languedoc.
Fano, ville de l'État de l'Égliſe.
Fanon, ſ. m. la peau qui pend ſous la gorge d'un taureau.
Fanons, ſ. m. les deux pendants d'une mitre.
Fantaiſie, ſ. f.
Fantaſque, adj. m. & f.
Fantaſquement, adv. ces trois derniers mots devroient être écrits avec *ph*, mais l'uſage veut une *f*.
Fantaſſin, ſ. m.

Il ne faut pas écrire *fantacin*, comme Richelet; parce que l'uſage veut une *ſſi*.

Fantaſtique, adj. m. & f. imaginaire.
Fantaſtiquer, v. n. ſuivre ſa fantaiſie dans un deſſein. On ne peut ſervir de ce verbe qu'en badinant.
Fantôme. ſ. m. ſpectre; fauſſe repréſentation.

Quelques-uns écrivent *phantôme*, qui eſt plus conforme à l'étymologie; mais l'uſage s'y oppoſe. V. Préf. let. *H.*

Faon, ſ. m. on prononce *fan*; le petit d'une biche.
Faonner, v. n. on prononce *fanner*. Il ſe dit des biches & des femelles de chevreuils.
Faquin, ſ. m. t. de mépris & d'injure.
Faquinerie, ſ. f.
Faraillon, ſ. m. tour élevée ſur le bord de la mer, dans laquelle on allume un fanal.
Faraiſon, ſ. f. t. de Verrerie.
Farce, ſ. f. eſpece de petite comédie plaiſante & bouffonne; c'eſt auſſi un t. de cuiſine.
Farcer, v. n. il eſt de peu d'uſage.
Farceur, ſ. m. bouffon.
Farci, ie, adj.
Farcin, ſ. m. ſorte de gale.
Farcineux, euſe, adj.
Farcir, v. a.
Farciſſeur, ſ. m.
Fard, ſ. m.
Fardage, ſ. m. t. de Marine.

Fardé, ée, adj.
Fardeau, ſ. m.
Fardement, ſ. m.
Farder, v. a.
Fardeur, adj.
Fare, ſ. t. de pêche.
Farfadet, ſ. m. eſprit folet.
Farfouiller, v. n. il eſt du ſtyle familier.
Fargues, ſ. f. plur. t. de Marine.
Faribole, ſ. f. il n'eſt guere d'uſage qu'au pluriel.
Farine, ſ. f.
Farineux, euſe, adj.
Farinier, ſ. m.
Farlouſe, ſ. f. eſpece d'alouette.
Farmoutiers, ville de France dans la Brie.
Fato, ville de Portugal.
Farouche, adj. m. & f.
Faſce, ſ. f. t. de Blaſon & d'Architecture.
Faſcé, ée, adj.
Faſcer, v. a.
Faſcinage, ſ. m. action de faire des faſcines.
Faſcination, ſ. f.
Faſcine, ſ. f. t. de guerre; fagot de menus branchages.
Faſciné, ée, part. paſ. & adj.
Faſciner, v. a. tromper, éblouir.
Faséole, ſ. f. eſpece de légume qui eſt de la nature des feves.
Faſier, v. n. t. de Marine.
Faſquier, ſ. m. t. de Marine.
Faſte, ſ. m. ſans pluriel.
Faſtes, ſ. m. plur.
Faſtidieux, euſe, adj. ennuyeux.
Faſtueuſement, adv.
Faſtueux, euſe, adj.
Fat, adj. ſans féminin ni pluriel. Le *t* ſe prononce.
Fatal, ale, adj. il n'y a point de pluriel au maſculin.
Fatalement, adv.
Fatalité, ſ. f. deſtin, malheur.
Fatidigue, adj. qui prédit.
Fatigant, ante, adj.
Fatigue, ſ. f.
Fatiguer, v. a,
Fatras, ſ. m. amas confus de choſes vaines & inutiles.
Fatraſſer, v. n. s'occuper à des bagatelles,
Fatraſſeur, ſ. m.
Fatuité, ſ. f.
Fau, ſ. m. eſpece d'arbre, chêne.
Faubert, ſ. m. t. de Marine,
Fauchage, ſ. m. action de faucher.
Fauchaiſon, ſ. f. temps où l'on fauche les prés.
Fauche, ſ. f. action de faucher.
Fauché, ée, part, paſ. & adj.
Fauchée, ſ. f. le travail d'un jour pour un faucheur.
Faucher, v. a.
Fauchet, ſ. m. ſorte de rateau qui ſert à ramaſſer l'herbe,
Faucheur, ſ. m.
Faucille, ſ. f. inſtrument dont on ſe ſert pour ſcier les bleds.
Faucillon, ſ. m. diminutif.
Faucogney, ville de France en Bourgogne,
Faucon, ſ. m. oiſeau de proie.
Fauconneau, ſ. m. petite piece d'artillerie.
Fauconnerie, ſ. f. art de gouverner les faucons; & tout ce qui regarde la chaſſe de l'oiſeau.
Fauconnier, ſ. m. qui a ſoin des oiſeaux,
Fauconniere, ſ. f. ſorte de biſſac de cuir qu'on met à l'arçon de la ſelle.
Faudé, ée, adj. t. de Manufacture de lainage.
Faveur, ſ. f.
Faveur, ſ. f. Divinité allégorique, fille de l'eſprit & de la fortune.

Faufiler, ou fauxfiler, v. a. t. de tailleur.
Fauldes, s. f. plur. t. des eaux & forêts.
Faune, s. m. Dieu champêtre.
Favorable, adj. m. & f.
Favorablement, adv.
Favori, rite, s. m. & f. & adj.
Favoriser, v. a.
Faussaire, s. m. celui qui fait des actes faux.
Fausse-braie, s. f. t. de fortification. *Rich.*
Il ne faut pas écrire *fausse-braye* comme Furetiere, Danet, Joubert, & plusieurs autres. V. la Pr. let. Y.
Fausse-couche, s. f.
Fausse-marche, s. f.
Faussement, adv. à faux.
Fausse-monnoie, s. f.
Fausse-pleurésie, s. f.
Fausse-porte, s. f.
Fausse-position, s. f. t. d'Arithmétique.
Fausser, v. a. violer sa foi, &c.
Fausset de barique, s. m.
Fausset, s. m. t. de Musicien.
On écrit de la sorte pour répondre au Latin *vox falsa*; parce que ces voix-là sont ordinairement fausses ou forcées. Il me semble qu'on pourroit aussi écrire *faucet*, *à faucibus*: mais il faut suivre l'usage.
Fausseté, s. f.
Faussure, s. f. t. de Fonderie.
Faut, s. m. t. de Coutume.
Faute, s. f.
Fauteuil, s. m.
Fauteur, fautrice, s. m. & f.
Fautif, ive, adj.
Fautrage, s. m. t. de Coutume.
Fauve, adj. Qui tire sur le roux.
Fauvet, s. m. mâle de la Fauvette.
Fauvette, s. f. petit oiseau.
Faux, s. f. instrument.
Autrefois *faulx*. V. Pr. let. L.
Faux, fausse, adj. il est aussi subst.
Faux-bois, s. m. t. de Jardinier
Faux-bon, s. m. bond irrégulier.
Faux-bourdon, s. m. t. de Musique.
Fauxbourg, s. m.
Faux-brillant, s. m.
Faux-fourreau, s. m.
Faux-frais. s. m. plur.
Faux-frere, s. m.
Faux-fuyant, s. m.
Faux-germe, s. m.
Faux-jour, s. m. clarté indirecte.
Faux-manteau, s. m. t. d'Architecture.
Faux-monnoyeur, s. m.
Faux-pas, s. m.
Faux-pli, s. m.
Faux-Prêtre, s. m.
Faux-Prophete, s. m.
Faux-rembûchement, t. de Vénerie.
Faux-saunage, s. m.
Faux-saunier, s. m.
Faux-sel, s. m.
Faux-semblant, s. m. apparence trompeuse.
Faux-témoin, s. m.
Fayance. } V. { *Faïance.*
Fayancerie. } V. { *Faïancerie.*
Fayancier. } V. { *Faïancier.* &c.
Féal, ale, adj. Vieux mot qui signifie *fidele.*
Fébricitant, adj. il se dit principalement de ceux qui ont des fievres intermittentes, ou qui n'ont qu'une fievre lente. Il est aussi subst.
Fébrifuge, s. m. t. de Médecine.
Fébrile, adj. t. de Médecine.
Fébruus, s. m. surnom de Pluton
Fécale, adj. il ne se dit que dans

cette phrase : *matiere fécale.*
Féces, s. m. plur. Lie des huiles, &c.
Fécial, s. m. Héraut chez les Romains.
Fécond, onde, adj. il se dit proprement des femmes & des femelles.
Féconder, v. a. rendre fertile.
Fécondité, s. f. abondance.
Féculent, ente, adj. t. de Médecine.
Fée, s. f. espece de Nymphe enchanteresse.
Féer, v. a. vieux mot qui se disoit autrefois en parlanr de certains enchantements qu'on attribuoit aux Fées.
Féerie, s. f. l'art des Fées. Quelques-uns écrivent *faeries.*
Feindre, v. a. qui se conjugue. comme *atteindre.*
Feint, einte, adj.
Feinte, s. f.
Feintise, s. f. il vieillit.
Feldkirch, ville du Tirol.
Fêlé, ée, adj.
Fêler, v. a. il est aussi n. pas.
Félicitation, s. f.
Félicité, s. f.
Félicité, s. f. divinité allégorique.
Féliciter v. a.
Félon, adj. m. vieux mot.
Félonnie, s. f. action violente & injurieuse d'un vassal envers son Seigneur, ou du Seigneur envers son vassal.
Felouque, s. f. le plus petit des vaisseaux à rame.
Feltri, ville d'Italie.
Fêlure, s. f.
Femelle, s. f. il ne se dit proprement qu'en parlant des bêtes.
Femelot, s. m. t. de Marine.
Féminin, ine, adj.
Féminiser, v. a.
Femme, s. f.
Femmelette, s. f. diminutif de femme, t. de mépris.
Fenaison, s. f. la saison où l'on fane les foins.
Fendant, s. m. fanfaron; faux brave.
Fenderie, s. f. t. des Forges à fer.
Fendeur, s. m. qui fend.
Fendis, s. m. t. d'Ardoisier.
Fendoir, s. m. outil de Vannier.
Fendre, v. a.
Fendu, ue, adj.
Fénestrange, ville de Lorraine.
Fenestrelle, forteresse de France dans le Dauphiné.
Fenêtrage, s. f. collectif.
Fenêtre, s. f. V. Pr. let. *ê.*
Fenil, s. m. grenier où l'on serre le foin.
Fenouil, s. m. plante.
les Fenouilledes, pays de France dans la Bas-Languedoc.
Fenouillet, s. m. sorte de pomme venue d'Anjou.
Fenouillette, s. f. liqueur.
Fente, s. f.
Fenton, s. m. t. de Maçonnerie.
Fénu-grec, s. m. plante légumineuse.
Féodal, ale, adj.
Féodalement adv.
Féodalité, s. f.
Fer, s. m.
Ferabath, ville de Perse.
Fer-blanc, s. m. fer battu, reduit en lames déliées, & trempées dans de l'étain fondu.
Ferblantier, s. m.
Ferden, ville de Westphalie.
Fere, la Fere, villes de france en Picardie, & en Champagne.
Ferentino, ville de l'État de l'Église.
Feret, s. m. t. de Verrerie.
Férétrius, s. m. surnom de Jupiter.
Feria, ville d'Espagne.

Férial, ale, adj.
Férie, f. f. t. Eccléfiaftique.
Férir, v. a. vieux mot qui n'eft plus en ufage qu'en cette phrafe: *Sans coup férir.*
Ferler, v. a. t. de Marine.
Fermage, f. m.
Fermail, f. m. t. de Blafon.
Fermant, ante, adj.
Ferme, adj. m. & f.
Ferme, f. f.
Fermé, ée, part. paf. & adj.
Fermement, adv.
Ferment, f. m. levain, t. dogmatique.
Fermentation f. f. t. dogmatique.
Fermenté, ée, part. paf. & adj.
Fermenter, v. n. t. dogmatique.
Fermer, v. a.
Fermeté, f. f.
Fermette, f. f. t. de Charpenterie.
Fermeture, f. f. t. de Serrurier & de Menuifier.
Fermeur, f. m. t. d'Anatomie.
Fermier, iere, f. m. & f.
Fermo, ou Firmo, ville de l'État de l'Églife.
Fermoir, f. m.
Féroce, adj. m. & f. cruel.
Férocité, f. f.
Féronie, f. f. déeffe des bois & des vergers.
Ferrage, f. m. t. de Monnoie.
Ferraille, f. f. collectif.
Ferrailler, v. n. fe battre au fleuret.
Ferrailleur, f. m. bretteur.
Ferrals, ville de france dans le Languedoc.
Ferrandine, f. f. efpece d'étoffe.
Ferrandinier, iere, f. m. & f. qui travaille en Ferrandine.
Ferrant, adj. m. il n'eft d'ufage qu'en cette phrafe: *Maréchal ferrant.*
Ferrare, ville d'Italie fur le Pô, capitale du Duché de ce nom.
Ferrarois, Province de l'État de l'Églife.
Ferré, ée, adj.
Ferrement, f. m. outil de fer.
Ferremente, f. f. t. de Marine.
Ferrer, v. a.
Ferret, f. m. petit morceau de métal qu'on met au bout d'un lacet & d'une aiguillette.
Ferrette, ville de france en Alface.
Ferretiere, f. m. marteau de Maréchal.
Ferreur, f. m. il n'eft d'ufage qu'en cette phrafe: *Ferreur d'aiguillettes.*
Ferreux, eufe, adj. Ferrugineux.
Ferriere, f. f. fac de cuir.
Ferrieres, petites villes de france en Gâtinois & en Provence.
Ferrol ville d'Efpagne.
Ferron, f. m. marchand qui vend du fer neuf.
Ferronnier, iere, f. m. & f. Marchand d'ouvrage de fer.
Ferrugineux, eufe, adj. qui tient de la nature du fer.
Ferrure, f. f. garniture de fer.
la Ferté Alais, petite ville de l'Ifle de France.
la Ferté Aucol, petite ville de France en Brie.
la Ferté Aurain, petite ville de france dans le Blaifois.
la Ferté Bernard, petite ville de france au Maine.
la Ferté Loupiere, ville de france dans le Gâtinois.
la Ferté Milon, ville de l'Ifle de France.
la Ferté fur Aube, petite ville de france en Champagne.
la Ferté fous Jouarre, ville de france en Brie.

Fertile, adj. m. & f.
Fertiliser, v. a.
Fertilité, s. f.
Fertilement adv.
Fervemment, adv.
Fervent, ente, adj.
Ferveur, s. f. zele ; ardeur.
Férule, s. f.
Ferze, s. f. t. de Marine.
Fescamp, petite ville, & port de mer en France dans la Normandie. Prononcez *Fécan.*
Fesse, s. f.
Fessé, ée, adj.
Fesse-cahier, s. m. copiste.
Fessée, s. f. il n'est que du style familier.
Fesse-Mathieu, s. m. usurier.
Fesser, v. a. fouetter.
Fesseur, euse, s. m. & f. il est du style familer.
Fessier, s. m. les deux fesses.
Fessonnie, s f. déesse des voyageurs fatigués.
Fessu, ue, adj. qui a de grosses fesses.
Festin, s. m.
Festiner, v. a. il est vieux.
Feston, s. m. ornement de fruits, de fleurs & de feuilles entremêlées.
Festonner, v. a faire un feston.
Festoyer, v. a. bien recevoir. Il vieillit.
Fête, s. f.
Fête-Dieu, s. f.
Fêter, v. a. célébrer une fête.
Fétide, adj. m. & f. qui est sale & puant.
Fétu, s. m. brin de paille.
Feu, s. m.
Feu, s. m. divinité domestique que les Romains adoroient.
Feu, eue, adj. il se dit en parlant des défunts, il n'a pas de pluriel ; & même il n'a pas de féminin, lorsqu'il est placé avant l'article, ou avant le pronom personnel. Ainsi quoiqu'on dise, *la feue Reine*, il faut dire, *feu la Reine.*
Feudataire, s. m. vassal.
Feudiste, adj. m. docteur qui a écrit sur les fiefs.
Feve, s. f. Légume.
Féverole, s. f. diminutif de feve.
Feuillage, s. m. collectif. Sans *ü*. V. Préf. let. *ü*.
Feuillans, s. m. ordre de religieux de la regle de S. Bernard.
Feuillantine, s. f. fille qui suit la regle des Feuillans.
Feuillantine, s. f. espece de pâtisserie.
Feuille, s. f.
Feuillée, s. f. le feuillage d'un arbre, soit qu'il serve d'ombrage ou de tapisserie ; branches d'arbre nouvellement coupées.
Feuille-morte, adj. sorte de couleur. Il est aussi s. f.
Feuilleret, s. m. rabot de Menuisier.
Feuillet, s. m.
Feuilletage, s. m. sorte de pâtisserie.
Feuilleté, ée, adj.
Feuilleté, s. m. t. d'Ardoisier.
Feuilleter, v. a.
Feuillette, s. f. Demi-muid.
Feuillu, ue, adj.
Feuillure, s. f. t. d'Art.
Février, s. m. second mois de l'année.
Feurre, s. m. paille. On disoit autrefois *foarre.*
Feurs, ville de france dans le Haut-Forez.
Feutrage, s. m. t. de Manufacture de lainage, & de Chapelier.
Feutre, s. m. étoffe foulée & collée

lée ensemble sans filure ni tissure.
Feutrer, v. a. mettre du feutre dans quelque chose.
Feutrier, s. m. ouvrier.
Feutriere, s. f. t. de Chapelier.
Fez, ville capitale du royaume de ce nom en Afrique.
Fez, t. de Marine.
Fi, espece d'interjection.
Fiacre, s. m. Nom que l'on donne tant au cochers qu'aux carrosses de louage, qui se tiennent sur les places & dans les rues.
Fiamette, s. f. couleur rouge qui imite celle du feu.
Fiançailles, s. f. plur. promesse de mariage futur.
Fiancé, ée, s. m. & f. & adj.
Fiancer, v. a.
Fiano, ville de l'état de l'Église.
Fiascone, ville de l'État de l'Église.
Fiat, t. qui ne se dit qu'en cette phrase basse & populaire : *Il n'y a point de fiat.*
Fibre, s. f. t. d'Anatomie.
Fibreux, euse, adj. t. d'Anatomie.
Fibrille, s. f. fibre fort déliée.
Fic, s. m. espece de verrue.
Ficelé, ée, part. pas. & adj.
Ficeler, v. a.
Je ficelle, &c. Je ficelois, &c. J'ai ficelé, &c. Je ficellerai, &c.
Ficelle s. f.
Ce mot vient du Latin *filicella*, ou du Bas-Breton *fichell*, qui signifie la même chose : ainsi il ne faut pas écrire *fisselle*.
Ficellier, s. m. espece de tourniquet de bois.
Fichant, ante, adj. t. de Fortificat.
Fiche, s. f.
Fiché, ée, part. t. de Blason.
Ficher, v. a. enfoncer.
Ficheron, s. m. outil de Serrurier.
Fichet, s. m. petit morceau d'ivoire qu'on met dans les trous d'un trictrac.
Ficheur, s. m. sorte d'ouvrier.
Fichoir, s. m. t. d'Imager qui étale. Petit bâton fendu.
Fichu, ue, adj. t. bas & de mépris.
Fichu, s. m. sorte de mouchoir de femme.
Fichument, adv. ce mot est très-bas.
Fichure, s. f. t. de marine.
Fiction, s. f.
Fictionnaire, adj. t. de Jurisprudence.
Fidéicommis, s. m. t. de Jurisprudence. Legs qu'on confie à quelqu'un, avec charge de le remettre à un autre.
Fidéicommissaire, s. m.
Fidéjusseur, s. m. t. de Palais.
Fidéjussion, s. f. t. de Jurisprudence. caution ; garantie.
Fidele, s. m. fidelle, s. f. & adj.
Fidellement, adv.
Fidélité, s. f.
Fidius, s. m. Divinité qui présidoit aux alliances.
Fiduciaire, adj. m. & f. *héritier fiduciaire.*
Fiducielle, adj. f. t. d'Horlogerie. *La ligne fiducielle.*
Fief, s. m. domaine noble.
Fieffant, s. m. qui donne une terre à fief.
Fieffataire, s. m. qui prend une terre en fief.
Fieffé, ée, adj.
Fieffer, v. a. donner en fief.
Fiel, s. m.
Fiente, s. f.
Fienter, v. n.
Fier, v. a. il s'emploie ordinairement avec le pronom personnel.
Fier, ere, adj. L'r se prononce fortement, & fait ouvrir l'*e*.

Fier-à-bras, ſ. m. t. populaire qui ſe dit d'un fanfaron.
Fiérement, adv.
Fierte, ſ. f. chaſſe d'un Saint.
Fierté, ſ. f.
Fiéſoli, ville du Florentin.
Fievre, ſ. f. divinité malfaiſante.
Fievre, ſ. f.
Fiévreux, euſe, adj.
Fiévrote, ſ. f.
Fifre, ſ. m. eſpece de flûte.
Figé, ée, part. paſ. & adj.
Figeac, ville de france dans le Querci.
Figement, ſ. m. action par laquelle une choſe graſſe s'épaiſſit.
Figer, v. a. il eſt auſſi n. paſ.
Fignoler, ou Finioler, v. n.
Figue, ſ. f.
Figuerie, ſ. f. lieu planté de figuiers.
Figuier, ſ. m. arbre.
Figuratif, ive, adj.
Figurativement, adv. t. dogmatiq.
Figure, ſ. f.
Figuré, ée, adj.
Figurément, adv.
Figurer, v. a.
Fil, ſ. m.
Filage, ſ. m. maniere de filer.
Filament, ſ. m. t. d'Anatomie.
Filamenteux, euſe, adj. t. de Botanique.
Filandiere, ſ. f. femme dont le métier eſt de filer.
Filandres, ſ. f. plur. ſorte de fils blanc & longs qui volent en l'air; & t. de Marine.
Filardeux, adj. t. de Maçon.
Filaret, ſ. m. t. de Marine.
Filaria, ſ. m. arbriſſeau.
Filaſſe, ſ. f. lin ou chanvre peigné.
File, ſ. f. longue ſuite de perſonnes.
demi-File, ſ. f. t. de Guerre.
Filé, ée, adj.
Filer, v. a.
Filerie, ſ. f. lieu où l'on file le chanvre.
Filet, ſ. m. diminutif. Il a pluſieurs ſignifications.
Fileur, euſe, ſ. m. & f.
Fileux, t. de Marine.
Filial, ale, adj.
Filialement, adv.
Filiation, ſ. f.
Filiere, ſ. f. t. d'art.
Filigrane, ſ. m. ouvrage d'orfévrerie.

L'Académie, Furetiere & Danet écrivent ainſi, Richelet *filigranne* & *filigramme*, Joubert *filigrame*. Ce mot ne ſe trouve ni dans le Dict. des Arts ni dans Ménage. Mais comme tous les autres Auteurs conviennent qu'on doit écrire *fili*, tout le différent roule ſur le reſte du mot.

Filipendule, ſ. m. nom de plante.
Fille, ſ. f.
Fillette, ſ. f. diminutif de *fille*.
Filleul, eule, ſ. m. & f.
Filoche, gros cable de moulin, qui ſert à lever la meule.
Filon, ſ. m. t. de Mine.
Filoſelle, ſ. f. groſſe ſoie.
Filotier, ere, ſ. m. & f. ceux qui vont acheter du fil dans les marchés.
Filou, ſ. m.

L'Académie, Furetiere & du Cange écrivent *filous* au pluriel, Ménage *filoux*. Il eſt à remarquer que les ſubſtantifs en *ou* prennent les uns une *s* au pluriel, & que d'autres veulent un *x* Pour moi je préfere *filous*.

Filouſe, ſ. f. t. de Cordier.
Filouter, v. a. voler; tromper.
Filouterie, ſ. f. vol ſubtil.
Fils, ſ. m.

Filtration, s. f. distillation.
Filtre, s. m. t. de Chymie.
Filtre, breuvage. V. *Philtre*.
Filtrer, v. a. il est aussi n. paf.
Filure, s. f. qualité de ce qui est filé.
Fin, s. f.
à la Fin, adv.
Fin, fine, adj. qui est menu en son genre.
Fin, fine, adj. subtil; délicat.
Finage, s. m. t. de pratique.
Final, ale, adj.
Final, ville d'Italie, sur la côte de Genes.
Finale, s. f. t. de Musique.
Finalement, adv. il vieillit hors du style de pratique.
Finance, s. f.
Financer, v. a.
Finances, s. f. plur.
Financier, ere, s. m. & f. & adj.
Finasser, v. n.
Finasserie, s. f. petite ou mauvaise ruse.
Finassier, iere, s. m. & f. quelques-uns disent *finasseur*. Il est du style familier.
Finement, adv.
Finesse, s. f.
Finet, ette, adj. Il ne se dit qu'en mauvaise part & familiérement.
Finette, s. f. outil.
Fini, ie, part. paf. & adj.
Finiment, t. de Peinture.
Finir, v. a.
Finissement, s. m. achevement.
Finisseur, s. m. t. d'Épinglier.
Finisterre, Cap le plus occidental d'Europe.
Finito, s. f. t. de Pratique.
Finlande, grand pays dans la Suede.
Finlandois, oise, s. m. & f. qui est de Finlande.
Fiole, s. f. petite bouteille. Dupuys, Baudoin, Monet, Binet; Furetiere, Danet, Joubert & Boudot, écrivent *phiole*, & on prétend que ce mot vient du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *phiala* Mais malgré cette étymologie, l'Académie & Richelet écrivent *fiole* avec une *f*, & l'usage s'est déclaré en faveur de cette orthographe.
Fioler, v. n. boire, t. populaire.
san Fiorenzo, ville de l'Isle de Corse.
Fiquette, *par ma fiquette*. Serment usité par le bas peuple.
Firmament, s. m. le ciel où sont les étoiles.
Fisc, s. m.
Fiscal, ale, adj.
Fiscalin, ine, adj. ou s. m. & f. qui appartient au fisc.
Fisme, petite ville de france en Champagne.
Fistule, s. f. t. de Chirurgie.
Fistuleux, euse, adj. t. de Chirurgie.
Fixation, s. f.
Fixe, adj. m. & f.
Fixé, ée, adj.
Fixement, adv. il n'est d'usage qu'en cette phrase : *r garder fixement*.
Fixer, v. a.
Fixité, s. f. t. de Chymie.
Flache, s. m. t. de Charpenterie.
Flacheux, adj. m. épithete qu'on donne au bois mal équarri.
Flacon, s. m. espece de bouteille.
Flagellation, s. f. il n'est guere d'usage qu'en cette phrase : *La Flagellation de Notre-Seigneur*.
Flageller, v. a.
Flageolet, s. m.
Flageoleur, s. m.

Flagorner, v. n. faire de mauvais rapports. Il eſt bas.
Flagornerie, ſ. f. il eſt bas.
Flagorneur, euſe, ſ. m. & f. il eſt bas.
Flagrant, adj. il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe : *Flagrant délit*. Sur le fait.
Flair, ſ. m. t. de Chaſſe.
Flairer, v. a. ſentir.
Flamand, ande, ſ. m. & f. habitant de Flandre.
Flamande, adj. f. t. de Menuiſier.
Flambant, ante, adj.
Flambart, ſ. m. charbon à demi conſumé. C'eſt auſſi un petit météore qui paroît ſur mer.
Flambe, ſ. f. ſorte de plante.
Flambeau, ſ. m.
Flambée, ſ. m. coquillage marin.
Flamber, v. a. paſſer par le feu.
Flamber, v. n. jeter de la flâmme.
Flamberge, ſ. f. il ne ſe dit qu'en raillerie. Épée.
Flamboyant, ante, adj.
Flamboyer, v. n. il n'eſt d'uſage que dans la Poéſie & le ſtyle ſoutenu.
Flamines, ſ. m. pl. prêtres de Jupiter.
Flamme, ſ. f.

Il y en a beaucoup qui écrivent *flâme*. On a déja obſervé qu'un circonflexe ne peut pas tenir lieu d'une *m* retranchée, cela n'appartenant qu'au titre ſeul, comme on peut le voir dans l'*A*, *B*, *C*, où les partiſans de cette orthographe trouveront, ā, ē, ī, ō, ū, pour *am*, *em*, *im*, *om*, *um*, ou pour *an*, *en*, *in*, *on*, *un*. Ce ſont les premiers principes auxquels je les prie d'avoir recours.

Flammeche, ſ. f. petite étincelle.
Flammerole, ſ. f. feux folets.
Flan, ſ. m. ſorte de tarte.
Flanc, ſ. m. côté. Les flancs au plur.
Flanché, ou Flanqué, t. de Blaſon.
Flanchet, ſ. m. t. de Boucher & de Poiſſonnier.
Flanchis, ſ. m. t. de Blaſon.
Flandre, province des Pays-Bas.

On écrit auſſi *Flandres*; & alors on ne donne à ce mot ni genre, ni article, ni mode.

Flandrin, injure que dit le peuple aux hommes élancés. Il eſt du ſtyle familier.
Flanelle, ſ. f. étoffe légere de laine.
Flanquant, ante, adj. t. de Fortification.
Flanquer, v. a. t. d'Architecture militaire.
Flaque, ſ. f. eſpece de petit marais où il y a preſque toujours de l'eau.
Flaquée, ſ. f. il eſt du ſtyle familier & ſignifie une certaine quantité d'eau, ou d'autre liqueur qu'on jette contre quelque choſe avec vivacité.
Flaquer, v. a. il eſt du ſtyle familier. Jeter.
Flaſque, ſ. m. t. d'Artillerie.
Flaſque, adj. m. & f. qui a peu ou point de vigueur.
Flatin, ſ. m. petit couteau de poche.
Flatir, v. a. t. de Monnoyeur.
Flâtrer, v. a. il ne ſe dit que des chiens. C'eſt leur appliquer un fer chaud ſur le front.
Flatter, v. a.

L'Acad. Fur. & Dan. écrivent ainſi : Joubert, pour n'avoir de diſpute avec perſonne, écrit tantôt *flater*, tantôt *flatter*.

Flatterie, ſ. f.
Flatteur, euſe, adj. il eſt auſſi ſ.

Ménage dérive ces mots du Latin *flagitare*; Nicod de *flatare*, frequentatif de *flo*; d'autres les dérivent de *flatra*, qui en Bas-Breton signifie *flater*. Quoiqu'il en soit, toutes ces étymologies incertaines n'empêchent pas qu'on ne doive écrire ces mots avec deux *tt*, parce que la syllabe qui les précede est breve.

Flatteusement, adv.

Flatueux, euse, adj. il ne se dit guere que de certains aliments qui excitent des vents.

Flatuosité, s. f. t. de Médecine.

Flavigny, ville de france en Bourgogne.

Fléau, s. m. instrument pour battre du grain; affliction que Dieu envoie aux hommes pour les châtier. On donne aussi ce nom à divers autres instruments.

Fleche, s. f.

la Fleche, ville de france dans l'Anjou.

Flécher, v. n. t. d'Agriculture.

Fléchir, v. a.

Fléchissement, s. m. il ne se dit que des genoux.

Fléchisseur, adj. t. d'Anatomie.

Fléchois, oise, s. m. & f. qui est de la Fleche.

Fleckenstein, château & barriere de france en Alsace.

Flegmagogue, s. m. & adj. m. & f. t. de Médecine.

Flensbourg, ville de Danemarck.

Flessingue, ville des Provinces-Unies.

Flétri, ie, part. pas. & adj.

Flétrir, v. a.

Flétrissure, s. f.

Fleur, s. f.

à Fleur, adv.

Fleur de lis, s. f.

Fleurdeliser, v. a. il n'est guere d'usage qu'au participe: *Bâton fleurdelisé*.

Fleurer, v. n. répandre une odeur.

Fleuret, s. m.

Fleurette, s. f.

Fleuri, ie, adj.

Fleurir, v. n.

A l'imparfait & au participe on écrit *fleurissoit*, *fleurissoient*; *fleurissant*, *fleurissante* dans le sens naturel: mais on écrit *florissoit*, *florissoient*; *florissant*, *florissante*, en parlant d'Empire, des Lettres, ou des Arts.

Fleurissant, ante, adj.

Fleuriste, s. m.

Fleuron, s. m.

Fleurus, village fameux dans le Comté de Namur par la bataille remportée par le Maréchal de Luxembourg. Quelques-uns écrivent & prononcent *Flérus*.

Fleuve, s. m. grande riviere.

Flexibilité, s. f.

Flexible, adj. m. & f.

Flexion, s. f. t. de Physique.

Flibustier, s. m. pirate qui court les mers d'Amérique.

Flipot, s. m. t. de Menuiserie & de Charpenterie: c'est une piece de rapport pour cacher un défaut.

Flocon, s. m. petite touffe.

Flon-flon, refrain d'un vaudeville.

Florac, ville de france dans le Gévaudan.

Floraison, s. f. le temps des fleurs.

Floran, s. m. t. de Papeterie.

Flore, s. f. Déesse des fleurs & du printemps, & femme de Zephyre.

Florence, ville d'Italie & Capi-

tale du Grand Duché de Toscane.

Florensac, ville de france dans le Languedoc.

le Florentin, province dans la Toscane.

Florentin, ine, adj. & s. m. &. f. qui est de Florence.

Florer, v. a. t. de Marine.

Florès, s. f. t. de raillerie.

Floride, contrée de l'Amérique Septentrionale.

Florin, s. m. piece de monnoie. Celui de Hollande vaut 2. liv. 2. s. 6. d. Le florin Polonois vaut 1. liv. 10. s.

Florir, v. n.

Ce mot ne se dit qu'au figuré, & signifie *être dans un heureux état*. On dit plus ordinairement *fleurir* dans le sens propre, & *florir* dans le figuré, cependant cette regle n'est pas sûre.

Florissant, ante, adj. il n'est en usage qu'au figuré.

Flot, s. m. onde; vague.

Flottable, adj. qui se dit de l'endroit où l'on peut faire flotter le bois.

Flottage, s. m. conduite de bois sur l'eau.

Flottaison, s. f. t. de Marine.

Flottant, ante, adj.

Flotte, s. f.

Flotté, ée, adj.

Flotter, v. n.

Le Dict. des Arts & Richelet ne veulent qu'un *t* dans ces mots; & il y a apparence qu'ils les dérivent du Latin *fluctus*: mais Vossius, Ménage, & Furetiere prétendent qu'ils viennent de l'Allemand *flotten*. Pour moi je pense qu'ils viennent de *flotta*, mot de la basse Latinité, qui se trouve dans du Cange en cette signification. Quoiqu'il en soit, ces deux étymologies prouvent qu'on doit écrire *flotte*, *flotter* avec deux *tt*; & c'est ainsi que l'Académie les écrit.

Flottile, s. f. diminutif de flotte.

Flou, t. de Peinture.

Fluant, adj. t. de Papeterie.

Fluctuation, s. f. t. de Chirurgie.

Fluctueux, euse, adj. qui est agité de mouvements contraires ou violents.

Fluer, v. n. couler.

Fluet, ette, adj. autrefois on écrivoit *flouet*.

Fluide, adj. m. & f.

Fluidité, s. f.

Fluonie, s. f. surnom de Junon.

Flûte, s. f. instrument de Musique.

Flûte, s. f. t. de Marine.

Flûté, ée, adj. on appelle *Voix flûtée*, une voix douce.

Flûter, v. n. il n'est guere d'usage qu'en raillerie & par mépris.

Flûteur, euse, s. m. &. f.

Flux & reflux, s. m.

Il ne faut pas écrire *flus* & *reflus*, quoique Furetiere & Danet semblent les préferer à *flux* avec un *x*, qui est plus conforme au Latin *fluxus*, & plus en usage chez les savants.

Fluxion, s. f. écoulement d'humeurs sur quelques parties.

Fluxionaire, s. m. & f. t. de Médec.

Foerre, ou Foarre, s. m longue paille du bled.

Fœtus, s. m. t. de Médecine.

Foi, s. f. V. pref. let. Y.

en bonne Foi; à la bonne Foi: Façons de parler adverbiales.

Foiblage, s. m. t. de Monnoie.

Foible, adj. m. & f. on prononce *feble*.

Foiblement, adv. on prononce *fé-blement*.
Foiblesse, s. f. on prononce *fé-blesse*.
Foiblir, v. n. on prononce *féblir*.
Foie, s. m. une des parties nobles de l'animal. Mieux que *foye*.
Foin, s. m. herbe seche.
Foire, s. f. grand marché public.
Foire, s. f. cours de ventre. Il est du style familier.
Foirer, v. a. il est bas.
Foireux, euse, adj. & s. m. & f. il est bas.
Fois, s. f. t. qui ne s'emploie qu'avec des noms de nombre. *Une fois*.
Foison, s. f. qui n'a point de pluriel. il vieillit. *Abondance*.
à Foison, adv. Abondamment.
Foisonner, v. n. Abonder.
Foix, ville & pays de france dans le Languedoc.
Fol, ou Fou, folle, adj. & s. m. & f.

Autrefois on n'écrivoit que *fol*; mais l'usage l'a proscrit, & ne lui permet plus d'entrée que devant les mots dont la lettre initiale est une voyelle ou une *h* sans aspiration. V. M. Restaut.

Folâtre, adj. & s. m. & f.
Folâtrer, v. n.
Folâtrerie, s. f.
Folichon, onne, adj. & s. il est du style familier. badin.
Folie, s. f.
Foligni, ville d'Italie.
Folilet, s. m. t. de vénerie.
Folio, s. m. mot emprunté du Latin.
Foliot, s. m. t. de Serrurier.
Follement, adv.
Folles, s. f. sorte de filets de pêcheurs de mer.
Follet, ette, adj. il est du style familier.
Follette, s. f. sorte de fichu à la mode.
Follettes, s. f. plur. ou Arroche. Nom de plante. On dit mieux Arroche.
Follicule, s. f. petite feuille.
Fomentation, s. f. t. de Médecine.
Fomenter, v. a. t. de Médecine. Au figuré, entretenir.
Fonçailles, s. f. plur. planches qui portent la paillasse d'un lit.
Foncé, ée, adj.
Foncée, s. f. t. de gens qui tirent l'ardoise.
Foncer, v. n. *Foncer à l'appointement*.
Foncet, s. m. c'est le plus grand des bateaux dont on se sert sur les rivieres.
Foncier, ere, adj.
Fonciere, s. f. c'est le lit de l'ardoise.
Fonciérement, adv.
Fonction, s. f.
Fond, s. m.

Quand ce mot désigne quelque profondeur, on ne doit point mettre d'*s* finale.

Fondi, ville du Royaume de Naples.
Fondamental, ale, adj.
Fondamentalement, adv. t. dogmatique.
Fondant, ante, adj.
Fondant, s. m. signifie la même chose que *dissolvant*.
Fondateur, s. m.
Fondation, s. f.
Fondatrice, s. f.
Fonde, t. de Marine.
Fondé, ée, part. pas. & adj.
Fondement, s. m.
Fonder, v. a. établir.

Fonderie, ſ. f.
Fondeur, ſ. m.
Fondis, ſ. m. abyme qui ſe fait ſous quelque édifice.
Fondoir, ſ. m. t. de Boucherie.
Fondre, v. a.
Fondriere, ſ. f.
Fondrilles, ſ. f. plur. Orduresqu'on trouve dans l'eau mal nette.
Fonds de terre, ſ. m. *Fur. Dan. Joub.*
En ce ſens ce mot doit avoir une *s* finale.
Fondu, ue, adj.
Fougueux, euſe, adj. t. de Phyſiologie.
Fontaine, ſ. f.
Fontainebleau, ville de france en Gâtinois, renommée par un château royal.
Fontaine-l'Évêque, ville des Pays-Bas françois.
Fontainier, ou Fontenier, ſ. m.
Fontange, ſ. f.
Fontarabie, ville d'Eſpagne.
Fonte, ſ. f. action de fondre.
Fonte, ſ. f. t. de Sellier.
Fontenay, nom propre de pluſieurs Lieux en France.
Fontenay-le-Comte, ville de France & capitale du Bas-Poitou.
Fontenoy, village des Pays-Bas, près Tournay, très-renommé par la victoire complette que l'Armée Françoiſe, commandée par Sa Majeſté LOUIS XV. accompagné de Monſeigneur le DAUPHIN, y remporta le 11. Mai 1745. ſur les Anglois, Autrichiens, Hollandois & Hannovériens.
Fontevrault, Abbaye célebre en France, ſur les confins du Poitou & de l'Anjou.
Fonts, ſ. m. plur. grand vaiſſeau de pierre, où l'on conſerve l'eau dont on a coutume de baptiſer.
Foque, ſ. m. t. de Marine.
For, ſ. m. Juriſdiction.
Forain, aine, adj. étranger. *Marchand forain*; *Traite foraine.*
Forban, ſ. m. corſaire qui attaque ami & ennemi.
Forbannir, v. a. éxiler. il eſt vieux.
Forbanniſſement, ſ. m. t. de Coutume. éxil.
Forçage, ſ. m. t. de Monnoie.
Forcalquier, petite ville de France en Provence.
Forçat, ſ. m. galérien.
Force, ſ. f.
Force, ſ. f. Divinité allégorique.
Forcé, ée, part. paſ. & adj.
Forcément, adv.
Forcené, ée, adj. furieux.
Ceux qui écrivent ce mot avec une *ſ*, ſe fondent ſur ce qu'il vient de *forſen*, vieux mot qui ſignifie *emportement ſans raiſon*; & *forſen* eſt composé du vieux mot *fors*, qui ſignifie *dehors*, & du mot *ſens* comme qui diroit *hors de ſens*. On a dit auſſi *forſenage* pour *folie* & *extravagance*; & en termes de Blaſon *forſené* ſe dit d'un cheval effaré. Cette Remarque eſt tirée du Dictionnaire des Arts. Mais l'Académie, Richelet & Joubert écrivent *forcené.*
Forcer, v. a.
Forces, ſ. f. plur. ciſeaux.
Forchain, ville de Franconie.
Forcine, ſ. f. t. de Forêts.
Forclorre, v. a. t de Palais.
Forclos, oſe, part. & adj. Il ne ſe dit qu'au maſculin. Il veut dire *exclus.*
Forcluſion, ſ. f. t. de Palais.
Forer, v. a. t. de Serrurier.
Foréſien, enne, ſ. m. & f. qui eſt du Forez.

Foreſtier,

Foreſtier, ſ. m. Garde des bois & Forêts.
Forêt, ſ. f.
Foret, ſ. m. outil de fer.
Forez, nom d'une Contrée de France qui a titre de Comté.
Ce mot s'écrit mal pour la prononciation; car l'*e* eſt très-ouvert, & le *z* au contraire après un *e* à la fin d'un mot, rend cet *e* fermé ou aigu.
Forfaire, v. n. t. de Pratique.
Forfait, ſ. m. crime.
Forfaiture, ſ. f. eſpece de crime commis par un officier de juſtice contre ſon devoir, ou par un Vaſſal contre ſon Seigneur.
Forfante, ſ. m. t. injurieux emprunté de l'Italien. Coquin; ſcélérat.
Forfanterie, ſ. f. Charlatanerie; tromperie.
Forge, ſ. f.
Forgeable, adj.
Forger, v. a.
Forgeron, ſ. m.
Forgerons, ſ. m. plur. c'étoient les Cyclopes.
Forges, bourg de France renommé par ſes eaux minérales. Il eſt dans la Haute-Normandie.
Forgeur, ſ. m.
Forjet, ou Forjetture, t. d'Architecture.
Forjetter, v. n. t. d'Architecture.
Forlancer, v. a. t. de Chaſſe.
Forlane, ſ. f. t. de Muſique & de Danſe.
Forli, ville d'Italie.
Forligner, v. n. dégénérer. Il eſt vieux.
ſe Forlonger, v. n. paſ. t. de Chaſſe.
ſe Formaliſer, v. n. paſ.
Formaliſte, adj. m. & f.
Formalité, ſ. f.
Formariage, ſ. m. t. de Coutume.
Format, ſ. m. t. de Librairie. La forme d'un Livre.
Formation, ſ. f.
Formatrice, adj. f. t. de Phyſique.
Forme, ſ. f.
Formées, ſ. f. plur. t. de Chaſſe.
Formel, elle, adj.
Formellement, adv.
Former, v. a. il eſt auſſi n. paſ.
Formeret, ſ. m. t. d'Architecture.
Formidable, adj. m. & f.
Formier, ſ. m. ouvrier qui fait des formes de ſouliers.
Formigue, t. de Marine.
Formuer, v. a. t. de Vénerie.
Formulaire, ſ. m.
Formule, ſ. f.
Formuliſte, ſ. m. qui ſe tient aux formules.
Formy, t. de Fauconnerie.
Fornax, ſ. f. Déeſſe qui préſidoit dans les endroits où l'on cuiſoit le pain.
Fornicateur, trice, ſ. m. & f.
Fornication, ſ. f.
Forpaître, v. n. t. de Vénerie.
Forpaſſer, v. n. avancer hors des limites.
Forpayſer, v. a. qui ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel. C'eſt un terme de Chaſſe.
Fors, prépoſition. Il eſt vieux.
Forſenant, t. de Chaſſe.
Forſené, ée, adj. V. *Forcené*.
Fort, forte, adj.
Fort, ſ. m. forteresse.
Fort, adv.
Fortement, adv.
Forteresse, ſ. f.
Fortifiant, ante, adj. il ſe dit des remedes, & des aliments.
Fortificateur, ſ. m.
Fortification, ſ. f.
Fortifié, ée, part. paſ. & adj.

Fortifier, v. a. il eſt auſſi n. paſ.
Fortin, ſ. m. diminutif de fort.
Fortitrer, v. n. t. de Chaſſe.
Fort-Louis, place forte de France en Alſace.
Fortraire, v. a. prendre le bien d'autrui.
Fortuit, ite, adj.
Fortuitement, adv. par hazard.
Fortunal, ſ. m. t. de Marine.
Fortune, ſ. f.
Fortune, ſ. f. Déeſſe qui préſide au bien & au mal.
Fortuné, ée, adj. heureux.
Forvêtu, ſ. m. homme de néant bien vêtu.
Forure, ſ. f. t. Serrurier.
Foſſano, ville du Piémont.
Foſſe, ſ. f.
baſſe-Foſſe, ſ. f. cachot très-obſcur dans une priſon.
Foſsé, ſ. m.
Foſſet, ſ. m. petit morceau de bois qui ſert à boucher le trou fait à un tonneau.
Foſſette, ſ. f. diminutif de foſſe.
Foſſile, adj. m. & f. t. de Phyſique. Il eſt auſſi ſubſtantif. Il ſe dit des corps qu'on trouve dans la terre après l'avoir creusée.
Foſſoyé, ée, adj.
Foſſoyer, v. a.
Foſſoyeur, ſ. m.
Fouace, ſ. f. pain cuit ſous la cendre.
Fouage, ſ. m. droit Seigneurial.
Fouaille, ſ. f. t. de Vénerie.
Fouaillé, ée, adj.
Fouailler, v. a. il eſt du ſtyle famil.
Foudre, ſ. m. & f.

Quand ce mot ſignifie le tonnerre, il eſt du genre féminin, ſuivant la plus commune opinion des Savants; quoique M. Corneille, dans Polieucte ait dit:

Ces foudres impuiſſants qu'en leurs mains vous peignez.

Danet fait ce mot indifféremment des deux genres en ce ſens: mais je le crois féminin, principalement au ſingulier: car on dit *la foudre eſt tombée.* Au contraire, lorſque ce mot eſt employé dans un ſens figuré, il eſt toujours du maſculin. Ainſi l'on dit en parlant d'un grand Capitaine, *ce fameux foudre de guerre.*

Foudroiement, ſ. m.
Foudroyant, ante, adj.
Foudroyé, ée, part. paſ. & adj.
Foudroyer, v. a.
Fouée, ſ. f. ſorte de chaſſe qui ſe fait la nuit. C'eſt auſſi un terme populaire qui ſignifie le feu d'un four qu'on chauffe.
Fouene, inſtrument à pêcher.
Fouet, ſ. m.
Fouetté, ée, part. paſ. & adj.
Fouetter, v. a.
Fouetter, v. a. t. de Relieur.
Fouetteur, ſ. m.
Fougade, ſ. f. t. de guerre. Eſpece de petite mine.
Fouger, v. t. de Chaſſe.
Fougeraie, ſ. f. lieu où croît la fougere.
Fougere, ſ. f.
Fougeres, ville de france en Bretagne.
Fougon, ſ. m. t. de Marine.
Fougue, ſ. f. mouvement violent.
Fougueux, euſe, adj. emporté.
Foui, ie, part. paſ. & adj.
Fouille, ſ. f. ſans *ü.* ouverture; action de fouiller.
Fouille-au-pot, ſ. m. petit marmiton.
Fouille-merde, ſ. m. ſorte d'inſecte qui vit de fiente.
Fouiller, v. a. V. Préf. let. *ü.*

Je fouille, &c. Nous fouillons, &c. Je fouillois, &c. Nous fouillions, &c. Je fouillai, &c. J'ai fouillé, &c. Je fouillerai, &c. Fouille, fouillez. Que je fouille, &c. Que nous fouillions, &c. Je fouillerois, &c. Nous fouillerions, &c. Que je fouillasse, &c. Que nous fouillassions, &c. fouillant.

Fouine, s. f. animal.

Fouir, v. a. creuser.

Foule, s. f.

Foulé, ée, part. pas. & adj.

Foulées, s. f. plur. t. de Chasse.

Fouler, v. a.

Foulerie, s. f.

Fouleur, s. m. ouvrier qui foule les draps.

Fouloir, s. m. lieu où certains Artisans foulent leurs étoffes.

Foulon, s. m. artisan qui fait fouler les draps.

Foulonnier, s. m. ouvrier qui apprête les draps.

Foulque, s. f. oiseau aquatique.

Foulure, s. f.

Foupi, ie, adj.

Foupir, v. a. ôter le lustre d'une étoffe; chiffonner.

Four, s. m.

Fourbe, s. f.

Fourbe, adj. & subst.

Fourber, v. a. tromper.

Fourberie, s. f.

Fourbir v. a. nettoyer; polir.

Fourbisseur, s. m.

Fourbissure, s. f.

Fourbu, ue, adj. t. de Manege.

Fourbure, s. f. t. de Chasse.

Fourbure, s. f. maladie de cheval.

Fourchage, s. m. t. de Généalogie.

Fourche, s. f.

Fourche-fiere, s. f. instrument de Jardinier.

Fourcher, v. n.

Fourcheret, s. m. t. de Fauconnerie.

Fourches, s. f. plur. Gibet.

Fourchet, s. m. t. de Jardinage.

Fourchette, s. f.

Fourchon, s. m. pointe d'une fourche.

Fourchu, ue, adj.

Fourchure, s. f. L'endroit où une chose commence à se fourcher.

Fourg, s. m. t. de Marine.

Fourgon, s. m. espece de charette; & instrument de Boulanger.

Fourgonner, v. n. remuer le bois & la braise d'un feu avec le fourgon du four.

Fourmi, s. f. petit Insecte.

Fourmillement, s. m.

Fourmiller, v. n. *abonder*. En ce sens, il ne se dit que de ce qui a vie & mouvement.

Fourmilliere, s. f.

Fournage, s. m. droit Seigneurial.

Fournaise, s. f.

Fourneau, s. m.

Fournée, s. f.

Fourneladoux, s. m. t. de Marine.

Fourni, ie, part. pas. & adj.

Fournier, iere, s. m. & f.

Fournil, s. m.

Fourniment, s. m.

Fournir, v. a.

Fournissement, s. m. t. de Commerce.

Fourniture, s. f.

Fourque & Fourcat, t. de Marine. Le dernier est masculin.

Fourrage, s. m. collectif.

Fourrager, v. n.

Fourrageur, s. m.

Ménage, Boudot & quelques autres écrivent *fourage, &c.* avec une seule *r*, parce que ces mots viennent de *foragium* ou *forra-*

gium. Mais du Cange qui en rapporte l'étymologie, écrit plus ſouvent *forragium*, & en François *fourrage*, *fourrager*, *fourrier*: ce qui dénote qu'il préféroit cette maniere d'écrire, qui eſt auſſi la plus en uſage.
Fourré, ée, adj.
Fourreau, ſ. m. ſorte d'étui.
faux-Fourreau, ſ. m.
Fourrelier, ſ. m. artiſan qui fait des fourreaux.
Fourrer, v. a.
Fourreur, ſ. m. celui qui fait & vend des fourrures.
Fourrier, ſ. m. officier qui marque les logis.
Fourriere, ſ. f. lieu deſtiné à mettre le bois chez le Roi ou chez les Princes. C'eſt auſſi un t. de Coutume.
Fourrure, ſ. f.
Fourvoiement, ſ. m. égarement. Il eſt vieux.
Fourvoyer, v. a. détourner du vrai chemin.
Fouteau, ſ. m. grand arbre.
Foyer, ſ. m.
Fracas, ſ. m.
Fracaſsé, ée, part. paſ. & adj.
Fracaſſer, v. a.
Fraction, ſ. f.
Fractionnaire, adj. m. & f.
Fracture, ſ. f.
Fracturé, adj. t. de Chirurgie.
Fraga, ville d'Eſpagne.
Fragile, adj. m. & f.
Fragilité, ſ. f.
Fragment, ſ. m.
Frai, ſ. m. les œufs du poiſſon.
Fraîchement, adv.
Fraîcheur, ſ. f.
Fraîchir, v. n. t. de Marine.
Fraie, ſ. f. temps de la génération des poiſſons.
Frairie, ſ. f. partie de divertiſſement.
Frais, fraîche, adj. il eſt auſſi ſ.
Frais, ſ. m. plur. dépenſe.
Fraiſe, ſ. f. ce t. a pluſieurs ſignifications.
Fraisé, ée, adj.
Fraiſer, v. a.
Fraiſette, ſ. f. diminutif.
Fraiſier, ſ. m. plante.
Fraiſil, ſ. m. c'eſt la cendre du charbon.
Fraiſoir, ſ. m. eſpece de Villebrequin.
Framboiſe, ſ. f. fruit.
Framboiſer, v. a mettre des framboiſes en quelque choſe.
Framboiſier, ſ. m. arbre.
Franc, ſ. m. monnoie de compte. valant vingt ſols.
Franc, anche, adj.
Franc, adv. *parler franc.*
Franc-Aleu. V. *Aleu.*
le Franc-Aleu, Pays de France en Baſſe-Auvergne.
FRANCE, C'eſt la plus puiſſante Monarchie de l'Europe, où brillent toutes les Sciences & les Arts.
Franc-étable, t. de Marine.
Franc-fief, t. de Seigneurie.
Francfort, ville Impériale d'Allemagne, ſituée ſur le Mein.
Francfort ſur l'Oder, ville d'Allemagne.
Franc-funin, t. de Marine.
Franc-tillac, ſ. m. t. de Marine.
Franche-Comté, province de france dans la Bourgogne.
Franchement, adv. t. de Pratique.
Franchir, v. a. ſauter par deſſus.
Franchiſe, ſ. f.
Franciſcain, ſ. m. Cordelier.
Franciſer, v. a.
Franckenberg, petite ville de la

basse pattie du cercle du Haut-Rhin.

Franckendal, ville d'Allemagne située dans le Palatinat du Rhin.

Franker, ville des Pays-Bas.

François, oise, s. m. & f. nom propre.

François, s. m. se dit pour la Langue Françoise.

la Françoise ville de france dans le Quercy.

Francolin, s. m. sorte d'oiseau.

Fran-Comtois, oise, s. m. & f. qui est de Franche-Comté.

Franconie, Province d'Allemagne.

Franc-salé, s. m. droit d'avoir du sel sans payer.

Frange, s. f.

Frangeon, s. m. petite frange.

Franger, v. a. garnir de frange.

Franger, s. m. artisan qui fait de la frange.

Frangible, adj. m. & f.

Frangipane, s. m. parfum fort exquis qu'on donne à des peaux pour faire des gants, des poches, des sachets, &c. On appelle aussi *Tourtes de frangipane*, des tourtes faites de crême, de pistaches pilées, d'amandes, &c.

à la Franquette, façon de parler adverbiale & populaire.

Frappe, s. f. t. de Monnoie.

Frappé, ée adj.

Frappe-main, s. m. jeu d'enfant.

Frappement, s. m. il ne se dit que de l'action de Moïse frappant le rocher.

Frapper, v. a.

L'Acad. Fur. Joub. Danet, & presque tous les anciens ont écrit ce mot, avec deux *pp*, & il faut suivre cette orthographe comme la plus en usage, quoique Ménage prétende que *fraper* vient du verbe *rapare*, dont on a fait *fraper* en y ajoutant une *f*, ou plus vraisemblablement du vieux mot *frapon*, qui signifie *un coup*.

Frappeur, s. m.

Frarage, s. m. partage d'un fief.

Frarager, v. a. t. de Coutume. Partager par frarage.

Frascati, ville d'Italie.

Frase, s. f. sorte d'outil d'acier.

Frasque, s. f. mauvais tour.

Frater, s. m. mot Latin qui veut dire, garçon chirurgien.

Fraternel, elle, adj.

Fraternellement, adv.

Fraterniser, v. n. vivre en freres.

Fraternité, f. f.

Fratricide, s. m. meurtre d'un frere.

Fraude, s. f.

Frauder, v. a. il vieillit.

Frauduleusement, adv.

Frauduleux, euse, adj.

Frawenfeld, ville de Suisse.

Fraxinelle, s. m. nom de plante.

Frayer, v. a. Il n'est guere d'usage que dans cette phrase: *frayer le chemin*.

Frayer, v. n. il se dit des poissons quand ils s'approchent pour la génération.

Frayeur, s. f. crainte.

Frayoir, s. m. lieu où les cerfs vont frayer.

Frayure, s. f. action des cerfs quand ils frayent.

Fredaine, s. f. il est du style familier.

Fredon, s. m. t. de Jeu de cartes.

Fredon, s. m. t. de Musique.

Fredonner, v. n. faire des variations de voix ou de sons.

Frégate, s. f. sorte de vaisseau de guerre.

Frégaton, s. m. bâtiment de mer Vénitien.

Frein, f. m. t. de Manege.
Freisingen, ville de Baviere.
Fréjus, ville de france en Provence.
Frelampier, f. m. t. de mépris & bas. Homme de néant & de peu de mérite.
Frelater, v. a. il se dit principalement du vin. Falsifier.
Frêle, adj. m. & f. fragile.
Frêler, v. a. t. de Marine.
Frêlet, f. m. t. de Papeterie.
Frêlon, f. m. sorte de grosse mouche guêpe.
Freluche., f. f.
Petits fils qui volent en l'air pendant l'Été, & qui proviennent de la rosée.
Freluquet, f. m. il est du style familier. Jeune homme qui s'en fait accroire.
Frémir, v. n.
Frémissement, f. m.
Frêne, f. m. grand arbre.
Frénésie, f. f.
Frénétique, adj. & f. fou.
Quoique ces mots viennent du Grec, & qu'il semble qu'ils doivent être écrits, avec *ph*, comme les ont écrit Danet, Richelet, Joubert, & le Dict. des Arts; cependant l'usage le plus général est de les écrire avec une *f*, & l'Académie a préféré cette Orthographe.
Fréouer, f. m. t. de Vénerie & de Chasse.
Fréquemment, adv.
Fréquence, f. f.
Fréquent, ente, adj.
Fréquentant: adj. t. de Marchands.
Fréquentatif, adj. m. t. de Grammaire. Il est aussi sustantif.
Fréquentation, f. f.
Fréquenter, v. a.
Frere, f. m.
Fresaie, f. f. sorte d'oiseau de nuit dont la tête est affreuse.
Richelet, Ménage, Joubert & la plupart des Auteurs écrivent *fresaye*, V. Préf. let. Y. Danet écrit *freseye*; c'est une faute. Dans un Dictionnaire imprimé à Limoges, j'ai trouvé *fresseye*, ce qui ne doit pas surprendre ceux qui lisent les livres imprimés dans cette Ville, étant ordinairement pleins de fautes.
Fresque, f. f. espece de peinture sur un enduit de mortier encore frais.
Fressure, f. f. collectif.
Fret, f. m. t. de Marine.
Freter, v. a. louer un Vaisseau.
L'Acad. Rich. Joub. le Dict. des Arts, Dupuys, Baudoin, Monet & Binet écrivent de même. On trouve *fretter* avec deux *tt* dans Danet. V. Préf. let. T.
Freteval, ville de france en Beauce.
Freteur, f. m. qui frete un vaisseau. *Rich. Joub.*
Comme ces mots tirent leur origine du Latin *fretum*, il me paroît qu'il vaut mieux les écrire avec un seul *t*.
Fretillant, ante, adj.
Fretillard, arde, adj.
Fretille, f. f. se dit de la paille, & autres pareilles choses.
Fretillement, f. m.
Fretiller, v. n.
Fretin, f. m. rebut. Il se dit aussi du petit poisson.
Frette, f. f. lien de fer d'une roue.
Freudenberg, ville de Franconie, & de Wétéravie.
Freudenstadt, ou Fredenstat, ville d'Allemagne.

Freystadt, ville de Hongrie.
Friable, adj. t. dogmatique. Facile à mettre en poudre.
Friand, ande, adj. & s. m. & f.
Friandise, s. f.
Frias, ville d'Espagne.
Fribourg, ville d'Allemagne, Capitale du Briscaw, dont les François se sont rendus maîtres le 6 Novembre 1745.
Fribourg, ville capitale du Canton Suisse de ce nom.
Fribourgeois, oise, s. m. & f. qui est de Fribourg.
Fribust, s. m. t. de Marine.
Fricandeau, s. m. tranche de veau lardée.
Fricassée, s. f.
Fricasser, v. a.
Fricasseur, s. m.
Fricenti, ville du royaume de Naples.
Friche, s. f. terre qui n'est point cultivée.
en Friche, adv. sans culture.
Friction, s. f. frottement.
Friedberg, ville de la Basse-Silésie, renommée par la victoire que le Roi de Prusse remporta près de cette ville sur les Autrichiens & Saxons, le 4 Juin 1745.
Frileux, euse, adj.
Frimas, s. m. gelée blanche.
Frime, s. f. semblant. il est bas.
Fringant, ante, adj. & s.
Fringuer, v. n. danser. il est vieux.
Fringuer, v. a. il n'est guere en usage que dans cette phrase: *Fringuer un verre*, le rincer.
Frioul, province d'Italie.
Fripper, v. a.
Fripperie, s. f.
Frippe-sauce, s. m. goinfre; goulu. il est bas.
Frippeur, s. m.
Frippier, iere, s. m. & f.
Frippon, onne, s. m. & f. & adj.
Fripponneau, s. m. diminutif de frippon.
Friponner, v. a.
Fripponnerie, s. f.
Friponnier, s. m. filou.
Friquet, s. m. t. de mépris. freluquet. C'est aussi un ustensile de cuisine.
Frire, v. a. irrégulier. Fricasser. Je fris, tu fris, il frit: *Sans pluriel & sans imparfait*. J'ai frit, &c. Je frirai, &c. Dans tous les autres temps & modes on joint à ce mot le verbe *faire*, qu'on conjugue en mettant *frire* à l'infinitif. Exemp. *Je faisois frire*, &c.
Frise, s. f. t. d'Architecture.
Frise, s. f. sorte d'étoffe de laine.
Frise, province des Pays-Bas.
Frisé, ée, part. pas. & adj.
Friser, v. a.
Frison, s. m. jupe fort courte.
Frison, onne, s. m. & f. Peuple qui habite la Frise.
Frisotter, v. a. il ne se dit que par raillerie.
Frisquette, s. f. t. d'Imprimerie.
Frisson, s. m.
Frissonnement, s. m. frisson.
Frissonner, v. n.
Frisure, s. f.
Frit, ite, adj. fricassé.
Frit, s. m. t. de Maçonnerie.
Fritillaire, s. f. plante.
Fritte, s. f. t. de Verrerie.
Friture, s. f.
Fritzlart, ville de Hesse.
Frivole, adj. m. & f. inutile.
Frivolité, s. f. qualité de ce qui est frivole.
Froc, s. m. habit de Moine.
Frocard, s. m. Moine.
Froid, s. m.

Froid, froide, adj.
Froidement, adv.
Froideur, ſ. f.
Froidi, ie, part. paſ. & adj.
Froidir, v. n.
Froidure, ſ. f.
Froidureux, euſe, adj.
Froiſſé, ée, part. paſ. & adj.
Froiſſement, ſ. m.
Froiſſer, v. a.
Froiſſure, ſ. f.
Frôlement, ſ. m. l'action de toucher légérement.
Frôler, v. a. toucher légérement en paſſant.
Fromage, ſ. m.
Fromager, ere, adj. & ſ. m. & f. qui fait ou vend des fromages.
Fromagerie, ſ. f. lieu où l'on deſſeche les fromages.
Fromageux, euſe, adj.
Frome, ville d'Angleterre.
Froment, ſ. m. ſorte de bled.
Fromentacée, adj. on dit, *Plantes fromentacées*. Académie.
Fromentage, ſ. m. t de Coutume.
Fromentée, ſ. f. farine de froment dont on fait différents mets.
Froncement, ſ. m. il ne ſe dit que des ſourcils.
Froncer, v. a. faire des plis.
Froncis, ſ. m. les plis que l'on fait à une robe.
Fronçure, ſ. f. qui ſe dit des plis d'étoffe qu'on fait aux habits.
Fronde, ſ. f.
Fronder, v. a.
Frondeur, ſ. m. qui ſe ſert de la fronde; contradicteur; rebelle.
Fronſac, ville de france en Guienne.
Front, ſ. m.
Front-de-Bandiere, t. de Guerre.
Frontal, ſ. m. bandeau qu'on met ſur le front. il eſt auſſi adj.
Fronteau, ſ. m. t. d'Architecture.
Frontiere, ſ. f. il eſt auſſi adj.
Frontignan, ville de france dans le Languedoc.
Frontiſpice, ſ. m. premiere page d'un livre; & la face principale d'un grand bâtiment.
Fronton, ſ. m. t. d'Architecture.
Fronton, ville de france en Languedoc.
Froqué, adj. m. qui a un froc.
Froqueur, ſ. m. t. de Coutume.
Frot, f. m. t. de Coutume.
Frotage, ſ. m.
Frotté, ée, part. paſ. & adj.
Frottée, ſ. f. pain frotté.
Frottement, ſ. m.
Frotter, v. a.

C'eſt ainſi qu'il faut écrire avec l'Académie, Furetiere, Danet, Joubert, &c. malgré la prétendue étymologie du verbe Latin *frictare*, où il n'y a qu'un *t*. Mais le *ct* peut être rendu par deux *tt*, comme en Italien *dottore* de *doctor*. D'ailleurs la ſyllabe *fro* dans *frotter* eſt breve, & c'eſt une raiſon de plus pour doubler le *t*.

Frotteur, euſe, ſ. m. & f.
Frottoir, ſ. m.
Frottoire, ſ. f. t. d'Épinglier.
Frotton, ſ. m. t. de Cartier.
Frouer, v. n. t. d'Oiſeleur.
Froullay, Châtellenie de France au Maine.
Fructifier, v. n.
Fructueuſement, adv.
Fructueux, euſe, adj.
Frugal, ale, adj.
Frugalement, adv.
Frugalité, ſ. f.
Fruidental, ville de Siléſie.
Fruit, ſ. m.
Fruit, ſ. m. t. de Maçonnerie.

Fruitage,

Fruitage, s. m. t. Collectif.
Fruiterie, s. f.
Fruitier, adj. m. qui porte du fruit. Il est aussi s. m. & signifie jardin à fruit.
Fruitier, iere, s. m. & f. qui vend du fruit.
Fruition, s. f. jouissance.
Frusquin, s. m. il est bas.
Fruste, adj. t. de Médailliste.
Frustratoire, adj. t. de Pratique.
Frustratoire, s. m. vin où l'on a mis du sucre & de la muscade.
Frustré, ée, part. pas. & adj.
Frustrer, v. a.
Fuessen, ville de Suabe.
Fugitif, ive, adj. il est aussi subst.
Fugue, s. f. t. de Musique.
Fuie, s.f. espece de petit colombier.
Fuir, v. n. il n'est que d'une syllabe.

Je fuis, tu fuis, il fuit : nous fuyons, vous fuyez, ils fuient. Je fuyois, &c. nous fuyions, vous fuyiez, ils fuyoient. Je fuis, tu fuis, il fuit : nous fuîmes, vous fuîtes, ils fuirent. J'ai fui, &c. Je fuirai, &c. Fuis, fuyez. Que je fuie, que tu fuies, qu'il fuie : que nous fuyions, que vous fuyiez, qu'ils fuient. Je fuirois, &c. nous fuirions, &c. J'eusse fui, &c. Fuyant.

Fuite, s. f.
Fulde, ville d'Allemagne.
Fuligineux, euse, adj. qui contient de la suie ou autres matieres crasses.
Fuliginosité, s. f.
Fulminant, ante, adj.
Fulmination, s. f. t. de Droit Canon.
Fulminer, v. a. t. de Droit Canon. Publier une sentence d'excommunication, une bulle, &c. Au figuré, être fort en colere.
Fumage, s. m. t. de Coutume.
Fumant, ante, adj.
Fumé, ée, part. pas. & adj.
Fumée, s. f.
Fumer, v. a. t. d'Agriculture.
Fumer, v. n. jeter de la fumée.
Fumeron, s.m. t. de Charbonnier.
Fumet, s. m. certaine vapeur.
Fumeterre, s. m. sorte de plante.
Fumeur, s. m.
Fumeux, euse, adj.
Fumier, s. m.
Fumigation, s.f. il se dit des choses qu'on prend ou qui se tournent en fumée.
Funambule, s. m. & f. danseur de corde.

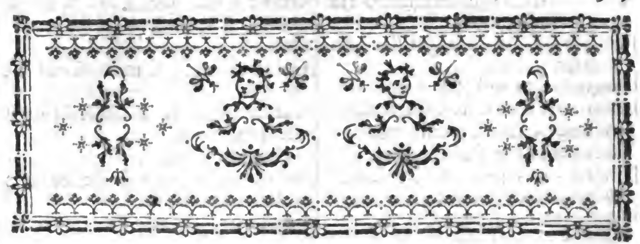
Les Dictionnaires ne font ce mot que du genre masculin, cependant il est aussi du féminin en parlant d'une femme, puisqu'il y en a qui dansent pareillement sur la corde. On trouve dans le Dictionnaire des Arts *Funanbule*; c'est une faute; 1. parce que ce mot est composé de deux Latins, de *funis*, corde, & d'*ambulare*, marcher; 2. parce que devant la lettre *b* l'on met ordinairement une *M*, qui pour lors emprunte le son de la lettre N. V. Pr. let. *M*.

Funebre, adj. m. & f.
Funérailles, s. f. plur.
Funéraire, adj. m. & f.
Funere, s. f. pleureuse : femme qui pleuroit dans les funérailles des Romains.
Funeste, adj. m. & f.
Funestement, adv.
Funin, s. m. t. de Marine.
Fur, adv. t. de Pratique qui veut dire *à mesure que*.

Furet, s. m. petit animal qui sert à la chasse.
Fureter, v. n.
Fureteur, s. m.
Fureur, s. f.
Fureur, s. f. Divinité allégorique.
Furibon, onde, adj. il est aussi s.
Furie, s. f.
Furies, ou Eumenides, s. f. plur. Divinités infernales.
Furieusement, adv.
Furieux, euse, adj. il est aussi s.
Furin, s. m. t. de Marine, qui se dit de la pleine mer.
Furine, s. f. autrement Laverne. Déesse des voleurs.
Furnes, ville de Flandre, conquise par les François, le 10 Juillet 1745.
Furolles, s. f. plur. exhalaisons enflammées que l'on voit sur mer.
Furoncle, s. m. espece de charbon.
Furstemberg, état souverain en Suabe.
Furstemwald, ville du Brandebourg.
Furstenfeld, ville de la Stirie.
Furt, ville de Baviere.
Furtif, ive, adj.
Furtivement, adv. à la dérobée.
Fusain, ou fusin, s. m. arbre.
Fusarole, s. f. t. d'Architecture.
Fuseau, s. m.
Fusée, s. f. piece de feu d'artifice.
Fusée, s. f. t. d'Horlogerie.
Fusée, s. f.
Fuserolle, s. f. brochette de fer dont se servent les Tisserands.
Fusible, adj. quelques-uns disent *fusile*. Qui se peut fondre.
Fusil, s. m. prononcer *fusi*.
Fusilier, s. m. quelques-uns disent *fuselier*. Soldat armé d'un fusil.
Fusiller, v. a. t. en usage parmi les gens de guerre.
Fusion, s. f. liquéfaction.
Fuste, s. f. t. de Marine.
Fustel, s. m. arbrisseau.
Fustigation, s. f.
Fustigé, ée, part. pas. & adj.
Fustiger, v. a.
Fût, s. m.
Futaie, s. f. bois; forêt.
Futaille, s. f. vaisseau de bois à mettre du vin.
Futaine, s. f. étoffe de fil & de coton.

Ce mot vient du Latin *fustanum*, dont les Italiens & les Espagnols onr fait *fustana*; ainsi on doit l'écrire avec une seule *n*.

Futainier, s. m. qui fait des futaines.
Fûté, ée, adj. il est bas. Rusé.
Fûtée, s. f. espece de mastic.
F-ut-fa, t. de Musique.
Futile, adj. m. & f. frivole.
Futilité, s. f. bagatelle.
Futur, ure, adj.
Futur, s. m. t. de Grammaire.
Fuyant, ante, adj. & s. qui fuit. Il n'est guere d'usage au simple; mais son composé *Faux-fuyant* est en usage.
Fuyard, adj. qui s'enfuit. Il est aussi subst.



G, Substantif masculin, Lettre consonne, la septieme de l'Alphabet.

GABAN, s. m. sorte de manteau.
Gabare, s. f. espece de bateau plat, en usage dans beaucoup d'endroits.
Gabaret ville de france en Gascogne.
Gabarier, s. m. porte-faix qui sert à décharger les Navires.
Gabarit, ou gabari, s. m. t. de Marine.
Gabatine, s. f. promesse ambiguë. *Donner de la gabatine à quelqu'un.* Il est du style familier.
Gabbian, ville de france dans le Languedoc.
Gabelage, s. m. temps que le sel demeure dans le grenier.
Gabeler, v. a. mettre le sel dans le grenier pour le faire égoutter.
Gabeleur, s. m.
Gabelle, s. f. impôt sur le sel.
Gabie, s. m. t. de Marine.
Gabier, s. m. t. de Marine.
Gabieu, ou Toupin, s. m. t. de Corderie.
Gabion, s. m. grand panier d'osier qu'on emplit de terre pour se mettre à couvert des armes à feu.
Gabionnade, s. f.
Gabionner, v. a. couvrir de gabions.
Gabords, s. m. plur. t. de Marine
Gâche, s. f. t. de Serrurier.
Gâcher, v. a. détremper.
Gâchette, s. f. petite piece d'une serrure.
Gâcheur, s. m. marchand qui vend à vil prix.
Gâcheux, euse, adj.
Gâchis, s. m.
Gadouard, s. m. vuidangeur.
Gadoue, s. f. matiere fécale.
Gaëte, ou gaïete, ville du royaume de Naples.
Gaffe, s. f. t. de Marine.
Gage, s. m.
Gagé, ée, adj.
Gager, v. a.
Gagerie, s. f. t. de Palais.
Gageur, euse, s. m. & f.

Gageure, ſ. f. on prononce *Gajure*. Choſe gagée.
Gagier, ſ. m. marguillier d'un village.
Gagiſte, ſ. m. qui gagne des gages.
Gagnable, adj. t. de Coutume.
Gagnage, ſ. m. paturage.
Gagnant, ante, adj. & ſ. m. & f.
Gagné, ée, part. paſ. & adj.
Gagne-denier, ſ. m.
Gagne-pain, ſ. m.
Gagne-petit, ſ. m.
Gagner, v. a.
Gagnerie, ou gaignerie, ſ. f. t. de Coutume.
Gagneur, euſe, ſ. m. & f. celui qui gagne.
Gago, royaume d'Afrique.
Gagui, ſ. f. fille ou femme qui a beaucoup d'enjouement & d'embonpoint. Il eſt du ſtyle familier.
Gai, gaie, adj.
Gaiement, adv.
On trouve dans les Dictionnaires *gayement*. V. ma Préf. aux adverbes.
Gaieté, ſ. f. joie.
Gaigne, ſ. f. t. de Coutume.
Gaillac, petite ville de france dans le Languedoc.
Gaillard, ſ. m. t. de Marine.
Gaillard, arde, adj. & ſ. m. & f.
Gaillarde, ſ. f. caractere d'Imprimerie.
Gaillardelettes, ou Galans, ſ. f. plur. t. de Marine.
Gaillardement, adv.
Gaillardet, ſ. m. t. de Marine.
Gaillardiſe, ſ. f. gaieté.
Gaillon, petite ville de france dans la Haute-Normandie, avec un magnifique château appartenant à Mgr. l'Archevêque de Rouen.
Gain, ſ. m. profit.
Gaîne, ſ. f. étui.
Gaînier, ſ. m.
Galactophage, ſ. m. & f. qui vit de lait.
Galactopote, ſ. m. & f. buveur de lait.
Galamment, adv.
Galan, petite ville de france dans l'Armagnac.
Galant, ſ. m.
Galant, ante, adj.
Galanterie, ſ. f.
Galanthis, ſ. f. ſervante d'Alcmene.
Galantiſer, v. a. il eſt vieux.
Galathée, ſ. f. Nymphe de la mer
Galaubans, ſ. m. plur. t. de Marine.
Galbannoner, v. a. t. de Vitrier.
Galbanum, ſ. m. t. de Pharmacie.
Gale, ſ. f. eſpece de puſtule.
Galéace, ſ. f. t. de Mer.
Galée, ſ. f. t. d'Imprimerie.
Galée, ſ. f. t. d'Architecture.
Galefretier, ſ. m. t. d'injure.
Galer, v. a. grater. Il eſt vieux & bas.
Galere, ſ. f. ſorte de bâtiment de Mer.
Galerie, ſ. f.
Galérien, ſ. m. forçat.
Galerne, ſ. f. Nord-Oueſt. On ne ſe ſert guere de ce mot qu'en certaines provinces de France.
Galet, ſ. m. jeu. C'eſt auſſi un eſpece de caillou très-poli.
Galetas, ſ. m. logement qui eſt au plus haut étage d'une maiſon.
Galette, ſ. f. eſpece de gâteau.
Galeux, euſe, adj.
Galice, province d'Eſpagne.
Galilée, grande contrée de la Paleſtine.
Galiléen, enne, ſ. m. & f.
Galimafrée, ſ. f. eſpece de fricaſſée.

Galimatias, f. m. difcours embrouillé & confus.

L'Acad. Trévoux & Richelet l'écrivent fans *h* quoiqu'il paroiffe compofé d'un mot Grec qui fignifie *doctrine* & *fcience*.

Galion, f. m. efpece de grand Vaiffeau.

Galiote, f. f. t. de Marine.

Galipot, f. m. encens blanc.

Gallan, ville de france en Armagnac.

Gallardon, ville de france en Beauce.

Galle, f. f. *Noix de galle.*

Galles, province d'Angleterre.

Gallican, ane, adj. François. Il n'eft guere d'ufage que dans ces phrafes : *Le Rit Gallican*; *l'Eglife Gallicane.*

Gallicifme, f. m. expreffion propre à la Langue Françoife.

Gallipoli, villes du Royaume de Naples, & de Turquie en Europe.

Galloway, province d'Écoffe, & ville d'Irlande.

Galoche, f. f. forte de chauffure.

L'Académie, le Dict. des Arts, Furetiere, Ménage, Danet & Richelet écrivent de la forte ; Joubert écrit *Galloche*, à caufe du mot *Gallicæ*, dont Ménage dit que celui-ci peut être dérivé : mais je crois qu'il vient plutôt de *calopodium* ou de *calones* ; qui fignifient une forte de fouliers dont Feftus fait mention.

Galon, f. m.

Galonné, ée, part. paf. & adj.

Galonner, v. a.

Galop, f. m.

Galopade, f. f.

Galoper, v. n.

Galopin, f. m. petit valet ; petit marmiton.

Galvauder, v. a. il eft bas. Gâter une chofe à force de la manier & de s'en fervir ; tourmenter quelqu'un, le maltraiter.

Gamache, f. f. guêtre. Ce mot eft plus en ufage au pluriel.

Gamahé, f. m. nom donné aux figures naturellement formées fur les pierres.

Gambade, f. f.

Gambader, v. n.

Gambage, f. m. droit que payent les Braffeurs de biere.

Gambes de hunes, t. de Marine.

Gambie, royaume d'Afrique.

Gambiller, v. n. remuer fouvent les jambes.

Gambit, f. m. t. en ufage parmi les joueurs d'échecs.

Gamelle, f. f.

Gamme, f. f. t. de Mufique.

Quelques-uns n'y mettent qu'une *m*.

Gamologie, f. f. difcours fur le mariage.

Ganache, f. f. t. de Manege.

la Ganache, ou Garnache, ville de france dans le Poitou.

Ganara, ville d'Afrique.

Ganche, f. f. t. de Marine.

Gand, ville des Pays-Bas, prife par les François le 11 Juillet 1745.

Gandersheim, ville de Saxe.

Gandicot, ville d'Afie.

Gandie, ville d'Efpagne.

Ganesborough, ou Gainsborough, ville d'Angleterre.

Gange, f. m. fleuve célebre dans l'Afie.

Ganges, ville de france dans le Languedoc.

Gangrene, f. f. forte de maladie.

Quelques-uns écrivent & prononcent *Cangrene*.

Gangréné, ée, adj.

Gangréner, v. n. paſ.
Gangréneux, euſe, adj.
Gangue, ſ. f. pierre qui ſe trouve avec l'antimoine.
Ganif, V. *Canif.*
Ganivet, ſ. m. inſtrument de Chirurgien.
Gannat, ville de france dans le Bourbonnois.
Gano, t. du jeu d'Hombre.
Ganſe, ſ. f. petit cordon.
Gant, ſ. m.

On ne doit écrire *Gand* avec un *d*, que pour déſigner la ville qui porte ce nom.

Ganté, ée, adj.
Gantelet, ſ. m.
Ganter, v. a.
Ganterie, ſ. f. marchandiſe de gants.
Gantier, ere, ſ. m. & f.
Gantois, contrée de Flandre.
Ganymede, ſ. m. jeune berger.
Gap, ville de france dans le Dauphiné.
Gapençois, contrée de France dans le Dauphiné.
Garançage, ſ. m. bouillon fait avec la garance.
Garance, ſ. f. plante dont la racine. eſt d'un grand uſage dans la teinture des laines.
Garancer, v. a. t. de Teinturier.
Garanciere, ſ. f. lieu où il croît de la garance.
Garant, ſ. m.
Garantie, ſ. f.
Garantir, v. a.
Garbin, ſ. m. t. de Marine.
Garbon, ſ. m. t. de Fauconnerie.
Garçailler, v. a. hanter les mauvais lieux.
Garce, ſ. f. mot injurieux.
Garcettes, ſ. f. plur. t. de Marine.
Garçon, ſ. m.
Garçonnet, ſ. m. diminutif.
Garçonniere, ſ. f. il eſt bas.
la Garde, ville du Véronnois.
Garde, ſ. f.
Garde, ſ. m.
Gardé, ée, part. paſ. & adj.
Garde-bourgeoiſe, ſ. f.
Garde-boutique, ſ. m.
Garde-chaîne, t. d'Horlogerie.
Garde-chaſſe, ſ. m.
Garde-des-Sceaux, ſ. m.
Garde-du-Corps, ſ. m.
Garde-côte, ſ. m.
Garde-feu, ſ. m.
Garde-fou, ſ. m.
Garde-Françoiſe, ſ. m.
Garde-Magaſin, ſ m.
Garde-manger, ſ. m.
Garde-Marine, ſ. m.
Garde-Marteau, ſ. m.
Garde-meuble, ſ. m.
Garde-noble, ſ. f. tutele d'un enfant noble
Garde-note, ſ. m. qualité que prennent les Notaires.
Garder v. a.
Garde-robe, ſ. f.
Garde-Suiſſe, ſ. m.
Garde-vente, ſ. m. t. de Forêts.
Gardeur, euſe, ſ. m. & f.
Gardien, enne, ſ. m. & f.
Gardiennat, ſ. m. office de Gardien dans un Monaſtere.
Gardiennerie, ſ. f. t. de Marine.
la Gardiolle, ville de france dans le Languedoc.
Gardon ſ. m. poiſſon.
Gare, impératif du verbe *garer.* qui n'eſt plus guere d'uſage.
Gared, ville du royaume de Maroc.
Garenne, ſ. f. petit bois où il y a des lapins.
Garennier, ſ. m. qui a ſoin d'une garenne.

Garer, v. a. qui ne se dit qu'avec le pronom personnel. Prendre garde à soi; se détourner.
Garet, contrée dans le royaume de Fez.
Gargamelle, s. f. t. bas & populaire. Gosier; gorge.
Garganvillard, ville de france en Armagnac.
Gargariser, v. a.
On devroit écrire *gargarizer*, comme Danet; mais l'usage veut *gargariser*. V. Pr. let. *S.* & *Z.*
Gargarisme, s. m. remede liquide.
Gargotage, s. m. viande mal apprêtée.
Gargote, s. f.
Gargoter, v. n.
Gargotier, ere, s. m. & f.
Gargouille, s. f. t. d'Architecture. grosse gouttiere de pierre.
Gargouillée, s. f. chûte d'eau qui tombe d'une gargouille
Gargouillement, s. m. bruit que fait l'eau en coulant sur le sable.
Gargouiller, v. n. il se dit des enfants qui s'amusent à barboter dans l'eau.
Gargouillis s. m. bruit que fait l'eau en tombant d'une gargouille
Gargousse, s. f. t. d'Artillerie.
Gargoussiere, s. f. sorte de gibeciere.
Garieur, s. m. t. de Coutume.
Gariment, s. m. garantie, t. de Coutume.
Garites, s. f. t. de Marine.
Garnesey, Isle d'Angleterre, près la côte de Normandie.
Garnement, s. m. libertin.
Garni, s. m. t. d'Architecture.
Garniment, s. m. t. d'Art.
Garnir, v. a.
Garnison, s. f.
Garnisseur, euse, s. m. & f.
Garniture, s. f. t. d'Architecture, de Marine, d'Imprimerie, de Traiteur, &c.
la Garonne, Riviere de France.
Garou, s. m. il n'est d'usage qu'en ce mot: *Loup garou.* V. Loup.
Garouage, s. m. il est du style familier. Lieu de débauche.
Garrot, s. m. bâton court. C'est aussi la jonction des os & des épaules d'un cheval.
Garrotter, v. a.
Gartz, ville de Poméranie.
Gascogne, grande province de france arrosée par la Garonne.
Gascon, onne, s. m. & f.
Gasconisme, s. m.
Gasconnade, s. f.
Gasconner, v. n.
Danet dit que c'est voler adroitement: Joubert dit la même chose; mais il ajoute que c'est aussi mentir avec hardiesse. Pour moi je crois que c'est en ce dernier sens qu'on doit entendre ce mot:
Gaspillage, s. m. déréglement.
Gaspiller, v. a. dissiper inutilement son bien; déranger.
Gaspilleur, s. m.
Gastadour, s. m. pionnier qu'on mene à l'armée pour applanir les chemins.
Gastriloque, adj. homme qui parle de l'estomac.
Gastromancie, s. f. divination qui se fait avec des paroles qui paroissent sortir du ventre.
Gastromanie, s. f. passion pour la bonne chere.
Gastrotomie, s. f. c'est l'opération Césarienne.
Gâteau, s. m.
Gâte-ménage, s. m.
Gâte-métier, s. m.

Gâter, v. a.
Gâtine, ſ. f. terre inculte.
Gâtinois, contrée de France.
Gatte, ſ. f. t. de Marine.
Gauche, adj. m. & f.
Gauche, ſ. f. t. relatif.
Gaucher, ere, adj. il eſt auſſi quelquefois ſubſtantif.
Gauchir, v. n. ſe détourner ; biaiſer ; rendre gauche.
Gauchiſſement, ſ. m.
Gaude, ſ. f. plante.
Gaudeamus, ſ. m. t. Latin franciſé. Il eſt du ſtyle burleſque.
Gauder, v. a. t. de Teinturier.
Gaufre, ſ. f. rayon de miel ; ſorte de pâtiſſerie.
Gaufrer, v. a. imprimer ſur une étoffe diverſes figures avec un fer.
Gaufreur, ſ. m. découpeur de taffetas.
Gaufrier, ſ. m. machine de fer qui ſert à faire des gaufres.
Gaufrure, ſ. f. maniere de gaufrer.
Gaujac, ville de france en Gaſcogne.
Gavion, ſ. m. il eſt bas. Goſier.
Gaviteau, t. de Marine.
Gaulade, ſ. f. coup de gaule.
Gaule, ſ. f. grande perche menue & longue.
les Gaules, nom d'une grande contrée d'Europe.
Gaulette, ſ. f. petite gaule.
Gauler, v. a.
Gaulis, ſ. m. t. de Vénerie
Gaulois, oiſe, adj & ſ. m. & f.
Gavon, ſ. m. t. de Marine.
Gavotte, ſ. f. ſorte de danſe.
Gaupe, ſ. f. ſalope, t. d'injure.
Gauſſer, ſe Gauſſer, v. n. paſ. il eſt bas.
Gauſſerie, ſ. f. il eſt bas.
Gauſſeur, euſe, adj. il eſt bas.
Gautier, ſ. m. habitant dans les bois.
Gayac, ſ. m. bois qui vient des indes.
Gaze, ſ. f. eſpece d'étoffe fort claire.
Gaze, ville de la Paleſtine.
Gazelle, ſ. f. bête fauve.
Gazer, v. a. orner de gaze.
Gazetier, ſ. m. celui qui compoſe la gazette.

Ménage dit que ces deux mots nous viennent de l'Italien *gazetta* qui ſignifie la monnoie qu'on donnoit à Veniſe pour y lire les nouvelles : ainſi il me ſemble qu'on pourroit écrire *gazettier*, comme Joubert ; mais l'Académie, Furetiere & Danet écrivent *gazetier* avec un ſeul *t*.

Gazetin, ſ. m. manuſcrit.
Gazette, ſ. f.
Gazon, ſ. m.
Gazonné, ée, adj.
Gazonnement, ſ. m.
Gazonner, v. a. garnir de gazon.
Gazouillement, ſ. m.
Gazouiller, v. n.
Gazouillis, ſ. m. *Le gazouillis des oiſeaux.*
Geai, ſ. m. ſorte d'oiſeau.
Géant, ante, ſ. m. & f.
Gegenbach, ville de Suabe.
Geildorff, ville de Suade.
Geindre, v. n. ſe plaindre.
Gelé, ée, adj.
Gelée, ſ. f.
Geler, v. a.
Gelif, ou Gelis, adj. t. de Forêts.
Géline, ſ. f. ce mot eſt vieux, & veut dire *Poulette*.
Gélinote, ſ. f. jeune poule engraiſſée.
Géliſſûre, ou Gélioûre, ſ. f. t. de Forêts.

Géloſcopie,

Géloſcopie, ſ. f. divination par le ris.
Gemeau, melle, ſ. m. & f. V. *Jumeau.*
les Gemeaux, ſ. m. plur. un des ſignes du Zodiaque.
Gémir, v. n.
Gémiſſant, ante, adj.
Gémiſſement, ſ. m.
Gemund, villes de la Haute-Autriche & de Franconie.
Gemunde, ville de Suabe.
Gênant, ante, adj.
Genap, ville d'Autriche.
Gencive, ſ. f.
Gendarme, ſ. m. cavalier armé.
ſe Gendarmer, v. n. s'emporter mal-à-propos.
Gendarmerie, ſ. f.
Gendre, ſ. m.
Gêne, ſ. f. torture.
Gêné, ée, part. paſ. & adj.
Généalogie, ſ. f.
Généalogique, adj.
Généalogiſte, ſ. m.
Genep, ville de Weſtphalie.
Gêner, v. a. fatiguer; incommoder.
Général, ale, adj. il eſt auſſi ſubſt.
Généralat, ſ. m. dignité de Général.
Généralement, adv.
Généraliſer, v. a. rendre général.
Généraliſſime, ſ. m.
Généralité, ſ. f.
Générateur, trice, ſ. m. & f. t. de Géométrie.
Génératif, ive, adj. il eſt de peu d'uſage.
Génération, ſ. f.
Généreuſement, adv.
Généreux, euſe, adj.
Générique, adj. t. de Logique.
Générosité, ſ. f.
Gênes, ville d'Italie, & capitale de la République de ce nom.
Geneſe, ſ. f. premier livre de la Bible.
Genêt, ſ. m. ſorte d'Arbuſte.
Genet, ſ. m. cheval d'Eſpagne.
Généthliologie, ſ. f. l'Art qui explique la maniere de dreſſer l'horoſcope.
Génetin, ſ. m. ſorte de vin blanc d'Orléans.
à la Genette, façon de parler adverbiale. *Aller à cheval à la genette*; c'eſt-à-dire, avec les étriers fort courts.
Geneve, ville & capitale de la République de ce nom, dans la Savoie.
Genevois, oiſe, ſ. m. & f. qui eſt de Geneve.
Genevois, État entre la France, la Savoie & la Suiſſe.
Genevrette, ſ. f. infuſion de graine de genievre, avec d'autres ingrédients, dans de l'eau.
Génie, ſ. m.
Genievre, ou Genevrier, ſ. m. Arbuſte odoriférant.
Geniſſe, ſ. f. jeune vache qui n'a pas encore porté.
Génital, ale, adj. t. Dogmatique. *Les parties génitales.*
Génitif, ſ. m. t. de Grammaire.
Génitoires, ſ. m. plur. il n'eſt en uſage qu'au pluriel.
Géniture, ſ. f. il eſt vieux, & ne ſe dit plus que par plaiſanterie.
Génois, oiſe, ſ. m. & f. qui eſt de Gênes.
Genou, t. de Méchanique.
Genouil, ſ. m. on écrit ordinairement *genou*, *à genoux.*
Genouillac, ville de france dans le Languedoc.
Genouillet, ſ. m. ornement dont ſe ſervent les Évêques d'Orient.
Genouillere, ſ. f. t. de Cordonnier.
Genouilleux, euſe, adj. t. de Botanique.

Genre, ſ. m.

Gens, au plur. m. & f. nombre indéterminé de perſonnes.

La *Gent* au ſingulier ne ſe trouve que dans le burleſque, & toujours du genre féminin; mais au pluriel ce mot eſt du maſculin en parlant des gens d'Égliſe, de Guerre, de Juſtice, & généralement en tout ſens, lorſque l'adjectif marche après. Au contraire, ſi l'adjectif précede le ſubſtantif, ce mot devient féminin. Exemp. Que les *gens* ſont *ſots*! Qu'il y a de *ſottes gens*! V. M. Reſtaut.

Gent, ente, adj. on ne s'en ſert aujourd'hui qu'en imitant le ſtyle de nos vieux Poëtes.

Gentiane, ſ. f. plante.

Gentil, ſ. m. Païen, plur. Gentils.

Gentil, ille, adj.

Au maſculin l'*l* ne ſe prononce point s'il ne ſuit une voyelle, & alors elle ſe mouille. Au féminin les deux *ll* ſe prononcent comme dans le mot *fille*. Dans le mot *Gentil*, ſignifiant *Païen*, l'*l* ſe prononce.

Gentile, ſorte de marbre.

Gentilhomme, au ſingulier, & Gentilshommes au plur. *Acad.*

Ce mot doit être écrit ſans diviſion. L'*l* de Gentilhomme ſe mouille dans ce mot.

Gentilhommeau, ſ. m. petit Gentilhomme.

Gentilhommerie, ſ. f.

Gentilhommiere, ſ. f. petite maiſon de campagne, où loge un Gentilhomme.

Gentiliſme, ſ. m. religion des Païens. Ce mot eſt peu uſité : on dit *Paganiſme*.

Gentilité, ſ. f. nom collectif.

Gentillâtre, ſ. m. Gentilhomme de nobleſſe douteuſe, qui n'a ni bien ni mérite.

Gentilleſſe, ſ. f.

Gentiment, adv. il ne ſe dit qu'en plaiſanterie.

Génuflexion, ſ. f. V. Pr. let. X.

Géodéſie, ſ. f. arpentage : c'eſt la ſeconde partie de la Géométrie.

Géographe, ſ. m.

Géographie, ſ. f.

Géographique, adj. m. & f.

Geolage, ſ. m. droit qu'on paye aux Geoliers. L'*e* ne ſe prononce point, & ne ſert qu'à donner au *g* la prononciation de l'*j* conſonne.

Geole, ſ. f. priſon.

Geolier, iere, ſ. m. & f. celui ou celle qui garde une priſon.

Géomancie, ſ. f. eſpece de divination qui ſe fait par pluſieurs petits points.

Géomancien, ſ. m. celui qui fait la Géomancie.

Géomantique, adj. m. & f.

Géométral, adj. ne ſe dit qu'en cette phraſe : *Plan Géométral*.

Géometre, ſ. m.

Géométrie, ſ. f. art de meſurer la terre.

Géométrique, adj. m. & f.

Géométriquement, adv.

Géorgie, grand pays dans l'Aſie.

Géoſcopie, ſ. f. connoiſſance que l'on tire des qualités de la terre en les obſervant.

Gerance, ſ. f. machine dont on ſe ſert en Hollande pour décharger les Vaiſſeaux.

Gerbe, ſ. f.

Gerbée, ſ. f. botte de paille où il reſte des grains.

Gerber, v. a. mettre en gerbes.

Gerberoy, ville de france dans le Beauvoiſis.

Gerbevillers, ville de Lorraine.
Gerbiere, ſ. f. t. de Laboureur.
Gerbillon, ſ. m. diminutif.
Gerce, ſ. f. petite vermine qui ronge les Livres.
Gercer, v. a. il eſt auſſi n. paſ.
Gerçure, ſ. f. crevaſſe ſur la peau, occaſionnée par le froid.
Gérer, v. a. t. de Palais.
Gerfaut, ſ. m. oiſeau de proie.
Gergenti, ville de Sicile.
Gerlon, ou Gerlot, ſ. m. t. de Papeterie.
Germain, ſ. m.
Germain, aine, adj. il ſe joint toujours avec *Couſin ou Couſine.*
Germain, aine, ſ. m. & f. peuple de la Germanie.
Germandrée, ſ. f. herbe médecinale.
Germanie, ancienne région de l'Europe, appellée aujourd'hui l'Allemagne.
Germanique, adj. m. & f.
Germaniſme, ſ. m. façon de parler Allemand.
Germe, ſ. m.
Germé, ée, adj.
Germer, v. n.
Germigny, ville de france près Paris.
Germination, ſ. f.
Gérondif, ſ. m. t. de Grammaire.
Gerſaw, bourg indépendant de Suiſſe.
Gerſeau, ſ. m. t. de Marine.
Gertruidenberg, ville du Brabant.
Géſier, ſ. m. *Acad.*
Il y en a qui écrivent *giſier*, ce qui répond fort bien au Latin *gigerium*; mais il faut obéir à l'uſage qui veut *géſier.*
Géſine, ſ. f. vieux mot pour dire les couches d'une femme.
Geſte, ſ. m.
Geſtes, ſ. m. plur. actions mémorables. Il eſt vieux.
Geſticulateur, ſ. m.
Geſticulation, ſ. f.
Geſticuler, v. n.
Geſtion, ſ. f.
Gévaudan, contrée de france dans les Sévennes.
Gévaudan, anne, ſ. m. & f. qui habite le Gévaudan.
Gex, ville de france en Franche-Comté.
Gibbeciere, ſ. f.
Gibbeux, euſe, adj. t. de Médecine qui ſignifie *boſſu.*
Gibboſité, ſ. f. c'eſt, dit M. Dionis, une courbure de l'épine.
Gibelet, ſ. m. eſpece de petit foret.
Gibelot, ſ. m. t. de Marine.
Gibelotte, ſ. f. fricaſſée de poulets.
Gibet, ſ. m.
Gibier, ſ. m.
Giboulée, ſ. f.
Giboyer, v. n. chaſſer avec le fuſil.
Giboyeur, ſ. m. il n'eſt guere d'uſage.
Gibraltar, ville d'Eſpagne dans l'Andalouſie avec un beau Port.
Gien, ville de france dans le Gâtinois.
Gierace, ville du Royaume de Naples.
Gieſſen, ville de Heſſe.
Gigante, ſ. f. t. de Marine.
Giganteſque, adj. m. & f.
Gigantomachie, ſ. f. deſcription du combat des Géants.
Gigean, ville de france dans le Languedoc.
Gignac, ville de france dans le Languedoc.
Gigot, ſ. m.
Gigotté, ée, adj. t. de Manege.
Gigotter, v. n.

Gigue, ſ. f. Gigot de mouton; ou une grande fille dégingandée. Il eſt bas dans ces deux ſens. Il ſignifie encore un air de Muſique, ou une danſe.

Giguer, v. n. ſauter.

Gilles, ſ. m. nom propre. *Faire Gilles*, s'enfuir.

Gillet, ſ. m. eſpece de Camiſole.

Gilotin, ſ. m. écolier du College de Sainte Barbe à Paris.

Gimblette, ſ. f. petite pâtiſſerie ronde.

Gimont, petite ville de france en Gaſcogne.

Gindant, ſ. m. t. de Marine.

Gingembre, ſ. m. épicerie.

Gingeole, ſ. f. t. de Marine.

Gingi, royaume & ville des Indes.

Ginguer, v. n. ruer du pied.

Ginguet, ette, adj. qui a peu de force & de valeur; court.

Ginguet, ſ. m. petit vin.

Giore, ſ. m. & f. Juif né de parents, dont l'un eſt Iſraélite, & l'autre Proſélyte.

Giovenazzo, ville du royaume de Naples.

Gipe, ſ. f. ſouguenille de groſſe toile.

Girande, ſ. f. t. de Fontenier.

Girandole, ſ. f. eſpece de chandelier; & ornement de femme.

Giraſol, ſ. m. pierre précieuſe.

Gireft, ville de Perſe.

Girel, ſ. m. nom d'une piece du harnois d'un cheval.

Girgé, ville d'Égypte.

Girofle, ſ. m. ſorte d'épicerie.

Girofiée, ſ. f. eſpece de plante.

Giroflier, ſ. m. arbre qui porte le girofle; & plante qui porte la giroflée.

Giroiſſens, ville de france en Languedoc.

Giron, ſ. m. ce mot n'eſt guere d'uſage dans la converſation.

Girone, ville d'Eſpagne.

Gironné, adj. t. de Blaſon.

Gironner, v. t. d'Orfevre.

Girouette, ſ. f.

Giſante, ante, adj. t. de Pratique.

Giſement, ſ. m. t. de Marine.

Giſors, petite ville de france, capitale du Vexin Normand.

Gît, troiſieme perſonne du préſent de l'indicatif du verbe n. *géſir*, qui n'eſt plus uſité. On dit encore: *Nous giſons*, *ils giſent*, *il giſoit*.

ci-Gît, formule ordinaire par laquelle on commence les épitaphes.

Gîte, ſ. m.

Gîter, v. n. il eſt bas.

Givet, ville de france dans les Pays-Bas.

Giula, ville de Hongrie.

Giulia-Nova, ville du Royaume de Naples.

Givre, ſ. m. eſpece de glace qui s'attache aux arbres.

Glace, ſ. f.

Glacé, ée, adj.

Glacée, ſ. f. eſpece de pomme.

Glacer, v. a.

Glaceux, euſe, adj. t. de Jouaillerie.

Glacial, ale, adj. Il n'eſt guere en uſage qu'au féminin.

Glaciere, ſ. f.

Glacis, ſ. m. pente douce & inſenſible.

Glaçon, ſ. m.

Gladiateur, ſ. m.

Glaïeul, ſ. m. fleur. Non pas *glayeul*. V. mes remarques ſur les mots *aïeul* & *ayant*.

Glaire, ſ. f. humeur viſqueuſe & gluante.

Glaireux, euſe, adj.
Glaiſe, ſ. f. *terre glaiſe*, qui pétrie, ſert à faire des tuiles, de la poterie. On a auſſi introduit *terrein glaiſeux*.
Glaiſer, v. a.
Glaive, ſ. m.
Glanage, ſ. m. action de glaner.
Gland, ſ. m. fruit du chêne.
Glande, ſ. f. tumeur.
Glandé, ée, adj. il ſe dit d'un cheval. C'eſt auſſi un terme de Blaſon.
Glandée, ſ. f. récolte du gland,
Glandeve, petite ville de france en Provence.
Glandule, ſ. f. petite glande.
Glanduleux, euſe, adj.
Glane, ſ. f. poignée d'épis ramaſsés dans un champ moiſſonné.
Glaner, v. a.
Glaneur, euſe, ſ. m. & f.
Glanure, ſ. f.
Glapir, v. n. il ne ſe dit que de l'aboi aigre des petits chiens & des renards.
Glapiſſant, ante, adj.
Glapiſſement, ſ. m.
Glaris, ville, & capitale du Canton Suiſſe de ce nom.
Glas, ſ. m. ſon des cloches qu'on ſonne lorſqu'une perſonne vient d'expirer.
Glaſcow, ville d'Écoſſe.
Glatz, ville du royaume de Boheme.
Glayeul. V. *Glaïeul*.
Glebe, ſ. f. t. de Chymie, de Juriſprudence, & de Coutume.
Glette, ſ. f. t. de Monnoie.
Gliſſade, ſ. f.
Gliſſant, ante, adj.
Gliſſement, ſ. m. t. de Phyſique.
Gliſſer, v. n.
Gliſſoire, ſ. f. lieu uni où l'on gliſſe par divertiſſement.
Globe, ſ. m.
Globulaire, ſ. f. plante.
Globule, ſ. m. diminutif.
Globuleux, euſe, adj.
Glocester, ville d'Angleterre.
Glogaw, nom de villes en Boheme & en Siléſie.
Gloire, ſ. f.
Glorieuſement, adv.
Glorieux, euſe, adj.
Glorification, ſ. f. il n'eſt guere d'uſage qu'en cette phraſe. *La glorification des Elus*.
Glorifier, v. a. il ne ſe dit que de la gloire qu'on rend à Dieu.
Gloſateur, ou gloſſateur, ſ. m. interprete.
Gloſe, ſ. f.
Gloſer, v. a.
Gloſſaire, ſ. m. dictionnaire qui ſert à expliquer des mots obſcurs & barbares.
Glouglotter, v. n. exprimer le chant du Coq d'Inde.
Glouglou, ſ. m. murmure que fait le vin en ſortant d'une bouteille.
Glouſſement, ſ. m. cri de la poule.
Glouſſer, v. n. il ſe dit du cri de la poule.
Glouteron, ſ. m. plante.
Glouton, gloutonne, adj. il eſt auſſi ſubſtantif. Goulu.
Gloutonnement, adv.
Gloutonnerie, ſ. f.
Gloutonnie, ſ. f. il vieillit.
Glu, ſ. f. compoſition viſqueuſe qui ſert à prendre les oiſeaux.
Gluant, ante, adj. viſqueux.
Gluau, ſ. m. petit bâton enduit de glu.
Gluckſtad, ville de Saxe.
Gluer, v. a. frotter de glu.
Glutinatif, adj. & ſ. m. t. de Médecine.

Glutineux, euſe, adj. gluant.
Gluy, ſ. m. groſſe paille de ſeigle.
Glyphe, ſ. f. t. d'Architecture.
Gneſne, ville capitale de la Grande-Pologne.
Gnome, ſ. m. habitant imaginaire du Globe terreſtre.
Gnomide, ſ. f. nom inventé par les Cabaliſtes.
Gnomon, ſ. m. ſtyle de cadran Solaire.
Gnomonique, ſ. f. partie de Mathématiques, qui enſeigne à faire des cadrans Solaires.
Goa, ville d'Aſie.
Gobbe, ſ. f.
Gobelet, ſ. m.
Gobelotter, v. n. buvotter.
Gobelin, ſ. m. Démon familier.
Gobelins, ſ. m. plur. lieu de Paris où l'on fait de belle écarlate.
Gober, v. a.
Goberge, ſ. f. outil d'artiſan. C'eſt ainſi que les tapiſſiers nomment l'enfonçure d'un lit.
ſe Goberger, v. n. paſ. il eſt bas.
Gobet, ſ. m. il eſt vieux.
Gobeter, v. n. t. de Maçon.
Gobeur, euſe, ſ. m. & f. t. bas & populaire.
Gobin, ſ. m. boſſu.
Godah, ville d'Aſie.
Godelureau, ſ. m. il eſt du ſtyle familier. Jeune homme qui fait l'agréable.
Godenot, ſ. m. petite marionnette.
Goder, v. a. t. de Parcheminier.
Godet, ſ. m.
Godiche, ou godichon, ſ. m. & f. diminutif de *Claude*.
Godiveau, ſ. m. t. de Cuiſine.
Godron, ſ. m. en parlant du linge ou de la vaiſſelle d'argent.
Godronner, v. a. faire des plis ſur une toile empesée.
Goémon, ſ. m. t. de Marine.
Goes, ville des Provinces-Unies.
Goffe, adj. malfait. Il eſt du ſtyle familier.
Gogaille, ſ. f. il eſt bas.
Gogo, mot qui n'eſt d'uſage qu'en cette façon de parler adverbiale, *à gogo*. Il eſt familier.
Gogue, ſ. f. vieux t. de Cuiſine.
Goguelu, ue, adj. ce mot eſt bas.
Goguenard, arde, adj. & ſ.
Goguenarder, v. n.
Goguenarderie, ſ. f.
Goguer, v. a. il ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel. Se réjouir.
Goguettes, ſ. f. plur.
Goinfrade, ſ. f. repas de goinfre.
Goinfre, ſ. m. gourmand.
Goinfrer, v. a.
Goinfrerie, ſ. f.
Goito, ville du Mantouan.
Goître, ou gouêtre, ſ. m. *Fur. Dan. Joub.*

C'eſt une tumeur qui vient à la gorge de la plupart des habitants des Alpes. L'Académie n'admet que *goître*, quoique l'autre maniere d'écrire ſe trouve auſſi dans de très-bons livres.

Goîtreux, euſe, adj. Qui eſt ſujet aux goîtres.
Golconde, ville de la preſqu'Iſle de l'Inde deçà le Gange, capitale du royaume de ce nom.
Goldberg, ville de Siléſie.
Golfe, ſ. m. *Acad. Fur. Ménage, Baudoin, Dupuys, Monet.* Bras de mer qui entre dans les terres.

On trouve *golfe* & *golphe* dans Danet, Richelet & Joubert, parce que du Cange rapporte qu'on a dit dans la baſſe Latinité *gulfus* & *gulphus* : mais la maniere la plus ordinaire d'écrire ce mot eſt *golfe*, comme l'écrit

du Cange même, & ceux qui soutiennent que ce mot nous vient de l'Italien *golfo*.

Golille, s. f. collet que les Espagnols portent au haut du justaucorps, & qui entoure le cou.

Gomme, s. f. suc visqueux.

Gommer, v. a.

Gommeux, euse, adj.

Gond, s. m. le *d* ne se prononce pas.

Gondole, s. f. petit bateau long & plat.

Gondolier, s. m. batelier qui mene une gondole.

Gondon, ou goudon, ville de france dans le Bigorre.

Gondrin; ville de france dans l'Armagnac.

Gondrecourt, ville du Duché de Bar.

Gonesse, bourg de l'Isle de France, renommé par la bonté de son pain.

Gonfanon, s. m. t. de Blason.

Gonfanonier, s. m. qui porte l'Étendart de l'Église.

Gonflé, ée, adj.

Gonflement, s. m.

Gonfler, v. a. il est aussi n. pas.

Gonga, ville de Turquie en Europe.

Gonin, ce mot n'est en usage que dans cette phrase populaire : *C'est un maître Gonin*, rusé.

Gonne, s. f. t. de Marine.

Gonorrhée, s. f. maladie.

Gorcum, ville de Hollande.

Gord, s. m. t. de Pêcheur.

Goret, s. m. petit cochon. On ne le dit qu'en plaisanterie.

Goreter, v. a. t. de Marine.

Gorge, s. f.

Gorgée, s. f.

Gorger, v. a. il ne se dit qu'avec le pronom personnel. Manger & boire avec excès; enfler.

Gorgere, s. f. t. de Marine.

Gorgeret, s. m. t. de Chirurgie.

Gorgerette, s. f. *Acad. Fur. Dan. Baudoin*. Sorte d'ajustement de femme.

Richelet écrit *gorgerette* & *gorgette*; mais *gorgerette* est plus ancien & plus usité.

Gorgerin, s. m. t. d'Architecture.

Gorgones, s. f. plur. elles étoient trois, savoir; Méduse, Euriale, & Sthenyo.

Gorice, ville d'Allemagne.

Gorlitz, ville dans la Lusace.

Gorze, ville de france dans le Pays Messin.

Gosier, s. m.

Gossar, ville de Saxe.

Gosse, f. f. t. de Marine.

Goth, gothe, s. m. & f. nom propre de peuple.

Gotha, ville de la Turinge dans la Haute-Saxe.

Gothenbourg, ville de Suede.

Gothie; province de Suede.

Gothique, adj. m. & f.

Richelet écrit ces quatre derniers mots sans *h*; mais il est le seul de ce goût.

Goton, s. m. t. de Marine; & s. f. diminutif de *Marguerite*.

Gottingen, ville d'Allemagne.

Gouas, s. m. sorte de raisin.

Gouda, ville de Hollande.

Goudran, s. m. t. de Guerre.

Goudron, s. m. gomme ou poix. Plusieurs prononcent *godron*.

Goudronner, v. a. plusieurs prononcent *godronner*.

la Gouelle, petit pays dans l'Isle de France.

Gouffre, s. m.

Gouge, s. f. t. injurieux qu'on dit aux femmes.
Gouge, s. f. outil de Menuisier.
Goujat, s. m.
Gouine, s. f. t. d'injure qui se dit d'une femme de mauvaise vie.
Goujon, s. m. petit poisson blanc.
Goujure, s. m. t. de Marine.
Goulée, s. f.
Goulet, s. m. t. de Marine.
Goulette, s. f. t. d'Architecture.
la Goulette, fort sur la Côte de Barbarie.
Gouliafre. adj. glouton.
Goulot d'une bouteille, s. m.

Autrefois on disoit *goulet*, comme on peut le voir par ce passage de Regnier.

Deux bouteilles sur cu, qui disoient sans goulet, nous avons trop vécu.

On trouve *gouleau* dans Danet, mais *goulot* est plus en usage.

Goulote, s. f. t. d'Architecture.
Goulu, ue, adj. glouton.
Goulument, adv. V. la Pr. aux Adverbes.
Goumenes, t. de Marine.
Goupille, s. f. petite clavette.
Goupiller, v. a. t. d'Horloger.
Goupillon, s. m. aspersoir.

Danet écrit *goupilon*; c'est une faute, il faut doubler la lettre *l* dans ce mot, parce qu'elle y mouille comme dans le précédent.

Goupillonner, v. a. nettoyer avec un goupillon.
Gourd, ourde, adj. il n'est d'usage qu'au feminin, & en parlant des mains.
Gourde, s. f. Calebasse.
Gourdin, s. m. il est bas. Bâton gros & court.
Gourdiner, v. a. il est bas. Donner des coups de gourdin.
Gourdiniere, s. f. t. de Marine.
Gourdon, ville de france dans le Querci.
Goureurs, s. m. plur. ceux qui falsifient les drogues.
Gourgandine, s. f. il est bas.
Gourmade, s. f.
Gourmand, ande, adj. il est aussi substantif.
Gourmander, v. a. maltraiter quelqu'un de paroles.
Gourmandise, s. f.
Gourme, s. f. il se dit des mauvaises humeurs qui surviennent aux jeunes chevaux.
Gourmé, ée, adj. qui fait l'important.
Gourmer, v. a. donner à quelqu'un des coups de poing.
Gourmet, s. m. qui sait bien goûter le vin.
Gourmette, s. f. petite chaînette de fer.
Gourmette, valet de Navire.
Gournable, t. de Marine.
Gournay, il y a trois villes de ce nom en France.
Goussant, adj. m. t. de Manege.
Gousse, s. f. enveloppe qui couvre plusieurs sortes de légumes.
Gousses, s. f. plur. t. d'Architecture.
Gousset, s. m.
Goût, s. m.
Goûter, v. a.
Goûter, v. n. faire collation.
Goûter, s. m. collation.
Goutte, s. f. *Goutte-crampe; goutte d'eau*, &c.
Gouttelette, s. f. diminutif. Il est de peu d'usage.
Goutteux, euse, adj.
Gouttiere, s. f.

C'est ainsi qu'écrivent l'Académie, Furetiere, Danet, Monet, Baudoin;

Baudoin, Dupuys, & le Dict. des Arts. Cependant on trouve *goutiere*, avec un seul *t* dans Richelet. Il y a apparence qu'il n'a pas fait attention à l'étymologie de ce mot, qui nous vient du Latin *gutta*, & où par conséquent il faut mettre deux *tt*.
Gouttieres, s. f. plur. t. de Marine.
Gouvernail, s. m. t. de Marine.
Gouvernance, s. f. dignité dans certaines villes.
Gouvernante, s. f.
Gouvernement, s. m.
Gouverner, v. a.
Gouverneur, s. m.
Grabat, s. m. Couchette; mauvais lit.
Grabataire, s. m. t. de Liturgie.
Grabuge, s. m. Il n'est d'usage que dans le style familier. Querelle; noise.
Grace, s. f.
Grace, ou Grasse, villes de france en Provence & en Languedoc.
Graciable, adj. m. & f.
Gracieusement, adv.
Gracieuser, v. a. Il est du style familier.
Gracieuseté, s. f. Il est du style familier. Petit présent; civilité.
Gracieux, euse, adj.
Gracilité, s. f. qualité d'une voix grêle.
Gradation, s. f.
Grade, s. m.
Gradin, s. m.
Gradine, s. f. outil d'Artisan.
Gradisca, villes de Hongrie, & d'Italie.
Gradivus, s. m. surnom de Mars.
Grado, ville d'Italie.
Graduation, s. f. t. de Mathématique.
Gradué, s. m.
Graduel, elle, adj. Il est aussi s.
Graduer, v. a. t. de Géométrie. Il signifie aussi conférer des degrés dans une Université.
Grafigner, v. a. égratigner. Il est bas.
Grailler, v. n. t. de Vénerie.
Graillon, s. m. les restes d'un repas.
Grain, s. m.
Graine, s. f.
Grainer. V. *Grener*.
Graineterie. V. *Greneterie*.
Grainetier. V. *Grenetier*.
Grainier. V. *Grenier*.
Grainu. V. *Grenu*.
Grairie, s. f. t. des Eaux & Forêts.
Graisivaudan, contrée de france dans le Dauphiné.
Graisse, s. f.
Graissé, ée, part. pas. & adj.
Graisser, v. a.
Graisset, s. m. espece de grenouille.
Graisseux, euse, adj.
Graminée, adj. f. t. de Blason, & de Botanique.
Grammaire, s. f.
Grammairien, s. m.
Grammatical, ale, adj.
Grammaticalement, adv.
Grammatiste, s. m. celui qui enseigne la Grammaire.
Grammont, ville de france dans le Limousin; & ville de Flandre.
Grammont, Ordre Religieux.
Grammontin, s. m. Religieux de l'Ordre de Grammont.
Grampe, s. Petit instrument à deux branches.
Grancey-le-Châtelet, ville de france en Champagne.
Grand, ande, adj.
Grand'Chambre, s. f. premiere chambre d'un Parlement.

Grand-Chantre, ſ. m.
Grandelet, ette, adj. Diminutif de *Grand*. Il eſt familier.
Grandement, adv. Il vieillit.
Grandeſſe, ſ. f. qualité d'un Grand d'Eſpagne.
Grandeur, ſ. f.
Grandir, v. n.
Grandiſſime, adj. Sup. de *grand*.
Grand-merci, ſ. m.
Grand'mere, V. *Mere*.
Grand'Meſſe, ſ. f.
Grand-oncle. V. *Oncle*.
Grand-pere. V. *Pere*.
Grand-Pré, ville de france en Champagne.
Grand-Prévôt, ſ. m.
Grand-Prieur, ſ. m.
Grand'tante. V. *Tante*.
Grange, ſ. f.
Grangeage, ſ. m. maniere de donner une terre à ferme.
Granit, ſ. m. ſorte de Pierre très-dure.
Granitelle, adj. du ſubſt. Marbre.
Granſon, ville de Suiſſe.
Grantham, ville d'Angleterre.
Granville, ville de france en Baſſe-Normandie.
Granuler, v. a. réduire un corps en petits grains.
Graphometre, ſ. m. inſtrument de Mathématique.
Grappe, ſ. f.
Grappiller, v. n.
Grappilleur, euſe, ſ. m. & f.
Grappillon, ſ. m. petite grappe.
Grappin, ſ. m. croc.
Grappiner, v. a. t. de Marine.
Grappu, ue, adj. chargé de grappes.
Gras, aſſe, adj.
Gras-double, ſ. m. t. de Boucher.
Graſon, ſ. m. ſorte de craie.
Graſſement, adv. d'une maniere graſſe & riche.
Graſſet, ette, adj. diminutif de gras. Il eſt du ſtyle familier.
Graſſette, ſ. f. plante.
Graſſeyement, ſ. m.
Graſſeyer, v. a. parler gras.
Graſſin, ſ. m. ſoldat de nouvelle création.
Graſſouillet, ette, adj. diminutif de graſſet.
Grat, ſ. m. lieu où les poules grattent pour trouver des vers.
Grateron, ſ. m. plante.
Graticuler, v. a. t. de Deſſinateur.
Gratification, ſ. f.
Gratifié, ée, part. paſ. & adj.
Gratifier, v. a.
Gratin, ſ. m. t. de Nourrice. Bouillie qui reſte dans le fond du poélon.
Gratiou, ſ. m. t. de Marine.
Gratis, adv. mot Latin qui ſignifie, *par pure grace*. On fait ſonner l'*s*.
Gratitude, ſ. f.
Gratte, ſ. f. coups; mauvais traitement.
Gratté, ée, part. paſ. & adj.
Gratte-cu, ſ. m. fruit de l'Églantier.
Gratteleux, euſe, adj. qui a de la grattelle.
Grattelle, ſ. f. petite gale.
Gratter, v. a. *Ménage*.

Ce mot, ſelon du Cange, tire ſon étymologie de *gratare*, qu'on a dit dans la baſſe Latinité; ou ſelon Ménage, de l'Allemand *graten*, ou de *gratare*, qu'il dit avoir été fait du vieux mot *cratare*, qui ſe trouve en ces termes dans la Loi des Bourguignons, tit. 111. §. 44. *Si quis alium unguibus crataverit.*

Suivant toutes ces étymologies, il semble qu'on devroit écrire *grater* avec un seul *t*, comme le font Richelet, Joubert, du Cange & ménage. Mais l'Académie, Furetiere, Danet & quelques autres écrivent ce mot avec deux *tt*, & ils ont l'usage pour eux.

Grattoir, s. m.

Gratuit, uite, adj.

Gratuité, s. f. grace; faveur.

Gratuitement, adv.

Gratz, ville d'Allemagne.

Grave, ville du Brabant Hollandois.

Grave, adj. t. dogmatique.

Gravé, ée, part. pas. & adj.

Gravelée, adj. f. il n'est d'usage que dans cette phrase : *Cendre gravelée.*

Graveleux, euse, adj. il est aussi substantif. Qui a la gravelle; qui est mêlé de graviers.

Gravelines, ville de France dans les Pays-Bas.

Gravelle, s. f. maladie.

Gravelure, s. f. obscénité. Il est du style familier.

Gravement, adv.

Graver, v. a.

Graveur, s. m.

Gravier, s. m.

Gravina, ville du royaume de Naples.

Gravir, v. n. grimper. *gravir contre un rocher.* Richelet. *Gravir au haut d'une muraille, d'une montagne*, &c. Acad. Ménage.

Gravitation, s. f. t. de Physique.

Gravité, s. f. poids; pesanteur. il n'est d'usage que dans cette phrase du style dogmatique : *Centre de gravité.*

Graviter, v. n. t. de Physique. peser.

Gravoir, s. m. instrument qui sert aux Ciriers.

Gravois, s. m. menus débris d'une muraille.

Gravure, s. f.

Quelques Modernes écrivent *gravûre*; c'est une faute. V. la Préf. let. *û.*

Gray, ou Grey, ville de france dans la Franche-Comté.

Gré, s. m.

Gréage s. f. t. de coutume.

Grec, grecque, adj. & s. m. & f. On dit qu'un homme est grec, pour dire qu'il est fort habile.

Le féminin varie chez les Auteurs; car les uns écrivent *greque* sans *c*, & les autres veulent *grecque*, qui est le meilleur. V. ma Préf. aux adjectifs.

Grece, partie méridionale de la Turquie en Europe.

Grecque, s. f. t. de Relieur.

Grecquer, v. a. t. de Relieur.

Gredin, ine, adj. il est aussi s. Ce mot & le suivant sont injurieux.

Gredinerie, s. f.

Gréer v. a. t. de Marine.

Greffe, s. m. lieu où se gardent les Registres.

Greffe, s. f. ente.

Greffer, v. a. enter un arbre.

Greffeur, s. m. qui ente les arbres.

Greffier, s. m.

Greffoir, s. m. petit couteau dont on se sert pour greffer.

Grege, s. m. t. de Marchand.

Grégeois, adj. m. *Feu Grégeois.*

Grégorien, enne, adj. ce mot se dit du Calendrier.

Gregue, s. f. haut de chausses.

Grêle, s. f.

Grêle, adj. long & menu.

Grêlé, ée, adj.

Grêler, v. impersonnel.
Grelet, s. m. marteau de Maçon.
Grêlin, s. m. t. de Marine.
Grêloir, ou grêloire, s. m. t. de Cirier.
Grêlon, s. m. gros grain de grêle.
Grelot, s. m. petite sonnette de métal.
Grelotter, v. n. trembler de froid.
Greluchon, s. m. jeune étourdi.
Grément, s. m. t. de Marine.
Grémial, s. m. toilette Pontificale
Grémil, s. m. plante.
Grenade, s. f. fruit & instrument de guerre.
Grenade, petite ville de france en Gascogne.
Grenade, royaume & ville en Espagne; & ville d'Amérique.
Grenadier, s. m. arbre qui porte des grenades. C'est aussi un soldat.
Grenadiere, s. f. espece de gibbeciere.
Grenadin, ine, s. m. & f. qui est de Grenade.
Grenaille, s. f. métal réduit en menus grains.
Grenat, s. m. sorte de pierre précieuse.
Grenaut, s. m. poisson.
Grenelé, ée, adj.
Greneler, v. a. faire paroître du grain sur quelque chose.
Grener, v. a. & n.
Grenèterie, s. f. commerce de Marchand Grenetier.
Grenetier, iere, s. m. & f.
Grenetis, s. m. t. de Monnoie.
Grenier, s. m.

C'est ainsi que l'Académie écrit tous ces mots, & non pas *grainer*, *&c.*

Grenoble, ville de france, & capitale du Dauphiné.
Grenoir, s. m. t. d'Artillerie.
Grenouille, s. f. sans *ü*. V. la Préf. let. *ü*.
Grenouiller, v. n. ivrogner. Il est bas.
Grenouillere, s. f. lieux marécageux.
Grenouillet, s. m. petite grenouille.
Grenu, ue, adj. chargé de grains; réduit en petits grains.
Grès, s. m. sorte de pierre. V. Préf. lett. *è*.
Gresil, s. m. petite grêle.
Gresillement, s. m. action du feu qui roussit & racourcit quelque chose.
Gresiller, v. impersonnel.
G-ré-sol, t. de Musique.
Gresserie, s. f. collectif. Pierres de grès.
Greve, s. f. rivage plat de la mer.
Grever, v. a. faire tort.
Gribane, s. f. t. de Marine.
Griblette, s. f. t. de Cuisine.
Gribouille, s. m. qui signifioit autrefois un vendeur de petits meubles; se dit aujourd'hui d'une personne chagrine.
Gridelin, ine, adj. couleur d'un gris violet.
Grieche, adj. importun. Ce mot n'a pas un grand usage.
Grief, eve, adj. grand; énorme; fâcheux.
Grief, s. m.
Griévement adv.
Griéveté, s. f.
Griffe, s. f.
Griffer, v. a. t. de Fauconnerie.
Griffon, s. m. oiseau de proie.
Griffonnage, s. m.
Griffonné, ée, adj.
Griffonnement, s. m. t. des Arts qui dépendent du Dessein.
Griffonner, v. a.

Grignan, petite ville de France en Provence.
Grignon, ſ. m.
Grignoter, v. a.
Grigou, ſ. m. Il eſt du ſtyle familier. meſquin ; gueux.
Gril, ſ. m. l'*l* ne ſe prononce qu'en vers & devant une voyelle. t. de Cuiſine.
Grillade, viande grillée.
Grillant, ante, adj. pour dire *gliſſant*. Ce mot eſt tout-à-fait bas & populaire.
Grille, ſ. f.
Griller, v. a. rôtir ſur le gril.
Griller, v. a. fermer avec une grille.
Grillette, t. de Blaſon.
Grillons, ſ. m. plur. cordelettes à ſerrer le doigt aux criminels.
Grimace, ſ. f.
Grimacer, v. n. faire des grimaces.
Grimacerie, ſ. f. Grimace.
Grimacier, iere, adj.
Grimaud, ſ. m. petit écolier,
Grimaut, petite ville de france en Provence.
Grimberge, ville de l'Électorat de Treves.
Grimbergen, ville des Pays-Bas.
Grime, ſ. m. t. mépriſant, Il eſt bas. Écolier de baſſe claſſe.
Grimelin, ſ. m. t. de mépris. Jeune écolier.
Grimelinage, ſ. m. petit jeu.
Grimeliner, v. n. jouer petit jeu.
Grimoire, ſ. m. livre de Magicien.
Grimper, v. n.
Grincement. ſ. m.
Grincer, v. a.
Gringolé, ée, adj. t. de Blaſon.
Gringotter, v. n. fredonner. Il ſe dit proprement des petits oiſeaux.
Gringuenaude, ſ. f. certaine ordure.
Gringuenotter, v. n. qui exprime le ramage du Roſſignol.
Griotte, ſ. f. eſpece de ceriſe.
Griottier, ſ. m. arbre qui porte des griottes.
Grippe, ſ. f. il eſt du ſtyle familier, paſſion ; fantaiſie.
Gripper, v. a. il ſe dit proprement du chat & autres animaux. il eſt auſſi n. paſ.
Grippe-ſou, ſ. m. il eſt du ſtyle familier.
Gripſwald, ville de Poméranie.
Gris, iſe, adj. Couleur mêlée de blanc & de noir.
Griſaille, ſ. f. t. de Peintre.
Griſailler, v. a. peindre en gris.
Grisâtre, adj. m. & f.
Griſet, ſ. m. jeune chardonneret qui eſt encore gris.
Griſette, ſ. f. jeune femme ou jeune fille de médiocre condition.
Griſoller, v. n. ſe dit du chant de l'alouette.
Griſon, onne, adj.
Griſonner, v. n. devenir gris.
les Griſons, ou le Pays des Griſons. c'eſt une République d'Allemagne.
Grive, ſ. f. petit oiſeau.
Grivelé, ée, adj. mêlé de gris.
Grivelée, ſ. f. Petit profit illicite qu'on s'attribue dans un emploi.
Griveler, v. a. fripponner.
Grivelerie, ſ. f. gain illicite.
Griveleur, ſ. m. ces quatre mots ſont bas & populaires.
Grivois, ſ. m. t. qui ſe dit d'un Drille.
Grivoiſe, ſ. f. il ne ſe dit que d'une Vivandiere.
Grizolles, ville de france dans le Languedoc.
Grodno, ville de Pologne.
Grognard, ſ. m. qui gronde.

Grogne, f. f. mécontentement qu'on témoigne en grondant.
Grognement, f. m. cri des Pourceaux.
Grogner, v. n. crier comme un Pourceau, murmurer.
Grogneur, euse, adj. il est aussi subst. & du style familier.
Groin, f. m. museau de Cochon.
Grole, f. f. oiseau du genre des Corneilles.
Grommeler, v. n. il est du style familier. murmurer sourdement.
Grondable. adj.
Grondement, f. m. bruit sourd.
Gronder, v. n. & a.
Gronderie, f. f.
Grondeur, euse, adj. il est aussi substantif.
Groningue, ville & capitale d'une des Provinces des Pays-Bas.
Gros, f. m. huitieme partie d'une once.
Gros, grosse, adj.
Groseille, f. f. fruit.
Groseillier, f. m. arbrisseau qui porte des Groseilles.
Grosse, f. f. t. de Pratique & de Commerce
Grosse-queue, f. f. espece de poire.
Grossesse, f. f.
Grossetto, ville de Toscane.
Grosseur, f. f.
Grossier, iere, adj. Marchand qui vend en gros; impoli.
Grossiérement, adv.
Grossiéreté, f. f.
Grossir, v. a. rendre gros.
Grossoyer, v. a. mettre en grosse.
Gros-temps, f. m.
Grotesque, adj. m. & f.
Grotesquement, adv.
Groskaw, ville d'Allemagne.

Grotte, f. f. *Acad. Ménage, Baudoin, Fur. Danet.* Caverne.
On trouve *grote* avec un seul *t.* dans Monet, Richelet, Joubert & le Dict. des Arts, qui dérivent ce mot du Grec, mais comme il est plus vraisemblable qu'il nous vient de l'Italien *grotta*, suivant l'analogie & le témoignage de Furetiere, je préfere *grotte*, avec deux *tt.*
Grouéteux, euse, adj. pierreux.
Grouillant, ante, adj. il est populaire.
Grouiller, v. n. remuer.
Grouppe, f. m. t. de Sculpture & de Peinture.
Groupper, v. a. joindre plusieurs figures ensemble.
Gruage, f. m. t. de Coutume.
Gruau, f. m. ce dont on fait de gros pain.
Grue, f. f. gros oiseau; & machine.
Gruerie, f. f. jurisdiction.
Gruger, v. a. réduire en menues parties des choses dures & friables; manger.
Grume, t. des eaux & forêts.
Grumeau, f. m. partie du sang, du lait ou d'autres liqueurs qui se caillent.
se Grumeler, v. n. paf. devenir en grumeaux.
Grumeleux, euse, adj.
Gruningen, villes de Suisse, & de Saxe.
Grunstadt, ville du Palatinat du Rhin.
Gruyer, adj. t. de Fauconnerie.
Gruyer, f. m. officier subalterne des eaux & forêts.
Gruyere, f. m. sorte de fromage.
Gryllon, f. m. insecte. *Calepin.*
Ceux qui disent *gresillon*, par-

lent mal. L'Académie, Baudoin, Monet, Furetiere, Danet, Richelet, Joubert & Boudot écrivent *grillon* : mais comme ce mot vient du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *gryllus*, on peut pareillement écrire *gryllon* avec un *y*, puisqu'il ne gâte pas la prononciation. Les Espagnols écrivent *gryllo*, & suivent exactement l'étymologie. Richelet corrompt l'Orthographe Latine en écrivant *grillus* au lieu de *gryllus*.

Guadalajara, ville d'Amérique.

Guadaloupe, ville d'Espagne.

la Guadaloupe, isle de l'Amérique.

Guadix, ville d'Espagne.

Guairo, mot indéclinable, t. de Fauconnerie.

Guastalle, ville d'Italie dans le Mantouan.

Guayable, ou Guéable, adj.

Guayer, ou Guéer, v. a. Passer une Riviere sans bateau & sans nager; laver en grande eau.

Gué, s. m. lieu où l'on peut passer une Riviere sans bateau.

Gueder, v. a. t. de Manufacture. Il signifie aussi *souler*, & en ce sens le premier *e* est muet.

Gueldres, ville Capitale de la Province de ce nom dans les Pays-Bas.

Guenille, s. f.

Guenillon, s. m.

Guenipe, s. f. Gueuse.

Guenon, s. f. Femelle d'un singe.

Guenuche, s. f. diminutif.

Guêpe, s. f. grosse mouche.

la Guêpie, ville de france dans le Languedoc.

Guêpier, s. m. oiseau qui mange les guêpes.

Guêpiere, s. f. ruche des guêpes.

Guerande, ville de france en Bretagne.

la Guerche, ville de france en Touraine.

Guerdon, s. m. Salaire. Il est vieux.

Guerdonner, v. a. Récompenser. Il est vieux.

Guere, adv. Peu.

L'*s* que quelques-uns mettent à la fin de cet adverbe, y est sans nécessité; la Poésie la conservoit autrefois pour la commodité : mais comme cette *s* faisoit un assez mauvais effet dans les vers, on a jugé à propos de la retrancher.

Guéret, s. m. terre labourée, & non ensemencée.

Guéret, ville de france, capitale de la Marche.

Guéridon, s. m. sorte de meuble.

Guérir, v. a.

Guérison, s. f.

Guérissable, adj. m. & f.

Guérite, s. f. t. de Guerre.

Guernon, s. m. Partie de la barbe qui est sous le nez.

Guerpie, s. f. t. de Coutume.

Guerpir, v. a. t. de Coutume. Abandonner; délaisser.

Guerre, s. f.

Guerrier, ere, adj.

Guerroyer, v. n. Il est vieux.

Guerroyeur, s. m. Il est vieux.

Guet, s. m.

Guet, s. m. gens qui gardent.

Guétable, adj. qui est sujet au guet.

Guet-à-pens, s. m. dessein prémédité d'assassiner ou d'offenser quelqu'un.

Guêtre, s. f.

Guêtré, ée, part. pas. & adj.

se Guêtrer, v. n.

Guette, s. f. t. de Charpenterie.

Guetter, v. a. épier.

Richelet écrit *guêter*, c'est une faute. Monet & Ménage écrivent *guêter* : mais comme ce mot tire son origine du Latin *cattare*, qui signifie voir & considérer attentivement, on doit écrire *guetter*, suivant la raison & l'usage du plus grand nombre.

Guetteur, s. m. qui observe.

Gueule, s. f.

Gueule-bée, s. f. futaille défoncée par un bout.

Gueulée, s. f. paroles sales & obscenes.

Gueuler, v. n. Il est bas. Dire des sottises.

Gueules, s. m. t. de Blason.

Gueusaille, s. f. Il n'est que du style familier. Troupe de gueux.

Gueusailler, v. n. Il est du style familier.

Gueusant, ante, adj.

Gueuse, s. f. t. de Forge; celle qui mene une vie libertine. C'est aussi une espece de dentelle, & un t. de Billard.

Gueuser, v. n.

Gueuserie, s. f.

Gueusette, s. f. t. de Cordonnier.

Gueux, euse, adj. & s. m. & f.

Gui, s. m. sorte de plante.

Gui, s. m. t. de Marine.

Guichet, s. m. petite porte.

Guichetier, s. m. valet de geolier.

Guid'âne, s. m. Directoire pour apprendre à dire le Bréviaire. Ce terme est bas.

Guide, s. m. & f.

Guideau, s. m. t. de Marine.

Guider, v. a.

Guidon, s. m. Officier qui porte le guidon; étendard de Cavalerie.

Guienne, Province de France.

Guignard, s. m. sorte d'oiseau.

Guignaux, t. de Charpentier.

Guigne, s. f. espece de petite cerise douce.

Guigner, v. a. regarder du coin de l'œil.

Guignier, s. m. l'arbre qui porte des guignes.

Guignolle, s. f. t. de Monnoie.

Guignon, s. m. Il est du style familier, & se dit principalement au jeu. Malheur.

Guildive, s. f. sorte de liqueur.

Guillée, s. f. pluie soudaine.

Guilford, ville d'Angleterre.

Guillaume, s. m. outil de Menuisier.

Guillaumes, ville de france en Provence.

Guilledin, s. m. cheval hongre d'Angleterre, extrêmement vîte en sa course.

Guilledou, s. m. *Courir le guilledou.*

Guillemet, s. m. t. d'Imprimerie.

Guillemin, s. m. Religieux établis à Paris, nommés Blancs-manteaux.

Guillemine, s. f. Religieuse de l'Ordre des Guillemins.

Guilleres, s. f. plur. t. de Papeterie.

Guilleri, s. m. chant de moineau.

Guilloché, ée, adj. rangé artistement.

Guillocher, v. a. ranger artistement.

Guillochis, s. m. t. d'Artiste.

Guimaraens, ville de Portugal.

Guimauve, s. f. sorte de plante.

Guimaux, prés qu'on fauche deux fois l'an.

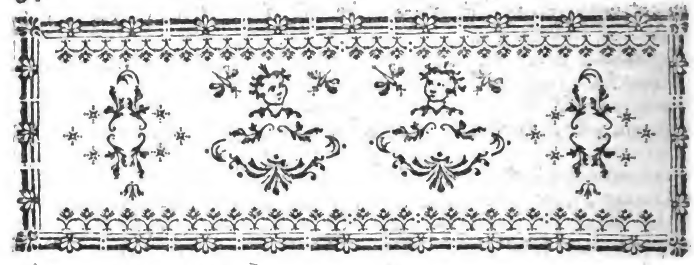
Guimbarde, s. f. sorte de voiture à quatre roues.

Guimberge,

Guimberge, t. d'Architecture.
Guinnées, s. plur. t. de Papeterie.
Guimené, ville de france en Bretagne.
Guimpe, s. f.
Guimper, v. a. faire une fille Religieuse.
Guinçonneau, s. m. t. de Marine.
Guindage, s. m. t. de Marine.
Guindant, s. m. t. de Marine.
Guinder, v. a. t. de Marine. Hausser; élever.
Guinderesse, s. f. t. de Marine.
Guinderie, s. f. gêne; contrainte.
Guindoule, s. f. machine de Mathématique.
Guindre, petit métier servant à de pauvres gens.
Guinée, grand pays d'Afrique.
Guinée, s. f. monnoie d'or qui se fabrique en Angleterre: elle vaut un écu plus que le Louis de France.
Guines, petite ville de france en Picardie.
Guingamp, petite ville de france en Bretagne.
Guingois, s. m. de travers; qui n'est pas droit.
de Guingois, adv.
Guinguette, s. f. petit cabaret hors de la ville; jeu de cartes; & sorte de tabatiere.
la Guiolle, petite ville de france en Rouerge.
Guiper, v. a. t. de Rubanier.
Guipure, s. f. espece de dentelle de soie ou de fil.
Guirlande, s. f. couronne de fleurs.
Guisarme, s. f. hache à deux tranchants.
Guise, s. f. maniere, façon d'agir. Il est bas.
en Guise, adv. de la maniere; au lieu de.
Guise, ville de france en Picardie. Il faut faire sentir l'*u* de la premiere syllabe.
Guispon, s. m. t. de Marine.
Guiterne, s. f. t. de Marine.
Guitran, s. m. sorte de poix dont on enduit les Navires.
Guitare, s. f. sorte d'instrument de Musique.

C'est ainsi que l'Académie écrit ce mot, sans s'embarrasser s'il vient de l'Espagnol *guitarra*, qui est le nom d'un instrument de Musique: mais il ne faut pas écrire *guiterre*, comme Ménage, ni *guittarre*, comme Furetiere.

Gumenes, s. m. plur. t. de Corderie.
Gurck, ville d'Allemagne.
Gustrow, ville de Saxe.
Guttural, ale, adj. t. de Grammaire. Qui se prononce du gosier.
Gymnase, s. m. lieu d'exercice.
Gymnastique, s. f. l'art d'exercer les corps.
Gynécocratie, s. f. État où les femmes peuvent gouverner.
Gynécocratique, adj. il se dit des États, où les femmes gouvernent.
Gyps, s. m. pierre propre à faire le plâtre.
Gypsé, ée, part. & adj. enduit de plâtre.
Gyromancie, s. f. divination qui se pratique en marchant en rond.
Gyrovague, s. m. Moine ambulant



H, *Substantif féminin*, *la huitième lettre de l'Alphabet.*

Les Grecs n'avoient point cette Lettre seule dans leur alphabet ; mais ils avoient des Lettres aspirées & un esprit rude qui suppléoient à ce défaut. Les Latins en ont comme nous ; & il est aisé de voir qu'ils s'en sont servis dans les mots imités des Grecs, où les consonnes aspirées & l'esprit rude se trouvent. D'où je conclus que nous devons avoir la même déférence pour ces Anciens ; c'est-à-dire, imiter leur façon d'écrire, puisque nous imitons leur maniere de parler.

Quand l'*h* est muette, il se fait une élision ; quand elle est aspirée, il ne s'en fait point : ainsi l'on écrit *l'honneur*, *le Héros* ; *l'heure*, *la honte*. V. Préf. let. *H*.

J'aurai soin de marquer d'un guillemet (ce sont comme deux petites virgules qui se tiennent) les mots dont l'*h* initiale est aspirée.



A! l'*h* s'aspire. Interjection d'étonnement.
Habacuc, s. m. nom de l'un des douze petits Prophetes.
Habile, adj. m. & f.
Habilement, adv.
Habileté, s. f. capacité.
Habilissime, adj. superlatif.
Habilité, s. f. t. de Pratique.
Habiliter, v. a. t. de Jurisprudence. Rendre quelqu'un capable de faire, ou de recevoir quelque chose.
Habillage, s. f. t. de Cuisinier.
Habillé, ée, part. pas. & adj.
Habillement, s. m.
Habiller, v. a.
Habilleur, s. m. ouvrier Pelletier.
Habit, s. m.

Habitable, adj. m. & f.
Habitacle, s. m. demeure.
Habitant, ante, adj.
Habitation, s. f.
Habité, ée, part. pas. & adj.
Habiter, v. a.
Habituation, s. f. place d'Habitué, de Prêtre desservant dans une Paroisse.
Habitude, s. f.
Habitué, ée, part. pas. & adj. il est aussi s. m.
Habituel, elle, adj.
Habituellement, adv.
Habituer, v. a.
„ Habler, v. n.
„ Hablerie, s. f.
„ Hableur, euse, s. m. & f.
„ Hache, s. f.
Remarquez que ce mot vient du Latin *ascia*, qui s'écrit sans *h*
„ Hachement, s. m. t. de Blason.
„ Hacher, v. a.
„ Hachereau, s. m. petite cognée.
„ Hachette, s. f. Marteau servant aux Tonneliers.
„ Hachis, s. m. viande hachée.
„ Hachoir, s. m. morceau de bois sur lequel on hache.
„ Hachure, s. f. t. de Blason.
Hadamar, ville de Wétéravie.
Haddington, ville d'Écosse.
Hadersleben, ville de Dannemarck.
Haesbrouk, ville de Flandre.
„ Hagard, arde, adj. rude; farouche; menaçant.
Hageman, ou Hagetman, ville de france en Gascogne.
Hagiologique, adj. ce terme est nouveau; mais il manquoit à la Langue Françoise; & comme il est formé suivant l'analogie de cette Langue, il a été reçu aussi-tôt qu'il a paru. Il se dit d'un discours qui concerne les choses saintes.
Hagiosidere, s. m. fer dont se servent les Grecs en Turquie pour assembler les fideles, l'usage des cloches leur étant défendu.
Haguenaw, ville d'Alsace.
„ Haha, espece de substantif qui ne s'emploie que dans le Burlesque.
„ Hahalis, s. m. t. de Chasse.
„ Haï, haïe, part. pas. & adj. qui n'est pas aimé. V. la Préf. let. *ï*.
„ Haie, s. f. buisson. *Rich.*
La plupart écrivent *haye*. V. la Préf. let. Y. Quelques-uns écrivent *haïe*, comme Boudot, c'est une faute.
„ Haïe, cri que font les charretiers pour animer les chevaux.
„ Haïe au bout. Façon de parler basse & proverbiale.
Hailbron, ville d'Allemagne dans le cercle de Suabe.
„ Haillon, s. m.
Haimbourg, ville d'Autriche.
„ le Hainaut, s. m. province des Pays-Bas.
„ Haine, s. f.
„ Haineux, euse, adj. ennemi.
„ Haïr, v. a. V. Préf. let. *ï*.
Je hais, tu hais, il hait. Ces trois mots ne sont que d'une syllabe chacun, ainsi il ne faut pas les écrire avec un *ï*. Nous haïssons, vous haïssez, il haïssent. Ces trois mots sont de trois syllabes chacun, & ainsi des suivants. Je haïssois, tu haïssois, il haïssoit: nous haïssions, vous haïssiez, ils haïssoient. J'ai haï, &c. Je haïrai, &c. Impérat. Hais, sans *ï*. Haïssez. Que je haïsse, &c. Je haïrois, &c. Que j'eusse haï, &c. Haïssant.
„ Haire, s. f. espece de petite che-

mise, faite de crin, que l'on porte par mortification.

„ Haireux, ou Héreux, adj. m. temps froid & humide.

„ Haïssable, adj. m. & f.

„ Halage, s. m. t. de Marine.

Halberstadt, ville de Saxe.

„ Halbran, s. m. jeune canard sauvage.

„ Halbrené, ée, adj. t. de Fauconnerie.

L'Académie dit que l'*h* s'aspire dans ces mots. Ménage, Danet, Richelet & Joubert écrivent *halbran*, *halbrené* : Dupuis & Baudoin *albrent*, *allebrent* & *hallebrent* : Monet *hallebrent*, *hallebrant*, ou *albrant*, *albren*, *alebren* : Furetiere écrit *albrent*, & *alebran* : le Dict. des Arts *hallebran*. De toutes ces manieres d'écrire il n'y en a qu'une seule bonne : pour la trouver il faut avoir recours à l'étymologie de ce mot, qui nous vient du Grec. Ainsi on devroit écrire *albrent*, *albrener*, & prononcer *albran*, *albrener*, sans aucune aspiration.

Halde, ville de Norwege.

„ Hâle, s. m. ardeur de l'air qui seche & noircit.

„ Hâlé, ée, part. pas. & adj.

„ Hâle-bas, s. m. t. de Marine.

Haleine, s. f.

Halement, s. m. t. de Maçonnerie.

Halen, ville des Pays-Bas.

Halenée, s. f.

„ Halener, v. a. *Joub.* t. de Vénerie. Sentir le gibier.

Richelet & Danet écrivent *haleiner* & *halener* : l'Académie, Furetiere, Dupuys, Baudoin & Monet n'écrivent que *halenée*, *halener* : mais il me semble que *haleinée* & *haleiner* seroient plus conformes au mot *haleine* dont ces deux derniers sont composés.

„ Haler, v. a. t. de Marine. La premiere syllabe est breve.

„ Hâler, v. a. sécher. La premiere syllabe est longue. Il est aussi n. pas.

„ Haletant, ante, adj.

„ Haleter, v. n. respirer avec difficulté.

„ Hâleur, s. m. celui qui remonte un bateau avec un cable.

„ Halle, s. f.

„ Halle, villes dans les Pays-bas, dans la Saxe, & dans la Suabe.

„ Hallebarde, s. f.

„ Hallebardier, s. m.

„ Hallebreda, s. f. *une grande hallebreda*. Femme mal bâtie & insolente.

„ Hallecret, s. m. corselet.

Hallein, ville de Baviere.

„ Hallier, s. m. Buisson.

Hallifax, ville d'Angleterre.

„ Haloir, s. m. lieu où on seche le chanvre.

Halot, s. m. t. de Chasse.

„ Halte, s. f. t. de Guerre.

„ Ham, ville de Westphalie.

„ Hamac, s. m. sorte de lit ; on l'appelle aussi branle.

Hamade, t. de Blason.

„ Hamadriades, s. f. plur. Nymphes des bois.

„ Hambourg, ville d'Allemagne en Basse-Saxe.

„ Hambourgeois, oise, s. m. & f. Habitant de Hambourg.

„ Hameau, s. m. petit village.

Hameçon, s. m. petit crochet de fer.

Hamilton, ville d'Écosse.

Hamont, ville de Westphalie.

„ Hampe, s. f. le manche d'une hallebarde.

„ Han, ſ. m. eſpece de Caravanſera.
„ Hanap, ſ. m. ſorte de broc. Il eſt vieux, & ne ſe dit que dans le burleſque.
„ Hanau, ville de Wétéravie.
„ Hanche, ſ. f. partie du corps.
„ Hangar, ſ. m. remiſe de carroſſe; décharge dans une cour.
Hanicroche, ſ. f. il eſt du ſtyle familier. Accroc; retardement.
„ Hannebanne, ſ. f. plante.
„ Hanneton, ſ. m. inſecte.
Hannover, ou Hannovre, ville capitale de l'Électorat d'Hannover.
Hannoverien, ou Hannovrien, enne, ſ. m. & f. qui eſt d'Hannovre.
„ Hanſiere, ſ. f. t. de Marine.
„ Hanter, v. a. fréquenter.
„ Hantiſe, ſ. f. il eſt du ſtyle familier. Fréquentation.
„ Happe, ſ. f. demi-cercle de fer placé au bout de l'aiſſieu des carroſſes.
„ Happée, ſ. f. t. de Coutume. Saiſie.
„ Happelopin, ſ. m. t. d'injure.
„ Happelourde, ſ. f. diamant faux & contrefait.
„ Happer, v. a. prendre; ſaiſir.
Hapſal, ville de Livonie.
„ Haquenée, f. f. cheval qui va l'amble.
„ Haquet, ſ. m. charrette ſans ridelles.
„ Haquetier, ſ. m. conducteur de haquet.
„ Harangue, ſ. f.
„ Harangué, ée, part. paſ. & adj.
„ Haranguer, v. a.
„ Harangueur, ſ. m.
„ Haras, ſ. m. lieu où l'on met des juments poulinieres avec des étalons.
„ Haraſsé, ée, part. paſ. & adj.
„ Haraſſer, v. a.
Harbourg, ville de Saxe.
„ Harcelé, ée, part. paſ. & adj.
„ Harceler, v. a.
„ Hard, ſ. m. t. de Gantier.
„ Harde, ſ. f. troupe de bêtes fauves.
„ Harder, v. a. fatiguer; provoquer.
„ Hardes, ſ. f. plur. vêtements.
„ Hardi, ie, adj.
Remarquez que ce mot vient de l'Italien *ardiſco*, j'oſe.
„ Hardieſſe, ſ. f. courage.
„ Hardiment, adv.
„ Hares, ſ. f. liens de branches d'arbre tortillées pour lier les trains de bois flottés, ou les fagots.
„ Hareng, ſ. m. le *g* ne ſe prononce point.
„ Harengaiſon, ſ. f. ſaiſon où l'on pêche le hareng.
„ Harengere, ſ. f. femme qui vend du poiſſon.
„ Harengerie, ſ. f. marché aux harengs.
„ Harfleur, ville de france dans le pays de Caux en Normandie.
„ Hargner, v. n. ſe hargner; ſe gronder; ſe quereller.
„ Hargneux, euſe, adj. qui eſt de mauvaiſe humeur.
„ Haricot, ſ. m. ſorte de légume & de ragoût.
„ Haridelle, ſ. f. mauvais cheval.
„ Harlay, petite ville de france en Franche-Comté.
„ Harlem, ville des Provinces-Unies.
Harlequin, ſ. m. farceur.
Richelet & Joubert veulent

que l'*h* de ce mot soit aspiré ; ce qui n'est pas vrai : car on dit *l'Harlequin* de la Comédie, non pas *le Harlequin*. Il y en a même qui écrivent *Arlequin* sans *h* mais Ménage prétend qu'il en faut une, & c'est le sentiment de plusieurs Auteurs. Cependant l'usage général est aujourd'hui d'écrire *Arlequin*.

Harlingen, ville des Provinces-Unies.

Harmonide, s. m. ouvrier qui apprit les Arts de Minerve.

Harmonie, s. f.

Harmonieusement, adv.

Harmonieux, euse, adj.

Harmonique, adj. m. & f.

Harmoniquement, adv.

„ Harnachement, s. m.

„ Harnacher, v. a.

„ Harnacheur, s. m. ouvrier qui travaille pour les Selliers.

„ Harnois, s. m.

„ Haro, s. m. indéclinable.

Ce mot est composé de *ha*, exclamation, & de *Raoul*, qui fut le premier Duc de Normandie ; Prince fort équitable, dont les sujets imploroient le secours quand on leur faisoit quelque violence.

Haro, ville d'Espagne.

„ Harpail, s. m. t. de Chasse.

„ Harpailler, v. a. se jeter l'un sur l'autre.

„ Harpe, s. f. instrument de Musique.

„ Harpé, ée, adj. t. de Chasse.

„ Harpeau, s. m. t. de Marine.

„ Harpégement, s. m. t. de Musique. maniere délicate de toucher les instruments.

„ Harper, v. a. serrer fortement avec les mains.

„ Harpes, t. de Maçonnerie.

„ Harpies, s. f. plur. Monstres.

„ Harpigner, v. a. quereller. Ce mot est bas.

Harpocrate, s. m. Dieu du silence.

„ Harpon, s. m. t. de Marine.

„ Harponner, v. a. darder avec le Harpon.

„ Harponneur, s. m. t. de Marine.

„ Hart, s. f. t. de Palais. C'est la corde d'un pendu.

„ Harwich, ville d'Angleterre.

Haruspice, s. m. sorte de Devin.

„ Hasard, s. m.

L'Académie écrit ces mots avec un *s*, & tous ceux qui en sont formés.

„ Hasarder, v. a.

„ Hasardeusement, adv.

„ Hasardeux, euse, adj.

„ Hase, s. f. c'est la femelle d'un lapin, ou d'un lievre.

Haselfeld, ville de Saxe.

„ Hasselt, villes des Provinces-Unies, & de l'Evêché de Liege.

„ Hast, s. m. arme offensive qui a un long manche.

Hastings, ville d'Angleterre.

„ Hâte, s. f.

„ avec Hâte, en hâte : façons de parler adverbiales.

„ Hâter, v. a.

„ Hâtereau, s. m. t. de Traiteur.

„ Hâteur, s. m. officier des cuisines royales.

„ Hâtier, s. m. ustensile de cuisine. Chenet à plusieurs crans.

„ Hâtif, ive, adj. il se dit des fruits & des fleurs.

„ Hâtiveau, s. m. sorte de poire.

„ Hâtivement, adv.

„ Hâtiveté, s. f. précocité.

Hattem, ville des Provinces-Unies.

Hattengen, ville de Westphalie.
Hatuan, ville de Hongrie.
„ Havage, s. m. droit que perçoit l'Exécuteur.
„ la Havane, ville capitale de l'Isle de Cuba en Amérique.
„ Haubans, s. m. plur. t. de Marine.
„ Haubereau, ou Hobereau, s. m. Oiseau.
„ Haubergeon, s. m. petit haubert.
„ Haubergier, s. m. t. de Jurisprudence.
Haubert, s. m. Cuirasse.
Haubitz, s. m. piece d'artillerie.
„ Have, adj m. & f. maigre.
„ Haveneau, s. m. petit filet monté sur un cerceau pour prendre du poisson.
„ Havet, s. m. sorte de crochet.
Haufoul-Mazamet, ville de france dans le Languedoc.
„ Havir, v. a. & n. t. de Cuisine.
„ Havre, s. m. Port de mer.
„ Havre-de-Grace, ville de france dans la Normandie, avec un Port.
„ Havresac, s. m.
„ Hausse, s. f.
„ Hausse-col, ou Hausse-cou, s. m. Partie de l'armure d'un Officier de guerre.
„ Haussement, s. m.
„ Hausse-pied, s. m. t. de Fauconnerie.
„ Hausser, v. a.
„ Haussoires, s. m. plur. palettes de bois qui retiennent l'eau aux écluses des moulins, & qu'on leve quand on veut.
„ Haut, haute, adj. il est aussi substantif.

Remarquez que ce mot vient du Latin *altus*, & qu'il a pris une *h* aspirée.

„ Hautain, aine, adj.
Hautainement, adv. il n'est pas en usage.
„ Hautbois, s. m. instrument.
„ Haut-bord, s. m. t. de Marine.
„ Haute-contre, s. f. t. de Musique.
„ Haut-de-chausse, ou Haut-de-chausses, s. m.
„ Haute-fûtaie, s. f. t. des Eaux & Forêts.
„ Haute-Justice, s. f. jurisdiction Seigneuriale qui donne droit de juger à mort.
„ Haute-lice, s. f. fabrique de tapisseries.
„ Haute-lutte, s. f. il ne se dit qu'au figuré. Autorité; force.
„ Hautement, adv. hardiment.
„ Haute-paie, s. f. t. Militaire.
„ Haute-Rive, ville de france dans le Languedoc.
„ Hautes-Puissances, s. f. plur. il n'est guere d'usage qu'en parlant des États Généraux des Provinces-Unies.
„ Hautesse, s. f. titre d'honneur qu'on donne à l'Empereur des Turcs.
„ Hauteur, s. f.
„ Haut-fond, s. m. c'est quelquefois un endroit de la mer où il y a peu d'eau.
„ Hauturier, s. m. t. de Marine.
„ la Haye, gros Bourg, mais qui fait une des plus belles villes de la Hollande.
„ Haynaut, ou Hainaut, province des Pays-Bas.
„ Hazard, s. m. *Ménage, Rich. Joub. Boudot.*

Il y en a qui écrivent *hasard*, avec une *s*, comme Furetiere & Danet. Mais le même Furetiere & Ménage nous appren-

nent que ce mot vient de l'Espagnol *azar*, qui signifie un *as* au jeu de cartes, & qu'il se prend aussi pour le *hazard du dé*. Quoiqu'il en soit, il est aisé de conclure qu'on devroit écrire *hazard* avec un *z*, eu égard à cette étymologie. Cependant l'Académie écrit avec une *ſ* ce mot & tous ceux qui en sont formés, & on peut suivre cette Orthographe.

„ Hazarder, v. a. risquer.
„ Hazardeusement, adv.
„ Hazardeux, euse, adj.
Hazebrouck, ville de france en Flandre.
Hé, sorte d'interjection.
Héan, ville d'Asie.
„ Héaume, s. m. casque.
Hebdomadaire, adj.
L'Académie dit que ce mot n'est usité qu'en quelques phrases de plaisanterie.
Hebdomade, s. f. bénéfice d'Hebdomadier.
Hebdomadier, s. m. demi-chanoine qui, à son tour, fait l'office, pendant toute une semaine, dans un Chapitre.
Hébé, s. f. Déesse de la jeunesse.
Hébergé, ée, part. paſ. & adj.
Hébergement, s. m. logement.
Héberger, v. a. il ne se dit que par raillerie. Loger.
Hébêté, ée, adj. & s. m. & f.
Hébêter, v. a. rendre bête & stupide.
Hébraïque, adj. V. Préf. let. *i*.
Hébraïsme, s. m.
Hébreu, s. m. il est aussi adj.
Hécate, s. f. surnom de Diane dans les enfers.
Hécatombe, s. f. sacrifice de cent victimes.
Hector, s. m. fils aîné de Priam & d'Hécube.
Hécube, s. f. femme de Priam.
Hédé, ville de france en Bretagne.
Hedemora, ville de Suede.
Hégire, s. f. époque des Mahométans.
Heidelberg, ville capitale du Palatinat du Rhin.
Heidenheim, ville de Suabe.
Hélas! interjection de plainte. Il est aussi substantif.
Hélene, s. f. beauté célebre qui fut cause d'une infinité de malheurs.
Hélénus, s. m. fameux devin.
Heler, v. t. de Marine.
Heliantheme, s. m. plante.
Helice, s. f. t. de Mathématique.
Hélices, ou Vrilles, t. d'Architecture.
Hélicon, s. m. montagne consacrée aux Muses.
Héliconiades, s. f. plur. surnom des Muses.
Hélicosophie, s. f. art de tracer toutes sortes de lignes spirales sur un plan.
Helingue, s. f. t. de Cordier.
Héliognostique, s. m. & f. adorateur du Soleil.
Héliotrope, s. m. plante.
Helmont, ville des Pays-Bas.
Helmstadt, villes du Duché de Brunswick, & de Suede.
Helsinbourg, ville de Suede.
Helsingie, province de Suede.
Helsingor, ville de Dannemarck.
Helvétien, enne, s. m. & f. ancien peuple de la Gaule Celtique.
Hem, interjection dont on se sert pour appeller.
Hématite, s. f. sorte de pierre.
Hémicycle, s. m. demi-cercle.

Hémine,

Hémine, ſ.f. meſure des Romains.
Hémionite, ſ. f. plante.
Hémiope, ſ. f. & adj. inſtrument de muſique.
Hémiſphere, ſ. m. mot Grec qui veut dire la moitié d'une ſphere.
Hémiſtiche, ſ. m. la moitié d'un vers.
Hémorrhagie, ou hémorragie, ſ. f. t. de Médecine, Perte de ſang. Ce mot vient du Grec. L'Académie écrit *hémorragie.*
Hémorrhoïdal, ou Hémorroïdal, ale, adj.
Hémorrhoïdes, ou Hémorroïdes, ſ.f. plur. *Dict. des Arts, Calepin, Danet.* Sorte de maladie.
Pluſieurs perſonnes écrivent *hémorroïdes* comme l'Académie; mais ce mot nous vient des Grecs, qui l'ont écrit avec deux eſprits âpres, auxquels Calepin, Charles Eſtienne & Danet ſe ſont conformés en écrivant *hæmorrhoïs, hæmorrhoïdis*, en Latin.
Hémorrhoïſſe, ou Hémorroïſſe, ſ. f. femme qui a une perte de ſang.
Hen, mot prononcé par les gens mal élevés qui veulent faire répéter un mot qu'ils n'ont pas entendu.
Hendecaſyllable, ſ. m eſpece de vers Latin.
Hennebon, ville de france en Bretagne.
„ Hennir, v. n. on prononce *hannir.* Il ſe dit du cri d'un cheval
„ Henniſſement, ſ. m. on prononce *hanniſſement.*
Henrichemont, petite ville de france en Berry.
Hépatique, adj. t. de Médecine.
Hépatique, ſ. f. plante.
Hépatite, ſ. f. maladie du foie.
Hépatoſcopie, ſ. f. divination par l'inſpection des entrailles.
Héraclée, ville de Turquie.
Héraclide, ſ. m. & f. qui deſcend d'Hercule.
Héraldique, adj. m. & f. il n'eſt guere d'uſage qu'en cette phraſe: *Science héraldique.* C'eſt celle qui traite du Blaſon, & des anciennes fêtes de chevalerie.
„ Hérauderie, ſ. f. office de Héraut.
„ Héraut, ſ. m. *Héraut d'armes.*
Herbacé, ée, adj. t. de Botanique.
Herbage, ſ. m. t. Collectif.
Herbault, ſ. m. t. de Chaſſe.
Herbe, ſ. f. nom qui convient à toutes les plantes qui périſſent tous les ans.
Herbeiller, v. n. t. de Chaſſe.
Herbeline, ſ. f. brebis maigre.
Herber, v. a. t. de Maréchal.
Herbergement, ſ. m. t. de Coutume. Manoir.
Herbette, ſ. f. petite herbe.
Herbeux, euſe, adj. lieu où il croît de l'herbe.
Herbier, ſ. m. panſe du bœuf.
Herbiere, ſ. f. vendeuſe d'herbes.
Herboriſer, v. n.
Herboriſte, ſ. m.
Herborn, ville de Wétéravie.
Herbu, ue, adj. garni d'herbes.
Hercule, ſ. m. fils de Jupiter & d'Alcmene.
„ Here, ſ. m. t. de Mépris. Homme ſans bien & ſans crédit.
„ Here, ſ. m. eſpece de jeu de cartes.
Héréditaire, adj. m. & f.
Héréditairement, adv.
Hérédité, ſ. f.
Hereford, ville d'Angleterre.

Hérémitique, adj. il s'écrit souvent Érémitique.
Héréſiarque, ſ. m. auteur d'une héréſie.
Héréſie, ſ. f. t. dogmatique.
Héréticité, ſ. f. t. dogmatique & nouveau. Qualité d'un ouvrage hérétique.
Hérétique, adj. il eſt auſſi ſubſt.
Héricourt, petite ville de france en Bourgogne.
Héridelle, ſ. f. t. d'Ardoiſier.
Hérigoté, adj. m. t. de Chaſſe.
Hérigoture, ſ. f. t. de Chaſſe.
„ Hériſsé, ée, part. paſ. & adj.
„ Hériſſer, v. n. dreſſer les cheveux ou le poil.
„ Hériſſon, ſ. m. petit animal.
Hériſſon, petite ville de france en Bourbonnois.
„ Hériſſonné, ée, adj. t. de Blaſon.
„ Hériſſonner, v. n. faire dreſſer le poil.
Heritage, ſ. m.
Hérité, ée, part. paſ. & adj.
Hériter, v. n.
Héritier, iere, ſ. m. & f.
Hermanſtad, ville de Hongrie.
Hermaphrodite, ſ. m. & f. celui qui a les deux ſexes.
L'Académie & Furetiere font ce mot maſculin, comme ſubſt. & des deux genres, comme adjectif.
Herment, ville de france en Auvergne.
Hermès, ſ. m. ſurnom de Mercure.
Hermétique, adj. t. de Chymie.
Hermétiquement, adv. à la maniere d'Hermès, excellent Chymiſte.
Hermine, petit animal.
Herminé, ée, adj. t. de Blaſon.
Herminette, ſ. f. outil de Charpent.
Hermitage, ſ. m.
l'Hermitage, Côteau de france en Dauphiné, fameux par ſon bon vin.
Hermite, ſ. m.
„ Herniaire, adj. chirurgien qui traite des hernies.
„ Hernie, ou hergne, ſ. f. deſcente.
„ Hernieux, euſe, ſ. m. & f. Incommodité d'une hernie.
Hernoſand, ville de Suede.
Héro, ſ. f. prêtreſſe de Vénus.
Héroïfier, v. a. mettre au rang des Héros.
Héroïne, ſ. f.
Héroïque, adj. m. & f.
Héroïquement, adv.
Héroïſme, ſ. m.
„ Héron, ſ. m. oiſeau aquatique.
„ Héronneau, ſ. m. diminutif de héron.
„ Héronnier, ſ. m. Qui eſt dréſsé à la chaſſe du héron.
„ Héronniere, ſ. f. lieu où on éleve des hérons.
„ Héros, ſ. m.
Herpes, ſ. f. plur. t. de Marine.
„ Herſage, ſ. m. herſement.
„ Herſe, ſ. f. on donne ce nom à pluſieurs ſortes d'inſtruments, & à divers outils.
„ Hersé, ée, adj. t. de Blaſon.
„ Herſement, ſ. m. l'action & la peine de herſer.
„ Herſer, v. a. rompre les mottes d'un champ en faiſant paſſer la herſe deſſus.
„ Herſeur, ſ. m. celui qui herſe.
Herſtel, ville de Weſtphalie.
Hertzberg, ville de Saxe.
Hervorden, ville Impériale.
Heſdin, ville des Pays-Bas François.
Héſiter, v. n.

Hespérie, s. f. surnom de l'Italie & de l'Espagne.
„ Hesse, province d'Allemagne.
Hétéroclite, adj. m. & f. t. de Grammaire. Irregulier.
Hétérodoxe, adj. t. dogmatique. Qui a des sentiments contraires à la Foi Catholique.
Hétérodoxie, s. f. t. dogmatique. Héréticité.
Hétérogene, adj. de différente nature.
Hétérogénéité, s. f.
„ Hêtre, s. m. arbre.
Heu, s. m. bâtiment de mer.
Heur, s. m. bonne fortune.
Heure, s. f.
Heures, s. f. plur. t. d'Église.
Heures, s. f. plur. Déesses, filles de Jupiter & de Thémis.
Heureusement, adv.
Heureux, euse, adj.
„ Heurt, s. m. choc.
„ Heurté, ée, part. pas. & adj.
„ Heurtequin, s. m. t. d'Artillerie.
„ Heurter, v. a.
„ Heurtoir, s. m. marteau pour frapper à une porte.
Heusden, ville des Provinces-Unies.
Héxacorde, s. m. t. de Musique.
Héxagone, adj. il est aussi s. m. figure qui a six angles.
Héxametre, adj. qui a six pieds.
Hexastyle, adj. t. d'Architecture.
Heyden, ville d'Angleterre.
Heyduc, s. m. soldat Hongrois à pied.
Hi, hi, hi, sorte d'interjection.
Hiatus, s. m. t. emprunté du Latin. Rencontre de certaines voyelles qui rendent la prononciation désagréable & trop alongée.
„ Hibou, s. m.
„ Hic, s. m. se dit de la principale difficulté d'une affaire.
„ Hideusement, adv.
„ Hideux, euse, adj.
Hidrotique, s. m. t. de Médecine.
„ Hie, s. f. instrument de paveur.
Hieble, s. f. plante
Hiement, s. m. t. de Charpenterie.
Hier, adv. de temps.
„ Hiérarchie, s. f. ordre des esprits bienheureux; ordre, gouvernement Ecclésiastique.
„ Hiérarchique, adj. m. & f.
„ Hiérarchiquement, adv.
Hiere-picre, s. f. *hiera-picra*, t. de Pharmacie.
Hieres, *les Isles d'Hiéres*, sur la côte de Provence, en France.
Hiéroglyphe, adj. m. & f. & s. m. figure mystérieuse d'une chose.
Hiéroglyphique. adj.
Richelet écrit *hiéroglife*, & fait deux fautes d'Orthographe dans ce mot, qui nous vient du Grec que les Latins ont imité en écrivant *hieroglyphicus*, *a*, *um*. V. Budée & Charles Estienne.
Hiérologie, s. f. discours sur des choses saintes.
Hildesheim, ville de Saxe.
Hiloires, s m. plur. t. de Mariné.
Hinguet, ou Linguet. s. m. t. de Marine.
Hinse, t. de Marine.
Hio, ville de Suede.
Hipocrene, s. f. fontaine du Mont Hélicon.
Hippocampes, s. m. plur. chevaux marins de Neptune.
Hippocentaure, s. m. monstre fabuleux.
Hippodrome, s. f. lice où l'on disputoit le prix de la course des chevaux, & où l'on exerçoit les chevaux;

Hippomanes, ſ. m. venin célebre chez les Anciens.
Hippomolgue, ſ. m. qui tire le lait des Juments.
Hippone, ou Épone, ſ. f. Déeſſe qui préſidoit aux étables.
Hippopode, adj. & ſ. m. & f. qui a des pieds de cheval.
Hippopotame, ſ. m. cheval de riviere.
Hirondelle, ſ. f. petit oiſeau.
Hiſpide, adj. affreux. L'uſage de ce mot eſt rare; on ne le dit point dans le ſtyle grave & sérieux.
Hiſſer, v. a. t. de Marine.
Hiſtiodromie, ſ. f. c'eſt l'art de la Marine.
Hiſtoire, ſ. f.
Hiſtorial, ale, adj.
Hiſtorien, ſ. m.
Hiſtorier, v. a. ſon plus grand uſage eſt au participe.
Hiſtoriette, ſ. f. diminutif d'hiſtoire.
Hiſtoriographe, ſ. m. qui écrit l'hiſtoire.
Hiſtorique, adj. m. & f.
Hiſtoriquement, adv.
Hiſtrion, ſ. m. farceur; bouffon.
Hiver, ſ. m. pluſieurs écrivent *hyver*; & l'Académie, ſans condamner celui-ci, adopte le premier, quoiqu'il vienne du Latin *hyems*.
Hiverner, v. n. il ne ſe dit qu'en parlant des troupes.
Ho! ſorte d'interjection.
Hobereau, ſ. m. ſorte d'oiſeau.
„ Hoc, ſ. m. ſorte de jeu de cartes.
„ Hoca, ſ. m. certain jeu de haſard.
„ Hoche, ſ. f. entaillure faite ſur quelque choſe.
„ Hochement, ſ. m. mouvement dédaigneux, de la tête.
„ Hoche-pied, ſ. m. t. de Fauconnerie.
„ Hochepot, ſ. m. eſpece de ragoût.
Hochequeue, ſ. m. oiſeau.
„ Hocher, v. a. remuer; branler.
„ Hochet, ſ. m. petit jouet pour amuſer un enfant au maillot.
Hoehſt, ville de l'Électorat de Mayence.
Hoff, ville de Franconie.
la Hogue, port de mer en France, ſur la côte de Normandie.
Hoir, ſ. m. héritier.
Hoirie, ſ. f. ſucceſſion.
„ Holà; interjection dont on ſe ſert pour appeller. Il eſt auſſi ſ. m.
Holland, ville de Pruſſe.
„ la Hollande, contrée d'Europe la plus conſidérable des Provinces-Unies des Pays-Bas.
„ Hollander, v. a. paſſer une plume par les cendres chaudes.
„ Hollandois, oiſe, adj. & ſ. m. & f.
Holocauſte, ſ. m. ſacrifice.
Holographe, V. *Olographe*.
Holometre, ſ. m. inſtrument de Mathématique.
„ Holſtein, province de la Baſſe-Saxe en Allemagne.
„ Homard, ſ. m. groſſe écreviſſe de mer.
Hombourg, ville de Lorraine.
Hombre, ſ. m. ſorte de jeu de cartes.
Il ne faut pas écrire *ombre* ſans *h*, parce que ce mot nous vient de l'Eſpagnol *hombre*, qui ſignifie *homme*.
Homélie, ſ. f. diſcours ſur l'Ecriture Sainte.

Homere, ſ. m. fameux poëte Grec.
Homicide, ſ. m. & adj. de tout genre.
Hommage, ſ. m.
Hommagé, ée, adj.
Hommager, ſ. m. qui doit hommage.
Hommaſſe, adj. femme groſſiere.
Homme, ſ. m.
Hommée, ſ. f. t. d'Agriculture. Travail qu'un homme peut faire dans un jour.
Homocentrique, adj. t. d'Aſtronomie.
Homocule, t. de Médecine. Petit homme.
Homogene, adj. m. & f. composé de parties de même nature.
Homogénéité, ſ. f. qualité d'une choſe qui a du rapport à une autre.
Homologation, ſ. f.
Homologue, adj. t. de Géométrie.
Homologuer, v. a. t. de Pratique.
Homonyme, adj. t. de Logique. De même nom.
Homophage, ſ. & adj. mangeur de chair crûe.
Honfleur, ville de france en Normandie.
„ Hongre, adj. m. il ne ſe dit que des chevaux coupés.
Hongreline, ſ. f. habillement de femme.
„ Hongrie, royaume en Europe.
„ Hongrois, oiſe, ſ. m. & f.
Hongroyeur, ſ. m. qui apprête les cuirs.
Honiton, ville d'Angleterre.
Honnête, adj. m. & f.
Honnêtement, adv.
Honnêteté, ſ. f.
Honneur, ſ. m.
Honnir, v. a. vieux mot qui ſignifioit autrefois, deshonnorer, maudire.
Honorable, adj. m. & f.
Honorablement, adv.
Honoraire, adj. m. & f. & ſ. m.
Honoré, ée, part. paſ. & adj.
Honorer, v. a.
Honorifique, adj. m. & f. t. de Juriſprudence.
„ Honte, ſ. f. confuſion, affront.
„ Honteuſement, adv.
„ Honteux, euſe, adj.
Hôpital, ſ. m.
„ Hoquet, ſ. m.
„ Hoqueton, ſ. m.
„ Horde, troupe de Tartares réunis.
„ Horion, ſ. m. coup ſur la tête.
Horizon, ſ. m.
Horizontal, ale, adj. qui eſt parallele à l'horizon.
Horizontalement, adv. de niveau.
Horloge, ſ. f.
Horloger, ere, ſ. m. & f.

Pluſieurs perſones diſent & écrivent *horlogeur*: mais l'Académie, Furet. Dan. Rich. & Joubert diſent qu'*horloger* eſt plus en uſage, & plus conforme aux regles de la Langue. En effet, puiſque tous les Savants conviennent qu'on doit écrire & prononcer *horlogere* au féminin, il faut avouer qu'on doit écrire *horloger* au maſculin; parce que les féminins en *ere* dérivent des maſculins en *er* Exempl. *Berger*, *Bergere*; *léger*, *légere*; *amer*, *amere*; *lignager*, *lignagere*; *ménager*, *ménagere*; *paſſager*, *paſſagere*; *Boulanger*, *Boulangere*; *étranger*, *étrangere*; *cher*, *chere*; *fier*, *fiere*, & cent autres ſemblables; au lieu que les maſculins en *eur* forment

leur féminin, eu *euse*, en *esse* ou en *ice*. Or il est certain qu'il n'y a que la populace qui prononce *horlogeuse*.
Horlogerie, s. f. métier d'horloger.
„ Hormis, adv. autrefois *horsmis*.
Hornberg, ville d'Allemagne.
Horographie, s. f. art de faire des cadrans.
Horométrie, s. f. art de diviser les heures.
Horoscope, s. f. plusieurs le font masculin; mais c'est contre l'usage. Connoissance prétendue de ce qui doit arriver à quelqu'un.
Horreur, s. f.
Horrible, adj. m. & f.
Horriblement, adv.
Horne, ville de Hollande.
„ Hors, adv. t. Exclusif.
„ Hors-d'œuvre, s. m. t. de Traiteur.
Horsham, ville d'Angleterre.
Hortolage, s. m. jardin potager.
Hospice, s. m. lieu où on retire les étrangers.
Hospitalier, iere, adj.
Hospitalité, s. f.
Hospodar, s. m. prince souverain de la Moldavie.
Hostie, s. f. victime.
Hostilement, adv.
Hostilité, s. f.
Hôte, hôtesse, s. m. & f.
Hôtel, s. m. maison où demeure un Seigneur.
maître-d'Hôtel, s. m. Officier chez le Roi, & les grands Seigneurs.
Hôtel-Dieu, s. m. hôpital.
Hôtelier, iere, s. m. & f. aubergiste.
Hôtellerie, s. f. auberge.
„ Hotte, s. f.
„ Hottée, s. f. plein une hotte.
„ Hotteur, euse, s. m. & f. celui qui porte la hotte.
Dans les Dictionnaires de l'Académie, Furetiere, Dupuys, Baudoin, Danet & Joubert on trouve *hotte*, *hottée* avec deux *tt* : Richelet, Binet & Monet n'en veulent qu'un dans ces mots, parce que, selon Ménage & Furetiere, ils sont dérivés de l'Allemand *hote*, qui signifie la même chose en cette Langue originale & en François. Mais l'Orthographe de l'Académie, fondée sur l'usage, est celle qu'il faut suivre.
Houage, t. de Marine.
„ Houblon, s. m. plante.
„ Houblonner, v. a. t. de Brasseur.
„ Houblonniere, s. f. lieu où croît le houblon.
Houdan, ville de l'Isle de France.
„ Houe, s. f. outil de pionnier.
„ Houer, v. a. donner une façon aux vignes.
„ Houille, s. f. terre grasse.
„ Houlette, s. f.
„ Houle, s. f. t. de Marine.
„ Houleux, euse, adj. t. de Marine.
Houlme, contrée de france en Normandie.
„ Houppe, s. f. touffe de soie ou de laine.
„ Houppée, s. f. t. de Marine.
„ Houppelande, s. f. manteau de campagne.
„ Houpper, v. a. t. d'Aiguilletier.
„ Houppier, s. m. t. des Eaux & Forêts.
„ Houraillis, s. m. t. de Chasse.
„ Hource, s. f. t. de Marine.
„ Hourdage, s. m. t. de Maçon.
Hourder, v. a. maçonner grossiérement.

Hourdi, t. de Marine.
„ Houret, ſ. m. mauvais chien de chaſſe.
Hourque, ſ. m. t. de Marine.
„ Hourvari, ſ. m. t. de Chaſſeur.
„ Houſche, ſ. f. t. d'Agriculture.
„ Housé, ée, adj. crotté.
„ Houſeaux, ſ. m. plur. chauſſure.
„ Houſpiller, v. a. il eſt familier. Tirailler.
„ Houſpillon, ſ. m. il eſt bas. Demi verre de vin.
„ Houſſage, ſ. m. t. de Charpenterie.
„ Houſſaie, ſ f. lieu où croît le houx.
„ Houſſard & Houſard, ou Huſſard, ſ. m. cavalier armé à la légere.
„ Houſſe, ſ. f. ſorte de couverture.
Houſſeau, ſ. m. t. d'Epinglier.
„ Houſſer, v. a. nettoyer avec un houſſoir.
„ Houſſeur, euſe, ſ. m. & f.
„ Houſſine, ſ. f. petite gaule.
„ Houſſiner, v. a. battre avec une houſſine.
„ Houſſoir, ſ. m. ſorte de balai.
„ Houx, ſ. m. arbriſſeau toujours verd.
„ Hoyau, ſ. m. outil de Pionnier.
„ Huche, ſ. ſ. grand coffre de bois.
„ Hucher, v. a. il eſt vieux, & n'eſt d'uſage qu'à la chaſſe.
„ Huchet, ſ. m. petit cor de chaſſe.
Hucheu, ville de la Chine.
Hue, ſorte d'adverbe dont ſe ſervent les charretiers.
„ Huée, ſ. f.
„ Huer, v. a. ſe moquer de quelqu'un.
Hueſca, ville d'Eſpagne.
Hueſcar, ville d'Eſpagne.
„ Huguenot, otte, ſ. m. & f. nom que l'on donne en france aux Calviniſtes.
„ Huguenotiſme, ſ. m. doctrine des Huguenots.
„ Huguenotte, ſ. f. petit vaiſſeau de terre ou de mer.
Hui, adv. de temps, t. de Palais.
Hui, ville des Pays-Bas.
Huile, ſ. f. en Latin *oleum* ſans *h*. elle n'eſt point aſpirée dans le mot François.
Huilé, ée, part paſ. & adj.
Huiler, v. a.
Huileux, euſe, adj.
Huilier, iere, ſ. m. & f.
Huis, ſ. m. porte. Il eſt vieux.
Huiſſier, ſ. m.
„ Huit, adj. numéral indéclinable.
„ Huitain, ſ. m. ſorte de poéſie. composée de huit vers.
„ Huitaine, ſ. f. nombre collectif de huit.
„ Huitieme, adj. il eſt auſſi ſ.
„ Huitiémement, adv.
Huître, ſ. f. eſpece de poiſſon à coquille.
Huîtrier, ſ. m. marchand d'huîtres.
Hull, ville d'Angleterre.
„ Hulotte, ou Huette, ſ. f. oiſeau.
Hulſt, ville de la Flandre Hollandoiſe, conquiſe par les François en 1747.
Humain, aine, adj. il ſe prend auſſi ſubſtantivement au pluriel pour les hommes.
Humainement, adv.
Humaniſer, v. a.
Humaniſte, ſ. m. celui qui fait ou qui enſeigne les humanités.
Humanité, ſ. f.
Au ſingulier ce mot ſignifie

douceur ; au pluriel les *Belles-Lettres*.
Humble, adj. m. & f.
Humblement, adv.
Humé, ée, part. paſ. & adj.
Humectant, ante, adj.
Humecté, ée, part. paſ. & adj.
Humecter, v. a.
„ Humer, v. a. avaler quelque choſe de liquide.
Huméral, ale, adj. t. de Médec.
Humerus, ſ. m. t. d'Anatomie.
Humeur, ſ. f.
Humide, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Humidement, adv.
Humidité, ſ. f.
Humiliant, ante, adj.
Humiliation, ſ. f.
Humilié, ée, part. paſ. & adj.
Humilier, v. a.
s'Humilier, v. n. paſ.
Humilité, ſ. f.
Humoral, ale, adj. qui vient des humeurs.
„ Hune, ſ. f. piece de bois où pend une cloche. C'eſt auſſi un t. de Marine.
„ Hunier, ſ. m. t. de Marine.
„ Huningue, ville de france ſur le Rhin, avec une bonne fortereſſe.
„ Huppe, ſ. f. oiſeau ; & touffe de plume.

Richelet, Joubert, Ménage, Monet, Binet, Baudoin & Dupuys écrivent ces mots avec un ſeul *p* ; mais l'Académie, Furetiere & Danet les écrivent avec deux *pp*. C'eſt l'Orthographe que l'on doit ſuivre, quoique *huppe* paroiſſe venir de l'Italien *upega*, ou du Latin *upupa*.

„ Huppé, ée, adj.
„ Hure, ſ. f. tête de Sanglier.
Hurepois, contrée dans l'Iſle de France.
Hurhaut, mot dont ſe ſervent les charretiers pour faire aller leurs chevaux à droit.
„ Hurlement, ſ. m. cri du loup & du chien.
„ Hurler, v. n.
Hurluberlu, adj. & adv. t. populaire, qui ſignifie, bruſquement, inconſidérément, & un étourdi.
Hurons, peuples ſauvages dans la nouvelle France.
Huſum, ville de Dannemarck.
„ Hutte, ſ. f. petite cabane.
„ Hutter, v. a. *ſe hutter*. Faire une hutte pout ſe loger.

Ménage prétend que ces mots viennent de l'Allemand *hute*, qui ſignifie une *maiſonnette* : mais l'Académie, en écrivant *hutte*, a eu moins d'égard à cette étymologie qu'à l'uſage & au génie de la Langue qui doublent le *t* dans la plupart des mots où la ſyllabe précédente eſt breve.

Hyacinthe, nom d'homme, ſ. m. fleur, ou pierre précieuſe, ſ. f. *Acad Fur. Dan. Joub.*

Pluſieurs prononcent & écrivent même *Jacinthe*. Ce mot vient du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *hyacinthus*.

Hyades, ſ. f. plur. nymphes des boccages, des fontaines & des marais.
Hydatoſcopie, ſ. f. divination par le moyen de l'eau.
Hydragogue, ſ. m. ſorte de médicament purgatif.
Hydraulique, ſ. f. ſcience qui enſeigne la conduite des eaux. Il eſt auſſi adj.

Hydre, f. f. serpent qui avoit sept têtes qui renaissoient à mesure qu'on les coupoient.
Hydrie, s. f. cruche à mettre de l'eau.
Hydrobele, s. m. t. de Médecine.
Hydrocele, s. f. t. de Médecine.
Hydrocéphale, s. f. hydropisie de la tête.
Hydrographe, s. m. qui a écrit sur les eaux.
Hydrographie, s. f. art de naviger; & description des eaux.
Hydrographique, adj. m. & f.
Hydromancie, s. f. sorte de divination qui se fait par le moyen des eaux.
Hydromel, s. m. sorte de breuvage.
Hydromphale, s. f. t. de Médecine.
Hydropique, adj. il est aussi s.
Hydropisie, s. f. sorte de maladie.
Hydropote, s. m. & f. qui ne boit que de l'eau.
Hydroscope, s. m. horloge d'eau.
Hydrostatique, s. f. t. de Méchanique.
Hygie, s. f. Déesse de la santé.
Hygrometre, s. m. Instrument d'Astronomie.
Hymen, ou Hyménée, s. m. Divinité qui présidoit au mariage.
Hymnaire, s. m. livre qui contient les hymnes.
Hymne, s. m. cantique de louanges à l'honneur de Dieu ou des Saints.

L'Académie dit qu'en parlant des Hymnes d'Église ce mot est féminin, & autrement du masculin.

Hymniste, s. m. qui fait des hymnes.
Hymnologie, s. f. chant des hymnes.
Hrpallage, s. f. changement, figure de Grammaire.
Hyperbole, s. f. figure de Rhétorique. Qui exagere ou diminue considérablement la vérité.
Hyperbolique, adj. m. & f. enflé; grossi.
Hyperboliquement, adv.
Hypercritique, adj. censeur outré.
Hyperdulie, s. f. culte qu'on rend à la Sainte Vierge.
Hypocauste, s. m. lieu souterrein, où les Romains faisoient chauffer leurs bains.
Hypocondre, s. m. t. d'Anatomie. Il signifie aussi capricieux; mélancolique.
Hypocondriaque, adj. t. de Médecine.

Suivant l'étymologie Grecque on devroit écrire *hypochondre* & *hypochondriaque*, mais l'Académie a retranché la seconde *h* de ces mots.

Hypocras, s. m. quelques-uns écrivent *hippocras*.
Hypocrisie, s. f.
Hypocrite, adj. il est aussi subst.
Hypogée, s. m. t. d'Astrologie. C'est aussi un t. de l'ancienne Architecture.
Hypostase, s. f. t. de Théologie. Essence; personne.
Hypostatique, adj. t. de Théologie.
Hypostatiquement, adv.
Hypothécaire, adj. m. & f.
Hypothécairement, adv.
Hypotheque, s. f. fonds mis en gage pour l'assurance d'une dette.
Hypothéqué, ée, part. pas. & adj.
Hypothéquer, v. a. engager son bien.

Hypothese, s. f. t. de Philosophie. Supposition vraie ou fausse.

Hypothétique, adj. m. & f. ce qu'on suppose.

Hypothétiquement, adv.

Hypotypose, s. f. figure de Rhétorique. Description vive & pathétique, d'une chose.

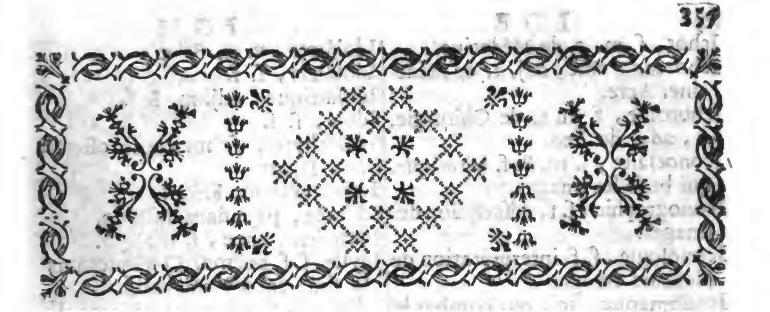
Hysope, s. f. plante.

Hystéralgie, s. f. t. de Médecine.

Hystérique, adj. *Dict. des Arts.* t. de Médecine.

Depuis le mot *hyacinthe* jusqu'à ce dernier, Richelet n'emploie aucun *y*; il fait plus, car il retranche une *h* de plusieurs mots, sans aucune raison légitime.

Hyver. V. *Hiver.*



I, Substantif masculin, la neuvieme Lettre de l'Alphabet.

Il y a un *I* voyelle & un *J* consonne, & ces deux Lettres étant tout-à-fait différentes l'une de l'autre, tant par leur son que par leur usage, on a jugé à propos, pour une plus grande utilité, de distinguer & de mettre dans deux suites séparées les mots qui commencent par l'*i* voyelle & ceux qui commencent par l'*j* consonne: ce qui n'a encore été observé dans presque aucun Dictionnaire.

I. *Voyelle.*

IA Bachi, s. m. Capitaine d'infanterie chez les Turcs.

Iacht, s. m. prononcez *Iaque*. Sorte de Bâtiment à mâts & voiles. Il doit y avoir deux points sur l'ï. Quelques-uns écrivent *Yac*.

Iambe, s. m. ce mot est de trois syllabes. t. de Versification Grecque & Latine. Il doit y avoir deux points sur l'ï, ainsi que dans son composé.

Iambique, adj. il ne se dit qu'avec le mot de *Vers*.

Ibos, ville de france dans le Bigorre.

Icare, s. m. fils de Dédale.

Icelui, icelle; iceux, icelles, pronoms démonstratifs & relatifs, t. de Pratique.

Ichik-Agusi-Bachi, s. m. grand-maître des cérémonies à la Cour de Perse.

Ichneumon, s. m. petit animal d'Egypte, ennemi du Crocodile.

Ichnographie, s. f. t. de Géométrie. Dessein d'un Édifice.

Ichnographique, adj. qui appartient à l'Ichnographie.

Ichoglan, s. m. page du Grand-Seigneur.

Ichor, ſ. m. t. de Médecine.
Ichoreux, euſe, adj. t. de Médecine. Acre.
Ichoroïde, ſ. m. t. de Chirurgie.
Ici, adv. de lieu.
Iconoclaſte, ſ. m. & f. hérétique. qui briſe les images.
Iconographie, ſ. f. déſcription des images.
Iconologie, ſ. f. interprétation de pluſieurs images.
Iconomaque, adj. qui combat le culte des images.
Icoſaedre, ſ. m. corps ſolide qui a vingt faces.
Ictere, ſ. m. débordement de bile qui cauſe la jauniſſe.
Ictérique, adj. t. qui ſe dit des remedes contre la jauniſſe.
Idalie, lieu où l'on élevoit des temples à Vénus.
Idéal, ale, adj.
Idée, ſ. f.
Idem, adv. t. Latin francisé.
Jdentifier, v. a. c'eſt de deux choſes n'en faire qu'une.
Jdentique, adj. m. & f.
Identiquement, adv.
Jdentité, ſ. f. parité.
Jdes, ſ. f. plur. t. de Calendrier. Les Ides ſont le 15. des mois de Mars, Mai, Juillet & Octobre, & le 13. des autres mois.
Jdiôme, ſ. m. langage de chaque Pays.
Idiopathie, ſ. f. t. de Médecine.
Idiopathique, adj. t. de Médecine.
Jdiot, ote, adj. il eſt auſſi ſubſt. Sot; niais.
Jdiotiſme, ſ. m. inflexion & tours particuliers qui ne ſont pas ſelon la regle générale de la langue de la nation.
Idmon, ſ. m. fameux Devin.
Idolâtre, adj.
Idolâtrer, v. n. & a.
Idolâtrie, ſ. f.
Idolâtrique, adj. m. & f.
Idole. ſ. f.
Idolothyte, ſ. m. choſe offerte aux Dieux.
Idria, ville du Frioul
Idumée, pays dans la Sirie.
Iduméen, enne, ſ. m. & f.
Idylle, ſ. f. poëme. Quelques-uns le font encore maſculin.
Ieble, ſ. f. eſpece de plante. Il doit y avoir deux points ſur l'ï.
Iene, ville de la Thuringe.
Iéroſcopie, ſ. f. divination par l'inſpection des choſes qu'on offroit aux Dieux. Il doit y avoir deux points ſur l'ï.
If, ſ. m. arbre toujours verd.
l'Iſle d'If, Iſle de france en Provence.
Ignare, adj. m. & f. non-Lettré.
Ignée, adj. t. dogmatique. Qui eſt de la nature du feu.
Ignicole, ſ. m. & f. qui adore le feu.
Ignition, ſ. f. t. de Chymie.
Ignoble, adj. m. & f. bas; vil.
Ignominie, ſ. f.
Ignominieuſement, adv.
Ignominieux, euſe, adj.
Ignoramment, adv.
Ignorance, ſ. f.
Ignoranr, ante, adj.
Ignoré, ée, part. paſ. & adj.
Ignorer, v. a.
Il, elle; ils, elles, pronoms perſonnels.
Ilantz, ville des Griſons, capitale de la quatrieme Communauté de la Ligue Griſe.
Ilcheſter, ville d'Angleterre.
Ileum, ou Jleon, ſ. m. nom d'un Inteſtin.
Iliade, ſ. f.

Iliaque, adj. f. t. de Médecine.
Ilion, surnom de Troye.
Illatif, ive, adj. dont on infere quelque chose.
Ille, ville de france dans le Roussillion.
Illégal, ale, adj. qui est contre les Loix.
Illégalité, s. f.
Illégitime, adj. m. & f.
Illégitimement, adv.
Illégitimité, s. f.
Illicite, adj. m. & f.
Illicitement, adv. t. de Pratique.
Illimité, ée, part. pas. & adj.
Illinois, s. m. peuple de la nouvelle france dans l'Amérique.
Illock, ville de Hongrie.
Illuminateur, s. m. qui illumine.
Illuminatif, ive, adj. t. de Dévotion mystique.
Illumination, s. f.
Illuminé, ée, part. pas. & adj.
Illuminer, v. a.
Illusion, s. f.
Illusoire, adj. t. dogmatique. Faux, simulé.
Illusoirement, adv. t. de Pratique.
Illustration, s. f.
Illustre, adj. m. & f.
Illustré, ée, part. pas. & adj.
Illustrer. v. a.
Illustrissime, superlatif.
Illyrie, pays de l'ancienne Égypte.
Ilstadt, ville de Baviere.
Image, s. f. portrait.
Imager, ere, s. m. & f. vendeur d'image.
Imaginable, adj. m. & f.
Imaginaire, adj. m. & f.
Imaginatif, ive, adj.
Imagination, s. f.
Imaginé, ée, part. pas. & adj.
Imaginer, v. a.

Imam, ou Iman, s. m. ministre de la Religion des Turcs.
Imarat, s. m. hôpital des Turcs.
Imbécille, adj. il est aussi subst.
Imbécillité, s. f. foiblesse du corps. & de l'esprit.

Richelet écrit *imbécilité* : c'est une faute, parce que ce mot a été fait du Latin *imbecillitas*, & que les deux *ll* se prononcent.

Imbibé, ée, part. pas. & adj.
Imbiber, v. a. il est aussi n. pas.
Imbibition, s. f.
Imbu, ue, adj. Il ne se dit guere qu'au figuré.
Imitable, adj. m. & f.
Imitateur, atrice, s. m. & f.
Imitation, s. f.
Imité, ée, part. pas. & adj.
Imiter, v. a.
Immaculé, ée, adj. sans tache.
Immanent, ente, adj. t. de Logique. Qui demeure.
Immanquable, adj. m. & f.
Immanquablement, adv.
Immarcescible, adj. qui ne se corrompt point.
Immartyrologiser, v. a. insérer au martyrologe.
Immatérialiste, s. m. & f. qui n'admet point la matiere.
Immatérialité, s. f.
Immatériel, elle, adj. t. dogmatique. Qui est pur esprit.
Immatériellement, adv.
Immatriculation, s. f.
Immatricule, s. f. enrégistrement.
Immatriculé, ée, part. pas. & adj.
Immatriculer, v. a. écrire le nom de quelqu'un sur un registre.
Immédiat, ate, adj. qui suit ou qui précede un autre, sans aucun entre-deux.
Immédiatement, adv.

Immémorial, ale, adj.
Immense, adj. m. & f.
Immensité, f. f.
Immensurable, adj. m. & f.
Immersion, f. f. action de plonger dans l'eau.
Immeuble, adj. t. de pratique.
Imminent, ente, adj. qui est prêt à tomber, ou à arriver.
Immiscer, s'Immiscer, v. n. paf. t. de Palais.
Immiséricordieux, euse, adj. ce mot se trouve dans Danet.
Immixtion, f. f. t. de Droit
Immobile, adj. m. & f.
Immobiliaire, ou Immobilier, adj. t. de Pratique.
Immobilité, f. f.
Immodération, f. f.
Immodéré, ée, adj.
Immodérement, adv.
Immodeste, adj. m. & f.
Immodestement, adv.
Immodestie, f. f.
Immolation, f. f.
Immolé, ée, part. paf. & adj.
Immoler, v. a.
Immonde, adj. m. & f.
Immondices, f. f. plur. ordures.
Immortalisé, ée, part. paf. & adj.
Immortaliser, v. a.
Immortalité, f. f.
Immortel, elle, adj.
Immortelle, f. f. sorte de plante.
Immortification, f. f. t. de Dévotion.
Immortifié, ée, adj.
Immuable, adj. m. & f.
Immuablement, adv.
Immunité, f. f. exemption; privilege.
Immutabilité, f. f.
Imola, ville de l'État de l'Église.
Impair, adj.
Impalpable, adj. m. & f. qu'on ne peut toucher ni manier.
Impanation, f. f. t. dogmatique.
Impané, adj. t. dogmatique.
Impardonnable, adj. m. & f.
Imparfait, aite, adj.
Imparfaitement, adv.
Impartable, adj. qu'on ne peut partager, ni démembrer. t. de Coutume.
Impartageable, adj. ce mot a la même signification.
Impartial, ale, adj.
Impartialement, adv.
Impartialité, f. f.
Impassibilité, f. f.
Impassible, adj. m. & f. qui ne souffre ni douleur ni changement.
Impastation, f. f. t. de Maçonnerie.
Impatiemment, adv.
Impatience, f. f.
Impatient, ente, adj.
Impatienter, v. a.
s'Impatroniser, v. n. paf. s'emparer.
Impayable, adj. il est du style familier.
Impeccabilité, f. f.
Impeccable, adj. m. & f.
Impécunieux, euse, adj. qui n'a point d'argent. Ce mot & son substantif *impécuniosité* sont mal reçus.
Impénétrabilité, f. f.
Impénétrable, adj. m. & f.
Impénétrablement, adv.
Impénitence, f. f.
Impénitent, ente, adj.
Impense, f. f. t. de Pratique.
Impératif, adj. m. t. de Grammaire.
Impérativement, adv. d'un ton absolu.
Impératoire, f. f. plante
Impératrice, f. f.

Imperceptible, adj. m. & f.
Imperceptiblement, adv.
Imperdable, adj. il est du style familier.
Imperfection, s. f.
Impérial, ale, adj.
Impériale, s. f. fleur; fruit; couverture d'un carrosse.
Impériaux, s. m. plur.
Impérieusement, adv.
Impérieux, euse, adj.
Impérissabe, adj. t. dogmatique.
Impéritie, s. f. ignorance.
Impersonnel, elle, adj. t. de Grammaire. Il ne se dit que des verbes qui ne se conjuguent que par la troisieme personne.
Impersonnellement, adv. t. de Grammaire.
Impertinemment, adv.
Impertinence, s. f.
Impertinent, ente, adj. il est aussi substantif.
Imperturbabilité, s. f. état d'une ame tranquille.
Imperturbable, adj. m. & f.
Imperturbablement, adv.
Impétrable, adj. m. & f. qui se peut obtenir.
Impétrant, ante, s. m. & f. t. de Pratique.
Impétration, s. f. obtention de grace.
Impétrer, v. a. obtenir.
Impétueusement, adv.
Impétueux, euse, adj.
Impétuosité, s. f.
Impie, adj. il est aussi s.
Impiété, s. f.
Impitoyable, adj. m. & f.
Impitoyablement, adv.
Implacable, adj. m. & f.
Implantation, s. f. t. d'Anatomie.
Implanter, s'Implanter, v. n. paf.
Implication, s. f. t. de Pratique.
Implicite, adj. t. dogmatique. Sous-entendu.
Implicitement, adv. t. d'École, & de Jurisprudence.
Impliqué, ée, part. paſ. & adj.
Impliquer, v. a. engager; comprendre dans une affaire.
Imploration, s. f.
Imploré, ée, part. paſ. & adj.
Implorer, v. a.
Impoli, ie, adj.
Impolitesse, s. f.
Importance, s. f.
d'Importance, s. f. façon de parler adverbiale. Il est du style familier, & ne se dit qu'en mauvaise part.
Important, ante, adj.
Importation, s. f. transport.
Importer, v. n. qui n'est d'usage qu'à l'infinitif & aux troisiemes personnes du verbe.
Importun, une, adj. il est aussi s.
Importunément, adv.
Importuner, v. a.
Importunité, s. f.
Imposable, adj. t. de Finance.
Imposant, ante, adj.
Imposé, ée, part. paſ. & adj.
Imposer, v. a.
Imposeur, s. m.
Imposition, s. f.
Impossibilité, s. f.
Impossible, adj. m. & f.
Imposte, s. f. t. d'Architecture.
Imposteur, s. m. il est quelquefois adj.
Imposture, s. f.
Impôt, s. m.
Impotent, ente, adj.
Impourvu, à l'impourvu, adv.

Nos Anciens écrivoient *à l'impourveu*, nos Modernes veulent *impourvu*.

Impraticable, adj. m. & f.

Imprécation, s. f.
Imprécíable, adj.
Imprégnation, s. f. t. de Chymie.
Imprégner, v. a. t. de Chymie. Tirer le suc d'un corps par le moyen de l'humidité.
Imprenable, adj. m. & f.
Imprescriptibilité, s. f. t. de Droit.
Imprescriptible, adj. m. & f.
Impresse, adj. t. dogmatique. qui fait quelque impression sur nos sens.
Impression, s. f. marque; effet que produit une chose sur les corps ou sur l'esprit.
Imprévu, ue, adj. V. la préf. au circonflexe.
Imprimé, ée, part. pas. & adj.
Imprimer, v. a.
Imprimerie. s. f.
Imprimeur, s. m.
Imprimure, s. f. t. de Peinture.
Improbable, adj. m. & f. qui ne peut être prouvé.
Improbation, s. f.
Impropre, adj. m. & f. qui ne convient pas à une chose.
Improprement, adv.
Impropriété, s. f.
Improviste, adv. qui n'est d'usage que dans cette façon de parler adverbiale, *à l'improviste*.
Improuver, v. a. désaprouver.
Imprudemment, adv.
Imprudence, s. f.
Imprudent, ente, adj. il est aussi s.
Impubere, adj. m. & f. qui n'a pas atteint l'âge de puberté.
Impudemment, adv.
Impudence, s. f.
Impudent, ente, adj. il est aussi subst.
Impudicité, s. f.
Impudique, adj. & s. m. & f.
Impudiquement, adv.
Impugner, v. a. contester une doctrine.
Impuissance, s. f.
Impuissant, ante, adj.
Impulsif, ive, adj. t. dogmatique.
Impulsion, s. f.
Impunément, adv.
Impuni, ie, adj.
Impunité, s. f.
Impur, ure, adj.
Impureté, s. f.
Imputation, s. f. t. de Finance & de Pratique.
Imputé, ée, adj.
Imputer, v. a.
Inabordable, adj. m. & f.
Inaccessible, adj. m. & f.
Inaccommodable, adj. il est du style familier.
Inaccostable, adj. m. & f. qui est de difficile accès.
Inaccoutumé, ée, adj. ce mot est nouveau, & n'est point usité dans le langage ordinaire.
Inaction, s. f.
Inadmissible, adj. m. & f.
Inadvertence, s. f.
Inaffectation, s. f. ce mot n'est point reçu.
Inaliénable, adj. m. & f.
Inalliable, adj. m. & f.
Richelet a eu tort d'écrire *inaliable*, parce que ce mot est dérivé d'*alliance* où il y a deux *ll*.
Inaltérable, adj. m. & f.
Inamissibilité, s. f. qualité de ce qui ne peut se perdre.
Inamissible, adj. m. & f.
Inanimé, ée, adj.
Inanition, s. f.
Inappercevable, adj. m. & f.
Inapplicable, adj. m. & f.
Inapplication, s. f.
Inappliqué, ée, adj.

Inappréciable, adj. hors de prix.
Inarticulé, ée, adj. qui n'est pas prononcé distinctement.
Inattaquable, adj.
Inattendu, ue, adj.
Inattentif, ive, adj.
Inattention, s. f.
Inauguration, s. f. cérémonie qui se pratique au sacre des Empereurs, des Rois, des Prélats.
Inaugurer, v. a. consulter le vol des oiseaux.
Inca, Inga, Ynca, ou Ynga, s. m. nom des Rois du Perou.
Incagade, s. f. rodomontade.
Incaguer, v. a. défier. Il est du style familier.
Incahotable, adj. qui ne cahote point.
Incamération, s. f. t. de Chancellerie Apostolique.
Incamérer, v. a. unir quelque droit au domaine du Pape.
Incantation, s. f. paroles & cérémonies que font les Magiciens pour évoquer les démons.
Incapable, adj. m. & f.
Incapacité, s. f.
Incarnat, ou incarnadin, s. m. couleur de rose.
Incarnatif, ive, adj. t. de Chirurgie.
Incarnation, s. f. union du fils de Dieu avec la nature humaine.
Incarné, ée, adj.
Incarner, s'Incarner, v. n. pas.
Incartade, s. f. insulte.
Incendiaire, adj.
Incendie, s. m.
Incendié, ée, s. m. & f. & adj.
Incertain, aine, adj.
Incertainement, adv.
Incertitude, s. f.
Incessamment, adv.
Incessible, adj. t. de Jurisprudence. Qui ne peut être cédé.
Inceste, s. m.
Incestueusement, adv.
Incestueux, euse, adj. & subst.
Incharitable, adj. qui n'a pas de charité. Ce mot est nouveau: On a même hasardé *Incharité*; mais ni l'un ni l'autre de ces mots ne sont pas bien établis.
Inchoatif, ive, adj. t. de Grammaire. Prononcez *incoatif*. Qui commence une action, une chose.
Incicatrisable, adj. t. de Chirurgie.
Incidemment, adv.
Incidence, s. f. t. de Géométrie.
Incident, s. m. circonstance particuliere, événement.
Incident, ente, adj.
Incidentaire, s. m. chicaneur.
Incidenter, v. n. faire naître des incidents.
Incinération, s. f. t. de Chymie.
Incirconcis, ise, adj.
Incirconcision, s. f. état d'un homme qui n'est pas circoncis.
Inciser, v. n.
Incisif, ive, adj. t. de Médecine.
Incision, s. f.
Incisoire, adj. t. de Chirurgie.
Incitation, s. f.
Incité, ée, adj.
Inciter, v. a. exciter.
Incivil, ile, adj.
Incivilement, adv.
Incivilité, s. f.
Inclémence, s. f. rigueur de l'air, du temps, de la saison.
Inclinaison, s. f. t. de Géométrie.
Inclinant, ante, adj.
Inclination, s. f.
Incliné, ée, adj. & part.
Incliner, v. a. pencher.
Inclus, use, adj.
Inclusivement, adv.
Incognito, adv. secrétement; sans cérémonie,

Incombustible, adj. m. & f.
Incommensurabilité, s. f. t. d'Arihmétique & de Géométrie. Il se dit de deux lignes & de deux quantités qui n'ont pas de mesure commune.
Incommensurable, adj. t. de Géométrie.
Incommodant, ante, adj.
Incommode, adj. m. & f.
Incommodé, ée, adj.
Incommodément, adv.
Incommoder, v. a.
Incommodité, s. f.
Incommunicable, adj. m. & f.
Incommutabilité, s. f t. de Pratique.
Incommutable, adj. m. & f.
Incommutablement, adv.
Incomparable, adj. m. & f.
Incomparablement, adv.
Incomparabilité, s. f.
Incompatibilité, s. f. opposition; répugnance.
Incompatible, adj. m. & f.
Incompétemment, adv. t. de Pratique.
Incompétence, s. f.
Incompétent, ente, adj. t. de Pratique.
Incomplaisance, s. f.
Incomposite, adj. t. de Musique.
Incompréhensibilité, s. f.
Incompréhensible, adj. m. & f.
Incompressible, adj. Qui ne peut être comprimé.
Inconcevable, adj. m. & f.
Inconciliable, adj m. & f.
Inconduite, s. f. défaut de conduite.
Incongru, ue, adj. t. de Grammaire.
Incongruement, adv.
Incongruité, s. f.
Inconnu, ue, adj.
Inconséquence, s. f.
Inconséquent, ente, adj. déraisonnable.
Inconsidération, s. f. imprudence.
Inconsidéré, ée, adj.
Inconsidérément, adv.
Inconsistent, ente, adj.
Inconsolable, adj. m. & f.
Inconsolablement, adv.
Inconstamment, adv.
Inconstance, s. f. légéreté.
Inconstant, ante, adj.
Incontestabilité, s. f.
Incontestable, adj. m. & f.
Incontestablement, adv.
Incontesté, ée, adj.
Incontinemment, adv.
Incontinence, s. f. déréglement de vie.
Incontinent, ente, adj. qui n'a pas la continence.
Incontinent, adv. aussi-tôt.
Inconvénient, s. m.
Inconvertible, adj. m. & f.
Inconvertissable, adj.
Incorporalité, s. f. t. dogmatique.
Incorporation, s. f.
Incorporé, ée, adj.
Incorporel, elle, adj. qui n'a point de corps.
Incorporer, v. a.
Incorrection, s. f.
Incorrigibilité, s. f. indocilité.
Incorrigible, adj. m. & f.
Incorruptibilité, s. f.
Incorruptible, adj. m. & f.
Incorruption, s. f. t. de Physique.
Incrédibilité, s. f. t. de Théologie.
Incrédule, adj. m. & f.
Incrédulité, s. f.
Increéé, éée, adj.
Incroyable, adj. m. & f.
Incrustation, s. f.
Incrusté, ée, adj.
Incruster, v. a.
Incubation, s. f. action de la poule.

lorſqu'elle ſe met ſur ſes œufs pour les couver.
Incube, ſ. m. démon fabuleux.
Inculquer, v. a.
Inculte, adj. m. & f.
Incurabilité, ſ. f.
Incurable, adj. il eſt auſſi ſ.
les Incurables, ſ. m. plur. maiſon fondée pour de pauvres malades.
Incurſion, ſ. f.
Inde, grande partie de l'Aſie.
Indécemment, adv.
Indécence, ſ. f.
Indécent, ente, adj.
Indéchiffrable, adj. m. & f.
Indécis, iſe, adj.
Indéciſion, ſ. f. irréſolution.
Indéclinable, adj. t. de Grammaire.
Indécrottable, adj. il ne ſe dit qu'en plaiſanterie.
Indéfectibilité, ſ. f. qualité de ce qui ne peut manquer. Ce t. eſt Eccléſiaſtique.
Indéfectible, adj. m. & f.
Indéfendu, ue, adj. qui eſt ſans défenſe.
Indéfini, ie, adj.
Indéfiniment, adv.
Indéfiniſſable, adj. il eſt du ſtyle familier.
Indélébile, adj. m. & f. ineffaçable;
Indélibéré, ée, adj. t. dogmatique. Sur quoi on n'a point réfléchi.
Indemniſer, v. a. prononcez comme s'il y avoit un *a* en place du premier *e*.
Indemnité, ſ. f.
Indépendamment, adv.
Indépendance, ſ. f.
Indépendant, ante, adj.
Indeſtructible, adj. m. & f.
Indétermination, ſ. f.
Indéterminé, ée, adj.
Indéterminément, adv.
Indévot, ote, adj.
Indévotement, adv.
Indévotion, ſ. f.
Index, ſ. m. mot pris du Latin qui veut dire *la table d'un livre*.
Indicatif, ſ. m. t. de Grammaire.
Indicatif, ive, adj. t. dogmatique.
Indication, ſ. f.
Indice, ſ. f.
Indicible, adj. m. & f. qu'on ne peut dire, ni exprimer.
Indiction, ſ. f. convocation d'un concile à un jour fixe; révolution de quinze années.
Indien, enne, ſ. m. & f. & adj.
Indifféremment, adv.
Indifférence, ſ. f.
Indifférent, ente, adj.
Indigénat, ſ. m. naturalité.
Indigence, ſ. f.
Indigene. adj. de tous genres.
Indigent, ente, adj.
Indigeſte, adj. m. & f.
Indigeſtion, ſ. f.
Indignation, ſ. f.
Indigne, adj. m. & f.
Indigné, ée, adj.
Indignement, adv.
Indigner, v. a. il eſt auſſi n. paſſ.
Indignité, ſ. f.
Indigo, ſ. m. pâte faite avec une plante qui ſert à teindre en bleu.
Indigoterie, ſ. f. lieu où l'on fait l'indigo.
Indiqué, ée, adj.
Indiquer, v. a.
Indirect, ecte, adj. oblique.
Indirectement, adv.
Indiſciplinable, adj. m. & f.
Indiſcipliné, ée, adj.
Indiſcret, ette, adj. imprudent.
Indiſcrétion, ſ. f.
Indiſcrettement, adv.
Indiſpenſable, adj. m. & f.
Indiſpenſablement, adv.
Indiſposé, ée, adj.

Indiſpoſer, v. a.
Indiſpoſition, ſ. f.
Indiſputable, adj. inconteſtable.
Indiſſolubilité, ſ. f. t. dogmatique.
Indiſſoluble, adj. m. & f.
Indiſſolublement, adv.
Indiſtinct, incte, adj. obſcur; confus.
Indiſtinctement, adv.
Individu, ſ. m. t. dogmatique. Être particulier de chaque eſpece.
Individuel, elle, adj. t. dogmatique.
Individuellement, adv. t. dogmatique. En ne conſidérant préciſément que l'individu.
Indivis, iſe, adj. t. de Pratique.
Indiviſibilité, ſ. f. t. dogmatique.
Indiviſible, adj. m. & f.
Indiviſiblement, adv.
In-dix-huit, ſ. m. t. de Librairie.
Indocile, adj. m. & f.
Indocilité, ſ. f.
Indolence, ſ. f.
Indolent, ente, adj. il eſt auſſi ſ.
Indomtable, adj. V. *Domter*.
Indomté, ée, adj.
In-douze, ſ. m. t. de Librairie.
Indu, indue, adj. *Acad.* il ne ſe dit que du temps.

Nos anciens écrivoient *indeu*; nos Modernes écrivent *indû*; mais le circonflexe eſt inutile. V. la Préf. let. E, & l'article du circonflexe.

Indubitable, adj. m. & f.
Indubitablement, adv.
Induction, ſ. f. concluſion; inſtigation; perſuaſion.
Induement, adv. injuſtement.
Induire, v. a. conclure; porter; exciter.
Induit, induite, adj.
Indulgemment, adv.
Indulgence, ſ. f.
Indulgent, ente, adj.
Indult, ſ. m. grace accordée par bulle du Pape.
Indultaire, ſ. m. qui a un indult.
Induſtrie, ſ. f.
Induſtrieuſement, adv.
Induſtrieux, euſe, adj.
Indut, ſ. m. t. de Liturgie.
Inébranlable, adj. m. & f.
Inébranlablement, adv.
Ineffabilité, ſ. f. qualité de ce qui ne peut être exprimé par le diſcours.
Ineffable, adj. t. dogmatique.
Ineffaçable, adj. m. & f.
Ineffectif, ive, adj. ce terme eſt nouveau, & ne ſe trouve que dans l'Abbé de la Trappe.
Inefficace, adj. m. & f.
Inefficacité, ſ. f. qualité de ce qui n'a ni force ni vertu.
Inégal, ale, adj.
Inégalement, adv.
Inégalité, ſ. f.
Inélégant, ante, adj.
Inéligible, adj. qui ne peut être élu.
Inénarrable, adj. m. & f. qu'on ne peut raconter.
Inepte, adj. m. & f.
Ineptement, adv. il eſt de peu d'uſage, ſi même il en eſt.
Ineptie, ſ. f. le *t* ſe prononce comme un *c*. impertinence.
Inépuiſable, adj. m. & f.
Inertie, ſ. f. le *t* ſe prononce comme un *c* indolence.
Ineſpéré, ée, à quoi on ne s'attendoit point.
Ineſpérément, adv.
Ineſtimable, adj. m. & f.
Inétendu, ue, adj.
Inévident, ente, adj.
Inévitable, adj. m. & f.
Inévitablement. adv.
Inexact, acte, adj.

Inexactitude, s. f.
Inexcusable, adj. m. & f.
Inexécution, s. f.
Inexistence, s. f.
Inexorable, adj. m. & f.
Inexorablement, adv.
Inexpérience, s. f.
Inexpérimenté, ée, adj.
Inexpiable, adj. m. & f.
Inexplicable, adj. m. & f.
Inexpressible, adj.
Inexprimable, adj. m. & f.
Inexpugnable, adj. qu'on ne peut forcer, ni emporter par violence. Il n'est d'usage que dans le style soutenu.
Inextinguibilité, s. f. qualité de ce qu'on ne peut éteindre.
Inextinguible, adj. m. & f.
Inextricable, adj. qui ne se peut démêler.
Infaillibilité, s. f.
Infaillible, adj. m. & f.
Infailliblement, adv.
Infaisable, adj. m. & f.
Infamant, ante, adj. du verbe *infamer*, qui n'est plus d'usage.
Infamation, s. f. note d'infamie.
Infame, adj. m. & f.
Infamement, adv. on doute de l'usage de ce mot.
Infamer, v. a. rendre quelqu'un infame.
Infamie, s. f.
Infant, ante, adj. il est aussi s. enfants des Rois d'Espagne & de Portugal.
Infanterie, s. f.
Infanticide, s. m. t. de Jurisprudence. Meurtre d'un enfant.
Infatigabilité, s. f.
Infatigable, adj. m. & f.
Infatigablement, adv.
Infatuation, s. f. prévention excessive & ridicule.
Infatué, ée, adj.
Infatuer, v. a.
Infécond, onde, adj.
Infécondité, s. f.
Infect, ecte, adj.
Infecter, v. a.
Infection, s. f.
Infélicité, s. f. disgrace; malheur.
Inféodation, s. f. action par laquelle on donne quelque chose en fief, ou on l'unit à son fief.
Inféodé, ée, adj.
Inféoder, v. a. donner en fief.
Inférer, v. a.
Inférieur, eure, adj.
Inférieurement, adv. il a peu d'usage.
Infériorité, s. f.
Infernal, ale, adj.
Infertile, adj. m. & f.
Infertilité, s. f.
Infesté, ée, adj.
Infester, v a.
Infidele, adj. quelques-uns écrivent *infidelle*. Il est aussi subst.
Infidélement, ou Infidellement, adv.
Infidélité, s. f.
Infini, ie, adj.
Infiniment, adv.
Infinité, s. f.
Infinitif, s. m. t. de Grammaire.
Infirmatif, ive, adj. t. de Palais.
Infirme, adj. il est aussi subst.
Infirmer, v. a. t. de Palais. Casser; annuler.
Infirmerie, s. f.
Infirmier, ere, s. m. & f.
Infirmité, s. f.
Inflammabilité, s. f. disposition à s'enflammer.
Inflammable, adj.
Inflammation, s. f.
Inflammatoire, adj. m. & f.
Inflexibilité, s. f.

Inflexible, adj.
Inflexiblement, adv.
Inflexion, f. f. action de ce qui fléchit; changement de voix.
Infliction, f. f. t. de Palais.
Inflictive, adj. t. de Palais.
Infliger, v. a.
Influance, f. f.
Influer, v. a.
In-folio, f. m. t. de Librairie.
Information, f. f. t. de Pratique.
Informe, adj. m. & f.
Informé, ée, adj. instruit.
Informer, v. a.
Infortune, f. f.
Infortuné, ée, adj.
Infracteur, f. m. t. dogmatique.
Infraction, f. f. t. dogmatique. Transgression d'un traité, d'une loi, &c.
Infripponable, adj.
Infructueusement, adv.
Infructueux, euse, adj.
Infus, use, adj. donné surnaturellement.
Infuser, v. a. faire tremper quelque chose dans une liqueur.
Infusion, f. f.
Ingambe, adj. léger.
Ingénérable, adj. qui ne peut changer de nature.
Ingénieur, f. m.
Ingénieusement, adv.
Ingénieux, euse, adj.
Ingénu, ue, adj.
Ingénuité, f. f.
Ingénument, adv.

Tous nos anciens ont écrit *ingenuement* : mais Joubert & Richelet écrivent, *ingénûment*, & l'Académie *ingénument*. V. la Préf. au circonflexe & aux adverbes.

Ingérer, s'Ingérer, v. n. paf. se mêler de quelque chose qui ne nous regarde point, sans en être requis.
Ingolstad, ville du duché de Baviere.
Ingouvernable, adj.
Ingrat, ate, adj. m. & f.
Ingratement, adv. il a très-peu d'usage.
Ingratitude, f. f.
Ingrédient, f. m. ce qui entre dans la composition d'un remede, ou d'un ragoût.
Ingrie, province de la Russie.
Inguérissable, adj.
Inhabile, adj. t. de Jurisprudence.
Inhabilité, f. f.
Inhabitable, adj. m. & f.
Inhabité, ée, adj.
Inhérence, f. f. t. de Philosophie. Jonction de l'accident avec la substance.
Inhérent, ente, adj. t. dogmatique.
Inhiber, v. a. t. de Pratique. Défendre.
Inhibition, f. f. t. de Pratique. Défense.
Inhospitalité, f. f. refus de l'hospitalité.
Inhumain, aine, adj. il est aussi f.
Inhumainement, adv.
Inhumanité, f. f.
Inhumation, f. f.
Inhumé, ée, adj.
Inhumer, v. a.
Injecter, v. a. t. de Médecine. Faire entrer une liqueur dans un corps par le moyen d'une séringue.
Injection, f. f. t. de Médécine.
Inimaginable, adj. m. & f.
Inimitable, adj. m. & f.
Inimitié, f. f.
Inintelligibilité, f. f.
Inintelligible, adj. m. & f.

Injonction, f. f. t. de Palais. Ordre exprès.
Inique, adj. m. & f.
Iniquement, adv.
Iniquité, f. f.
Initial, ale, adj. t. d'Imprimerie.
Initiation, f. f.
Initié, ée, adj.
Initier, v. a.
Injure, f. f.
Injurier, v. a.
Injurieusement, adv.
Injurieux, euse, adj.
Injuste, adj. m. & f.
Injustement, adv.
Injustice, f. f.
Innavigable, adj. m. & f.
Inné, ée, adj. t. dogmatique.
Innerara, ville d'Écosse.
Innocemment, adv.
Innocence, f. f.
Innocent, ente, adj.
Innocenter, v. a. déclarer un homme innocent.
Innombrable, adj. m. & f.
Innombrablement, adv.
Innomé, ée, adj. t. de Palais.
Innominati, f. m. plur. ce sont les Académiciens d'Italie.
Innovateur, f. m.
Innovation, f. f.
Innové, ée, adj.
Innover, v. n. établir des nouveautés.
Innumérable, adj. m. & f.
Inobservance, f. f. défaut d'observance
Inobservation, f. f. manque d'obéissance.
Inoculation, f. f.
Inoculé, ée, adj.
Inoculer, v. a.
Inofficieux, adj. m. t. de Droit.
Inofficiosité, f. f. t. de Jurisprudence Romaine.
Inondation, f. f.
Inondé, ée, adj.
Inonder, v. a.
Inopiné, ée, adj.
Inopinément, adv.
Inorthodoxie, f. f. Hétérodoxie.
Inoui, ie, adj. surprenant; extraordinaire.
In pace, t. de Monastere. La prison des Moine.
In-promptu, t. pris du Latin, qui signifie *sur le champ. Des in-promptu*, plur. sans *s*.
Inquart, t. de Chymie.
Inquartation, f. f. t. de Chymie.
In-quarto, f. m. t. de Librairie.
Inquiet, inquiete, adj.
Inquiété, ée, adj.
Inquiéter, v. a.
Inquiétude, f. f.
Inquisiteur, f. m.
Inquisition, f. f. Jurisdiction Ecclésiastique; perquisition; recherche.
Insatiabilité, f. f.
Insatiable, adj. m. & f.
Insatiablement, adv.
Inscription, f. f.
Inscrire, v. a. il est aussi n. pass.
Inscrutable, adj. m. & f. qu'on ne peut connoître, ni pénétrer.
Insecte, f. m.
In-seize, f. m. t. de Librairie.
insémination, f. f. t. de Chymie.
Insensé, ée, adj. il est aussi f.
Insensibilité, f. f.
Insensible, adj. m. & f.
Insensiblement, adv.
Inséparable, adj. m. & f.
Inséparablement, adv.
Inséré, ée, adj.
Insérer, v. a.
Insertion, f. f.
Insession, f. f. t. de Médecine.
Insidieusement, adv. il n'est d'u-

sage que dans le style soutenu.
Insidieux, euse, adj. il n'est d'usage que dans le style soutenu, & dans la Poésie. Plein de piege.
Insiemment, adv. il ne se dit guere. Sans savoir.
Insigne, adj. m. & f.
Insinuant, ante, adj.
Insinuatif, s. m. t. dogmatique.
Insinuation, s. f.
Insinuer, v. a. il est aussi n. pas.
Insipide, adj. m. & f. fade.
Insipidité, s. f. fadeur.
Insister, v. n.
Insociabilité, s. f. caractere d'une personne insociable.
Insociable, adj. m. & f.
Insolation, s. f. t. de Pharmacie.
Insolemment, adv.
Insolence, s. f.
Insolent, ente, adj. il est aussi s.
Insolite, adj. t. de Pratique.
Insolvabilité, s. f.
Insolvable, adj. m. & f.
Insoluble, adj. m. & f. qui ne se peut expliquer.
Insomnie, s. f.
Insondable, adj. qu'on ne peut sonder.
Insoutenable, adj. m. & f.
Inspecteur, s. m.
Inspection, s. f.
Inspiration s. f.
Inspirer, v. a.
Inspruck, ville d'Allemagne, capitale du Tirol.
Instabilité, s. f.
Installation, s. f.
Installé, ée, adj.
Installer, v. a.

Ces trois derniers mots tirent leur origine des Latins *installatio*, *installare* : ainsi Richelet a tort d'en retrancher une *l*.

Instamment, adv.
Instance, s. f.
Instant, ante, adj.
Instant, s. m.
à l'Instant, adv. incontinent.
Instantané, ée, adj. qui ne dure qu'un instant.
à l'Instar, adv. t. de Pratique emprunté du Latin. Tout de même.
Instauration, s. f. rétablissement d'un Temple.
Instigateur, trice, s. m. & f.
Instigation, s. f.
Instiguer, v. a.
Instiller, v. a. laisser tomber goutte à goutte.

Ce mot nous vient du Latin *instillare* : ainsi on ne doit pas en retrancher une *l* comme Richelet.

Institoire, s. f. t. de Jurisprudence. *Une action institoire.*
Instinct, s. m.
Instituer, v. a.
Institut, s. m. plur. *Instituts*. regle qui prescrit un certain genre de vie.
Institutaire, s. m. t. d'école de Droit. Professeur qui enseigne les instituts.
Institutes, s. m. plur. livre qui contient les principes du Droit Romain.
Instituteur, trice, s. m. & f.
Institution, s. f. établissement.
Instructif, ive, adj.
Instruction, s. f.
Instruire, v. a. qui se conjugue comme *construire*.
Instruit, ite, adj.
Instrument, s. m.
Instrumental, ale, adj.
Instrumenter, v. n. t. de Pratique. Faire des actes publics.
Insu, s. m. *à son insu*. Il faut l'écrire ainsi, parce qu'il est formé

formé du verbe *savoir*. V. *Savoir*.
Insuffisamment, adv.
Insuffisance, s. f. incapacité.
Insuffisant, ante, adj.
Insulaire, adj. il est aussi subst.
Insultable; adj. exposé à l'insulte
Insultant, ante, adj.
Insulte, s. f.
Insulter, v. a.
Insupportable, adj. m & f.
Insupportablement, adv.
Insurmontable, adj. m. & f.
Intabuler, v. a. marquer pour quelque office.
Intarissable, adj. m. & f.
Intégral, ale, adj. t. de Géométrie nouvelle.
Intégralemenr, adv. Il est peu en usage.
Intégrant, ante, adj. Il se dit des parties qui constituent un tout.
Intégration, s. f. t. de Géométrie nouvelle.
Integre, adj. m. & f.
Intégrer, v. n. & a. t. de Géométrie nouvelle.
Intégrité, s. f.
Intégument, s. m. t. d'Anatomie.
Intellect, s. m. t. dogmatique
Intellectif, ive, adj.
Intellection, s. f.
Intelléctive, s. f. intelligence.
Intellectuel, elle, adj.
Intelligemment, adv.
Intelligence, s. f.
Intelligent, ente, adj.
Intelligibilité, s. f.
Intelligible, adj. m. & f.
Intelligiblement, adv.
Intempéramment, adv.
Intempérance, s. f.

On trouve *intempérence* sans *a*, dans quelques Dictionnaires pleins de fautes, que la vilité du prix rend plus communs que les bons : il ne faut pas se fier à leur Orthographe, qui ne vaut absolument rien.

Intempérant, ante, adj. il est aussi subst.
Intempéré, ée, adj. il vieillit.
Intempérie, s. f. mauvaise constitution.
Intendance, s. f.
Intendant, ante, s. m. & f.
Intense, adj. le plus haut degré d'une chose.
Intension, ou Intensité, s. f. t. de Physique.
Intenté, ée, part. pas. & adj.
Intenter, v. a.
Intention, s. f.
Intentionné, ée, adj.
Intentionnel, elle, adj. t. de Philosophie.
Intentionner, v. a. hors d'usage.
Intercadent, s. m. t. de Médecine.
Intercadence, s. f. *L'intercadence du poulx*; *l'intercadence de la fortune*.
Intercalaire, adj. qui est inséré dans un autre.
Intercalation, s. f.
Intercaler, v. a. insérer une chose dans une autre.
Intercéder. v. n.
Intercepté, ée adj.
Intercepter, v. a.
Interception, s. f. surprise; arrêt d'une lettre; interruption.
Intercesseur, s. m.
Intercession, s. f. supplication.
Intercostal, ale, adj. t. d'Anatomie.
Intercussion, s. f. ce mot se trouve rarement; on dit plutôt *incursion*.
Interdiction. s. f.
Interdire, v. a. qui se conjugue comme *contredire*.

Interdit, s. m.
Interdit, ite, adj.
Intéressant, ante, adj.
Intéressé, ée, adj.
Intéresser, v. a.
Intérêt, s. m.
Interjection, s. f. t. de Grammaire, qui se dit de certaines particules qui expriment un sentiment subit de joie & d'admiration.
Interjeter, v. a. t. de Palais.
Intérieur, eure, adj. Il est aussi s.
Intérieurement, adv.
Intérim, s. m. mot emprunté du Latin, qu'on emploie quelquefois pour dire l'entre-temps.
Interligne, s. m.
Interlinéaire, adj.
Interlocuteur, s. m. personnage qu'on introduit dans un dialogue.
Interlocution, s. f. t. de Pratique. Jugement préparatoire; discours de gens introduits dans une même piece.
Interlocutoire, adj. m. & f. & subst. t. de Pratique.
Interlope, s. m. t. de Marine. Le Trévoux écrit *interlopre*.
Interloquer, v. a. t. de Pratique. *Acad.* Donner un jugement préparatoire.
Intermede, s. m. Tout ce que l'on fait pour amuser les Spectateurs, entre les actes d'une piece de théatre.
Intermédiaire, adj. t. dogmatique.
Intermédiat, ate, adj. ce qui est entre deux.
Interminable, adj. m. & f.
Intermission, s. f. interruption.
Intermittence, s. f. t. de Médecine. Cessation; interruption.
Intermittent, ente, adj. *Acad. Fur. Dan.*

On trouve *intermittant* avec un *a* dans Richelet & Joubert; c'est une faute. On doit écrire *fievre intermittente*, à cause du Latin *intermittens*.
Interne, adj. m. & f.
Interner, v. a. Ce mot est introduit depuis peu par un très-grand Magistrat: *Son cœur s'est interné, avec celui de son ami.* Cette expression seroit énergique, si elle étoit reçue.
Internonce, s. m. Agent de la Cour de Rome lorsqu'il n'y a point de Nonce.
Internonciature, s. f. Charge, dignité d'Internonce.
Interpellation, s. f. t. de Palais.
Interpeller, v. a. Sommer.
Interpolateur, s. m. Celui qui ajoute quelque chose à un écrit ancien.
Interpolation, s. f. chose ajoutée à un ancien manuscrit.
Interpoler, v. a.
Interposé, ée, adj.
Interposer, v. a. mettre entre deux; employer; entremettre.
Interposition, s. f. Situation d'un corps entre deux autres.
Interprétatif, ive, adj.
Interprétation, s. f. explication.
Interprétativement, adv.
Interprete, s. m. & f.
Interprété, ée, adj.
Interpréter, v. a. expliquer.
Interregne, s. m.
Interrex, s. m. mot Latin francisé. Celui qui est chargé du gouvernement d'un État Monarchique pendant un interregne.
Interrogant, adj.
Interrogateur, s. m.
Interrogatif, ive, adj. t. de Grammaire.

Interrogation, ſ. f.
Interrogatoire, ſ. m. procès-verbal contenant les demandes du Juge & les réponſes de la partie.
Interrogé, ée, adj.
Interroger, v. a.
Interrompre, v. a. il ſe conjuge comme *rompre.*
Interrompu, ue, adj.
Interrupteur, ſ. m.
Interruption, ſ. f.
Interſection, ſ. f. t. de Géométrie. Point où deux lignes s'entrecoupent.
Interſtice, ſ. m. t. de Droit. Intervalle; eſpace de temps.
Intervalle, ſ. m. *Acad. Furet. Danet*, *Joubert* Diſtance.
Ce mot tire ſon origine du Latin *intervallum*: ainſi on doit l'écrire avec deux *ll*, non pas *intervale*, comme Richelet.
Intervenant, ante, adj. t. de Pratique. Il eſt auſſi ſubſt.
Intervenir, v. n.
Intervention, ſ. f. action d'intervenir.
Interverſion, ſ. f. diverſion.
Intervertir, v. a. ſouſtraire; confondre des dates, des pieces, &c.
Inteſtable, adj. m. & f. celui qui n'a pas droit de porter témoignage.
Inteſtat, ate, adj. m. & f. t. de Pratique. Qui meurt ſans faire de teſtament.
Inteſtin, ine, adj. qui eſt au dedans.
Inteſtin, ſ. m. *Les inteſtins*, ſ. m. plur. t. d'Anatomie.
Inteſtinaire, ſ. m. certain Ouvrier ou Artiſan.
Inteſtinal, adj. t. d'Anatomie.
Intimation, ſ. f. action d'intimer.
Intime, adj. il eſt auſſi ſubſt.
Intimé, ée, part. & ſubſt. t. de Juriſprudence.
Intimement, adv. avec une liaiſon & une amitié très-étroite.
Intimer, v. a. t. de Pratique. Déclarer; ſignifier; appeller en juſtice.
Intimidation, ſ. f. action d'intimider.
Intimidé, ée, part. paſ. & adj.
Intimider, v. a
Intimité, ſ. f. liaiſon étroite.
Intinction, ſ. f. t. de Liturgie. Commixtion.
Intitulation, ſ. f.
Intitulé, ſ. m. titre d'un acte.
Intitulé, ée, adj.
Intituler, v. a.
Intolérable, adj. m. & f.
Intolérance, ſ. f. t. dogmatique.
Intolérant, ſ. m. t. dogmatique.
Intolérantiſme, ſ. m.
Intonation, ſ. f. t. de Muſique.
Intrados, ſ. m. t. d'Architecture.
Intraduiſible, adj. qu'on ne peut traduire.
Intraitable, adj. m. & f.
Intranſitif., t. de Grammaire.
Intrant, ſ. m. t. de l'Univerſité de Paris. Nom d'un Officier qu'on choiſit dans chaque Nation, pour l'élection du Recteur.
Intrépide, adj. m. & f.
Intrépidement, adv.
Intrépidité, ſ. f.
Intrigant, ante, adj. il eſt quelquefois ſubſtantif.
Intrigue, ſ. f.
Intrigué, ée, adj.
Intriguer, v. a.
Intrigueur, euſe, ſ. m. & f.
Intrinſeque, adj. t. de Philoſophie. Intérieur; occulte.
Intrinſéquement, adv. Intérieurement.

Introducteur, trice, s. m. & f.
Introduction, s. f.
Introduire, v. a.
J'introduis, tu introduis, il introduit : nous introduisons, vous introduisez, ils introduisent. J'introduisois, &c. J'introduisis, &c. J'ai introduit, &c. J'introduirai, &c. Introduis, introduisez. Que j'introduise, &c. J'introduirois, &c. Que j'introduisisse, que tu introduisisses, qu'il introduisît : que nous introduisissions, que vous introduisissiez, qu'ils introduisissent. Introduisant.
Introduit, ite, adj.
Introït, s. m. commencement de la Messe.
Intronisation, s. f. prise de possession d'un Siege Episcopal ; partie du couronnement d'un Roi.
Introniser, v. a.
Introuvable, adj.
Intrus, use, part. pas. du verbe *intrure*, qui n'est point en usage. Il est aussi subst.
Intrusion, s. f. jouissance d'un Bénéfice, sans en avoir le titre.
Intuitif, ive, adj. t. de Théologie. Il se dit d'une connoissance claire & certaine.
Intuition, s. f. t. de Théologie.
Intuitivement, adv. t. de Théologie.
Invaincu, adj. Pierre Corneille est le premier qui ait employé ce mot.
Invalide, adj. il est aussi subst.
Invalidement, adv.
Invalider, v. a. t. de Pratique.
Invalidité, s. f.
Invariabilité, s. f.
Invariable, adj. m. & f.
Invariablement, adv.
Invasion, s. f.
Invective, s. f.
Invectiver, v. n.
Invendu, ue, adj. mot nouveau.
Inventaire, s. m.
Inventé, ée, part. pas. & adj.
Inventer, v. a.
Inventeur, trice, s. m. & f.
Inventif, ive, adj. qui a du genie à inventer.
Invention, s. f. subtilité d'esprit ; adresse ; action d'inventer.
Inventorié, ée, adj.
Inventorier, v. a.
Invernesſ, ville d'Écosse.
Inversable, adj. qui ne peut verser. Ce mot est tout-à-fait nouveau.
Inverse, adj. f. t. d'Arithmétique.
Inversion, s. f. changement d'ordre & de proportion, soit dans les choses, soit dans les mots.
Investi, ie, adj.
Investigateur, s. m. celui qui cherche a faire quelque découverte.
Investir, v. a.
Investissement, s. m. action d'investir une place.
Investiture, s. f.
Invétéré, ée, adj. enraciné ; vieilli.
Invétérer, s'Invétérer, v. n. pas.
Invincibilité, s. f.
Invincible, adj. m. & f.
Invinciblement, adv.
Inviolable, adj. m. & f.
Inviolablement, adv.
Invisibilité, s. f.
Invisible, adj. m. & f.
Invisiblement, adv.
Invitateur, s. m.
Invitation, s. f.
Invitatoire, s. m. t. Ecclésiastique.
Invité, ée, adj.
Inviter, v. a. prier ; convier.
Invocation, s. f.
Involontaire, adj. m. & f.

Involontairement, adv.
Involvé, ée, adj. embrouillé.
Involution, f. f. embrouillement.
Invoqué, ée, part. paf. & adj.
Invoquer, v. a.
Inufité, ée, adj.
Inutile, adj. m. & f.
Inutilement, adv.
Inutilité, f. f.
Invulnérabilité, f. f.
Invulnérable, adj. m. & f.
Iota, f. m. nom de la voyelle *i* en Grec. Il doit y avoir deux points fur l'*ï*.
Ipecacuanha, f. m. racine médicinale.
Iphigénie, f. f. fille d'Agamemnon & de Clytemneftre.
Ipfwich, ville d'Angleterre.
Irafcible, adj. t. de Philofophie.
Ire, f. f. colere. Il eft vieux, & n'eft d'ufage que dans la Poéfie, & dans le ftyle foutenu.
Iris, f. f. effet de l'Arc-en-Ciel.
Iris, f. f. Maîtreffe des Harpies, & meffagere de Junon.
Irlande, une des deux grandes Ifles Britanniques.
Irlandois, oife, f. m. & f.
Ironie, f. f. figure de Rhétorique. Diffimulation; raillerie fine.
Ironique, adj. m. & f.
Ironiquement, adv.
Iroquois, oife, f. m. & f. nom de Peuple dans l'Amérique.
Irradiation, f. f. t. dogmatique. action d'un corps lumineux qui lance des rayons.
Irraifonnable, adj.
Irrationnel, elle, adj. t. de Géométrie.
Irréconciliable, adj.
Irréconciliablement, adv.
Irréformabilité, f. f.
Irréformable, adj.
Irréfragable, adj. certain, qu'on ne peut contredire. Il n'eft en ufage que dans l'école.
Irrégularité, f. f.
Irrégulier, iere, adj.
Irréguliérement, adv.
Irréligieufement, adv.
Irréligieux, eufe, adj.
Irréligion, f. f.
Irrémédiable, adj. m. & f.
Irrémédiablement, adv.
Irrémiffible, adj. m. & f.
Irrémiffiblement, adv.
Irréparable, adj. m. & f.
Irréparablement, adv.
Irrépréhenfible, adj. m. & f.
Irrépréhenfiblement, adv.
Irréprochable, adj. m. & f.
Irréprochablement, adv.
Irréfiftibilité, f. f.
Irréfiftible, adj. m. & f.
Irréfiftiblement, adv.
Irréfolu, ue, adj.
Irréfoluble, adj.
Irréfolument, adv.
Irréfolution, f. f.
Irrévéremment, adv.
Irrévérence, f. f.
Irrévérent, ente, adj.
Irrévocabilité, f. f. t. Dogmatique. Ce qui rend une chofe irrévocable.
Irrévocable, adj. m. & f.
Irrévocablement, adv.
Irrifion, f. f. moquerie; mépris. Ce mot eft un peu vieux, mais on peut s'en fervir.
Irritant, ante, adj. t. de Droit & de Médecine. Il eft auffi f. m.
Irritation, f. f.
Irrité, ée, adj.
Irriter, v. a.
Irroration, f. f. forte de tranfplantation dont on fe fert pour la cure de certaines maladies.

Irruption, s. f.
Irwin, ville d'Écosse.
Isabelle, adj. il est aussi s. m. & se dit d'une sorte de couleur. Ce mot est aussi s. f. en t. de Fleuriste.
Isaga, s. m. Grand-Chambellan du Grand-Seigneur.
Isagone, adj. t. de Géométrie.
Isambron, s. m. sorte d'étoffe.
Ischia, ville du Royaume de Naples.
Isernia, ville du royaume de Naples.
Ischion, s. m. nom d'un os.
Ischurétique, adj. remede propre à guérir l'ischurie.
Ischurie, s. f. suppression totale d'urine.
Isis, s. f. Divinité des Egyptiens.
Islande, Isle de l'Océan Septentrional.
Islandois, oise, s. m. & f.
Isle, ou île, s. f. terre environnée d'eau.
Isle-Bouchard, ville de france en Touraine.
Isle-de-France, Province dans la France, où se trouve Paris.
Isle-Jourdain, petite ville de france en Armagnac.
Islot, ou îlot, s. m. t. employé dans les Ordonnances. *Petite Isle.*
Isocele, adj. t. de Géométrie.
Isochrone, adj. t. de Physique.
Isola, ville du royaume de Naples.
Isolé, isolée, adj. *Acad.* Il se dit d'un bâtiment, d'une colonne, ou maison détachée de tout.
Isolement, s. m. t. d'Architecture.
Isoler, v. a faire une piece d'Architecture détachée & dégagée.
Isomérie, s. f. t. d'Algrebre.
Isop, t. de Marine.
Isopérimetre, adj. t. de Géométrie.
Isoscele, adj. t. de Géométrie.
Ispagnac, ville de france dans le Languedoc.
Ispahan, ville capitale de la Perse.
Israël, s. m. surnom donné par l'Ange à Jacob.
Israélite, s. m. & f. nom du Peuple choisi de Dieu.
Issant, ante, adj. t. de Blason.
Issas, s. m. t. de Marine.
Issoire, ville de france dans la Basse-Auvergne.
Issoudun, ville de france dans le Berry.
Issu, ue, adj.
Issue, s. f. sortie.
Is-sur-Isle, ville de france en Bourgogne.
Isthme, s. m. t. de Géographie. Langue de terre entre deux mers.
Istrie, province d'Italie, dans l'État de Venise.
Itague, s. m. t. de Marine.
Italianiser, v. a.
Italianisme, s. m.
Italie, s. f. région d'Europe.
Italien, enne, s. m. & f.
Italique, adj. & s. t. d'Imprimerie.
Item, adv. de plus. Mot pris du Latin. Il est aussi substantif.
Itératif, ive, adj. t. de Pratique.
Itérativement, adv. t. de Pratique.
Itérato, s. m. t. de Pratique.
Itinéraire, s. m.
Ivoire, s. m. *Acad. Dan.*
Richelet & Joubert font ce mot du genre féminin, Furetiere du masculin & du féminin; l'Académie & Danet du masculin seulement, & ce dernier usage a prévalu. Quelques-uns écrivent *yvoire*, mais sans aucun fondement. Ce mot vient

du Latin *ebur* : or nous changeons toujours en *i* l'*e* qui se trouve dans les mots de cette langue que nous faisons passer dans la nôtre.
Ivoirier, s. m. qui travaille en ivoire.
Ivraie, ou Ivroie, s. f. plante.
Ivre, adj. m. & f.
Ivrée, ville du Piémont.
Ivresse, s. f.
Ivrogne, ivrognesse, s. m. & f.
Ivrogner, v. a.
Ivrognerie, s. f.
Ixeutique, s. f. Art de prendre les oiseaux à la glu.

J. *Consonne.*

JA, adv. Il est vieux.
Jable, s. m. Rainure faite aux douves d'un vaisseau de bois.
Jabler, v. a. Faire des jables.
Jabloire, s. f. t. de Tonnelier.
Jabot, s. m.
Jabotter, v. n. Il est familier.
Jac, s. m. t. de Marine.
Jacca, ville d'Espagne.
Jacée, s. f. nom de plante.
Jacent, ente, adj. t. de Palais. Vacant.
Jachere, s. f. terre en friche.
Jachérer, v. a. donner le premier labour à un champ.
Jacobée, s. f. plante.
Jacobin, ine, s. m. & f. Religieux & Religieuse de l'Ordre de saint Dominique.
Jacinthe. V. *Hyacinthe.*
Jaçoit que, conjonction. Bien que. Il est vieux.
Jactance, s. f. du verbe *jacter*, qui n'est plus en usage.
Jaculatoire, adj. Il n'est d'usage que dans cette phrase; *Oraison jaculatoire, faite du fond du cœur.*
Jade, s. m. sorte de pierre verdâtre.
Jadis, adv. Il est plus en usage en Poésie qu'en Prose. Il faut faire sonner l'*s*, comme dans *gratis.*
Jaen, ville d'Espagne.
Jaffa, ville d'Asie.
Jagerndorff, ville de Silésie.
Jaillir, v. n. *Acad.*
Ce mot ne se dit qu'en parlant d'une source, du sang, ou de quelque liqueur; & Vaugelas dit que *rejaillir* est plus en usage.
Jaillissant, jaillissante, adj.
Jaillissement, s. m. action de jaillir.
Jais, s. m. sorte de Minéral.
Jakutskoi, ville de Sibérie.
Jalage, s. m. droit qui se perçoit sur le vin.
Jalap, s. m. plante médicinale.
Jale, s. f. espece de jatte.
Jalet, s. m. petit caillou rond.
Jaligny, petite ville de France dans le Bourbonnois.
Jalon, s. m. bâton qu'on plante pour prendre des alignements.
Jalouser, v. a.
Jalousie, s. f. Envie; déplaisir causé par la crainte qu'on a de perdre ce qu'on aime; treillis de fenêtre.
Jaloux, ouse, adj. Il est aussi s.
Jama, ville de Russie.

Jamaïque, isle considérable de l'Amérique.
Jamais, adv.
Jambage, s. m. pied-droit pour soutenir quelque partie de bâtiment.
Jambe, s. f.
Jambette, s. f. petit couteau pliant.
Jambier, s. m. t. d'Anatomie.
Jambiere, s. f. chaussure de fer.
Jambon, s. m.
Jambonneau, s. m. diminutif de jambon.
Jamets, ville de france en Barrois.
Janissaire, s. m. Soldat Turc.
Janna, ville de Turquie en Europe.
Janséniste, s. m. jupe, ou panier de femme.
Jansénistique, adj.
Jante, s. f. piece de bois de charronage.
Jantille, s. f. t. de Charpenterie.
Jantiller, v. a. t. de Charpenterie. Mouillez les deux *ll* des mots ci-dessus.
Janvier, s. m. premier mois de l'année.
Janville, ville de france en Beauce.
Janus, s. m. Roi d'Italie, & fils d'Apollon.
Jaocheu, ville de la Chine.
Japet, s. m. Fils du Ciel & de la Terre.
Japon, grand Empire de l'Asie.
Japonois, oise, s. m. & f.
Jappement, s. m. t. de Vénerie.
Japper, v. n. Il se dit du cri des petits chiens.
Jaque de mailles, s. f. armure.
Jaquemart, s. m. figure de fer qui frappe les heures sur le timbre des horloges.
Jaquette, s. f. robe d'enfant.
Jardin, s. m.
Jardinage, s. m. nom collectif.
Jardiner, v. n. Il est de la conversation.
Jardinet, s. m. petit jardin.
Jardineux, euse, adj. t. de Jouaillier.
Jardinier, ere, s. m. & f.
Jardiniere, s. f. sorte de broderie qui n'est pas en plein.
Jardons, ou Jardes, t. de Manege.
Jargeau, petite ville de france dans la Sologne.
Jargon, s. m. langage grossier.
Jargonner, v. n.
Jargonneur, s. m. qui se sert d'un langage inintelligible & inusité.
Jarnac, ville de France dans l'Angoumois.
Jarnage, ville de france dans la Marche.
Jaroslaw, villes en Pologne, & en Moscovie.
Jarre, s. f. t. de Marine.
Jarre-bosse, s. f. t. de Marine.
Jarret, s. m.
Jarreté, ée, adj.
Jarreter, v. a. & n. t. d'Architecture & de jardinage.
Jarretier, s. m. t. d'Anatomie.
Jarretiere, ou Jartiere, s. f.
Jars, s. m. grosse oie mâle.
Jas, t. de Marine.
Jaser, v. n.
Jaserie, s. f.
Jaseur, euse, s. m. & f.
Jasmin, s. m. arbrisseau.
Jaspe, s. m. pierre précieuse.
Jaspé, ée, adj.
Jasper, v. a.
Jaspiner, v. n. parler à tort & à travers.
Jaspure, s. f. t. de Relieur.

Jassy, ville capitale de la Moldavie.
Jatte. s. f.
Jattée, s. f. plein une jatte.
Java, Isle dans les Indes.
Javar, ou Javart, s. m. t. de Manège.
Javeau, s. m. t. des Eaux & Forêts.
Javeler, v. a.
Javeleur, s. m.
Javeline, s. f. demi-pique.
Javelle, s. f. petit fagot.
Javelot, s. m. sorte de fleche.
Jauge, s. f. sorte de mesure.
Jaugé, ée, part. pas. & adj.
Jaugeage, s. m.
Jauger, v. a.
Jaugeur, s. m.
Jaunâtre, adj. m. & f.
Jaune, adj. m. & f.
Jaunet, s. m.
Jauni, ie, part. pas. & adj.
Jaunir, v. a.
Jaunisse, s. f. maladie.
Jawer, ville de Silésie.
Je, pronom personnel & primitif.
Jean, s. m. nom d'homme; & t. de Trictrac.
Jedo, ville d'Asie, capitale du Japon.
Jegun, ville de france dans l'Armagnac.
Jenéen, ville de la Palestine.
Jenisceа, ville de la Russie.
Jérémiade, s. f. ton plaintif.
Jérémie, s. m. Prophête du peuple de Dieu.
Jersey, Isle de la mer Britannique, sur les côtes de Normandie.
Jerusalem, ville capitale de la Terre-Sainte.
JESUS, s. m. Sauveur du monde.
Jet, s. m. il a plusieurs significations.
Jeté, s. m. t. de danse.
Jetée, s. f. digue.
Jeter, v. a. ce t. a plusieurs significations.
Je jette, &c. Je jetois, &c. J'ai jeté, &c. Je jetterai, &c.
Jeton, s. m.
Jeu, s. m.
Jeudi, s. m.
Jeun, adj. Il n'est d'usage que dans cette façon de parler adverbiale: *à Jeun*.
Jeune, adj. m. & f.
Jeûne, s. m. abstinence de manger.
Jeunement, adv. t. de chasse
Jeûner, v. n.
Jeunesse, s. f.
Jeunet, ette, adj. il est du style familier. Diminutif de jeune.
Jeûneur, euse, s. m. & f. il n'est guere d'usage qu'avec l'adjectif *grand*.
Jeux Floraux, s. m. plur. on les institua en l'honneur de la Déesse Flore.
Jeux Olympiques, s. m. plur. on les célébroit de quatre en quatre ans au pied du mont Olympe, & on appelloit ce temps Olympiade.
Jeux Pythiens, s. m. plur. institués par Apollon, en mémoire de sa victoire sur le serpent Python.
Joaillerie, s. f. quelques-uns écrivent *Jouaillerie*.
Joaillier, iere, s. m. & f. quelques-uns écrivent *Jouaillier*.
Job, s. m. Patriarche de l'ancien testament.
Jobelin, s. m. sot.
Jocelin, petite ville de france en Bretagne.
Jocrisse, s. m. t. injurieux Il est bas.
Jodelet, s. m. badin, folâtre.
Joie, s. f.
Joignant, ante, adj.

Joignant, prépoſition.

Joigni, petite ville de france en Champagne.

Joindre, v. a.

Je joins, tu joins, il joint, nous joignons, vous joignez, ils joignent. Je joignois, &c. Je joignis, &c. J'ai joint, &c. Je joindrai, &c. Joins, joignez. Que je joigne, &c. Je joindrois, &c. Que je joigniſſe, que tu joigniſſes, qu'il joignît : que nous joigniſſions, que vous joigniſſiez, qu'ils joigniſſent. Jacquier écrit, *je joinds*, *tu joinds*, *il joind* : mais ce n'eſt pas l'uſage.

Joint, ſ. m. l'endroit où deux choſes ſe joignent.

Joint, jointe, adj.

Jointé, adj. t. de Manege.

Jointée, ſ. f.

Joint-que, conjonction. Il vieillit.

Jointure, ſ. f. joint.

Joinville, ville de france en Champagne.

Joli, ie, adj. il eſt auſſi ſubſt.

Joliet, ette, adj. diminutif de joli. Il n'eſt guere d'uſage qu'au féminin, & dans le ſtyle familier.

Joliment, adv.

Joliveté. ſ. f. il n'eſt guere d'uſage qu'au pluriel. Actions jolies des enfants; bijoux.

Jonas, ſ. m. un des douze petits Prophêtes.

Jonbarbe, ſ. f. plante. L'Académie écrit *Joubarbe*.

Jonc, ſ. m. genre de plante.

Jonché, ée, part. paſ. & adj.

Jonchée, ſ. f. herbes; fleurs; lait fraîchement caillé.

Joncher, v. a. couvrir le pavé d'herbes & de fleurs.

Jonchets, ſ. m. plur. petits bâtons menus dont on ſe ſert pour jouer.

Jonction, ſ. f.

Jongler, v. n. amuſer le peuple par des tours de paſſe-paſſe.

Jonglerie, ſ. f. charlatanerie.

Jongleur, ſ. m. charlatan. Ce mot & les deux ci-deſſus ſont vieux.

Jonque, t. de Marine.

Jonquere, ville d'Eſpagne.

Jonquieres, ville de france en provence.

Jonquille, ſ. f. fleur.

Jonſac, ville de france en Saintonge.

Jotte, ſ. f. t. de Marine.

Jottereaux, ſ. m. plur. t. de Marine.

Jouaillier, ere, ſ. m. & f. qui vend des bijoux.

Jouailler, v. n. il eſt du ſtyle familier. Jouer pour s'amuſer.

Jouant, ante, adj. qui aime à jouer.

Joue, ſ. f.

Joué, ée, part. paſ. & adj.

Jouée, ſ. f. t. de Maçonnerie.

Jouer, v. n. ſans *ü*.

Jouereau, ſ. m. on prononce *joureau*. Qui joue mal. Il eſt du ſtyle familier.

Jouet, ſ. m.

Joueur, euſe, ſ. m. & f.

Joufflu, ue, adj. il eſt du ſtyle familier. Qui a des groſſes joues.

Joug, ſ. m. on fait ſentir un peu la lettre finale, même devant une conſonne.

Joui, ſ. m. liqueur alimentaire du Japon.

Jovial, ale, adj. gai.

Joujou, ſ. m. il eſt familier.

Jouir, v. n.

Jouiſſance, ſ. f.

Jouiſſant, ante, adj.

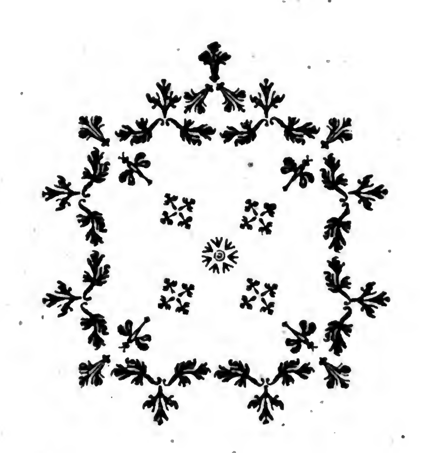
Jour, ſ. m. *Bon jour*, en deux mots.

Journal, adj. m. il eſt auſſi ſubſt. *Un journal de terre; un journal, livre.*

Journalier, iere, adj. & f. m & f.
Journaliste, f. m.
Journée, f. f.
Journellement, adv.
Joûte, f. f. combat à cheval.
Joûter, v. n. combattre à cheval avec des lances.
Joûteur, f. m. cavalier qui combat avec la lance.
Jouvence, f. f. jeunesse. Il est vieux.
Jouvence, f. f. nymphe que Jupiter métamorphosa en fontaine, aux eaux de laquelle il donna la vertu de rajeunir ceux & celles qui iroient s'y plonger.
Jouvenceau, f. m. il ne se dit qu'en raillerie.
Jouxte, préposition. Suivant. Il est vieux.
Jouy-le-Châtel, ville de france dans la Brie.
Jouy-sur-Morin, ville de france dans la Brie.
Joyau, f. m. au plur. *Joyaux*. Il est vieux, & n'est plus guere en usage que dans le style de notaire, & au pluriel.
Joyeuse, petite ville de france dans le Vivarais.
Joyeusement, adv.
Joyeuseté, f. f. il est vieux.
Joyeux, euse, adj.
Jubé, f. m. tribune.
Jubilation, f. f. réjouissance.
Jubilé, f. m. indulgence pléniere.
Jubiler, v. n. se réjouir.
Juc, f. m. juchoir. t. de Ménage de Campagne.
Jucher, v. n. il est aussi n. paf.
Juchoir, f. m. lieu où se mettent les poules.
Judaïque. adj. V. la Pref. let. *i*.
Judaïser, v. n. suivre les cérémonies des Juifs.
Judaïsme, f. m. religion des Juifs.
Judelle, f. f. sorte d'oiseau qui se mange les jours maigres.
Judenbourg, ville d'Autriche.
Judica, t. de Bréviaire.
Judicatum, t. de l'Histoire Ecclésiastique.
Judicature, f. f. office de Juge.
Judiciaire, adj. qui concerne la justice.
Judiciaire, f. f. jugement. Il est familier.
Judiciairement, adv.
Judicieusement, adv.
Judicieux, euse, adj. prudent; sensé; avisé.
Judith, f. f. nom d'une Héroïne Juive.
Juge, f. m.
Jugé, ée, part. paf. & adj.
Jugement, f. m.
Jugéoline, f. f. plante.
Juger, v. a.
Jugon, ville de france en Bretagne.
Jugulaire, adj. il est aussi f. f. t. d'Anatomie.
Juif, ive, f. m. & f.
Juillet, f. m. septieme mois de l'année.
Juin, f. m. sixieme mois de l'année.
Jujube, f. f. fruit.
Jujubier, f. m. arbre.
Juiverie, f. f. demeure des Juifs.
Julep, f. m. t. de Pharmacie.
Jules, f. m. petite monnoie d'Italie, valant environ cinq sols.
saint Julien, f. m. espece de prune.
Julienne, f. f. plante.
Juliers, ville du cercle de Westphalie.
Jumart, f. m. bête de somme engendrée d'un taureau & d'une ânesse.

Jumeau, melle, adj. & f. m. & f.
Jumelles, f. f. plur. t. de Charpenterie.
Jument, f. f.
Junon, f. f. Déesse des Royaumes; Reine des Dieux; femme de Jupiter.
Junte, f. f. assemblée; conseil. Ce mot nous vient d'Espagne mais il est peu usité.
Jupe, f. f.
Jupin, f. m. t. burlesque. Nom que l'on donne à Jupiter.
Jupiter, f. m. le maître des Dieux du Paganisme.
Jupon, f. m. petite jupe.
Ménage, Danet & les Anciens, comme Dupuis & Baudoin, écrivent *juppe*, *juppon* avec deux *pp*, parce que selon Ménage, ces mots viennent de l'Allemand *jupp*, dont les François on fait *juppon*, & les Italiens *juppone*. Mais du Cange rapporte plusieurs autorités qui prouvent que dans la basse Latinité on a dit *jupa*. Voici ses termes : *Jupa*, *vestis talaris*; *Gallicè*, jupe *&* *jupellum*, *Picardis* jupel, *aliis* jupon. Ainsi on doit écrire, comme l'Académie, ces deux mots avec un seul *p*.
Jurade, f. f. assemblée de l'Hôtel de ville de Bourdeaux.
Jurande, f. f. charge parmi les artisans.
Jurat, f. m. nom que l'on donne aux Consuls & Échevins de Bourdeaux.
Juratoire, adj. t. de Palais.
Juré, ée, adj. il est aussi subst. & se dit dans les Corps des Artisans, de ceux qui sont préposés pour faire observer les Statuts à ceux de leur métier.
Jurement, f. m.
Jurer, v. a.
Jureur, euse, f. m. & f.
Juridique, adj. m. & f. qui est dans les formes de la Justice.
Juridiquement, adv.
Jurisconsulte, f. m. l'*s* se doit faire sentir. Qui sait, qui interprete les Loix.
Jurisdiction, f. f. justice; tribunal où l'on plaide; ressort; compétence d'un juge.
Quoique cette maniere d'écrire réponde fort bien à l'étymologie de ce mot, & ait été en usage chez nos Anciens, comme elle l'est encore aujourd'hui chez tous nos bons Praticiens, néanmoins l'Académie, Richelet & Joubert écrivent *Juridiction* sans *s*, parce qu'on prononce de la sorte. Il y en a d'autres qui écrivent *Jurîdiction* avec un *î* circonflexe; ce qui répugne à l'usage, à l'étymologie & à la prononciation de ce mot.
Jurisdictionnel, elle, adj. qui a jurisdiction.
Jurisprudence, f. f. l'*s* se fait sentir dans ce mot & dans le suivant. Science du Droit.
Juriste, f. m. docteur en Droit.
Juron, f. m. façon particuliere de jurer.
Jus, f. m. liqueur.
Jusant. f. m. t. de Marine.
Jusque *&* Jusques. *Jusques-là* *Jusqu'ici*, *Jusqu'à*, &c.
Jusquiame, f. f. plante.
Jussion, f. f. commandement.
Justaucorps, f. m.
Juste, adj. m. & f.
Juste, f. m. habillement de femme.
Justement, adv.

Justesse, s. f.
Justice, s. f.
Justice, s. f. autrement Thémis, Divinité allégorique.
Justiciable, adj m. & f. sujet à la justice ordinaire d'un lieu.
Justicier, iere, s. m. & f. exact à rendre la justice.
Justicier, v. a. faire souffrir à un condamné une peine corporelle.
Justifiant, ante, part. qui justifie.
Justificatif, ive. adj. t. de Palais.
Justification, s. f.
Justifié, ée, part. pas. & adj.
Justifier, v. a.
Juxtaposition, s. f. t. dogmatique. Position d'une chose proche de l'autre.



K, Substantif masculin, Lettre consonne ; la dixieme de l'Alphabet.

KABIN, ou Kébin, f. m. mariage contracté pour quelques temps parmi les Mahométans & les Perses.

Kaminieck, ville de Pologne.

Kan, f. m. c'est en Perse ce que sont en france les Gouverneurs des Provinces.

Kaniow, ville de Pologne

Kanisca, ville de Hongrie.

Kapigi-Bachi, f. m. officier du Grand-Seigneur, qui a soin des portes du Palais.

Karat. V. *Carat*.

Karkrone, maison des manufactures Royales en Perse.

Kaysersberg, ville de france en Alsace.

Kazine, f. f. trésor du Grand-Seigneur.

Kaznadar-Bachi, f. m. Grand-Trésorier du Roi de Perse.

Keiri, f. m. nom que les Apothicaires donnent à la violette.

Kell, fort sur le Rhin.

Kelso, Ville d'Écosse.

Kempten, ville de Suabe.

Kendal, ville d'Angleterre.

Kenoque, fort des Pays-Bas, pris par les François en 1744.

Kent, province d'Angleterre.

Kerment, ville de Hongrie.

Kermès, f. m. t. de Pharmacie. Prononcez la derniere syllabe de ce mot comme en Latin.

Kiell, ville de Saxe.

Kildare, ville d'Irlande.

Kiler, f. m. la fruiterie du Grand-Seigneur.

Kilkenny, ville d'Irlande.

Killmalock, ville d'Irlande.

Kilmore, ville d'Écosse & d'Irlande.

Kimi, ville de Suede.

Kingsale, ville d'Irlande.

Kingston, ville d'Angleterre.

Kiovie, ville de Pologne.

Kitzingen, ville de Franconie.

Klumeister, f. m. nom d'office dans plusieurs villes d'Allemagne.

Knaresborough, ville d'Angleterre.

Kobalthum, f. m. espece de pierre dure qui se trouve dans les mines d'argent.

Koge, ville de Dannemarck.

Kollomenske, ville de Russie.

Kom, grande ville de Perse.

Konigsberg, ville dans la Haute-Lusace; en Prusse; & en Franconie.

Konisgratz; ville de Boheme.

Konitz, ville de Pologne.

Koping, ville de Suede.

Kraken, ou Kraxen, f. m. le plus grand des animaux qui vivent dans la mer.

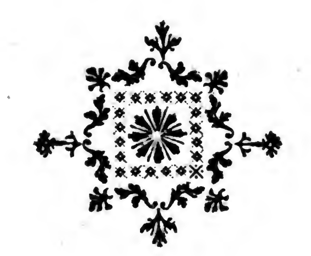
Kuttenberg, ville de Boheme.

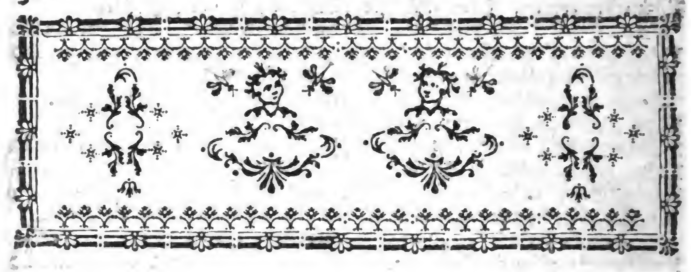
Kyle province d'Écosse.

Kyrié-éléison, f. m. partie de la Messe où l'on invoque Dieu. Il faut donner à l'*n* le même son qu'elle a en Grec & en Latin.

Kyrielle, f. f. litanie.

Kzel-Bache, f. m. ornement de tête des Persans.





L, Substantif féminin. C'est une consonne liquide, & la onzieme lettre de l'Alphabet.

LA, article des noms féminins. Au pl. *les,*

Là, adv. de temps & de lieu.

La, la, redoublé, façon de parler familiere.

Labadia, ville d'Italie.

Labeur, s. m. travail.

Labeurer, v. n. hors d'usage.

Labial, ale, adj. t. de Palais.

Labile, adj. f. il ne se dit que d'une mauvaise mémoire.

Laboratoire, s. m.

Laborieusement, adv.

Laborieux, euse, adj.

Labour, s. m. remuement de la terre pour la rendre fertile.

la terre de Labour; province du Royaume de Naples.

Labourable, adj. m. & f.

Labourage, s. m.

le Labourd, contrée de france en Gascogne.

Labouré, ée, adj.

Labourer, v. a.

Laboureur, s. m.

Labyrinthe, s. m. lieu d'où il est difficile de sortir; embarras.

Ce mot vient du Grec que les Latins ont imité en écrivant *Labyrinthus* : ainsi Richelet a eu tort d'écrire *Labirinte.*

Lac, s. m. amas d'eau dormante.

Lacédémone, ancienne ville de Grece.

Lacer, v. a.

Lacération, s. f. action de déchirer un écrit.

Lacéré, ée, adj.

Lacérer, v. a. déchirer.

Lacet, s. m. *Académie, Danet, Joub.* Petit cordon ferré par les deux bouts.

Richelet écrit *lasset, lasser*; mais cette Orthographe ne vaut absolument rien. 1. Parcequ'elle est contraire à l'usage : 2. parce qu'on pourroit confondre le verbe *lacer* avec *lasser*, fatiguer. Ce mot vient de *laqueus*, d'où l'on a d'abord fait *lacs*, que quelques-uns écrivent *laqs.*

Laceure, s. f. t. de Tailleur.

Lâche, adj. m. & f. V. Pr. let. *a*

Lâché, ée, part. pas. & adj.

Lâchement,

Lâchement, adv.
Lâcher, v. a.
Lâcheté, s. f.
Lacinié, iée, adj. t. de Botanique.
Lacis, s. m. ouvrage de fil ou de soie.
Laconique, adj. m. & f. concis; bref.
Laconiquement, adv.
Laconisme, s. m. façon de parler concise & succinte.
Lacrymal, ale, adj. t. d'Anatomie.
Lacrymatoire, s. m. petit vase dont se servoient les Romains pour renfermer les larmes.

Il y en a qui écrivent *lacrimale*, *lacrimatoire*, comme Joubert; c'est une faute, parce que ce mot tire son origine du Latin *lacryma*, qui est un composé de deux mots Grecs qui signifient le *froid*, les larmes n'étant qu'une humeur froide qui descend du cerveau.

Lacs, s. m. plur. un ou plusieurs cordons lacés, noués ou entremêlés. On ne prononce point le *c*.

Joubert écrit *laqs* & *lacs*, Richelet écrit *laqs* & *las*. Cette derniere façon d'écrire ne vaut absolument rien. Pour moi je pense que *laqs* est la maniere d'écrire la plus ancienne & la plus conforme au Latin *laqueus*, d'où ce mot François tire son étymologie. Mais l'Académie écrit *lacs*; & la pratique de l'Imprimerie Royale est d'écrire *lacs*, comme on peut le voir au bas des Édits & Déclarations imprimées au Louvre: ce qui en a formé dans le Royaume un usage presque général, suivant le proverbe:

Regis ad exemplar totus componitur orbis.

Lactée, adj. t. de Chirurgie & d'Astronomie.
Lacune, s. f. le vuide qui se trouve dans le texte d'un Auteur.
Ladanum, ou Labdanum, s. m. t. de Pharmacie.
Ladenbourg, ville du Palatinat du Rhin.
Ladoga, ville de Russie.
Ladre, adj. & s. m. & f. lépreux.
Ladrerie, s. f. sorte de maladie.
Lætare, t. de Bréviaire.
Lagnieu, ville de france dans le Bugey.
Lagny, petite ville de l'Isle de France.
Lagophtalmie, s. f. t. de Médecine.
Lagos, ville de Portugal.
Lagune, s. f. ce sont des canaux qui partagent la ville de Venise.
Laholm, ville de Suede.
Lahor, ville d'Asie.
Lai, laie, adj. laïque.
Laîche, s. f. espece de mauvaise herbe.
Laid, laide, adj.
Laideron, f. f. jeune fille ou femme laide.
Laideur, s. f.
Laie, s. f. la femelle du sanglier.
Lainage, s. m. marchandise de laine.
Laine, s. f. poil de brebis.
Laineux, euse, adj.
Lainier, iere, s. m. & f. qui vend de la laine.
Laïque, adj. ce mot est de trois syllabes.
Lais, s. m. t. des Eaux & Forêts.
Laissade, s. f. t. de Marine des Galeres.
Laisse, s. f. corde pour mener des levriers.
Laissé, ée, part. pas. & adj.
Laissées, s. f. plur. t. Vénerie.

Laiſſer, v. a.
Laiſſes, ſ. f. plur. terres que la mer a laiſsées ſur le rivage.
Lait, ſ. m.
Laitage, ſ. m.
Laite, ou laitance, ſ. f.
Laité, ée, adj
Laitée, ſ. f. t. de Chaſſe.
Laiterie, ſ. f. lieu où l'on met le lait.
Laiteron, vulgairement *Laceron*, ſ. m. plante.
Laiteux, euſe, adj. qui a un ſuc blanc comme du lait.
Laitier, ſ. m. t. de Fondeur.
Laitiere, ſ. f.
Laiton, ſ. m. ſorte de cuivre.
Laitue, ſ. f.
Lalbenque, ville de france dans le Querci.
Lamanage, ſ. m. t. de Marine.
Lamaneur, ſ. m. t. de Marine.
Lambale, ville de france en Bretagne.
Lambalois, oiſe, ſ. m. & f.
Lambdoïde, adj. t. d'Anatomie.
Lambeau, ſ. m. morceau de vieille étoffe.
Lambel, ſ. m. t. de Blaſon.
Lambeſc, ville de france en Provence.
Lambeye, ville de france en Bearn.
Lambin, ine, ſ. m. & f. lent.
Lambiner, v. n. agir lentement.
Lambourde, ſ. f. t. de Charpent.
Lambrequin, ſ. m. t. de Blaſon.
Lambris, ſ. m. plafond t. d'Architecture.
Lambriſsé, ée, part. paſ. & adj.
Lambriſſer, v. a.
Lambruſque, ou Lambruche, ſ. f. vigne ſauvage.
Lame, ſ. f.
Lamego, ville de Portugal.
Lamentable, adj. m. & f.
Lamentablement, adv.
Lamentation, ſ. f.
Lamenter, v. a.
Lamentin, ſ. m. gros poiſſon de mer.
Lamie, ſ. f. monſtre marin.
Laminage, ſ. m. action de réduire Les métaux en lame.
Laminé, ée, adj.
Laminer, v. a. mettre en lame.
Laminoir, ſ. m. t. de Monnoie.
Lampadaire, ſ. m. inſtrument propre à ſoutenir & à porter des lampes.
Lampas, ſ. f. t. de Manege.
Lampaſsé, ée, adj. t. de Blaſon.
Lampe, ſ. f.
Lampée, ſ. f. grand verre de vin.
Lamper, v. a. boire beaucoup.
Lamperon, ſ. m. petite languette qui tient la meche dans une lampe.
Lampion, ſ. m. ſorte de petite lampe dont on ſe ſert daus les illuminations.
Lamproie, ſ. f. poiſſon de mer.
Lamproyons, ſ. m. diminutif.
Lancaſtre, ville & province d'Angleterre.
Lance, ſ. f. arme offenſive.
Lancé, ée, part. paſ. & adj.
Lancer, v. a.
Lancette, ſ. f.
Lanci, ſ. m. t. d'Architecture.
Lancier, ſ. m. qui porte une lance.
Lançoir, ſ. m. pale de moulin.
Landaff, ville d'Angleterre.
Landau, ville de france en Alſace.
Lande, ſ. f. grande étendue de terre, où il ne vient que des bruyeres
Landen, ville des Pays-Bas.
Landerneau, ville de france en Baſſe-Bretagne.

les Landes, contrée de france dans la Gascogne.
Landgrave, s. m. Prince ou Seigneur Allemand.
Landgraviat, s. m. terre d'un Landgrave.
Landi, s. m. foire qu'on tient à saint Denis en france, qui commence le lundi d'après la saint Barnabé.
Landie, s. f. t. d'Anatomie.
Landier, s. m. grand chenet de cuisine.
Landouzy, ville de france en Picardie.
Landrecie, ville de france dans le Haynaut.
Landreux, euse, adj. infirme.
Landshut, ville de Baviere.
Landskroon, ville de Suede.
Laneret, s. m. le mâle du lanier.
Langage, s. m. idiome.
Lange, s. m. piece d'étoffe dont on enveloppe les enfants en maillot.
Langeac, ville de france en Auvergne.
Langey, petite ville de france en Touraine.
Langione, ville d'Asie.
Langogne, ville de france dans le Gévaudan.
Langon, petite ville de france en Gascogne.
Langoureusement, adv.
Langoureux, euse, adj. Triste; infirme.
Langouste, s. f. sorte d'écrevisse de mer.
Langres, ville de france en Champagne.
Langrois, contrée de France.
Langrois, oise, s. m. & f.
Langue, s. f.
Languedoc, grande province de France.
Languedocien, enne, s. m. & f.
Languette, s. f.
Langueur, s. f.
Langueyer, v. a. visiter la langue d'un porc.
Langueyeur, s. m.
Languier, s. m. c'est la langue & la gorge d'un porc quand elles sont fumées.
Languir, v. n.
Je languis, tu languis, il languit: nous languissons, vous lauguissez, ils languissent. Je languissois, &c. J'ai langui, &c. Je languis, &c. Nous languîmes, vous languîtes, ils languirent. Je languirai, &c. Languis, languissez. Que je languisse, &c. Je languirois, &c.
Languissamment, adv.
Languissant, ante, adj.
Lanice, adj. il n'est d'usage qu'avec le mot *Bourre*.
Lanier, s. m. oiseau de leurre.
Laniere, s. f. bande de cuir longue & étroite.
Lanion, ville de france en Bretagne.
Lannoy, ville de france dans les Pays-Bas.
Lansquenet, s. m. jeu prohibé.
Lanta, ville de france en Languedoc.
Lanter, ou Lenter, v. a. t. de Chauderonnier.
Lanterne, s. f.
Lanterneau, s. m. t. de Salines.
Lanterner, v. n. vétiller, être irrésolu.
Lanternerie, s. f. fadaise.
Lanternier, iere, s. m. & f. qui fait & vend des lanternes.
Lanternistes, s. m. nom des Académiciens de Toulouse.
Lantiponnage, s. m. ce t. est bas.

Lantiponner, v. n. tenir des discours frivoles. Il est bas.
Lanture, s. f. t. de Chauderonnier.
Lanturlu, s. m. refrain de vaudeville. C'est aussi une interjection usitée parmi le peuple.
Lanugineux, euse, adj. m. & f. Couvert de poil, comme d'une espece de laine.
Lanusure, s. f. t. de Plombier.
Lanzo, ville du Piémont.
Laon, ville de l'Isle de France, & capitale du Laonois.
Laonois, contrée de France.
Laonois, oise, s. m. & f.
Laper, v. n. boire en tirant de l'eau avec la langue,
Lapereau, s. m. petit lapin.
Lapidaire, s. m. ouvrier qui taille les diamants.
Lapidation, s. f. supplice de ceux qu'on assommoit à coups de pierres.
Lapidé, ée, part. pas. & adj.
Lapider, v. a.
Lapidification, s. f. t. de Chymie.
Lapidifier: v. a. réduire les métaux en pierre.
Lapidifique, adj. m. & f. qui se convertit en pierre.
Lapin, ine, s. m. & f.
Lapis, s. m. sorte de pierre précieuse.
Lappon, onne, s. m. & f.
Lapponie, grande région de l'Europe.
Laps, s. m. t. de Droit. Il n'est d'usage qu'au singulier, *le laps de temps*.
Laps, lapse, adj. il n'est guere d'usage qu'avec le réduplicatif *relaps*; *laps & relaps*.
Laquais, s. m.
Laque, s. f. sorte de gomme qui vient des Indes Orientales.
Laquelle, relatif. féminin.
Larache, ville du royaume de Fez.
Larcin, s. m.
Lard, s. m.
Lardé, ée, part. pas. & adj.
Larder, v. a.
Lardoire, s. f.
Lardon, espece de gazette de Hollande; mot piquant.
Lardon, s. m.
Laredo, ville d'Espagne.
Larenier, s. m. t. de Menuiserie.
Lares, s. m. plur. appellés aussi Pénates; Dieux domestiques.
Large, adj. m. & f.
au Large, façon de parler adverbiale.
Largement, adv.
Largesse, s. f. libéralité.
Largeur, s. f.
Largue, s. m. t. de Marine.
Larguer, v. a. t. de Marine.
Larigot, s. m. espece de flageolet hors d'usage.
Larin, s. m. monnoie de Perse.
Larme, s. f.
Larmier, s. m. t. d'Architecture.
Larmoyant, ante, adj.
Larmoyer, v. n. pleurer.
Larron, larronesse, s. m. & f.
Larroneau, s. m. diminutif.
Larves, s. f. plur. ames des méchants, qui erroient par-tout sous la figure de loup-garrou, ou de quelques spectres hideux.
Larunde, ou lara, s. f. Divinité qui présidoit dans les maisons.
Larynx, s. m. t. d'Anatomie.
Las, interjection plaintive.
Las, lasse, adj.
Lascif, ive, adj.
Lascivement, adv.
Lasciveté, s. f.
Lassant, ante, adj.

Laſſay, ville de france dans le Maine.
Laſſé, ée, part. paſ. & adj.
Laſſer, v. a.
Laſſitude, ſ. f.
Laſtic, ville de france en Auvergne.
Late, ſ. f. t. de Coutume.
Latent, ente, adj. qui eſt caché.
Latéral, ale, adj. qui eſt à côté.
à Latéré, t. dont on ſe ſert pour qualifier les Cardinaux que le Pape envoie pour Légats.
Latier, ſ. m. t. de Coutume.
Latin, ine, ſ. m. & f. & adj.
Latineur, ſ. m. eſpece de pédant.
Latiniſation, ſ. f.
Latiniſer, v. n. donner une terminaiſon Latine.
Latiniſme, ſ. m. tour de phraſe propre à la Langue Latine.
Latiniſte, qui ſait le Latin.
Latinité, ſ. f.
Latiter, v. a. t. de Palais.
Latitude, ſ. f. t. de Géographie.
Latitudinaire, ſ. m. & f. & adj. t. de Théologie. Tolérant.
Latium, ou Pays des Latins.
Latomie, ſ. f. carriere.
Latran, ſ. m. palais de Rome.
Latrecey, ville de france en Bourgogne.
Latrie, ſ. f. t. de Théologie. Culte qui n'appartient qu'à Dieu ſeul.
Latrines, ſ. f. plur. privés.
Latte, ſ. f.
Latté, ée, adj.
Latter, v. a. garnir de lattes.
Lavabo, ſ. m. t. d'Égliſe, & d'Image.
Lavage, ſ. m. action de laver; eau ramaſſée qui lave.
Laval, ville de france dans le Maine.
Lavande, ſ. f. plante aromatique.
Lavandier, ſ. m. officier du Roi.
Lavandiere, ſ. f. femme qui lave la leſſive.
Lavange, ſ. f. grande quantité de neige qui tombe tout-à-coup des montagnes.
Lavaret, ſ. m. ſorte de poiſſon.
Laverdens, ville de France en Armagnac.
Lavaſſe, ſ. f. il ſe dit de la pluie lorſqu'elle tombe tout-à-coup.
Lavaur, ville de france dans le Haut-Languedoc.
Laubac, ville d'Allemagne.
Laudanum, ſ. m. t. de Chymie.
Laudes, ſ. f. plur. c'eſt une des parties de l'Office divin.
Laudun, ville de france dans le Languedoc.
Lavé, ée, adj.
Lavemain, ſ. m. petit réſervoir.
Lavement, ſ. m. action de laver; clyſtere.
Laver, v. a.
Laverne, ſ. f. Divinité qui préſidoit aux larcins, & protégeoit les voleurs.
Lavette, ſ. f. petit torchon pour laver la vaiſſelle.
Laveur, euſe, ſ. m. & f.
Lauffenbourg, ville de Suabe.
Lavinie, ſ. f. femme d'Énée.
Lavis, t. de Deſſinateur.
Lavit, ville de france en Gaſcogne.
Lavoir, ſ. m.
Lauraguais, contrée de france dans le Haut-Languedoc.
Lauréat, adj. m. Poëte laureat.
Lauréole, ſ. f. ſorte de plante.
Laurier, ſ. m. ſorte d'arbre.
Lauriol, petite ville de france dans le Dauphiné.
Lauſanne, ville de Suiſſe.
Lauterbourg, ville de france en Alſace.

Lautrec, ville de france dans le Languedoc.
Lavure, f. f. V. Préf. let. *ń*. Eau qui a servi à laver.
Lawenbourg, villes de Saxe, & de la Poméranie.
Lawfelt, village des Pays-Bas, remarquable par la victoire que les François, commandés par le Roi, y remporterent sur les Alliés, le 2. Juillet, 1747.
Lauzerte, ville de france dans le Querci.
Laxatif, ive, adj. & f. m. qui lâche; qui purge.
Laye, route coupée dans une forêt.
Layer, v. a. t. des Eaux & Forêts.
Layetier, f. m. ouvrier qui fait des layettes.
Layette, f. f. tiroir d'armoire, & petit coffre de bois.
Layrac, ville de france en Gascogne.
Lazaristes, ou Peres de S. Lazare; clercs réguliers d'une Congrégation instituée par S. Vincent.
Lazaret, f. m. lieu destiné à retirer les pestiférés.
Lazarite, f. m. chevalier, de S. Lazare.
Lazzi, f. m. action, mouvement. jeu de Théatre.
Le, article des noms masculins.
Léans, adv. de lieu, pour *là-dedans*. Il est vieux.
Lebeda, ville du royaume de Tripoli.
Lebrixa, ville d'Espagne.
Lécanomancie, f. f. sorte de divination qui se fait avec un plat.
Lecce, ville du royaume de Naples.
Leche, f. f. tranche fort mince de quelque chose à manger.
Léché, ée, part. paf. & adj.
Léchefrite, f. f. ustensile de cuisine.
Lécher, v. a.
Lechet, f. m. t. de Marine.
Leçon, f. f.
Lecteur, f. m.
Lectionnaire, f. m. t. de Liturgie.
Lectoure, ville de france en Gascogne. On dit aussi *Laictoure*.
Lecture, f. f.
Lede, f. f. t. de Salines.
Ledergues, ville de france dans le Rouergue.
Lédum, ou Lede, f. m. plante.
Léeds, ville d'Angleterre.
Légal, ale, adj. qui concerne la Loi.
Légalement, adv. selon les Loix.
Légalisation, f. f. confirmation d'un certificat, d'un acte, par l'attestation, la signature & le sceau d'un Magistrat.
Légalisé, ée, part. paf. & adj.
Légaliser, v. a. rendre un acte authentique.
Légat, f. m. Ambassadeur du Pape.
Légataire, f. de tout genre. Celui ou celle à qui on a légué.
Légatine, f. f. sorte d'étoffe.
Légation, f. f.
Lege, adj. t. de Marine.
Légendaire, f. m. Auteur de légende.
Légende, f. f.
Léger, ere, adj.
à la Légere, adv.
Légérement, adv.
Légéreté, f. f.
Légion, f. f. nom d'un corps de troupes.
Légionnaire, f. m. soldat dans une Légion Romaine.

Législateur, trice, ſ. m. & f. celui qui fait des Loix.
Légiſlatif, ive, adj.
Légiſlation, ſ. f. t. de Droit public. Autorité de faire des Loix.
Légiſte, ſ. m. celui qui fait profeſſion de la ſcience des Loix.
Légitimaire, adj. m. & f. qui appartient à la légitime.
Légitimation, ſ. f. acte par lequel on rend légitimes des enfants naturels.
Légitimé, ée, adj.
Légitime, ſ. f. & adj. portion que la Loi donne aux enfants ſur les biens de leurs pere & mere; ce qui eſt ſelon les Loix.
Légitimement, adv.
Légitimer, v. a. rendre légitime.
Légitimité, ſ. f.
Legs, ſ. m. don fait par un teſtateur.
Légué, ée, part. paſ. & adj.
Léguer, v. a.
Légume, ſ. m. toute ſorte d'herbes potageres.
Légumineux, euſe, adj. t. de Botanique.
Leiceſter, ville d'Angleterre.
Leide, ou Leyden, ville du Comté de Hollande.
Leipſick, ville de la Haute-Saxe.
Leiria, ville de Portugal.
Leith, ville d'Écoſſe.
Lemme, ſ. m. t. de Géométrie.
Lemnos, Iſle de la mer Égée.
Vulcain y avoit des forges fameuſes.
Lémures, ſ. m. plur. Lutins, ſorte d'eſprits.
Lendemain, ſ. m. t. relatif.
Lendore, ſ. de tout genre. Fainéant; lâche.
Lénitif, ſ. m. remede qui adoucit; adouciſſement.
Lenox, province d'Écoſſe.
Lens, ville des Pays-Bas dans l'Artois.
Lent, ente, adj. peu actif.
Lente, ſ. f. eſpece de petit œuf dont naît le pou. Pluſieurs perſonnes écrivent *lende*, à cauſe du Latin *lens*, *lendis*, d'où il eſt dérivé.
Lentement, adv.
Lenteur, ſ. f.
Lenticulaire, adj. t. d'Optique.
Lentille, ſ. f. légume.
Lentiſque, ſ. m. ſorte d'arbre toujours verd.
Léogane, Colonie des François en Amérique.
Léon, ville & capitale du royaume de ce nom en Eſpagne.
Léonin, ine, adj. qui appartient au Lion.
Léopard, ſ. m. bête féroce.
Léopardé, adj. t. de Blaſon.
Léopol, ville de Pologne.
Léopolſtadt, ville de Hongrie.
Lépante, ville de Turquie en Europe.
Lepre, ſ. f. ſorte de maladie.
Lépreux, euſe, adj.
Léproſerie, ſ. f. hôpital pour retirer & guérir les lépreux.
Lequel, laquelle; leſquels, leſquelles, pronoms relatifs.
Lerida, ville d'Eſpagne en Catalogne.
Lerme, ville d'Eſpagne.
Lès, proche, adv. de lieu. Autrefois *lez*.
Richelet écrit *lés*; c'eſt une faute. V. la Préf. let. *è*.
Léſard, ou Lézard, ſ. m. inſecte. *Rich.*
L'Académie, Furetiere, le Dictionnaire des Arts, Danet & Joubert écrivent *lezard*, *le-*

zarde. Calepin & les Anciens écrivoient *laiſard*, *laiſarde*. Furetiere dit que ces mots tirent leur étymologie du Latin *laſarta*. Pour moi je crois plutôt qu'ils viennent du Latin *lacertus* qui ſe trouve dans Virgile & dans d'autres bons Auteurs. Quoiqu'il en ſoit, je ne crois pas qu'il y ait d'autre raiſon que l'uſage qui autoriſe le *z* dans ces mots : car ſi l'on dit que c'eſt en faveur de la prononciation qu'on l'y a introduit, je réponds par avance que l'*ſ* entre deux voyelles a le même ſon que le *z*.

Léſarde, ou Lézarde, ſ. f. crevaſſe qui ſe fait dans un mur.

Leſcar, ou Laſcar, ville de france en Gaſcogne.

Leſcure, ville de france en Languedoc.

Léſé, ée, part. paſ. & adj.

Léſer, v. a.

Léſine, ſ. f. épargne ſordide.

Léſiner, v. n.

Léſion, ſ. f.

Leſneven, ville de france en Bretagne.

Leſparre, ville de france en Guienne.

Leſſines, ville des Pays-Bas.

Leſſive, ou Lexive, ſ. f.

Leſſiver, v. a. prononcez *léciver*. blanchir quelque choſe par le moyen de la leſſive.

Leſt, ſ. m. t. de Marine. Prononcez le *t* final. Pierre, ou autre choſe peſante que l'on met dans le fond d'un vaiſſeau, pour le tenir en équilibre.

Leſtage, ſ. m. t. de Marine.

Leſte, adj. m. & f.

Leſtement, adv.

Leſter, v. a. t. de Marine.

Leſteur, ſ. m. ſorte de bateau de mer.

Leſtrigons, ſ. m. plur. peuples qui ne vivoient que de chair humaine.

Léthargie, ſ. f. ſorte de maladie. Inſenſibilité ; indolence.

Léthargique, adj. m. & f.

Léthé, ou Lété, ſ. m. Fleuve des Enfers.

Létifere, adj. qui cauſe la mort.

Leton, V. *Laiton*.

Letteré, ville du royaume de Naples.

Lettre, ſ. f.

Lettré, ée, adj.

Lettrine, ſ. f. t. d'Imprimeur.

Levage, ſ. m. t. de Coutume.

Levain, ſ. m. tout acide qui cauſe la fermentation ; principe de corruption.

Levant, adj. m. il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe : *Le ſoleil levant*.

Levant, ſ. m. Orient. On appelle *le Levant* toutes les côtes d'Afrique.

Levantin, ine, ſ. m. & f. qui eſt du Levant.

Leuben, ville d'Autriche.

Leucate, ville de france dans le Languedoc.

Leucophlegmatie, ſ. f. eſpece d'hydropiſie.

Leve, ſ. f. t. du jeu de Mail.

Levé, ſ. m. t. dont on ſe ſert au jeu de cartes.

Levé, ée, part. paſ. & adj.

Levée, ſ. f.

Lever, ſ. m.

Lever, v. a.

Leveur, ſ. m. celui qui leve la dîme.

Levier, ſ. m.

Léviger, v. a. t. de Chymie.

Levignac, ville de france dans le Rouergue.

Levinſmouth,

Levinsmouth, ville d'Écosse.
Levis, adj. *Pont-levis.*
Lévite, s. m. Prêtre hébreux.
Lévitique, s. m. Livre sacré.
Leuk, bourg de Suisse renommé par ses Bains.
Leur, pronom masc. & fém.
On ne doit jamais écrire *leurs* au plur. que lorsqu'il est adjectif, soit que le substantif auquel il se rapporte, soit exprimé ou sous-entendu. Ainsi il faut écrire *il leur dit, leur parla, leur montra*, & semblables; non pas *il leurs dit, leurs parla &c.* parce qu'alors le mot *leur* devient substantif, & signifie *à eux* ou *à elles.* Danet a fait une note à ce sujet, & M. Restaut est du même sentiment.
Levraut, s. m. jeune lievre.
Levre, s. f.
Levrette, s. f. femelle du lévrier.
Levretter, v. n. chasser au lievre.
Levreux, adj. qui a de grosses levres.
Lévrier, s. m. sorte de chien.
Levron, s. m. jeune lévrier.
Levroux, ville de france en Berry,
Leurre, s. m. t. de Fauconnerie.
Leurrer, v. a. t. de Fauconnerie. Amuser, tromper.
Leutkrik, ville de Suabe.
Leutmeritz, ville de Boheme.
Lewarde, ville des provinces-unies.
Lewentz, ville de Hongrie.
Lewes, villes d'Angleterre & du Brabant.
Levure, s. f. sans *h.* couenne de lard qu'on leve; écume de Biere.
Lexicographe, s. m. Auteur d'un Lexicon.
Lexique, ou lexicon, s. m. Dictionnaire Grec.
Lexiviel, adj. m. t. de Chymie.
Leyde, ou Leyden, ville des provinces-unies.
Lez. V. *Lés.*
Lézard. V. *Lésard.*
Lézarde. V. *Lésarde.*
Lezat, ville de france dans le Languedoc.
Lezoux, ville de france en Auvergne.
Liais, s. m. sorte de pierre dure.
Liaison, s. f.
Liaisonner, v. a. t. de Maçon.
Liane, s. f. plante.
Liant, ante, adj.
Liard, s. m. sorte de Monnoie.
Liasse, s. f. collectif.
Libage, s. m. gros moilon.
Liban, s. m. montagne de la Terre Sainte.
Libation, s. f. cérémonie qui se pratiquoit dans les sacrifices des Païens.
Libau, place de Curlande.
Libellatique, s. m. & f.
Libelle, s. m.
Libeller, v. a. t. de Pratique.
Libéral, ale, adj.
Libéralement, adv.
Libéralité, s. f.
Libérateur, trice, s. m. & f.
Libération, s. f. t. de Jurisprudence.
Libérer, v. a. se libérer, v. n.
Liberté, s. f.
Liberté, s. f. Divinité allégorique.
Libertin, ine, adj. & s.
Libertinage, s. m.
Libertiner, v. n.
Libidineux, euse, adj. Lascif, dissolu.
Libitine, s. f. Divinité qui présidoit aux funérailles.
Libouret, s. m. t. de Marine.
Libourne, ville de France en Guienne.

Libraire, f. m. & f.
Librairie, f. f.
Libration, f. f. t. d'Aftronomie.
Libre, adj. m. & f.
Librement, adv.
Liburne, f. f. Bâtiment à rames des Anciens.
Lice, f. f. lieu préparé pour les courfes.
Licence, f. f.
Licencié, f. m.
Licenciement, f. m. il n'eft d'ufage que dans cette phrafe: *Licenciement des Troupes.*
Licencier, v. a..

L'Académie, Furetiere, Danet, Monet & Binet écrivent de cette forte: Dupuys, Baudoin, Joubert & quelques autres écrivent *Licentié.* Mais comme ce mot eft un dérivé de *licence*, il eft plus naturel de l'écrire avec un *c.* qu'avec un *t.*

Licencieufement, adv.
Licencieux, eufe, adj. hardi; trop libre.
Lichtenberg, château de france en Alface.
Lichtenftein, ville de Suiffe.
Licitation, f. f. t. de Pratique.
Licite, adj. m. & f. permis.
Licitement, adv. d'une maniere permife.
Liciter, v. a. t. de Pratique.
Licol, ou licou, f. m.
Licorne, f. f. animal.
Licteur, f. m. officier qui fervoit à Rome auprès du Conful.
Lida, ville de Pologne.
Lie, f. f. la partie la plus épaiffe & la plus groffiere de quelques liqueurs.
Lié, ée, part. paf. & adj.
Liege, f. f. forte d'arbre.
Liege, ville d'Allemagne.
Liégeois, coife, f. m. & f.
Lien, f. m.
Lienterie, f. f. forte de dévoiement.
Lier, v. a.
Lierre, f. m. plante rampante.
Liéfina, ville de Dalmatie.
Lieffe, f. f. joie; gaieté. Ce mot eft vieux.
Lieffe, Bourg célebre dans l'Ifle de France par une image de la Sainte Vierge.
Lieu, f. m. au plur. lieux.
Lieue, f. f. efpace de chemin.
Lieur, f. m. homme de journée.
Lievre, f. m.
Lieutenance, f. f. charge de Lieutenant.
Lieutenant, ante, f. m. & f.
le Lieuvin, contrée de france en Normandie.
Ligament, f. m. t. d'Anatomie.
Ligamenteux, eufe, adj. t. de Fleurifte.
Ligature, f. f. t. de Chirurgie.
Lige, f. m. Droit Seigneurial.
Ligement, adv. t. de droit féodal.
Ligence, f. f. t. de droit féodal.
Lignage, f. m. race, extraction.
Lignager, ere, adj. t. de Palais.
Ligne, f. f. t. de Géométrie.
Lignée, f. f. race, poftérité.
Ligner, t. de chaffe.
Ligneul, f. m. forte de fil ciré dont fe fervent les Cordonniers.
Ligneux, eufe, adj. ce qui tient de la nature du bois.
Lignitz, ville de Siléfie.
Ligny, ville du Barrois en Lorraine.
Ligourne, ou Livourne, ville d'Italie dans la Tofcane.
Ligue, f. f.
Ligue, f. f. nom que l'on donne aux trois Corps qui compofent la République des Grifons.

Ligueil, petite ville de france en Touraine.
Liguer, v. a.
Ligueur, euse, f. m. & f.
Lilas, f. m. forte d'arbre.
Lilacée, adj. t. de Botanique.
Lille, & Lisle, ville de france; & Capitale de la Flandre Françoise.
Lillebonne, ville de france en Normandie.
Lillers, petite ville de france dans l'Artois.
Lima, ville capitale du Pérou.
Limace, f. f. limaçon.
Limaçon, f. m. forte d'insecte.
Limagne, contrée de france dans la Basse-Auvergne.
Limaille, f. f. poudre déliée qui se détache du métal lorsqu'on le lime.
Limaire, f. m. c'est le Thon quand il commence à grossir.
Limande, f. f. poisson de mer.
Limas, f. m. sorte d'insecte.
Limbe, f. m. t. d'Astronomie.
Limbes, f. m. plur. t. dogmatique.
Limbourg, ville des Pays-Bas.
Lime, f. f. outil.
Limé, ée, part. paf. & adj.
Limeil, petite ville de france en Périgord.
Limer, v. a.
Limerick, ville d'Irlande.
Limier, f. m. groschien de chasse.
Liminaire, adj. qui est au commencement.
Limitation, f. f.
Limité, ée, part. paf. & adj.
Limiter, v. a. borner; restreindre.
Limites, f. f. plur. bornes.
Limitrophe, adj. voisin.
Limoges, ville de france, & capitale du Limousin.
Limon, f. m. bourbe, fruit du limonier; bras d'une charrette.
Limonnade, f. f. boisson.
Limonnadier, iere, f. m. & f.
Limonner, v. n. t. des Eaux & Forêts.
Limonneux, euse, adj. boueux.
Limonnier, f. m. cheval de limon; arbre qui porte les limons.
Limousin, Province de France.
Limousin, ine, f. m. & f.
Limousin, f. m. espece de maçon.
Limousinage, f. m. Ouvrage d'un Limousin.
Limousiner, v. a. travailler grossiérement.
Limousinerie, f. f. t. de Maçon.
Limours, ville de france dans le Hurepois.
Limoux, ville de france dans le Haut-Languedoc.
Limpide, adj. clair. Il ne se dit que des liqueurs.
Limpidité, f. f. qualité d'une liqueur qui est claire.
Limure, f. f.
Lin, f. m. sorte de plante.
Linceul, f. m. drap d'un lit.
Linçoir, f. m. t. de charpenterie.
Lincoln, ville d'Angleterre.
Lindau, ville de Suabe.
Linéaire, adj. t. de Mathématique. Rangé, disposé en ligne.
Linéament, f. m. trait du visage.
Linge, f. m.
Lingen, ville de Westphalie.
Linger, ere, f. m. & f.
Lingerie, f. f. commerce de linge: lieu où on le met.
Lingot, f. m. Barre ou morceau d'or ou d'argent.
Lingotiere, f. f. t. de monnoie.
Linguet, ou Hinguet, f. m. t. de Marine.
Liniere, f. f. terre semée de lin.
Linifice. f. m. Art de travailler le lin.

Liniment, f. m. t. de Médecine.
Linlithgow, ville d'Écosse.
Linon, f. m. forte de toile fine.
Linotte, f. f. oifeau.
Linteau, f. f. t. d'Architecture.
Lintz, villes d'Autriche & de l'Électorat de Cologne.
Lion, onne, f. m. & f.
Lion, un des douze fignes du Zodiaque.
le Lion d'Angers, ville de france en Anjou.
Lionceau, f. m. jeune lion.
Lionné, ée, adj. t. de Blafon.
Lions, ville de france en Normandie.
Lioube, f. f. t. de Charpentier.
Lipari, Ville Capitale de l'Isle de ce nom dans la Sicile.
Lippa, ville de Hongrie.
Lippe, f. f. levre d'en bas, lorfqu'elle eft groffe & trop avancée.
Lippe, ville d'Allemagne.
Lippée, f. f. repas mendié.
Lippitude, f. f. t. de Médecine.
Lippu, ue, adj. qui a la levre d'en bas trop groffe.
Liquéfaction, f. f. action de rendre liquide.
Liquéfier, v. a. réduire en liqueur.
Liqueur, f. f.
Liquidation, f. f. t. de Pratique.
Liquide, adj. m. & f.
Liquidé, ée, part. paf. & adj.
Liquidement, adv.
Liquider, v. a. Taxer, régler.
Liquidité, f. f. qualité de ce qui eft liquide.
Liquoreux, eufe, adj.
Lire, petite ville de france en Normandie.
Lire, v. a.
Je lis: nous lifons. Je lifois. Je lus. J'ai lu. Je lirai. Lis, lifez. Que je life. Je lirois. Que je luffe, que tu luffes, qu'il lût. Lifant.
Lis, f. m. forte de fleurs.
fleurs de Lis, f. f.
Lisbonne, ville capitale du royaume de Portugal.
Lisérage, f. m. t. de Brodeur.
Liséré, f. m. brodé avec un cordonnet d'or ou de foie.
Lisérer, v. a. t. de broderie.
Lifette, f. f. ver qui mange les Bourgeons.
Lifeur, eufe, f. m. & f.
Lifible, adj. m. & f.
Lifiblement, adv.
Lifiere, f. f.
Lifieux, ville de france dans la Haute-Normandie.
Lifmore, ville d'Irlande.
Lifoire, f. m. t. de Charron.
Liffe, adj. poli & uni.
Liffe, f. m. & f.
Liffé, ée, adj. poli; uni.
Liffer, v. a. polir.
Lifferon, f. m. partie du métier des Tiffutiers.
Liffeur, f. m. qui liffe.
Liffoire, f. f. inftrument qui fert à liffer.
Lifte, f. f. prononcez l'*s*. Catalogue.
Liftel, ou lifteau, f. m. t. d'Architecture.
Lifton, f. m. t. de Blafon.
Lit, f. m.
Litanies, f. f. plur. formule de prieres.
Liteau, f. m. t. de chaffe.
Litharge, f. f. compofition chymique.
Lithocolle, f. f. forte de ciment.
Lithographie, f. f. defcription des prieres.
Lithologie, f. f. fcience des prieres.
Lithophage, f. m. petit ver qui fe trouve dans la pierre.

Lithophyte, s. m. Pierre-Plante.
Lithotomie, s. f. t. de Chirurgie. opération de la taille.
Lithotomiste, s. m. qui traite de l'opération de la taille.
Lithuanie, grande province dans la Pologne.
Lithuanien, enne, s. m. & f.
Litiere, s. f. sorte de voiture; paille qu'on met sous les chevaux.
Litigant, ante, adj. qui plaide.
Litige, s. m. procès.
Litigieux, euse, adj. sujet à procès.
Litispendance, s. f. t. de Palais.
Litorne, s. f. espece de grive.
Litre, s. f. ceinture funebre dans une Église. *Acad.*
Litron, s. m. mesure.
Littéraire, adj. m. & f.
Littéral, ale, adj.
Littéralement, adv.
Littérateur, s. m.
Littérature, s. f.
Liturgie, s. f. ordre & cérémonies qui s'observent dans l'office divin.
Liverdun, petite ville de la Lorraine.
Livet, adj. t. de Billard.
Livide, adj. m. & f. de couleur plombée; noirâtre.
Lividité, s. f. ce qui rend la peau livide.
la Liviniere, ville de france dans le Languedoc.
Livonie, province de Suede.
Livourne, ville de Toscane.
Livraison, s. f.
Livre, s. m. ouvrage.

Quand ce mot désigne un poids ou une somme en argent, il est toujours du féminin: ainsi on doit dire *une livre* pesant; *une livre* en argent.

Liure, s. f. cable de charrette qui sert à lier.

Tous les Anciens ont écrit *lieure*, que j'approuve plus que *liûre* qu'on trouve dans Richelet & Joubert. V. Préf. let. *û.*

Livré, ée, adj.
Livrée, s. f.
Livrer, v. a. mettre entre les mains; donner; abandonner.
Livret, s. m. petit livre.
Loango, Royaume dans la Guinée.
Lobe, s. m. t. d'Anatomie.
Local, ale, adj. qui concerne un lieu.
Locande, adj. chambre qu'on loue.
Locarno, ville de Suisse.
Locataire, s. m. & f.
Locatif, ive, adj. *Réparations locatives.*
Location, s. f. t. de Jurisprudence.
Loch, s. m. t. de Marine.
Loche, s. f. sorte de poisson.
Locher, v. n. peu usité. branler.
Loches, petite ville de france en Touraine.
Locution, s. f. maniere de parler.
Lodeve, ville de france dans le Bas-Languedoc.
Lodi, ville du Milanez.
Lodier, s. m. grosse couverture de lit.
Lods, s. m. plur. droit seigneurial.
Lof, s. m. t. de Marine.
Logarithme, s. m. t. de Géométrie & d'Arithmétique.
Logarithmique, s. f. partie de la Mathématique. Science des Logarithmes.
Loge, s. f.
Logé, ée, adj.
Logeable, adj. m. & f.

Logement, ſ. m.
Loger, v. a.
Logette, ſ. f. diminutif.
Logicien, ſ. m.
Logies, t. de Coutume.
Logique, ſ. f. ſcience qui inſtruit à perfectionner le raiſonnement.
Logis, ſ. m. lieu où on habite.
Logiſtille, ſ. f. t. de Muſique.
Logiſtique, ſ. f. partie de l'Algebre.
Logogriphe, ſ. m. ſorte d'énigme.
Logre, ſ. m. t. de Coutume.
Loi, ſ. f. au plur. *Loix*.
Loin, adv. de lieu.
Lointain, aine, adj.
Loir, ſ. m. petit animal.
Loire, ſ. f. c'eſt la plus grande riviere de France.
Loiſible, adj. m. t. de Coutume. permis.
Loiſir, ſ. m.
Lomagne, pays de france en Gaſcogne.
Lombaire, adj. t. d'Anatomie.
Lombardie, grande partie de l'Italie.
Lombes, ſ. m. plur. t. d'Anatomie.
Lombez, ville de france en Gaſcogne.
Lombis, ſ. m. t. de Rocailleur.
Lomboyer, v. t. de Salines.
Lombrical, adj. t. d'Anatomie.
Lonchite, ſ. f. ſorte de plante. prononcez *ki*.
Londonderri, ville d'Irlande.
Londre, ſ. m. ſorte de vaiſſeau de bas bord.
Londres, ville capitale de l'Angleterre.
Long, longue, adj.
Longanime, adj. m. & f. patient.
Longanimité, ſ. f. t. dogmatique. Patience qui vient de bonté & de grandeur d'ame, qui fait ſupporter long-temps une choſe qui déplait.
Longe, ſ. f. bande de cuir longue & étroite.
Longer, v. a. t. de Guerre & de Chaſſe.
Longimétrie, ſ. f. Art de meſurer les longueurs.
Longis, t. bas & populaire. lent; pareſſeux.
Longitude, ſ. f. t. de Géographie, & d'Aſtronomie.
Longitudinal, ale, adj. qui s'étend en longueur.
Long-pan, ſ. m. t. de Charpenterie.
Long-temps, adv.
Longue, ſ. f. t. de Muſique, & de Poéſie.
Longue, ville de france en Anjou.
de Longue-main, adv.
Longuement, adv.
Longuet, uette, adj. diminutif.
Longueur, ſ. f.
Longuion, ville du Duché de Bar.
Longwy, ville de france dans le Luxembourg.
Lons-le-Saunier, ville de france dans la Franche-Comté.
Looc, ſ. m. t. de Pharmacie.
Lopin, ſ. m. t. populaire. piece; morceau.
Loquacité, ſ. f. babil.
Loque, ſ. f. il eſt du ſtyle familier. Morceau d'un habit déchiré qui pend.
Loquet, ſ. m.
Loqueteau, ſ. m. eſpece de petit loquet.
Loqueteux, euſe, adj. déchiré.
Loquette, ſ. f. diminutif de loque.
Lorca, ville d'Eſpagne.
Lord, ſ. m. nom Anglois qui ſignifie *Seigneur*.

Lorette, ville d'Italie.
Lorgner, v. a. regarder de travers.
Lorgnerie, s. f. regard à la dérobée.
Lorgnette, s. f.
Lorgues, ville de france en Provence.
Loriot, s. m. sorte d'oiseau.
Lorme, ville de france dans le Nivernois.
Lorrain, aine, s. m. & f.
Lorraine, État souverain entre l'Allemagne & la France, qui appartient à la France depuis 1736.
Lorré, adj. t. de Blason.
Lorris, petit pays de france dans le Gâtinois.
Lors, lorsque, dès-lors, adv. de temps.
Losange, s. f. Figure quarrée qui a deux angles aigus & deux obtus.
Losangé, ée, adj. t. d'Armoiries.
Lot, s. m. partie; portion.
Loterie, s. f.
Loti, ie, adj.
Lotier, s. m. plante.
Lotion, s. f. t de Médecine.
Lotir, v. a. faire des lots; partager.
Lotisé, adj. t. de Coutume.
Lotisseur, s. m. qui fait les lots.
Lotos, s. m. arbre dont le fruit fait oublier aux étrangers leur patrie.
Lotte, s. f. poisson.
Louable, adj. m. & f.
Louablement, adv.
Louage, s. m.
Louange, s. f.
Louanger, v. a.
Louangeur, euse, s. m. & f.
Louans, ville de france en Bourgogne.

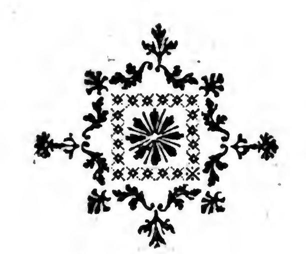
Louche, adj. m. & f.
Loucher, v. n.
Louchette, s. f. instrument pour empêcher de loucher.
Loudun, ville de france en Poitou.
Loudunois, oise, s. m. & f.
Loudunois, contrée de france dans le Poitou.
Loué, ée, part. pas. & adj.
Louer, v. a.
Lover, t. de Marine.
Loueur, euse, s. m. & f.
Louis le Bien-Aimé, Roi de France & de Navarre, le plus Grand Prince de son temps.
Louis, s. m. Monnoie de France.
Loup, s. m. animal farouche.
Loup-cervier, s. m. sorte d'Animal.
Loupe, s. f. tumeur ronde; verre rond, convexe des deux côtés.
Loup-garou, s. m. homme furieux & mélancolique, & que le peuple prétend être sorcier.
Loupiac, ville de france en Guienne.
Loupian, ville de france en Languedoc.
Loup-marin, s. m. poisson.
Lourd, lourde, adj. pesant.
Lourdaud, lourdaude, adj.

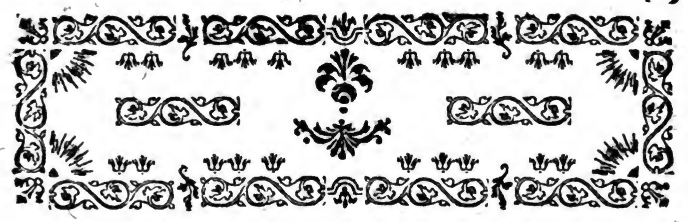
Furetiere, Baudoin, Binet, Monet, Danet, Richelet & Joubert écrivent *lourdaut* au masculin : Dupuys & les Anciens écrivent *lourdault*. Pour moi je pense avec l'Académie qu'il est mieux d'écrire au masculin *lourdaud*; parce que si l'on écrivoit *lourdaut*, il faudroit nécessairement écrire *lourdaute* au féminin, ce qui seroit absurde. V. mes Remarques sur les mots. *Echafaud* & *Horloger*.

Lourde, ville de france en Gascogne.
Lourdement, adv.
Lourderie, ſ. f.
Lourdiſe, ſ. f. action de lourdaud.
Lourpidon, ſ. f. vieille.
Loutre, ſ. f. animal amphibie.
Louvain, ville des Pays-Bas.
Louve, ſ. f. femelle du loup.
Louver, v. a. faire un trou dans une piece de fer.
Louveteau, ſ. m. le petit d'une louve.
Louveter, v. n. qui ſe dit de la louve, quand elle fait des petits.
Louveterie, ſ. f. tout ce qui regarde la chaſſe du loup.
Louvetier, ſ. m. Officier du Roi pour la chaſſe du loup.
Louveur, ſ. m. celui qui louve les pierres dans les carrieres.
Lowics, ville de Pologne.
Louviers, ville de france en Normandie, renommée par ſa Manufacture de Draperie.
Louvoyer, v. n. t. de Marine.
Louvre, ſ. m. Maiſon Royale.
Louyſiane, contrée en Amérique.
Loxodromie, ſ. f. t. de Marine.
Loxodromique, adj. t. de Marine.
Loyal, ale, adj.
Loyalement, adv.
Loyauté, ſ. f.
Loyer, ſ. m. louage.
Lu, lue, adj.
Lubben, ville de la Luſace.
Lubeck, ville de la Baſſe-Saxe.
Lubentie, ou Lubentine, ſ. f. Divinité qui préſidoit aux plaiſirs.
Lubie, ſ. f. caprice. Ce mot eſt du ſtyle burleſque.
Lublin, ville de Pologne.
Lubricité, ſ. f.
Lubrique, adj. m. & f.
Lubriquement, adv.
Luc, petite ville de france en Provence.
Lucarne, ſ. f.
Lucciole, ſ. f. mouche luiſante.
Luce, ville de france dans le Maine.
Lucera, ville du royaume de Naples.
Lucerne, ville de Suiſſe, Capitale du Canton de ce nom.
Lucet, ſ. m. t. des Carrieres d'ardoiſe.
Lucie, ſ. f. iſle de l'Amérique. *Bois de Sainte Lucie.*
Lucide, adj. t. dogmatique. qui jette de la lumiere.
Lucifer, ſ. m. le maître des démons.
Lucine, ſ. f. Divinité qui préſidoit aux accouchements.
Lucko. ville de Pologne.
Luçon, ville de france dans le Bas-Poitou.
Lucques, ou Luques, villes d'Italie, Capitale de la République de ce nom.
Lucquois, petit pays d'Italie.
Lucratif, ive, adj.
Lucre, ſ. m.
Lude, ville de france dans l'Anjou.
Luet, ſ. m. t. de Coutume.
Luette, ſ. f. petite glande ſuſpendue au fond de la bouche.
Lueur, ſ. f.
Lugano, ville d'Italie.
Lugo, ville d'Eſpagne.
Lugubre, adj. m. & f.
Lugubrement, adv.
Lui, pronom de la troiſieme perſonne. Au plur. *eux.*
Luines, ville de france en Touraine.
Luire, v. n.

Je luis : nous luisons. Je luisois. Je luirai. Que je luise. Je luirois. Luis, luisez.
Luisant, ante, adj.
Luites, t. de chasse.
Lumiere, s. f.
Lumignon, s. m.
Luminaire, s. m.
Lumineux, euse, adj.
Lunaire, adj. qui concerne la lune.
Lunaison, s. f. le cours de la lune en chaque mois.
Lunatique, adj. m. & f. capricieux; fantasque.
Lunden, ville de Suede.
Lundi, s. m.
Lune, s. f.
Lune, s. f. poisson de mer.
Lune, s. f. maladie de chevaux.
Lunebourg, ville de l'Électorat d'Hannover.
Lunel, s. m. t. de Blason.
Lunel, ville de france dans le Bas-Languedoc.
Lunette, s. f.
Lunettier, s. m. ouvrier qui fait & vend des lunettes.
Lunettierre, s. f. celle qui met des lunettes.
Luneville, ville du Duché de Lorraine.
Luni-solaire, adj. t. d'Astronomie.
Lunule, s. f. t. de Géométrie.
Lupin, s. m. espece de pois.
Lupinaire, s. m. Marchand de lupins.
Lure, petite ville de france en Franche-Comté.
la Lusace, Province d'Allemagne dans la Saxe.
Lusarche, petite ville de l'Isle de France.
Lusignan, petite ville de france dans le Poitou.
Lussac, petite ville de france en Poitou.
Lustrale, adj. f. il n'est d'usage qu'en cette phrase : *Eau lustrale*.
Lustration, s. f. cérémonie en usage chez les Païens.
Lustre, s. m. Ce mot a trois significations.
Lustré, ée, part. pas. & adj.
Lustrer, v. a.
Lustreur, s. m.
Lustreux, euse, adj. qui a beaucoup de lustre.
Lustrine, s. f. étoffe de soie.
Lustroir, s. m. instrument des manufactures des glaces.
Lustucru, t. de mépris.
Lut, s. m. t. de Chimie. c'est une pâte dont on enduit les vaisseaux de Chymie.
Lutation, s. f. action de luter.
Luter, v. a. enduire de lut.
Luth, ou Lut, s. m. instrument de Musique.
Luther, s. m. Hérésiarque, l'*r* doit se faire sentir.
Luthéranisme, s. m. hérésie.
Luthérien, enne, s. m. & f. qui suit la secte de Luther.
Luthier, ou lutier, s. m. qui fait des luths.
Lutin, s. m. esprit folet.
Lutiner, v. a. faire le lutin.
Lutrin, s. m. pupitre.
Lutte, s. f. combat de deux hommes corps à corps.
Lutter, v. n.
Lutteur, s. m.
Lutzelstein, ville de france dans la Basse-Alsace.
Luxation, s. f. t. de Chirurgie.
Luxe, s. m. somptuosité outrée.
Luxembourg, ville des Pays-Bas, & capitale du Duché de ce nom.

Luxeuil, ville de france en Franche-Comté.
Luxure, ſ. f.
Luxurieux, euſe, adj.
Luzara, ville du Duché de Mantoue.
Luzerne, ſ. f. ſorte d'herbe.
Luzerniere, ſ.f. terre où l'on a ſemé de la luzerne.
Luzeth, ville de france dans le Querci.
Luzi, ville de france dans le Nivernois.
Luzin, ſ. m. t. de Marine.
Lycanthrope, ſ. m. qui a l'imagination bleſſée. Fou; furieux. C'eſt ce qu'on nomme vulgairement loup-garou.
Lycanthropie, ſ.f. maladie qui fait courir la nuit, & qui fait croire à celui qui en eſt attaqué qu'il eſt loup.
Lyce, ſ. f chienne de chaſſe.
Lymphatique, adj. t. d'Anatomie.
Lymphe, ſ. f. t. d'Anatomie.
Lyncurius, ſ. m. ſorte de pierre.
Lynx, ſ. m. animal. il y a auſſi une pierre de ce nom.
Lyon, ville de france, & capitale du Lyonnois.
Lyonnois, Province de France.
Lyonnois, oiſe, ſ. m. & f.
Lyre, ſ. f. inſtrument de Muſique.
Lyrique, adj. m. & f. nom qu'on donne aux ouvrages de Poéſie qui ſe chantent.





M, Substantif féminin, la douzieme Lettre de l'Alphabet.

MA, pronom possessif féminin.
Maamar - Bachi, s. m. Sur-intendant des Bâtiments du Roi de Perse.
Macaçar, s. m. Royaume d'Asie.
Macaron, s. m.
Macaroni, s. m. sorte de pâte séchée au soleil, dont les Italiens font différents mets.
Macaronique, adj. t. de Poésie burlesque.
Macaronisme, s. m. genre de Poésie macaronique.
Macaronnée, s. f. espece de Poésie burlesque, composée de mots latins altérés, ou de mots des langues vulgaires, auxquels on donne des terminaisons latines.
Macédoine, Province de Turquie en Europe.
Macérata, ville de l'État de l'Église.
Macération, s. f.
Macérer, v. a.
Maceron, s. m. plante.
Mâche, s. f. herbe qu'on mange en salade.
Mâché, ée, part. pas. & adj.
Machecou, ville de France, capitale du Duché de Retz en Bretagne.
Machecoulis, ou machicoulis, s. m. t. de fortification.
Mâchedru, s. m. gourmand.
Mâche-fer., s. m. crasse du fer.
Mâcheliere, adj. il est aussi s. *Dent mâcheliere.*
Mâchemoure, s. f. t. de Marine.
Mâcher, v. a. broyer avec les dents.
Mâcheur, euse, s. m. & f. il est bas. qui dîne bien.
Mâchicatoire, s. m. ce qui se mâche.
Machinal, ale, adj.
Machinalement, adv.
Machinateur, s. m. celui qui se sert de ruses & d'Artifices pour tromper quelqu'un.
Machination, s. f.
Machine, s. f.
Machiné, ée, part. pas. & adj.
Machiner, v. a.
Machiniste, s. m. qui invente, qui fait des machines.
Machinoir, s. m. outil de Cordonnier.
Mâchoire, s. f.
Mâchonner, v. n. parler entre ses dents.

Machurat, ſ. m. t. d'Imprimerie.
Machuré, ée, part. & adj.
Machurer, v. a. barbouiller.
Maciments, ſ. m. plur. t. de Marine.
Macis, ſ. m. c'eſt la ſeconde écorſe de la noix muſcade.
Macle, ſ. f. ſorte d'herbe qui porte un fruit comme une châtaigne.
Mâcon, ville de france, & capitale du Mâçonnois en Bourgogne.
Maçon, ſ. m.
Maçonnage, ſ. m.
Maçonné, ée, adj. t. de Blaſon.
Maçonner, v. a.
Maçonnerie, ſ. f.
Mâconnois, contrée de france dans la Bourgogne.
Mâconnois, oiſe, ſ. m. & f.
Macque, ſ. f. t. de Marine.
Macreuſe, ſ. f. oiſeau maritime.
Macrocoſme, ſ. m. par ce mot on entend le monde.
Macſarat, ſ. m. maiſon des Negres.
Maculature, ſ. f. t. d'imprimerie.
Macule, ſ. f. t. de l'Écriture Sainte. ſouillure; tache.
Maculer, v. a. t. d'imprimeur.
Madagaſcar, Iſle d'Affrique.
Madame, ſ. f.
Mademoiſelle, ſ. f.
Madere, Iſle de l'Océan Atlantique.
Madrague, ſ. m. ſorte de filet pour prendre des thons.
Madraſſ, ville conſidérable des Indes, ſoumiſe aux François le 21. Septembre 1746.
Madré, ée, adj. tacheté.
Madrepore, ſ. m. Corps marin pierreux.
Madrid, ville capitale de l'Eſpagne.
Madrier, ſ. m. poutre plate.
Madrigal, ſ. m. ſorte de Poéſie.
Madrigalet, ſ. m. diminutif de Madrigal
Maduré, ville capitale du Royaume de ce nom dans les Indes.
Maëlſtrand, ville de Norwege.
Maëſeyck, ville de l'Évêché de Liege.
Maëſtral, t. de Marine.
Maëſtraliſer, v. n. t. de Marine.
Maëſtricht, ville des Pays-Bas, conquiſe par les François le 7. Mai 1748.
Maflé, ée, adj. qui a de groſſes joues. il eſt bas.
Mafrach, valiſe des Perſans.
Magaſin, ſ. m.
Magaſinier, ſ. m. Garde magaſin.
Magdaléon, ſ. m. petit rouleau de ſouffre qu'on vend chez les Apothicaires.
Magdebourg, ville de la baſſe-Saxe en Allemagne.
Mage, ſ. m. Philoſophe des Orientaux.
Magicien, enne, ſ. m. & f.
Magie, ſ. f.
Magique, adj. m. & f.
Magiſter, ſ. m. Maître d'École de village.
Magiſter, ſ. m. dignité du Grand-Maître de Malte.
Magiſtral, ale, adj.
Magiſtralement, adv.
Magiſtrat, ſ. m.
Magiſtrature, ſ. f.
Magliano, ville des États de l'Égliſe.
Magnac, ville de france dans la Marche.
Magnanime, adj. m. & f.
Magnanimement, adv.
Magnanimité, ſ. f. grandeur d'ame & de courage.

Dans ces trois mots le *g* mouille, & ne se fait presque pas sentir.
Magnétique, adj. qui tient de l'aimant.
Magnétisme, s. m. t. de Chymiste.
Magnificence, s. f.
Magnifier, v. a. vieux terme qui signifie *louer*.
Magnifique, adj. m. & f.
Magnifiquement, adv.
Magny, ville de l'Isle de France.
Magot, s. m. amas d'argent caché.
Magot, s. m. gros Singe.
Maguelone, ville de france dans le Languedoc.
Maheutre, s. m. vieux mot qui signifie *Soldat*.
Mahomet, s. m. Prophete des Turcs.
Mahométan, ane, s. m. & f.
Mahométisme, s. m. religion des Turcs.
Mahot, s. m. sorte d'arbrisseau rampant.
Mahutes, s. t. de Fauconnerie.
Mai, s. m. cinquieme mois de l'année.
Maidan, s. m. c'est le Marché en Perse & aux Indes.
Majesté, s. f.
Majestueusement, adv.
Majestueux, euse, adj.
Majeur, eure, adj.
Maïeur, s. m. Chef du peuple & des Communes dans quelques endroits.
Majeure, s. f. premiere proposition d'un Syllogisme.
Maigre, adj. m. & f. il est aussi s.
Maigrelet, ette, adj. diminutif.
Maigrement, adv.
Maigret, ette, adj.
Maigreur, s. f.
Maigrir, v. n.
Maigue, ou megue, s. m. petit lait.
Maigue, s. f. poisson de mer.
Mail, s. m. promenade & jeu. Au plur. *des mails*.
Maille, s. f. l'*a* est long.
Mailler, v. a. t. de chasse.
Maillet, s. m. l'*a* est bref, & les *ll* se mouillent. marteau de bois.
Maillezais, ville de france en Poitou
Maillier, s. m. chaînetier.
Mailloche, s. f. petit maillet.
Maillot, s. m.
Maillure, s. f. t. de Fauconnerie.
Main, s. f.
Maine, Province de France.
Main-levée, s. f.
Main-mortable, adj. t. de Palais.
Main-morte, s. f. t. de Droit civil & canonique.
Main, ainte, adj. collectif qui signifie *plusieurs*.
Maintefois, adv. souvent.
Maintenant, adv.
Maintenir, v. a. & n.
Maintenon, s. f petite croix qu'on pend au cou.
Maintenu, ue, adj.
Maintenue, s. f. t. de Pratique.
Maintien, s. m. affermissement; conservation; air; contenance.
Major, s. m. Officier de Guerre.
Majorasque, Droit d'aînesse établi en Espagne.
Majordome, s. m. t. tiré de l'Italien, qui signifie un *Maître-d'Hôtel*.
Majorité, s. f.
Majorque, ville capitale de l'Isle de ce nom, dans la Méditerranée.
Maire, s. m.
Mairie, s. f. Charge de Maire.

Mais, conjonction adversative.
maisneté, s. f. t. de Coutume.
maison, s. f.
Maisonnée, s. f. t. populaire.
Maisonnette, s. f. diminutif.
Maître, s. m.
petit-Maître, s. m. Fanfaron; étourdi.
Maître-Aliborum, s. m. t. bas qui veut se mêler de tout, connoître tout.
Maîtresse, s. f.
Maîtrise, s. f.
Maîtriser, v. a. Dominer.
Majuscule, adj. il se dit des lettres capitales.
Makelaer, s. m. Courtier en Hollande.
Mal, s. m. au plur. maux.
Malabar, pays dans les Indes.
Malaca, ville capitale du Royaume de ce nom dans les Indes.
Malachite, s. f. pierre précieuse.
Malacia, s. f. t. de Médecine.
Malactique, s. m. t. de Médecine.
Malade, adj. & s. m. & f.
Maladie, s. f.
Maladif, ive, adj.
Maladrerie, s. f. léproserie.
Mal-adresse, s. f.
Mal-adroit, oite, adj. il est aussi s.
Mal-adroitement, adv.
Malaga, ville d'Espagne, renommée par ses excellents vins.
Mal-aise, s. m. misere.
Mal-aisé, ée, adj. difficile.
Mal-aisément, adv. avec peine.
Malandres, s. f. plur. sorte de maladie qui vient aux chevaux.
Malapre, t. d'imprimerie.
Mal-à-propos, adv. à contretemps.
Mal-aventure, s. f. rencontre fâcheuse.
Mal-avisé, ée, adj. & s. imprudent.
Malaxer, v. n. t. de Pharmacie.
Mal-bâti, adj. & s. m. & f. en ajoutant un *e*. Il est familier.
Malchin, ville de Saxe.
Mal-content, ente, adj.
Malden, ville d'Angleterre.
Malder, s. m. mesure d'Allemagne.
Mâle, s. m. il est aussi adj.
Malebête, s. f. il est du style familier. Bête cruelle.
Malebosse, s. f. grosse bosse.
Malebranchisme, s. m. doctrine du Pere Malebranche.
Malebranchiste, s. m. & f.
Malédiction, s. f.
Maléfice, s. m. crime; sortilege.
Maléficié, ée, part. pas. & adj.
Maléfique, adj. t. d'Astrologie.
Malencontre, s. f. malheur.
Malencontreusement, adv.
Malencontreux, euse, adj.
Malenpoint, adv. en mauvais état.
Mal-entendu, s. m. méprise.
Malenuit, s. f. mauvaise nuit.
Malepeste, imprécation.
Malerage, s. f. il ne se dit guere qu'en cette phrase : *Il a la malerage de faim.*
Males-graces, s. f. plur. il est bas. inimitié.
Malestroit, ville de france en Bretagne.
Malévole, adj. malveillant.
Mal-façon, s. f. supercherie.
Malfaicteur, s. m.
Mal-faire, v. n.
Mal-faisant, ante, adj.
Mal-fait, adj.
Mal-gracieusement, adv.
mal-gracieux, euse, adj.
Malgré, préposition.
Mal-habile, adj. m. & f.
Mal-habileté, s. f.
Malherbe, s. f. plante.

Malheur, s. m.
Malheureusement, adv.
Malheureux, euse, adj.
Mal-honnête, adj. m. & f.
Mal-honnête homme, s. m.
Mal-honnêtement, adv.
Mal-honnêteté, s. f.
Malice, s. f.
Malicieusement, adv.
Malicieux, euse, adj.
Malicorium, s. m. c'est l'écorce de la grenade.
Malicorne, ville de france en Bretagne.
Malignement, adv.
Malignité, s. f.
Malin, igne, adj. il est aussi s.
Maline, s. f. t. de Marine.
Maline, s. f. dentelle de Flandre.
Malines, ville des Pays-Bas, soumise aux François au mois de Mai 1746.
Malingre, adj. infirme.
Mal-intentionné, ée, adj.
Malitorne, adj. mal-adroit.
Mal-jugé, s. m. Sentence mal-rendue.
Malle, s. f. valise; petit coffre.
Malléabilité, s. f. qualité de ce qui est malléable.
Malléable, adj. ce qui est dur & ductile.
Malléole, s. f. t. d'Anatomie.
Mallette, s. f. diminutif de malle.
Mallier, s. m. cheval qui porte la malle.
Mal-mener, v. a. maltraiter.
Malotru, ue, adj. & s. t. populaire, mal-bâti.
Malouin, ine, s. m. & f. & adj. Habitant de Saint-Malo.
Mal-plaisant, ante, adj.
Malplaquet, village des Pays-Bas, renommé par la bataille de 1709.
Mal-propre, adj. m. & f.
Mal-proprement, adv.
Mal-propreté, s. f.
Mal-sain, aine, adj.
Mal-séant, ante, adj.
Mal-talent, s. m. mauvaise volonté envers quelqu'un.
Malte ou malthe, Isle de la Méditerranée qui appartient à l'Ordre de Malte.
Maltôte, s. f. imposition; tribut.
Maltôtier, s. m.
Maltraité, ée, part. pas. & adj.
Maltraiter, v. a.
Malt, s. m. Orge préparé pour faire de la Bierre.
Malvacée, adj. t. de Botanique.
Malveillance, s. f. il vieillit. Haine.
Malveillant, s. m.
Malversation, s. f.
Malverser, v. n.
Malvoisie, s. f. vin de Candie.
Malvoulu, ue adj. haï.
Malzieu, ville de france dans le Gévaudan.
Maman, s. f. t. des enfants.
Mamelle, s. f.

Le Dict. des Arts, Dupuys, Baudoin, Monet, Binet, Furetiere, Danet & Joubert écrivent *mammelle*: l'Académie & Richelet écrivent *mamelle*, & cette derniere Ortographe est préférable, quoique le mot vienne du Latin *mamma*.

Mamelon, s. m. petit bout des mamelles.
Mamelu, ue, adj.
Mamers, ville de france dans le Maine.
Mamillaire, adj. t. de Médecine.
Mammaire, adj. t. d'Anatomie.
M'amour, M'amie, s. m. & f. t. de cajollerie.
Manachie, ville de Turquie.

Manant, s. m.
Mancelle, s. f. t. de Charretier.
la Manche, mer qui se trouve resserrée entre la France & l'Angleterre.
Manche d'habit, ou bras de mer, s. f.
Quand ce mot signifie la poignée de quelque instrument, il est du genre masculin.
Manchenillier, s. m. arbre.
Mancheron, s. m. diminutif.
Manchester, ville d'Angleterre.
Manchette, s. f.
Manchon, s. m.
Manchot, ote, s. m. & f.
Mandarin, s. m. sorte de Noblesse & de Magistrat dans la Chine.
Mandarinat, s. m. Charge de Mandarin.
Mandat, s. m. t. de Chancellerie Apostolique. rescrit du Pape.
Mandataire, s. m. celui qui est porteur d'un mandat, d'une procuration.
Mandé, ée, part. pas. & adj.
Mandement, s. m.
Mander, v. a.
Mandibule, s. f. t. d'Anatomie.
Mandille, s. f. sorte de manteau de laquais.
Mandore, s. f. instrument de Musique.
Mandragore, s. f. plante sans tige.
Mandrin, s. m. outil de Tourneur.
Manducation, s. f. t. de Théologie.
Manéage, s. m. t. de Marine.
Manege, s. m.
Manes, s. m. plur. c'est ainsi que les anciens appelloient les ames de ceux qui étoient morts. On prononce *mânes*.
Manfredonia, ville du Royaume de Naples.
Manganese, terre minérale.
Mangeable, adj. m. & f.
Mangeaille, s. f.
Mangeant, ante, adj.
Mangeoire, s. f. Auge des chevaux.
Manger, v. a.
Manger, s. m.
Mangerie, s. f. goinfrerie; exaction.
Mangeur, euse, s. m. & f.
Mangeure, s. f. prononcez *Manjure*. il se dit des souris & des vers.
Mangouse, s. f. animal qui ressemble à la belette.
Manheim, ville du Palatinat du Rhin.
Maniable, adj. m. & f.
Maniaque, adj. & s. m. & f. furieux; fou.
Manicordion, s. m. sorte de clavessin.
Manicles, s. f. plur. menotes.
Manie, s. f. espece de délire; fantaisie.
Manié, ée, part. pas. & adj.
Maniement, s. m.
manier, v. a.
Maniere, s. f.
Maniéré, adj. m. t. de Peinture.
Maniériste, s. m. Peintre qui s'est fait une maniere.
Maniette, s. f. t. d'imprimeur en toile.
Manifestation, s. f.
Manifeste, adj. & s. m.
Manifesté, ée, part. pas. & adj.
Manifestement, adv.
Manifester, v. a.
Manigance, s. f. finesse; intrigue.
Manigancer, v. n. tromper.
Manille, s. f. t. du jeu d'Hombre.
Manioc, s. m. plante. On l'appelle aussi *Cassave*.

Manipulation, ſ. f. t. des Mines d'argent, & de Chymie.
Manipule, ſ. f. ornement eccléſiaſtique.
Manique, ſ. f. t. d'Artiſan.
Maniquette, ſ. f. eſpece de poivre des Indes.
Maniveau, ſ. m. petit panier plat.
Manivelle, ſ. f. t. de méchanique.
Manne, ſ. f. nourriture miraculeuſe; eſpece de panier; & drogue médicinale. On prononce *Mâne*.
Mannequin, ſ. m. *Acad. Ménage, Dupuys, Beaudoin.* Ouvrage d'oſier.

Il y en a pluſieurs qui écrivent *manequin*, comme Richelet & Joubert : mais Ménage dit que ce mot vient de *manne*, qui ſignifie une eſpece de panier. Par conſéquent, on doit écrire *mannequin*.

Mannequinage, ſ. m. t. d'Architecture.
Manœuvre, ſ. m. parlant d'un homme, & ſ. f. parlant de l'action. *Acad.*
Manœuvrer, v. a.
Manoir, ſ. m.
Manoſque, ville de France en Provence.
Manouvrier, ſ. m. ouvrier qui ſert les Maîtres.
Manque, ſ. m.
Manquement, ſ. m.
Manquer, v. n. Il eſt quelquefois actif. *J'ai manqué cet homme.*
le Mans, ville de France, & la Capitale du Maine.
Manſarde, ſ. f. mot nouveau qui ſignifie une maiſon bâtie ſuivant le goût de M. Manſard.
Manſeau, ſ. m. qui eſt du Maine.
Mansfeld, ville d'Allemagne.
Manſoure, ville d'Égypte.
Manſuétude, ſ. f. t. dogmatique. Douceur.
Mante, ſ. f. couverture.
Manteau, ſ. m.
Mantelé, ée. adj. t. de Blaſon.
Mantelet, ſ. m.
Manteline, ſ. f. Petit manteau que portent les femmes.
Mantenen, ſ. m. t. de la Marine des Galeres.
Mantes, ville de l'Iſle de France.
Mantille, ſ. f. ornement des Dames.
Mantonnet, ſ. m. t. d'Artiſan.
Mantouan, Duché en Italie.
Mantoue, ville capitale du Mantouan.
Manture, ſ. f. grand coup de mer.
Manturne, ſ. f. Déeſſe des anciens Romains.
Manuducteur, ſ. m. celui qui regle le chant & en marque la meſure.
Manuel, elle, adj. & ſ. m.
Manuellement, adv.
Manufacture, ſ. f.
Manufacturer, v. a.
Manufacturier, ſ. m. maître d'une Manufacture.
Manumiſſion, ſ. f. action d'affranchir les eſclaves.
Manuſcrit, ite, adj. Il eſt auſſi ſ. m. ouvrage écrit à la main.
Manutention, ſ. f. t. de Palais.
Manzel, ſ. m. Le rendez-vous des voyageurs en Perſe, à la fin du jour.
Mappemonde, ſ. f. Carte générale du monde.

Richelet ne veut qu'un ſeul *p* dans ce mot, mais il en faut deux, parce qu'il tire ſon origine du Latin *Mappa*, qui ſe trouve dans du Cange, Calepin,

Pline, Martial, Quintitilien, Charles Étienne, & autres bons Auteurs.

Maquereau, f. m. Poiſſon de mer.

Maquereau, elle, ſ. m. & f. t. malhonnête.

Maquerellage, ſ. m. métier de débaucher les femmes.

Maquerelle, ſ. f. petit poiſſon.

Maquignon, ſ. m. Marchand de chevaux.

Maquignonnage, ſ. m. adreſſe de refaire, & de vendre des chevaux.

Maquignonné, ée, part. paſ. & adj.

Maquignonner, v. a. faire le maquignon.

Maquilleur, ſ. m. t. de marine.

Marabout, ſ. m. t. de marine.

Marabout, ſ. m. eſpece de coquemar de fer-blanc, qui vient de Turquie.

Marager, ſ. m. jardinier qui fait valoir un marais. Quelques-uns écrivent *maraiſcher*.

Marais, ſ. m.

Marans, ville de france dans l'Aunis.

Maraſme, ſ. m. t. de Médecine.

Marâtre, ſ. f. belle-mere; mere cruelle.

Maraud, aude, ſ. m. & f. t. injurieux.

Maraudaille, ſ. f. nom collectif.

Maraude, ſ. f. t. de Guerre.

Marauder, v. n.

Maradeur, ſ. m.

Maravédis, ſ. m. Petite monnoie d'Eſpagne qui vaut un peu plus d'un denier de France.

Marbre, ſ. m.

Marbrer, v. a.

Marbreur ſ. m. Artiſan qui marbre du papier.

Marbrier, ſ. m.

Marbriere, ſ. f. Carriere de marbre vaut mieux.

Marbrure, ſ. f. t. de Relieur.

Marc, ſ. m. nom d'homme; poids de huit onces; & ce qui reſte des choſes dont on a tiré le ſuc.

Marcaige, ſ. m. droit Seigneurial.

Marcaſſin, ſ. m. le petit d'un ſanglier.

Marcaſſite, ſ. f. Pierre minérale.

Marceillan, ville de france dans le Bas-Languedoc.

Marcgrave, ine, ſ. m. & f. dignité en Allemagne.

Marchage, ſ. m. t. de coutume.

Marchand, ande, ſ. m. & f.

Marchandé, ée, part. paſ. & adj.

Marchander, v. a.

Marchandiſe, ſ. f.

la Marche, Province de france; & ville dans le Barrois.

Marche, ſ. f.

Marché, ſ. m. lieu public où l'on vend les choſes néceſſaires à la vie.

Marchena, ville d'eſpagne.

Marche-pied, ſ. m.

Furetiere & richelet écrivent *marchepié*: cette ortographe n'eſt guere ſuivie que par les femmes.

Marcher, v. n.

Marcher, ſ. m. la maniere dont on marche

Marchette, ſ. f. t. d'Oiſelier.

Marcheur, euſe, ſ. m. & f. Il ne ſe dit qu'avec une épithete.

Marchis, ſ. m. c'eſt ce qu'on appelle Marquis.

Marciac, ville de france dans l'Armagnac.

Marciage, ſ. m. t. de coutume.

Marcigny, petite ville de france en Bourgogne.

Marcotte, ſ. f. Rejeton qu'on couche en terre.
Marcotter, v. a.
les Iſles de Saint Marcou, Iſles de france ſur les côtes de Normandie.
Mardi, ſ. m.
Mare, ſ. f. *eau de Mare.*
Maréage, ſ. m. t. de Marine.
Marécage, ſ. m. Terres humides & bourbeuſes.
Marécageux, euſe, adj.
Maréchal, ſ. m. Artiſan.
Maréchal de France, ſ. m.
Maréchal de Camp, ſ. m.
Maréchal des logis, ſ. m.
Maréchauſsée, ſ. f.
Marée, ſ. f. Flux & reflux de la mer.
Marenge, ville de France dans le Languedoc.
Marennes, ville de France en Saintonge.
Mareuil, petite ville de france ſur les confins du Berry.
Margajat, ſ. m. t. de mépris.
Marganatique, adj. c'eſt ce que nous appellons un mariage de la main gauche.
Marge, ſ. f.
Margelle, ſ. f. la pierre percée qui borde le tour d'un puits.
Richelet écrit *mardelle*, comme Furetiere: Pour moi, avec l'Académie, je préfere *margelle* avec un *g*, comme plus conforme à l'étymologie de ce mot qui vient de *margo*, *marginis*, dont on a fait *margiola* & *margella*, qui ſe trouvent dans Furetiere, Du Cange & Ménage.
Marger, v. a. t. d'Imprimerie.
Marginal, ale, adj.
Margot, ſ. m. oiſeau de mer.
Margoter, v. n. t. de chaſſe.
Margouillis, ſ. m. endroit ſale & bourbeux.
Marguerite, ſ. f. fleur; & t. de mer.
Marguillerie, ſ. f. charge de marguillier.
Marguillier, ſ. m. Adminiſtrateur des affaires temporelles d'une Égliſe, ou d'une Paroiſſe.
Mari, ſ. m. Époux.
Mariable, adj. m. & f.
Mariage, ſ. m.
Marié, ée, adj. il eſt auſſi quelquefois ſubſt.
Mariée, ſ. f. ſorte de danſe.
Marienberg, ville de Saxe.
Marienbourg, villes des pays-bas françois dans le Haynaut; & en Pologne.
Marier, v. a.
Marignan, ville du Milanez.
Marigot, t. de pêcheur de mer.
Marin, ine, adj. qui concerne la mer.
Marinade, ſ. f. t. de cuiſine.
Marine, ſ. f. ce qui concerne la navigation.
Mariné, ée, part. paſ. & adj.
Mariner v. a. t. de cuiſine.
Maringouin, ſ. m. moucheron.
Maringue, ville de france en Auvergne.
Marinier, ſ. m. officier qui commande les matelots.
Marjolaine, ſ. f. plante.
Marjolet, ſ. m. t. de mépris. damoiſeau.
Marionnette, ſ. f.
Marital, ale, adj. qui appartient au mari.
Maritalement, adv. t. de pratique.
Maritime, adj. m. & f. qui concerne la mer.
Marle, ſ. f. on dit *marne.*
Marle, ville de france en Picardie.

Marler, v. a. améliorer une terre. On dit plus communément *marner*.

Marliere, s. f. V. *marniere*.

Marly, château royal dans l'Isle de France.

Marmaille, s. f. nom collectif, qui veut dire *nombre de petits enfants*. il est populaire.

Marmande, ville de france en Guyenne.

Marmelade, s. f. sorte de confiture.

Marmenteau, s. m. t. des eaux & forêts.

Marmite, s. f.

Marmiteux, euse, adj. il est aussi subst. il veut dire, *gueux*, *misérable*.

Marmitier, s. m. t. de Rôtisseur.

Marmiton, s. m.

Marmonner, v. a. t. bas, pour dire *murmurer*.

Marmot, s. m. espece de singe.

Marmotte, s. f. animal.

Marmotter, v. a.

Marmottier, s. m. Qui amasse des petites figures que l'on nomme *marmots*.

Marmouset, s. m. petite figure grotesque

Marmoutier, fameuse Abbaye de Bénédictins près Tours; & ville de france en Alsace.

Marne, s. f. espece de terre grasse.

Marner, v. a. épandre de la marne sur une terre.

Marniere, s. f. lieu d'où l'on tire la Marne.

Marnois, s. m. espece de Bateau.

Maroc, ville capitale du Royaume de ce nom en Barbarie.

Marotique, adj. m. & f. imité du Poëte Marot.

Marotte, s. f. figure ridicule.

Marousle, s. m. t. d'injure.

Marquant, ante, adj. t. du jeu d'imperiale.

Marque, s. f.

Marqué, ée, part. pas. & adj.

Marquefave, ville de france dans le Bas-Languedoc.

Marquer, v. a.

Marquesec, s. m. sorte de filet.

Marqueté, ée, part. pas. & adj.

Marqueter, v. a. marquer de plusieurs taches.

Marqueterie, s. f. Ouvrage fait de plusieurs pieces rapportées & de différentes couleurs.

Marquette, s. f. droit royal sur les femmes.

Marqueur, s. m.

Marquis, ise, s. m. & f. Titre qui tient le milieu entre le Duc & le Comte.

Marquisat, s. m.

Marquise, t. adopté par les Gens de guerre.

Marquiser, v. a. Prendre la qualité de Marquis.

Marraine, s. f. V. la remarque sur le mot *Parrain*.

Marri, ie, adj. Fâché.

Marrin, t. de Chasse.

Marron, s. m. Fruit.

Marronner, v. a. friser à grosses boucles.

Marronnier, s. m. arbre. V. Préf. let. N.

Marroquin, s. m. Il faudroit écrire *maroquin*, &c. parce que *Maroc* n'a qu'une *r*.; mais l'usage est général pour *marroquin*, & quand il est tel, je n'entreprends point de le réformer.

Marroquin, ine, s. m. & f. qui habite le royaume de Maroc.

Marroquiner, v. a.

Marroquinerie, s. f. ouvrage, art du marroquinier.

Marroquinier, ſ. m. ouvrier qui fait du marroquin.
Marrube, ſ. m. plante.
Mars, ſ. m. Dieu de la guerre.
Mars, ſ. m. troiſieme mois de l'année.
Mars, ſ. m. t. d'Aſtronomie.
Marſaille, plaine du Piémont, fameuſe par la bataille qu'y gagna le Maréchal de Catinat, en 1693.
Marſal, ville de Lorraine.
Marſala, ville de Sicile.
Marſan, contrée de france.
Marſeille, ville de france en Provence, avec un port où ſe tiennent les Galeres du Roi.
Marſeillois, oiſe, ſ. m. & f. qui eſt de Marſeille.
Marſias, ſ. m. fameux Satyre, qui mit le premier en muſique les hymnes conſacrées aux Dieux.
Marſiliane, ſ. m. t. de Marine.
Marſouin, ſ. m. poiſſon de mer.
Martagon, ſ. m. ſorte de fleur.
Marte, ſ. f. eſpece de fouine des Indes Occidentales. Pluſieurs écrivent *Martre*.
Marteau, ſ. m.
Martel, petite ville de france dans le Querci.
Martelage, ſ. m. t. des Eaux & Forêts.
Martelé, ée, part. paſ. il ſe dit de certaines médailles.
Marteler, v. a. battre à coup de marteau.
Martelet, ſ. m. diminutif.
Marteleur, ſ. m. t. de forge.
Marteline, ſ. m. marteau de Sculpteur.
Martial, ale, adj.
Marticles, t. de marine.
Martigues ou Martegues, ville de france en Provence.
Martinet, ſ. m. oiſeau; chandelier & fouet.
Martingale, ſ. f. t. de manege.
Martinique, Iſle d'Amérique.
Martyr, martyre, ſ. m. & f.
Martyre, ſ. m. ſupplice.
Martyriſer, v. a.
Richelet & quelques autres Modernes mettent un *i* dans ces mots au lieu d'un *y*: c'eſt une faute. V. la Préf. let. Y. Danet écrit *martyrizer*. V. la Préf. let. *Z*.
Martyrologe, ſ. m. catalogue des Saints avec un abrégé de leur vie.
Martyrologiſte, ſ. m. Auteur d'un Martyrologe.
Marvege, ville de france en Languedoc.
Marville, ville du Duché de Bar en Lorraine.
Maſcarade, ſ. f.
Maſcaret, ſ. m. t de navigation.
Maſcaron, ſ. m. t. d'Architecture.
Maſculin, ine, adj.
Maſculinité, ſ. f. qualité de mâle.
Maſculit, ſ. m. chaloupe des Indes.
Mas-d'Aſil, ville de france au Comté de Foix.
Mas-du-Soulie, ville de france dans le Rouergue.
Mas-Garnier, ville de france en Gaſcogne.
Maſque, ſ. m. choſe qui repréſente le viſage & qui ſert à le couvrir. Ce t. eſt du féminin, en parlant d'une femme fort laide; car on dit *la maſque* parmi le menu peuple.
Maſqué, ée, part. paſ. & adj.
Maſquer, v. a.
Maſſa, ville & Duché réunis au Modénois.
Maſſacre, ſ. m.

Maſſacré, ée, part. paſ. & adj.
Maſſacrer, v. a.
Maſſacreur, ſ. m.
Maſſane, ſ. f. t. de Marine.
Maſſapée, ſ. m. t. de Marine.
Maſſat, ville de france en Gaſcogne.
Maſſe, ſ. f.
Maſſelotte, ſ. f. t. de Fondeur.
Maſſe-môre, ſ. m. t. de Marine.
Maſſepain, ſ. m.
Maſſer, v. a.
Maſſerano, ville du Piémont.
Maſſeter, ſ. m. t. d'Anatomie.
Maſſiat, ville de france en Auvergne.
Maſſicault, ſ. m. Droit qui ſe perçoit à Rouen ſur la vente des vins.
Maſſicot, ſ. m. t. de Phyſique & de Peinture.
Maſſier, ſ. m. porte-maſſe.
Maſſif, ive, adj. il eſt quelquefois ſubſt.
Maſſilhargues, ville de france dans le Languedoc.
Maſſivement, adv.
Maſſiveté, ſ. f. qualité de ce qui eſt maſſif.
Maſſue, ſ. f.
Maſtic, ſ. m. eſpece de gomme, ou de ciment
Maſtication, ſ. f. t. de Médecine.
Maſticatoire, ſ. m. t. de Médecine.
Maſtigadour, ſ. m. t. de Manege.
Maſtiqué, ée, part. paſ. & adj.
Maſtiquer, v. a.
Maſtoïde, adj. t. de Médecine.
Maſulipatan, ville des Indes.
Maſure, ſ. f.
Mat, matte adj. mal poli.
Mat, ſ. m. t. du jeu d'Échecs.
Mât, ſ. m. t. de Marine.
Matacon, ſ. m. eſpece de noiſette dont on fait le pain à Madagaſcar.
Matador, ſ. m. t. du jeu d'Hombre.
Matafion, ſ. m. t. de Marine.
Matamore, ſ. m. faux brave.
Mataſſe, ſ. f. ſoie qui n'eſt pas encore filée.
Mataſſin, ſ. m. eſpece de danſe.
Mataſſinade, ſ. f. action folâtre.
Mataſſiner, v. n. faire le mataſſin. Folâtrer.
Matcowitz, ville de Hongrie.
Matelas, ſ. m.
Matelaſſé, ée, part. paſ. & adj.
Matelaſſer, v. a.
Matelaſſier, ſ. m. celui qui fait des matelas.
Matelles, ou Matilles ville de france dans le Languedoc.
Matelot, ſ. m.
Matelotage, ſ. m. ſalaire des Matelots.
Matelote, ſ. f. maniere d'accommoder du poiſſon.
Mâter, v. a. t. de Marine.
Matera, ville du Royaume de Naples.
Matere, ſ. f. t. de Mythologie.
Mâtreau ou Mâtrel, ſ. m. petit mât.
Matérialiſme, ſ. m. erreur de ceux qui nient l'immortalité de l'ame & qui prétendent que tout eſt matiere.
Matérialiſte, ſ. m. Sectateur du matérialiſme.
Matérialité, ſ. f. qualité de ce qui eſt matiere.
Matériaux, ſ. m. plur.
Maréricl, elle, adj.
Matériellement. adv.
Maternel, elle, adj.
Maternellement, adv.
Materniſer, v. n. Se dit des enfants qui tiennent de leur mere.
Maternité, ſ. f. qualité de mere.

Mâteur, ſ. m. ouvrier qui fait des mâts de vaiſſeau.
Mathématicien, ſ. m. celui qui ſait ou qui enſeigne les Mathématiques.
Mathématique, ſ. f. Science qui a pour objet les quantités & les proportions.
Mathématiquement, adv.

Ces trois mots nous viennent du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *Mathematicus*, *Mathematicè* : c'eſt pourquoi Richelet a eu tort d'en retrancher la lettre *h*. V. Préf. let. *H*.

Matiere, ſ. f.
Matin, ſ. m.
Mâtin, ſ. m. eſpece de gros chien.
Matinal, ale, adj.
Mâtiné, ée, part. paſ. & adj.
Mâtineau, ſ. m. petit mâtin.
Matinée, ſ. f.
Mâtiner, v. a. gourmander.
Matines, ſ. f. plur. premiere partie de l'Office divin.
Matineux, euſe, adj.
Matinier, iere, adj. *étoile matiniere*. Il n'a point d'autre uſage.
Matois, oiſe, adj. ruſé; fin.
Matoiſerie, ſ. f. fineſſe d'un matois.
Matou, ſ. m. gros chat.
Matras, ſ. m. t. de Chymie.
Matricaire, ſ. f. plante.
Matrice, ſ. f. t. d'Anatomie. Il s'emploie auſſi adjectivement : *Egliſe matrice*. On le dit auſſi pour le moule des caracteres d'imprimerie.
Matricide, ſ. m. celui qui a tué ſa mere.
Matriculaire, ſ. m. celui dont le nom eſt écrit ſur la matricule.
Matricule, ſ. f. t. d'Univerſité & du Palais. Liſte, catalogue.
Matrimonial, ale, adj. t. de Pratique.
Matrône, ſ. f.
Matté, ée, part. paſ. & adj.
Matter, v. a. mortifier.
Matthieu, ſ. m. nom d'un Évangeliſte. Il faut deux *tt*.
Mattir, v. a. t. d'Orfévrerie.
Mattoir, ſ. m. outil de Graveur.
Maturation, ſ. f. t. de Pharmacie.
Mâture, ſ. f. t. de Marine.
Maturité, ſ. f.
Matuta, ſ. f. Déeſſe de l'antiquité.
Matutinel, elle, adj. qui ſe fait le matin.
Maubeuge, ville de France dans les Pays-Bas.
Maubourguet, ville de france dans l'Armagnac.
Maudire, v. a. donner des malédictions.

Je maudis, tu maudis, il maudit : nous maudiſſons, vous maudiſſez, ils maudiſſent. Je maudiſſois, &c. Je maudis, &c. J'ai maudit, &c. Je maudirai, tu maudiras, il maudira. Impérat. Maudis, maudiſſez. Subj. Que je maudiſſe, &c. Que nour maudiſſions, &c. Je maudirois, &c. Maudiſſant.

Maudiſſon, ſ. m. il eſt bas.
Maudit, ite, adj.
Mavenat, ville de france en Auvergne.
Mauge, ville de france dans l'Anjou.
Maugere, ſ. f. t. de Marine.
Maugré, adv. ce mot s'eſt dit autrefois au lieu de *malgré*.
Maugréer, v. n. il eſt bas. Jurer; peſter.
Mauléon de Soule, ville de france en Gaſcogne.
Maulevrier, ville de france en Anjou.
Maure, maureſſe, ſ. m. & f. on

prononce & on écrit aussi *More*, *Moresse*.
Mauresque, ou Moresque, adj.
Mauriac, ville de france en Auvergne.
Mauricaud, aude, adj. noiraud.
Mauroux, ville de france en Gascogne.
Maurs, ville de france en Auvergne.
Mausolée, s. m.
Maussade, adj. m. & f.
Maussadement, adv.
Maussaderie, s. f.
Mauvais, aise, adj.
Mauve, s. f. plante.
Mauvesin, ville de france dans l'Armagnac.
Mauviette, s. f. oiseau.
Mauvis, s. m. espece d'oiseau gros comme un pigeon.
Maxillaire, adj. t. d'Anatomie.
Maxime, s. f.
Mayence, Ville Capitale de l'Électorat de ce nom en Allemagne.
Mayenne, ville de france dans le Maine.
Mayon, s. m. monnoie de la Chine qui vaut neuf sols de France.
Mays, s. m. on l'appelle aussi bled de Turquie.
Mazanderan, ville de Perse.
Mazara, ville de Sicile.
Mazeres, ville de france dans le Comté de Foix.
Mazette, s. f. mauvais petit cheval.
Mazovie, Province de Pologne.
Méan, s. m. t. de Salines.
Meaux, ville de france & Capitale de la Brie.
Méchanicien, s. m. on prononce *mécanicien*, & plusieurs écrivent ainsi.
Méchanique, s. f. & adj. science qui enseigne la nature des forces mouvantes, & l'usage des différentes machines qui servent à mouvoir les corps.
Furetiere, Binet, Monet, Danet & Boudot écrivent de la sorte: l'Académie écrit ces mots sans *h*.
Méchaniquement, adv.
Méchanisme, s. m. maniere d'agir selon les loix de la méchanique.
Méchamment, adv.
Méchanceté, s. f.
Méchant, ante, adj.
Meche, s. f. ce t. a plusieurs significations.
Méchef, s. m. malheur. Il est vieux.
Mécher, v. a. t. de Marchand de vin.
Méchoacan, s. m. racine purgative.
Meckelbourg, Duché dans la Saxe.
Mécompte, s. m.
Mécompter, se mécompter, v. n.
Méconnoissable, adj. m. & f.
Méconnoissance, s. f.
Méconnoissant, ante, adj.
Méconnoître, v. a. il se coujugue comme *connoître*.
Mécontent, ente, adj.
Mécontentement, s. m.
Mécontenter, v. a. fâcher.
la Mecque, ville de l'Arabie Heureuse.
Mécréant, s. m. celui qui n'est pas de la Religion Chrétienne.
Mécroire, v. a. soupçonner.
Médaille, s. f.
Médaillier, s. m. petit cabinet rempli de médailles.
Médailliste, s. m. curieux de médailles.
Médaillon, s. m. grande médaille.
Médecin, s. m.
Médecine, s. f.

Médeciner, v. a.
Médée, ſ. f. grande Magicienne.
Medellin, ville d'Eſpagne.
Medelpadie, Province de Suede.
Medemblick, ville des Provinces-Unies.
Médiane, adj. f. t. d'Anatomie.
Médianoche, ſ. m. repas après minuit.
Médiante, ſ. f. t. de Muſique.
Médiaſtin, ſ. m. t. d'Anatomie.
Médiaſtine, t. d'Anatomie.
Médiat, ate, adj. qui ne touche à une choſe que par le moyen d'une autre qui eſt entre deux.
Médiatement, adv. d'une maniere médiate.
Médiateur, trice, ſ. m. & f. entremetteur.
Médiation, ſ. f.
Médica, ſ. f. plante.
Médical, ale, adj.
Médicamment, ſ. m. remede.
Médicamentaire, adj.
Médicamenter, v. a.
Médicamenteux, euſe, adj.
Médicinal, ale, adj.
Médiété, ſ. f. t. d'Arithmétique.
Médin, monnoie de Turquie qui vaut dix-huit deniers de France.
Medina-Celi, ville d'Eſpagne.
Medina-del-Campo, ville d'Eſpagne.
Medina-de-las-Torres, ville d'Eſpagne.
Medina-del-Rio-Seco, ville d'Eſpagne.
Medina-Sidonia, ville d'Eſpagne.
Medine, ville de l'Arabie Heureuſe.
Médiocre, adj. m. & f.
Médiocrement, adv.
Médiocrité, ſ. f.
Médionner, v. n. t. d'Architecture. compenſer.
Médire, v. n. il ſe conjugue comme *dire*.
Médiſance, ſ. f.
Médiſant, ante, adj.
Méditatif, ive, adj. appliqué à Méditer.
Méditation, ſ. f.
Médité, ée, adj. concerté.
Méditer, v. a.
Méditerranée, adj. & ſ. f. il ſe dit de la mer qui entre dans les terres par le détroit de Gibraltar.
Méditrina, ſ. f. Déeſſe de la Médecine à Rome.
Médium, ſ. m. milieu; t. Latin franciſé.
Médoc, Pays de France dans le Bourdelois.
Médullaire, adj. t. d'Anatomie.
Méduſe, ſ. f. Une des trois Gorgones.
Méfaire, v. n. il eſt vieux dans la converſation, & n'eſt en uſage qu'au Palais.
Méfait, ſ. m. crime. il eſt hors d'uſage.
Méfiance, ſ. f.
Méfiant, ante, adj.
Méfier; ſe méfier, v. n.
Mégalographie, ſ. f. t. de Peinture.
par Mégarde, adv. par erreur.
Mégere, ſ. f. nom d'une des trois Furies.
Megeſvar, ville de Tranſilvanie.
Mégie, ſ. m. art de préparer les peaux de mouton.
Mégiſſerie, ſ. f. trafic & commerce de Mégiſſier.
Mégiſſier, ſ. m. celui qui prépare des peaux de mouton.
Mehemendar-Bachi, ſ. m. introducteur des Ambaſſadeurs en Perſe.
Mehun, ou Meun, villes de France dans l'Orléanois; & dans le Berry.

Meigle, ſ. f. eſpece de pioche de Vigneron.
Meilland, ville de france dans le Bourbonnois.
Meilleur, eure, adj.
Meiſlein, ville de Saxe.
Meiſtre, ſ. m. t. de la Marine des Galeres.
Mélanogogue. ſ. m. t. de Médecine.
Mélancolie, ſ. f.
Mélancolique, adj. il eſt quelquefois ſubſt. ſombre; triſte.
Mélancoliquement, adv.
Mêlange, ſ. m.
Mêlanger, v. a. mêler.
Mélanire, ſ. f. ſurnom de Vénus.
Mélantéria, ſ. m. matiere minérale
Melaſſe, ſ. f. ſédiment de ſucre.
Melck, ville d'Autriche.
Mêlé, ée, part. paſ. & adj.
Mêlée, ſ. f. Bataille.
Mêler, v. a.
Méleſe, ſ. m. arbre réſineux.
Melet, ſ. m. poiſſon de mer.
Mélianthe, ſ. m. plante.
Mélica, ſ. f. ſorte de plante.
Méliceris, ſ. m. t. de Médecine.
Mélie, ſ. ſorte de toile.
Mélienne, ſ. f. eſpece de terre.
Mélilot, ſ. m. plante.
Melinde, Royaume d'Affrique.
Mélinet, ſ. m. plante.
Méliſſe, ſ. f. plante.
Melitite, ſ. f. pierre griſe.
Melle, petite ville de france dans le Poitou.
Mellet, ſ. m. eſpece de Figue.
Mellier, ſ. m. t. de Boucher.
Mellone, Déeſſe qui avoit ſoin des Abeilles.
Mélodie, ſ. f.
Mélodieuſement, adv.
Mélodieux, euſe, adj. Harmonieux.
Melon, ſ. m. fruit.
Melongene, ſ. f. plante.
Melonnier, ſ. m. celui qui vend des melons.
Melonniere, ſ. f. lieu où croiſſent les melons.
Mélote, ſ. f. peau de brebis avec la laine.
Melpomene, ſ. f. Une des neuf Muſes, Déeſſe de la Tragédie.
Melte, ſ. f. t. de Coutume.
Melun, ville de l'Iſle de France.
Melunois, oiſe, ſ. m. & f.
Mémarchure, ſ. f. bleſſure de cheval.
Membrane, ſ. f. t. de Médecine.
Membraneux, euſe, adj.
Membre, ſ. m. ce t. a pluſieurs ſignifications.
Membré, ée, adj. t. de Blaſon.
Membru ue, adj.
Membrure, ſ. f. t. de Menuiſerie.
Même, pronom relatif.

Quand ce mot eſt adjectif ou relatif aux pronoms, *moi*, *toi*, *ſoi*, *lui*, *elle*, *nous*, *vous*, *eux*, *elles*, on les joint enſemble avec une diviſion. Exemples: *moi-même*, *nous-mêmes*; & pour lors ce mot a un ſingulier & un pluriel: mais quand il eſt adverbe il eſt indéclinable.

Mêmement, adv.
Memento, t. Eccléſiaſtique & Latin.
Memmel, ville de Pruſſe.
Memmingen, ville de Suabe.
Mémoire. ce mot eſt féminin quand il ſignifie le ſouvenir, & maſculin quand c'eſt un Écrit.
Mémorable, adj. m. & f.
Mémoratif, ive, adj.
Mémorial, ale, adj. Qui concerne la mémoire.
Mémorialiſte, ſ. m. Auteur de mémoires.

Memphitique, adj. sorte de pierre d'Égypte.
Menac, sorte d'arbrisseau.
Menaçant, ante, adj.
Menace, s. f. ce mot est plus en usage au pluriel.
Menacer, v. a.
Menaceur, s. m. il est de peu d'usage. qui menace.
Ménade, s. f. femme en fureur.
Ménage, s. m.
Ménagé, ée, part. pas. & adj.
Ménagement, s. m.
Ménager, v. a.
Ménager, ere, adj. Il est aussi substantif.
Ménagerie, s. f. lieu où l'on nourrit des animaux rares.
Mende, ville de france, capitale du Gévaudan.
Mendiant, ante, adj. il est aussi s. m. & f.
Mendicité, s. f.
Mendier, v. a.
Mendole, s. m. poisson.
Meneau, s. m. t. d'Architecture.
Menée, s. f. intrigue secrette.
Ménélée, s. m. fameux Centaure.
Mener, v. a.
Ménétrier, s. m. vieux mot.
Meneur, euse, s. m. & f.
Ménianthe, s. m. plante.
Ménilles, s. f. plur. t. de Papeterie.
Menin, s. m. jeune homme de qualité, qu'on met auprès des Princes.
Menin, ville de Flandre, conquise par les François le 4. Juin 1744.
Meninge, s. f. t. de Médecine.
Menippée, sorte de Satyre.
Ménisque, adj. t. d'Optique.
Menologe, s. m. c'est le Martyrologe.
Menotte, s. f. diminutif de main.
Menottes, s. f. plur. fer qu'on met aux mains des criminels.
Mensale, adj. t. de Chiromancie.
Mense, s. f. t. Ecclésiastique.
Mensole, s. f. t. d'Architecture.
Mensonge, s. m. discours contre la vérité.
Mensonge, s. m. Divinité infernale.
Mensonger, ere, adj. il n'est en usage qu'en Poësie. faux.
Menstrual, ale, adj. t. de Chirurgie.
Menstrue, s. f. t. de Chymie.
Menstrues, s. f plur. t. de Chirurgie.
Menstrueux, euse, adj. t. de Chymie.
Mental, ale, adj. il n'est d'usage qu'au féminin.
Mentalement, adv. par la seule pensée.
Menterie, s. f.
Menteur, euse, adj. il se prend aussi substantivement.
Menthe, s. f. plante.
Mention, s. f. commémoration.
Mentionné, ée, part. pas. & adj.
Mentionner, v. a. il n'est guere en usage qu'au participe & aux temps formés du participe.
Mentir, v. a.
Menton, s. m.
Mentonniere, s. f.
Mentor, s. m. Gouverneur.
Menu, ue, adj. petit ; mince.
Menuaille, s. f. ce mot se dit de plusieurs choses qui ne sont pas de conséquence.
Menuet, s. m.
Menuise, s. f. petit plomb à tirer.
Menuiserie, s. f.
Menuisier, s. m. Artisan qui travaille en bois.
Méplat, ate, adj. t. d'Artisan.

Meppen, ville de Westphalie.
Méprendre, se méprendre, v. n. paf. qui se conjugue comme *prendre*, se tromper.
Mépris, f. m.
Méprisable, adj. m. & f.
Méprisablement, adv.
Méprisamment, adv. il est peu usité.
Méprisant, ante, adj.
Méprise, f. f.
Méprisé, ée, part. paf. & adj.
Mépriser, v. a.
Mer, f. f. immense amas d'eau salée.
Mer, ville de france dans le Blaisois.
Mercadent, f. m. t. de mépris, Marchand ruiné.
Mercantille, f. f. t. de Négoce.
Mercelot, f. m. petit Mercier.
Mercenaire, adj. qui agit en vue de la récompense.
Mercenairement, adv.
Mercerie, f. f menue marchandise.
Merci, f. f. autrefois *mercy*, V. la Préf. let. Y. pouvoir; pitié; grace.
On trouve dans les Dictionnaires *grand merci* en deux mots séparés. Je pense que c'est une faute, & qu'on doit écrire avec une division, *grand-merci*. V. la Préf. à la *Division*.
Mercier, iere, f. m. & f.
Mercœur, ville de france en Auvergne.
Mercredi, f. m.
Mercure, f. m. vif argent.
Mercure, f. m. Fils de Jupiter & de Maïa. Il étoit Dieu de l'Éloquence, du Commerce & des voleurs, & le messager des Dieux.
Mercurial, ale, adj.
Mercuriale, f. f.
Merdaille, t. populaire & injurieux.
Merde, f. f. excrément.
Merde-d'oie, f. f. sorte de couleur.
Merdeux, euse, adj.
Mere, adj. il n'est guere d'usage qu'avec *goutte* & *laine*.
Mere, f. f.
belle-Mere, t. relatif.
grand'Mere, f. f.
Méreau, f. m. t. de Chanoine.
Mérelle, f. f. espece de jeu qui n'est en usage que parmi les enfants.
Quelques-uns disent *marelle*; & je crois qu'ils ont raison, parce que ce mot vient de *marcella*, & *madrellum*, selon Ménage, ou de *matricula*, selon le Pere Ménétrier.
Meretz, ville de Lithuanie.
Mérida, ville d'Espagne.
Méridien, f. m. on donne ce nom à tous les cercles de la sphere qui passent par le zénith & le nadir.
Méridienne, f. f. ligne tracée du pole du nord à celui du midi.
Méridional, ale, adj.
Merise, f. f. petite cerise.
Merisier, f. f. arbre.
Mérite, f. m.
Mérité, ée, part. paf. & adj.
Mériter, v. a.
Méritoire, adj. t. de Théologie.
Méritoirement, adv.
Merlan, f. m. poisson de mer.
Merle, f. m. oiseau.
Merlet, f. m. t. d'Architecte.
Merlette, f. f. t. de Blason.
Merlin, f. f. t. de Marine.
Merliner, v. a. t. de Marine.
Merlon, f. m. t. de Guerre.
Merluche, f. f. poisson de mer.
Mero, f. m. sorte de poisson.
Mérouée, f. m. troisieme Roi des François.

Mérovingien, enne, s. m & f. & adj. nom des Rois de la premiere race de France.
Merrain, bois dont on fait des futailles.
Mersbourg, ville de Saxe.
Merveille, s. f.
Merveilleusement, adv.
Merveilleux, euse, adj.
Merville, ville de la Flandre Françoise.
Mery, petite ville de france en Champagne.
Mes, pluriel du pronom possessif *mon*, *ma*, l'*e* est ouvert dans les pronoms du pluriel, *mes*, *tes*, *ses*.
Mesair, s. m. t. de Manege.
Mésaise, s. m. il est vieux.
Mésalliance, s. f. mariage fait avec une personne d'une condition fort inférieure.

Danet écrit *mes-alliance* avec une division : ce n'est pas l'usage : Richelet écrit *mes-aliance* avec une seule *l*; c'est une faute.

Mésallié, ée, part. pas. & adj.
Mésallier, v. a.
Mésange, s. f. oiseau.
Mésarriver, v. n. impersonnel. avoir une mauvaise issue.
Mesavenir, v. n. réussir mal.
Mesaventure, s. f. malheur.
Mesaule, s. m. t. d'Architecture.
Meschede, ville de Westphalie.
Mésentere, s. m. t. d'Anatomie.
Mésentérique, adj. m. & f.
Mésestime, s. f. mépris.
Mésestimer, v. a. mépriser.
Mésintelligence, s. f.
Mesocolon, s. m. t. d'Anatomie.
Mesoffrir, v. n. offrir moins que la chose ne vaut.
Mésolable, s. m. instrument de Mathématique.
Mésopotamie, Contrée d'Asie.
Mesquin, ine, adj.
Mesquinement, adv.
Mesquinerie, s. f. avarice sordide.
Message, s. m.
Messager, ere, s. m. & f.
Messagerie, s. f. Bureau des Messagers.
Messamime, s. f. plante.
Messe, s. f. grand'Messe. V. la Préf. à la *Division*.
Messéance, s. f. indécence.
Messéant, ante, adj.
Messeoir, v. n. qui se conjugue comme *asseoir*. n'être pas convenable au temps, à la personne, &c.
Messeure, s. f. t. de Coutume.
Messie, s. m. le Sauveur du monde.
Messier, s. m. Paysan commis pour garder les vignes.
Messieurs, s. m. plur.
le Pays Messin, Province de la Lorraine.
Messin, ine, s. m. & f. Qui est de Metz.
Messine, ville de la Sicile.
Messire, s. m. qualité que prennent les nobles.
Mestre de Camp, s. m. en parlant d'un Officier, & f. en parlant d'une compagnie.
Mestre-École, s. m. Dignité Ecclésiastique.
Mésuage, s. m. t. de Coutume.
Mesurable, adj. m. & f.
Mesurage, s. m.
Mesure, s. f.
Mesuré, ée, part. pas. & adj.
Mesurer, v. a.
Mesureur, s. m.
Mesus, s. m. abus.
Mesusage, s. m. abus.
Mesuser, v. n. abuser.

Métacarpe, s. f. t. d'Anatomie.
Métacentre, s. m. t. de Géométrie.
Métachronisme, s. m. espece d'Anachronisme.
Métairie, s. f. ferme.
Métal, s. m. Corps minéral.

Binet, Monet, Danet & Joubert écrivent de la sorte : Dupuys, Baudoin, Furetiere & Richelet écrivent *métail*. il est vrai que Richelet écrit des deux manieres, mais il dit qu'on prononce le dernier plus souvent que le premier. l'Académie écrit *métal*. Boileau, Satyre X. fait rimer *métal* à *conjugal*. voici les vers.

Mais que la bonne foi dans l'amour conjugal,
N'alla point jusqu'au temps du troisieme métal.

La rime de ces deux vers me détermine à penser qu'on doit écrire & prononcer *métal*, de *metallum*, puisqu'on écrit & qu'on prononce *crystal* de *crystallum*.

Métalent, s. m. défaut de talent.
Métallique, adj. *Acad. Fur. Dan. Joub.* qui concerne le métal.

Quoique ce mot tire son étymologie du Latin *metallum*, Richelet ne l'écrit qu'avec une seule *l*.; c'est une faute.

Métallurgie, s. f. Art de fondre, travailler, préparer & dépurer les métaux.
Métallurgiste, s. m. qui travaille aux métaux.
Métamorphose, s. f. changement d'une chose en une autre.
Métamorphoser, v. a. transformer.
Métapede, s. m. t. d'Anatomie.
Métaphore, s. f. Figure de Rhétorique par laquelle la signification naturelle d'un mot est transportée à un autre.
Métaphorique, adj. m. & f.
Métaphoriquement, adv.
Métaphraste, s. m. traducteur qui suit à la lettre.
Métaphysicien, s. m.
Métaphysique, s. f. science qui considere les êtres immatériels.
Métaphisiquement, adv.

Richelet écrit ces trois derniers mots sans *y*; c'est une faute contre l'étymologie.

Métaphysiquer, v. a. traiter un sujet d'une maniere abstraite.
Métaplasme, s. m. t. de Grammaire. Transmutation.
Métarry, s. f. t. de Saline.
Métatarse, s. m. t. d'Anatomie.
Métayer, yere, s. m. & f.
Méteil, s. m. grain.
Metel, s. m. plante.
Métempsycose, s. f. transmigration de l'ame d'un corps dans un autre. ce sentiment est erroné.
Métemptose, s. f. t. de Mathématique.
Météore, s. m. t. de Physique.
Météorologique, adj.
météoroscope, s. f. instrument d'Astronomie.
Méthée, s. m. un des trois chevaux de Pluton.
Méthode, s. f. maniere de disposer les choses.
Méthodique, adj. m. & f.
Méthodiquement, adv.
Métier, s. m.
Métif, ive, ou métis, adj. on appelle ainsi un enfant né d'un Européen & d'une Indienne. c'est aussi un animal né d'un mâle & d'une femelle de deux especes différentes.

Métivage, f. m. Droit qui fe leve fur les bleds.
Métivier, f. m. moiffonneur.
Métonomafie, f. f. changement de nom.
Métonymie, f. f. figure de Rhétorique par laquelle on prend la chofe inventée pour l'Auteur.
Métope, f. m. t. d'Architecture.
Métopofcopie, f. f. forte de divination par les traits du vifage.
Métrenchyte, f. f. t. de Médecine.
Métromanie, f. f. manie des vers.
Métropole, f. f. Églife Archiépifcopale.
Métropolitain, aine, adj. & f. il fe dit de l'Archevêque, & de fon Églife Cathédrale.
Metrovifa, ville de Hongrie.
Mets, f. m. ce qui eft bon à manger.
Mets, ou Metz, ville de france, & capitale du Pays Meffin dans la Lorraine.
Mettable, adj. m. & f.
Metteur, f. m. ce mot ne fe dit jamais feul.
Mettre, v. a.

Je mets, tu mets, il met: nous mettons, vous mettez, ils mettent. Je mettois, &c. J'ai mis, &c. Je mis, &c. Nous mîmes, vous mîtes, ils mirent. Mets, mettez. Que je mette, &c. Je mettrois, &c. Que je miffe, que tu miffes, qu'il mît: que nous miffions, que vous miffiez, qu'ils miffent. Je mettrai, tu mettras, il mettra: nous mettrons, vous mettrez, ils mettront. Mettant.

Meuble, f. m.
Meublé, ée, part. paf. & adj.
Meubler, v. a.
Meudon, Maifon Royale de france, près Paris.
Mévendre, v. a.
Mévente, f. f. vente à vil prix.
Meuglement, f. m. cri d'un bœuf.
Meugler, v. n.
Meuillon, ville de france dans le Dauphiné.
Meulan, ville de l'Ifle de France.
Meule, f. m.
Meuliere, f. f. carriere d'où l'on tire les meules de moulin.
Meum, f. m. t. de Botanique.
Meun, ville de france dans l'Orléanois.
Meûnier, ere, f. m. & f.
Meur. V. *mûr.*
Meure, V. *mûre.*
Meurement. V. *mûrement.*
Meurier. V. *mûrier.*
Meurir. V. *mûrir.*
Meurtre, f. m.
Meurtrier, ere, f. m. & f.
Meurtriere, f. f. t. de Fortification.
Meurtrir, v. a.
Meurtriffure, f. f. contufion.
Meutang, f. m. fleur de la Chine.
Meute, f. f. troupe de chiens de chaffe.
Mex, f. m. t. de Coutume.
Mexique, grand Pays dans l'Amérique.
Meymat, ville de france dans le Limoufin.
Mezail, f. m. t. de Blafon.
Mezance, f. f. Chambre du Comite, fur une Galere.
Mezaraïque, adj. t. d'Anatomie.
Meze, ville de france en Languedoc.
Mezeline, f. f. forte d'étoffe mêlée de foie & de laine.
Mezieres, ville de france en Champagne.

Mezin, ville de france dans le Condomois.

Mezzabout, voile de Galere qu'on appareille pendant la tempête.

Mezzanin, s. m. t. de Marine.

Mezzanine, s. f. t. d'Architecture.

Mi, s. m. troisieme note de la Musique.

Mi, particule indéclinable, qui ne s'emploie jamais seule.

Miaulant, ante, adj.

Miaulée, s. f. t. populaire. pain trempé ou émié dans du vin, &c.

Miaulement, s. m. cri du chat.

Miauler, v. n.

Mi-carême, s. f.

Mice, s. f. t. de Coutume.

Michauc, s. m. t. d'Imprimerie.

Miche, s. f.

Miché, s. m. sot.

Michon, s. m. t. populaire.

Micmac, s. m. t. populaire.

Micocoulier, ou Micacoulier, s. m. arbre.

Mi-côte, s. *à mi-côte.*

Microcosme, s. m. petit monde.

Micrographie, s. f. Description des objets par le Microscope.

Micrometre, s. m.

Microphone, s. m. & adj.

Microscope, s. m. Instrument d'Optique qui sert à grossir les objets.

Middelbourg, ville des Pays-Bas.

Midenier, s. m. moitié d'une somme. t. de Coutume.

Midi, s. m.

Midouaire, s. m. pension adjugée à la femme.

Mie, s. f. le dedans d'un pain.

Miege, s. t. de Coutume.

Miel, s. m.

Mielleux, euse, adj.

Mien, enne, pronom possessif, relatif de la premiere personne.

Miette, s. f. diminutif de mie.

Mievre, adj. m. & f. éveillé.

Miévrerie, ou miévreté, s. f. il est du style familier. petite malice.

Mieux, adv. comparatif, dont le possessif est *bien.*

Mi-glaive, s. m. espece de hallebarde.

Mignard, arde, adj.

Mignardement, adv.

Mignarder, v. a.

Mignardise, s. f. délicatesse.

Mignon, onne, adj. il est aussi subst.

Mignonne, s. f. espece de pêche.

Mignonnement, adv.

Mignonnette, s. f. sorte de dentelle, espece de fleur; & petit caractere d'Imprimerie.

Mignot, ote, adj. m. & f. il se dit d'un enfant gâté.

Mignoter, v. a.

Mignotise, s. f. il est vieux.

Migraine, s. f.

Mijaurée, s. f. t. populaire & injurieux. sotte, laide.

Miir-Aab, s. m. Grand-Maître des eaux en Perse.

Miir-Achour-Bachi, s. m. Grand-Écuyer du Roi de Perse.

Miiri-Schikaar-Bachi, s. m. Grand-Véneur du Roi de Perse.

Mil, millet, s. m. graine.

La lettre *l* mouille dans ces deux mots.

Mil, l'an mil, &c. indéclinable.

Ce mot ne doit être écrit de la sorte, que dans les dates. V. la Préf. aux noms de nombre.

Mila, ville du Royaume de Tunis.

Milan, s. m. oiseau de proie.

Milan, ville capitale du Duché de Milan.

Milanez,

Milanez, ou Milanois, Province d'Italie.
Milanois, oiſe, ſ. m. & f. qui eſt de Milan.
Milazzo, ville de Sicile.
Milhaud, ou Millaud, ville de france dans le Languedoc.
Miliaire, adj. t. d'Anatomie.
Milice, ſ. f.
Milicien, ſ. m.
Milieu, ſ. m.
Militaire, adj. m. & f.
Militairement, adv.
Militante, adj. f. Il n'eſt d'uſage qu'avec le ſubſt. *Egliſe*.
Militer, v. n. t. de Palais.
Mille, adj. t. Numéral.
Les deux *ll* ne ſe mouillent point dans ce mot ni dans les dérivés. V. la Préf. aux noms de nombre. Quand ce mot ſignifie les lieues d'Italie, on ajoute une *s* au pluriel, mais en ce ſens ſeulement. C'eſt le ſentiment de l'Académie, de Furetiere & de Danet.
Mille-feuille, ſ. f. plante.
Mille-fleurs: On appelle ainſi l'urine de vache.
Mille-fois, adv.
Mille-graine, ſ. f. plante.
Millénaire, adj. t. Numéral.
Mille-pertuis, ſ. m. plante.
Mille-pieds, ſ. m. ſorte d'inſecte.
Milleret, ſ. m. Monnoie d'or de Portugal.
Millerine, ſ. f. terre où l'on ſeme du mil.
Milléſime, ſ. m. il ſe dit de la marque de l'année, qu'on met ſur les monnoies.
Mille-ſoudier, ſ. m. qui a mille ſols à dépenſer par jour.
Millet, ſ. m. graine.
Milliart, ſ. m. t. d'Arithmétique. Mille millions.
Milliaſſe, ſ. f. Nombre composé de mille milliarts.
Millieme, adj. m. & f.
Millier, ſ. m.
à Milliers, adv.
Million, ſ. m. Dix fois cent mille.
Millionaire, ſ. m. riche de pluſieurs millions.
Millionieme, adj. nombre numéral ordinal.
Milly, mouillez les deux *ll*. petite ville de france dans le Gâtinois.
Mi-lods, ſ. m. plur. t. de Juriſprudence féodale.
Milord, ſ. m. mot Anglois qui ſignifie *Monſeigneur*.
Mime, ſ. m. bouffon.
Mimiambe, ſ. m. t. de Poéſie.
Mimographe, ſ. m. Auteur de comédies licencieuſes qu'on nommoit anciennement mimes.
Mimologie, ſ. f. imitation du diſcours d'une autre perſonne.
Mimologue, ſ. m. imitateur de la maniere de parler d'un autre.
Minage, ſ. m. droit Seigneurial; & lieu où ſe vend le grain.
Minaret, ſ. m. Tourelle ronde.
Minatzin, ſ. m. Aſtronome du Roi de Perſe.
Minauder, v. n. faire l'agréab[le]
Minauderie, ſ. f. affectation [pour] plaire.
Minaudier, iere, adj.
Mince, adj. m. & f.
Mindelheim, ville de Suabe.
Minden, ville du Cercle [de] Weſtphalie.
Mine, ſ. f. phiſionomie; air. Il [a] d'autres ſignifications.
Miné, ée, part. paſ. & adj.
Miner, v. a.
Minéral, ſ. m. Corps ſolide qui ſe tire des mines.
Minéral, ale, adj.

Minéral, ſ. m. tout ce qui appartient aux minéraux.

Minéralogie, ſ. f. partie de la Chymie, qui traite des minéraux.

Minerve, ſ. f. autrement Pallas ; Déeſſe de la Sageſſe, de la Guerre & des Arts.

Minet, ette, ſ. m. & f. petit chat.

Mineur, ſ. m.

Mineur, eure, adj. & ſ. m. & f.

Mineure, ſ. f. t. de Logique.

Miniateur, ſ. m. Peintre en miniature.

Miniature. ſ. f. *Acad.* Pluſieurs écrivent *mignature.* Peinture délicate.

Miniere, ſ. f. lieu d'où l'on tire les minéraux.

Minime, adj. qui eſt d'un gris fort obſcur.

Minime, ſ. m. Religieux de l'Ordre de Saint François de Paule.

Miniſtere, ſ. m.

Miniſtériat, ſ. m. Miniſtere.

Miniſtre, ſ. m.

Miniſtrerie, ſ. f. bénéfice.

Minium, ſ. m. ſorte de couleur minérale.

Minois, ſ. m. viſage ; mine.

Minon, ſ. m. nom donné aux chats [illegible] les enfants.

Mi[illegible]ratif, ſ. m. t. de Médecine.

[illegible]rité, ſ. f.

[illegible]rque, Iſle conſidérable ſur la Mi[illegible]iterranée conquiſe par les [illegible]nçois ſur les Anglois le 28. [illegible]in 1756.

[illegible]nos, ſ. m. Juge des Enfers.

[illegible]inot, ſ. m. meſure de grains, & ce qui y eſt contenu.

Minotaure, ſ. m. monſtre, moitié homme & moitié taureau.

Minski, ville de Lithuanie.

Minuit, ſ. m.

Minuſcule, ſ. f. t. d'Imprimerie.

Minute, ſ. f.

Minuter v. a.

Minutie ſ. f. on prononce *minucie* bagatelle.

Miolans, fortereſſe dans la Vallée de Barcelonette.

Mion, Bourg de France en Auvergne, célebre par ſes eaux minérales.

Mi-parti, ie, adj.

Mi-partir, v. a. partager par le milieu.

Miquelet, ſ. m. ſorte de bandit dans les Pyrénées.

Miquelot, ſ. m. petit libertin.

Mirabel, ville de france dans le Querci.

Mirabelle, ſ. f. eſpece de prune.

Miracle, ſ. m.

Miraculeuſement, adv.

Miraculeux, euſe, adj.

Miradoux, ville de france dans l'Armagnac.

Miraillé, adj. t. de Blaſon.

Miramont, ville de france dans la Haute-Auvergne.

Mirande, petite ville de france en Gaſcogne.

Mirandole, ville Capitale du Duché de ce nom en Italie.

Mirander, v. a. regarder attentivement.

Miraut, ſ. m. nom de chien.

Mire, ſ. f. l'endroit d'un fuſil qui ſert à fixer le lieu où l'on veut tirer.

Miré, adj. t. de chaſſe. *Sanglier miré.*

Mirebalais, Contrée de France.

Mirebalais, aiſe, ſ. m. & f. qui eſt du Mirebalais.

Mirebeau, ville de france dans le Poitou, capital du Mirebalais.

Mirecourt, ville de la Lorraine.

Miremont, ville de france dans le Périgord.

Mirepoix, ville de france dans le Haut-Languedoc.
Mirer, v. a.
Mirevaux, ville de france dans le Bas-Languedoc.
Mirlicoton, one, ſ. m. & f. ſorte de groſſe pêche.
Mirmicoleon, ſ. m. petit animal qui vit dans le ſable.
Mirmidon, ſ. m. homme fort petit.
Mirmillon, ſ. m. ſorte de Gladiateur.
Miroir, ſ. m.
Miroiterie, ſ. f. commerce de miroirs.
Miroitier, ſ. m. celui qui fait & vend des miroirs.
Mirou, ſ. m. ſorte de ballon ou Vaiſſeau à rames.
Mis, ſ. m. t. de Palais.
Mis; iſe, adj.
Miſaine, ſ. f. t. de Marine.
Miſanthrope, ſ. m. farouche; qui hait les hommes.

Ce mot vient du Grec que les Latins ont imité en écrivant *miſanthropos*, comme on peut le voir dans Calepin & ailleurs. Ainſi il ne faut pas écrire *Miſantrope* ſans *h*, comme Richelet & Joubert.

Miſanthropie, ſ. f. éloignement pour la ſociété.
Miſe, ſ. f.
Miſérable, adj. m. & f. ſubſt.
Miſérablement, adv.
Miſere, ſ. f.
Miſéréré, ſ. m. t. de Médecine.
Miſéricorde, ſ. f.
Miſéricordieuſement, adv.
Miſéricordieux, euſe, adj.
Miſogame, ſ. m. Qui hait le mariage.
Miſſel, ſ. m.
Miſſion, ſ. f.
Miſſionnaire, ſ. m.
Miſſiſſipi, Fleuve dans la Louyſiane, qui a donné ſon nom à une grande étendue de Pays.
Miſſive, ſ. f. lettre peu importante.
Miſtrance, ſ. f. t. de Marine.
Miſture, ſ. m. t. de Médecine.
Mitaine, ſ. f. ſorte de gand.
Mite, ſ. f. petit inſecte.
Mi-terme, ſ. m.
Mithridate, ſ. m. Antidote.

Richelet retranche l'*h* de ce mot, & Joubert écrit *mithridat*, ſans *e*: ce ſont des fautes.

Mitigation, ſ. f.
Mitigé, ée part. paſ. & adj.
Mitiger, v. a.
Mitis, ſ. m. matou; gros chat. ce mot en Latin ſignifie *doux*.
Miton, ſ. m. ſorte de mitaine.
Miton-mitaine, t. proverbial.
Mitonné, ée, part. paſ. & adj.
Mitonner, v. a.
Mitonnerie, ſ. f. t. de Cuiſine.
Mitoyen, enne, adj.
Mitoyerie, ſ. f. ſéparation de deux héritages contigus.
Mitraille, ſ. f.
Mitrale, adj. m. & f. qui a la forme d'une mitre.
Mitre, ſ. f. ornement de tête des Évêques.
Mitré, adj. m.
Mitron, ſ. m. maître-garçon d'un Boulanger.
Mitau, ville Capitale du Duché de Curlande.
Mive, ſ. f. t. de Pharmacie.
Miurus, adj. m. pouls qui diminue peu à peu.
Mixte, adj. il eſt auſſi ſubſt.
Mixtion, ſ. f.
Mixtionné, ée, part. paſ. & adj.
Mixtionner, v. a. faire un mêlange.

Mnemosyne, s. f. ou la Déesse Mémoire.
Moatra, t. usité parmi les Casuistes. V. *Mohatra.*
Mobile, adj. m. & f. qui se meut.
Mobilier, adj. & s. m.
Mobilité, s. f. facilité de se mouvoir.
Mocade, s. f. sorte d'étoffe.
Mocha, ou Moka, ville de l'Arabie Heureuse, renommée par son excellent Café.
Mode, s. f.
Mode, s. m. t. de Grammaire, de Logique, & de Physique.
Modele, s. m. quelques-uns écrivent *modelle*, original à imiter.
Modeler, v. a. faire un modele.
Modene, ville capitale du Duché de ce nom.
Modénois, Pays d'Italie.
Modenois, oise, s. m. & f. Qui est de Modene.
Modérateur, trice, s. m. & f. qui conduit, qui gouverne.
Modération, s. f.
Modéré, ée, adj.
Modérément, adv.
Modérer, v. a. tempérer; adoucir; contenir.
Moderne, adj. m. & f. il est aussi s. m. qui est de notre temps.
Modeste, adj. m. & f.
Modestement, adv.
Modestie, s. f.
Modica, ville de Sicile.
Modicité, s. f.
Modificatif, s. m. t. de Grammaire.
Modification, s. f. Limitation; restriction; adoucissement.
Modifié, ée, part. pas. & adj.
Modifier, v. a.
Modillon, s. m. t. d'Architecture.
Modique, adj. m. & f.
Modiquement, adv.
Modiste, adj. qui suit les mo[des].
Modon, ville de la Morée.
Modulation, s. f. t. de Musique.
Module, s. m. t. d'Architecture.
Modzir, ville de Lithuanie.
Moede, s. f. monnoie d'or de Portugal.
Moëlle, s. f.
Moëlleux, euse, adj.
Moëllon, ou moilon, s. m.
Mœuf, t. de Grammaire.
Mœurs, s. f. plur.
Mogol, s. m. Prince Mahométan, le plus puissant Roi des Indes.
Mogolien, enne, adj.
Mogolistan, Empire du Mogol en Asie.
Mohatra, t. de Casuiste, *Contrat usuraire.*
Mohilow, ville de Pologne.
Moi, pronom personnel & singulier.
Moignon, s. m. t. d'Anatomie.
Moindre, adj. m. & f. t. comparatif.
Moine, s. m. Solitaire.
Ce mot vient du Grec, dont les Latins ont fait *solus*, seul.
Moineau, s. m. oiseau.
Moinerie, s. f. t. odieux.
Moinesse, s. f. t. odieux.
Moineton, s. m. petit moine.
Moinillon, s. m. Il ne se dit que par mépris.
Moins, adv. de comparaison.
Moire, s. f. étoffe de soie.
Moiré, ée, adj. ondé comme la moire.
Mois, s. m.
Moise, s. f. t. de Charpenterie.
Moisi, ie, adj.
Moisir, v. a.
se Moisir, v. n. pas. se corrompre.
Moisissure, s. f.

Moiſon, ſ. f. eſpece de bail à ferme; & ſorte de meſure.
Moiſonnier, ſ. m. Qui doit au Roi la moiſon.
Moiſſac, ville de france en Guienne.
Moiſſine, ou Moinſſine, ſ. f. pampre de vigne où les grappes ſont attachées.
Moiſſon, ſ. f.
Moiſſonner, v. a.
Moiſſonneur, euſe, ſ. m. & f.
Moite, adj. m. & f.
Moiteur, ſ. f.
Moitié, ſ. f.
Mol, molle, adj.
On prononce *mou* au maſculin, & l'Académie l'écrit ainſi.
Molachin, ſorte de monnoie.
Molaire, adj. f. t. d'Anatomie.
Moldavie, Pays en Pologne.
Môle, ſ. m. t. de Fortification.
Môle, ſ. f. Maſſe de chair informe.
Molécule, ſ. f. t. de Phyſique.
Molene, ſ. f. eſpece d'herbe.
Moler, v. n. t. de Marine.
Moleſme, ville de france en Champagne.
Moleſter, v. a.
Molette, ſ. f. Ce mot a pluſieurs ſignifications.
Moliere, ſ. f. carriere de pierre dure.
Molieres, ville de france dans le Querci.
Molina, ville d'Eſpagne.
Molingar, ville d'Irlande.
Mollaſſe, adj. m. & f.
Mollement, adv.
Molleſſe, ſ. f.
Mollet, ette, adj. diminutif de mol.
Molleton, ſ. m. ſorte d'étoffe de laine.
Mollifier, v. a. t. de Médecine.
Mollir, v. n.
Molsheim, ville d'Alſace.
les Moluques, Iſles dans les Indes.
Moly, ſ. m. plante.
Moment, ſ. m..
Momentané, ée, adj. t. de Philoſophie. Ce qui ſe fait en un inſtant.
Momerie, ſ. f. Bouffonnerie, hypocriſie.
Momie, ſ. f. corps embaumé. Ce t. a d'autres ſignifications.
Momon, ſ. m.
C'eſt une ſomme d'argent que des gens maſqués jouent ſans parler. Ce mot vient de *momus*, Dieu de la raillerie; c'eſt pourquoi il ne faut pas écrire *mommon*.
Momus, ſ. m. Fils du Sommeil & de la Nuit; & le Dieu de la raillerie.
Mon, pronom poſſeſſif maſculin.
Monacal, monacale, adj. qui concerne les Moines.
Ce mot vient du Latin *monachalis*, dérivé de *monachus*; néanmoins l'Académie, Furetiere, Danet, Richelet & Joubert ont jugé à propos d'écrire *monacal*, & leur autorité a introduit cette Orthographe, quoique contraire à l'étymologie.
Monacalement, adv.
Monachiſme, ſ. m. tout ce qui comprend l'état des Moines.
Monaco, ſ. m. monnoie d'Italie.
Monaco, ville d'Italie près Nice.
Monarchie, ſ. f. État gouverné par un ſeul Prince.
Monarchique, adj. m. & f.
Monarque, ſ. m. Roi qui gouverne ſeul.
Monaſtere, ſ. m.
Monaſtique, adj. m. & f.
Monblanc, ville d'Eſpagne.

Moncayar, ſ. m. ſorte d'étoffe de laine.
Monceau, ſ. m. tas.
Monçon, ville d'Eſpagne.
Moncontour, ville de france en Poitou.
Moncornet, ville de france en Picardie.
Moncuq, petite ville de france dans le Querci.
Mondain, aine, adj.
Mondainement, adv.
Mondanité, ſ. f.
Monde, ſ. m.
Monde, adj. m. & f. il n'eſt d'uſage qu'avec ſon oppoſé, *immonde*.
Monder, v. a. Il n'eſt pas d'un grand uſage. purifier, nettoyer.
Mondicatif, adj. t. de Médecine.
Mondifier, v. a. nettoyer.
Mondoubleau, ville de france dans le Maine.
Mondovi, ville du Piémont.
Mondrain, ſ. m. t. de Marine.
Moneſtier, ville de france dans le Languedoc.
Monfaulcon, villes de france dans l'Anjou, & dans le Bigorre.
Monflanquin, ville de france dans l'Agenois.
Mongaillard, ville de france en Gaſcogne.
Monial, ale, adj. & ſubſt.
Monin, ſ. m. Singe. t. Provincial.
Moniſtrol, ville de france dans le Vélay.
Moniteur, ſ. m. qui avertit.
Monition, ſ. f.
Monitoire, ſ. m. t. Eccléſiaſtique.
Monitorial, ale, adj. il n'eſt d'uſage que dans cette phraſe : *Lettres monitoriales*.
Monmouth, ville d'Angleterre.
Monmouthshire, Province d'Angleterre.
Monnétage, ſ. m. ancien terme de monnoie.
Monnétaire, ſ. m. qui fabrique la monnoie.
Monnoie, ſ. f.
Monnoyage, ſ. m.
Monnoyer, v. a.
Monnoyerie, ſ. f.
Monnoyeur, ſ. m.
Monocéros, ſ. m. Nom donné à la Licorne.
Monocle, ſ. m. inſtrument d'Optique.
Monocorde, ſ. m. corde tendue ſur un inſtrument de bois.
Monogame, ſ. m. & f. qui n'a été marié qu'une fois.
Monogamie, ſ. f. État de celui qui n'a été marié qu'une fois.
Monogramme, ſ. m. eſpece de chiffres, ou caractères qui ſervent à abréger les noms.
Monologue, ſ. m. Scene dramatique où un acteur parle ſeul.
Monomachie, ſ. f. Duel.
Monome, ſ. m. t. d'Algebre.
Monomotapa, Royaume d'Afrique.
Monopétale, adj. & ſ. f. t. de Botanique.
Monopole, ſ. m. trafic illicite.
Monopoler, v. n. il vieillit.
Monopoleur, ſ. m. Marchand qui ſe rend maître d'une marchandiſe pour la vendre à un prix exceſſif. Ce mot eſt composé de deux Grecs, dont les Latins ont fait *ſolus vendo*, je vends ſeul.
Monopoli, ville du Royame de Naples.
Monoſyllabe, ſ. m. & adj. *Acad. Dan. Joub.* mot d'une ſeule ſyllabe.

Ce mot vient du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *monosyllaba* : c'est pourquoi Richelet a eu tort d'écrire *monosilabe*. Remarquez que toutes les fois que l'*s* entre deux voyelles se prononce durement, c'est une marque qu'il la faut écrire double. *Monosyllabe* est une exception de cette regle.

Monotone, adj. m. & f.

Monotonie, s. f. défaut de ceux qui parlent toujours sur le même ton.

Monotriglyphe, s. m. t. d'Architecture.

Mons, ville des Pays-Bas, Capitale du Haynaut, conquise par l'Armée Françoise, sous les ordres de M. le Prince DE CONTY, le 11. Juillet 1746.

Monseigneur, s. m. au pluriel, Messeigneurs, Nosseigneurs en un seul mot.

Monseigneuriser, v. a.

Monsieur, s. m. au pluriel, Messieurs.

Monson, ou Monçon, s. f. t. de Marine.

Monstre, s. m. tout ce qui est contre l'ordre de la nature.

Monstrueusement, adv.

Monstrueux, euse, adj.

Monstrueux, espece de pêche.

Mont, s. m. Montagne.

Montage, s. m. action de ce qui monte, ou de ce qui est monté.

Montagnac, ville de france dans le Languedoc.

Montagnard, arde, adj.

Montagne, s. f.

Montagneux, euse, adj.

Montagu, ville de france en Bas-Poitou. On prononce *Montaigu*.

Montagut, ville de france en Languedoc.

Mont-Alban, Fort considérable dans le Comté de Nice, pris par les François le 5. Juin 1745.

Montant, s. m. t. d'Architecture.

Montant, ante, adj.

Montanus, s. m. t. d'Anatomie.

Montarcher, ville de france dans le Forez.

Montargis, ville de France dans le Gâtinois.

Montastruc, ville de france dans le Languedoc.

Montauban, ville de france dans le Querci.

Montaut, ville de france dans l'Armagnac.

Montbar, ville de france en Bourgogne.

Montbazon, ville de france en Touraine.

Montbelliard, ville capitale de la Principauté de ce nom.

Mont-Brison, ville de france, Capitale du Forez.

Mont-Bron, ville de france dans l'Angoumois.

Montbrun, ville de france dans le Languedoc.

Mont-Cenis, ville de france en Bourgogne.

Mont-Dauphin, place de france dans le Dauphiné.

le Mont-de-Marsan, ville de france en Gascogne..

Mont-Didier, ville de france en Picardie.

Monté, ée, adj.

Montech, ville de france dans le Querci.

Montée, s. f. lieu qui va en montant ; escalier.

Montegut, ville de france en Auvergne.

Montelimar, ville de france en Dauphiné.

Monter, v. n. & quelquefois act. Je monte, &c. Nous montons, &c. Je montois, &c. Nous montions, &c. J'ai monté, &c. Je montai, &c. Nous montâmes, &c. Je monterai, &c. Monte, montez. Que je monte, &c. Je monterois, &c. Que je montasse, &c. Que nous montassions, &c. Montant.

Montesquiou, ville de france dans le Languedoc.

Montferrat, Duché en Italie.

Montferrand, petite ville de france en Auvergne, près de Clermont.

Montfort, villes de france en Bretagne, & dans les Pays-Bas.

Mont-Giscar, ville de france dans le Languedoc.

Montgomery, ville d'Angleterre.

Montignac, ville de france en Périgord.

Montigny, ville de france en Bourgogne.

Mont-Joie, s. m. Titre du premier Roi d'Armes de France.

Montivilliers, ville de france en Normandie.

Mont-Luçon, ville de france dans le Bourbonnois.

Mont-Luel, ville de france en Bresse.

Mont-Médi, ville de france dans le Luxembourg.

Montmélian, ville de Savoie.

Mont-Merle, ville de france dans la Principauté de Dombes.

Mont-Mirail, ville de france dans le Vendômois.

Montmorency, ville de l'Isle de france.

Montmorillon, ville de france en Poitou.

Montoir, s. m. ce qui sert à monter à cheval.

Montoir, ville de france en Beauce.

Montpellier, ville de france, capitale du Bas-Languedoc.

Montpensier, ville de france en Auvergne.

Montpezat, ville de france en Querci.

Montre, s. f.

Mont-Real ville de france dans le Languedoc.

Montrée, s. f. t. de Palais.

Montrer, v. a.

Montreuil-Bellay, ville de france en Anjou.

Montreuil-sur-Mer, ville de france en Picardie.

Montroziers, ville de france dans le Rouergue.

Mont-Trichard, ville de france en Touraine.

Montueux, euse, adj. plein de montagnes.

Monture, s. f.

Monument, s. m.

Moque, s. f. t. de Marine.

Moquer, se Moquer, v. n. pass.

Moquerie, s. f.

Moquette, s. f. sorte d'étoffe.

Moqueur, euse, adj.

Morailles, s. f. plur. outil de Maréchal.

Moraillon, s. m. t. de Serrurier.

Moral, ale, adj.

Morale, s. f. La doctrine des mœurs.

Moralement, adv.

Moraliser, v. a. & n.

Moraliseur, s. m.

Moraliste, s. m. Auteur qui traite de la morale.

Moralité,

Moralité, ſ. f. ſens moral; inſtruction morale.
Morat, ville de Suiſſe.
Moravie, grande Province de Boheme.
Morbide, adj. t. de Peinture.
Morbifique, adj. t. de Médecine.
Morce, ſ. f. t. d'Architecture.
Morceau, ſ. m.
Morceler, v. a. mettre en morceaux.
Mordache, ſ. f. Uſtencille de Cuiſine.
Mordacité, ſ. f. t. de Phyſique.
Mordant, ſ. m. t. d'Imprimerie; & ſorte de grand clou doré.
Mordant, ante adj.
Mordicant, ante, adj. acide; piquant; médiſant.
Mordienne, *à la groſſe mordienne.*
Mordiller, v. a. diminutif de mordre.
Mordre, v. a.

Je mords, tu mords, il mord; (Danet écrit, *je mord* : c'eſt une faute.) Nous mordons, vous mordez, ils mordent. Je mordois, &c. J'ai mordu, &c. Je mordis, &c Je mordrai, &c. Mords, mordez. Que je morde, &c. Que nous mordions, &c. Je mordrois, &c. Que je mordiſſe, &c. Que nous mordiſſions, &c.

Mordu, ue, adj.
More, ſ. m. pluſieurs écrivent *maure.*
Moreau, adj. t. de Manege.
Morée, preſqu'Iſle en Europe.
Morelle, ſ. f. plante.
Moreſque, adj. ou Maureſque.
Moret, petite ville de l'Iſle de France.
Morfil, ſ. m. t. de Coutelier.
Morfondre, v. a. Réfroidir. il ſe conjugue comme *répondre.* Il eſt auſſi n. paſ.
Morfondu, ue, adj.
Morfondure, ſ. f. maladie de cheval.
Morgeline, ſ. f. plante.
Morges, ville de Suiſſe.
Morguant, ante, adj.
Morgue, ſ. f. ſecond guichet d'une priſon; endroit au Châtelet, où l'on expoſe les corps morts dont la Juſtice ſe ſaiſit. C'eſt auſſi un regard fixe & ſévere.
Morguer, v. a. regarder quelqu'un fixement.
Morgueur, ſ. m.
Moribond, onde, adj.
Moricaud, aude, adj.
Moriginé, ou morigené, ée, adj.
Moriginer, ou morigener, v. a.
Morille, ſ. f. ſorte de champignon.
Morillon, ſ. m. raiſin doux & noir.
Morion, ſ. m. ſorte d'armure de tête.
Morlac, ville de france dans le Béarn.
Morlaix, ville de france en Baſſe-Bretagne.
Morne, adj. triſte.
Morné, ée, adj. qui ſe dit des lances émouſſées.
Morniflé, ſ. m. coup de la main ſur le viſage.
Morochthus, ſ. m. ſorte de pierre.
Moroſe, adj. triſte; penſif.
Morphée, ſ. m. un des miniſtres du Sommeil.
Morpion, ſ. m. ſorte de vermine.
Mors, ſ. m. quelques-uns écrivent *mords.* C'eſt en général tout l'aſſortiment des pieces de fer qui ſervent à brider un cheval.
Morſure, ſ. f.
Mort, ſ. f.

Mort, orte, adj.
Mort, s. f. Divinité; la plus implacable des Déesses.
Mortadelle, s. f. gros saucisson d'Italie.
Mortagne, villes de france dans le Poitou, dans le Perche, & dans la Flandre.
Mortaillable, adj. t. de Coutume.
Mortain, ville de france en Normandie.
Mortaise, s. f. t. de Menuiserie.
Mortalité, s. f. condition de ce qui est mortel; mort de quantité de personnes.
Mortara, ville du Duché de Milan.
Mortel, elle, adj. il est aussi s.
Mortellement, adv.
Mortemar, ville de france en Poitou.
Morte-paie, s. f. soldat que le Roi paie en tout temps, & qui est dispensé du service.
Mortier, s. m.
Mortifere, adj. t. de Médecine.
Mortifiant, ante, adj.
Mortification, s. f.
Mortifié, ée, part. pas. & adj.
Mortifier, v. a.
Mort-né, adj. enfant qu'on tire mort du ventre de la mere.
Mortuaire, adj.
Morvan, contrée de france en Bourgogne.
Morue, s. f. poisson.
Morve, s. f.
Morveau, s. m. morve plus épaisse & plus recuite. Ce mot est désagréable à entendre; on doit éviter de s'en servir.
Morvedro, ville d'Espagne.
Morver, v. n. t. de Jardinier.
Morveux, euse, adj. il est aussi s.
Mosaïque, s. f. V. Préf. let. i. ouvrage fait de pieces rapportées.
Moscouade, s. f. sorte de sucre brut.
Moscovie, État le plus oriental de l'Europe.
Moscovite, s. m. & f. qui est de Moscovie.
Moscow, ville capitale de la Moscovie.
Mosquée, s. f. Temple des Turcs.
Mostar, ville de Dalmatie.
Mot, s. m.
Motet, s. m. piece de Musique.
Moteur, motrice, s. m. & f. celui qui donne le mouvement.
la Mothe, ville de france en Auvergne.
Motif, s. m.
Motion, s. f. t. dogmatique. mouvement du corps.
Motive, adj. f. *Cause motive.*
Motiver. v. a.
Motte, s. f.
Mottelle, s. f. espece de poisson.
Motter, v. a. t. de Berger, & de chasse.
Mou, s. m. poumon de veau.
Mou, molle, adj. V. *mol.*
Mouce, s. m. *Acad.* garçon de vaisseau. Plusieurs écrivent *mousse.*
Mouchard, s. m. espion.
Mouche, s. f.
Moucher, v. a.
Moucherolle, s. f. sorte d'oiseau.
Moucheron, s. m.
Mouchet, s. m. V. *Emouchet.*
Moucheté, mouchetée, adj.
Moucheter, v. a. marquer un fond blanc de plusieurs taches noires.
Mouchettes, s. f. plur.
Mouchetures, s. f. plur.
Moucheur, s. m.
Mouchoir, s. m.
Mouchon de chandelle, s. m.

Mouchure, f. f. ce qu'on retranche d'une chandelle.

Moudre, verbe irrégulier. Broyer.
Je mouds, tu mouds, il moud: nous moulons, vous moulez, ils moulent; peu uſité. Je moulois, &c. peu uſité. J'ai moulu, &c. Je moudrai, &c. Que je moule. Moulant, &c. C'eſt ainſi que M. Reſtaut conjugue ce verbe d'après l'Académie.

Moue, ſ. f. grmace.

Mouelle, Voyez *moëlle*.

Mouelleux, Voyez *moëlleux*.

Mouette, ſ. f. poule d'eau.

Mouflard, arde, adj. & ſ. m. & f.

Moufle, ſ. m. & f. Il a pluſieurs ſignifications.

Moufler, v. a. prendre le nez & les joues de quelqu'un.

Mouflette, ſ. f. eſpece de manche de bois dont ſe ſervent les Vitriers.

Moufti, ſ. m. Chef de la Religion Mahométane.

Mouillage, ſ. m. t. de Marine.

Mouille-bouche, ſ. f. eſpece de poire.

Mouiller, v. a. ſans *ii* V. Préf. let *ii*.

Mouillette, ſ. f. petit morceau de pain long & menu.

Mouilloir, ſ. m. petit vaſe.

Mouillure, ſ. f.

Mouiſſeau, ſ. m. t. de la Marine des Galeres.

Moulage, ſ. m. Partie du moulin qui fait tourner les meules pour moudre.

Moulant, ſ. m. garçon de Meûnier.

Moule, ſ. m. tout ce qui ſert à former une figure.

Moulée, ſ. f. t. de Taillandier.

Mouler, v. a. jetter en moule.

Moules, ſ. f. plur. poiſſons à coquille. On dit auſſi *une moule* au ſingulier, quoique le pluriel ſoit plus en uſage.

Moulette, ſ. f. petite coquille blanche.

Mouleur, ſ. m. celui qui meſure le bois à brûler.

Mouliere, ſ. f. l'endroit où l'on pêche les moules.

Moulin, ſ. m.

Moulinage, ſ. m. t. de Négoce.

Mouliné, ée, adj.

Mouliner, v. Il ſe dit des vers quand ils creuſent la terre.

Moulinet, ſ. m. ſorte de machine qui ſert à pluſieurs uſages.

Moulinier, ſ. m. t. de Marchand.

Moulins, ville de france, capitale du Bourbonnois.

Moulla, ſ. m. Docteur de la Loi Mahométane.

Moult, vieux mot qui n'eſt d'uſage que dans le ſtyle marotique, & qui ſignifie *beaucoup*.

Moulu, ue, adj.

Moulure, ſ. f. ornement d'architecture.

Mounée, ſ. f. mouture.

Moura, ville de Portugal.

Mourant, ante, adj.

Mourgon, ſ. m. plongeur.

Mourir, v. n.
Je meurs, tu meurs, il meurt: nous mourons, vous mourez, ils meurent. Je mourois, &c. Je mourus, &c. Je ſuis mort, &c. Je mourrai, tu mourras, il mourra: nous mourrons, vous mourrez, ils mourront. Meurs, mourez. Que je meure, &c. Je mourrois, &c. Que je mouruſſe, &c. Mourant.

Mouron, ſ. m. Herbe.

Mourre, ſ. f. Jeu d'enfant.

Furetiere, le Dict. des Arts, Richelet, Joubert & Ménage écrivent de la ſorte; & ce dernier nous apprend que ce mot vient de l'Italien *morra*: d'où il faut conclure qu'on doit écrire *mourre* avec deux *rr*, & non pas *moure*, comme Danet.

Mouſquet, ſ. m.

Mouſquetade, ſ. f. coup de mouſquet.

Mouſquetaire, ſ. m.

Mouſqueterie, ſ. f. décharge de mouſquets faite par honneur.

Mouſqueton, ſ. m. petit mouſquet.

Mouſſe, ou mouſque, t. de Marine. V. *mouce*.

Mouſſe d'arbre, ſ. f. petite plante.

Mouſſe, adj. qui ſe dit des ferrements dont la pointe eſt émouſſée.

Mouſſé, ée, adj.

Mouſſeline, ſ. f.

Mouſſer, v. n.

Mouſſeron, ſ. m. ſorte de champignon.

Mouſſeux, euſe, adj. qui mouſſe.

Mouſſoir, ſ. m.

Mouſſu, ue, adj. couvert de mouſſe.

Mouſtache, ſ. f.

Mouſtique, ſ. f. inſecte fort incommode.

Moût, ſ. m. vin doux qui n'a pas encore bouilli.

Moutarde, ſ. f.

Moutardier, ſ. m.

Moute, ſ. m. t. de Coutume.

Moutier, ſ. m. Égliſe. il eſt vieux.

Mouton, ſ. m.

Moutonnage, ſ. m. t. de Coutume.

Moutonne, ſ. f. coëffure autrefois en uſage parmi les femmes.

Moutonné, ée, part. paſ. & adj.

Moutonner, v. a. rendre friſé.

Moutonner, v. n. t. de marine.

Mouture, ſ. f. portion que prend le meûnier ſur le grain qu'il fait moudre; mêlange de grains.

Mouvance; ſ. f. t. de Juriſprudence féodale.

Mouvant, ante, adj

Mouvement, ſ. m.

Mouver, t. de Jardinier.

Mouvoir, v. a.

Je meus, tu meus, il meut: nous mouvons, vous mouvez, ils meuvent. Je mouvois, &c. J'ai mu. Je mus. Je mouvrai. Meus, mouvez. Que je meuve. Je mouvrois. Mouvant.

Mouy, ville de france dans le Beauvoiſis.

Mouzon, petite ville de france en Champagne.

Moye, ſ. f. t. de Maçonnerie.

Moyen, enne, adj. qui n'eſt ni grand ni petit.

Moyen, ſ. m.

Moyennant, prépoſition. à condition.

Moyennement, adv. il eſt vieux.

Moyenner, v. a. ménager; s'entremettre.

Moyenneur, ſ. m. ce mot ne ſe dit plus.

Moyenvic, ville de france au Pays Meſſin.

Moyer, v. a. t. de Maçonnerie.

Moyeu, ſ. m le jaune d'un œuf. c'eſt auſſi un t. de Charron.

Moyſe, ou Moïſe, ſ. m. libérateur du peuple de Dieu.

Mû, mûe, part. paſ. & adj.

Muable, adj. ſujet à changer.

Muadan, ville de france en Guienne.

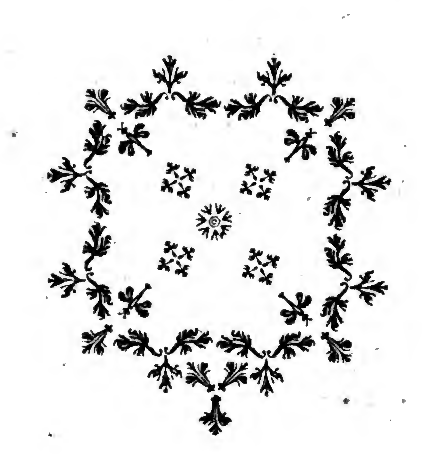
Muage, ſ. m. t. de Coutume.

Muance, ſ. f. t. de Muſique.

Mucilage, f. f. t. de Médecine.
Mucilagineux, euse, adj. t. de Médecine.
Mucosité, f. f. t. de Médecine.
Mue, f. f. il a plusieurs significations.
Muer, v. n. changer de plumes, de peau. &c.
Muet, ette, adj.
Muette, ou Muta, f. f. Déesse du silence.
Muette, f. f. maison bâtie dans une Capitainerie des chasses pour y garder les mues des cerfs.
Mufle, f. m. le museau de quelques animaux.
Muge, f. m. sorte de poisson.
Mugir, v. n.
Mugissant, ante, adj.
Mugissement, f. m.
Mugliano, ville de Toscane.
Muguet, f. m. plante.
Muguet, adj. & f. m. qui affecte d'être propre.
Muguetter, v. a. faire le galand. Il est du style familier.
Muid, f. m. sorte de mesure.
Muire, f. f. t. des Salines de Franche-Comté.
Mulâtre, f. m. & f. qui est fils d'un Negre & d'une Indienne.
Mulcter, v. a. & n. t. de Droit dont l'usage est assez rare. punir.
Mule, f. f. pantoufle,
Mule, f. f. bête de somme, engendrée d'un âne & d'une cavale.
Mulet, f. m. il s'en éleve beaucoup dans le Poitou.
Muletier, f. m.. qui conduit & panse les mulets.
Mulette, f. f. t. de Fauconnerie.
Mulhausen, ville d'Allemagne.
Muliebre, adj. t. de Médecine.
Mulon, f. m. monceau.
Mulot, f. m. petit animal.
Muloter, v. n. il se dit des Sangliers qui fouillent les retraites des mulots.
Multinome, f. m. t. d'Algebre.
Multiple, adj. t. d'Arithmétique.
Multipliable, adj. m. & f. qui se peut multiplier.
Multiplicande, f. m. t. d'Arithmétique.
Multiplicateur, f. m. le nombre par lequel on multiplie.
Multiplication, f. f.
Multiplicité, f. f. quantité redoublée.
Multiplié, ée, adj.
Multiplier, v. n. & a.
Multirême, f. m. Bâtiment qui a plusieurs rameurs.
Multitude, f. f.
Mumie, f. f. embaumement de corps. V. *Momie.*
Muni, ie, adj.
Munich, ville capitale de la Baviere.
Municipal, ale, adj. t. de Jurisprudence. Romaine.
Munificence, f. f. Libéralité Royale.
Munir, v. a.
Munition, f. f. provision de guerre.
Munitionnaire, f. m. celui qui fournit les provisions d'une armée.
Munster, ville d'Allemagne.
Mur, f. m. muraille.
Mûr, mûre, adj. *maturus.*
Murage, f. m. Droit qui se leve pour l'entretien des murailles d'une ville.
Muraille, f. f. mur.
Mural, ale, adj. *Couronne murale.*
Murat, ville de france en Auvergne.
Murcie, ville capitale du Royaume de ce nom en Espagne.
Murcie, f. f. surnom de Vénus.
Mûre, f. f. fruit.

Muré, ée, adj.
Mûrement, adv.
Murene, f. f. forte de poiffon.
Murer, v. a.
Muret, ville de france en Gafcogne.
Mûrier, f. m.
Mûrir, v. n.
Murmurateur, f. m.
Murmure, f. m.
Murmurer, v. n.
Murviel, petite ville de france dans le Languedoc.
Mufaragne, ou Mefaragne, f. m. petite bête dangéreufe.
Mufard, arde, adj. qui eft lent; qui s'amufe.
Mufc. f. m. parfum.
Mufcade, f. f. efpece de noix des Indes.
Mufcadelle, f. m. efpece de poire.
Mufcadet, f. m. vin qui a quelque goût du vin mufcat.
Mufcadier, f. m. arbre qui porte la mufcade.
Mufcadin, f. m. petite paftille à manger.
Mufcat, f. m. il eft auffi adj. forte de raifin & de vin.
Mufcle, f. m. t. d'Anatomie.
Mufculaire, adj. m. & f.
Mufcule, f. f. nom des deux veines de la cuiffe.
Mufculeux, eufe, adj. qui concerne les mufcles.
Mufe, f. f. Génie poétique.
Mufeau, f. m. c'eft une partie de la tête de plufieurs animaux.
Mufeliere, f. f. ce qu'on met à plufieurs animaux pour les empêcher de mordre.
Mufer, v. n. fainéanter. Il n'eft plus en ufage que dans ce proverbe: *Qui refufe mufe*,
Muferole, t. de Manege.
Mufes, f. f. plur. Déeffes des Sciences & des Arts. elles étoient neuf; favoir Clio, Melpomene, Thalie, Euterpe, Terpficore, Erato, Calliope, Uranie & Polymnie. Elles avoient Apollon à leur tête.
Mufette, f. f. inftrument à vent.
Mufical, ale, adj.
Muficalement, adv.
Muficien, enne, f. m. & f.
Mufique, f. f.
Mufqué, ée, adj.
Mufquer, v. a. parfumer avec du mufc.
Muffer, fe muffer, v. a. fe cacher. il eft vieux.
Muffidan, ville de france dans le Périgord.
Mufulman, f. m. titre que prennent les Mahométans.
Mufulmanifme, f. m. Religion Mahométane.
Mufurgie, f. f. traité de la Mufique théorique.
Mutabilité, f. f. inftabilité.
Mutande, f. f. t. de Couvent
Mutation, f. f.
Mutilation, f. f. retranchement de quelque membre.
Mutilé, ée, part. paf. & adj.
Mutiler, v. a. couper, retrancher quelque membre.
Mutin, ine, adj. & f. féditieux; opiniâtre.
Mutiné, ée, adj.
Mutiner, fe mutiner, v. n. faire le mutin.
Mutinerie, f. f.
Mutir, v. n. il ne fe dit que des oifeaux de proie. fienter.
Mutuel, uelle adj. t. relatif.
Mutuellement, adv. réciproquement.
Mutul, f. m. t. d'Architecture.

Muzacra, ville d'Eſpagne.
Mydriaſe, ſ. f. indiſpoſition de l'œil.
Milods, ſ. m. plur. la moitié des lods & ventes. pluſieurs écrivent *mi-lods*.
Myologie, ſ. f. traité des muſcles.
Myomancie, ſ. f. divination qui ſe fait par le moyen des rats.
Myope, ſ. m. & f. qui a la vue fort courte.
Myopie, ſ. f. état de ceux qui ont la vue courte.
Myrobolan, ſ. m. fruit *Acad.*
Myrobolanier, ſ. m. arbre qui porte les mirobolans.
Myrrhe, ſ. f. gomme odoriférante.
Myrte, ſ. m. arbriſſeau.
Myrtille, ſ. m. Arbriſſeau.
Myſtere, ſ. m. choſe cachée & difficile à comprendre.
Myſtérieuſement, adv.
Myſtérieux, euſe, adj.
Myſticité, ſ. f. recherche profonde en fait de ſpiritualité.
Myſtique, adj. m. & f. myſtérieux, allégorique.
Myſtiquement, adv. d'une maniere myſtique.
Mythologie, ſ. f. hiſtoire des Dieux de la Fable.
Mythologique, adj. qui appartient à la Mythologie.
Mythologiſte, ou mithologue, ſ. m. celui qui traite de la Fable.



N, Substantif féminin, Lettre consonne, la treizieme de l'Alphabet.

NABO, s. m. idole des Assyriens.
Nabot, ote, s. m. & f. t. de mépris.
Nacarat, ate, adj. qui est d'un rouge clair. il est aussi substantif, & signifie *la couleur nacarate.*
Nacelle, s. f. petit bateau.
Nacre, s. f. coquille.
Nadir, s. m. t. d'Astronomie. c'est le point du ciel qui est diamétralement opposé à nos pieds.
Naerden, ville des Pays-Bas.
Naffe, s. f. il n'est en usage qu'en cette phrase : *Eau de naffe.*
Nage, s. f. t. de Batelier.
à Nage, à la Nage. adv.
Nageoir, s. m. lieu où l'on nage.
Nageoire, s. f. cette partie du poisson qui lui sert à nager.
Nager, v. n. se soutenir sur l'eau.
Nageur, euse, s. m. & f.
Naguere, adv. on écrivoit autrefois *nagueres.* depuis peu.
Najac, ville de france en Guienne.
Naïades, s. f. plur. elles présidoient aux fleuves & aux fontaines.
Naïf, ïve adj.
Nain, aine, s. m. & f.
Naïpe, s. m. Juge de village chez les Turcs.
Naissance, s. f.
Naissant, ante, adj. t. de Blason.
Naître, v. n.

Je nais, tu nais, il naît : nous naissons, vous naissez, ils naissent. Je naissois, &c. nous naissions, &c. Je naquis, tu naquis, il naquit : nous naquîmes, vous naquîtes, ils naquirent. Je suis né, &c. Je naîtrai, tu naîtras, il naîtra : nous naîtrons, vous naîtrez, ils naîtront. Que je naisse, &c. Que nous naissions, &c. Je naîtrois, &c. Nous naîtrions, &c. Que je naquisse, que tu naquisses, qu'il naquît : que nous naquissions, que vous naquissiez, qu'ils naquissent. Naissant. Danet, Joubert & Jacquier écrivent *je nai*, mais je préfere *je nais*, *je renais*, Danet écrit *nous naquismes* ;

naquismes; c'est une faute: parce que si l'on écrivoit de la sorte à la premiere personne, il faudroit écrire à la seconde & à la troisieme *vous naquistes*, *ils naquisrent*; ce qui ne se trouve pas même dans son Dictionnaire, où il écrit fort bien à la page 1254. *vous naquites*, *ils naquirent*. Ce même Auteur à la même page écrit *je naitrai*, *je naitrois*, sans *i* & sans *st*: c'est encore une faute qu'il ne faut pas imiter, comme l'a fait Jacquier à la page 318. de son Traité sur l'Orthographe.

Naïvement, adv.

Naïveté, s. f. sincérité.

Namaz, s. m. priere des Turcs.

Namur, ville des Pays-Bas, conquise par les François en 1746.

Nanan, s. m. t. dont les enfants se servent pour demander à manger.

Nancele, s. f. t. d'Architecture.

Nanci, ou Nancy, ville Capitale du Duché de Lorraine.

Nangis, ville de france en Brie.

Nanna, s. f. plante.

Nanquin, ou Nankin, ville Capitale de la Province de Nanquin, & autrefois de toute la Chine, & la résidence de ses Empereurs.

Nantes, ville de france en Bretagne, avec un Port.

Nanteuil, ville de l'Isle de France.

Nanti, ie, part. pas. & adj.

Nantir, v. a. donner des gages à quelqu'un pour l'assurance du paiement d'une dette.

Nantissement, s. m. Sûreté; gage.

Nantois, oise, s. m. & f. qui est de Nantes.

Napel, s. m. plante.

Naphte, s. f. bitume.

Naples, ville Capitale du Royaume de ce nom en Italie.

Napoli, ville de la Morée.

Napolitain, aine, s. m. & f. habitant de Naples.

Nappe, s. f. linge dont on couvre une table.

Naqueter, v. n. attendre à la porte de quelqu'un avec une patience servile.

Naquette, s. f. Marchande Lingere.

Narbonne, ville de france dans le Languedoc.

Narcisse, s. m. plante.

Narcisse, s. m. Il étoit si beau que toutes les Nymphes l'aimoient.

Narcissite, s. f. sorte de pierre.

Narcotique, adj. t. de Médecine.

Nard, s. m. plante odoriférante.

Nardo, ville du Royaume de Naples.

Narenta, ville de Dalmatie.

Nargue, adv. t. injurieux de dépit.

Narine, s. f. cavité du nez.

Narni, ville de l'État de l'Église.

Narquois, oise, s. m. & f. esprit fin & rusé.

Narrateur, s. m. qui raconte.

Narratif, ive, adj.

Narration, s. f. narré; récit.

Narrative, s. f. maniere de narrer.

Narré, s. m. récit.

Narrer, v. a. raconter.

Narva, ville de Russie.

Nasal, adj. t. d'Anatomie, & de Blason.

Nasal, ale, adj. t. de Grammaire.

Nasard, s. m. sorte de jeu d'Orgues.

Nasarde, s. f. chiquenaude sur le nez.

Nasarder, v. a. donner des nasardes; se moquer.

Naseau, s. m. ouverture du nez

par où les animaux respirent.
Nascalies, s. m. plur. t. de Médecine.
Nasillard, arde, s. m. & f.
Nasillardise, s. f. prononciation des mots en nasillant.
Nasiller, v. n. parler du nez.
Nasilleur, euse, s. m. & f.
Ces mots viennent du Latin *nasus* : ainsi il ne faut pas les écrire avec un z.
Nasitord, s. m. plante. Cresson alenois.
Nassaw, ville capitale du pays de ce nom en Allemagne.
Nasse, s. f. instrument d'osier pour prendre du poisson.
Nasturce, s. m. plante.
Natal, ale, adj.
Nates, s. f. plur. t. d'Anatomie.
Natif, ive, adj.
Nation, s. f.
National, ale, adj. qui concerne toute une nation.
L'Académie, Furetiere, Danet, Joubert & Richelet écrivent ainsi.
Nativité, s. f.
Natolie, s. f. Presque'Isle entre la mer Méditerranée, & la mer Noire.
Natron, s. m. t. de Chymie.
Natta, s. m. t. de Médecine.
Natte, s. f. tissu de paille, ou de jonc.
Natté, part. pas.
Natter, v. a. couvrir une muraille de nattes; tresser en forme de nattes.
Nattier, ere, s. m. & f. qui fait & vend des nattes.
Natural, s. m. t. de Coutume.
Naturalisation, s. f.
Naturalisé, ée, adj.
Naturaliser, v. a accorder à un étranger les privileges des habitants naturels.
Naturalisme, s. m. religion des Athées qui donnent tout à la nature.
Naturaliste, s. m. celui qui connoit les Êtres naturels, qui en traite. On donne aussi ce nom à ceux qui donnent tout à la nature.
Naturalité, s. f. droit qu'un Prince accorde à un étranger de jouir des privileges des habitants naturels.
Nature, s. f.
Naturel, elle, adj. il est aussi s.
Naturellement, adv.
Naval, ale, adj. qui concerne la Marine.
Navarin, ville de la Morée.
Navarre, royaume en Europe.
Navarreins, ville de france dans le Béarn.
Navarrois, oise, s. m. & f. qui est de Navarre.
Navée, s. f. charge d'un bateau.
Navet, s. m. sorte de légume.
Navette, s. f. petite graine dont on tire de l'huile; outil de Tisserand; petit vase où l'on met de l'encens.
Naufrage, s. m.
Naufragé, ée, adj.
Naviculaire, s. m. t. d'Anatomie.
Navigable, adj. m. & f.
Navigateur, s. m.
Navigation, s. f.
Navigeant, ante, adj.
Naviger, ou Naviguer, v. n.
Navire, s. m. t. de Marine.
Naulage, ou Naulis, s. m. prix que les passagers payent à un Maître de Vaisseau.
Nauliser, v. a. freter un Vaisseau.
Naulissement, s. m.
Naumachie, s. f. spectacle d'un combat naval.

Navré, ée, part. paſ. & adj.
Navrer, v. a. bleſſer.
Nauſée, ſ. f. envie de vomir.
Nautile, ſ. m. coquillage de mer.
Nautique, adj. qui appartient à la navigation.
Nautonnier, ſ. m. matelot. Il n'eſt guere d'uſage qu'en Poëſie.
Nay, petite ville de france dans le Béarn.
Nazar & Nazer, ſ. m. Surintendant de tous les biens du Roi de Perſe.
Ne, particule négative.
Né, née, adj.
Néanmoins, adv. & conjonction adverſative.
Néant, ſ. m. ce qui n'eſt rien. Il ſe dit auſſi de ce qui eſt vil & mépriſable.
Nébule, adj. t. de Blaſon.
Nébuleux, euſe, adj. couvert de nuages.
Nébuloſité, ſ. f. obſcurciſſement; nuage.
Néceſſaire, adj. & ſ. m. Inévitable; infaillible; utile; indiſpenſable; ce dont on a beſoin.
Néceſſairement, adv.
Néceſſitant, ante, adj. t. de Théologie. Il n'eſt d'uſage qu'au fém. *La grace néceſſitante.*
Néceſſité, ſ. f. Divinité allégorique; fille de la Fortune.
Néceſſité, ſ. f.
Néceſſiter, v. a. contraindre; obliger.
Néceſſités, ſ. f. plur. beſoins de la vie.
Néceſſiteux, euſe, adj.
Nécrologe, ſ. m. liſte des morts, ou livre des obits.
Nécromancie, ſ. f. l'art d'évoquer les morts. On prononce *négromancie.*
Nécromancien, enne, ſ. m. & f. Qui évoque les morts. *Acad. Rich. Joub.*
Furetiere & Danet écrivent *nécromantien*; mais *nécromancien* eſt meilleur, parce que ce mot eſt un compoſé de *nécromancie*, quoique celui-ci vienne du Latin *nécromantia.*
Nécros, ſ. f. t. de Médecine.
Nectar, ſ. m. breuvage qu'Hébé & Ganymede verſoient aux Dieux.
Nef, ſ. f. c'eſt la partie d'une Égliſe, qui s'étend depuis le chœur juſqu'à la porte.
Neſſle, ſ. f. Fruit.
Neſſlier, ſ. m. Arbre qui porte des Neſſles.
Négatif, ive, adj. t. dogmatique.
Négation, ſ. f. t. dogmatique.
Négative, ſ. f. Refus. C'eſt auſſi un t. de Grammaire.
Négativement, adv.
Négligemment, adv.
Négligence, ſ. f.
Négligent, ente, adj.
Négliger, v. a.
Négoce, ſ. m. Trafic.
Négociable, adj. m. & f.
Négociant, ſ. m.
Négociateur, ſ. m.
Négociation, ſ. f.
Négocié, ée, part. paſ. & adj.
Négocier, v. n. Commercer, &c.
Negre, négreſſe, ſ. m. & f.
Negre, ſ. m. Poiſſon de l'Amérique.
Négrepeliſſe, Ville de France dans le Querci.
Négrepont, Ville Capitale d'une Iſle conſidérable dans la Grece.
Négrerie, ſ. f. Lieu où les marchands de Negres gardent ceux qu'ils veulent vendre.

Négrillon, one, ſ. m. & f. Petit negre; petite négreſſe.
Neige, ſ. f. Vapeur congelée.
Neiger, v. imperſonnel.
Neigeux, euſe, adj.
Neiſſe, Ville de Siléſie.
Néméſis, ou Adraſtée, ſ. f. Déeſſe de la vengence.
Nemours, Ville de France dans le Gâtinois.
Nenni, adv. négatif. Non.
Nenuphar, ſ. m. Plante.
Néographe, ſ. m. & adj. Qui orthographie d'une maniere nouvelle & contraire à l'uſage reçu.
Néographiſme, ſ. m. Nouvelle orthographe contraire à l'uſage reçu & aux regles de la Grammaire.
Néologique, adj. m. & f.
Néologiſme, ſ. m. Recherche d'expreſſions nouvelles.
Néologue, qui affecte un nouveau langage.
Néoménie, ſ. f. t. dogmatique. Nouvelle lune.
Néophyte, adj. & ſ. Il ſe dit de tous ceux qui ont quitté les fauſſes Religions pour embraſſer la Religion Chrétienne.
Néphrétique, adj. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe: *colique néphrétique.*
Népotiſme, ſ. m. Il ſe dit de l'autorité que les neveux d'un Pape vivant ont dans l'adminiſtration des affaires.
Neptune, ſ. m. Dieu de la Mer.
Nérac, Ville de France dans la Gaſcogne.
Nérée, ſ. m. Dieu marin.
Néréides, ſ. f. plur. Nymphes de la mer.
Nerf, ſ. m. t. d'Anatomie.
Nericie, Province de Suede.
Neronde, ville de france dans le Forez.
Nerprun, ſ. m. ſorte d'arbriſſeau.
Nervaiſon, ſ. f. t. de Médecine.
Nerver, v. a. garnir quelque choſe de nerfs.
Nerveux, euſe, adj. robuſte; vigoureux; ſolide.
Nervure, ſ. f.
Neſle, ville de france dans la Picardie.
Net, nette, adj.
Nettement, adv.
Netteté, ſ. f. propreté; clarté.
Nettoiement, ſ. m. *Acad. Fur.* On prononce *nettoiment.*
Nettoyer, v. a. *Acad. Fur. Dupuys, Baudoin, Dan, Joub.*

L'uſage veut qu'on écrive: Je nettoie, tu nettoies, il nettoie: nous nettoyons, vous nettoyez, ils nettoient. Je nettoyois, &c. Nous nettoyions, vous nettoyiez, ils nettoyoient. J'ai nettoyé, &c. Je nettoyai, tu nettoyas, il nettoya: nous nettoyâmes, vous nettoyâtes, ils nettoyerent. Je nettoierai, &c. Nettoie, nettoyez. Que je nettoie, que tu nettoies, qu'il nettoie: que nous nettoyons, que vous nettoyiez, qu'ils nettoient. Je nettoierois, &c. Nous nettoierions, &c. Que je nettoyaſſe, que tu nettoyaſſes qu'il nettoyât: que nous nettoyaſſions, &c. Nettoyant. V. M. Reſtaut.

Nettuno, ville de l'état de l'égliſe.
Neubourg, ville de france en Normandie; & nom de pluſieurs villes d'Allemagne.
Neuchatel, ville Capitale du Canton Suiſſe de ce nom.
Nevers, ville de france Capitale du Nivernois.

Neveu, ſ. m.
Neuf, adj. numéral. Il eſt auſſi quelquefois ſubſtantif.
Neuf, neuve, adj.
Neuf-Briſac, ville de france dans l'Alſace.
Neufchateau, ville de la Lorraine.
Neufchatel, villes de france en Normandie, & en Picardie.
Neuhaus, ville de Boheme.
Neuhauſel, ville de Hongrie.
Neuilly-Saint-Front, ville de france dans le Soiſſonnois.
Neure, ſ. f. t. de Marine.
Neuritique, ſ. m. & adj. t. de Mécecine.
Neuſtadt, nom de pluſieurs villes en Allemagne.
Neutralement, adv.
Neutralité, ſ. f.
Neutre, adj. m. & f.
Neutriſer, v a. t. de Grammaire.
Neuvaine, ſ. f. neuf jours continuels.
Newberry, ville d'Angleterre.
Newcaſtle, ville d'Angleterre.
Neuvicq, ville de france en Limouſin.
Neuvieme, adj. nombre ordinal.
Neuviémement, adv.
Neuviller, ville de france en Alſace.
Nez, ſ. m.
Ni, particule conjonctive & négative.
Niable, adj. m. & f.
Niais, aiſe, adj. & ſubſt. Sot.
Niaiſement, adv.
Niaiſer, v. n.
Niaiſerie, ſ. f.
Nicaſtro, ville du Royaume de Naples.
Nice, ville de la Savoie, conquiſe par l'Infant Don Philippe au mois de Mai 1744.
Nicement, ſ. m. t. de Droit.
Nichandgi-Bachi. ſ. m. Garde des Sceaux du Grand-Seigneur.
Niche, ſ. f. tromperie; malice; enfoncement pour placer une Statue.
Nichée, ſ. f. Toute la couvée d'un oiſeau.
Nicher, v. n. faire ſon nid.
Nicklſpurg, ville de Moravie.
Nicodême, ſ. m. nom propre d'homme.
Nicopoli, ville de Bulgarie.
Nicoſie, ville Capitale de l'Iſle de Chypre.
Nicotiane, ſ. f. Plante qui fournit le tabac.
Nicſara, ville de la Natolie.
Nid, ſ. m. Le *d* ne ſe prononce point.
Nidau, ville du Canton de Berne.
Nidoreux, euſe, adj. t. de Médec.
Niece, ſ. f.
Nielle, ſ. f. petite pluie froide.
Nielle, ſ. f. méchante herbe.
Nieller, v. a. gâter les bleds par la nielle.
Nienbourg, ville d'Allemagne.
Nier, v. a.
Nieuport, ville des Pays-Bas, conquiſe par les François le 5. Septembre 1745.
Nigaud, aude, adj. & ſubſt.
Nigauder, v. n. Niaiſer.
Nigauderie, ſ. f. Niaiſerie.
Nigoteaux, ſ. m. plur. t. de couvreur.
Nigritie, pays des Negres.
Nil, ſ. m. grand fleuve d'Afrique.
Nille, ſ. f. t. de vigneron & de vitrier.
Nimbe, ſ. m. cercle de lumiere qui environne la tête des Saints.
Nimegue, ville des Provinces-Unies.

Ninove, ville des Pays-Bas.

Nions, ville de france dans le Dauphiné.

Nippe, ſ. f. ce mot n'eſt guere uſité qu'au pluriel.

C'eſt ainſi que l'Académie Furetiere, Danet & Joubert écrivent ce mot. Mais Ménage & Richelet ne veulent qu'un ſeul *p*, ſous prétexte que, ſuivant quelques Auteurs, il vient de l'Eſpagnol *naypes*. Cette étymologie n'eſt pas aſſez certaine, & d'ailleurs les étymologies Eſpagnoles ou des autres Langues vivantes, ne font pas la regle de notre Orthographe. Ainſi le plus sûr eſt de ſe conformer à celle de l'Académie.

Nique, ſ. f. ſigne de mépris. Il n'eſt d'uſage que dans le diſcours familier.

Niquedouille, ſ. m. ſot; niais. Ce mot eſt bas.

Niſmes, ville de france dans le Bas-Languedoc.

Niſſa, ville de la Servie.

Nitiometre, ſ. m. Machine qui marque les différents degrés de la ſéchereſſe & de l'humidité de l'air.

Nitouche, ſ. f. ce mot n'eſt d'uſage que dans cette phraſe du ſtyle familier : *Faire la ſainte nitouche.*

Nitre, ſ. m. eſpece de ſel.

Nitreux, euſe, adj.

Nitriere, ſ. f. lieu où ſe forme le nitre.

Niveau, ſ. m. ſuperficie égale; ſorte d'inſtrument; égalité.

Niveler, v. a. Meſurer avec le niveau ; vétiller.

Niveleur, ſ. m.

Nivelle, ville des Pays-Bas.

Nivellement, ſ. m. action de niveler.

Nivernois, Province de France.

Nivette, ſ. f. eſpece de pêche.

Nobiliaire, ſ. m. recueil ou hiſtoire des maiſons & perſonnes nobles d'une Province.

Nobiliſſimat, ſ. m. dignité de Nobiliſſime.

Nobiliſſime, adj. m.

Noble, adj. & ſ. m. & f.

Noblement, adv.

Nobleſſe, ſ. f.

Noce, ſ. f.

Nocera, ville du Duché de Spolete.

Nocher, ſ. m. t. de Marine.

Nocier, iere, adj. *Le Dieu nocier.* Il eſt vieux.

Noctambule, ſ. m. & f. mot tiré du Latin, qui ſe dit des perſonnes qui marchent & agiſſent en dormant.

Nocturlabe, ſ. m. inſtrument d'Aſtrologue.

Nocturne, adj. m. & f.

Nocturnement, adv.

Nodus, ſ. m. t. de Chirurgie.

Noël, ſ. m.

Nœud, ſ. m. le *d* ne ſe prononce point. *Acad.*

On trouve *neud* ſans *o* dans les Anciens, comme Dupuys, Baudoin, Binet, Monet & autres. Richelet & Joubert ſemblent auſſi préférer *neud* à *nœud*, quoique Richelet n'ait écrit que *nœud*, au mot *Tu autem.* Danet donne le choix des deux. Pour moi je ne ſuis point ſi complaiſant, & je penſe avec l'Académie qu'on doit écrire *nœud*, parce qu'il vient du Latin *nodus*; ainſi qu'on écrit *chœur*, qui vient de *chorus*; *cœur* de *cor*, *cordis*;

Sœur de *soror*; & *mœurs* de *mores*.

Nogaro, ville de france en Gascogne.

Nogent-le-Roi, ville de france dans la Beauce.

Nogent-le-Rotrou, ville de france & capitale du Haut-Perche.

Nogent-sur-Seine, ville de france en Champagne.

Noir, s. m.

Noir, noire, adj.

Noirâtre, adj. m. & f.

Noiraud, aude, adj. l'Académie écrit *noiraut*.

Noirceur, s. f.

Noirci, ie, adj.

Noircir, v. a.

Noircissure, s. f.

Noirmoutier, ville capitale d'une isle de france, près Nantes.

Noise, s. f. Il est du style familier. Querelle.

Noisette, s. f. fruit.

Noisettier, s. m. arbre qui porte des noisettes.

Noix, s. f. fruit.

Noix vomique, s. f. fruit.

Nole, ville du Royaume de Naples.

Nolet, s. m. t. de Couvreur.

Noli, ville de l'État de Genes.

Noli-me-tangere, t. de médecine.

Nom, s m.

Nomade, adj. errant.

Nomble, s. f. t. de Vénerie.

Nombrant, adj.

Nombre, s. m. assemblage de plusieurs unités.

Nombrer v. a.

Nombreusement, adv.

Nombreux, euse, adj. en grand nombre.

Nombril, s. m.

Nomenclature, s. f. catalogue de plusieurs mots les plus ordinaires d'une Langue.

Noméný, ville de la Loiraine.

Nominal, ale, adj. de Nom.

Nominataire, s. m. & f. personne nommée par le Roi à quelque Bénéfice.

Nominateur, s. m. présentateur.

Nominatif, s. m. t. de Grammaire.

Nomination, s. f.

Nommé, ée, adj.

Nommée, s. f. t de coutume.

Nommément, adv. particuliérement.

Nommer, v. a.

Nomocanon, s. m. recueil de Canons.

Nompareil, eille, adj. qui n'a point de semblable.

Nompareille, s. f. sorte de ruban étroit; & nom d'un caractere d'Imprimerie.

Non, particule négative.

Nonagénaire, adj. Il n'est d'usage qu'en parlant de l'âge des hommes.

Nonante, adj. numéral.

Nonantieme, adj. numéral.

Nonantola, ville du Duché de Modene.

Nonce, s. m. Ambassadeur du Pape.

Nonchalamment, adv.

Nonchalance, s. f. Paresse; négligence.

Nonchalant, ante, adj.

Nonciation, s. f. t. de Droit.

Nonciature, s. f. charge d'un Nonce.

None, s. f. singul. une des petites Heures Canoniales.

Nones, s. f. plur. t. du Calendrier Romain. Les Nones sont le 7. dans les mois de Mars, Mai, Juillet & Octobre, & le 5. de tous les autres.

Non-jouissance, s. f. privation de jouissance,
Nonius, s. m. un des chevaux de Pluton.
Nonnain, ou Nonne, s. f. Religieuse.
Nonnancourt, ville de france en Normandie.
Nonnat, s. m. c'est le plus petit de tout les poissons.
Nonobstance, s. f. t. de Jurisprudence Canonique.
Nonobstant, préposition. malgré.
Nonpair, adj. impair.
Nonvaleur, s. f. somme due par une personne insolvable.
Nonuple, s. f. t. de Musique.
Non-usage, s. m. cessation d'usage.
Noorden, ville de Westphalie.
Noquet, s. m. t. de Plombier.
Norcia, ville du Duché de Spolete.
Nord, s. m. Septentrion.
Nord-est, s. m. t. de Marine.
Nordester, v. n. t. de Marine.
Nord-ouest, s. m. t. de Marine.
Nordouester, v. n. t. de Marine.
Norkoping, ville de Suede.
Normand, ande, s. m. & f. qui est de Normandie.
Normandie, province de France.
Northampton, ville d'Angleterre.
Northeim, ville d'Allemagne.
Northumberland, province d'Angleterre.
Norwege, Royaume d'Europe.
Norwich, ville d'Angleterre.
Nos, pluriel du pronom possessif & relatif de la premiere personne. *Notre* fait au plur. *Nôtres* & *nos*.
Nosseigneurs, s. m. plur.
Nota, t. Latin qui signifie *remarquez*. On en fait quelquefois un nom subst.
Notable, adj. m. & f.
Notablement, adv.
Notaire, s. m.
Notamment, adv. Particuliérement.
Notariat, s. m. fonction de Notaire.
Note, s. f.
Noté, ée, part. pas. & adj.
Noter, v. a.
Notice, s. f. t. qui n'est usité qu'en parlant de certains livres qui donnent quelques connoissances.
Notification, s. f. t. de Palais.
Notifié, ée, part. pas. & adj.
Notifier, v. a.
Notion, s. f. t. dogmatique. idée.
Noto, ville de Sicile.
Notoire, adj. m. & f. public.
Notoirement, adv. manifestement.
Notorieté, s. f. évidence.
Notre, votre, pronoms possessifs du pluriel personnel *nous*.
L'*ô* circonflexe ne doit être admis dans ces mots que lorsque le substantif est sous-entendu. Exemple. C'est *le nôtre*, c'est *la vôtre*, &c. parce qu'alors la prononciation de cet *ô* est longue. Tel est le sentiment de Ménage, & de tous les bons Grammairiens.
Notre-Dame, s. f.
Notre-Dame du Port, ville de france dans l'Agenois.
Nottingham, ville d'Angleterre.
Notus, s. m. vent du midi.
Novale, ville d'Italie.
Novale, s. f. terre nouvellement défrichée.
Novare, ville du Milanez.
Novateur, trice, s. m. & f. celui qui introduit de nouvelles opinions.
Novation, s. f. t. de Droit.

Noue, s. f. espece de pré ou pâture; & t. de Couvreur.
Novelles de Justinien, s. f. plur. Loix.
Novembre, s. m. Onzieme mois de l'année.
Nouement, s. m. action de nouer.
Novemvir, s. m. Magistrat d'Athenes.
Nouer, v. n. sans *ü*.
Nouet, s. m. Nœud fait avec un linge.
Noueure, s. f. maladie des enfants.
Noueux, euse, adj. Il se dit seulement du bois qui a des nœuds.
Novi, ville de l'État de Genes.
Novice, s. m. & f.
Noviciat, s. m.
Novigrad, villes de Hongrie, de Dalmatie, & de Servie.
Noulet, t. de charpentier.
Novogorod, ville de Russie.
Novogrod, ville de Russie.
Nourrain, ou Norrain, s. m. Petit poisson.
Nourri, ie, adj.
Nourrice, s. f.
Nourricier, s. m. mari de la nourrice; celui qui nourrit & éleve un enfant.
Nourrir, v. a.
Nourrissant, ante, adj.
Nourrisson, s. m.
Nourriture, s. f.
Nous, pronom personnel, plur.
Nouveau, nouvelle, adj.
Nouveauté, s. f.
Nouvel, adj. m.

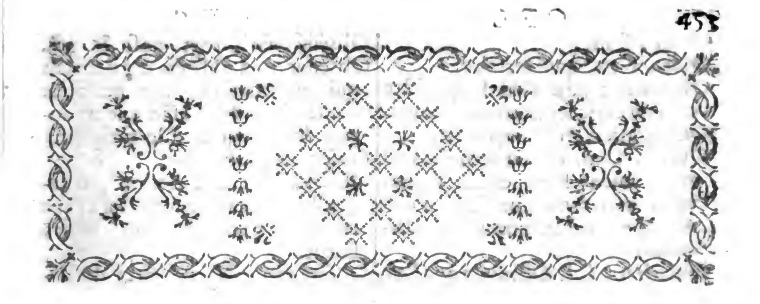
Ce mot doit être écrit de la sorte, quand il précede immédiatement un substantif dont la lettre initiale est une voyelle ou une *h* sans aspiration : mais devant une consonne ou une *h* aspirée, on écrit *nouveau*. Ex. *Nouvel* objet, *nouvel* habit; *nouveau* spectacle, *nouveau* hasard. Il en est de même du mot *bel* ou *beau*. On écrit un *bel* enfant, un *bel* habit; un *beau* garçon, un *beau* bâtiment, un *beau* hareng.

Nouvelle, s. f. le premier avis qu'on reçoit d'une chose arrivée.
Nouvellement, adv.
Nouvelleté, s. f. t. de Palais.
Nouvelliste, s. m. & f. curieux de nouvelles.
Noyal, adj. f. t. de Marine.
Noyau, s. m. non pas *noïau* comme Richelet. V. la Préf. let. Y.
Noyé, ée, part. pas. & adj.
Noyer, s. m. Arbre qui porte des noix.
Noyer, v. a.

L'Académie, Furetiere, le Dictionnaire des Arts, Dupuys, Baudoin, Danet & Joubert écrivent de la sorte. Danet ajoute qu'on doit prononcer *nayer*. Selon le Dict. de trévoux, soit que l'on écrive *noyer*, ou *néyer*, il faut prononcer *néyer*. Richelet écrit *neïer* : c'est une faute. Despréaux fait rimer *effrayé* avec *noyé* dans la neuvieme Satyre; & dans un autre endroit *voye* avec *noye*. Corneille dans Cinna, acte 5. scene 3. fait rimer *noyé* avec *envoyé*. Pour moi j'approuve toutes ces différentes prononciations en vers; mais il me semble qu'on doit prononcer en prose *nayer* quoiqu'on écrive *noyer*, qui se conjugue comme *Nettoyer*.

Noyers, petite ville de france en Bretagne.

Noyon, s. m. Terme de joueur de boule. *Acad. Fur.*
Joubert écrit *néyon*, parce qu'on prononce de la sorte; Richelet *neion*. Ce sont des fautes : il faut écrire *noyon*.
Noyon, ville de l'Isle de France.
Nozeroy, ville de france en Franche-Comté.
Nu, nue, adj. On écrivoit *nud*.
Nuage, s. m. Nuée épaisse.
Nuaison, s. f. t. de Marine.
Nuance, s. f. mêlange de couleurs.
Nuancé, ée, part. pas. & adj.
Nuancer, v. a.
Nubécule, s. f. vice de l'œil.
Nubile, adj. m. & f. Qui est en âge de se marier.
Nuckien, enne adj. t. d'Anatomie.
Nudité, s. f.
Nue, s. f. eau qui s'étant élevée de la terre en vapeurs, y retombe ordinairement en pluie. Ce t. signifie quelquefois le ciel même.
Nuée, s. f. ce t. ne se dit guere qu'au figuré, de ce qui obscurcit l'air.
Nuement, adv. sincérement.
Nuer, v. a. Nuancer.
Nuesse, s. f. t. de Jurisprudence féodale.
Nuire, v. n. faire tort à quelqu'un; s'opposer à ses desseins.
Je nuis, tu nuis, il nuit. Je nuisois. Je nuisis. J'ai nui. Je nuirai. Nuis, nuisez. Que je nuise. Je nuirois. Que je nuisisse. Nuisant.
Nuisible, adj. m. & f. Incommode.
Nuit, s. f. Déesse des ténebres.
Nuit, s. f.
Nuitamment. adv.
Nuits, petite ville de france en Bourgogne.
Nuitée, s. f. espace d'une nuit.
Nul, nulle, adj.
Nulle, s. f. caractere qui ne signifie rien.
Nullement, adv.
Nullité, s. f. t. de Pratique.
Numéral, ale, adj. Qui concerne les nombres.
Numérateur, s. m. t. d'arithmétique.
Numération, s. f. paiement actuel.
Numérie, s. f. Déesse des nombres.
Numérique, adj. numéral.
Numéro, s. m. t. de marchandise.
Numéroté, ée, part. pas. & adj.
Numéroter, v. a. mettre le numéro sur quelque chose.
Numismatique, adj. m. & f. Qui concerne les médailles. *La science numismatique.*
Numismatographie, s. f. Description & connoissance des médailles antiques.
Nummulaire, s. f. plante.
Nuptial, ale, adj.
Nuque, s. f. creux qui est derriere le cou.
Nuremberg, ville du cercle de Franconie.
Nusco, ville du Royaume de Naples.
Nutation, s. f. t. de Botanique.
Nutricaire, s. m. On donne ce nom à ceux qui étoient chargés d'élever les enfants trouvés.
Nutritif, ive, adj. t. de Médecine.
Nutrition, s. f. action de nourrir.
Nutritum, s. m. onguent dessicatif.
Nuys, ville de l'Électorat de Cologne.
Nyland, Province de Suede.
Nymbourg, ville de Boheme.
Nymphes, s. f. plur. Déesses.
Nyon, ville du Canton de Berne.
Nyort, ville de france dans le Poitou.
Nyortois, oise, s. m. & f. Qui est de Nyort.



O, Substantif masculin; quatorzieme Lettre de l'Alphabet, & la quatrieme des Voyelles.

Quand cette Lettre est employée comme une interjection, on doit mettre un Accent circonflexe dessus. Ex. *ô Dieu!*

OBÉDIENCE, s. f. il ne se dit ordinairement qu'en parlant des Religieux.

Obedienciel, elle, adj. t. dogmatique.

Obédiencier, s. m. Religieux, qui, par l'ordre d'un Supérieur, dessert un Bénéfice dont il n'est point titulaire.

Obéir, v. n.

L'*ï* trema est inutile dans ce mot, parce que l'accent aigu sur l'*é* précédent en tient lieu, & empêche qu'on ne prononce l'*e* & l'*i* en une seule syllabe. Il en est de même de tous les autres mots où ces deux voyelles se prononcent séparément.

J'obéis, (non pas *j'obéi*, comcomme Richelet.) Tu obéis, il obéit, nous obéissons, vous obéissez, ils obéissent. J'obéissois, &c. J'obéis, &c. J'ai obéi, &c. J'obéirai, &c. Obéis, obéissez. Que j'obéisse, que tu obéisse, qu'il obéisse : que nous obéissions, que vous obéissiez, qu'ils obéissent. J'obéirois, &c.

Obéissance, s. f.

Obéissant, ante, adj.

Obélisque, s. m. pyramide quadrangulaire.

Obéré, ée, adj. endetté.

Obérer, v. a. s'endetter.

Obernperg, ville de Baviere.

Obésité, s. f. t. de Médecine.

Objecté, ée, part. pas. & adj.

Objecter, v. a.

Objectif, ive, adj. t. d'Optique. il s'emploie ordinairement comme substantif.

Objection, s. f.

Obier, s. m. arbre.

Objet, ſ. m.
Obit, ſ. m. anniverſaire.
Obituaire, adj. c'eſt le Regiſtre où l'on écrit les noms des morts.
Objurgation, ſ. f. reproche.
Oblat, ſ. m. c'étoit autrefois un vieux ſoldat hors d'état de ſervir, entretenu aux frais d'une Abbaye : on le nommoit *Moine-lai*.
Oblation, ſ. f. Offrande que l'on fait à Dieu.
Obliage, ſ. f. t. de Coutume.
Obligation, ſ. f.
Obligatoire, adj. m. & f.
Obligé, ſ. m.
Obligé, ée, part. paſ. & adj.
Obligeamment, adv.
Obligeant, eante, adj. officieux.
Obliger, v. a.
Oblique, adj. t. de Géométrie. qui n'eſt pas droit.
Obliquement, adv.
Obliquité, ſ. f. ſituation d'une choſe poſée obliquement.
Oblong, ongue, adj. plus long que large.
Obole, ſ. f.
Obreptice, adj. t. de Chancellerie.
Obreption, ſ. f. ſurpriſe qu'on fait à un Supérieur de qui on obtient quelque grace, ſur un faux expoſé.
Obron, ſ. m. t. de Serrurier.
Obſcene, adj. m. & f.
Obſcénité, ſ. f.
Obſcur, ure, adj.
Obſcuration, ſ. f. t. d'Aſtronomie.
Obſcurci, ie, part. paſ. & adj.
Obſcurcir, v. a.
Obſcurciſſement, ſ. m. obſcurité.
Obſcurément, adv.
Obſcurité, ſ. f. Privation de lumiere; ténebres.
Obſédé, ée, part. paſ. & adj.
Obſéder, v. a. il ſe dit des démons qui tourmentent une perſonne au dehors; être aſſidument auprès de quelqu'un, le fatiguer.
Obſeques, ſ. m. plur.
Obſervance, ſ. f. Action par laquelle on obſerve une loi, une cérémonie; conſtitution; regle; ſtatut.
Obſervantin, ſ. m. Sorte de Religieux. Cordelier.
Obſervateur, ſ. m.
Obſervation, ſ. f.
Obſervatoire, ſ. f. édifice deſtiné aux obſervations aſtronomiques.
Obſervé, ée, part. paſ. & adj.
Obſerver, v. a.
Obſeſſion, ſ. f. état de celui qui eſt obſédé; action d'obſéder.
Obſidionale, adj. f. t. de Blaſon.
Obſtacle, ſ. m.
Obſtination, ſ. f.
Obſtiné, ée, adj.
Obſtinément, adv.
Obſtiner, s'Obſtiner, v. n. paſ.
Obſtructif, ive, adj. t. de Médecine.
Obſtruction, ſ. f. empêchement au cours des humeurs.
Obſtrué, ée, adj. où il y a obſtruction.
Obtempérer, v. n. t. de Pratique. obéir.
Obtenir, v. a. il ſe conjugue comme *tenir*,
Obtention, ſ. f.
Obtenu, ue, adj.
Obturateurs, adj. plur. t. d'Anatomie.
Obtus, uſe, adj. t. de Géométrie. Il ſe dit auſſi d'un eſprit qui n'eſt ni ſubtil ni pénétrant.
Obvier, v. n. prévenir, aller au devant.

Obus, ſ. m. t. d'Artillerie.
Oca, ſ. f. ſorte de racine.
Ocana, ville d'Eſpagne.
Occaſe, adj. m. & f. t. d'Aſtronomie.
Occaſion, ſ. f.
Occaſion, ſ. f. Divinité allégorique, qui préſide au moment le plus favorable pour réuſſir dans une entrepriſe.
Occaſionaire, ſ. m. ce mot ſe trouve dans Mézerai pour *Aventurier*.
Occaſionel, elle, adj.
Occaſioner, v. a.
Occident, ſ. m. le couchant.
Occidental, ale, adj.
Occipital, ale, adj. t. d'Anatomie.
Occiput, ſ. m. t. de Médecine & d'Anatomie. Le derriere de la tête.
Occire, v. a. Il eſt vieux. Tuer.
Occis, iſe, adj. Tué.
Occiſion, ſ. f. il eſt vieux.
Occultation, ſ. f. t. d'Aſtronomie.
Occulte, adj. m. & f. caché.
Occupant, ante, adj.
Occupation, ſ. f.
Occupé, ée, part. paſ. & adj.
Occuper, v. a.
Occurrence, ſ. f. conjoncture; rencontre.
Occurrent, ente, adj. qui ſurvient.
Océan, ſ. m. Dieu marin.
Océan, ſ. m. c'eſt toute l'étendue de l'eau qui environne la terre.
Océane, adj. f. *La mer Océane*.
Océanien, enne, adj. qui appartient à l'Océan.
Oche, ſ. f. t. de charpentier.
Ocher, v. a. faire des oches.
Ochlocratie, ſ. f. Gouvernement où tout dépend de la ſeule populace.
Ochre, ſ. f. certaine terre dont ſe fait une couleur jaune.

On trouve *ocre* ſans *h* dans les Dictionnaires de Richelet, Joubert, Danet & Boudot; mais puiſque les Latins, en tirant ce mot du Grec, ont imité l'Orthographe de leurs Auteurs, il me ſemble que nous devons auſſi les imiter en écrivant *ochre*, qui a plus de rapport au Latin *ochra*, que le mot *ocre* ſans *h*.

Octaëdre, ſ. m. t. de Géométrie.
Octant, ſ. m. inſtrument d'Aſtronomie.
Octante, t. numéral.
Octantieme, adj. nombre ordinal.
Octavaire, t. Eccléſiaſtique.
Octave, ſ. f. t. de Bréviaire.
Octavine, ſ. f. eſpece de petite épinette.
Octavo, ſ. m. t. de Libraire.
Octil, adj. t. d'Aſtronomie.
Octobre, ſ. m. dixieme mois de l'année.
Octogame, ſ. qui a été marié huit fois.
Octogénaire, adj. m. & f.
Octogone, adj. & ſ. m. t. de géométrie. figure qui a huit angles.
Octroi, ſ. m. conceſſion de quelque grace.
Octroyer, v. a. accorder.
Octuple, adj. m. & f. t. d'Arithmétique.
Oculaire, adj. m. & f. Il eſt auſſi ſubſtantif. t. d'Optique.
Oculairement, ad. viſiblement.
Oculiſte, ſ. m. Chirurgien qui traite les maladies des yeux.
Oculus Chriſti, ſ. m. ſorte de plante.

Oczakow, ville de Turquie.
Oda, s. f. Chambre des Pages du Grand-Seigneur.
Oddobassi, ou bachi, s. m. chef de la Garderobe du Grand-Seigneur.
Ode, s. f. sorte de Poésie.
Odensée, ville de Danemarck.
Odeur, s. f.
Odieusement, adv.
Odieux, euse, adj.
Odometre, ou Pédometre, s. m. instrument de Géométrie. c'est la même chose que le Compte-pas.
Odondar-Bachi, s. m. premier Officier de la Fourriere du Roi de Perse.
Odontalgie, s. f. mal de dents.
Odontalgique, s. m. & adj. t. de Médecine.
Odontique, s. m. t. de Médecine.
Odorant, ante, adj. qui sent bon.
Odorat, s. m.
Odoration, s. f. t. de Physique.
Odorer, v. a. sentir par l'odorat.
Odoriférant, odoriférante, adj.
Danet écrit *odoriférent*, parce que ce mot tire son origine des deux mots Latins, *odor* & *ferens*. Mais l'Académie, Furetiere, Monet, Binet, Richelet & Joubert écrivent *odoriférant*, *odoriférante* avec un *a*, & l'usage a confirmé cette Orthographe.
Odyssée, s. f. Poëme composé par Homere.
Œconomat. V. *Economat.*
Œconome. V. *Econome.*
Œconomie. V. *Economie.*
Œconomique. V. *Economique.*
Œconomiquement. V. *Economiquement.*
Œconomiser. V. *Economiser.*
Œcuménique, adj. m. & f. universel.
Œcuméniquement, adv.
L'Academie conserve l'*œ* dans ces deux mots, & écrit *Concile œcuménique*; *Evêque œcuménique*, à cause de leur étymologie latine *œcumenicus*.
Œdémateux, euse, adj. t. de Médecine.
Œdeme, s. f. t. de Médecine.
Œil, s. m. *Acad. Rich. Joub.*
On prononce *œuil*, mais il faut écrire *œil*, & au pluriel *yeux*. on dit en terme d'Architecture, *des œils de bœuf*.
Œillade, s. f. on prononce *œuillade*. regard; coup d'œil.
Œillere, adj. f. on prononce *œuillere*. il se dit des deux dents canines.
Œillet, s. m. fleur.
Œilléterie, s. f. lieu planté de différents œillets.
Œilleton, s. m. rejeton d'œillet.
Œilletonner, v. a. ôter les œilletons des œillets.
Œnanthe, s. f. plante.
Œnéléum, s. m t. de Pharmacie.
Œonisticie, s. f. Art de deviner les choses futures par les oiseaux.
Œsipe, s. m. t. de Médecine.
Œsophage, s. m. t. d'Anatomie.
Œtmarsen, ville des Provinces-Unies.
Œuf, s. m. au plur. *œufs*.
Œuvé, ée, adj. il se dit des poissons qui ont des œufs.
Œuvre, s. f. il est masculin en t. de Chymie: *Le grand Œuvre*: & en parlant d'un recueil d'Estampes ou de Musique: *Tout l'Œuvre de Wateau, de Lully*,

On dit auſſi *l'œuvre vive & les œuvres mortes d'un vaiſſeau.*
Offembourg, ville Impériale.
Offenſant, ante, adj.
Offenſe, ſ. f.
Offensé, ée, part. paſ. & adj.
Offenſer, v. a.
Offenſeur, ſ. m. Qui offenſe.
Offenſif, ive adj. Qui attaque; qui offenſe.
Offenſive, ſ. f. Attaque.
Offenſivement, adv.
Offert, erte, adj.
Offerte, ſ. f. t. Eccléſiaſtique.
Offertoire, ſ. m. t. d'Égliſe.
Office, ſ. m.
Official, ſ. m. juge de cour d'Egliſe.
Official, ale, adj. t. de Médecine.
Officialité, ſ. f. cour; ou juriſdiction de l'Official.
Officiant, ante, adj. & ſ. m.
Officier, v. n. préſider à l'office divin.
Officier, iere, ſ. m. & f. celui qui eſt pourvu d'une charge, d'un office.
Officieuſement, adv.
Officieux, euſe, adj.
Offrande, ſ. f.
Offrant, adj. t. de pratique.
Offre, ſ. f.
Offrir, v. a. préſenter.
J'offre, tu offres, il offre: nous offrons, vous offrez, ils offrent. J'offrois. J'offris. J'ai offert. J'offrirai. Offre, offrez. Que j'offre. J'offrirois. Que j'offriſſe, que tu offriſſes, qu'il offrît: que nous offriſſions, que vous offriſſiez, qu'ils offriſſent. Offrant. Ce dernier mot devient ſubſtantif en cette façon de parler: *au plus offrant.*
Offuſqué, ée, part. paſ. & adj.
Offuſquer, v. a. Empêcher la vue; obſcurcir.
Ogive, ſ. f. t. d'Architecture.
Ogoeſſe, t. de Blaſon.
Ogre, ſ. m. Monſtre imaginaire.
Oh! interjection.
Oho! interjection.
Oie, ſ. f. eſpece d'oiſeau aquatique.
Preſque tous les Auteurs écrivent *oye*. V. la Préf. let. Y.
Oignement, ſ. m. action par laquelle on oint.
Oignon, ſ. m. plante potagere.
Oignonnet, ſ. m. diminutif.
Oignonniere, ſ. f. Terre ſemée d'oignons.
Oille, ſ. f. potage. On ne prononce point l'*i*, & on mouille les deux *ll*.
Oindre, v. a. frotter d'huile.
J'oins, tu oins, il oint: nous oignons, vous oignez, ils oignent. J'oignois, &c. J'oignis, &c. J'ai oint, &c. J'oindrai, &c. Oins, oignez. Que je oigne, &c. J'oindrois, &c Que j'oigniſſe, &c. Oignant. L'Académie écrit, *j'oings, tu oings, il oingt.*
Oing, ſ. m. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe. *Vieux oing.*
Oint, ointe, adj.
Oira, ville d'Italie.
Oiſeau, ſ. m. tout animal qui vole.
Oiſeler, v. a. t. de Fauconnerie. Dreſſer des oiſeaux.
Oiſelerie, ſ. f. métier de prendre & d'élever des oiſeaux.
Oiſeleur, ſ. m. qui prend des oiſeaux.
Oiſelier, ſ. m. qui éleve & vend des oiſeaux.
Oiſeux, euſe, adj. fainéant.
Oiſif, ive, adj.

Oisillon, s. m. diminutif.
Oisivement, adv.
Oisiveté, s. f.
Oison, s. m. Jeune oie.
Olargues, ville de france dans le Languedoc.
Oldembourg, ville de Westphalie.
Oldendorp, ville de Saxe.
Oléagineux, euse, adj. Qui est de substance huileuse.
Oléandre, nom de plante.
Olécrane, s. f. éminence située derriere le pli du coude.
Oléron, ville de france dans le Béarn.; & Isle de france sur la côte de la Saintonge.
Olfactoire, s. m. & f. t. d'Anatomie.
Oliban, s. m. t. de Pharmacie.
Oligarchie, s. f. Gouvernement de peu de personnes.
Oligarchique, adj.
Oligotrophie, s. f. t. de Médecine.
Olinde, s. f. t. de Fourbisseur. Lame d'épée fort fine.
Olioulles, ville de france en Provence.
Olivaire, adj. t. d'Anatomie.
Olivaison, s. f. saison où l'on fait la récolte des olives.
Olivâtre, adj. de couleur d'olive.
Olive, s. f. fruit à noyau.
Olivença, ville de Portugal.
Olives, s. f. plur. t. d'Architecture.
Olivet, s. m. lieu planté d'oliviers.
Olivette, s. f. plante qui fournit de l'huile.
Olivettes, s. f. plur. espece de danse.
Olivier, s. m. Arbre.
Olmutz, ville de Moravie.
Olographe, adj. t. de pratique.
Olone, ville de france dans le Bas-Poitou, avec un Port.
Olonitz, ville de Russie.
Olsf, ville de Silésie.
Olympe, s. m. montagne.
Olympiade, s. f. époque de quatre ans.
Olympien, adj. m.
Olympiens, s. plur. les douze principales Divinités; savoir, Jupiter, Mars, Neptune, Pluton, Vulcain, Apollon, Junon, Vesta, Minerve, Céres, Diane & Vénus.
Olympionique, s. m. victorieux dans les jeux olympiques.
Olympique, adj.
Olyra, s. f. plante.
Omara, s. m. Grand du Royaume de Perse.
Ombelle, s. f. t. de Blason & de Botanique.
Ombellifere, adj. t. de Botanique.
Ombrage, s. m.
Ombragé, ée, part. pas. & adj.
Ombrager, v. a. donner de l'ombrage; causer du soupçon.
Ombrageux, euse, adj.
Ombre, s. f.
Ombre, Jeu. V. *Hombre.*
Ombrer, v. a. t. de Peintre.
Ombreux, euse, adj. qui fait de l'ombre.
Ombrie, Province de l'État Ecclésiastique.
Omelette, s. f. *Acad. Fur. Rich.* Danet & Joubert écrivent *aumelette*, à cause du Latin *almuleta.* Mais il paroît plus naturel que ce mot soit un composé de deux autres, d'*œufs* & de *mêler*, dont on a fait *omelete*, c'est-à-dire *œufs mêlés*. C'est le sentiment, de M. la Motte le Vayer; & Richelet lui donne son suffrage, lorsqu'il dit qu'*omelette* vaut

vaut mieux qu'*aumelette* & *amelette*.

Omettre, v. a. qui se conjugue comme *mettre*, en ajoutant un *o* devant la lettre *m*. ne pas faire; passer sous silence.

Omis, ise, part.

Omission, s. f.

Omoplate, s. f. Os de l'épaule.

On, pronom personnel indéfini.

Onc, onques, adv. de temps.

Once, s. f. poids. C'est la seizieme partie de la livre de Paris.

Onciales, adj. f. plur. t. d'Antiquaire.

Oncle, s. m. t. relatif.

Onction, s. f. action d'oindre.

Onctueux, euse, adj.

Onctuosité, s. f. humeur grasse.

Onde, s. f. eau; flot; vague.

Ondé, ée, adj. fait en ondes.

Ondée, s. f. pluie qui n'est pas de durée.

Ondin, s. m. nom que les Cabalistes donnent aux prétendus esprits qui habitent les ondes.

Ondoyant, ante, adj.

Ondoyé, ée, part. pas. & adj.

Ondoyer, v. n. & a. baptiser sans observer les cérémonies qu'on doit ensuite suppléer; faire des ondes.

Ondulation, s. f. t. de Physique.

Oneille, ville d'Italie sur la côte de Genes.

Onéraire, adj. m. & f. qui est chargé d'une chose dont un autre a l'honneur.

Onéreux, euse, adj. qui est à charge.

Ongle, s. m.

Onglé, ée, adj. t. de Blason.

Onglée, s. f. grand froid aux doigts.

Onglet, s. m. t. de Relieur, & d'Architecture.

Onglettes, s. f. plur. t. de Serrurier.

Onguent, s. m. médicament.

Onirocritie, s. f. art d'expliquer les songes.

Onirocritique, s. f. art de deviner l'avenir par les songes.

Oniropole, s. m. qui traite des songes.

Onkatomie, s. f. t. de Chirurgie.

Onocrotale, s. m. oiseau de marais.

Onomancie, s. f. l'art de deviner par le nom d'une personne ce qui lui doit arriver.

Onycomancie, s. f. divination qui se fait par le moyen des ongles.

Onyx, s. m. pierre précieuse.

Quelques-uns disent *onice*. Richelet écrit *onix*; c'est une faute, parce que ce mot vient du Grec.

Onze, subst. & adj. t. numéral.

On dit *du onze*, *le onze*; l'élision ne se fait que quand *onze* est joint avec les particules *que*, *le* & *de*.

Onzieme, adj. numéral.

On écrit *le onzieme*, *la onzieme*, selon le P. Bouhours, & Thomas Corneille : mais Vaugelas condamnoit cette Orthographe.

Onziémement, adv.

Quoique ces mots viennent du Latin *undecim*, on ne doit pas écrire *unze*, *unzieme* : ce seroient des fautes grossieres. Tout le monde écrit *volonté*, quoique ce mot vienne du Latin *voluntas*. On écrit pareillement d'*emundare*, *émonder*; comme *monde*, *fonder*, *fonction*, *Hongrie*, *jonction*, *Nonce*, *point*, *ponctuer*, *quiconque*, *rompre*, *sommairement*, *ombre*, *once*, *onde*, *onction*, *onguent*, *ongle*, & sem-

blables ; quoique ces mots tirent leur analogie des Latins *mundus*, *fundare*, *functio*, *Hungaria*, *junctio*, *Nuntius*, *punctum*, *quicumque*, *rumpere*, *summatim*, *umbra*, *uncia*, *unda*, *unctio*, *unguentum*, *unguis*, *&c.* Il est vrai qu'on écrit les *Huns* de *Hunni*, & *défunt* de *defunctus* ; mais deux ou trois mots ne doivent pas changer une regle, qui n'en est pas moins regle pour quelques exceptions : & d'ailleurs ces mots se prononcent comme *un*.

Oost-Frise, province d'Allemagne.

Opacité, s. f. t. dogmatique. Qualité des corps opaques.

Opale, s. f. pierre précieuse.

Opaque, adj. m. & f. épais ; qui n'est point transparent.

Opéra, s. m. Comédie ou Tragédie en Musique.

On doit écrire au plur. des *Opéra*, sans *s*, c'est le sentiment de l'Académie.

Opérateur, trice, s. m. & f.

Opération, s. f.

Opérer, v. a.

Opes, s. m. t. d'Architecture.

Ophiogenes, s. m. plur. t. d'Antiquité.

Ophiolatrie, s. f. culte des serpents.

Ophiomancie, s. f. divination qui se fait par l'observation des serpents.

Ophiophage, s. qui mange des Serpents.

Ophite, adj. espece de marbre.

Ophtalmie, s. f. maladie des yeux.

Ophtalmique, adj. qui concerne les yeux.

Ophtalmographie, s. f. t. d'Anatomie.

Opiat, ou Opiate, s. m. t. de Médecine.

Opinant, s. m.

Opiner, v. n. dire son avis.

Opiniâtre, adj. m. & f.

Opiniâtrément, adv.

Opiniâtrer, v. a.

Opiniâtreté, s. f.

Opinion, s. f.

Opisthographe, adj. qui est écrit au revers.

Opisthotonos, s. m. t. de Médecine.

Opium, s. m. suc de pavot. On prononce *opion*.

Opobalsamum, s. m. t. de Pharmacie.

Opopanax, s. m. sorte de Gomme.

Oppelen, ville de Silésie.

Oppenheim, ville du Palatinat.

Oppido, ville du royaume de Naples.

Oppilatif, ive, adj. t. de Médecine.

Oppilation, s. f. obstruction.

Oppiler, v. a. causer des obstructions ; boucher les conduits d'un corps par où coulent les humeurs.

Opportun, une, adj. favorable.

Opportunité, s. f. occasion ; lieu & temps favorable.

Opposant, ante, adj.

Opposé, ée, part. pas. & adj.

Opposer, v. a.

Opposite, adj. il s'emploie aussi substantivement.

Opposition, s. f.

Oppressé, ée, part. pas. & adj.

Oppresser, v. a. presser fort ; opprimer.

Oppresseur, s. m. qui opprime.

Oppression, s. f.

Opprimé, ée, part. pas. & adj.

Opprimer, v. a. vexer ; fouler ; accabler.

Richelet retranche un *p* de tous ces mots : il ne faut pas l'imiter.
Opprobre, ſ. m. deshonneur.
Optatif, ſ. m. t. de Grammaire.
Opter, v. a. choiſir.
Opticien, ſ. m. qui ſait ou qui enſeigne l'Optique.
Option, ſ. f. choix.
Optique, ſ. f. ſcience qui enſeigne comment ſe fait la viſion.
Opulemment, adv.
Opulence, ſ. f.
Opulent, ente, adj. riche.
Opuſcule, ſ. m. petit ouvrage.
Or, particule qui ſert à lier un diſcours.
Or, ſ. m.
Oracle, ſ. m. on appelle ainſi ceux qui prédiſoient l'avenir ſous le nom de quelque Divinité.
Orage, ſ. m.
Orageux, euſe, adj.
Oraiſon, ſ. f.
Oral, ſ. m. ſorte de voile.
Orale, adj. f. qui paſſe de bouche en bouche : *Tradition orale.*
Oran, ville d'Afrique en Barbarie.
Orange, ſ. f. fruit.
Orange, ville de france en Provence.
Orangé, ée, adj.
Orangeade, ſ. f. boiſſon.
Orangeat, ſ. f. eſpece de confiture.
Oranger, ſ. m. arbre.
Orangerie, ſ. f.
Orateur, ſ. m.
Oratoire, adj. m. & f.
Oratoire, ſ. m. petite chapelle où on ſe retire pour prier.
Oratoirement, adv.
Oratorien, ſ. m. qui eſt de l'Oratoire.
Orbe, adj. t. de Chirurgie.
Orbe, ville de Suiſſe.
Orbec, ville de france en Normandie.
Orbiculaire, adj. de figure ronde & ſphérique.
Orbiculairement, adv.
Orbitaire, adj. t. d'Anatomie.
Orbite, ſ. f. t. d'Aſtronomie, & d'Anatomie.
Orbitello, ville de la Toſcane en Italie.
Orçà, ſorte d'adverbe.
Orcades, Iſles d'Écoſſe.
Orcades, ſ. f. plur. Nymphes des montagnes.
Orcanette, ſ. f. plante.
Orchéſographie, ſ. f. Art & deſcription de la danſe.
Orcheſtique, ſ. f. Art de la danſe.
Orcheſtre, ſ. f. lieu où l'on place la ſymphonie.
On prononce *orqueſtre* ; pluſieurs l'écrivent ainſi, & le font maſculin. Ce mot nous vient du Grec que Vitruve a imité en écrivant *orcheſtra* en Latin : ainſi il ne faut pas écrire *orcœſtre*, comme Danet ; c'eſt une faute.
Orchies, ville de france en Flandre.
Orchis, ſ. m. plante.
Orcus, ſ. m. ſurnom de Pluton.
Ord, orde, adj. ſale. Il eſt vieux.
Ordinaire, adj. m. & f.
Ordinaire, ſ. m. jour de poſte.
Ordinairement, adv.
Ordinal, adj. il ne ſe dit que des nombres.
Ordinand, ſ. m. celui qui aſpire à recevoir les Ordres, ou qui les reçoit. C'eſt ainſi qu'il faut écrire, à cauſe du mot Latin *Ordinandus.*
Ordinant, ſ. m. Évêque ou autre Prélat qui donne les Ordres.
Ordinateur, ſ. m. celui qui met en ordre.

Ordination, f. f. action de conférer les Ordres.
Ordonnance, f. f. loi; statut.
Ce mot est toujours du féminin, quoiqu'on trouve *Ordonnances Royaux*. dans plusieurs. Livres.
Ordonnateur, f. m.
Ordonné, ée, part. paf. & adj.
Ordonnée, f. f. t. de Géométrie.
Ordonner, v. a.
Ordre, f. m.
Orduna, ville d'Espagne.
Ordure, f. f.
Ordurier, f. m. machine de bois qui sert à transporter les ordures.
Ordurier, ere, adj. qui se plaît à dire des paroles sales.
Oréade, f. f. nom que les Païens donnent aux Nymphes des montagnes.
Orée, f. f. le bord d'un bois.
Oreille, f. f.
Oreille d'ours, f. f. fleur.
Oreillé, ée, adj. t. de Blason.
Oreiller, f. m. non pas *oriller*.
Oreillette, f f. petit cercle d'or à l'usage des femmes.
Oremus, f. f. t. Ecclésiastique.
Orense, ville d'Espagne.
Orfevre, vresse, f. m. & f.
Orfévrerie, f. f. travail; trafic des Orfevres.
Orfraie, f. f. oiseau nocturne.
Orfroi, f. m. ornement du devant des chapes. *Fur. Rich.*
Organe, f. m.
Organeau, f. m. t. de Marine.
Organique, adj. m. & f.
Organisation, f. f.
Organisé, ée, adj.
Organiser, v. a.
Organiste, f. m. & f.
Organsin, f. m. t. de Manufacture.
Orgasme, f. m. t. de Médecine.
Orge, f. f.
Orgeat, f. m.
Orgelet, ville de france en Franche-Comté.
Orgeran, f. m. espece de pomme.
Orgies, f. f. plur. fêtes en l'honneur de Bacchus.
Orgon, ville de france en Provence.
Orgue, f. m. Orgues au plur. f. f. Instrument de Musique.
Orgueil, f. m.
Orgueilleusement, adv.
Orgueilleux, euse, adj.
Orient, f. m. l'endroit du Ciel où le soleil se leve.
l'Orient, Port de france en Bretagne; c'est le rendez-vous de tous les Vaisseaux de la Compagnie des Indes, tant pour la charge & décharge, que pour la vente des Marchandises. Les Anglois ayant voulu se rendre maîtres de cette Place, y furent repoussés le 1. Octobre 1746.
Oriental, ale, adj.
Orientaux, f. m. plur. peuples d'Orient.
Orienter, v. a. tourner une chose vers l'Orient.
s'Orienter, v. n. reconnoître le lieu où l'on est, pour voir où l'on doit aller.
Orifice, f. m. t. d'Anatomie.
Oriflamme, f. f. Étendard.
Origan, f. m. plante.
Originaire, adj. m. & f.
Originairement, adv.
Original, ale, adj. il est aussi f.
Originalité, f. f.
Origine, f. f.
Originel, elle, adj.
Originellement, adv.
L'Académie dit que ce mot n'est usité qu'en parlant du péché originel, comme en cette

phrase: *Les hommes sont originellement pécheurs.*

Orignac, s. m. sorte d'animal.

Origuela, ville d'Espagne.

Orillard, arde, adj. il se dit d'un cheval qui a de grandes oreilles.

Orillon, s. m. maladie qui vient aux oreilles.

Orin, s. m. t. de Marine.

Oripeau, s. m. lame de cuivre très-mince.

Oristagni, ville de l'Isle de Sardaigne.

Orix, s. m. animal fort cruel.

Orle, s. m. t. de Blason.

Orleanois, Province de France.

Orleanois, oise, s. m. & f. qui est d'Orleans.

Orleans, ville des plus considérables de france, capitale de l'Orleanois.

Orme, s. m. arbre.

Ormeau, s. m. jeune orme.

Ormin, s. m. plante.

Ormoie, s. f. *Acad.* lieu planté d'ormes. Quelques-uns écrivent *ormaie.*

Ornans, ville de france dans la Franche-Comté.

Orne, s. m. arbre.

Orné, ée, adj.

Ornement, s. m.

Orner, v. a. parer; embellir.

Orniere, s. f. trace creuse que font les roues d'une voiture.

Ornithologie, titre d'un livre qui traite de la nature des oiseaux.

Ornithologiste, s. m.

Ornithomancie, s. f. divination par les oiseaux.

Orobe, s. m. plante.

Orphée, s. m. Fils d'Apollon & de Clio.

Orphelin, ine, s. m. & f.

C'est ainsi qu'écrivent l'Académie, Danet, Richelet, Joubert, Boudot & autres. Ces mots viennent du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *orphanus*: ainsi on doit les écrire de la sorte, & non pas *orfelin*, comme la plupart des femmes.

Orphelinage, s. m. état d'orphelin.

Orpiment, ou Orpin, s. m. Minéral jaune.

Orpin, s. m. plante.

Orque, s. f. Monstre marin.

Orseille, s. f. drogue dont se servent les Teinturiers.

Orser, v. t. de Marine.

Orteil, s. m. doigt du pied.

Ortenbourg, ville du cercle d'Autriche.

Orthez, ville de france dans le Béarn.

Orthodoxe, adj. m. & f.

Orthodoxie, s. f. saine doctrine.

Orthodoxographe, subst. & adj. t. dogmatique. Auteur qui a écrit sur les Dogmes catholiques.

Orthodromie, s. f. t. de Marine.

Orthogone, s. m. t. de Géométrie.

Orthogonelle, adj. f. t. de Géométrie.

Orthogonellement, adv. perpendiculairement.

Orthographe, s. f. art d'écrire correctement.

Orthographie, s. f. élévation géométrale d'un Bâtiment.

Orthographié, ée, part. pas. & adj.

Orthographier, v. a. il se conjugue comme *crier*.

Ces quatre derniers mots & le suivant ont passé des Grecs aux Latins, & de ceux-ci chez nous: ils sont composés de l'adjectif *rectus*, correct, & de *scriptura*, écriture. Je suis surpris que Danet, Richelet & Joubert

aient écrit *ortodoxe*. Les mêmes Danet & Richelet écrivent aussi *ortographe*, *ortographie*. Danet fait plus, il écrit en Latin *ortodoxus*, *ortographia*. Je ne sais d'où lui venoit ce droit de réformer le Latin & la maniere d'écrire de tous nos anciens Auteurs François, de Furetiere & de l'Académie même.

Au reste, je ne prétends pas avancer que Danet & Joubert n'aient pas su l'Orthographe : il ne faut que lire leurs Ouvrages pour être persuadé de leur profonde érudition. Je soutiens seulement que le Dictionnaire de Danet a été défiguré depuis sa mort par un nombre infini de fautes qui se trouvent dans différentes éditions qui en ont été faites ; & que celui du P. Joubert a eu le même sort. Jacquier qui nous a donné un Traité de l'Orthographe, écrit ce mot sans *h* après le *t* jusqu'à la page 170. de son Livre : mais dans la suite, & notamment à la page 319. Il écrit fort bien *orthographe*, *orthographier*.

Orthographiste, s. m. & f. qui traite de l'Orthographe.

Orthopnée, s. f. t. de Médecine.

Orti, ville de l'État de l'Église.

Ortie, s. f. plante sauvage.

Ortier, v. a. piquer avec des orties.

Ortive, adj. f. t. d'Astronomie.

Ortolan, s. m. oiseau de passage.

Orvale, s. f. plante.

Orviétan, s. m. antidote qui tire son nom de la ville d'Orviete en Italie.

Orviete, ville de l'État de l'Église.

Os, s. m. partie solide du corps.

Oschéocele, s. f. t. de Médecine.

Oscillation, s. f. mouvement d'allée & de venue.

Osé, ée, adj. hardi.

Osée, s. m. premier des douze petits Prophetes.

Oseille, s. f. plante.

Oser, v. n. avoir de la hardiesse ; entreprendre.

Oseraie, s. f. lieu planté d'osiers. Richelet écrit *ozeraie*, *ozier* ; ce sont des fautes.

Osier, s. m. arbrisseau.

Osimo, ville d'Italie.

Osma, ville d'Espagne.

Osmonde, s. f. plante.

Osnabruck, ville de Westphalie.

Osoro, ville d'Italie.

Ossec, s. m. t. de Marine.

Osselet, s. m. petit os.

Ossements, s. m. plur.

Osseux, euse, adj. t. d'Anatomie.

Ossification, s. f. t. d'Anatomie.

Ossifier, v. a. t. de Médecine.

Ossifrague, s. m. espece d'Aigle.

Ossu, ue, adj. qui a de gros os.

Ossuna, ville d'Espagne.

Ost, s. m. armée. Il est vieux.

Ostade, s. f. espece d'étoffe ancienne.

Ostende, ville des Pays-Bas, avec un Port, soumise aux François le 23 Août 1745. après dix jours de tranchée ; ce qui paroîtra incroyable à la postérité.

Ostensible, adj. m. & f. qui est destiné à être vu.

Ostensif, ive, adj. qui peut être montré.

Ostensoir, s. m. piece d'Orfévrerie, dans laquelle on met le Corps de N. S. J. C. pour l'exposer sur les Autels.

Ostentateur, s. m. superbe.

Ostentation, s. f. Vanité.

Ostéocolle, s. f. pierre propre à consolider les os rompus.
Ostéocope, s. m. douleur violente dans les os.
Ostéologie, s. f. partie de l'anatomie, qui enseigne à connoître les os.
Ostfrise, pays d'Allemagne.
Ostie, ville d'Italie.
Ostracisme, s. m. bannissement chez les Athéniens.
Ostracite, s. f. sorte de pierre.
Ostrelin, s. m. t. de Marine.
Ostrogot, ote, s. m. & f. Got oriental. Il signifie aussi un homme mal adroit.
Ostuni, ville du Royaume de Naples.
Otage, s. m. personne que deux ennemis se donnent réciproquement, pour assurer l'exécution de quelque promesse.
Otalgie, s. f. t. de Médecine.
Otelle, s. f. t. de Blason.
Otenchytes, s. m. plur. t. de Chirurgie.
Oter, v. a. *l'ô est circonflexe.*
Otrante, ville capitale de la Province de ce nom dans le Royaume de Naples.
Ottoman, s. m.
Ottuple, s. f. t. de Musique.
Où, adv. de lieu.
Il se traduit en Latin par *ubi*, *unde*, *quò* & *quâ*; & en cette signification ce mot doit toujours être écrit avec un *ù* grave.
Ou, conjonction.
Elle se traduit en Latin par *vel*, & signifie *ou bien.* En ce sens on doit écrire ce mot, avec un *u* sans accent.
Ouai, ouais, sorte d'interjection.
Ouaiche, s. m. t. de Marine.
Ouaille, s. f. brebis, sans *ii.* V. la Préf. let. *ii.*
Ovaire, s. m. partie des oiseaux où se forment les œufs. On donne aussi des *ovaires* aux femmes.
Ovalaire, adj. t. d'Anatomie.
Ovale, adj. & s. m. & f. figure dont le rond est imparfait.
Ouate, s. f. espece de coton très-soyeux.
Ovation, s. f. petit triomphe.
Oubli, s. m. manque de souvenir.
Oublial, s. m. t. de Coutume.
Oubliance, s. f. il commence à vieillir.
Oublie, s. f. sorte de pâtisserie.
Oublier, v. a.
Oubliettes, s. f. plur. certains cachots où l'on met ceux qui sont condamnés à une prison perpétuelle.
Oublieur, s. m. garçon pâtissier.
Oublieux, euse, adj.
Oudenarde, ville des Pays-Bas, conquise par les François le 22. Juillet 1745.
Oudri, ie, part. pas. & adj.
Oudrir, v. n. t. de Jardinage.
Ove, s. m. ornement d'Architecture.
Over-Issel, une des sept Provinces-Unies.
Overlande, s. f. petit bâtiment qui sert en Hollande, sur le Rhin, & la Meuse.
Ouessant, Isle de france sur les côtes de Bretagne.
Ouest, s. m. vent du couchant.
Ouf, sorte d'interjection.
Oui, *ita.* Particule affirmative.
On doit toujours écrire de la sorte en Prose, & même en Poésie, quand ce mot est monosyllabe; mais quand on en

fait deux syllabes, il y en a qui écrivent *ouï*, comme en ce vers où ce mot devient subst. masculin.

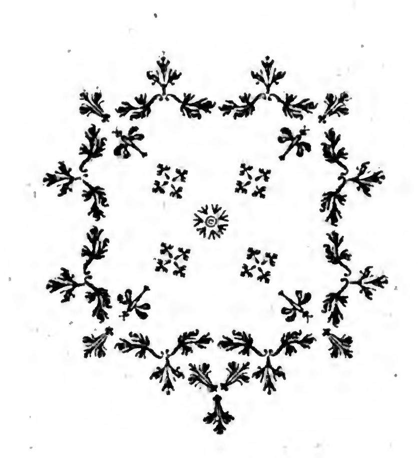
Quand on a prononcé ce malheureux ouï.

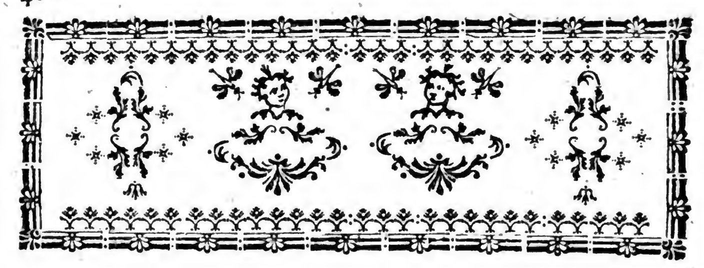
Oui, ouie, adj. entendu.
Ovicule, s. m. petit ove.
Oui-dire, s. m. indéclinable.
Ouïe, s. f. c'est un des cinq sens.
Oviédo, ville d'Espagne.
Ouies, s. f. plur. certaine partie de la tête des poissons.
Ovipare, adj. on nomme ainsi les animaux qui se multiplient par le moyen des œufs.
Ouir, v. a. entendre ; exaucer. Ce mot étant de deux syllabes, il semble qu'on devroit l'écrire avec un *ï* trema : mais comme on n'en met point aux infinitifs. *jouir*, *éblouir*, & semblables, je n'en mettrai pas dans celui-ci. J'ois, tu ois, il oit : nous oyons, vous oyez, ils oient. J'oyois, tu oyois, &c. J'ouis, &c. J'ai oui, &c. J'oirai, &c. Que je oie, &c. J'oirois, &c. Que j'ouisse, &c. Ce verbe n'est guere usité qu'à l'Infinitif & au Prétérit. V. la Préf. let. *ï*, & M. Restaut.
Ouragan, s. m. tempête qui se fait par l'opposition de plusieurs vents.
Ouraque, s. m. t. d'Anatomie.
Ource, s. f. t. de Marine.
Ourdi, ie, part. pas. & adj.
Ourdir, v. a. t. de Tisserand.
Ourdissoir, s. m. outil de Tisserand.
Ourdissure, s. f. action d'ourdir de la toile.
Ourdon, s. m. t. de Charbonnier.
Ourem, ville de Portugal.
Ourique, ville de Portugal.
Ourlé, ée, part. pas. & adj.
Ourler, v. a. redoubler le bord d'une toile, ou d'une étoffe.
Ourlet, s. m.
Ouroux, ville de france dans le Nivernois.
Ourque, s. f. gros poisson de mer, monstre marin.
Ours, ourse, s. m. & f. bête féroce.
Ourson, s. m. le petit d'un ours.
Ouit, ville de france en Gascogne.
Oustioug ; ville de Russie.
Outarde, s. f. oiseau de beau plumage.
Outardeau, s. m. le petit d'une Outarde.
Outibot, s. m. instrument d'Épinglier.
Outil, s. m. l'*l* ne se fait point sentir. On prononce *outi*.
Outrage, s. m.
Outragé, ée, adj.
Outrageant, eante, adj.
Outrager, v. a. offenser ; maltraiter.
Outrageusement, adv.
Outrageux, euse, adj.
Outrance, s. f. violence.
à Outrance, espece d'adv.
Outre, s. f. peau de bouc accommodée.
Outre, préposition.
en Outre, adv. il vieillit.
Outré, ée, adj.
Outrément, adv.
Outremer, s. m. couleur d'azur fort vive.
Outre-passer, v. a.
Outrer, v. a. pousser les choses trop loin ; piquer au vif.
Ouvert, erte, adj.
Ouvertement, adv.

Ouverture, ſ. f.
Ouvrable, adj. m. & f.
Ouvrage, ſ. m.
Ouvragé, ée, part. paſ. & adj.
Ouvrager, v. a. il n'eſt en uſage qu'au participe.
Ouvrant, ante, adj.
Ouvré, ée, part. paſ. du verbe *ouvrer*, qui n'eſt plus en uſage.
Ouvreur, euſe, ſ. m. & f.
Ouvrier, iere, ſ. m. & f.
Ouvrir, v. a. ce terme a pluſieurs ſignifications.

J'ouvre, tu ouvres, il ouvre : nous ouvrons, vous ouvrez, ils ouvrent. J'ouvrois, & c. J'ouvris, &c. J'ai ouvert, &c. J'ouvrirai, &c. Ouvre, ouvrez. Que j'ouvre, &c. J'ouvrirois, &c. Que j'ouvriſſe, &c.

Ouvroir, ſ. m. lieu où l'on travaille.
Oxford, ville d'Angleterre.
Oxycrat, ſ. m. mêlange d'eau & & de vinaigre.
Oxycrater, v. a. laver avec de l'oxycrat.
Oxygala, ſ. m. lait aigre.
Oxygone, adj. m. t. de Géométrie.
Oxymel, ſ. m. mêlange de miel & de vinaigre.
Oxyregmie, ſ. f. t. de Médecine.
Oxyſaccharum, ſ. m. ſorte de Sirop.
Oyant, ante, t. de Pratique.
Oye, ville de france dans le Boulenois.
Ozene, ſ. m. ulcere qni vient au nez.
Ozier, V. *Oſier*.





P, Substantif masculin, Lettre consonne, la quinzieme de l'Alphabet.

PACAGE, s. m. V. Préf. let. *â*.
Pacager, v. n.
Pachacamali, s. m. Souverain Dieu des Peuples du Pérou.
Pacifere, adj. m. & f. celui ou celle qui porte la paix.
Pacificateur, s. m. celui qui pacifie.
Pacification, s. f.
Pacifié, ée, part. pas. & adj.
Pacifier, v. a.
Pacifique, adj. m. & f.
Pacifiquement, adv. paisiblement.
Pacotille, s. f. petite quantité de Marchandises.
Pacte, s. m. traité.
Paction, s. f. il ne se dit qu'en parlant d'affaires, & signifie *accord*.
Pactiser, v. n. il n'est d'usage qu'en pratique. Faire une convention.
Paci, ou Passy, ville de france en Normandie.
Padelin, s. m. t. de Verrerie.
Paderborn, ville de Westphalie.
Padichay, ou Padischah, s. m. Titre que le Grand-Seigneur donne au Roi de France.
Padou, s. m. sorte de ruban.
Padouan, ou Padouen, s. m. Pâturage.
Padouantage, s. m. Droit d'envoyer ses troupeaux dans un padouan.
Padoue, ville d'Italie.
Paffenhoffen, ville de france dans l'Alsace.
Paganisme, s. m. Religion des Païens.
Page, s. m.
Page, s. f. t. d'Imprimerie.
Pagée, adj. t. de Coutume.
Pagésie, s. f. t. de Droit.
Pagnote, s. m. mot Italien, qui signifie proprement *un petit* & au figuré *poltron*.
Pagnoterie, s. f. lâcheté.
Pagode, s. f. Temple d'Idole des Indes Orientales.
Pagode, s. f. Idole; monnoie des Indes.
Paie, s. f. ce qu'on donne à celui qui a servi & travaillé.

Paiement, f. m. récompenſe ; ſalaire.

Tous nos Anciens ont écrit *paye* & *payement*. L'Académie écrit de même. Quelques Modernes écrivent *païement* avec l'ï trema. Richelet écrit *paiment*. Mais il eſt certain qu'il ne faut pas faire entendre le ſon de deux *ii* dans ce mot comme dans *moyen*, & qu'on ne prononce pas *pai-iement*, comme on prononce *moi-ien*. L'uſage de l'*y* eſt d'exprimer le ſon de deux *ii*. D'un autre côté *paiement* ne ſe prononce qu'en deux ſyllabes, & l'on n'y fait preſque pas ſentir l'*e* muet qui ne ſert qu'à alonger la ſyllabe comme dans *paie*. Toutes ces raiſons me ſont préférer l'Orthographe de *paie* & *paiement* à toutes les autres, comme la plus réguliere & la plus conforme à la prononciation.

Païen, enne, ſ. m. & f. *Rich.*

La plupart des Auteurs écrivent *payen*, *payenne* ; mais l'*y* ne convient point en ces mots, parce qu'il ne doit être placé que dans ceux où il a le ſon de deux *ii*, comme dans *pai-ier*. V. ma Préf. let. ï, & M. Reſtaut.

Paigny, ville de france en Bourgogne.

Paillard, arde, adj. Il eſt auſſi ſubſt.

Paillardement, adv.

Paillarder, v. n. Il eſt vieux.

Paillardiſe, ſ. f.

Paillaſſe, ſ. f.

Paillaſſon, ſ. m. Ouvrage de paille & d'oſier, ou de quelques menues branches d'arbriſſeau.

Paille, ſ. f. tuyau d'un épi de bled.

Paillé, ée, adj. t. de Blaſon.

Pailler, ſ. m. Ancien nom d'une Milice Françoiſe.

Paillet, adj. Il n'eſt en uſage qu'au maſculin, & ne ſe dit que du vin rouge.

Paillette, ſ. f. Parcelle d'or ou d'argent.

Pailleux, ſ. m. homme qui vend de la paille.

Pailler, & Paillier, ſ. m. cour où il y a de la paille ; & monceau de paille.

Paillot, ſ. m. t. de Vigneron.

Pain, ſ. m.

Painbêche, ſ. f. t. injurieux. Il ſe dit d'une femme fainéante & mal-adroite.

Pair, adj. m. t. d'Arithmétique.

Pair, ſ. m. Duc qui a ſéance au Parlement de Paris.

Paire, ſ. f. couple de même eſpece.

Pairement, adv.

Paireſſe, ſ. f. Femme d'un Pair.

Pairie, ſ. f. dignité de Pair.

Paiſible, adj. m. & f. tranquille.

Paiſiblement, adv.

Paiſſant, ante, adj. t. de Blaſon.

Paiſſeau, ſ. m. vigne garnie & ſoutenue par des échalas.

Paiſſeler, v. a. mettre des paiſſeaux.

Paiſſeliere, ſ. f. lieu où l'on fait des paiſſeaux.

Paiſſelure, ſ. f. menu chanvre.

Paiſſon, ſ. f. ce que les beſtiaux mangent dans les forêts & à la campagne.

Paître, v. a. autrefois *paiſtre*. V. Préf. let. *i*.

Je pais, tu pais, il paît : nous paiſſons, vous paiſſez, ils paiſſent. Je paiſſois, &c. Ce verbe ne ſe dit point au prétérit. Je paîtrai, &c. Pais, paiſſez. Que je paiſſe, &c. Je paîtrois, &c. Paiſſant.

Paix, ſ. f.
Pal, ſ. m. t. de blaſon.
Pal, ſ. m. condamner au pal. t. de droit.
Palacios, ville d'Eſpagne.
Palade, ſ. f. t. de Marine.
Paladin, ſ. m. Chevalier errant.
Palais, ſ. m.
le Palais, ville de france en Bretagne.
Palamente, ſ. f. t. de Marine.
Palamos, ville d'Eſpagne.
Palan, t. de Marine.
Palanque, ſ. f. t. de fortification.
Palanquer, v. a. t. de Marine.
Palanquin, ſ. m. t. de Marine.
Palardeaux, t. de Marine.
Palaſtre, ſ. m. t. de Serrurier.
Palatin, ine, ſ. m. & f. ſorte de dignité.
Palatinat, ſ. m. Province conſidérable en Allemagne.
Palatine, ſ. f. fourrure que portent les femmes en hiver.
Pale, ſ. f. l'*a* ſe prononce bref. Ce qui ſert à couvrir le calice.
Pâle, ſ. f. t. de Marine.
Pâle, adj. l'*â* eſt long. Blême.
Paléage, ſ. m. t. de Marine.
Palée, ſ. f. t. de Marine.
Palefrenier, ſ. m. on prononce *Palfrenier*.

L'Académie, du Cange, Furetiere, Ménage, le Dict. des Arts, Dupuys, Baudoin & Binet écrivent de la ſorte. Richelet écrit *Palfrenier*, à cauſe de la prononciation: mais comme ce mot vient du Gaulois *Palefroi*, ou, ſelon Ménage, de l'Italien *Palafreno*, ou de *Parafrenarius*, ſelon du Cange, on doit écrire *Palefrenier*.

Il eſt vrai qu'en Poéſie on peut écrire *Palfrenier*, en ne faiſant de ce mot que trois ſyllabes: mais en Proſe il ne faut pas prendre cette licence, qui n'eſt accordée qu'aux Poëtes.

Palefroi, ſ. m. cheval de parade. Il eſt vieux.
Palémon, ſ. m. Dieu marin.
Palerme, ville capitale de la Sicile.
Paleron, ſ. m. t. d'Anatomie.
Pales, ou Palée, t. de charpent.
Palès, ſ. f. Déeſſe des Pâturages & des Bergers.
Paleſtrine, ville de l'état de l'Égliſe.
Palet, ſ. m. ſorte de jeu.
Paletot, ſ. m. eſpece de juſtaucorps ſans manches.
Palette, ſ. f. inſtrument de bois plat.
Pâleur, ſ. f. couleur pâle.
la Palice, ville de France en Bourbonnois.
Palier, ſ. m. t. de charpenterie.
Palingénéſie, ſ. f. paſſage de l'ame d'un défunt dans un autre corps.
Palinod, ſ. m. Eſpece de Poéſie.
Palinodie, ſ. f. rétractation.
Palinure, ſ. m. Pilote des Vaiſſeaux d'Énée.
Pâlir, v. n. Devenir blême.
Palis, ſ. m. clôture faite avec des pieux.
Paliſſade, ſ. f. t. de fortification.
Paliſſader, v. a. mettre des paliſſades.
Pâliſſant, ante, adj. qui pâlit.
Paliſſer, v. a. t. de Jardinier.
Paliure, ou porte-chapeau, ſ. m. Arbre.
Palladium, Statue de Minerve qui deſcendit du Ciel lorſqu'on bâtiſſoit le temple de cette Déeſſe à Troye.
Pallage, ſ. m. droit Seigneurial.

Pallas. V. *Minerve.*
Pallé, t. de Blason.
Palliano, ville de l'État de l'Église.
Palliatif, ive, adj. qui pallie.
Palliation, s. f. déguisement.
Pallié, ée, part. pas. & adj.
Pallier, v. a. déguiser.
Pallio, s. m. t. de Marine.
Pallium, s. m. ornement des Archevêques & des Primats.
Palma, ville de l'état de Venise.
Palme, s. f. branche de Palmier; au figuré, victoire.
Palmettes, s. f. plur. t. d'Architecture.
Palmier, s. m. Arbre.
Palon, s. m. instrument des Ciriers.
Palonnier, ou Palonneau, s. m. piece du train d'un carrosse.
Palos, ville d'Espagne.
Palot, s. m. homme grossier & rustique. *Palaut* a la même signification.
Palotta, ville de Hongrie.
Palourde, s. f. Coquillage.
Palpable, adj. m. & f.
Palpablement, adv. sensiblement.
Palpitant, ante, adj.
Palpitation, s. f. mouvement convulsif du cœur.
Palpiter, v. n. Remuer vîte & continuellement
Palsey, ville d'Écosse.
Paltoquet, s. m. t. de mépris.
Palus, s. m. t. de Géographie.
Pâmer, v. n. se Pâmer, v. n. pas. Perdre l'usage des sens.
Pamiers, ville de france dans le Comté de Foix.
Pammeles, s. m. Dieu de la Nature.
Pâmoison, s. f. défaillance.
Pampe, s. f. feuille de bled, &c.
Pampelonne, ville de france dans le Languedoc.
Pampelune, ville d'Espagne.
Pampre, s. m. Feuille de vigne.
Pan, s. m. fils de Mercure; Dieu des campagnes, & particuliérement des Bergers.
Pan, s. m. partie d'un mur.
Panacée, s. f. remede universel.
Panaces, s. m. plur. Nom donné à des plantes fort différentes.
Panache, s. m. bouquet de plumes.
Panaché, ée, adj.
Panacher, se Panacher, v. n. pas. t. de fleuriste.
Panachrante, adj. Qui est sans tache.
Panade, s. f. pain bouilli.
se Panader, v. n. marcher avec un air d'ostentation.
Panage, s. m. droit Seigneurial.
Panagée, s. f. surnom de Diane.
Panais, ou Panets, s. m. sorte de racine.
Panama, ville de l'Amérique.
Panaris, s. m. mal qui vient ordinairement aux doigts.
Pancaliers, s. m. plur. espece de choux.
Pancarte, s. f. affiche qu'on met a la porte des bureaux; paperasse.
Panchreste, s. m. médicament.
Panchymagogue, s. m. t. de Pharmacie.
Pancratium, s. m. plante.
Pancreces, s. m. t. d'Anatomie.
Pandectaire, s. m. auteur de Pandectes.
Pandectes, s. f. plur. t. de Jurisprudence. Livres de droit.
Pandore, s. f. instrument de Musique qui ressemble au luth.
Pané, ée, adj. Il n'est d'usage qu'au féminin.
Panégyrique, s. m. discours ora-

toire à la louange de quelqu'un.
Panégyriste, f. m. Orateur qui fait un Panégyrique.
Paner, v. a. couvrir de pain émié de la viande grillée.
Panerée, f. f. panier plein.
Paneter, f. m. Boulanger.
Paneterie, f. f. lieu où l'on distribue le pain chez le Roi.
Panetier, f. m. Officier qui a soin du pain.
Panetiere, f. f. espece de sac où les Bergers mettent leur pain.
Paneton, f. m. t. de Serrurier.
Panga, ville d'Afrique.
Panicaut, f. m. plante.
Panier, f. m.
Panique, ad. f. *Terreur panique.*
Panis, f. m. plante.
Panne, f. f. sorte d'étoffe.
Panne, *être en Panne*, t. de Marine.
Panneau, f. m. t. de Menuisier.
Pannelles, f. f. t. de Blason.
Pannicule, f. m. t. d'Anatomie.
Pannomie, f. f. mot fait du Grec. Recueil de toutes les Loix.
Pannus, t. de Médecine.
Panonceau, ou Pennonceau, f. m. Espece d'enseigne.
Pansard, arde, adj. Qui a un gros ventre.
Panse, f. f. ventre.
Pansement, f. m. action de panser.
Panser, v. a. faire ce qui est nécessaire pour guérir une plaie, une blessure.
Richelet & Danet écrivent *pance*, *pancer*.
Pansu, ue, adj. qui a une grosse panse.
Pantalon, f. m. bouffon.
Pantalonnade, f. f. espece de danse.
Pantelant, ante, adj. qui palpite.
Panteler, v. n. palpiter. Il est de peu d'usage.
Pantenne, t. de Marine. *Une voile en Pantenne.*
Panthéon, f. m. mot Grec qui signifie un Temple consacré à tous les Dieux.
Panthere, f. f. bête féroce.
Pantiere, f. f. espece de filet propre à prendre des oiseaux
Pantocheres, t. de Marine.
Panthographe, f. m. instrument de Dessinateur.
Pantoiment, f. m. t. de Fauconnerie.
Pantometre, f. m. instrument de Géométrie.
Pantomime, f. m. qui représente par gestes.
Pantoufle, f. f. sorte de chaussure.
Paon, f. m. On prononce *pan.* sorte d'oiseau.
Paonne, f. f. On prononce panne.
Paonneau, f. m. c'est le petit d'un paon.
Papa, f. m. t. enfantin.
Papa, ville de Hongrie.
Papable, adj. propre à être élu Pape.
Papal, ale, adj. Qui appartient au Pape.
Papat, f. m. Dignité de Pape.
Papauté, f. f. Dignité de Pape.
PAPE, f. m. le Chef visible de l'Église.
Papegai, f. m. Oiseau.
Papelard, f. m. t. injurieux. Hypocrite.
Papeline, f. f. sorte d'étoffe.
Papelonné, adj. t. de Blason.
Paperasse, f. f. papier écrit qui ne sert plus de rien.
Paperasser, v. n. feuilleter, remuer des papiers.
Papeterie, f. f.

Papetier, ere, s. m. & f.
Papier, s. m.
Papilonacé, ée, adj. t. de Botanique.
Papillaire, adj. t. d'Anatomie.
Papille, s. f. t. d'Anatomie.
Papillon, s. m. espece d'Insecte volant.
Papillonner, v. n. être toujours en mouvement. il est nouveau & ne se trouve encore dans aucun Dictionnaire.
Papillotage, s. m. t. de Perruquier.
Papillote, s. m.
Papilloter, v. a.
Papinianiste, s. m. t. de Droit.
Papisme, s. m. c'est ainsi que les Protestants nomment la Religion Romaine.
Papiste, s. m. c'est ainsi que les Protestants nomment les Catholiques Romains.
Papoage, Biens, ou Héritages.
Pappenheim, ville d'Allemagne.
Papyracé, ée, adj. t. de Botanique & d'Histoire naturelle.
Pâque, s. f.
Paquebot, ou Paquet-bot. *Acad.* Vaisseau de passage.
Paquefic, s. m. t. de Marine.
Paquet, s. m.
Paqueter, v. a.
Par, préposition de lieu.
Parabole, s. f. comparaison; instruction allégorique.
Parabolique, adj. m. & f.
Paraboliquement, adv.
Paracentese, s. f. Opération de Chirurgie.
Parachévement, s. m. perfection d'un ouvrage.
Parachever, v. a. finir, terminer.
Parachronisme, s. m. erreur de Chronologie.
Paraclet, s. m. nom qu'on donne dans l'Église au Saint-Esprit.
Parade, s. f.
Paradis, s. m.
Paradoxal, adj. substantifié.
Paradoxe, s. m. Proposition qui paroît contraire à la raison.
Parafe, ou paraphe, s. m. marque composée de plusieurs traits de plume.
Parafer, ou parapher, v. a.
Parage; s. m. t. de Marine.
Parage, s. m. parenté. *De haut parage.*
Parageur, s. m. ainé; chemier.
Parageau, s. m. frere puîné. Qui tient fief avec un autre.
Paragogique, adj. m. & f. t. de Grammaire. Qui est ajouté.
Paragraphe, s. m. t. de Jurisconsulte. Section d'un chapitre.
Paraguante, s. m. mot pris de l'Espagnol. *Présent.* On prononce *paragouante.*
Paraguay, Province de l'Amérique Méridionale.
Parakynancie, s. f. t. de Médecine.
Paralipomenes, s. m. plur. ce qui a été omis dans quelque ouvrage ou traité.
Parallaxe, s. f. Boileau l'a fait masculin. t. d'Astronomie.
Parallele, s. m. comparaison.
Parallele, adj. t. de Géométrie.
Parallélipipede, s. m. t. de Géométrie.
Parallélisme, s. m. t. d'Optique & d'Astronomie.
Parallélograme, s. m. t. de Géométrie. figure quadrangulaire.
Parallélopleuron, s. m. t. de Géométrie. Quarré imparfait.
Paralogisme, s. m. Faux raisonnement.
Paralypse, s. f. figure de Réthorique, espece d'ironie.

Paralyſie, ſ. f. t. de Médecine.
Paralytique, adj. m. & f.
Paramettre, ſ. m. t. de Géométrie.
Parangon, ſ. m. Caractere d'Imprimerie. Il ſignifie auſſi *modele*, *comparaiſon*; mais il eſt vieux en ce ſens.
Parangonner, v. a. comparer. il eſt vieux.
Paranomaſie, ſ. f. t. dogmatique. reſſemblance que les mots de différentes langues, qui ont une même origine, ont entre eux.
Parant, ante, adj. qui orne.
Paranymphe, ſ. m. Diſcours apologétique.
Parao, ſ. m. t. de Marine.
Parapet, ſ. m. t. de fortification.
Paraphernaux, adj. m. plur. t. de Palais.
Les biens paraphernaux ſont ceux qui viennent à une femme mariée, par droit de ſucceſſion, ou par donation.
Paraphimoſis, ſ. m. t. de Médecine.
Paraphone, adj. t. de Muſique.
Paraphoniſte, ſ. m. Chantre.
Paraphraſe, ſ. f.
Paraphraſé, ée, part. paſ. & adj.
Paraphraſer, v. a. interpréter; amplifier.
Paraphraſte, ſ. m. celui qui fait des paraphraſes.
Paraphrénéſie, ſ. f. eſpece de phrénéſie.
Paraplégie, ſ. f. t. de Médecine.
Parapluie, ſ. m.
Paraprès, adv. il n'eſt plus d'uſage.
Paraſcénium, ſ. m. le derriere d'un théatre.
Pareſceve, ſ. f. mot grec en uſage chez les Juifs.
Paraſélene, ſ. m. t. d'Aſtronomie.
Paraſite, ſ. m. & f. écornifleur.
Paraſitique, ſ. f. l'art de vivre ſans qu'il en coûte rien.
Paraſol, ſ. m.
Paraſtate, ſ. m. t. d'Anatomie.
Paraſynanchie, ſ. f. t. de médecine.
Paratitlaire, ſ. m. Docteur qui enſeigne les paratitles.
Paratitres, ſ. f. plur. t. de Juriſprudence. courte explication des titres du Digeſte & du Code.
Parâtre, ſ. m. Beau-pere.
Paravent, ſ. m.
Paraventure, adv. par haſard.
Parauprès, adv.
Paray-le-Monial, ville de france en Bourgogne.
Parbouillir, v. n. t. de Médecine.
Parc, ſ. m.
Parcage, ſ. m. Droit Seigneurial.
Parcelle, ſ. f. petite partie.
Parce que, conjonction.
Parchaſſer, v. n. t. de chaſſe.
Parchemin, ſ. m.
Parcheminerie, ſ. f.
Parcheminier, ſ. m.
Parchim, ville d'Allemagne.
Parciere, ſ. m. & f. qui partage quelque choſe avec un autre.
Parcloſes, t. de Marine.
Parçonnier, iere, ſ. m & f. qui a ſa portion dans un partage. c'eſt un t. de Coutume.
Parcourir, v. a.
Parcours, ſ. m. t. de Coutume.
Pardelà, Prépoſition.
Parderriere, adv.
Pardeſſous, prépoſition.
Pardeſſus, prépoſition.
Pardeſſus, ſ. m. ce qu'on donne par gratification, au-delà du prix dont on eſt convenu.
Pardeſſus de viole, ſ. m. Inſtrument de Muſique.
Pardevant, adv. t. de Palais.
Pardevers, prépoſition relative.
Pardo, Maiſon Royale d'Eſpagne.

Pardonner,

Pardon, s. m.
Pardonnable, adj. m. & f.
Pardonner, v. a.
Paréage, ou Pariage, s. m. t. de Jurisprudence.
Paréatis, s. m. t. Latin usité en Chancellerie, & en Pratique.
Paré, ée, adj. orné.
Parée, s. f. t. de Coutume.
Parée, adj. f. t. de Palais.
Parégorique, adj. t. de Médecine. Anodin.
Pareil, eille, adj. Il est aussi subst.
Pareillement, adv.
Parélie, s. f. t. d'Astronomie.
Parement, s. m. ornement.
Parenchyme, s. m. t. d'Anatomie.
Parensane, s. f. t. de Marine.
Parent, ente, s. m. & f.
Parentage, s. m. nom collectif.
Parentales, s. f. plur. devoirs funebres.
Parenté, s. f. liaison par le sang.
Parentelle, s. f. qualité de parent.
Parenthese, s. f. t, de Grammaire. Mots insérés dans un discours, & qui en coupent le sens.
L'Académie, Furetiere, Dupuys, Baudoin, Binet, Monet, Danet & Joubert écrivent de la sorte, non pas *parentese* sans *h*, comme Richelet. C'est une faute contre l'étymologie de ce mot, & l'usage de tous les Savants.
Parenzo, ville d'Italie.
Parer, v. a.
Parere, s. m. Mot Espagnol qui signifie *avis*. sentiment d'un Négociant.
Paresis, s. f. t. de Médecine.
Paresse, s. f.
Paresse, s. f. Divinité allégorique; fille de la Nuit & du Sommeil.
Paresseusement, adv.
Paresseux, euse, adj.
Parfaire, v. a. Achever; perfectionner.
Parfait, aite, adj.
Parfaitement, adv.
Parfaute, adv. t. de Palais.
Parfiler, v. Tirer l'or ou l'argent des étoffes qui en sont enrichies.
Parfois, adv. Quelquefois.
Parfondre, v. a. t. d'Émailleur.
Parforcer, v. a. Il est vieux.
Parfournir, v. a. t. de Pratique. Il est vieux. Achever de fournir.
Parfum, s. m.
Parfumé, ée, part. pas. & adj.
Parfumer, v. a.
Parfumeur, euse, s. m. & f.
Pari, s. m. Gageure.
Pariade, s. f. t. de Chasse.
Parial, ale, adj. Qui appartient aux Pairs.
Par-ici, adv. De ce côté.
Parier, v. a. Faire une gageure.
Pariétaire, s. f. Plante.
Parieur, euse, s. m. & f.
Paris, ville capitale du Royaume de France; la plus riche & la plus considérable de tout l'Univers. Et nom d'un Prince Troyen.
Parisien, enne, s. m. & f.
Parisienne, t. d'Imprimerie.
Parisis, s. m. Territoire d'auprès de Paris. C'est aussi un nom de monnoie.
Parité, s. f. Égalité.
Parjure, adj. Il est aussi s. m. & f.
Parjurer, se Parjurer, v. n. pas. Violer son serment.
Par-là, adv. Par cet endroit.
Parlant, ante, adj.
Parlement, s. m. Cour souveraine.
Parlementaire, s. m. Qui tient le parti du Parlement.
Parlementer, v. n. vieux mot. Composer; capituler.
Parler, v. n.

Parler, ſ. m.

Parlerie, ſ. f. Il eſt du ſtyle familier. Babil.

Parleur, euſe, ſ. m. & f.

Parloir, ſ. m.

Parloriſer, v. n. Parler d'une maniere affectée.

Parme, ſ. f. t. d'Antiquaire.

Parme, Ville Capitale du Parmeſan.

Parmeſan, État Souverain d'Italie.

Parmeſan, ſ. m. Excellent fromage.

Parmi, prépoſition.

Parnage, ſ. m. t. des Eaux & Forêts.

Parnaſſe, ſ. m. mont de la Phocide conſacré aux Muſes, ſur lequel elles avoient fixé leur demeure avec Apollon.

Parnaſſides, ſ. f. plur. on appelloit ainſi les Muſes, à cauſe du mont Parnaſſe qu'elles habitoient.

Parodie, ſ. f. ſorte de Poëme où l'on tourne en ridicule un ouvrage ſérieux en affectant d'obſerver les mêmes expreſſions & les mêmes idées.

Parodier, v. a.

Parodiſte, ſ. m. Auteur de parodies.

Paroferte, ſ. f. t. de Coutume.

Paroi, ſ. f. ſorte de cloiſon. On dit auſſi les Parois intérieures d'un vaſe, pour exprimer la ſurface intérieure.

Paroir, ſ. m. inſtrument de Maréchal.

Paroire, ſ. f. t. de Chauderonnier.

Paroiſſe, ſ. f.

Paroiſſial, ale, adj.

Paroiſſien, enne, ſ. m. & f.

Paroître, v. n. on prononce *parêtre*.

Parole, ſ. f.

Paroli, ſ. m. t. de Jeu.

Parons, ou Pairons, t. de Fauconnerie.

Paronychie, ſ. f. ſorte de Panaris.

Paros, ville capitale de l'Iſle de ce nom dans l'Archipel.

Parotide, ſ. f. mal qui vient derriere les oreilles.

Paroxyſme, ſ. m. accès; redoublement d'une maladie.

Parpaie, ſ. f. fin de paiement.

Parpaillot, ote, ſ. m. & f. nom injurieux qu'on a donné à ceux de la religion prétendue réformée. Ménage écrit *Parpaillauts*.

Parpain, ou Parpaing, gne, adj. t. de Maçonnerie.

Parpayer, v. a. achever un paiement.

Parpeigne; adj. t. de Coutume.

Parquer des brebis, v. a.

Parques, ſ. f. filles de l'enfer & de la nuit. Elles étoient trois; ſavoir, Clotho, Lachéſis & Atropos. La vie des hommes, dont ces trois ſœurs filoient la trame, étoit entre leurs mains. Clotho, tenoit la quenouille, Lachéſis tournoit le fuſeau, & Atropos coupoit le fil avec des ciſeaux.

Parquet, ſ. m. t. de Palais, & de Menuiſerie.

Parquetage, ſ. m. ouvrage de parquet.

Parqueté, ée, adj.

Parqueter, v. a. mettre du parquet.

Parquoi, conjonction illative.

Parrain, ſ. m.

Furetiere, Binet, Joubert & Boudot écrivent *Parrein*: Richelet *Parrein* & *Parrain*; mais il ſemble préférer *Parrein*. Au contraire, l'Académie, Ménage, du Cange & Danet veulent *Parrain*. Nos plus anciens Auteurs, comme Dupuys d'après

Estienne ; Baudoin d'après Nicod ; Monet & autres ont écrit *Parrin*. Voilà trois manieres d'écrire différentes : examinons quelle est la meilleure. *Parrin* & *Marrine* ne sont plus en usage, quoiqu'ils soient dérivés des Latins *Patrinus*, *Matrina*. Remarquez qu'ordinairement les mots François en *ain* sont dérivés des Latins en *anus*, comme *main* de *manus*, *publicain* de *publicanus*, *humain* d'*humanus*, *sain* de *sanus*, *plain* de *planus*, *vain* de *vanus*, *&c.* & que ceux en *in* & en *ein* sont dérivés des Latins en *inus*, ou en *enus*, comme *sein* de *sinus*, *plein* de *plenus*, *latin* de *latinus*, & semblables. Suivant cette analogie, il semble que l'on devroit écrire *Parrein* & *Marreine* ; mais l'Académie s'est déterminée pour *Parrain* & *Marraine*, & plusieurs bons Auteurs suivent cette Orthographe. Ainsi je m'y conforme sans blâmer l'autre.

Parricide, s. m. meurtre d'un pere, ou d'une personne sacrée.

Parricide, adj. celui qui commet ce crime.

Parsemer, v. a. épandre çà & là.

Parsi, s. m. idolâtre qui adore le feu.

Part, s. f. la plupart, *en un mot*. A part. De part en part. On trouve aussi dans les anciens la plus *grand'part* ; mais aujourd'hui on écrit la plus *grande part* ou *partie*.

Partage, s. m.

Partager, v. a.

Partance, s. f. t. de Marine.

Partant, adv. c'est pourquoi.

à Parté, s. m. mot pris de l'Italien & de l'Espagnol, dont on se sert en parlant de ce qu'un Acteur se dit à soi-même sur le théatre, comme s'il n'étoit point entendu des autres.

Partement, s. m. action de partir.

Partenay, ville de france dans le Poitou.

Parterre, s. m.

Parthes, s. m. plur. peuples de la Perse, auparavant nommés *Scytes*.

Parti, s. m.

Parti, ie, adj.

Partiaire, adj. il n'est d'usage qu'en cette phrase : *Fermier partiaire*.

Partial, ale, adj. celui ou celle qui favorise un parti.

Partialement, adv.

Partialiser, v. a.

Partialité, s. f. faction ; attachement au parti de quelqu'un.

Participant, ante, adj.

Participation, s. f. part qu'on a à quelque chose ; communication ; consentement.

Participe, s. m. t. de Grammaire.

Participer, v. n.

Particulariser, v. a. rapporter toutes les circonstances d'une affaire. Ce t. s'emploie aussi en matiere criminelle.

Particularisme, s. m. t. de controverse.

Particulariste, s. m. t. de controverse.

Particularité, s. f. petite circonstance.

Particule, s. f.

Particulier, iere, adj.

en Particulier, adv. à part.

Particuliérement, adv.

Partie, s. f.

Partir, v. a. *partager*. Il vieillit en ce sens, si ce n'est en Arithmét.

Je partis, tu partis, il partit : nous partiſſons, vous partiſſez, ils partiſſent. J'ai parti, &c Je partis, &c. Que je partiſſe, &c. Je partirois, &c. Ce verbe n'eſt pas uſité en tous ſes temps. *Danet.*

Partir, v. n. s'en aller.

Je pars, tu pars, ils part : nous partons, vous partez, ils partent. Je partois, &c. Nous partions, &c. Je partis, &c. Nous partîmes, &c. Je partirai, &c. Pars, partez. Que je parte, que tu partes, qu'il parte : que nous partions, que vous partiez, qu'ils partent. Je partirois, &c. Que je partiſſe, &c. Partant.

Jacquier écrit *je parts tu parts*, avec un *t* : ce n'eſt plus l'uſage.

Partir, ſ. m. départ.

Partiſan, ſ. m. fermier du Roi ; celui qui prend le parti de quelqu'un ; chef d'un parti de gens de guerre.

Partiteur, ſ. m. t. d'Arithmétique.

Partitif, adj. t. de Grammaire.

Partition, ſ. f. diviſion.

Par-tout, adv. de lieu.

Partunde, ſ. f. Déeſſe qui préſidoit aux enfantements.

Parvenir, v. n.

Parvenu, ue, adj.

Parvis, ſ. m. place devant la porte d'une Égliſe.

Parure, ſ. f.

Pas, ſ. m.

Pas, particule négative.

Paſchal, ale, adj. L'*h* ne ſe prononce pas.

Pas d'âne, ſ. m. ſorte d'herbe.

Paſlay, ville d'Écoſſe.

Paſquin, ſ. m. ſtatue tronquée & mutilée qui eſt à Rome.

Paſquinade, ſ. f. ſatyre affichée.

Paſſable, adj. m. & f.

Paſſablement, adv.

Paſſacaille, ſ. f. t. de Muſique.

Paſſade, ſ. f. action de celui qui ne fait que traverſer un pays ; aumône qu'on donne à un paſſant.

Paſſage, ſ. m.

Paſſager, ere, adj.

Paſſager, ſ. m. celui qui s'embarque pour paſſer d'un lieu à un autre. Batelier.

Paſſager, v. a. t. de Manege.

Paſſant, ante, adj.

Paſſation, ſ. f. t. de Pratique.

Paſſavant, ſ. m. t. de Finance.

Paſſavant, petite ville de france dans la Franche-Comté.

Paſſaw, ville de Baviere.

Paſſe, ſ. f. t. de Jeu. Il a auſſi d'autres ſignifications.

Paſsé, ſ. m. *le paſsé.*

Paſsé, ée, part. paſ. & adj.

Paſſe-balle, ou Paſſe-boulet. Planche ou plaque de fer percée pour y faire paſſer les calibres.

Paſſe-canal, t. de Marine.

Paſſe-chevaux, ſorte de bateau.

Paſſe-Cicéron, ſ. m. Orateur qui l'emporte ſur Cicéron.

Paſſe-debout, ſ. m. t. de Douane, & des Aides.

Paſſe-dix, ſ. m. Jeu de dés.

Paſſe-droit, ſ. m. injuſtice ; tort.

Paſsée, ſ. f. paſſage.

Paſſe-fleur, ſ. f. plante.

Paſſege, ſ. m. t. de Manege.

Paſséger, v. a. t. de Manege.

Paſſement, ſ. m. Dentelle.

Paſſementé, ée, adj.

Paſſementer, v. a.

Paſſementier, iere, ſ. m. & f.

Paſſe-parole, commandement qu'on fait à l'Armée.

Paſſe-par-tout, ſ. m. petite clef.

Paſſe-paſſe, ſ. m. tour d'adreſſe.

Paſſe-pied, ſ. m. eſpece de danſe.
Paſſe-pierre, ou Perce-pierre, ſ. f. ſorte d'herbe.
Paſſe-poil, ſ. m. petit cordonnet de fil de ſoie, d'or, ou d'argent.
Paſſe-port, ſ. m. ordre par écrit de laiſſer paſſer, aller & venir. Furetiere écrit ces cinq derniers mots ſans diviſion, & en un ſeul mot *paſſepartout*, *paſſeport*, &c. Je préfere la maniere d'écrire de l'Académie.
Paſſer, v. n.
Paſſe-rage, ſ. f. plante.
Paſſereau. ſ. m. oiſeau.
Paſſe-roſe, ſ. f. plante.
Pâſſe-temps, ſ. m. divertiſſement.
Paſſe-velours, ſ. m. ſorte de fleur.
Paſſe-vogue, ſ. f. t. de Marine.
Paſſe-volant, ſ. m. ſoldat ſuppoſé.
Paſſeur, euſe, ſ. m. & f. batelier.
Paſſibilité, ſ. f. t. dogmatique.
Paſſible, adj. m. & f. qui peut ſouffrir.
Paſſif, ive, adj. t. de Grammaire opposé à actif; qui ſouffre l'action d'un autre.
Paſſion, ſ. f.
Paſſionné, ée, adj.
Paſſionnément, adv.
Paſſionner, v. a. animer ce qu'on dit.
ſe Paſſionner, v. n. paſ. ſe laiſſer aller à la paſſion.
Paſſivement, adv. d'une maniere paſſive.
Paſſiveté, ſ. f. t. de dévotion myſtique. Etat de l'ame paſſive.
Paſſoire, ſ. f. meuble de cuiſine.
Paſſy, village des environs de Paris, renommé par ſes eaux minérales, & par ſes belles maiſons.
Paſtel, ſ. m. crayon composé de différentes couleurs.
Paſtenade. V. *Panais*.
Paſteur, ſ. m.
Paſtille, ſ. f. compoſition de choſes odoriférantes.
Paſtoral, ale, adj.
Paſtoral, ſ. m. livre qui contient les devoirs, les prieres & les cérémonies d'un Évêque, d'un Curé, &c.
Paſtorale, ſ. f. piece de théatre.
Paſtoralement, adv.
Paſtoureau, elle, ſ. m. & f. petit Berger; petite Bergere.
Par, ſ. m. t. du jeu des échecs.
Patac, ſ. m. monnoie d'Avignon qui vaut un double.
Patache, ſ. f. ſorte de Vaiſſeau léger.
Patagon, ſ. m. ſorte de monnoie d'argent de la valeur d'un écu.
Pata pata pan, mots populaires imaginés pour repréſenter le ſon du tambour.
Pataraffe, ſ. f. pluſieurs traits de plume brouillés où l'on ne connoit rien.
Patard, ſ. m. petite monnoie valant un ſol.
Patata patata, mots populaires pour repréſenter le galop d'un cheval.
Pataud, ſ. m. jeune chien.
Patay, petite ville de france dans la Beauce.
Pâte, ſ. f. farine pétrie.
Pâté, ſ. m.
Pâtée, ſ. f. t. de Rôtiſſeur.
Patelin, ſ. m. homme adroit & fourbe.
Patelinage, ſ. m. tromperie d'un flatteur.
Pateliner, v. a. gagner quelqu'un par flatterie.

Patelineur, euſe, ſ. m. & f.
Patene, ſ. f. ce qui couvre le Calice.
Patenôtre, ſ. f. priere; chapelet.
Patenôtrier, ſ. m. artiſan qui fait des Chapelets.
Patent, ente, adj. t. de Chancellerie.
Pater, ſ. m. l'Oraiſon Dominicale.
Pâter, v. a. t. de Cordonnier.
Patere, ſ. f. t. de Médailliſte.
Paternel, elle, adj.
Paternellement, adv.
Paterniſer, v. n. reſſembler à ſon pere.
Paternité, ſ. f. qualité de pere.
Pâteux, euſe, adj.
Pathétique, adj. m. & f. touchant.
Pathétiquement, adv.

Richelet, Joubert & Boudot écrivent ces deux mots ſans h; cependant il en faut une, à cauſe du Grec dont il tire ſon étymologie.

Pathologie, ſ. f. partie de la Médecine.
Pathologique, adj. m. & f.
Pathos, ſ. m. paſſion. L'*s* ſe prononce.
Patibulaire, adj. m. & f. qui appartient au gibet.
Patiemment, adv.
Patience, ſ. f.
Patient, ente, adj. & ſ.
Patienter, v. n. attendre patiemment.
Patin, ſ. m. ſorte de ſoulier.
Patinable, adj. m. & f. ce mot eſt bas.
Patiner, v. a. manier; tâter.
Patiner, v. n. gliſſer ſur la glace.
Patineur, euſe, ſ. m. & f.
Patir, v. n. ſouffrir; endurer.

Je patis, (non pas je *pati* ſans *s*, comme on le trouve dans Danet;) tu patis, il patit: nous patiſſons, vous patiſſez, ils patiſſent. Je patiſſois, &c. Je patis, &c. Nous patîmes, &c. J'ai pati, & Je patirai, &c. Que je patiſſe, &c. Je patirois, &c. Patiſſant.

Pâtis, ſ. m. lieu où l'on met paître les beſtiaux.
Pâtiſſer, v. n.
Pâtiſſerie, ſ. f. piece de four.
Pâtiſſier, iere, ſ. m. & f.
Pâtiſſier-Bouche, ſ. m. Officier chez le Roi.
Patois, ſ. m. langage corrompu.
Pâton, ſ. m. ce qui ſert pour engraiſſer les chapons.
Pâton de ſoulier, ſ. m.
Patraque, ſ. f. choſe de peu de valeur.
Patrat, ou Pere Patrat, ſ. m.
Pâtre, ſ. m. celui qui mene paître le bétail.
Patriarchal, ale, adj.
Patriarchat, ſ. m. dignité de Patriarche.
Patriarche, ſ. m.

Ces mots nous viennent des Grecs, dont les Latins ont imité l'Orthographe en écrivant *patriarchalis*: ainſi on doit écrire *patriarchal* avec une *h*, quoiqu'elle ne ſonne pas en ces mots.

Patrice, ſ. m. dignité inſtituée dans l'Empire Romain par Conſtantin.
Patriciat, ſ. m. dignité dans l'Empire Romain.
Patricien, enne, adj.
Patrie, ſ. f. pays natal.
Patrimoine, ſ. m. bien qui vient du pere & de la mere.
Patrimoine de Saint Pierre, Province dans les États du Pape.
Patrimonial, ale, adj.

Patriote, f. m. & f.
Patriotique, adj.
Patriotifme, f. m. fentiment qui porte quelqu'un à fervir fa patrie.
Patrociner, v. n. parler jufqu'à l'importunité. Il eft vieux.
Patron, one, f. m. & f.
Patron, f. m. modele.
Patronage, f. m. Droit Seigneurial. L'Académie, Furetiere, Danet, Richelet & Joubert écrivent de la forte : cependant, fuivant la regle des dérivés des mots terminés en *on*, il faudroit écrire *patronnage* avec deux *nn*; mais l'ufage ne le permet pas.
Patronimique, adj. nom commun à tous les defcendants d'un même pere.
Patronner, v. n. t. de Peinture.
Patrouillage, f. m. faleté. Il eft du ftyle familier.
Patrouille, f. f. fans *ii*. Le guet qui va la nuit par les rues d'une Ville.
Patrouiller, v. a. & n.
Patrouillis, f. m. il eft bas.
Patte, f. f. pied d'animal. Monet, Furetiere, Richelet & Joubert écrivent ce mot avec un feul *t*; & on prétend qu'il vient, felon Borel, du Grec, ou felon Ménage, du Latin *plata*. Mais fans avoir égard à cette étymologie, l'Académie, Dupuys, Baudoin, Binet & Danet écrivent *patte*, parce que l'*a* y eft bref, & pour le diftinguer de *pâte* ou l'*a* eft long. Cette Orthographe doit être préférée.
Patté, ée, adj. t. de Blafon.
Pattieres, f. f. plur. t. de Papeterie.
Pattu, ue, adj. il ne fe dit guere que des Pigeons. V. *Patte*.
Pâturage, f. m.
Pâture, f. f.
Pâtureau, f. m. t. de Coutume.
Pâturer, v. n. paître.
Pâtureur, f. m. il fe dit, en t. de guerre, de celui qui mene les chevaux à l'herbe.
Paturon, f. m. partie du bas de la jambe du cheval.
Pau, ville de france & capitale du Béarn.
Pavage, f. m. ouvrage de Paveur.
Pavane, f. f. danfe grave venue d'Efpagne.
Pavaner, fe Pavaner, v. n. paf. marcher avec un air fier.
Pavé, f. m.
Pavé, ée, part. paf. & adj.
Pavement, f. m. action de paver.
Paver, v. a.
Pavefade, f. f. t. de Galere.
Paveur, f. m.
Pavie, villes d'Italie, & de France dans l'Armagnac.
Pavie, f. m. on prononce *Pavi*. forte de pêche.
Pavier, ou Pavoifer, v. a. t. de Marine.
Pavillon, f. m.
Paule, ville du royaume de Naples.
Paulette, f. f. droit que les Officiers de Judicature & de Finance payent au Roi au commencement de l'année.
Pauletter, v. a. payer la paulette.
Pauliaguet, ville de france en Auvergne.
Paume, f. f. le dedans de la main.
Paume, f. f. forte de Jeu.
Paumelle, f. f. efpece d'orge; & t. de Serrurier.

Paumer, v. a. *Paumer la gueule.*
Paumet, f. m. t. de Marine.
Paumier, f. m. maître du jeu de la paume.
Paumiere, f. f. maîtresse d'un jeu de paume.
Paumillon, f. m. t. d'Agriculture.
Paumure, f. f. t. de Chasse.
Pavois, f. m. t. de Mer.
Pavolofcz, ville de Pologne.
Pavot, f. m. plante.
Paupiere, f. f. ce qui couvre les yeux.
Pause, f. f. suspension, repos.
Pauser, v. n.
Pauvre, f. m. il est aussi adj.
Pauvrement, adv.
Pauvret, ette, adj. diminutif.
Pauvreté, f. f.
Pauvreté, f. f. Divinité allégorique; fille du luxe & de l'oisiveté, ou de la paresse. Quelques-uns disent qu'elle étoit la mere de l'industrie & des beaux Arts.
Payable, adj. m. & f.
Payant, ante, adj.
Paye. V. *Paie.*
Payement. V. *Paiement.*
Payen. V. *Païen.*
Payer, v. a. acquitter une dette. L'Académie, Ménage, Dupuys, Baudoin, Monet, Danet, l'Auteur de l'*Officina Latinitatis*, Calepin, Tachard, Joubert, Boudot & autres écrivent de la sorte.
Payerne, ville du canton de Berne.
Payeur, euse, f. m. & f. Richelet écrit *paier*, *paieur*, Furetiere, & Binet *païeur*, *païer*, *païement*. Ce sont des fautes.
Pays, f. m. non pas *païs*, ni *païs.*
Paysage, f. m. aspect d'un pays.
Paysagiste, f. m. peintre qui ne travaille qu'en paysage.
Paysan, anne, f. m. & f.
Pays-Bas, grand Pays d'Europe, conquis par LOUIS XV. en 1745. & 1746.
Payse, f. f. celle qui est du même pays.
Péage, f. m.
Péager f. m. fermier de péage.
Péagier, ou Péagéau, adj. m. chemin où on leve un péage.
Peau, f. f.
Peaussier, f. m. qui vend & prépare les peaux.
Péautraille, f. f. canaille.
Péautre, f. m. t. de Marine.
Pec, adj. m. qui n'est d'usage qu'avec le mot *hareng.*
Peccable, adj. qui est sujet à pécher.
Peccadille, f. f. mot de plaisanterie. Faute légere.
Peccant, ante, adj. t. de Médecine.
Peccavi, f. m. mot latin francisé. Confession de son péché.
Péché, f. m.
Pêche, f. f. sorte de fruit à noyau.
Pêche, f. f. maniere de prendre le poisson.
Pécher, v. n. désobéir. à Dieu.
Pêcher, f. m. arbre qui porte la pêche.
Pêcher, v. a. prendre du poisson.
Pêcherie, f. f. Lieu préparé pour pêcher.
Pécheur, resse, f. m. & f.
Pêcheur, f. m. qui fait profession de pêcher du poisson.
Pécore, f. f. t. injurieux. Bête.
Pecque, adj. f. t. injurieux.
Pectoral, ale, adj. qui a du rapport à la poitrine.
Péculat, f. m. vol des deniers publics.

Pécule,

Pécule, s. m. ce qu'un Religieux ou un esclave ont acquis par leur industrie.
Pécuniaire, adj. m. & f.
Ce mot François nous vient du Latin *pecunia*, & celui-ci de *pecus*, *pecoris*, qui signifie proprement le petit bétail ; parce que sous le regne de Servius Tullius, on fabriqua à Rome une monnoie d'airain, sur laquelle étoit l'empreinte d'une brebis.
Pécunieux, euse, adj. qui a beaucoup d'argent.
Pédagne, s. m. t. de Marine.
Pédagogie, s. f. office, qualité de Pédagogue.
Pédagogique, adj.
Pédagogue, s. m. Précepteur.
Pédale, s. f. gros tuyau d'orgue.
Pédanée, adj. il se dit d'un Juge de Village, qui n'a point de Siege pour rendre la Justice.
Pédant, ante, s. m. & f. Régent.
Pédantaille, s. f. Pédant.
Pédanter, v. n. t. injurieux.
Pédanterie, s. f. conduite, doctrine de Pédant.
Pédantesque, adj. m. & f.
Pédantesquement, adv.
Pédantiser, v. n. agir en Pédant.
Pédantisme, s. m. pédanterie.
Pédestre, adj. qui est à pied.
Pédiculaire, adj. t. de Médecine.
Pédicule, ou Péduncule, s. m. t de Botanique.
Pédieux, s. m. t. d'Anatomie.
Pédon, s. m. t. en usage à Avignon pour dire un courier, un Messager à pied.
Pégase, s. m. cheval ailé, qui naquit du sang de Méduse, lorsque Persée coupa la tête à cette Gorgone.
Pégomancie, s. f. divination par l'eau des Fontaines.
Pégu, Royaume d'Asie.
Peigne, s. m.
Peigne, s. f. toile de coton.
Peigner, v. a.
Peignier, s. m. qui fait des peignes.
Peignoir, s. m.
Peignures, s. f. plur. cheveux qui tombent quand on se peigne.
Peindre, v. a.
Je peins, tu peins, il peint : nous peignons, vous peignez, ils peignent. Je peignois, &c. Je peignis, tu peignis, il peignit, nous peignîmes, vous peignîtes, ils peignirent. J'ai peint, &c. Je peindrai, &c. Peins, peignez. Que je peigne, &c. Je peindrois, &c. Que je peignisse, &c. Que nous peignissions, &c. Peignant. Dans Jacquier on trouve *je paignois*, avec un *a* : c'est une faute.
Peine, s. f.
Peiner, v. a. & n.
Peineux, euse, adj. il se dit en cette phrase, *la semaine peineuse*, pour dire *la Semaine Sainte*. C'est un terme populaire.
Peint, einte, adj.
Peintre, s. ce substantif se dit des deux genres.
Peinture, s. f.
Peinturé, ée, adj.
Pékin, ville capitale de la Chine.
Pelade, s. f. sorte de maladie.
Pelage, s. m. qualité du poil d'une bête.
Pélamyde, s. f. poisson de mer.
Pelard, adj. m. qui n'est d'usage que dans cette phrase : *Bois pelard*, dont on a ôté l'écorce.
Pelardeaux, s. m. plur. Pieces de bois couvertes de poix & de

bourres, pour boucher les trous que le canon fait dans un vaisseau pendant le combat.

Pelauder, v. a. t. bas & populaire. qui signifie *battre à coups de poing*.

Pelé, ée, adj.

Pêle-mêle, adv. en confusion.

Peler, v. a.

Pélerin, ine, s. m. & f.

Pélerinage, s. m. voyage de dévotion.

Pélican, s. m. sorte d'oiseau.

Péliope, ou Péliopode, s. m. & f. poule d'eau qui a les pieds blancs.

Pella, s. f. t. de Mines.

Pellage, s. m. t. de Coutume.

Pellâtre, s. m. partie de la pelle qui est la plus large.

Pelle, s. f. instrument de bois ou de fer. *Acad. Diction. des Arts*, *Danet*.

Il n'y a que deux ou trois mots en François qui soient écrits en autant de différentes façons que celui-ci. Binet & Monet écrivent *paële*, Joubert *péle*, Richelet *péle* & *pelle*; Boudot au mot *pala*, écrit *péle*, & au mot *Batillum*, *pelle*; l'Acad. & le Dict. des Arts *pelle*, *pellerée*; Dupuys & Baudoin *paelle*; Calepin *pallette* à feu. Du Cange dérive ce mot de *pala*, & écrit *péle* & *paële*. Furetiere écrit *pelle*, & dit que ce mot nous vient du Bas-Breton *pall*, qui signifie une *pelle*. C'est donc par conséquent de la sorte qu'on doit écrire, pour se conformer à l'étymologie & à la maniere de prononcer ce mot.

Pellée, s. f. autant qu'il en peut tenir sur une pelle.

Pellerée, s. f. même signification.

Pelleron, s. m. petite pelle.

Pelleterie, s. f. peaux & fourrures, l'art de les préparer, le commerce.

Pelletier, s. m. Marchand fourreur.

Richelet ne veut qu'une seule *l* dans chacun de ces deux mots, mais il en faut deux; parce qu'ils tirent leur étymologie du latin *pellis* & *pellio*.

Pellicule, s. f. diminutif de peau.

Pellisse, s. f. robe, manteau ou mantelet fourré.

Pellisson, s. m. habit de peau.

Peloir, s. m. t. de Mégissier.

Pelops, s. m. fils de Tantale.

Pelote, s. f. petit corps rond fait de diverses choses.

Peloter, v. n. jouer à la paume.

Peloton, s. m. petite pelote.

Pelouse, s. f. terrein couvert d'une herbe menue.

Pelte, s. f. sorte de Bouclier des Anciens.

Pelu, ue, adj. chargé de poil.

Peluche, s. f. sorte d'étoffe.

Pelure, s. f. peau de quelque fruit.

On prononce *plote*, *ploter*, *ploton*, *plouse*, *pluche*, *plure*; mais il ne faut pas écrire suivant la prononciation, quoique Joubert laisse le choix des deux manieres d'écrire, *pelote* ou *plote*, *&c.* Cette derniere Orthographe ne vaut absolument rien, & ne peut être admise qu'en Poésie, en faveur de la mesure. Autrefois on écrivoit *peleure*; mais ce n'est plus l'usage.

Pembroke, ville d'Angleterre.

Penaille, s. f. assemblée de Moines.

Penaillon, s. m. haillon. On le dit

aussi d'un jeune Moine qui n'a pas l'esprit de son état.

Pénal, ale, adj. qui assujettit à quelque peine.

Penard, s. m. t. injurieux.

Pénates, ou Lares, s. m. plur. C'étoient de petites figures qui représentoient des Divinités.

Penaud, aude, adj. *il* est du style familier. confus, étonné.

Penautier, ville de france dans le Languedoc.

Penchant, ante, adj. qui n'est pas droit.

Penchant, s. m. terrein qui va en baissant; inclinaison naturelle.

Penché, ée, adj.

Penchement, s. m. action par laquelle on se penche.

Pencher, v. a. incliner.

Danet, Richelet & Joubert ont jugé à propos d'écrire *panchant*, *pancher*. Je suis persuadé que c'est une faute, parce que ces mots sont dérivés de *pente*, qu'on doit écrire avec un *e*, à cause qu'il vient du Latin *pendere* : mais pour donner au public une juste idée de l'Orthographe de ces Messieurs, ou pour mieux dire, des Imprimeurs de leurs Dictionnaires, je prie ceux qui me feront l'honneur de lire cette Remarque, de faire attention que Richelet même aux mots *Propension* & *vœu* écrit fort bien *penchant*; au mot *Talus*, *pente* & *penchant*; & au mot *Quartenier*. *pencher*. D'où je conclus qu'il varie dans son Orthographe, & par conséquent qu'on ne doit pas s'y fier. Joubert est plus égal, car il écrit *panchant*, *pancher*, *pante*, *pantametre*. Je suis surpris qu'il n'ait pas aussi écrit *pandre* & *pandule* avec un *a*. Furetiere & Danet après avoir écrit *panchant*, *panchement*, *pancher*, écrivent fort bien *pente* à la colonne *Pen* : cependant ils étoient trop habiles pour ne pas savoir que le mot *pencher* vient de *pente*, comme le mot *pécher* vient de *péché*. Il est vrai qu'avant eux Binet, Dupuys & Baudoin avoient écrit *panchement* *pancher* avec un *a* : mais puisqu'on trouve *pencher* dans Monet, il est à croire que du temps de cet Auteur on commençoit à connoître le ridicule de cette Orthographe ; l'étymologie ne pouvant autoriser la lettre *a* dans ces mots, de quelque mot qu'on les dérive.

Pendable, adj. m. & f.

Pendaison, s. f. il est populaire.

Pendant, ante, adj. il est aussi quelquefois subst.

Pendant, préposition.

Pendant que, adv.

Pendard, arde, s. m. & f. qui mérite la corde.

Pendeloque, s. f. parure de pierreries.

Pendentif, s. m. t. d'Architecture.

Penderie, s. f. il est populaire.

Pendeur, s. m. t. de Marine.

Pendiller, v. n. il se dit d'une chose suspendue en l'air, qui brandille.

Pendoir, s. m. t. de Charcutier.

Pendre, v. a. il se conjugue comme *attendre*.

Pendu, ue, s. m. & f.

Pendule, s. m. poids qui par ses vibrations regle les mouvements d'une horloge.

Pendule, s. f. horloge.

Pêne, s. m. partie d'une serrure.

Peneaux, s. m. plur. hardes menues.

Penes, t. de Marine.

Pénétrabilité, s. f. qualité d'un corps qui est pénétrable.

Pénétrable, adj. m. & f. qui peut être pénétré.

Pénétrant, ante, adj. qui entre bien avant; intelligent.

Pénétratif, ive, adj. t. dogmatique. qui pénetre aisément.

Pénétration, s. f. action par laquelle un corps en pénetre un autre; vivacité d'esprit; intelligence.

Pénétré, ée, part. pas. & adj.

Pénétrer, v. a.

Péneux, euse, adj. V. *Peineux*.

Pénible, adj. m. & f.

Péniblement, adv. avec peine.

Peniche, ville de Portugal.

Penik, ville de Saxe.

Pénil, s. m. t. d'Anatomie.

Péninsule, s. f. Presqu'Isle.

Peniscola, ville d'Espagne.

Pénitence, s. f.

Pénitencerie, s. f. Tribunal en Cour de Rome.

Pénitenciaux, adj. m. plur. *Pseaumes pénitenciaux*.

Richelet écrit de la sorte, & je pense que c'est la meilleure Orthographe dont on puisse se servir pour écrire ce mot. L'Académie & quelques Auteurs écrivent *Pénitentiaux* avec un *t*. Mais ce mot vient de *Pénitence*, aussi bien que *Pénitencerie* & *Pénitencier*, qu'on trouve par-tout avec un *c*. Il paroît donc plus régulier d'y conserver le *c*.

Pénitencier, s. m. celui qui a pouvoir de l'Évêque d'absoudre des cas qui lui sont réservés.

Sous-Pénitencier, s. m.

Pénitent, ente, adj. & s.

Pennage, s. m. t. de Fauconnerie. plumage.

Penne, s. m. t. de Fauconnerie.

Penne, ville de france dans le Languedoc.

Pennes, s. f. plur. t. de Chandelier.

Pennetiere, s. f. panetiere.

Penneton, s. m. t. de Serrurier.

Pennon, s. m. banniere.

Pénombre, s. f. t. d'Astronomie.

Pensant, ante, adj. *être pensant*.

Pensée, s. f.

Penser, v. a. & n.

Pensif, ive, adj. qui pense.

Pension, s. f.

Pensionnaire, s. m. & f.

Pensum, s. m. sorte de punition qu'on donne à un Écolier.

Pentacorde, s. m. instrument de Musique.

Pentachrostiche, adj. t. de Poésie.

Pentaglotte, adj. qui est en cinq Langues.

Pentagone, adj. t. de Géométrie.

Pentametre, adj. qui a cinq pieds ou cinq mesures.

Ces deux mots sont originairement Grecs; & suivant l'étymologie, il faut écrire *penta* avec un *e*, & non pas *panta* comme Richelet & Joubert.

Pentapaste, s. m. t. de Méchanique.

Pentateuque, s. m. nom de cinq Livres sacrés.

Pente, s. f. penchant.

Il ne faut pas écrire *pante*, comme Richelet & Joubert. V. la Remarque du mot *pencher*.

Pentecôte, s. f. V. Préf. let. *ô*.

Penthievre, contrée de france en Bretagne.

Penture, s. f. t. de Serrurier.

Pénultieme, adj.

Péotte, s. f. espece de Chaloupe.

Pépie, ſ. f. maladie des oiſeaux.
Pépier, v. n. ſe dit des moineaux lorſqu'ils pouſſent leur cri naturel.
Pepin, ſ. m. petit grain qui eſt dans le cœur de certains fruits.
Pépiniere, ſ. f. Lieu où l'on éleve des arbres.
Pépiniériſte, adj. & ſ. Jardinier qui cultive des Pépinieres.
Pépita, ſ. f. morceau de métal qui ſe trouve dans les mines.
Peque, ſ. f. t. injurieux. ſotte
Pequigny, ville de france en Picardie.
Pérager, ſ. m. t. de Coutume.
Péragration, ſ. f. t. d'Aſtronomie. courſe, ou action de parcourir.
Per arſin, per theſin, t. de Muſique. Faites ſonner l'*n*.
Perçant, ante, adj.
Percé, ée, adj.
Perce-chauſſée, ſ. m. inſecte.
Perce-forêt, ſ. m. Chaſſeur déterminé.
Perce-lettre, ſ. m. petit inſtrument de fer, qui ſert à percer les lettres pour les cacheter.
Percement, ſ. m. t. d'Archirecture.
Perce-neige, ſ. f. plante.
Perce-oreille, ſ. m. ſorte de petit inſecte.
Perce-pierre, ſ. f. plante.
Perceptible, adj. m. & f. Qu'on peut voir.
Perception, ſ. f. récolte. En t. de Philoſophie, il ſignifie l'action de connoître & d'appercevoir par l'eſprit & par les ſens.
Percer, v. a. & n.
Percerette, ſ. f. vrille.
Percevoir, v. a. t. de Pratique.
Perceur, ſ. m. celui qui perce.
Perchant, ſ. m. t. d'oiſelier.
Perche, ſ. f. gaule
Perche, Province de France.
Perche, ſ. f. poiſſon d'eau douce.
Perché, ée, adj.
Percher, v. n. Il ſe dit des oiſeaux.
Perchis, ſ. m. t. de Jardinier.
Perchoir, ſ. m. bâton ſur lequel les oiſeaux ſe perchent.
Perclus, uſe, adj. Paralytique.
Perçoir, ſ. m. ſorte de foret.
Percuſſion, ſ. f. t. de Phyſique. impreſſion d'un corps qui en frappe un autre.
Perdant, ſ. m. qui perd au jeu.
Perdition, ſ. f. perte. il n'eſt guere d'uſage dans le ſens naturel.
Perdre, v. a.

Je perds, tu perds, il perd: nous perdons, vous perdez, ils perdent. Je perdois, &c. Je perdis, tu perdis, il perdit: nous perdîmes, vous perdîtes, ils perdirent. J'ai perdu, &c. Je perdrai, &c. Perds, perdez. Que je perde, &c. Je perdrois, &c. Que je perdiſſe, que tu perdiſſes, qu'il perdît: que nous perdiſſions, que vous perdiſſiez, qu'ils perdiſſent. Danet à l'Impératif retranche le *d*; c'eſt une faute.

Perdreau, ſ. m.
Perdriau, ſ. m. t. de Coutume.
Perdrigon, ſ. m. eſpece de prune.
Perdrix, ſ. f. oiſeau.
Perdu, ue, adj.
Perdurable, adj. m. & f. qui doit durer toujours.
Pere, ſ. m.
Péréaſlaw, ville de Pologne.
Pérégrin, ine, ſ. m. & f. qui eſt étranger.
Pérégrinaire, ſ. m. t. de Monaſtere.
Périgrination, ſ. f. voyage.
Pérégrinité, ſ. f. air étranger.
Péremption, ſ. f. t. de Palais. Pre-

ſcription qui annulleune demande.
Péremptoire, adj. t. de Palais. décisif.
Péremptoirement, adv. définitivement.
Péremptoriser, v. t. de Coutume.
Perfection, ſ. f.
Perfectionné, ée, part. paſ & adj.
Perfectionnement, ſ. m. ſoin que l'on prend pour rendre une choſe plus parfaite.
Perfectionner, v. a.
Perfectiſſimat, ſ. m. dignité dont il eſt fait mention dans le Code.
Perfectiſſime, ſ. m. les Gouverneurs de quelque Province portoient autrefois ce titre.
Perfide, adj. m. & f. & ſubſt.
Perfidement, adv.
Perfidie, ſ. f.
Perfolié, ée, adj. t. de Botanique.
Perforant, ante, adj. m. & f.
Perforé, ée, adj. & part. paſ.
Perforer, v. a.
Pergame, ville de la Natolie.
Pergoleſe, ſ. f. ſorte de raiſin.
Pergoute, ſ. f. ſorte de fleur blanche.
Péricarde, ſ. m. t. d'Anatomie.
Péricarpe, ſ. m. t. de Botanique.
Péricliter, v. n. être en danger.
Péricors, ou Apéritoire, ſ. m. inſtrument d'Épinglier.
Péricrane, ſ. m. t. d'Anatomie.
Peridot, ſ. m. pierre précieuſe.
Périer, ſ. m. t. de Fondeur.
Périer, ſ. m. ſorte d'oiſeau.
Périgée, ſ. m. t. d'Aſtronomie.
C'eſt le point excentrique des planetes, le plus proche de la terre.
Périgord, Province du Gouvernement général de la Guienne en France.
Périgourdin, ine, ſ. m. & f. qui eſt du Périgord.
Périgueux, ville capitale du Périgord.
Périhélie, ſ. m. t. d'Aſtronomie.
Péril, ſ. m.
Périlleuſement, adv.
Périlleux, euſe, adj.
Périmer, v. t. de Pratique,
Périmetre, ſ. m. t. de Géométrie. circonférence d'une figure.
Périnée, ſ. f. t. d'Anatomie.
Période, ſ. f.
Quand ce mot ſignifie la fin, le but de quelque choſe, ou qu'il marque & déſigne quelque élévation, il eſt du maſculin. Exemple : il eſt monté au *dernier période* de ſa gloire. Au contraire, quand il ſignifie une époque ou une phraſe, il eſt du féminin. Ex. la *période Julienne*, &c. cette *derniere période* eſt belle.
Périodique, adj. m. & f.
Périodiquement, adv.
Périoſte, ſ. m. t. d'Anatomie.
Péripatéticiens, ſ. m. plur.
Péripatétiſme, ſ. m. Doctrine des Péripatéticiens.
Péripétie, ſ. f. t. de Poéſie dramatique. événement imprévu qui change l'état des choſes.
Périphérie, ſ. f. t. de Géométrie. Périmetre.
Périphete, ſ. f. Géant d'Épidaure, qui aſſaſſinoit les paſſants, & ſe nourriſſoit de chair humaine.
Périphraſe, ſ. f. circonlocution.
Périphraſer, v. n. ſe ſervir de périphraſes.
Péripneumonie, ſ. f. t. de Médecine.
Périptere, ſ. m. t. d'Architecture.

Périr, v. n.
Je péris, tu péris, il périt : nous périssons, vous périssez, ils périssent. Je périssois. Je péris. J'ai péri. Je périrai. Péris, périssez. Que je périsse. Je périrois.
Périssable, s. m. & f.
Péristaltique, adj. t. d'Anatomie.
Péristile, s. m. t. d'Architecture.
Péritoine, s. m. t. d'Anatomie.
Perle, s. f. substance blanche & dure qui se trouve dans une espece d'huître au fond de la mer.
Perlé, ée, adj.
Perlimpinpin, ou Prelinpinpin. *poudre de Perlimpinpin*, en parlant des choses qui n'ont aucune vertu.
Perlvaux, s. m. plur. t. des Ouvriers qui fouillent l'ardoise.
Perlure, t. de Chasse.
Permanence, s. f. t. dogmatique.
Permanent, ente, adj.
Perme, s. m. t. de Marine.
Permesse, s. m. petite riviere qui étoit consacrée aux Muses & à Appollon.
Permettre, v. a. se conjugue comme *mettre*.
Permis, ise, adj.
Permission, s. f.
Permutant, s. m.
Permutation, s. f. échange.
Permuter, v. a.
Permuteur, s. m.
Perne, ville de france dans le Comtat d'Avignon.
Pernes, ville de france dans l'Artois.
Pernicieusement, adv.
Pernicieux, euse, adj.
Péronne, ville de france en Picardie.
Peronnelle, s. f. t. injurieux.
Péroné, s. m. t. d'Anatomie. C'est l'os extérieur de la Jambe.
Péroraison, s. f. t. de Rhétorique. Épilogue.
Pérot, s. m. t. des Eaux & Forêts.
Pérou, Province de l'Amérique.
Pérouse, ville d'Italie.
Perpendiculaire, adj. t. de Mathématique. qui descend en ligne droite.
Perpendiculairement, adv.
Perpendicularité, s. f.
Perpendicule, s. m. t. de Mathématique. ce qui tombe à plomb.
Perpétrer, v. a commettre.
Perpetres, Terres communes, qui ne sont en la possession d'aucun particulier.
Perpétuane, s. f. sorte d'étoffe de Portugal.
Perpétuation, s. f. action par laquelle les êtres se perpétuent.
Perpétuel, elle, adj.
Perpétuellement, adv.
Perpétuer, v. a.
Perpétuité, s. f.
Perpignan, ville de france, capitale du Comté de Roussillon.
Perplex, exe, adj. irrésolu.
Perplexité, s. f. incertitude.
Perprendre, v. a. prendre de sa propre autorité.
Perprinse, ou Perprison, s. f. t. de Coutume. action de perprendre.
Perquirateur, s. m. t. de Banquier.
Perquisition, s. f. t. de Palais.
Perreieurs, ou perriers, s. m plur. Ouvriers qui tirent l'ardoise de la Perriere.
Perriere, s. f. carriere.
Perrique, s. f. Perroquet qui n'est pas plus gros qu'un merle &

même qu'un paſſereau.
Perron, ſ. m. t. d'Architecture.
Perroquet, ſ. m. oiſeau.
L'Académie, Furetiere, Ménage, le Dict. des Arts, Danet, Joubert, & autres écrivent de la ſorte : Rich. écrit *Perroquet* & *Peroquet* ; mais cette derniere façon d'écrire eſt contraire à l'uſage & à l'étymologie : car Ménage dérive ce mot de *Perret*, diminutif de *Pierre*, comme on a nommé une pie *Margot*, un corbeau *Colas*, un âne *Martin*.
Perruche, ſ. f. petit perroquet.
Perruque, ſ. f.
Perruquier, iere, ſ. m. & f.
Pers, erſe, adj. couleur entre le verd & le bleu. il eſt vieux.
Perſan, t. d'Architecture.
Perſan, ane, ſ. m. & f. qui eſt de perſe.
Perſe, un des plus conſidérables États de l'Aſie.
Perſécutant, ante, adj.
Perſécuté, ée, part. paſ. & adj.
Perſécuter, v. a. tourmenter ; affliger.
Perſécuteur, trice, ſ. m. & f.
Perſécution, ſ. f. peine ; tourment.
Perſée, conſtellation céleſte.
Perſévérance, ſ. f. Fidélité ; conſtance.
Perſévérant, ante, ſ. m. & f.
Perſévérer, v. n.
Perſicaire, ſ. f. plante.
Perſien, enne, adj.
Perſiennes, ſ. f. plur. ſorte d'abat-jour, qu'on met aux fenêtres.
Perſil, ſ. m. plante potagere.
Perſillade, ſ. f. aſſaiſonnement fait avec du perſil.
Perſillé, ée, adj.
Perſique, ſ. f. ſorte de pêche très-groſſe.
Perſique, t. d'Architecture.
Perſiſter, v. n. demeurer ferme dans quelque ſentiment.
Perſonnage, ſ. m.
Perſonnaliſer, v. a. perſonnifier.
Perſonnalité, ſ. f. injure perſonnelle.
Perſonnat, ſ. m. ſorte de Bénéfice dans une Égliſe Cathédrale.
Perſonne, ſ. f.
Perſonnel, elle, adj.
Perſonnellement, adv.
Perſonnier, ſ. m. aſſocié.
Perſonnifier, v. a. feindre une perſonne.
Perſpectif, adj. m. t. de Géométrie.
Perſpective, ſ. f. Art de repréſenter les objets ſuivant les principes de l'Optique ; tout ce qui s'offre à la vue.
Perſpicacité, ſ. f. pénétration.
Perſpicuité, ſ. f. clarté.
Perſpiration, ſ. f. tranſpiration inviſible.
Perſuadant, ante, adj.
Perſuader, v. a.
Perſuaſible, adj. m. & f.
Perſuaſif, ive, adj.
Perſuaſion, ſ. f.
Perte, ſ. f.
Pertegues, ſ. m. plur. t. de Marine.
Perth, ville d'Écoſſe.
Pertinemment, adv. ſavamment.
Pertinent, ente, adj. convenable.
le Pertois, Pays de france en Champagne.
Pertuis, ſ. m. petit trou.
Pertuis, petite ville de france en Provence.
Pertuiſane, ſ. f. ſorte d'arme.
Pertuiſanier, ſ. m. qui eſt armé d'une pertuiſane.
Perturbateur, trice, ſ. m. & f.
Perturbation, ſ. f. trouble.

Pertus, ſ. m. t. de Salines.
Pervenche, ſ. f. plante médicinale.
Pervers, erſe, adj. méchant.
Perverſion, ſ. f. Action par laquelle on rend, ou on devient plus méchant.
Perverſité, ſ. f. méchanceté.
Pervertir, v. a. corrompre.
Péruvien, enne, ſ. m. & f. qui eſt du Pérou.
Peſade, ſ. m. t. de Manege.
Peſamment, adv.
Peſant, ante, adj.
Peſant, ſ. m. t. de Brodeur.
Peſanteur, ſ. f.
Peſaro, ville de l'État de l'Égliſe en Italie.
Peſcara, ville du Royaume de Naples.
Pesé, ée, part. paſ. & adj.
Pesée, ſ. f. ce qu'on peſe en une fois.
Peſe-liqueur, ſ. m. Inſtrument de Mathématique.
Peſer, v. a.
Peſeur, ſ. m.
Peſon, ſ. m. Balance romaine.
Peſſaire, ſ. m. t. de Médecine.
Peſſe, ſ. m. arbre. Eſpece de pin,
Peſt, ville de Hongrie.
Peſte, ſ. f.
Peſter, v. n. il eſt du ſtyle familier.
Peſterie, ſ. f. emportement.
Peſtifere, adj. m. & f. qui communique la peſte.
Peſtiféré, ée, adj. il eſt auſſi quelquefois ſubſt.
Peſtilence, ſ. f. corruption de l'air.
Peſtilent, ente, adj. Qui a du rapport à la peſte.
Peſtilentiel, elle, adj.
Peſtilentieux, euſe, adj.
Pet, ſ. m.
Petale, ſ. m. t. de Botanique.
Pétaliſme, ſ. m. exil pour cinq ans.
Pétarade, ſ. f. pets de cheval, ou d'âne. Il ſe dit auſſi d'un bruit qu'on fait de la bouche par mépris pour quelqu'un.
Pétaraſſe, ſ. f. t. de Marine.
Pétard, ſ. m.
Pétarder, v. a. attaquer une porte avec un pétard.
Pétardier, ſ. m. celui qui attache le pétard, qui y met le feu.
Pétaſite, ſ. f. plante.
Pétaud, ſ. m. il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe: *La Cour du Roi Pétaud*, où tout le monde eſt maître.
Pétaudiere, ſ. f. lieu de confuſion & de trouble. C'eſt un t. de raillerie.
Petaw, ville d'Autriche.
Pétéchie, ſ. f. tache qui s'éleve ſur la peau dans certaines fievres malignes.
Péter, v. n.
Péterboroug, ville d'Angleterre.
Pétersbourg, ville Capitale de l'Empire Ruſſien.
Peter-Varadin, ville de Hongrie.
Péteur, euſe, ſ. m. & f.
Pétiere, *Canne Pétiere*, ſ. f.
Petigliane, ville d'Italie.
Pétillage, ſ. m. t. de Juriſprudence.
Pétillant, ante, adj.
Pétillement, ſ. m. action de pétiller.
Pétiller, v. n. étinceler avec bruit.
Petit, ite, adj.
Petitement, adv.
Petiteſſe, ſ. f.
Pétition, ſ. f. t. de Palais.
Pétitoire, ſ. m. t. de Palais.
Peton, ſ. m. pied petit & mignon.
Pétoncle, ſ. m. petit poiſſon qui a une coquille.
Pétreau, ou Drageon, ſ. m. t. de Jardinier.
Pétrée, adj. f. L'*Arabie pétrée*.
Pétreux, euſe, adj. t. d'Anatomie.

Pétricherie, f. f. t. de Marine.
Pétrification, f. f. action par laquelle un corps eft pétrifié.
Pétrifié, ée, part. paf. & adj.
Pétrifier, v. a. convertir en pierre.
Pêtrin, f. m. vaiffeau propre à pêtrir.
Petrinia, ville de Croatie.
Pêtrir, v. a.
Pétrole, *Huile de Pétrole*, f. f. t. de Chymie.
Petteia, ou Pettia, f. f. t. de Mufique.
Petto, *in Petto*, t. emprunté de l'Italien, qui veut dire en fecret.
Pétulamment, adv.
Pétulance, f. f.
Pétulant, ante, adj.
Petun, f. m. Tabac.
Petuner, v. n. prendre du Tabac en fumée.
Peu, adv.
Peu à peu, adv.
Peuille, f. f. t. d'Affineur.
Peuplade, f. f. t. collectif.
Peuple, f. m. multitude de perfonnes.
Peuplé, ée, part. paf. & adj.
Peupler, v. a.
Peuplier, f. m. arbre fort haut.
Peur, f. f.
de Peur que, adv. & conjonction.
Peureux, eufe, adj.

Il y a des Modernes qui écrivent *peurreux* avec deux *rr*; mais c'eft une faute, parce que les fubftantifs en *eur* ne doublent pas cette *r* finale dans leurs composés: *douleur* fait *douloureux*, & de *fleur* on fait *fleurir*, &c.

Peut-être, adv.
Peyq, f. m. Valet de pied du Grand-Seigneur.
Peyrat, ville de france dans la Marche.
Pézenas, ville de France dans le Bas-Languedoc.
Phaéné, f. f. Une des Graces.
Phaéton, f. m. Fils du Soleil & de la Nymphe Climene.
Phaéton, f. m. Chaife roulante.
Phaifan. V. *Faifan*.
Phaifandeau V. *Faifandeau*.
Phaifanderie. V. *Faifanderie*.

Plufieurs Auteurs rapportent que les premiers Faifans qui parurent dans la Grece, y furent apportés par les Argonautes à leur retour de la Colchide, où il les avoient trouvés auprès du fleuve Phafis, dont ils leur donnerent le nom, comme depuis quelques fiecles les François ont nommé poulets d'Inde ou Dindons, certaine volaille qui nous eft venue de l'Inde. Les Latins conferverent la mémoire de cette origine en imitant la maniere d'écrire des Grecs. On trouve dans Martial *phafianus*, dans Pétrone *phafiacus*, & dans Stace *phafidis ales*. On trouve pareillement dans tous nos Dictionnaires tant Latins que François, *phafiana avis*. Ainfi il femble qu'on devroit écrire *phaifan* avec un *p* & une *h*, & non pas *faifan* avec une *f*. Mais l'Académie & nos Auteurs de Dictionnaires ont écrit de cette derniere façon, à la réferve de Danet, qui laiffe aux Écrivains le choix de ces deux manieres. Je penfe qu'il faut fuivre l'Orthographe de l'Académie, qui eft la plus générale.

Phalange, f. f. gros bataillon.
Phalangifte, f. m. Soldat de phalange.
Phalaris, f. m. nom d'homme, d'oifeau, & de plante.

Phalene, f. m. Papillon nocturne.
Phaleuque, adj. & f. m. t. de Poésie.
Phaltzbourg, ville de france en Alsace.
Phantaisie, V. *Fantaisie.*
Phantasque. V. *Fantasque.*
Phantastique. V. *Fantastique.*
Phantôme. V. *Fantôme.*

L'Académie, Furetiere & Danet écrivent *fantôme* & *phantôme*: dans quelques Dictionnaires, on ne trouve ce mot qu'avec une *f*; cependant il nous vient des Grecs chez qui il se trouve écrit avec un *phi*; ce que les Latins ont imité en écrivant *phantasma*. C'est pourquoi je suis surpris que tant de Savants aient écrit *faisan, fantaisie, fantôme*. On m'objectera sans doute qu'ils ont eu plus d'égard à la prononciation Françoise qu'à l'étymologie des mots: mais cette objection est frivole, puisque ces mots se prononcent de la même maniere, soit qu'on les écrive avec une *f*, ou avec un *ph*. On prononce fort bien *fénix*, *fare*, *fisicien*, *filosofe*, quoiqu'on trouve chez ces mêmes Auteurs, *phénix*, *phare*, *physicien*, *philosophe*. Or si le *ph* occasionne une faute dans les mots *phaisan*, *phantaisie* & *phantôme*, ile ont tort de l'avoir conservé dans *philosophe* & les autres: au contraire, s'il n'y en occasione pas, pourquoi l'ont-ils retranché? Au reste, il faut se conformer à l'usage le plus général, qui est pour *fantôme*, *fantaisie*, &c,

Pharaon, f. m. espece de jeu.
Phare, f. m. Tour sur laquelle on allume du feu. *Acad. Fur. Dan. Rich. Joub.*
Pharisaïque, adj.
Pharisaïsme, f. m. Religion des Pharisiens.
Pharisiens, f. m. plur. célebres Sectaires parmi les Juifs.
Pharmaceutique, f. f. partie de la Médecine.
Pharmacie, f. f. la seconde partie de la Médecine.
Pharmacien, f. m. celui qui exerce la Pharmacie.
Pharmacopée, f. f. Traité qui enseigne la Pharmacie.
Pharmacopole, f. m. Apothicaire qui prépare & vend les remedes.
Pharyngotome, f. m. instrument de Chirurgie.
Pharynx, f. m. t. d'Anatomie.
Phase, f. f. t. d'Astronomie qui se dit des diverses apparences de la Lune.
Phaséole, f. m. Sorte de feve.
Phébus, f. m. surnom d'Apollon.
Phébus, f. m. *Parler phébus.*
Phénix, f. m. Oiseau.
Phénomene, f. m. chose rare & nouvelle. Il se dit des effets naturels ou physiques.
Philanthrope, f. m. qui aime le genre humain.
Philanthropie, f. f.
Philippeville, Ville de france dans le Haynaut.
Philippine, ville des Pays-Bas, conquise par les François en 1747.
Philippopoli, ville de Turquie en Europe.
Philipsbourg, grande & forte ville du Palatinat du Rhin, conquise par le Maréchal d'Asfeld, le 18. Septembre 1734.
Philipstadt, ville de Suede,
Phillaria, f. m. Arbrisseau.
Philoctete, f. m. Fils du Dieu Pan, & compagnon d'Hercule.

Philologie, ſ. f. Science des Belles-Lettres.

Philologue, ſ. m. celui qui s'applique aux Belles-Lettres.

Philoſophal, ale, adj.

Philoſophe, ſ. m. Amateur de la ſageſſe; celui qui recherche les cauſes naturelles.

Philoſopher, v. n.

Philoſophie, ſ. f. Science de la nature & de la morale.

Philoſophique, adj. m. & f.

Philoſophiquement, adv.

Philtration, ſ. f. eſpece de diſtillation.

Philtre, ſ. m. ſorte de breuvage.

Phimoſis, ſ. m. t. de Médecine.

Phiole. V. *Fiole*.

Phlébotomie, ſ. f. Saignée.

Phlébotomiſer, v. a. Saigner.

Phlegeton, ſ. m. Fleuve d'Enfer, dont les eaux ſont toutes bouillantes.

Phlegmatique, adj. m. Abondant en pituite; froid; tranquille.

Phlegme, ſ. m. crachat épais; tranquillité; douceur.

Phlegmon, ſ. m. t. de Médecine.

Phlegmoneux, euſe, adj. t. de Médecine.

Phlibot, ſ. m. Vaiſſeau Flamand.

Phlogiſtique, ſ. m. t. de Chymie.

Phlogoſe, ſ. f. Inflammation.

Phonaſcie, ſ. f. Art de former la voix de l'homme.

Phorbas, ſ. m. fameux brigand.

Phoſphore, ſ. m. ſubſtance lumineuſe qui brille dans l'obſcurité.

Phraſe, ſ. f. Aſſemblage de mots ſous une certaine conſtruction.

Phrénéſie. V. *Frénéſie*.

Phrénétique. V. *Frénétique*.

Phrénique, adj. t. d'Anatomie.

Phrygie, nom de Province en Aſie

Phrygien, enne, ſ. m. & f.

Phthiſie, ſ. f. Maladie.

Ce mot tire ſon étymologie du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *phthiſis*, comme on peut le voir dans Charles Eſtienne : ainſi il ne faut pas écrire comme Richelet, & quelques autres, chez qui l'on trouve *phtiſie*. Il y a apparence que ces Meſſieurs en écrivant de la ſorte n'ont pas fait attention que le *theta* des Grecs vaut chez nous, comme chez les Latins, un *t* & une *h*.

Phthiſique, adj. t. de Médecine.

Phyſicien, ſ. m. celui qui connoît les effets de la nature, & qui en rend raiſon.

Phyſiognomonie, ſ. f. Art qui enſeigne à connoître les inclinations des hommes.

Phyſiognomonique, adj.

Phyſiologie, ſ. f. partie de la Médecine.

Phyſionomie, ſ. f. *Acad.* Art de connoître le caractere de quelqu'un par les traits du viſage; mine.

Phyſionomiſte, ſ. m. *Acad.*

Ce mot eſt du féminin en parlant d'une femme.

Phyſique, ſ. f. & adj. *Acad. Fur. Dan. Joub. Boud.*

On trouve dans Richelet *Phiſique* ſans *y*; c'eſt une faute. Ce mot vient du Grec, dont les Latins ont fait *Phyſica*, la Phyſique. C'eſt une ſcience qui explique les cauſes & les effets de la nature.

Phyſiquement, adv. naturellement.

Piaffe, ſ. f. Démarche fiere. Il vieillit.

Piaffer, v. n. marcher fiérement.

Piaffeur, ſ. m. il ne ſe dit que des chevaux.

Piailler, v. n.
Piaillerie, ſ. f. Crierie importune.
Piailleur, euſe, ſ. m. & f.
Pianeza, ville du Piémont.
Piano, mot italien, t. de Muſique.
Piaſtre, ſ. f. ſorte de Monnoie d'argent. La piaſtre de Cadix vaut 4. liv. celle de Livourne vaut 4. liv. 1. ſ. celle de Conſtantinople vaut 3. liv.
Piauler, v. n. pleurer. Ce mot eſt bas.
Pibrac, ville de france dans le Languedoc.
Pic. ſ. m. t. de Géographie & du jeu de piquet. C'eſt auſſi un inſtrument à fouir la terre.
Pica, ſ. m. appétit dépravé.
Picara, grande Province de l'Amérique.
Picard, arde, ſ. m. & f. qui eſt de Picardie.
Picardant, ſ. m. on appelle ainſi une ſorte de muſcat à Montpellier.
Picardie, Province de France.
Picavret, ſ. m. nom d'oiſeau.
Picherie, ville de france en Languedoc.
Pichet, picher, piché, ſ. m. t. de marchand de vin.
Picolets, ſ. m. t. de Serrurier.
Picorée, ſ. f. Maraude.
Picorer, v. n. Il viellit.
Picoreur, ſ. m. maraudeur.
Picot, ſ. m. pointe qui reſte dans un bois qu'on a arraché ou mal coupé; petite engrêlure qu'on fait au bout des dentelles.
Picoté, ée, adj. marqué de petite vérole.
Picotement, ſ. m. impreſſion fâcheuſe, qui ſe fait ſur la peau par l'acrimonie des humeurs.
Picoter, v. a.
Picoteries, ſ. f. plur. paroles dites malignement pour piquer quelqu'un.
Picotin, ſ. m. petite meſure d'avoine.
Picpus, ſ. m. Fauxbourg de Paris qui a donné ſon nom à des Religieux du Tiers-Ordre de Saint François.
Pictonique, adj. qui appartient au Poitou.
Pie, ſ. f. Oiſeau.
Pie, adj. f. Pieux, t. de Palais.
Piece, ſ. f.
Pied, ſ. m.
Pied-bot, ſ. m.
Pied-cornier, t. de l'Ordonnance des Eaux & Forêts.
Pied-d'alouette, Plante.
Pied-de-chevre, ſ. m. Outil de fer.
Pied-de-Roi, ſ. m. Meſure de douze pouces.
Pied-droit, ſ. m. t. d'Architecture.
Piedeſtal, ſ. m. Baſe d'une ſtatue, ou d'une colonne.
Pied-fort, ſ. m. t. de Monnoie.
Piedouche, ſ. m. t. d'Architecture.
Pied-plat, ſ. m. il ſe dit d'un homme mépriſable.
Pied-poudreux, ſ. m. Vagabond.
Pied-ſente, ou Pied-ſante, ſ. m. t. de Coutume. Chemin étroit.
Piege, ſ. m.
Piegrieſche, ſ. f. Oiſeau.
Pie-mere, ſ. f. t. d'Anatomie.
Piémont, Principauté en Italie. On écrit auſſi *Piedmont*.
Piémontois, oiſe, ſ. m. & f.
Pienza, ville de la Toſcane.
Pierraille, ſ. f. Blocage.
Pierre, ſ. f. Corps dur & ſolide.
Pierre-Buffiere, petite ville de france dans le Limouſin.

Pierrée, ſ. f. t. de Jardinier.

Pierre-Fonds, ville de l'Iſle de France.

Pierre-Latte, ville de france dans le Dauphiné.

Pierre philoſophale, ſecret de faire de l'or par art.

Pierreries, ſ. f. plur. Pierres précieuſes.

Pierrette, ſ. f. petite pierre; jeu d'enfant.

Pierreux, euſe, adj.

Pierrier, ou Perrier, ſ. m. petit canon de fer.

Pierrure, ſ. m. t. de chaſſe.

Piété, ſ. f.

Piété, ſ. f. Divinité qui préſidoit elle-même au culte qu'on lui rendoit, aux ſoins reſpectueux des enfants pour leurs parents, & à la tendreſſe des parents, pour leurs enfants.

Piéter, v. n. t. de Jeu.

Piétiner, v. n. Frapper la terre du pied.

Piéton, onne, ſ. m. & f.

Pietre, adj. Meſquin; ſale.

Piétrement, adv.

Piétrerie, ſ. f. Marchandiſe de rebut.

Piétricow, ville de Pologne.

Piétrir, v. n. ſe ramollir, t. des Parcheminiers.

Pieu, ſ. m. piece de bois pointue.

Pieuſement, adv.

Pieux, euſe, adj.

Piffre, reſſe, ſ. m. & f. perſonne exceſſivement graſſe, t. bas.

Pigeon, eonne, ſ. m. & f.

Pigeonneau, ſ. m.

Pigeonner, v. n. t. de Maçonnerie

Pigeonnier, ſ. m. Lieu où l'on tient des pigeons.

Pigmée. V. *Pygmée*, ſ. m. & f. perſonne de petite taille.

Pignerol, ville du Piémont.

Pigney, ville de france en Champagne.

Pignocher, v. n. manger négligemment.

Pignon, ſ. m. La plus haute partie de la muraille qui va en triangle.

Pignon, ſ. m. Amande de pomme de pin.

Pignoné, ée, adj. t. de Blaſon.

Pignoratif, ive, adj. t. de Juriſprudence.

Pigou, ſ. m. t. de Mer.

Pilaſtre, ſ. m. Piece d'Architecture. Colonne quarrée.

Pile, ſ. f. maſſe de pluſieurs choſes entaſsées les unes ſur les autres.

Pilé, ée, part. paſ. & adj.

Piler, v. a. réduire un corps en menues parties.

Pilet, ſ. m. ſorte d'oiſeau qu'on mange les jours maigres.

Pilier, ſ. m. colonne.

Pillage, ſ. m. *Acad. Fur. Rich. Joub.* dégat; ravage.

Pillard, ſ. m. Pillarde, adj.

Il ne faut pas écrire *pilliard*, comme Danet, c'eſt une faute.

Piller, v. a. voler.

Pillerie, ſ. f. Exaction; volerie.

Pilleur, euſe, ſ. m. & f.

Ces cinq derniers mots doivent être écrits de la ſorte, parce que les *ll* y mouillent comme dans le mot *fille*.

Pilon, ſ. m. inſtrument qui ſert à piler.

le ſaint Pilon, rocher élevé au deſſus de la Sainte Baume en Provence.

Pilori, ſ. m. poteau, d'un Seigneur Haut-Juſticier, où l'on attache les infames. Il ſe dit auſſi de la place où eſt ſitué le pilori.

Pilorié, piloriée, adj.

Il ne faut pas écrire *piloriſer*, *piloriſé*, comme parlent les ignorants.

Pilorier, v. a. expoſer une perſonne au pilori.

Piloſelle, ſ. f. plante.

Pilot, ſ. m. t. de Salines.

Pilotage, ſ. m. Art de la navigation. Il ſe dit auſſi d'un ouvrage de fondation ſur lequel on bâtit dans l'eau.

Pilote, ſ. m. celui qui gouverne le vaiſſeau.

Piloter, v. n. enfoncer des pieux en terre pour en faire une fondation.

Pilotis, ſ. m. pieux fichés en terre.

Pilſen, ville de la Boheme.

Pilule, ſ. f. ſorte de médicament.

Pimbêche, ſ. f. t. de mépris. V. Painbêche.

Piment, ſ. m. plante.

Pimpant, ante, adj. t. de badinerie. Leſte; brave.

Pimprelocher, v. a. coëffer d'une maniere bizarre.

Pimprenelle, ſ. f. herbe potagere.

Pimpſouée, ſ. f. femme qui fait la délicate & la précieuſe.

Pin, ſ. m. Arbre.

Pinacle, ou Pinnacle, ſ. m. le haut d'un édifice.

Pinaſſe, ſ. f. petit Bâtiment qui va à voile & à rame.

Pince, ſ. f. outil de fer.

Pincé, ée, adj. il eſt auſſi ſubſt.

Pinceau, ſ. m.

Pincée, ſ. f. ce qu'on prend avec le bout des doigts.

Pincelier, ſ. m. t. de Peintre.

Pince-maille, ſ. m. & f. Avare.

Pincer, v. a. preſſer avec le bout des doigts.

Pinceter, v. a. s'arracher la barbe avec des pincettes.

Pincette, ſ. f. Inſtrument de fer.

Pinchina, ſ. m. ſorte d'étoffe.

Pinçon, ſ. m. la marque qui reſte où on a été pincé.

Pindariſer, v. n. parler avec affectation.

Danet écrit *pindarizer* avec un *z*. V. Préf. let. *S*. & *Z*. Quelques précieuſes diſent *pindaliſer* : c'eſt une faute.

Pindariſeur, euſe, ſ. m. & f.

Pinde, ſ. m. Mont ſacré chez les Poëtes.

Pinéal, adj. t. d'Anatomie.

Pineau, ſ. m. ſorte de raiſin & de liqueur.

Pinguin, ſ. m. eſpece d'oiſeau.

Pinhel, ville de Portugal.

Pinnas, ſ. m. fruit des Iſles de l'Amérique.

Pienne-marine, ou Pinna-marina, eſpece de grande Moule qui ſe pêche ſur les côtes de Provence.

Pinnule, ſ. f. t. de Mathématique.

Pinque, ſ. f. Bâtiment de charge.

Pinſon, ſ. m. Oiſeau.

Pinſon, dans le ſens de *penſum*. Il faut écrire *penſum*.

Pintade, ſ. f. *Poule pintade*.

Pinte, ſ. f. Meſure.

Pinter, v. n. il eſt bas.

Pintereau, ſ. m. il ſe dit d'un mauvais Peintre.

Pioche, ſ. f. outil de fer.

Piocher, v. a.

Piochon, ſ. m. outil de Charpentier.

Piolé, ée, adj. qui eſt bigarré de diverſes couleurs.

Piombino, ville de Toſcane.

Pion, ſ. m. t. du jeu des échecs & des dames.

Pionnier, ſ. m. celui qui eſt employé pour applanir les chemins, &c.

Piot, ſ. m. t. de plaiſanterie pour dire du vin.

Pipage, ou Pipaige, ſ. m. droit ſur le vin.

Pipe, ſ. f. meſure des choſes liquides; tuyau qui ſert à prendre du tabac en fumée.

Pipeau, ſ. m. t. d'Oiſelier.

Pipée, ſ. f. chaſſe aux oiſeaux.

Piper, v. a. t. de chaſſe.

Piperie, ſ. f. Tromperie au jeu.

Pipet, ſ. m. nom d'oiſeau.

Pipeur, euſe, ſ. m. & f. qui trompe au jeu.

Piquant, ante, adj.

Piquant, ſ. m.

Pique, ſ. f. Brouillerie; arme offenſive.

Pique, ſ. m. t. du jeu de cartes.

Piqué, ée, part. paſ. & adj.

Pique-bœuf, ſ. m. Charretier.

Pique-nique, eſpece d'adverbe.

Faire un repas à pique-nique; c'eſt payer chacun ſon écot.

Piquer, v. a. il eſt auſſi n. paſ.

Piqueron, ſ. m. petite pointe qui pique.

Piquet, ſ. m. bâton qu'on fiche en terre; & t. de Guerre.

Piquet, ſ. m. Jeu de cartes.

Piquette, ſ. f. ſorte de boiſſon.

Piqueur, ſ. m. t. de chaſſe.

Piquier, ſ. m. Soldat qui porte une pique.

Piquure, ſ. f.

Furetiere & Danet écrivent *piqueure*, ce qui indiqueroit une prononciation comme celle de *piqueur*. l'Acad. écrit *piqûre*. Mais ſuivant une regle générale, le *q* doit toujours être accompagné d'un *u*, indépendamment de la voyelle ſuivante, & cet *u* eſt liquide & ne ſe prononce pas, comme dans *qualité*, *quête*, *quitter*, *quotidien*. Ainſi lorſqu'on veut faire ſonner un *u* après le *q*, il faut laiſſer celui qui en eſt inséparable, & par conséquent il doit y en avoir deux. On doit donc écrire *piquure*. Richelet & Joubert écrivent *piquûre*; mais l'accent circonflexe y eſt inutile.

Pirate, ſ. m. écumeur de mer.

Pirater, v. n. courir les mers pour voler.

Piraterie, ſ. f. métier de pirate.

Pire, adj. comparatif.

Ce mot eſt quelquefois ſubſtantif maſculin, comme en cette Phraſe: *Avoir du pire*.

Pirement, adv. L'uſage n'a point autoriſé ce mot.

Piriforme, écrivez *pyriforme*, adj. t. d'Anatomie.

Pirogue, ſ. f. Bateau d'un ſeul arbre dont ſe ſervent les Sauvages.

Pirouette, ſ. f. ſorte de petit jouet que les enfants font tourner. C'eſt auſſi un t. de Manege & de Danſe.

Pirouetter, v. n. ſauter en tournant & en danſant.

Pis d'une vache, ſ. m.

Pis, adj. comparatif de l'adv. *mal*. On dit auſſi *le pis aller*.

Piſan, Pays en Toſcane.

Piſcantine, ſ. f. mauvais vin.

Piſcine, ſ. f. réſervoir d'eau.

Richelet écrit *picine* ſans *ſ*; mais il eſt le premier & peut-être le ſeul qui ait écrit de la ſorte. Ce mot tire ſon origine du Latin *piſcina*, que tous les Auteurs écrivent avec une *ſ*.

Piſe, ville d'Italie en Toſcane.

Piſſaphaltum, ſ. m. mêlange de bitume & de poix.

Piſſat, ſ. m. Urine, mot bas.

Piſſenlit, ſ. m. Plante.

Piſſer,

Pisser, v. n. uriner.
Pisseur, euse, s. m. & f.
Pissoir, s. m. lieu destiné à pisser.
Pissoter, v. n. uriner peu & souvent.
Pissotiere, s. f. Jet d'eau, ou fontaine qui jette peu d'eau; lieu destiné à pisser.
Pistache, s. f. fruit d'un arbre.
Pistachier, s. m. Arbre.
Piste, s. f. trace.
Pistil, s. m. t. de Botanique.
Pistoie, ville de la Toscane.
Pistole, s. f. Monnoie d'or étrangere de la valeur de 11 liv. En France c'est une monnoie de compte qui vaut 10. liv. La Pistole d'Espagne vaut 15. liv. 15. s.
Pistolet, s. m.
Pistoleter, v. a. tuer à coup de pistolet.
Pistolier, s. m. Cavalier adroit à faire le coup de pistolet.
Piston, s. m. Cylindre pour une pompe.
Pitance, s. f. ce qu'on donne à chaque Religieux pour son repas.
Pitancerie, s. f. Office claustral.
Pitancier, s. m. Officier claustral.
Pitaud, aude, adj. t. injurieux.
Pite, s. f. moitié d'un denier.
Piteusement, adv.
Piteux, euse, adj. qui excite la pitié.
Pithiviers, ville de France dans l'Orléanois.
Pitié, s. f.
Piton, s. m. morceau de fer.
Pitoyable, adj. m. & f.
Pitoyablement, adv.
Pitre, s. m. sorte d'eau de liqueur.
Pitschen, ville de Siléfie.
Pitthée, s. m. le plus sage de tous les hommes.
Pittoresque, adj. m.

Pituitaire, adj. t. d'Anatomie.
Pituite, s. f. t. de Médecine.
Pituiteux, euse, adj.
Pivert, s. m. sorte d'oiseau.
Pivoine, s. f. plante.
Pivoine, s. m. petit oiseau.
Pivot, s. m. morceau de fer.
Pivoter, v. n. t. de Jardinier.
Pizzigitone, ville du Crémonois.
Placage, s. m. t. de Menuiserie.
Placard, s. m. t. d'Imprimerie, & de Menuiserie.
Placarder, v. a.
Place, s. f.
Placel, s. m. t. de Marine.
Placenta, s. m. t. d'Anatomie.
Placentia, ville d'Espagne.
Placer, v. a.
Placet, s. m. Requête, & sorte de siege.
Placier, ere, s. m. & f. Fermier des places d'un marché.
Placité, ée, adj. t. de Barreau. Approuvé; agréé.
Plafond, s. m. c'est le dessous d'un plancher.
Plafonné, ée, part. pas. & adj.
Plafonner, v. a. couvrir le dessous d'un plancher.
Plage, s. f. rivage de mer.
Plagiaire, adj. son plus grand usage est au singulier. Celui qui s'attribue les ouvrages d'autrui.
Plagiat, s. m. crime d'un plagiaire. en t. de Droit, il se dit de celui qui vend, ou achete pour esclave une personne libre.
Plaid, s. m. ce que dit un Avocat pour la défense d'une cause.
Plaidant, adj.
Plaidé, ée, part. pas. & adj.
Plaider, v. a.
Plaideur, euse, s. m. & f.
Plaidoierie, s. f. On prononce *plaidoirie.* Action de plaider.

Plaidoyable, adj. Jour où l'on plaide.

Plaidoyer, s. m. discours d'un Avocat pour soutenir la cause d'une partie.

MM. de Port-Royal, Richelet, Joubert, Danet, Furetiere, Binet, Baudoin & Dupuys écrivent *plaidoyé*. L'Academie écrit *plaidoyer*, Monet des deux manieres : pour moi je préfere la derniere.

Plaids, au plur. s'entend des lieux & des temps ou l'on plaide.

Plaie, s. f.

Plaignant, ante, adj. t. de Pratique.

Plain, aine, adj. qui est uni, égal.

Plain-chant, s. m. il ne faut pas écrire *plein-chant*.

Plain-pied, s. m. & non *plein-pied*.

Plaindre, v. a. avoir pitié.

Je plains, tu plains, il plaint : nous plaignons, vous plaignez, il plaignent. Je plaignois, &c. Nous plaignions, &c. J'ai plaint, &c. Je plaignis, &c. Nous plaignîmes, &c. Je plaindrai, &c. Plains-toi, plaignez-vous. Que je plaigne, &c. Je plaindrois, &c. Que je plaignisse, que tu plaignisses, qu'il plaignît : que nous plaignissions, que vous plaignissiez, qu'ils plaignissent. Plaignant.

se Plaindre, v. n. pas. Gémir ; faire des plaintes.

Plaine, s. f. rase campagne.

Plainte, s. f.

Plaintif, ive, adj.

Plaintivement, adv.

Plaire, v. n.

Plaisamment, adv.

Plaisance, s. f. *lieu de plaisance.*

Plaisance, villes de france en Gascogne, & dans la Lombardie.

Plaisant, ante, adj. Il est quelquefois s. facétieux ; divertissant.

Plaisanter, v. n.

Plaisanterie, s. f.

Plaisantin, contrée du Duché de Plaisance.

Plaisir, s. m.

à Plaisir, par plaisir, adv.

Plan, ane, adj. uni ; égal.

Plan, s. m. dessein ; surface plane.

Planche, s. f.

Planchéié, ée, adj.

Planchéier, v. a. couvrir de planches.

Planchéieur, s. m. Officier de Ville qui a soin de fournir des planches, qui est fermier du droit sur les planches.

Plancher, s. m.

Planchette, s. f. diminutif.

Plançon, s. m. Branche qu'on plante sans racines.

Plancy, ville de france en Champagne.

Plane, ou Platane, s. m. arbre.

Plane, s. f. Outil d'acier.

Plané, ée, adj.

Planer, v. n. Il se dit d'un Oiseau, lorsqu'il se soutient en l'air sur ses ailes étendues.

Planer, v. a. t. de divers Artisans. unir ; polir.

Planétaire, adj. t. d'Astronomie. Il est aussi s. m. & signifie la représentation en plan, ou en relief du cours des planetes.

Planete, s. f. Étoile errante.

Planétolabe, s. m. instrument d'Astronomie.

Planeur, s. m. t. d'Orfevre.

Planimétrie, s. f. partie de la Géometrie pratique.

Planisphere, s. m. représentation d'un globe, ou d'une sphere sur un plan.

Plant de vigne, s. m.
Plantage, s. m. Action de planter.
Plantain, s. m. Herbe médicinale.
Plantaire, adj. t. de Médecine.
Plantard, s. m. Plançon.
Plantat, s. m. t. d'Agriculture. Vigne qui n'est plantée que depuis un an.
Plantation, s. f. t. d'Agriculture.
Plante, s. f. nom général de tous les végétaux.
Planté, ée, part. pas. & adj.
Planter, v. a.
Planteur, s. m.
Plantoir, s. m. Instrument de Jardinier.
Plantureusement, adv. Il est du style familier.
Plantureux, euse, adj. abondant.
Planure, s. f. c'est le bois que la plane coupe.
Plaque, s. f. lame de métal.
Plaquer, v a.
Plaquesain, s. m. t. de Vitrier.
Plaquis, s. m. t. d'Architecture.
Plastique, adj. il est ordinairement précédé de *vertu*. Il signifie qui a le pouvoir de faire, de former, d'imiter.
Plastron, s. m. Cuirasse. On prononce la lettre *s*.
se Plastronner, v. n.
Plat, ate, adj.
Plat, s. m. sorte de vaisselle.
Plat de l'équipage, t. de Marine.
à Plat, tout-à-plat, adv.
Platbord, t. de Marine.
Plateau, s. m. petit plat.
Plate-bande, s. f. t. d'Architecte, de Fondeur, & de Jardinier.
Platée, s. f. t. d'Arcitheсture.
Plate-forme, s. f. sorte de terrasse.
Platelonge, s. f. t. de Sellier.
Platin, s. m. t. de Marine.
Platine, s. f. plaque de fer, ou de cuivre.
Platitude, s. f. ce qui fait qu'une chose est plate.
Platonique, adj. de platon.
Platonisme, s. m.
Plâtrage, s. m. Ouvrage de plâtre.
Plâtras, s. m. Morceaux de plâtre qui ont été employés.
Plâtre, s. m. pierre fossile.
Plâtré, ée, part. pas. & adj.
Plâtrer, v. a. couvrir de plâtre; déguiser.
Plâtreux, euse, adj. il ne se dit guerre que d'un terrein.
Plâtrier, s. m. Ouvrier qui prépare le plâtre.
Plâtriere, s. f. Carriere d'où on tire le plâtre.
Plâtrouer, s. m. Instrument de Maçon.
Platte, ville de france dans le Pays Messin.
Plaven, ville de Saxe.
Plausibilité, s. f. qualité de ce qui est plausible.
Plausible, adj. m. & f. Vraisemblable.
Plausiblement, adv.
Plébé, ée, adj. populaire. Il n'étoit d'usage qu'au féminin: *Expressions plébées*. Malherbe s'en est servi. Il ne se dit plus.
Plébéien, enne, adj. V. Préf. let. *i* qui est du peuple.
Plébiscite, s. m. loi portée par le peuple.
Pléiades, s. f. plur. t. d'Astronomie. Constellation de sept étoiles.
Pleige, s. m. caution Judiciaire.
Pleiger, v. a. t. de Pratique.
Plein, eine, adj.
Plein-chant. V. *Plain-chant*.
Pleinement, adv.
de Plein-pied. V. *Plain-pied*.
Plénier, pléniere, adj. *Furet*. *Indulgence pléniere*.

Plénipotentiaire, s. m. *Academ. Rich. Joub.* Qui a un plein pouvoir.

On trouve *Pléni-potentier* dans Danet : ce n'est pas l'usage d'écrire de la sorte.

Pléniprébendé, s. m. Chanoine qui jouit de tous les revenus de sa prébende.

Plénitude, s. f.

Pléonasme, s.m. mots inutiles & superflus dans un discours.

Pleskow, ville de Russie.

Plethôre, s. f. t. de Médecine.

Pléthorique, adj. replet; abondant en humeurs.

Pleurant, ante, adj.

Pleurard, arde, adj. t. ironique.

Pleuré, ée, part. pas. & adj.

Pleurer, v. a.

Pleurésie, s. f. sorte de maladie.

Pleurétique, adj.

Pleureur, euse, s. m. & f.

Pleureuse, s. f. large manchette de deuil.

Pleuropneumonie, s. f. espece de Pleurésie.

Pleurs, s. m. plur. larmes.

Pleuvoir, verbe impersonnel. Il pleut. Il pleuvoit. Il a plu. Il plut. Il pleuvra. Qu'il pleuve. Il pleuvroit. Qu'il plût. Pleuvant M. Restaut.

Plexus, s. m. t. d'Anatomie.

Pleyon, s. m. Brin d'osier.

Pli, s. m.

Pliable, adj. m. & f.

Pliage, s. m. maniere de plier.

Pliant, ante, adj.

Plica, s. f. Maladie des cheveux fort commune en Pologne.

Plie, s. f. petit poisson de mer.

Plié, ée, adj.

Plier, v. a. & n. Verbe qui se conjugue comme *crier* & *prier*.

Plieur, euse, s. m. & f.

Plimouth, ville d'Angleterre sur la Manche.

Plinger, v. a. t. de Chandelier.

Plinthe, s. f. t. d'Architecture. Quelques-uns le font masculin.

Plintheus, ou Plintium. Machine de Chirurgie.

Plioir, s. m. Instrument à couper du papier.

Plissé, ée, part. pas. & adj.

Plisser, v. a. faire plusieurs petits plis.

Plissure, s. f. maniere de faire des plis.

Ploc, s. m. t. de Marine

Plocsko, ville de Pologne.

Ploermel, ville de France en Bretagne.

Plomb, s. m.

à Plomb, adv. perpendiculairement.

Plombagine, s. f. substance minérale ; crayon.

Plombé, s. m. t. de Relieur.

Plombé, ée, part. pas. & adj.

Plombée, s. f. composition faite avec de la mine de plomb, dont on se sert pour colorer en rouge.

Plomber, v. a.

Plomberie, s. f. Art de fondre & de travailler le plomb.

Plombier, s. m. Ouvrier qui travaille en plomb.

Plombiere, adj. f. qui n'est d'usage que joint avec *pierre*.

Plombieres, petite ville de Lorraine renommée par ses bains

Plongé, ée, part. pas. & adj.

Plongée, s. f. t. de Fortification.

Plongeon, s. m. Oiseau aquatique.

Plonger, v. a. & n.

Plongeur, s. m.

Ployable, adj. m. & f. qui se peut plier.

Ployé, s. m. t. du Jeu de Pharaon.
Ployer, v. a. plier; fléchir.
Pluie, s. f. V. Préf. let. Y.
Plumage, s. m.
Plumail, s. m. petit balai de plumes.
Plumart, s. m. houssoir de plumes de volailles.
Plumasseau, s. m. petit bout de plume.
Plumassier, iere, adj. & s. m. & f. marchand qui prépare & vend des plumes.
Richelet est le seul qui ait écrit. *plumaceau*, *plumacier*. Il ne faut pas l'imiter.
Plume, ville de france en Gascogne.
Plume, s. f.
Plumé, ée, adj.
Plumée, s. f. plein la plume d'encre.
Plumelle, ou Cornette, s. f. nom de fleur.
Plume-nigaud, s. m. escroc.
Plumer, v. a.
Plumet, s. m.
Plumeté, adj. t. de Blason.
Plumetis, s. m. brouillon d'une écriture.
Plumeux, euse, adj. qui tient de la plume.
Plumitif, s. m. minute des jugements qu'un Greffier écrit à l'audience.
Plupart, s. f. autrefois *pluspart*. V. Préf. let. *û*.
Pluralité, s. f. le plus grand nombre.
Pluriel, adj. t. de Grammaire. Il est aussi subst. M. de Vaugelas prétend, qu'il faut écrire *pluriel*, & non *plurier*, parce que ce mot venant du Latin *pluralis*, où il y a une *l* à la derniere syllabe, il faut nécessairement qu'il la retienne dans la même syllabe en François.
Plus, s. m. & adj. de comparaison.
On dit *le plus* ou *le moins*. Il y a *du plus* ou *du moins*.
Plusieurs, adj. plur. de tout genre.
Pluton, s. m. Dieu des enfers.
Plutôt, adv. autrefois *plustost*. V. Préf. let. *û* & *ô*.
Plusieurs Modernes écrivent *plûtôt*; mais il ne faut de circonflexe que sur l'*ô*, parce que l'*u* qui se trouve en ce mot est bref à la prononciation.
Plutus, s. m. Dieu des richesses.
Pluvial, s. m. ancien manteau d'Evêque.
Pluviale, adj. f.
Pluvier, s. m. oiseau.
Pluvieux, euse, adj.
Pneumatique, adj. t. de Méchanique. Il se dit de toute machine qui agit par l'effet de l'air, ou du vent.
Pneumonique, s. m. & adj.
Pô, ou Éridan, s. m. le second ne se dit qu'en Poésie. C'est la plus célebre riviere de l'Italie.
Poallier, s. f. t. de Fondeur.
Poche, s. f.
Poché, ée, adj.
Pochée, s. f. t. de Moulin.
Pocher, v. a. crever les yeux.
Pocheter, v. a. il ne se dit que de certaines choses bonnes à manger qu'on porte dans sa poche.
Pochette, s. f. diminutif.
Podagre, s. m. t. de Médecine. Qui a la goutte au pieds.
Podestat, s. m. Magistrat d'Italie.
Poële, s. f. ustensile de cuisine.
L'Académie écrit *poêle*.

Poële, s. m. sorte de fourneau. L'Académie écrit *poêle* ou *poile*.
Poële, s. m. dais portatif soutenu de colonnes.
Poële, s. m. drap mortuaire. On écrivoit autrefois *pouaille*, & Ménage croit qu'il est dit à *patendo*, aussi-bien que *pouelle*, parce qu'on l'étend sur les cercueils. D'autres le dérivent de *pallium*. Borel le dérive de *paille*, vieux mot François qu'il dit avoir signifié *dais*, *pavillon*, *drap*, *tapis* & *manteau*.
Poélier, s. m. artisan qui fait des poëles.
Poélon, s. m. diminutif de poële.
Poélonnée, s. f. plein un poélon.
Poëme, s. m. ouvrage en vers.
Poésie, s. f. art de faire des vers.
Poëte, s. m. qui fait des vers.
Poétereau, s. m. mauvais poëte.
Poéterie, s. f. poésie.
Poétique, adj. il est quelquefois subst. fém.
Poétiquement, adv.
Poétiser, v. n. versifier.
Poge, t. de Marine.
Poids s. m. ce t. a plusieurs significations.
Poignant, ante, adj. aigu.
Poignard, s. m.
Poignardé, ée, adj.
Poignarder, v. a.
Poignée, s. f. plein la main.
Poignet, s. m.
Poil, s. m.
Poiloux, s. m. t. de mépris. Crasseux; vilain.
Poilu, ue, adj. velu.
Poinçon, s. m. instrument de fer, & une sorte de tonneau.
Poindre, v. a. piquer. Ce verbe ne se dit qu'à l'infinitif, encore rarement.
Poing, s. m. *Pugnus*. Il faut nécessairement un *g* à la fin du mot François.
Point, s. m. t. de Géométrie, & de Grammaire; c'est aussi une particule négative.
Pointage, s. m. t. de Marine.
Pointal, t. de Charpenterie.
Pointe, s. f.
Pointé, ée, adj.
Pointer, v. a.
Pointeur, s. m. Officier d'Artillerie.
Pointillage, s. m. petits points qu'on fait dans les ouvrages de miniature.
Pointille, s. f. vaine subtilité.
Pointiller, v. a. faire de petits points; chicaner.
Pointillerie, s. f. contestation sur des bagatelles.
Pointilleux, euse, adj. querelleur.
Pointu, ue, adj. aigu.
Pointure, s. f. t. de Marine.
Poire, s. f. fruit à pepins.
Poiré, s. m. sorte de boisson.
Poireau, ou Porreau, s. m. herbe Potagere.
L'un & l'autre sont dans les Dictionnaires de l'Académie & de Trévoux. *Poireau* paroît plus usité. Le mot Latin *porrum* devroit pourtant faire préférer *porreau*.
Poireau, s. m. verrue. *Port-Royal. Fur. Dan.*
On trouve *poireau* & *porreau* dans l'Académie, Richelet & Joubert: j'admets pareillement ces deux mots.
Poirée, s. f. herbe potagere.
Poirier, s. m. arbre.
Pois, s. m. légume.
Poison, s. m. venin.
Poissarde, s. f. t. injurieux.

Poisser, v. a. enduire de poix.
Poisson, s. m.
Poissonnaille, s. f. fretin.
Poissonnerie, s. f.
Poissonneux, euse, adj.
Poissonnier, iere, s. m. & f. marchand de poisson.
Poissonniere, s. f. ustensile de cuisine.
les Poissons, s. m. plur. un des douze signes du Zodiaque.
Poissy, ville de l'Isle de France.
Poitevin, ine, s. m. & f. qui est du poitou.
Poitiers, ville considérable de france, capitale du Poitou.
Poitou, province de france.
Poitrail, s. m. la partie du cheval qui est entre les deux épaules.
Poitrinaire, s. m. & f.
Poitrine, s. f. la partie de l'homme qui est depuis la gorge jusqu'à l'estomac.
Poivrade, s. f.
Poivre, s. m. fruit aromatique.
Poivre d'Inde, s. m. plante.
Poivré, ée, adj.
Poivre-long, s. m. sorte de plante.
Poivrer, v. a.
Poivrette, s. f. sorte d'herbe.
Poivrier, s. m. arbrisseau qui produit le poivre.
Poivriere, petite boîte où l'on met du poivre.
Poix, s. f. espece de gomme.
Poix, ville de france en Picardie.
Pola, ville de l'Istrie.
Polacre, s. f. t. de Tailleur. Il se dit d'un habit dont les deux devants se croisent.
Polaire, adj. m. & f.
Polana, ville de Sicile.
Polaque, ou Polacre, s. f. vaisseau dont on se sert sur la Méditerranée.
Polaque, s. m. habitant de la polaquie.
Polaquie, province dans la Pologne.
Polastre, s. m. t. de Plombier.
Pole, s. m. on donne ce nom aux deux extrêmités de l'axe.
Polémique, adj. qui tient de la dispute.
Polémoscope, s. m. lunette à longue vue.
Poli, s. m. l'éclat des choses qui ont été polies.
Poli, ie, adj.
Polican, pélican, s. m. instrument de Chirurgie.
Policandro, Isle de l'Archipel.
Policastro, ville du Royaume de Naples.
Police, s. f.
Policé, ée, part. pas. & adj.
Policer, v. a.
Polichinel, s. m. sorte de bouffon.
Poligni, ville de france dans la Bourgogne.
Poliment, s. m. lustre; éclat.
Poliment, adv.
Polir, v. a.
Polisseur, s. m. qui polit les glaces de miroir.
Polissoir, s. m. instrument qui sert à polir.
Polissoir, s. f. roue de bois qui sert aux Couteliers.
Polisson, s. m. t. injurieux.
Polissonner, v n.
Polissonnerie, s. f.
Polissure, s. f. action de polir.
Politesse, s. f. civilité; honnêteté; exactitude.
Politique, s. f. art de gouverner les Etats; conduite fine & adroite.
Politique, adj. m. & f. & subst.

Politiquement, adv.

Politiquer, v. n. raisonner sur les affaires publiques.

Politio, ville de Sicile.

Polium, s. m. plante.

Pollué, ée, part. pas. & adj.

Polluer, v. a.

Polluer, se Polluer, v. n. pas. t. de Casuiste.

Pollution, s. f.

Polocski, ville capitale du palatinat de ce nom en Lithuanie.

Pologne, royaume en Europe.

Polographie, s. f. description du Ciel.

Polonois, oise, s. m. & f. qui est de Pologne.

Poltron, onne, adj. on l'emploie ordinairement au subst.

Poltronnerie, s. f. lâcheté.

Polyanthé, ée, adj. qui a plusieurs fleurs.

Polycarpe, s. m. recueil d'Ordonnances Ecclésiastiques.

Polycreste, adj. t. de Pharmacie.

Polydamas, s. m. fameux Athlete.

Polyde, s. m. fameux devin.

Polyedre, s. m. t. de Géométrie.

Polygame, s. m. & f. celui qui est, ou qui a été marié à plusieurs femmes.

Polygamie, s. f.

Polyglotte, s. f. *Dict. des Arts.* Ce mot vient de deux Grecs qui signifient *beaucoup de Langues.*

Polygone, s. m. t. de Géométrie.

Polygraphe, s. m. auteur qui a écrit sur plusieurs matieres.

Polygraphie, s. f. l'art d'écrire en diverses façons cachées.

Polymathe, s. m. & f. qui fait beaucoup de différentes choses.

Polymathie, s. f. vaste étendue de connoissances différentes.

Polymnie, s. f. une des neuf Muses; elle présidoit à la Rhétorique.

Polype, s. m. t. de Médecine.

Polype, s. m. sorte de production de la nature.

Polypétale, s. f. ou adj. t. de Botanique.

Polypheme, s. m. Cyclope d'une grandeur démesurée, qui n'avoit qu'un œil au milieu du front.

Polypode, s. m. plante.

Polyptyque, adj. & s. m. livre composé de plusieurs feuilles.

Polyspaste, s. f. t. de Méchanique. Machine à plusieurs poulies.

Polysyllabe, adj. t. de Grammaire. Mot qui a plus de trois syllabes.

Polythée, s. m. celui qui croit plusieurs Dieux. Il est nouveau.

Polythéisme, s. m. pluralité des Dieux.

Polytric, s. m. espece de capillaire.

Richelet écrit ces derniers mots sans *y*; mais il en faut un, parce qu'ils sont dérivés du Grec.

Polyxo, s. f. prêtresse d'Apollon.

Poméranie, province du cercle de la Haute-Saxe en Allemagne.

Pommade, s. f. *Acad.*

Pommader, v. a. il ne se dit guere qu'avec le pronom personnel.

Pommaille, s. f. t. collectif. Pommes qui ne valent pas grand chose.

Pomme, s. f. fruit.

Pommé, s. m. cidre fait de jus de pommes.

Pommé, ée, adj. il se dit des choux & des laitues.

Pommeau, s. m. ce t. a plusieurs significations.

Pommelé

Pommelé, ée, adj. t. d'Astronomie & de Manege.
Pommeler, v. n. paſ. t. d'Astronomie.
Pommelle, ſ. f. ſorte de table de plomb.
Pommer, v. n. ſe former en pomme.
Pommeraie, ſ. f. lieu planté de pommiers.
Pommeté, ée, adj. t. de Blaſon.
Pommette, ſ. f. ornement de Menuiſerie.
Pommier, ſ. m. arbre.
Pomone, ſ. f. Déeſſe des fruits, & de l'Automne.
Pompe, ſ. f. appareil magnifique; ſomptuoſité; machine qui ſert à élever l'eau.
Pomper, v. a. & n. élever l'eau avec une pompe.
Pompeuſement, adv.
Pompeux, euſe, adj.
Pompholix, ſ. m. t. de Chymie.
Pompon, ſ. m. ornement de femme.
Ponandé, t. de compte.
Ponantin, ou Ponantois, adj. m. ce qui concerne l'Océan.
Ponce, *pierre-ponce*, ſ. f. ſorte de pierre.
Ponceau, ſ. m. eſpece de pavot ſauvage.
Poncer, v. a. régler du papier avec la ponce, polir avec la ponce.
Poncire, ſ. m. gros citron.
Poncis, ſ. m. t. de Deſſinateur.
Ponction, ſ. f. t. de Chirurgie.
Ponctualité, ſ. f. grande exactitude.
Ponctuateur, ſ. m. qui pique les Chanoines abſents.
Ponctuation, ſ. f. art de placer à propos les points & les virgules.
Ponctuel, elle, adj. exact.
Ponctuellement, adv.
Ponctuer, v. a. marquer dans un diſcours les points & les virgules.
Pondération, ſ. f. t. de Peinture.
Pondichery, ville des Indes. Les François y ont un très-bon établiſſement.
Pondre, v. a.
Je ponds, tu ponds, il pond: nous pondons, vous pondez, ils pondent. Je pondois, &c. Je pondis, &c. J'ai pondu, &c. Je pondrai, &c. Ponds, pondez. Que je ponde, &c. Que je pondiſſe.
Ponent, ſ. m. Occident. Pluſieurs écrivent *Ponant*.
Pons, ville de france dans la Saintonge.
Pont, ſ. m.
Pont, ſ. m. plancher qui ſépare les étages d'un Navire.
Pontac, ville de france dans le Béarn.
Pontal, ſ. m. t. de Marine.
Pont-à-Mouſſon, ville de la Lorraine.
Pont-Arlier, ville de france en Franche-Comté.
Pont-Audemer, ville de france en Normandie. Quelques-uns écrivent *Ponteau de mer*, ſans faire attention au mot Latin *Pons Audomari*
Pont-de-Cé, ville de france en Anjou. M. Piganiol dit qu'il faut écrire *Pont-de-Sé*, du mot Latin *Pons Saii*.
Pont-de-l'Arche, ville de france en Normandie.
Pont-de-Veſle, ville de france en Breſſe.
Pont-du-Chaſtel, ville de france en Auvergne.
Ponte, ſ. f. t. de Fauconnerie.
Ponte, ſ. m. t. du jeu d'Hombre.

Ponté, adj. t. de Marine.
Ponté, f. m. t. de Fourbisseur.
Ponter, v. n. t. du jeu de Pharaon.
Pont-Gibaut, ville de france en Auvergne.
Ponthieu, contrée de france en Picardie.
Pontiere, f. f. ouverture par où la poule rend ses œufs.
Pontife, f. m. ministre des choses sacrées.
Pontifical, ale, adj. il est aussi subst.
Pontificalement, adv.
Pontificat, f. m. dignité de Pontife; regne d'un Pape.
Pontilles, ou Espontilles, t. de Marine.
Pontivi, ville de france en Bretagne.
Pont-l'Évêque, ville de france en Normandie.
Pont-levis, ou Pont-dormant, f. m. pont qui s'éleve par le moyen d'une bascule.
Pontoise, ville de l'Isle de France.
Ponton, f. m. bac.
Pontonage, f. m. droit qui se perçoit sur des ponts ou rivieres.
Pontonier, f. m. Batelier qui tient un bac; ou celui qui reçoit le droit de Pontonage.
Pontorson, ville de france en Normandie.
Pont-Sainte-Maixence, ville de l'Isle de France.
Pont-Saint-Esprit, ville de france en Languedoc.
Ponts-sur-Seine, ville de france en Champagne. Il faut écrire *Ponts-sur-Seine*, *Pontes ad Sequanam.*
Ponts-sur-Yonne, ville de france en Bourgogne.
Pontusceaux, f. m. plur. t. de Papeterie.
Popine, f. f. du Latin *popina.* Cabaret. Mot employé par l'Abbé de Chaulieu.
Poplitaire, adj. t. d'Anatomie.
Poplité, adj. t. d'Anatomie.
Poplitique, adj. & f. t. d'Anatomie.
Populace, f. f. t. collectif.
Populaire, adj. m. & f.
Populairement, adv.
Popularité, f. f. maniere douce & insinuante pour se faire aimer du peuple.
Populo, f. m. t. populaire qui se dit d'un enfant gras.
Poquer, v. a. jouer avec une boule, ou avec de l'argent, en l'élevant.
Poracé, ée, adj. t. de Médecine.
Porc, f. m. pourceau.
Porcelaine, f. f. terre fine & transparente, dont on fait de très-belle vaisselle à la Chine & au Japon.
Porc-épic, f. m. espece de gros hérisson.
Porchaison, f. f. t. de Chasse.
Porche, f. m. vestibule; portique.
Porcher, ere, f. m. & f. qui garde les pourceaux.
Porc-marin, f. m. sorte de poisson.
Porc-sanglier, f. m. c'est le Sanglier.
Pore, f. m. petit trou imperceptible par où se fait la transpiration.
Pore biliaire, adj. t. d'Anatomie.
Poreux, euse, adj. qui a des pores.
Porime, f. m. t. de Mathématique. Problême très-facile.
Porisme, f. m. t. de Mathématique. Théorême général, découvert à l'occasion d'un problême local.
Porphirion, f. m. fameux Géant.

Porphyre, ſ. m. marbre précieux. Il ne faut pas écrire *porfire*, comme Richelet, parce que ce mot vient du Grec, que les Latins ont imité en écrivant *porphyrites*.
Porphyriſer, v. a. broyer ſur le porphyre.
Porques, t. de Marine.
Porreau. V. *Poireau*.
Porrection, ſ. f. extention.
Porſes, ſ. f. plur. t. de Papeterie.
Port, ſ. m.
Port de voix, t. de Muſique.
Port-Louis, ville de france ſituée ſur la côte méridionale de Bretagne.
Port-Mahon, capitale de l'Iſle Minorque.
Port-Maurice, ville de l'état de Genes.
Portage, ſ. m.
Portail, ſ. m. frontiſpice d'une Égliſe.
Portant, ante, adj. & ſ. m. & f.
Portatif, ive, adj.
Portatif, ſ. m. regiſtre.
Porte, ſ. f.
la Porte, ſ. f. Cour du Grand-Seigneur.
à Porte ouvrante, à Porte fermante. Phraſes dont on ſe ſert dans les villes de guerre.
Porte-arquebuſe, ſ. m. office chez le Roi.
Porte-aſſiette, ſ. m. cercle d'argent ou d'étain.
Porte-baguette, ſ. m. t. d'Arquebuſier.
Porte-balle, ſ. m. petit mercier.
Porte-chape, ſ. m. chapier.
Porte-collet, ſ. m. piece de carton couverte d'étoffe.
Porte crayon, ſ. m. ſorte d'inſtrument.
Porte-Croix, ſ. m.
Porte-Croſſe, ſ. m.
Porte-culotte, ſ. f. femme qui fait enrager ſon mari.
Porte-Dieu, ſ. m. Prêtre d'une Paroiſſe.
Porte-Enſeigne, ſ. m.
Porte-Epée, ſ. m. Officier de la Maiſon du Roi.
Porte-Étendard, ſ. m.
Porte-faix, ſ. m. crocheteur.
Porte-feuille, ſ. m.
Porte-flambeau, ſ. m.
Porte-haubans, ſ. m. t. de Marine.
Porte-jupe, ſorte d'adj. *Animal porte-jupe*.
Porte-lettre, ſ. m.
Porte-malle, ſ. m. Officier chez le Roi.
Porte-manteau, ſ. m.
Porte-maſſe, ſ. m.
Porte-mouchettes, ſ. m.
Porte-page, ſ. m. t. d'Imprimerie.
Porte-preſſe, ſ. m. t. de Relieur.
Porte-tapiſſerie, ſ. m.
Porte-verge, ſ. m. bedeau d'une Égliſe.
Porte-voix, ſ. m.
Tous ces composés du mot *porte* ſont écrit de cette maniere dans les meilleurs Dictionnaires, tant anciens que modernes.
Porté, ée, adj.
Portée, ſ. f. *portée d'un homme d'un canon*, &c. capacité; force; étendue.
à portée, façon de parler adverbiale.
Portelots, t. de Charpenterie.
Portement de Croix, ſ. m. il ne ſe dit que d'un tableau ou d'une eſtampe qui repréſente Jesus-Christ portant ſa Croix.
Porter, v. a.

Portereau, ſ. m. conſtruction de bois qu'on fait ſur les rivieres pour retenir l'eau.

Porterie, ſ. f. lieu où ſe tient le portier.

Porteur, euſe, adj. & ſubſt.

Portici, Maiſon Royale du Roi de Naples.

Portier, iere, ſ. m. & f. qui ſert une porte.

Portiere, ſ. f.

Portion, ſ. f.

Portioncule, ſ. f. petite portion.

Portique, ſ. m. eſpece de galerie baſſe.

Porto, villes de Portugal, de la république de Veniſe, & de l'état de l'Égliſe.

Porto-Ferraio, ville d'Italie.

Portoir, ſ. m. ſorte de machine de bois qui ſert à porter les portions des Religieux.

Portraire, v. a. repréſenter quelqu'un.

Portrait, ſ. m.

Portraiture, ſ. f. livre qui enſeigne l'Art de peindre.

Portſland, iſle dans la Manche.

Portſmouth, ville d'Angleterre.

Portugais, aiſe, ſ. m. & f. qui eſt de Portugal.

Portugal, royaume en Europe.

Portugaloiſe, ſ. f. piece d'or de Portugal.

Poſade, ſ. t. de Manege.

Poſage, ſ. m. le travail; & ce qu'il en coûte pour poſer certaines choſes.

Poſe, ſ. f. t. d'Architecture & de Guerre.

Poſé, ée, adj.

Poſega, ville de Hongrie.

Poſément, adv. doucement.

Poſer, v. a. placer.

Poſeur, ſ. m. t. de Maçonnerie.

Poſitif, ive, adj. certain.

Poſitif, ſ. m. t. de Grammaire.

Poſitif, ſ. m. t. de Muſique.

Poſition, ſ. f.

Poſitive, ſ. f. t. Dogmatique.

Poſitivement, adv. expreſſément; réellement.

Poſſédé, ée, part. paſ. & adj.

Poſſéder, v. a.

Poſſeſſeur, ſ. m.

Poſſeſſif, adj. t. de Grammaire.

Poſſeſſion, ſ. f.

Poſſeſſoire, adj. & ſ. m. t. de Pratique. Qui regarde la jouiſſance.

Poſſeſſoirement, adv.

Poſſibilité, ſ. f.

Poſſible, adj. m. & f.

Poſtcommunion, ſ. f. t. d'Égliſe.

Poſtcrit, ſ. m. ce qu'on ajoute à une lettre, ou à un mémoire.

Poſtdam, Maiſon Royale du Roi de Pruſſe.

Poſtdate, ſ. f. date poſtérieure.

Poſtdater, v. a. reculer la date d'une lettre.

Poſte, ſ. m. & f.

Quand ce mot ſignifie un emploi, ou un lieu qu'occupe un homme, il eſt du maſculin; mais quand il ſignifie l'endroit où l'on met les lettres, & où l'on prend des chevaux pour aller en diligence, il eſt du féminin; ainſi l'on doit écrire mettre à *la poſte*, courir *la poſte*, prendre *la poſte*, &c.

Poſter, v. a. t. de Guerre.

Poſtérieur, eure, adj. ce qui eſt derriere, ou après.

Poſtérieurement, adv.

Poſtériorité, ſ. f. rang de ceux qui ſont après d'autres.

Poſtérité, ſ. f. ceux qui viendront après nous; lignée; enfants.

Posthume, adj. m. & f. né après la mort de son pere.

Richelet a eu tort de retrancher la lettre *h* de ce mot, parce qu'il est dérivé de deux Latins, *post humatum*.

Postiche, adj. m. & f. qui n'est pas naturel, qui est mis à la place d'un autre.

Postillon, s. m.

Postiquerie, s. f. petite malice d'un jeune garçon.

Postposer, v. a Mettre après.

Postulant, adj.

Postulant, ante, s. m. & f. celui ou celle qui demande à entrer dans quelque corps.

Postulation, s. f. t. de droit Écclésiastique.

Postuler, v. a demander à entrer en Religion; solliciter. Il se dit aussi des Procureurs qui plaident dans de certaines Jurisdictions.

Posture, s. f.

Pot, s. m.

Potable, adj. m. & f.

Potage, s. m. bouillon qu'on verse sur du pain.

Potager, s. m. Officier de cuisine chez le roi.

Potager, ere, adj. & subst.

Potasse, s. f. sorte de cendre gravelée, qui sert pour la teinture.

Pote, adj. f. *Main pote*.

Poteau, s. m. piece de bois fichée en terre.

Potée, s. f. ce qui est contenu dans un pot.

Potelé, ée, adj. gros & gras.

Potelet, s. m. diminutif de poteau.

Poteleur, s. m. t. de Finance.

Potence, s. f.

Potencé, ée, adj. t. de Blason.

Potentat, s. m.

Potentiel, elle, adj. t. dogmatique.

Poterie, s. f. Toute sorte de vaissel-le de terre.

Poterne, s. f. t. de Fortification.

Potier, iere, s. m. & f.

Potin, s. m. sorte de cuivre.

Potion, s. f. breuvage.

Potiron, s. m. sorte de citrouille; champignon.

Potosi, ville du Pérou.

Potron-Jaquet, s. m. point du jour. Ce mot est bas.

Pou, s. m. *au plur.* des poux.

Autrefois on écrivoit *pouil* & *genouil*; mais aujourd'hui on n'écrit plus que *pou* & *genou*.

Pouacre, adj. t. injurieux & bas.

Pouacrerie, s. f. puanteur. Il est bas.

Pouce, s. m.

Pouciere, s. m. petite défence du pouce.

Pou-de-soie, s. m. sorte d'étoffe de soie. On dit aussi *Pout-de-soie*.

Poudre, s. f. poussiere.

Poudré, ée, adj.

Poudrer, v. a.

Poudrette, s. f. t. de Jardinier.

Poudreux, euse, adj.

Poudrier, s. m.

Poudriere, s. f. lieu où l'on fait la poudre.

Pouf, t. indéclinable & populaire.

Pouffer, v. n. il est du style familier. *Pouffer de rire*.

Pouger v. a. t. de Marine.

Pouille, partie du Royaume de Naples.

Ce mot s'est fait du Latin *Apulia*; l'on a dit d'abord *Apouille*, & avec l'article *l'Apouille*; ensuite on a pris la premiere syllabe pour l'article féminin, & l'on a dit *la pouille*, comme on dit *la Natolie*, pour *l'Anatolie*.

Pouillé, s. m. Inventaire des Bénéfices.

Pouiller, v. a. dire des injures. Il eſt bas.

Pouillerie, ſ. f. chambre d'Hôpital, où l'on met les habits des pauvres malades.

Pouilles, ſ. f. plur. vilaines injures.

Pouilleux, euſe, adj. & ſ. m. & f.

Pouilli, ville de france dans le Nivernois.

Pouillier, ſ. m. t. de mépris, qui ſe dit d'une méchante hôtellerie.

Pouillis, ſ. m. dans le même ſens que *pouillier*.

Poulailler, ſ. m. lieu où les poules ſe retirent,

Poulailler, ſ. m. Qui vend de la volaille.

Poulain, ſ. m. Jeune cheval.

Quoique, ſuivant l'analogie, il ſemble que l'on doive écrire *poulin*, à cauſe des mots *pouline*, *pouliner* & *pouliniere* qui en dérivent; cependant l'Académie, Furetiere, Binet, Dupuys, Baudoin, Rich. Joub. & Boudot écrivent *poulain*, & cet uſage a prévalu.

Poulaine, ſ. f. ou éperon, t. de Marine.

Poulan, ſ. m. t. de Jeu.

Poularde, ſ. f. jeune poule engraiſſée.

Poule, ſ. f. oiſeau domeſtique.

Poulet, ſ. m. le petit d'une poule; billet amoureux.

Poulette, ſ. f. jeune poule.

Quoique ces mots viennent du Latin *pullus*, l'uſage ne veut pas qu'on les écrive avec deux *ll*. V. Préf. let. *L*.

Poulevrin, ſ. m. t. d'Artillerie.

Pouliche, ſ. f. cavalle nouvellement née.

Poulie, ſ. f.

Poulier, v. a. lever avec une poulie.

Pouline, ſ. f. cavalle nouvellement née.

Pouliner, v. a. faire un poulain. Il ſe dit d'une jument.

Pouliniere, ſ. f. & adj qui fait des poulains.

Pouliot, ſ. m. petite poulie.

Poulot, ſ. m. Enfant.

Poulpe, ſ. f. t. de Médecine.

Poulpeton, ſ. m. ſorte de ragoût. L'*l* ne ſe prononce point.

Pouls, ſ. m. l'*l* ne ſe prononce point.

Poumon, ſ. m. partie de l'animal qui ſert à la reſpiration.

Poumonique, adj. V. *Pulmonique*.

Poupard, ſ. m. enfant au maillot.

Poupée, ſ. f. figure de carton ou de cire.

Poupelin, ſ. m. piece de four.

Poupelinier, ſ. m. t. de Pâtiſſier.

Poupetier, ſ. m. Marchand de poupée.

Poupin, ine, adj. qui eſt d'une propreté affectée. Il eſt auſſi quelquefois ſubſt.

Poupon, ſ. m. t. burleſque.

Pouponne, ſ. f. mignone; jolie.

Pouppe de Vaiſſeau, ſ. f. *Acad. Fur. Dan. Joub.*

Il ne faut pas écrire *poupe*, comme Richelet, parce que ce mot vient du Latin *puppis*.

Pour, prépoſition qui ſert à marquer le motif.

Pourceau, ſ. m. Porc; cochon.

Pourchaſſer, v. a. t. de chaſſe.

Pourfendre, v. a. il eſt vieux.

Pourfiler, v. a. entre-mêler de tiſſure différente.

Pour l'heure, ſorte d'adverbe.

Pour lors, adv. alors.

Pourparler, ſ. m. conférence qu'on a ſur une affaire.

Pourpenſer; v. n. augmentatif de *penſer*.
Pour peu que, ſorte de conjonction.
Pourpier, ſ. m. Plante.
Pourpoint, ſ. m.
Pourpointerie, ſ. f. Art. de faire des pourpoints.
Pourpointier, ſ. m. qui vend des pourpoints.
Pourpre, ſ. m. ſorte de couleur rouge.
Pourpre, ſ. f. teinture précieuſe. Il ſe dit auſſi de l'habillement & & de la dignité Royale.
Pourpre, ſ. m. t. de Médecine.
Pourpré, ée, adj.
Pourpris, ſ. m. enclos. Il eſt vieux.
Pour que, expreſſion abrégée très-commode.
Pourquoi, conjonction cauſative.
Pourri, ie, adj. il eſt auſſi ſouvent ſubſt.
Pourrir, v. a.
Pourriſſoir, ſ. m. t. de Papeterie.
Pourriture, ſ. f.
Pourſuite, ſ. f.
Pourſuivant, ante, ſ. m. & f.
Pourſuivi, ie, adj.
Pourſuivre, v. a. qui ſe conjugue comme *ſuivre*.
Pourtant, conjonction adverſative.
Pourtour, ſ. m. t. d'Architecture.
Pourvoir, v. n.

Ce verbe ſe conjuge comme *voir*, excepté le futur. Je pourvoirai, tu pourvoiras, il pourvoira: nous pourvoirons, vous pouvoirez, ils pourvoiront. Imparfait du ſubjonctif. Je pourvoirois, &c. Nous pourvoirions, &c.

Pourvoirie, ſ. f.
Pourvoyeur, euſe, ſ. m. & f.
Pourvu, ue, part. & adj.
Pourvu que, conjonction conditionnelle.
Pouſſe, ſ. f. maladie de cheval; ou le croît des arbres.
Pouſsé, adj. m. épithete qu'on donne au vin gâté.
Pouſsé, ée, part. paſ. & adj.
Pouſſe-cul, ſ. m. t. populaire.
Pouſsée, ſ. f.
Pouſſer, v. a.
Pouſſette, ſ. f. Jeu d'enfant.
Pouſſeur, euſe, adj. & ſubſt. m. & f.
Pouſſier, ſ. m. menu charbon qui demeure au fond des bateaux.
Pouſſiere, ſ. f.
Pouſſif, ive, adj.
Pouſſin, ſ. m. petit de la poule.
Pouſſiniere, ſ. f. nom que le peuple donne à la conſtellation des Pléiades.
Pouſſoir, ſ. m. inſtrument de Chirurgie.
Pout-de-ſoie, ſ. m. groſſe étoffe de ſoie. Quelques-uns écrivent *pou-de-ſoie* Il y a apparence que ce mot eſt corrompu de *tout de ſoie*.
Poutie, ſ. f. petite ordure qui ſe trouve ſur les habits.
Poutieux, euſe, adj. qui a grande affectation de propreté.
Poutre, ſ. f. groſſe piece de bois.
Poutrelle, ſ. f. diminutif de poutre.
Pouvoir, ſ. m.
Pouvoir, v. a.

Je puis, (on trouve auſſi *je peux* dans pluſieurs bons Auteurs,) tu peux, il peut: nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent. Je pouvois, &c. Nous pouvions, &c. Je pus, tu pus il put: nous pûmes, vous pûtes, ils purent. J'ai pu, &c. Autrefois

on écrivoit *peu*, & la plupart des Imprimeurs écrivent aujourd'hui *pú*, ce qui est une faute. V. Préf. let. *ú*. Je pourrai, &c. Que je puisse, &c. Je pourrois, &c Que je pusse, que tu pusses, qu'il pût. Que nous pussions, &c. Pouvant. M. Restaut écrit *je pourai*, *je pourois*; mais l'usage veut *je pourrai*, *je pourrois*.

le Pouzin, ville de france dans le Vivarais.

Poye, s. f. t. de Papeterie.

Pozzolane, s. f. terre à ciment.

Pradas, ville d'Espagne.

Pradelles, ville de france en Languedoc.

Prades, ville de france dans le Roussillon.

Pragilas, ville du Piémont.

Pragmatique, adj. il n'est d'usage qu'en cette phrase: *Pragmatique Sanction.*

Prague, ville Capitale de la Boheme, célebre par les Guerres de 1741. & 1742.

Prairie, s. f.

Praline, s. f. sorte de dragée.

Prame, s. f. sorte de navire, qui prend peu d'eau.

Prangui, s. m. c'est ainsi que les Indiens appellent les Européens.

Praticable, adj. m. & f.

Praticien, s. m.

Pratique, s. f.

Pratiquer, v. a.

Prato, ville de la Toscane.

Prats-de-Molo, ville de france dans le Roussillon.

Pré, s. m.

Préadamite, s. m. qui a existé avant Adam.

Préalable, adj. & s. m. Ce qui doit se faire avant toutes choses.

au Préalable, façon de parler adverbiale.

Préalablement, adv.

Préallégué, ée, adj. qui a été dit.

Préambule, s. m. Ce qui se dit, ou ce qui se fait avant que de commencer quelque chose.

Préau, s. m. petit pré.

Prébende, s. f. place Ecclésiastique.

Prébendé, ée, adj. qui jouit d'une Prébende.

Prébendier, s. m. Ecclésiastique.

Précaire, adj. t. de Jurisprudence.

Précairement, adv. par grace.

Précaution, s. f.

Précautionner, se Précautionner, v. n. pas. Il s'emploie quelquefois activement.

Précédemment, adv.

Précédent, ente, adj.

Précéder, v. a. aller devant; surpasser.

Préceinte, ou Perceinte, s. f. t. de Marine.

Précellence, s. f. Supériorité.

Préceller, v. n. valoir davantage.

Précepte, s. m.

Précepteur, s. m.

Préceptorial, ale, adj.

Préceptoriat, s. m. qualité de Précepteur.

Précession, s. f. t. d'Astronomie.

Préchantre, s. m. office Ecclésiastique.

Prêche, s. m. Sermon d'un Ministre Calviniste.

Prêcher, v. a.

Prêcheresse, s. f. Religieuse Dominicaine.

Prêcheur, s. m. *Frere Prêcheur*, Dominicain.

Précieuse, s. f. femme qui a de l'affectation dans ses manieres & dans son langage.

Précieusement,

Précieusement, adv.
Précieux, euse, adj.
Précinte, s. f. t. de Marine.
Précipice, s. m.
Précipitamment, adv.
Précipitant, s. m. t. de Chymie.
Précipitation, s. f.
Précipité, s. m. t. de Chymie.
Précipiter, v. a.
Préciput, s. m. t. de Jurisprudence.
Précis, s. m. abrégé; sommaire.
Précis, ise, adj.
Précisément, adv.
Précision, s. f. exactitude; justesse.
Précloture, s. f. enclos.
Précoce, adj. Prématuré.
Précocité, s. f. t. de Jardinier. Maturité avant le temps.
Précompter, v. a. t. de Pratique.
Préconisation, s. f. proposition que le Cardinal Patron fait au Consistoire, à Rome, d'une personne nommée par le Roi à quelque Prélature.
Préconiser, v. a. faire une préconisation; louer hautement.
Précurseur, s. m. t. de Théologie.
Prédécédé, ée, adj.
Prédécéder, v. n. mourir avant un autre.
Prédécès, s. m. t. de Pratique.
Prédécesseur, s. m. celui qui a précédé un autre dans quelque place.
Prédestination, s. f. t. de Théologie.
Prédestiné, ée, adj. & s. m. & f.
Prédestiner, v. a. t. de Théologie.
Prédétermination, s. f. t. de Théologie.
Prédicable, adj. t. de Logique.
Prédicament, s. m. t. de Logique
Prédicant, s. m. Ministre de la Religion Protestante.
Prédicateur, s. m.
Prédication, s. f.
Prédiction, s. f.
Prédilection, s. f. préférence d'amitié.
Prédire, v. a.
Je prédis, tu prédis, il prédit: nous prédisons, vous prédisez, ils prédisent. Aux autres temps, il se conjugue comme *dire*.
Prédominant, ante, adj.
Prédominer, v. n. L'emporter; prévaloir.
Prééminence, s. f. supériorité; rang; prérogative.
Prééminent, ente, adj.
Préexistant, ante, adj. *Acad.* qui existe avant quelqu'un.
Préexistence, s. f. *Acad.* État de ce qui existe avant quelqu'un ou quelque autre chose.
Préexister, v. n.
Préface, s. f. avertissement qu'on met à la tête d'un livre.
Préfecture, s. f. Charge, ou dignité de Préfet dans l'Empire Romain, & dans les Colleges.
Préférable, adj. m. & f.
Préférablement, adv.
Préféré, ée, part. pas. & adj.
Préférence, s. f.
Préférer, v. a.
Préfet, s. m.
Préfinir, v. a. t. de Palais. Marquer un temps; fixer un jour.
Préfix, ixe, adj. Qui est déterminé.
Préfixion, s. f. action par laquelle on fixe un temps.
Prégadi, s. m. Sénat de Venise.
Prégaton, s. m. t. de Tireur d'or.
Préjudice, s. m.
Préjudiciable, adj. m. & f.
Préjudiciaux, adj. m. plur. t. de Pratique.
Préjudicier, v. n.
Préjugé, s. m. préoccupation d'esprit; prévention.
Préjuger, v. a. juger par provision;

prévoir ; conjecturer.
Prélart, t. de Marine.
Prélat, s. m.
Prélation, s. f. t. de Jurisprudence.
Prélature, s. f. dignité de Prélat.
Prêle, s. f. plante.
Prélegs, s. m. Legs dont on ordonne la délivrance avant le partage d'une succession.
Préléguer, v. a. faire un legs payable avant le partage d'une hérédité.
Prélevé, ée, adj.
Prélever, v. a. lever quelque somme avant le partage d'une succession, ou d'une Société.
Préliminaire, adj. & s. m. ce qui précede quelque chose.
Prélonge, s. f. t. d'Artillerie.
Prélude, s. m.
Préluder, v. n.
Prématuré, ée, adj. qui vient ; qui se fait avant le temps.
Prématurément, adv.
Prématurité, s. f. Maturité avant le temps ordinaire.
Prême-d'émeraude, s. m. Pierre précieuse. On dit aussi *Prime*.
Préméditation, s. f. action de méditer les choses qu'on doit faire, ou dire.
Prémédité, ée, part. pas. & adj.
Préméditer, v. a. examiner une chose avant de l'exécuter.
Prémery, ville de france en Nivernois.
Prémices, s. f. plur. premiers fruits qu'on recueille.
Premier, iere, adj Il est souvent substantif.
Premiérement, adv.
Prémisses, s. f. plur. t. de Logique.
Prémontré, s. m. Ordre Religieux.
Prémontrée, s. f. sorte de Religieuse.
Prémotion, s. f. t. dogmatique. Prédétermination.
Prémunir, v. a. précautionner.
Prenable, adj. m. & f.
Penant, ante, adj.
Prendre, v. irrégulier,

Je prends, tu prends, il prend : nous prenons, vous prenez, ils prennent. (La lettre *n* double à cette troisieme personne.) Je prenois, &c. Je pris, &c. Nous prîmes, &c. J'ai pris, &c. Je prendrai, tu prendras, il prendra : nous prendrons, vous prendrez, ils prendront. Prends, prenez. Que je prenne, que tu prennes, qu'il prenne : que nous prenions, que vous preniez, qu'ils prennent. (Il est à remarquer que l'usage veut qu'on double la lettre *n* en de certains temps & à certaines personnes, non pas à d'autres.) Je prendrois, &c. Nous prendrions, &c. Que je prisse, que tu prisses, qu'il prît : que nous prissions, que vous prissiez, qu'ils prissent. Prenant.

Preneur, s. m.
Prénotion, s. f. connoissance obscure qu'on a d'une chose avant que de la comprendre parfaitement.
Préoccupation, s. f. prévention.
Préoccupé, ée, part. pas. & adj.
Préoccuper, v. a. Prévenir.

Richelet écrit ces derniers mots avec un seul *c* : c'est une faute contre l'usage & la raison : aussi l'a-t-il corrigée au mot *Prévention*, où il écrit fort bien *préoccupation* avec deux *cc*.

Préopinant, s. m. qui opine le premier.
Préopiner, v. n.

Préparant, ante, adj. t. d'Anatomie.
Préparatif, ive, adj.
Préparatif, s. m.
Préparation, s. f.
Préparatoire, adj. m. & f.
Préparé, ée, adj.
Préparer, v. a.
Prépondérant, adj. qui fait pencher la balance.
Préposé, ée, part. pas. & adj.
Préposer, v. a.
Préposition, s. f. t. de Grammaire.
Prépuce, s. m. t. d'Anatomie.
Prérogative, s. f.
Près, adv. Il ne faut pas écrire *près*, ni *prez*. V. Préf. let. *è*.
Présage, s. m. Signe de l'avenir; pressentiment.
Présager, v. a.
Présanctifiés, s. m. plur. t. de Liturgie.
Presbourg, ville Capitale de la Hongrie.
Presbyte, s. m. t. d'Optique & d'Anatomie.
Presbytéral, ale, adj. qui concerne les Prêtres.
Presbytere, s. m. maison du Curé dans une Paroisse.
Presbytérianisme, s. m. Secte des Presbytériens.
Presbytériat, s. m. qualité d'Ancien parmi les Presbytériens.
Presbytériens, s. m. protestants de la Grande-Bretagne.
Prescience, s. f. connoissance que Dieu a des choses futures.
Prescriptible, adj. m. & f.
Prescription, s. f. fin de non recevoir.
Prescrire, v. a. acquérir par prescription; régler; ordonner.
Prescrit, ite, adj.
Préséance, s. f. On prononce comme si l'on écrivoit *presséance*. Le premier rang.

L'Académie, Furetiere, Binet, Danet, Richelet & Joubert écrivent de la sorte. Cependant, si ce n'étoit l'usage, je préférerois *presséance*, parce que la lettre *s* se rencontrant dans ce mot entre deux *e e*, il me semble qu'elle y doit avoir le son du *z* comme dans les suivants, ce qui gâteroit la prononciation de celui-ci; & l'on ne pourroit éviter cet inconvénient, qu'en écrivant *presséance*. Je prie le Lecteur de vouloir bien faire attention à cette Remarque, & à la Préf. let. *S*.

Présence, s. f.
Présent, ente, adj.
à Présent, pour le présent. Façons de parler adverbiales.
Présent, s. m. ce qu'on donne gratuitement. Il est aussi t. de Grammaire.
Présentateur, s. m. Patron d'un bénéfice.
Présentation, s. f.
Présenté, ée, part. pas. & adj.
Présentement, adv.
Présenter, v. a.
Preservatif, ive, adj. t. de Médecine & de Morale. Il est aussi s. m.
Préserver, v. a.
Présidence, s. f.
Président, ente, s. m. & f. Chef d'une Compagnie.
Présidental, ale, adj. qui concerne le Président.
Présider, v. n. être à la tête d'une Compagnie.
Présidial, s. m. au plur. Présidiaux.
Présidial, ale, adj.
Présidialement, adv.

Présomptif, ive, adj. t. de Palais.
Présomption, s. f.
Présomptueusement, adv.
Présomptueux, euse, adj. Il est quelquefois subst. Vain.
Presque, adv. quasi.
Presqu'Isle, ou Presqu'île, s. f.
Pressamment, adv. d'une maniere pressante.
Pressant, ante, adj.
Presse, s. f.
Presśé, ée, part. pas. & adj.
Pressement, s. m. action de ce qui presse.
Pressément, adv. en hâte.
Pressentiment, s. m. sentiment secret & naturel qui nous avertit de ce qui doit arriver.
Pressentir, v. a. V. Préf. let. *S*. Avoir un pressentiment de ce qui doit arriver; sonder quelqu'un.
Presser, v. a. ce t. a plusieurs significations.
Pressette, s. f. t. de Papeterie.
Pressier, s. m. t. d'Imprimeur.
Pressigny, ville de france en Poitou.
Pression, s. f. t. de Physique. action de presser.
Pressis, s. m. jus; suc.
Pressoir, s. m.
Pressurage, s. m.
Pressurer, v. a. Presser des raisins.
Pressureur, s. m. Fermier de pressoir.
Prestance, s. f. bonne mine.
Prestant, s. m. un des principaux jeux de l'orgue.
Prestation, s. f. t. de Palais.
Preste, adj. vif; prompt.
Prestement, adv. promptement.
Prestesse, s. f. t. de Manege. Diligence.
Prestige, s. m. illusion par sortilege.
Prestigiateur, s. m. imposteur par sortilege.
Prestimonie, s. f. espece de Bénéfice que le Patron confere de plein droit.
Prestò, adv. avec vîtesse.
Prestolet, s. m. t. de mépris.
Preston, ville d'Angleterre.
Présumer, v. n. avoir bonne opinion de soi; penser; soupçonner.
Présupposer, v. a. poser pour vrai.
Présupposition, s. f. fondement qu'on pose pour vrai.
Présure, s. f. pour faire cailler le lait.
Prêt, ête, adj. préparé.
Prêt, s. m.
Pretantaine, s. f. *Courir la pretantaine.*
Prêté, ée, part. pas. & adj.
Prétendant, ante, adj. & s.
Prétendre, v. a. il se conjugue comme *attendre.*
Prétendu, ue, adj & subst.
Prête-nom, s. m.
Prétention, s. f.
Prêter, v. a. V. Préf. let. *ê*.
Prétérit, s. m. t. de Grammaire.
Prétérition, s. f. figure de Rhétorique qui consiste à feindre qu'on ne veut pas parler d'une chose, lorsqu'on en fait mention. En t. de Palais, il signifie omission.
Préteur, s. m. Magistrat fameux à Rome.
Prêteur, euse, s. m. & f.
Prétexte, s. m. motif; cause.
Prétexter, v. a. alléguer pour prétexte.
Prétoire, s. m. lieu où le Préteur rendoit la justice.
Prétorien, enne, adj. & s.
Prêtre, esse, s. m. & f.
Prêtrise, s. f. caractere de Prêtre.

Préture, f. f. dignité de Préteur.

Prévaloir, v. n. valoir mieux.

Je prévaux, tu prévaux, il prévaut (Il y en a qui écrivent à la seconde personne *tu prévaus*; mais *tu prévaux* est le plus usité.) Nous prévalons, vous prévalez, ils prévalent. Je prévalois, &c. Je prévalus, tu prévalus, il prévalut : nous prévalûmes, vous prévalûtes, ils prévalurent. J'ai prévalu, &c. Je prévaudrai, &c. Que je prévale, &c. (Il y en a qui écrivent *que je prévaille*; mais *que je prévale* vaut mieux. Voyez Danet.) Que je prévalusse, que tu prévalusses, qu'il prévalût : que nous prévalussions, &c. Je prévaudrois, &c. Prévalant.

Prévaricateur, f. m. qui manque à son devoir.

Prévarication, f. f.

Prévariquer, v. n. manquer à son devoir.

Prévenance, f. f. action de prévenir.

Prévenant, ante, adj. gracieux.

Prévenir, v. a. il se conjugue comme *tenir*.

Prévention, f. f. préoccupation d'esprit.

Prévenu, ue, adj.

Preuilly, Ville de france en Touraine.

Prévision, f. f. t. de Théologie. connoissance de l'avenir.

Prévoir, v. a. il se conjugue comme *voir*, excepté aux temps *je prévoirai*, *je prévoirois*. Pressentir; conjecturer.

Prévôt, f. m.

Prévôtal, ale, adj.

Prévôtalement, adv.

Tous les savants Praticiens écrivent jugement *prévôtal*; sentence *prévôtale*; un homme jugé *prévôtalemeut* : ainsi il ne faut pas écrire *prévôtable*, *prévôtablement*, comme quelques Auteurs

Prévôté, f. f. autrefois *Prévosté*. V. Préf. let. ô. Qualité de Prévôt; Jurisdiction du Prévôt, lieu où elle se tient.

Prévoyance, f. f. action de prévoir.

Prévoyant, ante, adj.

Prévu, ue, adj. autrefois, *préveu*, *préveue*. V. Préf. au circonflexe.

Preuve, f. f.

Preux, adj. & subst. vaillant. Il est vieux.

Priam, f. m. Roi de Troye.

Priape, f. m. Dieu des Jardins : Il présidoit à toutes les débauches.

Priapée, f. f. nom donné aux épigrammes & pieces obscenes & trop libres. Ce mot est du genre féminin, parce qu'on sous-entend *Poésie* ou *Piece*. Il ne se dit guere qu'au pluriel.

Prie-Dieu, f. m. *Joub.*

L'Académie & Richelet écrivent *Prié-Dieu* : Furetiere écrit des deux manieres; mais je préfere la premiere.

Prier, v. a.

Je prie, tu pries, il prie : nous prions, vous priez, ils prient. Je priois, tu priois, il prioit : nous priions, vous priiez, ils prioient. Je priai, tu prias, il pria : nous priâmes, vous priâtes, ils prierent. J'ai prié, &c. Je prierai, tu prieras, il priera : nous prierons, vous prierez, ils prieront. Prie, priez. Que je prie, que tu pries, qu'il prie : que nous priions, que vous

priiez, qu'ils prient. Je prierois, &c. Que je priaſſe, que tu priaſſes, qu'il priât: que nous priaſſions, que vous priaſſiez, qu'ils priaſſent. Priant.

Priere, ſ. f.

Prieur, eure, ſ. m. & f.

Prieural, ale, adj.

Prieuré, ſ. m. ſorte de bénéfice.

Prima menſis, ſ. m. t. de la Faculté de Théologie dans les Univerſités.

Primat, ſ. m. prélat qui a une ſorte de ſupériorité ſur pluſieurs Archevêques & Evêques.

Primatial, ale, adj.

Primatie, ſ. f. juriſdiction du Primat.

Primauté, ſ. f. le premier rang. Il ſe dit ſouvent au jeu.

Prime, ſ. f. t. de Bréviaire.

Prime, ſ. f. t. de Jeu.

de Prime abord, adv.

Prime-d'aſſurance, ſ. f. t. de Négociant.

Primer, v. a. exceller; avoir l'avantage.

Prime-vere, ſ. f. plante.

Primeur du vin, des fruits, &c. ſ. f.

Primicériat, ſ. m. dignité de Primicier.

Primicier, ſ. m. dignitaire dans un Chapitre.

Primipilaire, ſ. m. t. d'Antiquité, & de milice Romaine.

Primitif, ive, adj. t. de Grammaire.

Primitivement, adv. originairement.

Primogéniture, ſ. f. droit d'aineſſe.

Primordial, ale, adj. original.

Prince, eſſe, ſ. m. & f.

Princiere, adj. f. il ſe dit des Abbayes d'Allemagne, dans leſquelles on ne reçoit que des filles de Princes.

Principal, ale, adj. il eſt auſſi ſ.

Principalement, adv.

Principalité, ſ. f. charge de Principal dans un College.

Principat, ſ. m. titre qu'on donne à la Catalogne.

Principauté, ſ. f.

Principe, ſ. m.

Principion, ſ. m. t. de mépris.

Principiot, ſ. m. t. plus mépriſant que celui de *Principion.* Petit Prince peu riche.

Printanier, iere, adj.

Richelet écrit *printannier*: c'eſt une faute.

Printemps, ſ. m. ſaiſon.

L'Académie, Furetiere, Binet, Monet, Dupuys, Baudoin, Danet, Joubert, Boudot & autres écrivent de la ſorte, parce que ce mot vient de deux Latins, *primum tempus*: mais malgré l'uſage de tant de Savants & l'étymologie de ce mot, Richelet à jugé à propos d'en retrancher le *p* de la ſeconde ſyllabe, en quoi il a été ſuivi par pluſieurs Écrivains V. la remarque du mot *Temps.*

Printemps, ſ. m. Divinité poétique.

Priorat, ſ. m. durée de l'adminiſtration d'un Prieur.

Priorité, ſ. f. antériorité.

Priſe, ſ. f.

Priſé, ée, part. paſ. & adj.

Priſée, ſ. f. valeur d'une choſe eſtimée par autorité de Juſtice.

Priſer, v. a. eſtimer; faire cas.

Priſeur, ſ. m.

Priſmatique, adj. t. de Géométrie.

Priſme, ſ. m. t. de Géométrie.

Priſon, ſ. f.

Au pluriel ce mot ſe trouve du genre maſculin dans de bons Livres, où j'ai lu *Priſons Roy-*

aux, auſſi-bien qu'*Ordonnances Royaux*. Mais ce n'eſt qu'en ſtyle de Palais & de Chancellerie.

Priſonnier, iere, ſ. m. & f.

Priſtina, ville de Turquie en Europe.

Privable, adj. m. & f.

Privance, ſ. f. familiarité. Il eſt de peu d'uſage.

Privas, ville de france dans le Vivarais.

Privatif, ive, adj. qui ôte.

Privation, ſ. f. manque d'une choſe.

Privativement, adv. d'une maniere privative.

Privauté, ſ. f. grande familiarité.

Privé, ſ. m. lieu commun.

Privé, ée, adj. familier; ſecret; particulier. Il ſe dit auſſi de celui qui manque de quelque choſe.

Privément, adv. d'une maniere familiere.

Priver, v. a.

Privilege, ſ. m.

Privilégié, ée, adj. il eſt auſſi ſ.

Prix, ſ. m.

Probabilioriſte, ſ. m. & f. Celui qui enſeigne qu'on eſt obligé de ſuivre l'opinion la plus probable, ſous peine de péché mortel.

Probabiliſme, ſ. m.

Probabiliſte, ſ. m. & f. celui qui tient pour le Probabiliſme.

Probabilité, ſ. f. vraiſemblance.

Probable, adj. m. & f.

Probablement, adv.

Probante, ſ. f. t. de Palais. *En forme probante.* Authentiquement.

Probation, ſ. f. t. de Religion. Noviciat.

Probatique, adj. t. de l'Écriture.

Probatoire, adj. *Acte probatoire.*

Probité, ſ. f.

Problématique, adj. m. & f. douteux; incertain.

Problématiquement, adv.

Problême, ſ. m. propoſition qu'il faut démontrer, qui eſt douteuſe, & qui peut recevoir pluſieurs ſolutions.

Proboſcide, ſ. f. t. de Blaſon.

Procédé, ſ. m. maniere d'agir.

Procéder, v. n.

Procédure, ſ. f. t. de Pratique.

Procès, ſ. m. *Procès verbal.*

Il ne faut pas écrire *procez*, ni *procés*. V. Préf. let. *è*.

Proceſſif, ive, adj. qui aime les procès.

Proceſſion, ſ. f.

Proceſſionnel, ſ. m. livre d'Égliſe. Quelques-uns diſent *Proceſſionnal.*

Proceſſionnellement, adv.

Prochain, aine, adj.

Prochain, ſ. m. les hommes en général.

Prochainement, adv.

Proche, adj. & adv.

Proclamation, ſ. f.

Proclamé, ée, part. paſ. & adj.

Proclamer, v. a. publier à haute voix.

Proconſul, ſ. m. Magiſtrat Romain.

Proconſulat, ſ. m. dignité de Proconſul.

Procréation, ſ. f. génération.

Procréer, v. a. engendrer.

Procurateur, ſ. m. c'eſt une des premieres dignités des Républiques de Veniſe & de Genes.

Procuration, ſ. f. pouvoir donné par écrit, pour agir en notre nom.

Procure, ſ. f. t. de Communauté religieuſe.

Procurer, v. a.

Procureur, atrice, f. m. & f. qui est chargé de la procuration d'autrui.
Procureur, euse, f. m. & f.
Prode, f. f. ou Garant, t. de Marine.
Prodictateur, f. m. Magistrat Romain.
Prodigalement, adv.
Prodigalité, f. f. profusion.
Prodige, f. m.
Prodigieusement, adv.
Prodigieux, euse, adj.
Prodigue, adj. m. & f. & subst.
Prodigué, ée, adj.
Prodiguer, v. a.
Proditoirement, adv. en trahison. t. de matiere criminelle.
Prodrome, f. m. c'est le nom que les Savants donnent à un écrit, qui précede & annonce un autre ouvrage.
Production, f. f. Il se dit des ouvrages & des effets de la nature, de l'art, de l'esprit, &c.
Produire, v. a.
Produit, f. m.
Produit, ite, adj.
Proëmptôse, f. f. t. d'Astronomie.
Profanateur, f. m. sacrilege.
Profanation, f. f. action de profaner.
Profane, adj. & f. m. & f. t. opposé à sacré.
Profané, ée, part. paf. & adj.
Profaner, v. a. abuser des choses Saintes.
Proféré, ée, part. paf. & adj.
Proférer, v. a.
Profès, esse, adj. & f. V. Préf. let. è. Religieux, ou Religieuse qui a fait ses voeux.
Professer, v. a.
Professeur, f. m.
Profession, f. f.
Professorat, f. m. emploi de Professeur.
Profil, f. m. t. d'Architecture, de Peinture, & de Sculpture.
Profiler, v. a. t. de Peinture. Faire le contour d'une figure.
Profit, f. m.
Profitable, adj. m. & f.
Profité, ée, adj.
Profiter, v. n.
Profiterole, f. m. t. de Pâtissier, & de Cuisinier.
Profond, onde, adj.
Profondément, adv.
Profondeur, f. f.
Profontié, adj. m. t. de Marine.
Profusément, adv.
Profusion, f. f. prodigalité.
Progéniture, f. f.
Programme, f. m. t. de College. Affiche qui annonce quelque discours.
Progrès, f. m. non pas *progrez*, ni *progrés*. V. préf. let. *è*. Avancement.
Progressif, adj. m. qui avance.
Progression, f. f. mouvement qui porte en avant.
Prohibé, ée, adj. & f. m.
Prohiber, v. a. défendre.
Prohibition, f. f. t. d'Église & de Palais.
Proie, f. f. Ce t. a des significations différentes, selon les termes auxquels il est joint.

Tous les Anciens ont écrit *proye*; Boudot & quelques Modernes écrivent *proïe*. Pour moi j'estime qu'on doit écrire *proie*. V. Préf. let. *ï* & *Y*.
Projection, f. f. t. d'Art.
Projecture, f. f. t. d'Architecture. Saillie.
Projet, f. m.
Projeter, v. a. préméditer; former le dessein.
Prolabia, f. le devant des levres.

Prolation, ſ. f. t. de Muſique. Roulement.
Prolégomenes, ſ. m. plur. Préface. t. dogmatique.
Prolepſe, ſ. f. Figure de Rhétorique par laquelle on prévient les objections en ſe les faiſant à ſoi-même.
Proleptiquement, adv.
Prolifere, adj. t. de Botanique.
Prolifique adj. f. t. de Médecine.
Prolixe, adj. m. & f. ennuyeux par la longueur; diffus.
Prolixement, adv. diffuſément.
Prolixité, ſ. f. longueur du diſcours.
Prologue, ſ. m. Préambule d'un diſcours, d'une piece de théatre.
Prolongation, ſ. f. augmentation de durée.
Prolongé, ée, part. paſ. & adj. & ſubſt. f.
Prolonger, v. a. Augmenter la durée de quelque choſe. C'eſt auſſi un t. de marine.
Proluſion, ſ. f. eſſai; prélude.
Prome-conde, ſ. m. dépenſier.
Promenade, ſ. f.
Promener, v. a.
ſe Promener, v. n. paſ.
Promenoir, ſ. m.
Promeſſe, ſ. f.
Prométhée, t. d'Aſtronomie; & homme célebre dans la Fable.
Prometteur, euſe, ſ. m. & f.
Promettre, v. a. qui ſe conjugue comme *mettre*.
Promiſſion, ſ. f. t. de l'Écriture.
Promontoire, ſ. m. t. de Géographie. Pointe de terre, ou de rocher qui avance dans la mer.
Promoteur, ſ. m. officier Eccléſiaſtique qui fait ce que le Procureur du Roi fait dans les Juriſdictions ſéculieres.
Promotion, ſ. f.
Promouvoir, v. a. Il n'eſt guere d'uſage qu'à l'Infinitif, & dans les temps formés du participe.
Prompt, te, adj. on ne prononce pas le ſecond *p*.
Promptement, adv.
Promptitude, ſ. f.

L'Académie, Furetiere, Dupuys, Baudoin, Monet, Binet, Danet & Boudot écrivent de la ſorte: Richelet & Joubert retranchent le ſecond *p* de ces mots, parce qu'il n'y ſonne pas. Mais cette raiſon n'eſt pas admiſſible; car pour écrire ſelon la prononciation, il faudroit écrire *pront*, *pronte*, *prontitude*, ce qui répugneroit, à l'uſage & à l'étymologie de ces mots, qui nous viennent du ſupin *promptum*. V. Préf. let. P.

Promptuaire, ſ. m. *un promptuaire du Droit*, *un abrégé*.
Promu, ue, part. & adj.
Promulgation, ſ. f. publication des loix.
Promulguer, v. a.
Pronateur, adj. t. d'Anatomie.
Pronation, ſ. f. t. d'Anatomie.
Prône, ſ. m. V. Préf. let. *ô*.
Prôner, v. a. Vanter; divulguer.
Prôneur, euſe, ſ. m. & f.
Pronom, ſ. m. t. de Grammaire.
Pronominal, ale, adj. de pronom.
Prononcé, ſ. m. t. de Palais.
Prononcer, v. a.
Prononciation, ſ. f. Articulation diſtincte.
Pronoſtic, ſ. m. *Acad. Fur. Rich. Joub.* Préſage; conjecture.

Au pluriel on écrit des *pronoſtics*. Dans Danet on trouve *pronoſtique*: c'eſt une faute. Ce mot tire ſon étymologie du Latin *pro-*

gnosticum, non pas *pronosticum*, comme l'écrit Joubert. Dans Dupuys, Baudoin & autres Anciens on trouve *prognostication*, *prognostiquer*; mais l'usage a retranché ce *g*, comme il l'a supprimé au mot *cognoître*, où il n'est plus admis.
Pronostiquer, v. a. Conjecturer.
Ponostiqueur, s. m.
Propagande, s. f. sorte de Congrégation établie à Rome.
Propagation, s. f. Multiplication, augmentation de toutes sortes d'êtres.
Propager, v.t. nouveau. Multiplier.
Propension, s. f. Inclination; penchant.
Prophete, esse, s. m. & f.
Prophétie, s. f.
Prophétique, adj. m. & f.
Prophétiquement, adv.
Prophétiser, v. a.
Propice, adj. m. & f. favorable.
Propiciation, s. f. sacrifice pour se rendre Dieu propice, satisfaire à sa justice & appaiser sa colere.
Propiciatoire, adj. il est aussi s. m. Richelet, Joubert & Boudot écrivent *propitiation*, *propitiatoire* :mais comme ces mots sont dérivés de *propice*, il me semble que la maniere d'écrire de l'Académie & de Furetiere doit l'emporter, parce que de *négoce* on a fait *négociation*, *négociant*; de *délices*, *délicieux*; de *pénitence*, *pénitencerie* & *pénitencier*; & ainsi de quantité d'autres qu'on trouve avec un *c* plutôt qu'avec un *t*, excepté le mot *essentiel*, dont voyez la Remarque.
Propine, s. m. t. de Chancellerie Romaine.
Propolis, s. f. cire vierge.
Proportion, s. f.
Proportionné, ée, adj.
Proportionnel, elle, adj.
Proportionnellement, adv.
Proportionnément, adv.
Proportionner, v. a.
Propos, s. m.
à Propos, adv.
Proposable, adj.
Proposant, s. m.
Proposé, ée, part. pas. & adj.
Proposer, v. a.
Proposition, s. f.
Propre, s. m. Patrimoine. C'est aussi un t. Ecclésiastique.
Propre, adj. m. & f.
Proprement, adv.
Propret, ette, adj. Il est du style familier. Qui a une propreté affectée.
Propreté, s. f. netteté.
Propréteur, s. m. Magistrat Romain.
Propriétaire, s. m. & f.
Propriété, s. f. domaine; vertu particuliere.
Proquesteur, s. m. Lieutenant du Questeur.
Prorata, t. pris du Latin qui signifie *à porportion*.
Prorogation, s. f. délai.
Prorogé, ée, part. pas. & adj.
Proroger, v. a t. de Palais.
Prosaïque, adj. qui sent la prose.
Prosateur, trice, s. m. & f. qui écrit en prose.
Proscription, s. f. condamnation absolue; banissement; exil.
Proscrire, v. a. Qni se conjugue comme *écrire*.
Proscrit, ite, adj. & s. m. & f.
Prose, s. f. Divinité du Paganisme assez inconnue, elle présidoit aux accouchements.
Prose, s. f. langage ordinaire.

Proſélyte, adj. & ſ.m.&ſ. nouveau converti à la Foi : il faut écrire ce mot avec un *y*, parce qu'il vient du Grec.
Proſer, v. écrire en proſe.
Proſerpine, ſ. f. Fille de Jupiter & de Cérès. C'eſt auſſi la compagne de Pluton.
Proſodie, ſ. f. ce qui enſeigne la quantité des ſyllabes.
Proſopopée, ſ. f. figure de Rhétorique qui fait parler les animaux, & les choſes inanimées.
Proſpere, adj. m. & f. heureux.
Proſpérer, v. n. réuſſir heureuſement.
Proſpérité, ſ. f.
Proſtates, ſ. m. t. d'Anatomie.
Proſternation, ſ. f.
Proſterné, ée, adj.
Proſternement, ſ.m. proſternation.
Proſterner, ſe Proſterner, v. n. paſ.
Proſtitué, ée, adj. & ſ. f.
Proſtituer, v. a.
Proſtitution, ſ. f.
Protaſe, ſ. f. t. de Poéſie.
Prote, ſ. m. Directeur d'Imprimerie, qui corrige le premier toutes les épreuves.
Protecteur, trice, ſ. m. & f.
Protection, ſ. f.
Protée, ſ. m. Dieu marin. Il avoit le pouvoir de changer de corps, & de prendre toutes les formes qu'il vouloit. On donne ce nom aux perſonnes inconſtantes & trompeuſes.
Protégé, ée, part. paſ. & adj.
Protéger, v. a.
Proteſtant, ante, adj. Il eſt auſſi ſ.
Proteſtantiſme, ſ. m. t. dogmatique. Religion des Luthériens & des Calviniſtes.
Proteſtation, ſ. f.
Proteſter, v. a.
Protêt, ſ. m. t. de Banque.
Protheſe, ſ. f. t. de Grammaire.
Protocole, ſ. m. formulaire des actes publics.
Protonotaire, ſ. m. Officier de la Cour de Rome.
Prototype, ſ. m. Modele. *Acad. Fur. Dan.*
Richelet écrit *prototipe*, *arohetipum* : il y a faute dans le François & dans le Latin, parce que ce mot vient du Grec.
Protubérance, ſ. f. t. d'Anatomie.
Protuteur, ſ. m. t. de Palais.
Prou, adv. aſſez ; beaucoup. Il eſt vieux.
Proue, ſ. f. t. de Marine.
Provéditeur, ſ. m. Officier de la République de Veniſe.
Provenant, ante, adj.
Provençal, ale, ſ. m. & f. qui eſt de Provence.
Provence, Province de France.
Provende, ſ. f. proviſion de vivres.
Provenir, v. n. ſe conjugue comme *tenir*. Venir de ; dériver.
Provenu, ue, adj.
Proverbe, ſ. m. ſentence courte & naturelle.
Proverbial, ale, adj.
Proverbialement, adv.
Prouesse, ſ. f. action de valeur.
Prouface, vieux adv. C'étoit un ſalut qu'on faiſoit autrefois aux conviés au ſortir de table, en ſouhaitant que ce qu'il avoient mangé leur profitât.
Provicaire, ſ. m. celui qui tient la place d'un Vicaire.
Providence, ſ. f.
Provigner, v. a. & n. faire des provins.
Provin, ſ. m. branche de vigne couchée en terre pour y prendre racine.

Province, f. f.

Provinces des Pays-Bas. (La République de Hollande.)

Les Provinces-Unies font au nombre des fept. La Gueldre à laquelle eft uni le Comté de Zutphen ; la Hollande ; la Zélande ; la Seigneurie d'Utrecht ; l'Ovériffel; l'Ifle de Groningue, & la Frife. Les États-Généraux font des Députés de ces Provinces.

Provincial, ale, adj. Il eft auffi f.

Provincialat, f. m. dignité de Provincial.

Provincialement, adv.

Provins, ville de france dans la Brie.

Provifeur, f. m. protecteur d'un College.

Provifion, f. f.

Provifionnel, elle, adj.

Provifionnellement, adv.

Provifoire, adj. m. &. f. t. de Pratique.

Provifoirement, adv. Par provifion.

Provocation, f. f. action par laquelle on provoque.

Provoqué, ée, part. paf. & adj.

Provoquer, v. a. exciter ; obliger.

Prouver, v. a.

Proxénete, f. m. & f. courtier. Ce mot eft du mafculin en parlant d'un homme, & féminin parlant d'une femme.

Proximité, f. f. voifinage; confanguinité.

Pruck, ville d'Autriche.

Prude, adj. m. & f. & f. fage; modefte.

Prudemment, adv.

Prudence, f. f.

Prudence, f. f. Divinité allégorique.

Prudent, ente, adj

Pruderie, f. f. vertu de prude

Prud'homme, f. m. Homme de bien & d'honneur. Il fe dit auffi des artifans jurés.

Prud'hommie, f. f. Il vieillit. Probité.

Prune, f. f. fruit à noyau.

Pruneau, f. m. fruit cuit.

Prunelaie, f. f. lieu planté de pruniers.

Prunella, f. m. t. de Médecine.

Prunelle de l'œil, ou fruit fauvage, f. f.

Prunellier, f. m. prunier fauvage.

Prunier, f. m. Arbre.

Prurit, f. m. t. de Médecine. démangeaifon.

Pruffe, Royaume dans l'Allemagne.

Pfallette, f. f. Maifon où logent les enfants de chœur & leur Maître de Mufique.

Pfalmifte, f. m. l'auteur des Pfeaumes.

Pfalmodie, f. f. récitation foutenue des Pfeaumes; & livre d'Églife.

Pfalmodier, v. a. & n. chanter des Pfeaumes.

Pfaltérion, f. m. inftrument de Mufique.

Pfeautier, f. m.

Pfeaume, f. m. Cantique de David.

Pfeudonyme, adj. m. nom que les critiques ont donné aux Auteurs qui ont fait des livres fous de faux noms

Pfora, f. m. efpece de puftule.

Pfychologie, f. f. traité de l'ame.

Pfychomance, ou Pfychomancie. f. f. art d'évoquer les ames des morts.

Pfychrometre, f. m. inftrument propre à mefurer les degrés d'humidité de l'air.

Ptyalifme, f. m. t. de Médecine

Puamment, adv. non pas *puamment*. V. Préf. let. M.
Puant, ante, adj. il est quelquefois s.
Puanteur, s. f.
Pubere, adj. t. de Jurisprudence.
Puberté, s. f. c'est l'âge de quatorze ans pour les garçons & de douze pour les filles.
Public, ique, adj. & s. m.
Publicain, s. m. fermier des impôts chez les Romains.
Publication, s. f.
Publiciste, s. m. qui traite du droit public.
Publicité, s. f. notoriété.
Publier, v. a.
Publiquement, adv.
Puce, s. f. insecte.
Puceau, s. m. garçon qui n'a jamais connu de femme.
Pucelage, s. m.
Pucelle, s. f. vierge.
Pucelle, s. f. espece de poisson, & de poire.
Puceron, s. m. insecte.
Puchot, ou Trombe, t. de Marine.
Pudeur, s. f.
Pudibond, onde, adj. t. burlesque & ironique. Qui a de la pudeur.
Pudicité, s. f. chasteté; pureté.
Pudicité, s. f. Déesse chez les Romains
Pudique, adj. m. & f. chaste.
Pudiquement, adv.
Pueil, *bois en pueil*. Jeune taillis qui n'a encore que trois ans.
Puer, v. n. sentir mauvais.

Je pus, tu pus, il put: nous puons, vous puez, ils puent. Je puois, &c. Nous puions, vous puiez, ils puoient. Je puerai, tu pueras, il puera: nous puerons, &c. Que je pue, &c. Je puerois, &c. J'aurois pué, &c. J'eusse pué, &c.

Puérile, adj. *Acad.*
Puérilement, adv.
Puérilité, s. f. action, ou discours d'enfant.
Pugilat, s. m. l'art de combattre à coups de poings.
Puîné, ée, adj. né après un autre.
Puis, adv. de temps. Ensuite.
Puisage, s. m. action de puiser.
Puisard, s. m. Puits perdu.
Puisaye, pays de france dans l'Auxerrois.
Puisé, ée, part. pas. & adj.
Puiseaux, ville de france dans l'Orléanois.
Puiselles, s. f. plur. instrument de chandelier.
Puiser, v. a.
Puisoir, s. m. t. d'Artillerie.
Puisque, conjonction.
Puissamment, adv.

Il ne faut pas écrire *puissanment* comme Richelet; c'est une faute. V. Préf. let. *M.*

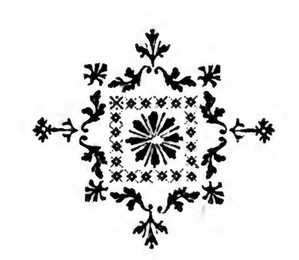
Puissance, s. f.
Puissant, ante, adj.
Puits, s. m. creux profond d'où on tire ordinairement de l'eau.
Pulluler, v. n. multiplier.
Pulmonaire, s. f. plante.
Pulmonie, s. f. maladie de poumon.
Pulmonique, adj. & s. m. & f.

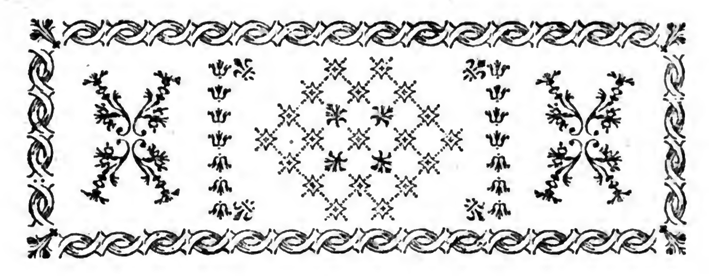
L'Académie, Tachard, Danet, Richelet & Joubert écrivent de la sorte; quelques autres écrivent *poulmonique*: pour moi je me fais un devoir de suivre l'Académie.

Pulpe, s. f. t. de Botanique.
Pulsatif, ive. adj. t. de Médecine.
Pulsatile, s. f. plante.
Pulsation, s. f. t. de Médecine.
Pultawa, ville de l'Ukraine.
Pulvérin, s. m. petite poudre.

Quelques-uns disent *poulvrin* ou *poulverin*.
Pulvérisation, s. f.
Pulvériser, v. a. réduire en poudre.
Punais, aise, adj. & s. qui a le nez puant.
Punaise, s. f. petit insecte.
Punaisie, s. f. qualité qui rend un homme punais.
Punch, s. m. boisson angloise.
Puni, ie, part. pas. & adj.
Punique, adj. qui est de Carthage, ou qui y a rapport.
Punir, v. a.
Punissable, adj. m. & f.
Punition, s. f.
Pupillaire, adj. t. de Droit.
Pupillarité, s. f. t. de Droit.
Pupille, s. m. & f. garçon au dessous de quatorze ans, ou fille au dessous de douze.
Pupille, s. f. t. de Médecine.
Pupitre, s. m. petit meuble de bois qui sert à soutenir un livre.
Pur, pure, adj.
Pureau, s. m. partie de la tuile ou de l'ardoise qui demeure découverte.
Purée, s. f. suc qu'on tire des pois.
Purement adv.
Pureté, s. f.
Purgatif, ive, adj. il est aussi s.
Purgation, s. f. remede qui purge.
Purgatoire, s. m.
Purgé, ée, part. pas. & adj.
Purger, v. a.
Purification, s. f.
Purificatoire, s. m. linge d'Eglise.
Purifié, ée, part. pas. & adj.
Purifier, v. a.
Purisme, s. m. affectation de pureté dans le langage.
Puriste, s. m. celui qui affecte la pureté du langage.
Puritains, s. m. plur. Calvinistes de la Grande-Bretagne.
Purpurin, ine, adj.
Purpurine, s. f. bronze moulu qui s'applique à l'huile & au vernis.
Purulent, ente, adj. qui est mêlé de pus.
Pus, s. m. corruption.
Pusillanime, adj. homme sans courage.
Pusillanimité, s. f. lâcheté; bassesse d'ame.
Pustule, s. f. petite gale.
Putain, s. f. t. d'injure.
Putanisme, s. m. vie, ou condition de putain.
Putasser, v. n.
Putassier, s. m.
Putatif, ive, adj. qui passe pour être ce qu'il n'est pas.
Putativement, adv.
Putide, adj. t. de Médecine.
Putois, s. m. chat sauvage.
Putréfaction, s. f. corruption qui cause de la puanteur.
Putréfait, aite, adj. corrompu, puant.
Putréfier, v. a. corrompre; gâter.
Putride, adj. t. de Médecine.
le Puy, ville de france, capitale du Vélay.
Puy-Casquier, ville de france en Gascogne.
Puy-en-Anjou, ou Puy-Nôtre-Dame, ville de france en Anjou.
Puy-la-Roque, ville de france en Querci.
Puy-Laurent, ville de france dans le Languedoc.
Puy-l'Évêque, ville de france dans le Querci.
Puysaye, petite contrée de france dans le Gâtinois.

Pygmée, ſ. m. petit homme. C'eſt ainſi qu'il faut l'écrire, & non *pigmée*.
Pygnotique, ſ. m. t. de Médecine.
Pylore, ſ. m. t. d'Anatomie.
Pyramidal, ale, adj. fait en pyramide.
Pyramidale, ſ. f. plante.
Pyramide, ſ. f. corps ſolide qui aboutit en pointe.
Pyracmon, ſ. m. compagnon de Vulcain.
Pyrénées, ſ. m. plur. l'une des plus célebres montagnes de l'Europe, qui ſépare la France de l'Eſpagne.
Pyrethre, ſ. m. plante.
Pyrite, ſ. m. ſubſtances métalliques.
Pyroboliſte, ſ. m. Nom que prennent les Ingénieurs à feu.
Pyrole, ſ. f. plante.
Pyromance, ou Pyromancie, ſ. f. divination qui ſe fait par le feu.
Pyrotechnie, ſ. f. art qui enſeigne l'uſage du feu.
Pyrotechnique, adj. m. & f.
Pyrrhonien, enne, ſ. m. & f. celui qui doute des choſes que les autres regardent comme certaines.
Pyrrhoniſme, ſ. m. affectation de douter de tout.
Pyſeck, ville de Boheme.
Python, ſ. m. ſerpent fabuleux.
Pythoniſſe, ſ. f. prêtreſſe d'Apollon; femme ſorciere, & devinereſſe.





Q, *Substantif masculin, Letre consonne ; la seizieme de l'Alphabet.*

QUADERNES, s. m. t. du jeu de Trictrac.
Quadragénaire, adj. qui a quarante ans.
Quadragésimal, ale, adj. t. de Bréviaire.
Quadragésime, s. f. t. de Bréviaire.
Quadrain. V. *Quatrain.*
Quadran, V. *Cadran.*
Quadrangle, s. m. figure qui a quatre angles.
Quadrangulaire, adj. qui a quatre angles.
Quadrat, s. m. t. d'Astrologie, & d'Imprimerie.
Quadratin, s. m. petit quadrat.
Quadratrice, adj. & s. f. t. de Géométrie pratique.
Quadrature, s. f. réduction géométrique d'une figure à un quarré qui lui soit parfaitement égal. Ce mot a d'autres significations.
Quadre, s. m. quelques-uns écrivent *Cadre.* Bordure d'un tableau.
Quadrer, v. n. convenir.
Quadricolor, Anémone qui a quatre couleurs.
Quadriennal, s. m. office qui ne s'exerce que de quatre ans en quatre ans.
Quadrilatere, s. m. t. de Géométrie. Figure qui a quatre côtés.
Quadrille, s. m. jeu. Mouillez les deux *ll.*
Quadrinôme, s. m. t. d'Algebre.
Quadrisyllabe, s. m. mot composé de quatre syllabes.
Quadrupede, s. m. qui a quatre pieds.
Quadruple, s. m. quatre fois autant.
Ce mot vient du Latin *quadruplum* ; ainsi il ne faut pas écrire *quatruple*, comme on le trouve dans quelques Auteurs.
Quadrupler, v. a. multiplier par quatre.
Quai, s. m. V. Préf. let. *T.*

Muraille

Muraille en talut ſur les bords d'une riviere.

Quaiche, t. de Marine.

Quaker, ou Quacre, ſ. m. Secte en Angleterre. trembleur.

Qualiſicateur, ſ. m. Théologien qui qualifie des propoſitions.

Qualification, ſ. f. déſignation de la qualité d'une perſonne ou d'une choſe.

Qualifié, ée, part. paſ. & adj.

Qualifier, v. a.

Qualité, ſ. f.

Quand, adv. de temps.

Quanquam, ſ. m. t. de College.

Quanquan, ſ. m. t. corrompu du Latin. On prononce *cancan*, & pluſieurs l'écrivent ainſi. Faire du *quanquan*, faire beaucoup de bruit. Ce mot eſt bas.

Quand à, *quoad.*

Quantes, *toutes fois & quantes.* En ce ſens, il ne faut pas écrire *toutefois* en un ſeul mot, comme Danet.

Quantieme, adj. Ordre dans lequel une choſe eſt placée.

Quantité, ſ. f.

Quarantaine, ſ. f.

Quarante, adj. numéral.

Quarantenier, ſ. m. t. de corderie.

Quarantie, ſ. f. c'eſt la Cour de Veniſe, composée de quarante Juges.

Quarantieme, t. numéral.

Quarderonner, v. a. t. de charpenterie & de menuiſerie. Faire un quart de rond.

Quarre, ſ. f. la quarre d'un chapeau, d'un habit, &c.

Quarré, ſ. m. figure qui a quatre angles & quatre côtés égaux.

Quarré de quarré, t. d'Algebre.

Quarré, ée, adj.

Pluſieurs Savants écrivent *carré* & *quarré*, & donnent au public le choix des deux.

Quarreau, ſ. m. ce t. a pluſieurs ſignifications.

Quarrément, adv.

Quarrer, ſe Quarrer, v. n. paſ.

Quarrure, ſ. f.

Quart, ſ. m. Quatrieme partie d'un tout.

Quart, arte, adj.

Quartation, ſ. f. t. de Chymie.

Quartaine, adj. f. Épithete de la fievre quarte.

Quartanier, ſ. m. t. de chaſſe.

Quartaut, ſ. m. le quart d'un muid.

Quarte, ſ. f. meſure de grains & de choſes liquides. C'eſt auſſi un t. de Muſique & d'Eſcrime.

Quartelage, ſ. m. Droit Seigneurial injuſte.

Quartelette, ſ. f. bonne ardoiſe.

Quartenier, ſ. m. Officier de Ville.

Quarter, v. a. t. dont on ſe ſert pour obliger les cochers & charretiers à marcher entre deux ornieres.

Quarteron, ſ. m. Poids, & compte.

Quartier, ſ. m.

Quartis, ſ. m. t. d'Aſtronomie.

in Quarto, ſ. m. t. de Librairie.

Quartz, ſ. m. ſorte de pierre.

Quaſi, adv. Preſque.

Quaſimodo, ſ. f. t. de Bréviaire.

Quaternaire, adj. Qui a quatre unités.

Quaternité, ſ. f. t. dogmatique.

Quatorzaine, ſ. f. durée de quatorze jours.

Quatorze, t. numéral.

Quatorzieme, adj. numéral ordinal.

Quatrain, ſ. m. couplet de quatre vers.

Quatre, adj. numéral.

Quatre-Temps, t. de Bréviaire.

Quatre-vingt, quatre-vingt-un, quatre-vingt-deux, &c.

L'*s* s'ajoute toujours au mot de *vingt*, multiplié par un autre nombre, lorſqu'il précede immédiatement un ſubſtantif; ainſi l'on dit *cent quatre-vingts* chevaux; mais il ne prend point l'*s* quand il précede un autre nombre, auquel il eſt joint: ainſi l'on dit, *quatre-vingt-deux*, &c.

Quatrieme, adj. numéral ordinal.

Quatriémement, adv.

Quatriennal, ou Quadriennal, qui revient à chaque quatrieme année.

Quayage, ſ. m. t. de Marine.

Que, pronom relatif.

Quebec, ville de l'Amérique Septentrionale, Capitale de la Nouvelle France.

Queenboroug, ville d'Angleterre.

Queensferry, ville d'Écoſſe.

Quel, quelle, adj. relatif.

Ce mot *quelle* ne doit pas avoir d'apoſtrophe, quand il ſignifie *qualis*; mais quand il ſignifie *que elle*, il en faut une, pour marquer qu'il y a éliſion.

Quelconque, pronom.

Quellement, adv.

Quelque, adj. m. & f.

Ce mot eſt quelquefois adverbe indéclinable, & ne prend point d'*s* quoique joint à un nom pluriel. Il eſt adjectif déclinable quand il eſt joint, ou avec un ſeul ſubſtantif, ou avec un ſubſtantif ſuivi de ſon adjectif, ou avec un adjectif ſuivi de ſon ſubſtantif: comme quand on dit, *Quelques* actions que je faſſe. *Quelques* actions éclatantes que je faſſe. *Quelques* éclatantes actions que je faſſe.

Mais *quelque* eſt adverbe indéclinable, toutes les fois qu'il n'eſt joint qu'avec un nom adjectif ſéparé de ſon ſubſtantif: comme dans ces exemples: *Quelque* éclatantes que ſoient les actions que j'ai faites. *Quelque* féroces qu'ils puiſſent être. *Quelque* éloignées de la terre que ſoient les planetes. M. Reſtaut.

Quelquefois, adv.

Quelqu'un, quelqu'une, quelques-uns, quelques-unes, adj. Il ne faut pas écrire *quelqu'uns*, *quelqu'unes*, ni *quelcuns*, *quelcunes*, comme Richelet & Danet: ce ſont des fautes.

Quemander & Quemandeur. V. *Caimander* & *Caimandeur*.

Quenotte, ſ. f. Dent. t. familier.

Quenouille, ſ. f. Sans *ü*.

Quenouillette, ſ. f.

Quérat, ſ. f. t. de Marine.

Querci, Province de France.

Querelle, ſ. f.

Quereller, v. a.

Querelleur, euſe, adj. & ſubſt.

Ces mots, ſuivant l'Académie & l'uſage, doivent être écrits avec deux *ll*, quoiqu'ils viennent du Latin *querela*.

Quérimonie, ſ. f. plainte qu'on fait aux Juges d'Égliſe.

Querir, v. a. ce verbe n'eſt uſité qu'à l'Infinitif. Chercher; envoyer chercher.

Querquetulaires, ſ. f. plur. Nymphes qui préſidoient à la coupe des chênes.

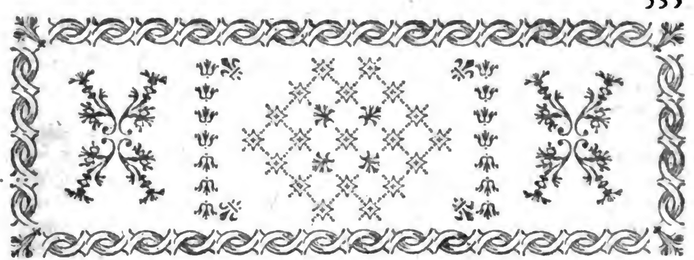
le Queſnoy, ville de france dans le Haynaut.

Queſtable, ou Queſtale, adj. t. de Coutume.

Queſteur, ſ. m. Officier de l'ancienne Rome.

Queſtion, ſ. f.
Queſtionnaire, ſ. m. celui qui donne la queſtion.
Queſtionné, ée, part. paſ. & adj.
Queſtionner, v. a. interroger.
Queſtionneur, euſe, ſ. m. & f.
Queſture, ſ. f. Charge, dignité de Queſteur.
La lettre ſ ſonne en ces derniers mots; ainſi il ne faut pas l'en ôter.
Quet, ſ. m. t. de Papeterie.
Quête, ſ. f.
Quêter, v. a.
Quêteur, euſe, ſ. m. & f.
Queue, ſ. f. il ne faut pas écrire *queüe*. ce t. a pluſieurs ſignifications.
Queue, ſ. f. ſorte de futaille.
demi-Queue, ſ. f. ſorte de futaille.
Queue d'aronde, ſ. f. t. de Charpenterie.
Queux, ſ. m. Cuiſinier.
Qui, pronom relatif.
Quia, t. emprunté du Latin.
Quibron, Preſqu'Iſle de france en Bretagne.
Quiconque, pronom relatif.
Quidan, ou quidam, quidane, ſ. m. & f. t. emprunté du Latin. certaine perſonne.
Quiennes Avoines, redevance due en avoine pour la nourriture des chiens d'un Seigneur.
Quiet, ete, adj. paiſible.
Quiétiſme, ſ. m. ſentiment des Quiétiſtes ſur la vie myſtique.
Quiétiſte, ſ. m. Sectateur du Quiétiſme.
Quiétude, ſ. f. tranquillité.
Quignon, ſ. m. morceau de pain. ce mot eſt bas.
Quilboquet, ſ. m. inſtrument de Menuiſerie.
Quillan, ville de france en Languedoc.
Quille, ſ. f. mouillez les deux *ll*.
Quillebeuf, ville de france en Normandie.
Quiller, v. n. t. de Joueur de quilles.
Quiller, ſ. m. le carré où l'on dreſſe les quilles.
Quillette, ſ. f. t. d'Agriculture.
Quillon, ſ. m. t. de Fourbiſſeur.
Quiloa, Royaume d'Afrique.
Quimper, ou Quimper-Corentin, ville de france dans la Bretagne.
Quinaud, aude, adj. confus d'avoir été vaincu. Il n'eſt d'uſage que dans le burleſque.
Quinconce, ſ. m. t. de Jardinier.
Quindécagône, ſ. m. t. de Géométrie. Figure qui a quinze angles & quinze côtés.
Quines, ſ. m. t. du Jeu de Trictrac.
Quingey, ville de france en Franche-Comté.
Quinola, t. du Jeu de Reverſi, & de la petite Prime.
Quinquagénaire, adj. m. & f. qui a cinquante ans.
Quinquagéſime, ſ. m. t. d'Égliſe.
Quinquaille, quinquaillerie, & quinquaillier. V. *Clinquaille*, &c.
Quinquennal, ale, adj. qui dure cinq ans.
Quinquennium, ſ. m. t. d'École.
Quinquenove, ſ. m. ſorte de Jeu.
Quinquille, Jeu de l'Hombre à cinq.
Quinquina, ſ. m. Écorce d'un arbre qui croît dans le Pérou.
Quint, inte, adj. Cinq.
Quint, ſ. m. cinquieme. Droit Seigneurial.
Quintadiner, v. a. t. de Facteur d'orgues.
Quintaine, ſ. f. vieux t. de Manege.

Quintal, f. m. poids de cent livres de Paris.
Quinte, f. f. t. de Musique, d'Escrime, & du jeu de Piquet. Il signifie aussi caprice, un violent accès de toux.
Quinté, ée, part. paf.
Quinte-feuille, f. f. sorte d'herbe.
Quinter, v. a. c'est marquer l'or & l'argent pesé & essayé, & qui a payé le droit de quint.
Quintessence, f. f. t. de Chymie. Ce qu'il y a de plus pur, de plus subtil & de plus fin dans une chose.
Quintessencié, ée, part. paf. & adj. rafiné.
Quintescencier, v. a. rafiner; tirer la quintessence d'une chose.
Quinteux, euse adj. Capricieux.
Quintil, f. m. t. d'Astronomie.
Quintin, f. m. sorte de toile fine.
Quintin, ville de france en Bretagne.
Quintuple, quantité multipliée par cinq.
Quinzain, t. dont on [illegible]t au jeu de la Paume.
Quinzaine, f. f. le nombre de quinze.
Quinze, adj. numéral.
Quinzieme, adj. nombre ordinal.
Quiossage, f. m. t. de Tanneur.
Quiosse, f. f. t. de Tanneur. sorte de pierre à aiguiser sur laquelle on fait passer le cuir.
Quiosser, v. a. t. de Tanneur.
Quiproquo, f. m. mot latin qui signifie *méprise*.
Quirieu, ville de france en Dauphiné.
Quittance, f. f.
Qnittancé, ée, part. paf. & adj.
Quittancer, v. a.
Quitte, adj. m. & f.
Quittement, adv. d'une maniere quitte.
Quitter, v. a.
Quittus, f. m. t. de Finance.
Quodlibétaire, adj. t. de Théologie, & de Médecine.
Quoi, particule,
Quoique, conjonction.
Quoiqu'il, quoiqu'elle, quoiqu'on. *Quoi qu'il en soit, quoi qu'il en arrive.* Dans ces deux derniers sens on doit écrire en deux mots *quoi qu'il*; mais qaand ce mot peut être traduit en Latin par *quamvis*, on doit l'écrire en François en un seul mot.
Quolibet, f. m. façon de parler basse & triviale, qui renferme ordinairementune mauvaise plaisanterie.
Quote, adj. il n'est d'usage que dans cette phrase *quote part.*
Quote & masure, t. de Coutume.
Quotidien, enne, adj. Journalier.
Quotient, f. m. t. d'Arithmétique.
Quotité, f. f. taxe imposée sur une Communauté.



R, Substantif féminin ; Lettre consonne ; & la dix-septieme de l'Alphabet.

RAbais, s. m.
Rabaissé, ée, adj.
Rabaissement, s. m. diminution de prix; abaissement.
Rabaisser, v. a.
Rabaner, v. a. t. de Marine.
Rabans, t. de Marine.
Rabastéens, ville de france dans le Languedoc.
Rabat, s. m. collet.
Rabat-joie, s. m. tout ce qui trouble la joie.
Rabattre, v. a. *Acad. Fur. Dan. Joub.* diminuer, déduire.
Rabattu, ue, adj. on dit proverbialement, *Tout compté & rabattu.*
Rabattue, s. f. t. de Marine.
Rabbin, s. m. Docteur Juif.
Rabbinage, s. m. étude des Livres des Rabbins.
Rabbinique, adj. m. & f. qui est particulier aux Rabbins.
Rabbinisme, s. m. la Doctrine des Rabbins.
Rabbiniste, s. m. qui suit la Doctrine des Rabbins.
Rabdoïde, adj. t. d'Anatomie.
Rabdologie, s. f. partie de l'Arithmétique qui enseigne à faire la multiplication & la division par le moyen de petites baguettes. Il faudroit écrire ce mot & le suivant par un *rh* à cause du Grec.
Rabdomancie, s. f. divination qui se fait par le moyen des baguettes.
Rabêtir, v. a. rendre bête & stupide.
Rabillage, s. m.
Rabiller, v. a. racommoder; rajuster.
Rable, s. m. ce t. a plusieurs significations.
Rablu, ue, adj. Qui a le rable épais.
Rablure, s. f. t. de Marine.
Rabonir, v. a. rendre meilleur.
Rabot, s. m. instrument de Menuisier.
Raboter, v. a. unir avec le rabot.
Raboteux, euse, adj. mal uni.
Rabotier, s. m. t. de monnoie.
Rabougri, ie, adj.

Rabougrir, v. n. t. de Foreſtier. ſe dit des arbres qui viennent mal.
Rabouillere, ſ. f. t. de chaſſe.
Raboutir, v. a. il eſt populaire.
Rabrouer, v. a. maltraiter de paroles.
Rabroueur, euſe, adj.
Racages, ſ. f. plur. t. de Marine.
Racaille, ſ. f. t. de mépris. la lie du peuple.
Racambeaux, ſ. m. t. de Marine.
Raccoller, v. a. faire le métier de raccoleur.
Raccolleur, ſ. m. celui qui fait le métier d'enrôler des hommes.
Raccommodage, ſ. m.
Raccommodé, ée, part. paſ. & adj.
Raccommodement, ſ. m.
Raccommoder, v. a. rajuſter; réconcilier.
Raccommodeur, euſe, adj.
Raccordement, ſ. m. t. d'Architecture.
Raccorder, v. a. & réduplicatif.
Raccorder, v. a. t. d'Architecture.
Raccoupler, v. a.
Raccourci, ie, part paſ. & adj.
Raccourcir, v. a. accourcir.
Raccourciſſement, ſ. m.
Raccoûtrement, ſ. m.
Raccoûtrer, v. a. raccommoder.
Raccoûtreur, euſe, adj. il eſt auſſi ſubſt. ravaudeur.
Raccoutumer, v. a.
Raccroché, ée, part. paſ. & adj.
Raccrocher, v. a. recouvrer; rattraper.

Richelet de ſon autorité privée retranche un *c* de tous ces mots où l'uſage en a toujours admis deux; ainſi il ne faut pas imiter ſon Orthographe.

Race, ſ. f. extraction; lignée; eſpece.
Racer, v. a. t. d'Oiſelier.
Rachalander une boutique, v. a.
Rachat, ſ. m.
Rache, ſ. f. t. de Marine.
Rachetable, adj. m. & f.
Racheté, ée, part. paſ. & adj.
Racheter, v. a.
Rachitis, ou rhachitis, ſ. f. t. de Médecine.
Racinal, ſ. m. t. d'Architecture.
Racinaux, ſ. m. plur. t. d'Architecture.
Racine, ſ. f.
Raciner, v. a. t. de teinture & de Jardinage.
Racle, ſ. m. t. de Marine. petit inſtrument de fer.
Raclé, ée, part. paſ. & adj.
Racler, v. a. emporter la ſuperficie d'une choſe.
Racleur, ſ. m. mauvais Joueur de violon.
Racloir, ſ. m. outil de divers ouvriers.
Racloire, ſ. f. t. de Meſureurs de grains.
Raclure, ſ. f.
Raconi, ville du Piémont.
Raconté, ée, part. paſ. & adj.
Raconter, v. a. rapporter un fait, une hiſtoire.
Raconteur, euſe, ſ. m. & f.
Racornir, v. a. rendre & devenir dur.
Racovie, ville de Pologne.
Racquitter, ſe racquitter, v. n. paſ. t. de Jeu.

Ce mot doit être écrit avec deux *tt*, parce qu'il eſt formé d'*acquitter*, dont l'étymologie eſt *quitter*, & l'Académie écrit ainſi ces deux derniers mots. il n'y a donc pas de raiſon pour écrire *racquitter* autrement.

Rade, ſ. f. certaine étendue de

mer proche des côtes où les vaisseaux restent à l'ancre.
Radeau, s. m. plusieurs pieces de bois jointes ensemble, qui servent à voiturer quelque chose sur des rivieres.
Rader, v. n. t. de Marine.
Radeurs, s. m. t. de Gabelles.
Radial, s. m. t. d'Anatomie.
Radiation, s. f. t. de Palais. Rature. En t. de Philosophie, il signifie production de rayons.
Radical, ale, adj. t. dogmatique. Qui est comme la source & le principe de quelque chose.
Radicalement, adv. t. dogmatique. De sa nature; dans son principe; entiérement.
Radication, s. f. t. de Physique. Action des plantes qui poussent leurs racines.
Radicofani, ville de Toscane.
Radicule, s. f. t. de Botanique.
Radié, ée, adj. t. de Botanique.
Radier, s. m. t. de Marine.
Radieux, euse, adj. qui répand des rayons.
Radiometre, s. m. Instrument géométrique & astronomique qui sert à observer les hauteurs.
Radis, s. m. sorte de Rave.
Radnor, ville d'Angleterre.
Radoire, s. f. t. de mesureur.
Radom, ville de Pologne.
Radotage, s. m.
Radoter, v. n. extravaguer.
Radoterie, s. f.
Radoteur, euse, s. m. & f.
Radoub, s. m. t. de Marine.
Danet écrit *radoubement*; mais *radoub* est plus en usage.
Radouber, v. a. t. de Marine.
Radoubeur, s. m. t. de Marine.
Radouci, ie, part. pas. & adj.
Radoucir, v. a.
Radoucissement, s. m.
Radresse, s. f. petit chemin de traverse aboutissant à un grand chemin.
Radstat, ville d'Allemagne.
Raf, s. m t. de Marine.
Rafface, s. f. t. de Marine.
Raffaisser, v. n. & rédupl. s'affaisser; diminuer.
Raffermi, ie, part. pas. & adj.
Raffermir, v. a. rendre plus ferme.
Raffermissement, s. m.
Raffinage, s. m. action de raffiner le sucre.
Raffiné, ée, part. pas. & adj.
Raffinement, s. m. il n'est guere usité au propre. Au figuré il signifie subtilité, délicatesse.
Raffiner, v. a. rendre plus fin; subtiliser.
Raffinerie, s. f. Manufacture où l'on raffine le sucre.
Raffineur, euse, adj. & subst.
Raffolir, v. n. devenir fou.
Richelet retranche une *f* de tous ces mots: il ne faut pas l'imiter.
Rafle, s. f. Quelques-uns disent *raffe*, & d'autres *rape*. Grappe de raisin qui n'a plus de grains.
Rafle, t. de Jeu de dés.
Rafler, v. a. Emporter tout.
Rafraîchi, ie, part. pas. & adj.
Rafraîchir, v. a.
Rafraîchissant, ante, adj. & s. m.
Rafraîchissement, s. m.
Rafraîchissoir, s. m. t. de Sucrerie.
Ragaillardir, v. a. Donner de la joie.
Rage, s. f. sorte de maladie qui rend furieux.
Ragot, otte, adj. il se prend quelquefois substantivement. Qui est court & gros.

Ragotter, v. n. Gronder. Il est bas.

Ragouiste, s. m. Cuisinier qui fait de bons ragoûts.

Ragoût, s. m. assaisonnement qui pique & réveille l'appetit.

Ragoûtant, ante, adj.

Ragoûter, a. mettre en appétit.

Ragraffer, v. a.

Ragrandir, v. a.

Ragréement, s. m. t. d'Architecture, & d'autres Arts.

Ragréer, v. a. mettre la derniere main à un ouvrage.

Ragué, adj. t. de Marine. Cable altéré, écorché.

Raguse, ville Capitale du Ragusan en Dalmatie.

Raie, s. f. trait tiré de long.

Raie, s. f. espece de Poisson de mer.

Rajeuni, ie, adj.

Rajeunir, v. n. devenir, ou rendre jeune.

Rajeunissement, s. m.

Raifort, s. m. sorte de rave.

L'Académie, Furetiere, Danet, Joubert, Richelet & Boudot écrivent de la sorte. On trouve dans du Cange *rafeum*, rave. Mais Dalechamp croit que ce mot vient de deux mots Latins, de *radix* & de *fortis*. Quoi qu'il en soit, ces étymologies autorisent l'usage d'écrire *raifort*, non pas *raiphort*, que quelques-uns dérivent du Grec, que Pline & Charles Estienne ont imité en écrivant *raphanus*.

Railler, v. a. plaisanter, badiner.

Raillerie, s. f. plaisanterie.

Railleur, euse, adj.

Raine, s. f. vieux mot, qui signifioit *grenouille*.

Rainette. V. *Reinette*.

Rainure, s. f. t. de Menuiserie.

Raiponce, s. f. Plante.

Raire, v. a. raser. C'est aussi un t. d'Epinglier.

Rais d'une roue, de la Lune ou du Soleil, s. m. *Acad.*

En Latin ce mot se traduit par *radii*: ainsi il ne faut pas écrire *raie* ni *raye* en ce sens.

Rais, s. m. plur. trait de lumiere. *Les rais de la lune.*

Raisin, s. m. fruit.

Raisiné, s. m. confiture. *Acad. Fur. Dan. Joub.*

En ce sens Richelet & Danet ont aussi écrit *résiné*; c'est une faute, parce que ce mot écrit de la sorte n'a aucun rapport au mot *raisin* dont il est dérivé.

Raisinier, s. m. arbre des Isles Antilles.

Raison, s. f. ce t. a plusieurs significations.

Raisonnable, adj. m. & f.

Raisonnablement, adv.

Raisonné, ée, adj.

Raisonnement, s. m.

Raisonner, v. n.

Raisonneur, euse, s. m. & f.

Rajusté, ée, part. pas. & adj.

Rajustement, s. m.

Rajuster, v. a. raccomoder; accorder.

Raiz, prép. tout contre. *Raiz pied, raiz terre.*

Raiz de chaussée, s. m. plusieurs écrivent *rés* ou *rez*, ce qui est contre l'Orthographe de l'Académie.

Rakonick, ville de Boheme.

Râle, s. m. sorte d'oiseau.

Râle, s. f. action de râler.

Râlement, s. m. difficulté de respirer.

Ralenti, ie, part. pas. & adj.

Ralentir,

Ralentir, v. a. rendre plus lent.
Ralentissement, s. m.
Râler, v. n. respirer avec peine.
Ralinguer, v. n. t. de Mer.
Ralingues, s. m. t. de Marine.
Raliter, v. n. retomber malade. Il ne se dit qu'avec le pronom personnel, & ne se trouve que dans Pomey.
Raller, v. t. de Chasse.
Ralliement, s. m. t. de Guerre.
Il ne faut pas retrancher l'*e* dans ce mot, ni écrire *ralliment* ou *rallîment*. L'Académie & l'usage ne le souffrent pas.
Rallier, v. n. t. de Guerre.
Rallumer, v. a. & réduplicatif. Exciter; recommencer.
Ralongé, ée, part. pas. & adj.
Ralonger, v. a. & réduplicatif. Ces mots étant formés d'*alonger* qui n'a qu'une *l*, ils ne doivent pas en prendre deux. L'Académie écrit *rallonger*.
Ramadouer, v. a. radoucir quelqu'un en le caressant.
Ramage, s. m. chant naturel des oiseaux. Il a deux autres significations.
Ramager, v. n. il ne se dit que des oiseaux.
Ramaigri, ie, part. pas. & adj.
Ramaigrir, v. a. rendre, ou devenir maigre.
Ramas, s. m. assemblage de plusieurs choses.
Ramasse, s. f. espece de traîneau.
Ramassé, ée, part. pas. & adj.
Ramasser, v. a. ce t. a plusieurs significations.
Ramasseur, s. m. celui qui conduit une ramasse.
Rambade, s. f. la partie la plus avancée de la Galere.
Ramberge, s. f. t. de Marine.
Rambouillet, petite ville de france, avec un magnifique Château dans la Beauce.
Rambour, s. m. sorte de pomme.
Rame, s. f. t. de Jardinier.
Rame, s. f. aviron.
Rame de papier, s. f.
Rameau, s. m. petite branche.
Ramée, s. f. branches entrelacées.
Ramendable, adj. m. & f. ouvrage qu'on peut corriger.
Ramendage, s. m. t. de Doreur sur bois.
Ramender, v. n. diminuer de prix; fumer les terres; corriger les fautes d'un ouvrage.
Ramener, v. a.
Rameneret, s. m. t. de Charpentier.
Ramentevoir, v. a. faire ressouvenir de quelque chose.
Ramequin, s. m. espece de ragoût.
Ramer, v. a. t. de Jardinier.
Ramer, v. n. tirer à la rame.
Ramereau, s. m. jeune ramier.
Ramette, s. f. t. d'Imprimerie.
Rameur, s. m. qui rame.
Rameux, euse, adj. qui a beaucoup de branches.
Ramier, s. m. sorte de pigeon.
Ramification, s. f. t. d'Anatomie.
Ramifier, v. se diviser en plusieurs rameaux.
Ramilles, & Ramassis, t. des Eaux & Forêts.
Ramillies, village des Pays-Bas, renommé par la bataille de 1706.
Raminagrobis, s. m. t. populaire, qui se dit d'un homme gros, riche & fier; & d'un chat.
Ramingue, adj. m. t. de Manege.
Ramoindrir, v. a. rendre moindre.
Ramoitir, v. a. rendre moite.
Ramolade. V. *Remolade*.
Ramolli, ie, part. pas. & adj.
Ramollir, v. a. rendre plus mou.

Ramolliſſant, ſ. m. t. de Médecine.

Ramon, ſ. m. vieux mot. Balai.

Ramonné, ée, part. paſ. & adj.

Ramonner, v. a. nettoyer une cheminée.

Ramonneur, ſ. m.

Rampant, ante, adj. qui traîne ſur la terre; humble; bas; ſervile.

Rampe, ſ. f. degrés d'un eſcalier; baluſtrade qui regne le long des marches.

Rampement, ſ. m. action de ramper.

Ramper, v. n.

Quoique ces mots paroiſſent tirer leur étymologie du Latin *repere*, cependant l'Académie & tous les Auteurs de Dictionnaires les écrivent avec un *a*, excepté Richelet qui écrit *remper*. Ainſi il faut ſacrifier l'étymologie à l'uſage, & écrire *ramper*, &c.

Ramure, ſ. f. t. de Chaſſe. Bois de cerf.

Rance, adj. qui commence à ſe gâter. Il eſt auſſi ſubſt.

Ranche, ſ. m. t. de Charpenterie.

Rancidité, ſ. f. raciſſure.

Rancir, v. n. devenir rance.

Ranciſſure, ſ. f. qualité de ce qui eſt rance.

Rançon, ſ. f. ſomme qu'on paye pour ſe racheter, ou pour en racheter un autre.

Rançonné, ée, part. paſ. & adj.

Rançonnement, ſ. m.

Rançonner, v. a. faire trop payer.

Rançonneur, euſe, ſ. m. & f.

Rancune, ſ. f. haine diſſimulée.

Rancunier, iere, ſ. m. & f.

Randans, ville de france dans l'Auvergne.

Randonnée, ſ. f. t. de Chaſſe.

Rang, ſ. m. ordre; tour; place d'honneur; préséance.

Quand ce mot eſt ſuivi d'une conſonne, le *g* ne ſe fait point ſentir; mais ſi le mot ſuivant commence par une voyelle ou une *h* aſpirée, le *g* prend le ſon du *c*: *Un rang honorable*.

Range, ſ. f. t. de Paveur.

Rangée, ſ. f. ſuite de pluſieurs choſes placées en ligne droite.

Ranger, v. a.

Ranger, ou Rangier, ſ. m. ſorte d'animal en t. de Blaſon.

Rangette, ſ. f. t. enfantin. De rang.

Rangnitz, ville de Pruſſe.

Ranimé, ée, part. paſ. & adj.

Ranimer, v. a.

Ranulaire, adj. t. de Médecine.

Ranule, ſ. f. t. d'Anatomie.

Rapace, adj. m. & f. avide de prendre.

Rapacité, ſ. f. inclination à prendre & à ravir.

Rapallo, ville de l'État de Genes.

Rapatelle, ſ. f. toile faite du poil de la queue de cheval.

Rapatriement, ſ. m. réconciliation. Il eſt du ſtyle familier.

Rapatrier, v. a. & n. raccomoder une perſonne avec une autre.

Rape, ſ. f. eſpece de lime.

Rapé, ſ. m. grappes de raiſins avec leurs grains, qu'on met dans un tonneau de vin pour le raccomoder.

Raper, v. a.

Raperſwil, ville de Suiſſe.

Rapetaſſé, ée, part. paſ. & adj.

Rapetaſſer, v. a. raccommoder de vieilles hardes.

Rapetiſſer, v. a. rendre, ou devenir plus petit.

Raphaël, ſ. m. nom d'un Ange.

Rapide, adj. m. & f. & ſ. m. qui

coule ; qui se fait avec vîtesse.
Rapidement, adv.
Rapidité, s. f. promptitude ; vîtesse.
Rapiécé, ée, part. pas. & adj.
Rapiécer, v. a. mettre des pieces à quelque chose.
Rapiécetage, s. m. il se dit par mépris d'un habit qui a plusieurs pieces.
Rapiéceter, v. a. ou rapiécer.
Rapiere, s. f. épée longue.
Rapine, s. f. volerie ; pillage.
Rapiner, v. a.
Rapinerie, s. f. volerie ; pillerie.
Rapontic, s. m. plante.
Rappaiser, v. a. calmer, adoucir quelqu'un.
Rapparier, ou Rappareiller, v. a. & réduplicatif.
Rappel, s. m.
Rappellé, ée, part. pas. & adj.
Rappeller, v. a.
Rappliquer, v. a.
Rapport, s. m. ce t. a plusieurs significations.
Rapporté, ée, part. pas. & adj.
Rapporter, v. a.
se Rapporter, v. n. pas. déférer au jugement de quelqu'un ; convenir.
Rapporteur, euse, s. m. & f.
Rapprendre, v. a. il se conjugue comme *prendre*.
Rapprivoiser, v. a rendre privé.
Rapproché, ée, part. pas. & adj.
Rapprochement, s. m.
Rapprocher, v. a.
Rapsodeur, s. m. qui chante les Poésies d'Homere.
Rapsodie, s. f. recueil de plusieurs pensées prises dans divers Auteurs.
Rapsodiste, s. m. faiseur de rapsodies.
Rapsodomancie, s. f. sorte de divination, qui se fait en tirant au sort dans un Poëte.
Rapt, s. m. enlévement d'une personne.
Raque, s. f. t. de Marine.
Raquedenaze, s. m. t. populaire.
Raquedon, s. t. enfantin.
Raquette, s. f. instrument qui sert à jouer à la paume & au volant.
Raquettier, s. m. artisan qui fait des raquettes.
Raquetton, s. m. raquette plus large qu'à l'ordinaire.
Rare, adj. m. & f.
Raréfactif, ive, adj. t. de Philosophie. Qui peut raréfier.
Raréfaction, s. f. t. de Philosophie. Dilatation de l'air.
Raréfié, ée, adj.
Raréfier, v. a. t. de Philosophie.
Rarement, adv.
Rarescence, s. f. qualité de ce qui est raréfié.
Rareté, s. f.
Rarissime, s. m.
Ras, ase, adj. il est souvent subst. m.
Rasade, s. f.
Rasant, ante, adj. t. de fortification.
Rascien, enne, s. m. & f. Peuple qui est de l'Esclavonie & de la Servie.
Rase, s. f. t. de Marine. Mêlange de poix & de brai.
Rasé, ée, part. pas. & adj.
Rasement, s. m. démolition d'une place.
Raser, v. a.
Rasibus, t. adverbial. Tout près.
Rasoir, s. m.
Raspatoir, s. m. instrument de Chirurgie.
Rassade, s. f. perle de verre, dont on fait des Chapelets.

Raſſaſiant, ante, adj.
Raſſaſié, ée, part. paſ. & adj.
Raſſaſiement, ſ. m.
Raſſaſier, v. a. appaiſer la faim.
Raſſemblé, ée, part. paſ. & adj.
Raſſembler, v. a. réunir.
Raſſeoir, ſe Raſſeoir, v. a. & n. paſ.
Raſſéréner, v. a. rendre ſerein.
Raſſiéger, v. a.
Raſſis, iſe, adj.
Raſſis, ſ. m. t. de Maréchal.
Raſſoté, ée, part. du verbe *raſſoter*, qui n'eſt plus en uſage.
Raſſoter, v. a. rendre ſot.
Raſſuré, ée, part. paſ. & adj.
Raſſurer, v. a.
Raſure, ſ. f. coupe du poil, ou des cheveux.
Rat, ſ. m. ſorte d'animal.
Ratafia, ſ. m. ſorte de liqueur.
Ratatiné, ée, adj. raccourci. Il eſt du ſtyle familier.
Ratatiner, v. n. rétrecir.
Rate, ſ. f. t. d'Anatomie.
Rateau, ſ. m. nom de pluſieurs outils.
Ratelée, ſ. f. ce qu'on peut ramaſſer avec le rateau.
Rateler, v. a. ôter avec le rateau.
Rateleur, ſ. m. qui ratele.
Rateleux, euſe, adj. ſujet au mal de rate.
Ratelier, ſ. m. meuble d'écurie.
Ratenau, ville d'Allemagne.
Ratenbourg, ville du Tirol.
Rater, v. n. il ſe dit d'une arme à feu qui manque à tirer.
Ratier, ſ. m. t. de mépris.
Ratiere, ſ. f. machine à prendre les rats.
Ratification, ſ. f. acte par lequel on approuve une choſe faite.
Ratifié, ée, part. paſ. & adj.
Ratifier, v. a. approuver; confirmer.
Ratillon, ſ. m. petit rat.
Ratine, ſ. f. eſpece d'étoffe de laine.
Ratiocination, ſ. f. t. de Logique. Faculté de raiſonner.
Ratiociner, v. n. t. de Logique.
Ration, ſ. f. t. de Guerre. Portion de vivres.
Rationnel, elle, adj. t. de Géométrie.
Ratis, ſ. m. la fougere.
Ratisbone, ou Ratisbonne, ville du cercle de Baviere ſur le Danube, où ſe tiennent ordinairement les Dietes de l'Empire.
Ratiſſé, ée, part. paſ. & adj.
Ratiſſer, v. a. racler quelque choſe.
Ratiſſoire, ſ. f.
Ratiſſure, ſ. f.
Raton, ſ. m. diminutif de rat.
Rattacher, v. a.
Ratteindre, v. a. attraper quelqu'un qui a pris les devants.
Rattendrir, v. a. rendre tendre.
Rattiſer, v. a. raccommoder le feu.
Rattolfszell, ville de Suabe.
Rattraper, v. a.

Autrefois on mettoit une apoſtrophe au commencement de ces mots, pour marquer qu'on faiſoit une éliſion de la prépoſition *re* dont ils ſont compoſés; ainſi on écrivoit *r'attraper*, &c. comme on le trouve encore dans quelques Dictionnaires: mais ce n'eſt plus l'uſage. Richelet ne met qu'un *t* dans ces derniers mots: il faut les écrire avec deux.

Rature, ſ. f.
Raturé, ée, part. paſ. & adj.
Raturer, v. a. effacer.
Ratzbourg, ville de Saxe.
Rava, ville de Pologne.
Ravage, ſ. m. déſordre; dégât.

Ravagé, ée, part. paſ. & adj.
Ravager, v. a.
Ravalement, ſ. m. t. de Maçon.
Ravaler, v. a. ce t. a pluſieurs ſignifications.
L'Académie, Furetiere, Richelet & Boudot écrivent de la ſorte : Baudoin, Monet, Binet, Danet & Joubert écrivent *ravaller* : mais comme ce mot vient du Latin *valor*, ou du François *avaler*, ou enfin d'*avalare*, mot de la baſſe Latinité, qui ſignifie *deſcendre*, il eſt aiſé de conclure qu'on doit écrire *ravaler* avec une ſeule *l*. *Avalare*, dit du Cange, *id eſt deſcendere*, aval *enim noſtris eſt locus inferior*.
Ravaudage, ſ. m. raccommodage de vieilles nippes.
Ravaudé, ée, part. paſ. & adj.
Ravauder, v. a. raccommoder quelque choſe avec l'aiguille.
Ravauderie, ſ. f.
Richelet écrit *ravoder*, *ravodeur*, *ravodeuſe* : ce ſont des fautes contre l'uſage.
Ravaudeur, euſe, ſ. m. & f.
Ravaux, ſ. m. plur. t. de Chaſſe.
Raucité, ſ. f. rudeſſe, âpreté de voix.
Raucourt, ſ. m. drogue qui ſert aux Teinturiers.
Rave, ſ. f. ſorte de racine.
Ravelin, ſ. m. t. de fortification.
Ravello, ville du royaume de Naples.
Ravenne, ville d'Italie, Capitale de la Romagne.
Ravensbourg, ville de Suabe.
Raveſtir, v. a. t. de Coutume.
Raveſtiſſement, ſ. m. t. de Coutume. Donation mutuelle.
Ravi, ie, adj.
Raviere, ſ. f. terre plantée de raves.
Ravieres, ville de france en Champagne.
Ravigote, ſ. f. ſorte de ſauce.
Ravigoter, v. a. il eſt bas. Redonner de la vigueur.
Ravilir, v. a. rendre vil & mépriſable.
Ravin, ſ. m. chemin creux.
Ravine, ſ. f. eſpece de torrent formé par une chûte violente de pluie. Il ſe prend auſſi pour le lieu que la ravine a creusé.
Ravir, v. a.
Raviſer, ſe Raviſer, v. n.
Raviſſant, ante, adj.
Raviſſement, ſ. m. enlévement; tranſport de joie; extaſe.
Raviſſeur, ſ. m.
Ravitaillement, ſ. m.
Ravitailler, v. a. faire entrer des vivres dans une place.
Raviver, v. a. rendre le feu plus vif.
Ravoir, v. a. recouvrer. V. la remarque du mot *rattraper*.
Ravoir, ſ. m. t. de Pêcheur en mer.
Ravoirer, v. a. t. de Coutume.
Rauque, adj. m. & f. enroué.
Rayaux, ſ. m. plur. t. de Monnoie.
Rayé, ée, part. paſ. & adj.
Rayer, v. a. effacer; raturer.
Rayon, ſ. m. trait de lumiere. Il a d'autres ſignifications.
Rayonnant, ante, adj. qui jette des rayons.
Rayonnement, ſ. m.
Rayonner, v. n.
Rayure, ſ. f.
Raz, ſ. m. meſure.
Razes, contrée du Bas-Languedoc.
Ré, ſ. m. note de Muſique.
Iſle de Ré, Iſle de france ſur

l'Océan, au Pays d'Aunis.
Réaction, f. f. t. de Physique.
Réading, ville d'Angleterre.
Réadmission, f. f.
Réagal, ou Réalgal, f. m. Arsenic.
Réaggrave, f. m. t. de Droit Canon. Dernier monitoire.
Réaggraver, v. a. t. de Droit Canon. Aggraver de nouveau; augmenter les peines.
Réajournement, f. m. t. de Pratique. Nouvel ajournement.
Réajourner, v. a. t. de Pratique.
Réal, ale, adj. t. de Marine. Royal.
Réale, f. f. Galere que monte le Général.
Réale, f. f. monnoie d'Espagne. Elle vaut 9 f.
Réalifé, ée, part. paf. & adj.
Réalifer, v. a. rendre réel & effectif.
Réalifte, f. m. fectateur de Scot.
Réalité, f. f.
Réalmont, petite ville de france dans le Languedoc.
Réalville, ville de france dans le Querci.
Réappofer, v. a.
Réaffignation, f. f. nouvelle affignation.
Réaffigner, v. a.
Réatteler, v. a. atteler de nouveau.
Rebaifer, v. a. baifer plufieurs fois.
Rebander un arc, v. a.
Rebaptifation, f. f.
Rebaptifer, v. a.
Rébarbatif, ive, adj. fantafque; bourru.
Rebâter, v. a. remettre le bât fur un âne.
Rebâtir, v. a.
Rebattement, f. t. de Mufique.
Rebattoir, f. m. outil des ouvriers qui tirent l'ardoife.
Rebattre, v. a.
Rebattu, ue, adj.
Rebaudir, v. a. t. de Chaffe.
Rebec, f. m. violon. Il n'eft d'ufage que dans le burlefque.
Rebelle, adj. m. & f. & f.
Rebeller, fe Rebeller, v. n. paf.
Rebellion, f. f. foulevement; révolte.
Rebénir, v. a.
Rebéquer, fe Rebéquer, v. n. paf. fe révolter.
Reblanchir, v. a.
Reblandir, v. a. t. de Coutume.
Reblandiffement, f. m. t. de Coutume. Acte par lequel un vaffal demande, fur quel fondement, on lui a fait une faifie.
Reboire, v. a.
Rebondi, ie, adj. au figuré, gras; ferme; potelé.
Rebondir, v. n. faire des bonds.
Rebondiffement, f. m. action de rebondir.
Rebord, f. m. bord qui avance en dehors.
Reborder, v. a.
Rebotter, v. a. remettre fes bottes.
Rebouchement, f. m.
Reboucher, fe Reboucher, v. n. paf.
Rebouillir, v. n.
Rebouifer, v. a. filouter, redreffer quelqu'un.
Rebourgeonner, v. n. pouffer de nouveaux jets.
Rebours, f. m. à rebours, au rebours, adv.
Rebours, ourfe, adj. revêche. Il eft du ftyle familier.
Rebourfer, v. a. t. d'Artifan.
Rebourfoir, f. m. inftrument d'ouvrier en draps.

Reboutonner, v. a.
Rebras, s. m. vieux mot. Repli.
Rebrassé, ée, adj. t. de Blason.
Rebrasser, v. a. rehausser ses manches.
Rebricher, v. a. t. de Coutume.
Rebrider, v. a.
Rebroder, v. a. ajouter une nouvelle broderie à une autre.
Rebrouiller, v. a.
Rebrousser, v. a. retourner sur ses pas.
à Rebrousse poil, adv. à contre poil.
Rebroyer, v. a.
Rebrunir, v. a.
Rebuffade, s. f. paroles rudes & méprisantes.

Richelet écrit *rebufade* avec une seule *f*; c'est une faute, parce que selon Ménage, ce mot nous vient de *buffe*, qui autrefois signifioit un *soufflet*. Dans du Cange, on trouve *buffa*, *alapa*, *Gallis* buffe, *ex Italico* buffa, *quæ est ea pars cassidis per quam mittitur spiritus*. *Buffe* est un mot très-ancien dans notre Langue, dont les Poitevins on fait *buffer*, qui signifie *souffler*. Dans le Roman de Renard MS. on trouve ces deux vers.

Del poing li donne tel buffet,
Del cul li fit saillir un pet.

Voyez du Cange au mot *Buffa*.

Rébus. s. m. jeu d'esprit; emblême.
Rebut, s. m.
Rebutant, ante, adj.
Rebuté, ée, part. pas. & adj.
Rebuter, v. a. & n. rejeter; dégouter.
Recacher, v. a.
Recacheter, v. a.
Recalcitrant, adj. répugnant; opposé.
Recalé, ée, adj. t. familier. Fin; rusé.
Recaler; v. a. t. de Menuiserie. Polir le bois avec la verlope.
Recamer, v. a. enrichir un brocard d'or ou d'argent d'un nouvel ouvrage.
Récapitulation, s. f. sommaire de ce qu'on a dit.
Récapitulé, ée, part. pas. & adj.
Récapituler, v. a.
Recarreler, v. a. carreler de nouveau.
Recasser, v. a. t. d'Agriculture.
Recassis, t. d'Agriculture.
Reccanati, ville d'Italie.
Recelé, ée, adj. t. de Pratique.
Recélement, s. m. action de receler.
Receler, v. a.
Receleur, euse, s. m. & f.
Récemment, adv. depuis peu.

Il ne faut pas écrire *récenment*, comme Richelet; c'est une faute. V. Préf. let. M.

Recensement, s. m. t. de Procédure, de Commerce, & de Douane.
Recenser, v. a. t. de Procédure.
Récent, ente, adj. nouveau.
Récepage, s. m. t. qui se dit en matiere d'arbres & de bois.
Réceper, v. a. t. de Jardinier. Couper les arbres par la tête.
Récépissé, s. m. t. de Palais & de Finances. Reçu.
Réceptacle, s. m. lieu où s'amassent plusieurs choses.
Réception, s. f.
Récercelé, ée, adj. t. de Blason.
Recette, s. f.
Recevable, adj. m. & f.
Receveur, euse, s. m. & f.
Recevoir v. a.

Je reçois, tu reçois, il reçoit:

nous recevons, vous recevez, ils reçoivent. Je recevois, &c. Nous recevions, &c. Je reçus, tu reçus, il reçut : nous reçûmes, vous reçûtes, ils reçurent. J'ai reçu, &c. Je recevrai, tu recevras, il recevra : nous recevrons, vous recevrez, ils recevront. Reçois, recevez. Que je reçoive, que tu reçoives, qu'il reçoive : que nous recevions, que vous receviez, qu'ils reçoivent. Je recevrois, &c. Nous recevrions, vous recevriez, ils recevroient. Que je reçusse, que tu reçusses, qu'il reçût : que nous reçussions, que vous reçussiez, qu'ils reçussent. Recevant.

Recez, s. m. qui se dit en cette phrase. *Un recez de l'Empire*, qui est le cahier des Délibérations d'une Diete.

Réchaffauder, v. a. faire de nouveaux échaffauds.

Réchampir, v. a. t. de Peintre.

Rechange, s. m. t. de Négoce.

Rechanger, v. a. changer une, ou plusieurs fois.

Rechanter, v. a. répéter souvent la même chanson.

Réchapper, v. n. se tirer du danger.

Recharge, s. f. réitération d'un ordre, &c.

Rechargé, ée, part. pas. & adj.

Recharger, v. a.

Rechasser, v. a.

Rechasseur, s. m. t. de Chasse. Celui qui fait rentrer les bêtes dans les forêts.

Réchaud, ou Réchaut, s. m. ustensile de cuisine.

Réchauffement, s. m. t. de Jardinier.

Réchauffer, v. a. & n. pas.

Réchauffoir, s. m. petit potager où l'on fait réchauffer les viandes.

Rechausser, v. a.

Rechaussoir, s. m. t. de Monnoie.

Recherche, s. f.

Recherché, ée, part. pas. & adj.

Rechercher, v. a.

Rechercheur, s. m.

Rechigné, ée, adj. qui est de mauvaise humeur.

Rechigner, v. n. gronder ; être de mauvaise humeur.

Rechin, ine, adj. chagrin ; mélancolique.

Rechoir, v. n. retomber.

Rechûte, s. f. seconde chûte.

Récidive, s. f. rechûte.

Récidiver, v. n. retomber dans la même faute.

Récipé, s. m. t. de Médecine.

Récipiangle, s. m. instrument de Mathématique.

Récipiendaire, s. m. t. de Palais. Celui qui doit être reçu en quelque charge.

Récipient, s. m. t. de Chymie. C'est une partie de l'alambic.

Réciprocation, s. f. action par laquelle on reçoit, on rend la pareille.

Réciprocité, s. f. qualité réciproque.

Réciproque, adj. m. & f. mutuel.

Réciproquement, adv.

Réciproquer, v. n.

Recirer, v. a. repasser de la cire sur une chose cirée.

Récit, s. m. narré.

Récitateur, s. m. qui récite.

Récitatif, s. m. sorte de chant.

Récitation, s. f. déclamation.

Récité, ée, part. pas. & adj.

Réciter, v. a. raconter ; dire par cœur

Réciteur,

Réciteur, ſ. m. faiſeur de récit.
Réclain, ſ. m. t. de Coutume.
Réclamation, ſ. f. t. de Palais. Revendication d'un meuble.
Réclame, ſ. f. t. de Coutume, d'Imprimerie, & de Fauconnerie.
Réclamer, v. a. & n.
Réclamper, v. a. t. de Marine.
Réclinant, adj. t. de Gnomonique. qui penche en arriere.
Récliner, v. t. de Gnomonique.
Reclouer, v. a. ſans *ii*.
Reclurre, v. a. enfermer dans une clôture très-étroite.
Reclus, uſe, adj. & ſ. m. & f.
Recluſion, ſ. f. demeure d'un reclus.
Recoëffer, v. a.
Recogner, v. a.
Récognition, ſ. f. examen.
Recoin, ſ. m. lieu étroit.
Récolement, ſ. m. t. de Pratique.
Récoler, v. a. lire aux témoins leurs dépoſitions.

Il eſt plus vraiſemblable que ces mots tirent leur origine de *recolere* que de *colligere*. Ainſi il faut les écrire avec une ſeule *l*, comme l'Académie, Baudoin, Monet, Binet & Richelet.

Récollection, ſ. f. t. de dévotion. Examen; recueillement; retraite.
Recoller, v. a.
Récollet, ette, ſ. m. & f. Religieux, & Religieuſe de l'Ordre de Saint François.
Récolliger, v. a. ſe recueillir en ſoi-même.
Récolte, ſ. f. moiſſon.
Récolter, v. a.
Recommandable, adj. m. & f.
Recommandareſſe, ſ. f. femme qui tient une eſpece de Bureau d'adreſſe pour les nourrices & les ſervantes.
Recommandation, ſ. f.
Recommandé, ée, part. paſ. & adj.
Recommander, v. a.
Recommencement, ſ. m.
Recommencer, v. a.
Recommenceur, euſe, ſ. m. & f.
Récompenſe, ſ. f.
Récompenſé, ée, part paſ. & adj.
Récompenſer, v. a.
Recompoſé, ée, part. paſ. & adj.
Recompoſer, v. a.
Recompter, v. a.
Réconciliable, adj. m. & f.
Réconciliateur, ſ. m. Celui qui réconcilie.
Réconciliation, ſ. f.
Réconcilié, ée, part. paſ. & adj.
Réconcilier, v. a.
Reconduction, ſ. f. t. de Pratique.
Reconduire, v. a. conduire par politeſſe une perſonne qui nous a rendu viſite.
Reconfeſſer, v. a.
Reconfort, ſ. m. ce qui conſole.
Reconforter, v. a.
Reconfrontation, ſ. f.
Reconfronter, v. a. confronter. Il eſt quelquefois réduplicatif.
Reconnoiſſable, adj. m. & f.
Reconnoiſſance, ſ. f.
Reconnoiſſant, ante, adj.
Reconnoître, v. a. il ſe conjugue comme *connoître*.
Reconnu, ue, part. paſ. & adj.
Reconquérir, v. a. Il ſe conjugue comme *conquérir*.
Reconquis, iſe, part. paſ. & adj.
Reconſtruction, ſ. f. action de Rebâtir.
Reconſtruire, v. a. & rédupl. il ſe conjugue comme *conſtruire*.
Reconſulter, v. a.
Reconter, v. a. conter une ſeconde fois.
Recontracter, v. n. & rédupl.

Reconvenir, v. a. t. de Palais.
Reconvention, ſ. f. demande incidente; nouveau traité.
Reconvoquer, v. a.
Recopier, v. a.
Recoquillé, ée, part. paſ. & adj.
Recoquillement, ſ. m.
Recoquiller, v. a. mettre en rond.
Record, ſ. m. t. de Palais & de Pratique. atteſtation.
Recorder, v. a. il ſignifie auſſi faire ſigner un exploit par des témoins; répéter & remettre quelque choſe en ſon eſprit.
Recordeur, ſ. m. t. de Coutume.
Recorriger, v. a.
Recors, ſ. m. aide de Sergent.
Recoucher, v. a.
Recoudre, v. a.
Recoupe, ſ. f. Son dont on n'a tiré que la plus fine farine; chapelures & petits morceaux de pain; ce qui tombe de la pierre lorſqu'on la taille.
Recoupement, ſ. m. t. d'Architecture.
Recouper, v. a.
Recourber, v. a. courber; courber un peu plus.
Recourir, v. n. & rédupl. il ſignifie auſſi avoir recours.
Recourre, v. a. reprendre ce qui a été enlevé.
Recours, ſ. m. refuge; garantie.
Recous, ouſſe, ou Recouru, ue, part. & adj. repris; retrouvé.
Recouſſe, ſ. f. délivrance, t. de pratique.
Recouſu, ue, part. paſ. & adj.
Recouvert, erte, adj.
Recouvrable, adj. t. de Finance.
Recouvré, ée, part. paſ. & adj.
Recouvrement, ſ. m.
Recouvrer, v. a. Je recouvrois. J'ai recouvré, non pas *j'ai recouvert*.
Recouvrir, v. a. & réduplicatif. Il ſe conjugue comme *couvrir*.
Recracher, v. a.
Récréance, ſ. f. t. de Palais. Jugement qui met en poſſeſſion d'une choſe litigieuſe juſqu'à la déciſion du procès.
Récréancer, v. a. t. de Palais.
Récréatif, ive, adj.
Récréation, ſ. f.
Récrédentiaire, ſ. f. t. de Palais.
Récréer, v. a.
ſe Récréer, v. n. ſe divertir.
Recreuſer, v. a.
Recribler, v. a.
Récrier, ſe Récrier, v. n. paſ. s'écrier hautement, ſoit par mépris, ſoit par admiration.
Récriminant, part.
Récrimination, ſ. f. accuſation que forme l'accuſé contre ſon accuſateur ſur le même fait.
Récriminer, v. a. il n'eſt guere d'uſage qu'en cette phraſe: *En récriminant*.
Récrire, v. a.
Recroire, v. a. t. de Coutume.
Recroître, v. n.
Recroqueviller, v. n. paſ. t. de Jardinier. ſe retirer.
Recrotter, v. a.
Recru, ue, adj. haraſſé; las.
Recrue, ſ. f. levée de gens de Guerre pour augmenter, ou remplacer les ſoldats d'une compagnie.
Recruter, v. a. t. de Guerre.
Recta, adv. directement. Il eſt du ſtyle familier.
Rectangle, adj. & ſ. t. de Géométrie.
Rectangulaire, adj. t. de Géométrie. qui a pluſieurs angles droits.
Recteur, ſ. m.
Rectification, ſ. f. t. de Chymie.

Rectifié, ée, part. paſ. & adj.
Rectifier, v. a.
Rectiligne, adj. t. de Géométrie.
Rectitude, ſ. f. droiture, équité.
Recto, ſ. m. t. emprunté du Latin. la page droite d'un livre ouvert.
Rectoral, ale, adj. m. & f.
Rectorat, ſ. m. dignité de Recteur.
Rectorerie, ſ. f. direction de Paroiſſe.
Rectum, ſ. m. t. d'Anatomie.
Reçu, ſ. m.
Reçu, ue, part. paſ. & adj.
Recueil, ſ. m.
Recueillement, ſ. m. t. de dévotion. Récollèction de l'eſprit.
Recueilli, ie, part. paſ. & adj.
Recueillir, v. a. il ſe conjugue comme *cueillir*.
Recueilloir, ſ. m. t. de Cordier.
Recuire, v. a. il ſe conjugue comme *cuire*.
Recuit, ite, part. paſ. & adj.
Recuit, ſ. m. ou Recuite, ſ. f. action par laquelle on recuit.
Recuiteur, ſ. m. nom qu'on donne aux ouvriers des Monnoies pendant leur apprentiſſage.
Recul, ſ. m. l'*l* ſe prononce, mouvement en arriere.
Reculé, ée, part. paſ. & adj.
Reculée, ſ. f. action par laquelle on ſe retire en arriere.
Reculement, ſ. m. retardement.
Reculer, v. a.
à Reculons, adv. En arriere; à rebours; de mal en pis.
Récupérer, ſe Récupérer, v. n. paſ. ſe dédommager d'une perte.
Recurer, v. a. t. d'Agriculture.
Récurrent, adj. t. d'Anatomie.
Récuſable, adj. m. & f. qu'on peut récuſer.
Récuſation, ſ. f. acte par lequel on récuſe un Juge, des témoins.
Récuſé, ée, part. paſ. & adj.
Récuſer, v. a. rejetter, un Juge & des témoins par des raiſons que la Loi autoriſe.
Rédácteur, ſ. m. compilateur.
Rédaction, ſ. f. t. de Palais.
Redanſer, v. a.
Rédarator, ſ. m. Dieu de l'Agriculture.
Rédarguer, v. a. t. de College. reprendre.
Reddition, ſ. f.
Il ne faut pas écrire *redition* avec un ſeul *d*, comme Richelet, parce que ce mot vient du Latin *redditio, à reddendo*, & que les deux *dd* ſe prononcent.
Redébattre, v. a.
Redéclarer, v. a.
Redédier, v. a.
Redéfaire, v. a.
Redéjeûner, v. a.
Redélibérer, v. a.
Redélivrer, v. a.
Redemandé, ée, part. paſ. & adj.
Redemander, v. a.
Redemeurer, v. n.
Redémolir, v. a.
Rédempteur, ſ. m. Sauveur.
Rédemption, ſ. f. rachat.
Redent, ſ. m. t. de Fortification.
Redépêcher, v. a. dépêcher une ſeconde fois.
Redeſcendre, v. n.
Redevable, adj. m. & f.
Redevaler, v. n. & réduplicatif. redeſcendre une ſeconde fois.
Redevance, ſ. f. ce qu'on doit payer annuellement pour quelque fonds qu'on poſſede.
Redevancier, ſ. m. celui qui doit une redevance.
Redevenir, v. n. il ſe conjugue comme *devenir*.
Redevider, v. a.

Redevoir, v. a. Il se conjugue comme *devoir*.

Redhibition, s. f. t. de Jurisprudence.

Redhibitoire, adj. m. & f. t. de Jurisprudence.

Rédigé, ée, part. pas. & adj.

Rédiger, v. a. mettre par ordre ou par écrit quelque chose.

Rédimé, ée, part. pas. & adj.

Rédimer, v. a. Il ne se dit qu'avec le pronom personnel, *se rédimer*. se racheter, s'exempter.

Redingote, s. f. espece de casaque.

Redire, v. a.

Rediseur, s. m. qui répete ce qu'il a déja dit.

Redistribuer, v. a.

Redistribution, s. f. Nouvelle distribution.

Redite, s. f. répétition de ce qu'on a dit.

Redomter, v. a.

Redon, ville de france en Bretagne.

Redondance, s. f. t. dogmatique. superfluité de paroles.

Redondant, ante, adj. superflu.

Redondela, ville d'Espagne.

Redonder, v. n. être superflu dans le discours.

Redondo, ville de Portugal.

Redonner, v. a.

Redorer, v. a. & réduplicatif.

Redormir, v. n.

Redorte, s. f. t. de Blason.

Redoublé, ée part. pas. & adj.

Redoublement, s. m. augmentation.

Redoubler, v. a. réitérer.

Redoutable adj. m. & f.

Redoute, s. f. t. de Fortification. petit fort.

Redouté, ée, part. pas. & adj.

Redouter, v. a. craindre fort.

Redressement, s. m. t. de Maçonnerie.

Redresser, v. a. relever, rendre droit; remettre dans le bon chemin; corriger.

Redresseur, euse, s. m & f.

Redressoir, s. m. instrument de Potier d'étain.

Réductible, adj. m. & f. qui peut être réduit.

Réductif, ive, adj. t. de Chymie.

Réduction, s. f.

Réduire, v. a.

Je réduis, (non pas *je redui*, comme Danet) tu réduis, il réduit: nous réduisons, vous réduisez, ils réduisent. Je réduisois, &c. Je réduisis, &c. Nous réduisîmes, &c. J'ai réduit, &c. Je réduirai, &c. Réduis, réduisez. Que je réduise, &c. Je réduirois, &c. Que je réduisisse, que tu réduisisses, qu'il réduisît: que nous réduisissions, que vous réduisissiez, qu'ils réduisissent, Réduisant.

Réduit, s. m. petit logement.

Réduit, ite, part. pas. & adj.

Réduplicatif, ive, adj. Il se dit des mots qui marquent redoublement, c'est un t. de Grammaire. *Re est une particule réduplicative. Redire, refaire*, &c. *ont un sens réduplicatif.*

Réduplication, s. f. répétition d'une syllabe.

Réédification, s. f. seconde construction d'un Bâtiment.

Réédifier, v. a. rebâtir.

Monet écrit *rédifier* & *réédifier*; mais l'usage & la raison veulent deux *éé* par ce que ce mot tire son origine de *reedificare*.

Réediteur, s. m. qui donne une nouvelle édition d'un ouvrage.

Réédition, ſ. f. nouvelle édition.
Réel, elle, adj.
Réellement, adv.
Réengendrer, v. a. t. de piété.
Réere, ou Rére, ou Raire, v. n. t. de Chaſſe.
Rées, ville de Weſtphalie.
Refâcher, v. a.
Refaçonner, v. a. & réduplicatif.
Refaire, v. a.
Refait, aite, adj.
Refait, ſ. m. t. de divers jeux.
Refaucher, v. a.
Réfection, ſ. f. réparation d'un bâtiment; action de prendre ſon repas.
Réfectoire, ſ. m. lieu où dans les Communautés on prend ſon repas.
Réfectoriaire, ſ. f. Religieuſe qui a ſoin du linge & de la vaiſſelle du réfectoire.
Refend, ſ. m. t. d'Architecture.
Refendre, v. a.
Référé, ſ. m. t. de Pratique. rapport qu'un Conſeiller fait à ſa Compagnie.
Référé, ée, adj.
Référendaire, ſ. m. Officier des petites Chancelleries.
Référer, v. a. faire le rapport d'une affaire à quelqu'un; rapporter.
Refermé, ée, part. paſ. & adj.
Refermer, v. a.
Referrer, v. a.
Refêter, v. a. rétablir une Fête.
Refeuiller, v. a. t. d'Architecture.
Reficher, v. a.
Refiger, v. a.
Refixer, v. a. fixer une ſeconde fois.
Reflatter, v. a. & rédupl.
Réfléchi, ie, adj.
Réfléchir, v. n. renvoyer la lumiere, les rayons; retomber; méditer; examiner mûrement une affaire.
Réfléchiſſement, ſ. m. action de réfléchir.
Reflet, ſ. m. t. de Peinture. Quelques-uns écrivent *reflex*.
Refleurir, v. n. Fleurir de nouveau.
Reflex, adj. t. de Mathématique.
Réflexibilité, ſ. f. qualité de ce qui peut être réfléchi.
Réflexible, adj. m. & f.
Réflexion, ſ. f. action de réfléchir; méditation, examen; attention.

Ceux qui écrivent *réflection* ne font pas attention que ce mot nous vient du ſupin *reflexum*, comme le mot *diction* du ſupin *dictum*.

Refluer, v. n. Il ſe dit du retour des eaux ſur elles-mêmes.
Reflux, ſ. m. retour des eaux de la mer.
Refonder des dépens, v. a. t. de Palais, les rembourſer.
Refondre, v. a. fondre de nouveau.
Refonte, ſ. f. t. de Monnoie.
Reforcer, v. a. ſolliciter; preſſer.
Reforger, v. a.
Réformable, adj. qu'on peut réformer.
Réformateur, trice, ſ. m. & f.
Réformation, ſ. f. action de remettre les choſes dans un meilleur état.
Réforme, ſ. f.
Réformé, ée, ſubſt. & adj.
Réformer, v. a.
Refouetter, v. a.
Refouiller, v. a.
Refouir, v. a.

il ne faut point d'*ü* trema dans

ces trois derniers mots. V. la Préf. let. *ü*.
Refouler, v. a.
Refouloir, s. m. t. d'Artillerie. sorte d'instrument qui sert à bourrer un canon.
Refourbir, v. a.
Refournir, v. a.
Réfractaire, adj. m. & f. & subst. rebelle aux ordres de son supérieur.
Réfraction, s. f. t. d'Astronomie, & d'Optique.
Refrain, s. m. vers qu'on répete à la fin d'un couplet de chanson.
Refranchir, t. de Marine.
Réfrangibilité, s. f. t. d'Optique, & de Physique.
Refrapper, v. a. V. *frapper*.
Refrayer, v. a. t. de Potier.
Réfréner, v. a. réprimer.
Réfrigérant, ante, adj. t. de Médecine. qui rafraîchit.
Réfrigérant, s. m. t. de Chymie.
Réfrigératif, ive, adj. t. de Médecine, qui rafraîchit.
Réfrigération, s. f. t. de Chymie. action de rafraîchir.
Refringent, ente; adj. qui cause une réfraction.
Refrire, v. a. il se conjugue comme *frire*.
Refriser, v. a.
Refrogné, ée, adj. rechigné.
Refrognement, s. m. action de se refrogner.
Refrogner, se Refrogner, se Renfrogner, v. n. pas. faire une mine refrognée.
Refroidi, ie, part. pas. & adj.
Refroidir, v. a. rendre ou devenir froid; ralentir; diminuer.
Refroidissement, s. m.
Refrotter, v. a. V. *Frotter*.
Refuge, s. m. lieu d'assurance; asyle; excuse; appui; protecteur.
Réfugié, ée, s. m. nom qu'on donne aux Protestants françois qui depuis la révocation de l'Édit de Nantes, se sont retirés dans les pays étrangers.
Refugier, v. a.
se Refugier, v. n. pas. se retirer en quelque lieu, ou auprès de quelqu'un.
Refuir, v. n. t. de Vénerie.
Refuite, s. f. t. de Vénerie. Ruse du cerf qui retourne sur ses voies.
Refus, s. m.
Refusé, ée, part. pas. & adj.
Refuser, v. a.
Refusion, s. f. t. de Palais.
Réfutation, s. f.
Réfuté, ée, part. pas. & adj.
Réfuter, v. a. détruire les raisons qu'on nous oppose.
Regagner, v. a.
Regaillardir, v. n.
Regain, s. m. seconde herbe d'un pré.
Régaires, s. m. t. de Jurisprudence en Bretagne.
Régal, s. m. Festin.
Régalade, s. f. *boire à la régalade*.
Régale, s. m. Jeu de l'orgue.
Régale, s. m. Droit que le Roi a de percevoir les fruits des Évêchés vacants & des Abbayes vacantes, & de nommer aux Bénéfices à la collation des Évêques, pendant la vacance de leur siege.
Régale, adj. espece d'eau-forte qui dissout l'or.
Régalé, ée, part. pas. & adj.
Régalement de la Taille, s. m. distribution d'une taxe.
Régaler, v. a.
Régaleur, s. m. celui qui étend, qui applanit la terre, avec la pelle.

Régalien, ienne, adj. *Droit régalien.*
Régaliste, s. m. pourvu d'un Bénéfice vacant en régale.
Regard, s. m.
Regardant, ante, s. m. & f. il est aussi adj.
Regarder, v. a.
Regarnir, v. a.
Regayer, v. a. t. de Chanvrier.
Regayoir, s. m. ustensile de Chanvrier.
Regayure, s. f. ce qui demeure dans le regayoir.
Regeler, v. n.
Régence, s. f. Gouvernement d'un État pendant la minorité, ou l'absence du Souverain; l'emploi d'un Professeur, le temps qu'il enseigne.
Régénération, s. f.
Régénérer, v. a. t. de Théologie.
Régensberg, ville du Canton de Zurich.
Régent, ente, adj. il est souvent subst.
Régenté, ée, part. pas. & adj.
Régenter, v. a. exercer la régence; professer; dominer.
Regermer, v. n.
Regge, ou Reggio, ville d'Italie, capitale du Duché de ce nom.
Régicide, s. m. & adj.
Régie, s. f. direction d'un revenu.
Regimbement, s. m. action de regimber.
Regimber, v. n. ruer; résister; ne pas obéir.
Régime, s. m. t. de Médecine. il a d'autres significations.
Régiment, s. m. t. de Guerre.
Reginglette, s. f. sorte de piege pour les oiseaux.
Région, s. f. Contrée. c'est aussi un t. de Physique & de Médecine.
Régionnaire, adj. m. titre de celui qui a quelque administration dans une Église.
Régir, v. a.
Régisseur, s. m.
Registraire, s. m. Gardien des Registres.
Registrata, t. de Palais.
Régistrateur, s. m. t. de Chancellerie Apostolique.
Registre, s. m. livre où l'on écrit les actes publics ou tout autre chose. c'est aussi un t. de Chymie, d'Organiste, & d'Imprimerie.

Richelet a jugé à propos d'écrire *Regître* avec un *î* circonflexe, & d'en retrancher la lettre *s*, quoiqu'elle y sonne aussi sensiblement que dans les mots *liste* & *funeste*. Pour faire approuver cette nouvelle Orthographe, Richelet dit que Marot a fait rimer *Registre* avec *Epître*, ce qui est vrai. Mais Richelet ne devoit pas ignorer que du temps de Marot on écrivoit & prononçoit *Epistre*, comme nous prononçons aujourd'hui *Registre*; & par conséquent que la rime étoit bonne alors, au lieu qu'elle ne vaut plus rien à présent. C'est donc une faute qu'a voulu introduire Richelet; mais faute d'autant plus dangereuse, que des Savants du premier ordre y sont déjà tombés.

Registré, ée, part. pas. & adj.
Registrer, v. a.
Regle, s. f.
Réglé, ée, part. pas. & adj.
Réglement, s. m.

Réglément, adv. réguliérement.
Régler, v. a.
Réglet, ſ. m.
Réglette, ſ. f. t. d'Imprimerie.
Régleur, euſe, ſ. m. & f.
Régliſſe, ſ. f. plante.
Réglure, ſ. f. t. de Librairie.
Regnant, ante, adj.
Regne, ſ. m.
Regner, v. a.
Regnicole, ſ. m. & f. Étranger qui par conceſſion jouit des droits des naturels du pays.
Regonflement, ſ. m. il ſe dit des eaux, qui ne pouvant couler par quelque obſtacle, remontent vers leur ſource.
Regonfler, v. n. il ſe dit des eaux.
Regorgement, ſ. m.
Regorger, v. n. il ſe dit de ce qui eſt trop plein.
Regouler, v. a. t. populaire. rabrouer quelqu'un.
Regourmer, v. a.
Regoûter, v. a.
Regrat, ſ. m. vente de ſel à petite meſure. On le dit auſſi de celui qui achête en gros & vend en détail.
Regratter, v. a. V. *Gratter*, Ratiſſer, &c.
Regratterie, ſ. f. Marchandiſe de regrat.
Regrattier, iere, ſ. m. & f. celui ou celle qui vend en détail.
Regreffer, v. a.
Regrêler, v. a. t. de Cirier.
Regrès, ſ. m. t. de Droit Canon.
Regret, ſ. m. douleur; chagrin; triſteſſe.
Régrettable, adj. m. & f.
Regretter, v. a. être fâché.
Reguinder, v. a.
Régularité, ſ. f. exactitude.
Régule, ſ. f. t. de Chymie.
Régulier, iere, adj. il s'emploie auſſi ſubſtantivement.
Réguliérement, adv.
Régulus, ſ. m. t. d'Aſtronomie.
Réhabilitation, ſ. f.
Réhabilité, ée, part. paſ. & adj.
Réhabiliter, v. a. rétablir quelqu'un dans un état dont il eſt déchu.

Ces trois derniers mots nous viennent du Latin *habilis*; ainſi Richelet a tort de les écrire ſans *h*.

Réhabituer, v. a. & rédupl.
Rehacher, v. a.
Rehanter, v. a.
Rehaſarder, v. a.
Rehauſſement, ſ. m.
Rehauſſer, v. a.
Rehauts, t. de Peinture.
Reheurter, v. a. & n.
Rejaillir, v. n. Il ſe dit proprement des choſes liquides. Au figuré, retomber.

Ce verbe ne ſe trouve qu'à la troiſieme perſonne. Il rejaillit, ils rejailliſſent. Il rejailliſſoit (non pas *rejailloit*.) Ils rejailliſſoient. Il rejaillit, ils rejaillirent. Il a, ils ont rejailli. Il rejaillira, Ils rejailliront. Rejaillis, rejailliſſez. Qu'il rejailliſſe, qu'ils rejailliſſent. Il rejailliroit, ils rejailliroient. Qu'il rejaillît, qu'ils rejailliſſent, Qu'il eût ou auroit rejailli. Rejailliſſant.

Pour répondre à une lettre anonyme & ſans date, par laquelle on me demande pourquoi *rejaillir* & *treſſaillir* ne ſe conjuguent pas l'un comme l'autre: je dis que ces deux verbes, quoique de la même rime, ne ſont pas les ſeuls en qui l'on peut remarquer ce défaut; que *de-*

voir,

voir, *pouvoir* & *savoir* ne s'accordent pas mieux, non plus que *coudre*, *dissoudre* & *moudre*; & que nous avons même des verbes dont le composé differe en quelque chose du simple : différence dont on ne peut rendre aucune raison, & qui cependant est autorisée par l'usage.

Quem penes arbitrium est & jus & norma loquendi.

Rejaillissement, s. m. action de rejaillir.
Rejaunir, v. a.
Reichenbac, ville d'Allemagne.
Reichenstein, ville de Silésie.
Reichenweyer, ville de france en Alsace.
Rejet, s. m. t. de Finance.
Rejet, s. m. t. d'Agriculture.
Rejetable, adj. m. & f.
Rejeton, s. m. nouvelle pousse d'un arbre; d'une plante. Au figuré, enfant.
Rejeté, ée, part. pas. & adj.
Rejeter, v. a.
Réimposer, v. a.
Réimposition, s. f.
Réimpression, s. f. seconde édition d'un livre.
Réimprimé, ée, part. pas. & adj. imprimé de nouveau.
Réimprimer, v. a.
Sur ces cinq derniers mots. V. la Préf. let. *i*.
Rein, s. m. t. d'Anatomie.
Reine, s. f.
Reine-claude, s. f. sorte de prune.
Reinette, ou Rainette, s. f. sorte de pomme.
Réinfecter, v. a.
Reinfrew, ville d'Écosse.
Réintégrande, s. f. t. de Palais.
Réintégration, s. f. t. de Palais.
Réintégrer, v. a. rétablir quelqu'un dans la possession de quelque chose.
Réinterroger, v. a.
Réinviter, v. a.
Rejoindre, v. a. il se conjugue comme *joindre*.
Rejoint, ointe, adj.
Rejointoyer, v. a. t. de Maçonnerie.
Rejouer, v. a.
Réjoui, ie, adj.
Réjouir, v. a. & n. pas. Il se conjugue comme *jouir*.
Réjouissance, s. f. joie; divertissement.
Réjouissant, ante, adj.
Rejoûter, v. n.
Reipersweiler, ville de france en Alsace.
Réitération, s. f.
Réitéré, ée, adj.
Réitérer, v. a. faire quelque chose une seconde fois, ou plusieurs.
Rékiet, s. m. inclination que font les Turcs dans leurs Mosquées.
Relâche, s. m. Repos; cessation de travail.
Relâché, ée, adj.
Relâchement, s. m. diminution de force, de tension; déréglement; désordre.
Relâcher, v. a.
Relais, s. m.
Relaisser, t. de Chasse.
Relancer, v. a. t. de Chasse.
Relaps, apse, adj. qui est retombé dans une hérésie.
Rélargir, v. a.
Relatif, ive, adj.
Relation, s. f
Relativement, adv.
Relatter, v. a.
Relaver, v. a.
Relaxation, s. f. t. de Palais.

Relaxer, v. a. relâcher un priſonnier.
Relayer, v. a. changer de chevaux.
Rélégation, ſ. f. eſpece d'exil.
Relégué, ée, part. paſ. & adj.
Reléguer, v. a.
Relent, ſ. m. mauvaiſe odeur.
Relevailles, ſ. f. plur. cérémonie qu'on fait à l'Egliſe, quand une femme releve de couche.
Relevé, ée, adj. il eſt auſſi ſ. m.
Relevée, ſ. f. l'après-dînée.
Relevement, ſ. m. action de relever.
Relever, v. a.
Releveur, ſ. m. t. d'Anatomie.
Reliage, ſ. m. t. de Tonnelier.
Relié, ée, part. paſ. & adj.
Relief, ſ. m.
Relier, v. a.
Relieur, euſe, ſ. m. & f.
Religieuſement, adv.
Religieux, euſe, adj. & ſ. m. & f.
Religion, ſ. f. vertu qui nous porte, à rendre à Dieu le culte qui lui eſt dû. Ce t. a d'autres ſignifications.
Religionnaire, ſ. m. & f. Proteſtant.

Richelet, écrit *Religionaire* avec une ſeule *n*; c'eſt une faute contre l'uſage. V. la Préf. aux terminaiſons.

Relimer, v. a. & rédupl.
Reliquaire, ſ. m.
Reliquat, ſ. m. t. de Palais.

C'eſt ainſi que l'Académie écrit ce mot, quoiqu'il vienne du Latin *reliqua* où il n'y a pas de *t*.

Reliquataire, ſ. m. débiteur d'un reliquat.
Relique, ſ. f. ce qui nous reſte d'un Saint.
Relire, v. a. il ſe conjugue comme *lire*.
Reliure, ſ. f. V. Préf. au circonflexe, & let. *ü*.
Reloger, v. a.
Relouer, v. a.
Relu, ue, adj.

Il y a beaucoup d'Imprimeurs qui écrivent aujourd'hui *relû*, *relûë*. V. Préf. au circonflexe.

Reluire, v. n. jeter quelque lueur; briller.
Reluiſant, ante, adj.
Reluquer, v. a. regarder. Il eſt bas & badin.
Reluſtrer, v. a.
Remâcher, v. a.
Remaçonner, v. a.
Remander, v. a.
Remanger, v. a.
Remanié, ée, part. paſ. & adj.
Remaniement, ſ. m. t. d'Imprimerie.
Remanier, v. a. refaire, raccommoder un ouvrage.
Remarchander, v. a.
Remarcher, v. n.
Remarié, ée, adj.
Remarier, v. a.
Remarquable, adj. m. & f.
Remarque, ſ. f. obſervation.
Remarquer, v. a.
Remarqueur, ſ. m. t. de Fauconnerie; faiſeur de remarques.
Remaſquer, v. a.
Remballer, v. a.
Rembarqué, ée, part. paſ. & adj.
Rembarquement, ſ. m.
Rembarquer, v. a.
Rembarré, ée, part. paſ. & adj.
Rembarrer, v. a. repouſſer vigoureuſement; parler durement à quelqu'un.
Remblai, ſ. m. t. de Maçonnerie.
Remblaver, v. a. t. d'Agriculture.
Remboîtement, ſ. m.

Remboîter, v. a. remettre les os en leur place.
Rembouger, v. remettre de la liqueur dans un vaiſſeau.
Rembourré, ée, part. paſ. & adj.
Rembourrement, ſ. m.
Rembourrer, v. a. remplir de bourre.
Remboursé, ée, part. paſ. & adj.
Rembourſement, ſ. m.
Rembourſer, v. a. rendre à quelqu'un l'argent qu'il a déboursé, ou avancé.
Rembraſer, v. a.
Rembraſſer, v. a.
Rembroché, ée, adj.
Rembrocher, v. a.
Rembrunir, v. a. rendre plus brun.
Rembruniſſement, ſ. m. ce qui rembrunit.
Rembûchement, ſ. m. t. de chaſſe.
Rembûcher, ſe Rembûcher, v. n. paſ. t. de Chaſſeur.
Remede, ſ. m.
Remédier, v. n.
Remêler, v. a.
Rémémoratif, ive, adj. qui fait reſſouvenir.
Rémémorer, v. a. faire reſſouvenir.
Remenée, ſ. f. t. de Maçonnerie.
Remener, v. a. reconduire.
Remercié, ée, part. paſ. & adj.
Remerciement, ſ. m. Quelques-uns écrivent *remercîment*.
Remercier, v. a. rendre grace; congédier; refuſer honnêtement.
Réméré, ſ. m. t. de Palais.
Rémérer, v. a. t. de Coutume.
Remeſurer, v. a.
Remette, ſ. f. t. de Papeterie.
Remettre, v. a. il ſe conjugue comme *mettre*.
Remeubler, v. a.
Réminiſcence, ſ. f. reſſouvenir des choſes qu'on avoit oubliées.
Réminiſcéré, t. de Bréviaire.
Remiremont, ville de la Lorraine, où il y a un chapitre de Chanoineſſes.
Remis, iſe, part. paſ. & adj.
Remiſe, ſ. f.
Rémiſſible, adj. m. & f. pardonnable.
Rémiſſion, ſ. f
Rémiſſionnaire, ſ. m. porteur de lettre de rémiſſion.
Remmaillotter, v. a.
Remmancher, v. a.
Remmené, ée, part. paſ. & adj.
Remmener, v. a.
Remois, contrée de france dans la Champagne.
Rémolade, ſ. f. remede qu'on applique aux chevaux quand ils ont des foulures. C'eſt encore une eſpece de ſauce.
Remolat, ſ. m. t. de Marine.
Remollient, ente, adj. & ſ. m. t. de Médecine. Qui ramollit.
Rémollitif, ive, adj. t. de Médecine. Qui ramollit.
Remontadoire, ſ. f. t. de Papeterie.
Remontant, participe actif du verbe *remonter*.
Remonte, ſ. f. t. de Cavalerie.
Remonté, ée, part. paſ. & adj.
Remonter, v. a.
Remontrance, ſ. f.
Remontré, ée, part. paſ. & adj.
Remontrer, v. a.
Remora, ſ. m. obſtacle. Il ſignifie auſſi un petit poiſſon, que pluſieurs appellent *remore*, & avec cette terminaiſon, il eſt du genre féminin.
Remordre, v. a.
Remords, ſ. m. reproche de la conſcience; regret; repentir.
Remorque, ſ. f. t. de Marine.

Remorquer, v. a. t. de Marine.

à Rémotis, expression Latine, pour dire *à l'écart*. L's finale se fait sentir comme dans le Latin.

Remoucher, v. a.

Remoudre, v. a.

Remouiller, v. a.

Remoux, s. m. t. de Marine.

Rempant. V. *Rampant.*

Rempaqueter, v. a.

Remparement, s. m. t. de Guerre. Rempart.

Remparer, se Remparer, v. n. paf. se fortifier par un rempart.

Rempart, s. m. levée de terre qui regne autour d'une place de guerre. Au figuré, appui; protection.

L'Académie, Furetiere, Ménage, le Dictionnaire des Arts, Baudoin, Binet, Monet, Danet & Joubert écrivent *rempart* avec une, parce que ce mot au rapport de Ménage, nous vient du Latin *rimparare*. Malgré ces autorités & l'usage constant de plusieurs siecles, Richelet écrit *rampart*. J'ose dire qu'il a eu tort; parce que les mots François dérivés des Latins en *im*, prennent *em*, comme *Empereur* & *Empire*. qui viennent d'*Imperator* & d'*Imperium*; ou conservent la syllabe *im*, comme *impression*, *immunité*, qui tirent leur origine d'*impressio*, *immunitas*.

Rempe. V. *Rampe.*

Rempement. V. *Rampement.*

Remper. V. *Ramper.*

Remplacé, ée, part. paf. & adj.

Remplacement, s. m. action de remplacer.

Remplacer, v. a.

Remplage, ou Remplissage, s. m. t. de Marchand de vin.

Rempli, s. m. t. de Tailleur.

Remplier, v. a. t. de Tailleur.

Remplir, v. a.

Je remplis, tu remplis, il remplit: nous remplissons, vous remplissez, ils remplissent. Je remplissois, &c. Je remplis, tu remplis, il remplit: nous remplîmes, vous remplîtes, ils remplirent. J'ai rempli, &c. Je remplirai, &c. Remplis, remplissez. Que je remplisse, &c. Je remplirois, &c. Remplissant.

Remplissage, s. m.

Remplisseuse, s. f. fille qui remplit des dentelles.

Remploi, s. m. nouvel emploi; remplacement.

Remployer, v. a. Il se conjugue comme *employer*.

Remplumer, v. a. & n. paf.

Rempocher, v. a. remettre dans la poche.

Rempoissonner, v. a.

Remporté, ée, part. paf. & adj.

Remporter, v. a.

Remprisonner, v. a.

Remprunter, v. a.

Remuage, s. m. action par laquelle on remue.

Remuant, ante, adj.

Remué, ée, part. paf. & adj.

Remue-ménage, s. m. dérangement de meubles; trouble.

Remuement, s. m. action de remuer; trouble; sédition.

Remuer, v. a.

Remueur, euse, s. m. & f.

Remugle, s. m. odeur désagréable.

Rémunérateur, s. m. qui récompense.

Rémunération, s. f. récompense.

Rémunérer, v. a. récompenser un chacun selon ses œuvres.

Renaissance, s. f. nouvelle naissance.

Renaiſſant, ante, adj.
Renaître, v. n. V. *Naître*.
Rénale, adj. t. d'Anatomie.
Renaquer, v. n. t. populaire. Témoigner ſa colere en naſillant, ou jurant.
Renard, arde, ſ. m. & f. ſorte d'animal fin & rusé.
Renardé, adj. t. de Parfumeur.
Renardier, ſ. m. preneur de renards.
Renardiere, ſ. f. Taniere de renards.
Rencaiſſer, v. a. t. de Jardinier.
Renchaîner, v. a.
Renchéri, ie, part. paſ. & adj.
Renchérir, v. a.
Renchériſſement, ſ. m.
Renchier, ſ. m. t. de Blaſon.
Renclouer, v. a.
Rencontre, ſ. f.
Rencontré, ée, part. paſ. & adj.
Rencontrer, v. a.
Rencorſer, v. a. Mettre un corps neuf à une robe.
Rencourager, v. a.
Rendable, adj. t. de Coutume.
Rendage, ſ. m. t. de Monnoyeur.
Rendant, ante, adj. t. de Palais.
Rendetter, v. a.
Rendeur, euſe, ſ. m. & f.
Rendez-vous, ſ. m.
Rendormir, ſe Rendormir, v. a. & n. paſ.
Rendormiſſement, ſ. m.
Rendoubler, v. a. Mettre en double le bord d'une étoffe.
Rendre, v. a. Verbe qui ſe conjugue comme *attendre*.
Rendsbourg, Ville du Duché de Holſtein.
Rendu, ue, part. paſ. & adj.
Renduire, v. a.
Je renduis, tu renduis, il renduit : nous renduiſons &c. Je renduiſois, &c. Je renduiſis, &c. J'ai renduit, &c. Je renduirai, &c. Renduis, renduiſez. Que je renduiſe, &c. Que je renduiſiſſe, &c. Je renduirois, &c. Renduiſant.
Rendurci, ie, part. paſ. & adj.
Rendurcir, v. a.
Rêne, ſ. f. courroie de la bride d'un cheval.
Renégat, ſ. m. Apoſtat de la Religion Chrétienne.
Reneiger, v. n.
Renette, ſ. f. t. de Manege.
Renettoyer, v. a.
Renfaîter, v. a. t. d'Architecture.
Renfermé, ée, part. paſ. & adj.
Renfermer, v. a.
Renfiler, v. a.
Renflammer, v. a. & rédupl.
Renflement, ſ. m. t. d'Architecture.
Renfler, v. a.
Renfoncé, ée, part. paſ. & adj.
Renfoncement, ſ. m. endroit enfoncé.
Renfoncer, v. a.
Renforcé, ée, part. paſ. & adj.
Renforcement, ſ. m. Augmentation de force.
Renforcer, v. a.
Renformir, ou Renformer, v. a. t. d'Architecture.
Renformis, ſ. m. t. de Maçonnerie.
Renfort, ſ. m.
Renfrogné, ée, part. paſ. & adj.
ſe Renfrogner, v. n. ſe rider le front.
Rengagement, ſ. m. Action de ſe rengager.
Rengager, v. a.
Rengaîner, v. a remettre dans le fourreau.
Rengendrer, v. a.
ſe Rengorger, v. n. paſ.

Rengraiſſer, v. a.

Rèngrégement, ſ. m. Augmentation de mal.

Rengréger, v. a. Augmenter le mal.

Rèngrenement, ſ. m. t. de Monnoie.

Rengrener, v. a.

Renhardir, v. a.

Reniable, adj. m. & f.

Renié, ée part. paſ. & adj.

Reniement, ſ. m. blaſphême contre Dieu lorſqu'on le renie.

Renier, v. a. nier en jurant; déſavouer.

Renieur, ſ. m. qui renie.

Renifler, v. n. faire remonter la morve par les narines.

Reniflerie, ſ. f.

Renifleur, euſe, ſ. m. & f.

Reniveler, v. a. & rédupl. examiner ſi un niveau qu'on a pris eſt juſte.

Renne, ſ. f. ſorte d'animal.

Rennes, ville de france, capitale de la Bretagne.

Renoircir, v. a.

Renom, ſ. m.

Renommé, ée, part. paſ. & adj.

Renommée, ſ. f.

Renommée, ſ. f. Divinité poétique; meſſagere de Jupiter.

Renommer, v. a.

Renonce, ſ. f. t. de jeu de cartes.

Renoncé, ée, part. paſ. & adj.

Renoncement, ſ. m.

Renoncer, v. a.

Renonciation, ſ. f. t. de Palais.

Renoncule, ſ. f. Plante.

Rénovation, ſ. f.

Renoué, ée, part. paſ. & adj.

Renouée, ſ. f. Plante.

Renouement, ſ. m. Réconciliation.

Renouer, v. a.

Renoueur, ſ. m. Chirurgien qui remet les os diſloqués.

Renouveau, ſ. m. le printemps. Il eſt du ſtyle familier.

Renouvellé, ée, part. paſ. & adj.

Renouvellement, ſ. m.

Renouveller, v. a.

Renſemencer, v. a.

Rentamer, v. a.

Rentaſſer, v. a.

Rente, ſ. f. Revenu annuel.

Renté, ée, part. paſ. & adj.

Renter, v. a.

Renterrer, v. a.

Renteux, euſe, adj. t. de Coutume.

Renti, ville de france en Artois.

Rentier, iere, ſ. m. & f. celui qui doit, ou celui à qui il eſt dû des rentes.

Rentoiler, v. a. regarnir de toile.

Renton, ſ. m. t. de Menuiſerie, & de Charpenterie.

Rentonner, v. a.

Rentortiller, v. a.

Rentraîner, v. a.

Rentraire, v. a. t. de Tailleur.

Je rentrais, tu rentrais, il rentrait : nous rentrayons, vous rentrayez, ils rentraient. Je rentrayois, &c. J'ai rentrait, &c. Je rentrairai, tu rentrairas, il rentraira : nous rentrairons, &c. Rentrais, rentrayez. Que je rentraie, &c. Je rentrairois, &c. Rentrayant.

Rentraiture, f. f. couture de drap, dont les pieces ſont jointes bord à bord.

Rentrayeure eſt dans Monet, Binet, Danet, &c. On trouve *rentraiture* dans l'Académie, Furetiere, Richelet & Joubert : mais puiſque du mot *balayeur* on a fait *balayures*, il me ſemble que de *rentrayeur* on pourroit faire

rentrayure plutôt que *rentraiture*.
Rentrant, adj. t. de fortification.
Rentrayeur, euſe, ſ. m. & f.
Rentré, ée, part. paſ. & adj.
Rentrée, ſ. f.
Rentrer, v. n.
Renvahir, v. a.
Renvelopper, v. a.
Renvenimer, v. a.
à la Renverſe, adv.
Renversé, ée, part. paſ. & adj.
Renverſement, ſ. m. deſtruction; ruine; déſordre.
Renverſer, v. a.
Renverſeur, ſ. m. Qui renverſe.
Renvi, ſ. m. t. de jeu. Ce que l'on met par deſſus la vade.
Renvier, v. n. t. de jeu.
Renv[illegible], ſ. m. & non *renvoy*. V. Pr[illegible]. let. Y.
Renvoyer, v. a. V. *Envoyer*.
la Réole, ville de france dans le Bazadois en Gaſcogne.
Réordination, ſ. f. Conférer une ſeconde fois les ordres.
Réordiner, v. a.
Réordonnant, ſ. m. qui réordonne.
Réordonner, v. a. Réordiner.
Repaire, ſ. m. retraite des bêtes farouches.
Repairer, v. n. t. de Chaſſe.
Repaiſſir, v. a. & rédupl.
Repaître, v. n. manger.
Je repais, tu repais, il repaît: nous repaiſſons, &c. Je repaiſſois, &c. Je repus, &c. J'ai repu, &c. Je repaîtrai, &c. Que je repaiſſe, &c. Repaiſſant.
Répandre, v. a. Verſer; épancher.
Je répands, tu répands, il répand: nous répandons, vous répandez, ils répandent. Je répandois, &c. Nous répandions, vous répandiez, &c. Je répandis, &c. J'ai répandu, &c. Répands, répandez. Que je répande, &c. Que nous répandions &c. Je répandrois, &c. Que je répandiſſe, que tu répandiſſes, qu'il répandît: que nous répandiſſions, &c. Je répandrai, &c. Répandant.
Répandu, ue, part. paſ. & adj.
Réparable, adj. m. & f.
Réparateur, ſ. m. qui répare.
Réparation, ſ. f.
Réparé, ée, part. paſ. & adj.
Réparer, v. a.
Reparler, v. n. & réduplicatif.
Reparoître, v. n. Il ſe conjugue comme *paroître*.
Reparon, ſ. m. t. de Tiſſerand.
Repartie, ſ. f. Replique.
Répartir, v. a. Partager.
Je répartis, tu répartis, il répartit: nous répartiſſons, vous répartiſſez, ils repartiſſent. Je répartiſſois, &c. Je répartis, &c. J'ai réparti, &c. Que je répartiſſe, &c. Danet dit que ce verbe n'eſt pas uſité dans tous ſes temps & mœufs.
Repartir, v. a. Répliquer; ou partir de nouveau.
Ce verbe, en cette ſignification, ſe conjuge comme *partir*, s'en aller.
Répartition, ſ. f. diviſion; diſtribution.
Répartons, ſ. m. plur. t. des Ouvriers qui tirent l'ardoiſe.
Repas, ſ. m. réfection.
Il ne faut pas écrire ni prononcer *répas*, comme la plupart des Gaſcons.
Repaſſage, ſ. m.
Repaſsé, ée, part. paſ. & adj.
Repaſſer, v. n.
Repaſſeur, euſe, ſ. m. & f.
Repavé, ée, part. paſ. & adj.

Repaver, v. a. Paver de nouveau.
Repayer, v. a.
Repêcher, v. a. Retirer de l'eau une chose qui y est tombée.
Repeigner, v. a. Il se conjugue comme *peigner*.
Repeindre, v. a. Il se conjugue comme *peindre*.
Rependre, v. a. Il se conjugue comme *pendre*.
Repenser, v. a. & rédupl.
Repentance, s. f. regret; repentir.
Repentant, ante, adj.
Repentir, se Repentir, v. n. pas. Je me repens, tu te repens, il se repent : nous nous repentons, vous vous repentez, ils se repentent. Je me repentois, &c. Je me repentis; &c. Je me suis repenti, &c. Je me repentirai, &c. Repens-toi, repentez-vous. Que je me repente, &c. Je me repentirois, &c. Que je me repentisse, que tu te repentisses, qu'il se repentît : que nous nous repentissions, &c. Repentant.
Repentir, s. m.
Repercer, v. a. & rédupl.
Répercussif, adj. t. de Médecine.
Répercussion, s. f. Réverbération.
Répercuter, v. a. Réfléchir.
Reperdre, v. a. & rédupl.
Repere, s. m. t. d'Artisan.
Répertoire, s. m. Inventaire; recueil, &c.
Repeser, v. a.
Répété, ée, part. pas. & adj.
Répéter, v. a.
Répétiteur, s. m.
Répétition, s. f. Redite, &c.
Repêtrir, v. a.
Repeuplé, ée, part. pas. & adj.
Repeuplement, s. m. action de repeupler.
Repeupler, v. a. Peupler de nouveau.
Repic, s. m. t. du jeu de Piquet.
Repiler, v. a. & rédupl.
Repiquer, v. a.
Répit, s. m. relâche.
Ménage rapporte l'origine des Lettres de Répit au Roi S. Louis, qui ne les accorda qu'en faveur de ceux qui entreprirent de son regne le voyage de la Terre Sainte, *respectu itineris*; quoique dans la suite ces Lettres aient été accordées pour des raisons moins chrétiennes. Suivant cette étimologie, qui me semble juste, on doit écrire *répit* sans *s* puisqu'on écrit aujourd'hui *dépit* au lieu de *despit*. V. Préf. let. *é*.
Replacé, ée, part. pas. & adj.
Replacer, v. a.
Replaider, v. a.
Replancheier, v. a.
Replanté, ée, part. pas. & adj.
Replanter, v. a.
Replâtrer, v. a.
Replet, ete, adj. Gros & gras.
L'Académie, Danet & Joubert écrivent *replete* au féminin avec un seul *t*.
Replétion, s. f. trop d'embonpoint.
Repleuvoir, v. n.
Repli, s. m. Pli, &c.
Replié, ée, part. pas. & adj.
Replier, v. a.
Replique, s. f. réponse.
Repliqué, ée, part. pas. & adj.
Repliquer, v. a. répondre à ce qu'on nous dit.
Replisser, v. a.
Replonger, v. a.
Repoli, ie, part. pas. & adj.
Repolir, v. a.

Repolon,

Repolon, s. m. t. de Manege.
Répondant, s. m.
Répondre, v. a. faire une réponse, &c. Autrefois *respondre*. V. Préf. let. *é*.
Je réponds, tu réponds, il répond: nous répondons, vous répondez, ils répondent. Je répondois, &c. Je répondis, &c. Nous répondîmes, &c. J'ai répondu, &c. Je répondrai, tu répondras, &c. Réponds, répondez. Que je réponde, &c. Je répondrois, &c. Que je répondisse, que tu répondisses, qu'il répondît: que nous répondissions, que vous répondissiez, qu'ils répondissent.
Repondre, v. a. pondre une seconde fois.
Répons, s. m. t. d'Église, & d'Imprimerie.
Réponse, s. f. réplique. Autrefois *response*. V. Préf. let. *é*.
Reportage, s. m. redevance, qui consiste en la moitié de la dîme.
Reporter, v. a & rédupl.
Repos, s. m.
Reposée, s. f. t. de Chasse.
Reposer, v. a. ce t. a plusieurs significations.
Reposoir, s. m. lieu où on se repose, &c.
Repous, s. m.
Le repous est un ciment qui sert à rendre une chose ferme; & ce mot vient du verbe *repousser*. Cela est si vrai, qu'en terme de mer un repous est un repoussoir dont on se sert pour chasser une cheville. Ainsi Joubert a tort d'écrire *repoux* avec un *x*.
Répouser, v. a.
Repoussable, adj. m. & f.
Repoussé, ée, part. pas. & adj.
Repoussement, s. m.
Repousser, v. a.
Repoussoir, s. m. sorte d'outil.
Répréhensible, adj. m. & f.
Répréhension, s. f. réprimende; correction.
Reprendre, v. a. il se conjugue comme *prendre*.
Repreneur, s. m. il n'est d'usage que dans le discours familier.
Représailles, s. f. plur.
Représentant, s. m.
Représentatif, ive, adj. qui représente.
Représentation, s. f.
Représenté, ée, part. pas. & adj.
Représenter, v. a.
Reprêter, v. a. & rédupl.
Reprier, v. a. & rédupl.
Réprimande, s. f. repréhension; correction.
Réprimandé, ée, part. pas. & adj.
Réprimander, v. a. blâmer; corriger.
Réprimer, v. a. arrêter.
Repris, ise, part. pas. & adj.
Reprise, s. f. action de reprendre.
Repriser, v. a.
Réprobation, s. f. action de reprouver.
Reprochable, adj. m. & f.
Reproche, s. m. blâme.
Reproché, ée, part. pas. & adj.
Reprocher, v. a. blâmer.
Reproduction, s. f. action de reproduire.
Reproduire, v. a.
Repromettre, v. a. il se conjugue comme *promettre*.
Répromission, s. f. t. de l'écriture.
Réprouvé, ée, subst. & adj.
Réprouver, v. a. rejeter.
Reptile, adj. m. & f. qui rampe sur le ventre.
Repu, ue, adj. qui a mangé.

Républicain, ſ. m.

On trouve *Républiquain*, *Républiquaine*, dans Furetiere & Danet; mais puiſqu'on écrit Africain d'*Africanus*, & Publicain de *Publicanus*, on doit écrire *Républicain* avec un *c*.

République, ſ. f. Gouvernement populaire.

Répudiation, ſ. f. action de répudier.

Répudié, ée, part. paſ. & adj.

Répudier, v. a. ſe ſéparer de ſa femme.

Répugnance, ſ. f. averſion.

Repue, ſ. f. repas. Il ne ſe dit qu'en mauvaiſe part des écornifleurs.

Répugnant, ante, adj.

Répugner, v. n. être contraire.

Répulluler, v. n.

Répulſion, ſ. f. action de repouſſer.

Repurger, v. a. & rédupl.

Réputation, ſ. f.

Réputer, v. a. eſtimer; croire.

Requart, ſ. m. t. de Palais.

Requena, ville d'Eſpagne.

Requérant, ante, adj. t. de Palais.

Requérir, v. a. demander; vouloir; exiger.

Je requiers, tu requiers, il requiert: nous requérons, vous requérez, il requierent. Je requérois, &c. Nous requérions, &c. Je requis, tu requis, il requit: nous requîmes, vous requîtes, ils requirent. J'ai requis, &c. Je requerrai, tu requerras, &c. (Il y en a pluſieurs qui écrivent *je requérerai*, c'eſt une faute.) Que je requiere, &c. Je requerrois, &c. Non pas *je requérerois*. Que je requiſſe, que tu requiſſes, qu'il requît: que nous requiſſions, que vous requiſſiez, qu'ils requiſſent. Requérant. Impérat. Requiers, requérez.

Requête, ſ. f. ſupplique.

Requêter, v. a. t. de Chaſſe.

Requin, ſ. m. gros poiſſon de mer. On l'appelle auſſi *Requiem*.

Requinquer, ſe Requinquer, v. n. paſ. il ſe dit des vieilles qui ſe parent.

Requint, ſ. m. droit ſeigneurial.

Réquiper, v. a. & rédupl.

Requis, requiſe, adj.

Requiſe, ſ. f. *une choſe de requiſe*.

Requiſition, ſ. f.

Requiſitoire, ſ. m. t. de Palais.

Rerefief, ſ. m. t. de Palais.

Rerevaſſal, ſ. m. t. de Coutume.

Rès de chauſſée. V. *Raiz de chauſſée*.

Reſacrer, v. a. & rédupl. reſaigner, reſaiſir, reſaluer reſauter, reſécher, reſeller, reſemeler, reſemer, reſſortir.

Ces dix derniers mots ſe trouvent avec une ſeule *ſ* dans les Dictionnaires de Furetiere, Richelet & Joubert. V. à ce ſujet ma Préf. let. *S*. A l'égard de la let. *l*, il y en a beaucoup qui la doublent dans le mot *reſſemeler* parce qu'il eſt dérivé de *ſemelle*, en Latin *ſapella*, diminutif de *ſapa*. Mais comme l'uſage autoriſe *chandelier* avec une ſeule *l*, quoiqu'il ſoit compoſé de *chandelle*; *Chapelain*, quoiqu'il vienne de *Chapelle*, *Chancelier*, *Gabeleur*, *Châtelain* & ſemblables, quoiqu'ils tirent leur étymologie de *Chancellerie*, *Gabelle*, *Châtellenie*, *&c.* où il y en a deux, il me ſemble qu'on doit pareillement écrire *reſſemeler*, comme l'Académie

Reſaigner, v. a.

Resaisir, v. a.
Resaluer, v. a.
Résarcelé, ée, adj. t. de Blason.
Rescarre de four, t. de Coutume.
Rescht, ville de Perse.
Rescindant, s. m. t. de Pratique. Moyen pour casser un acte dont on se plaint.
Rescinder, v. a. annuler un acte.
Rescision, s. f. action par laquelle un acte est annulé.
Rescisoire, s. m. t. de Pratique.
Rescription, s. f. mandement qu'on donne à un fermier, &c. pour payer une somme.
Rescrit, s. m. réponse du Pape, d'un Souverain à quelque proposition.
Réseau, s. m. ou Rézeau. Sorte de tissu de fil, ou de soie.
Reséсher, v. a. & rédupl.
Resellé, ée, part. pas. & adj.
Reseller, v. a. remettre la selle à un cheval.
Resemé, ée, part. pas. & adj.
Resemer, v. a.
Réservation, s. f. t. de Palais.
Réserve, s. f. exception ; restriction ; retenue.
à la Réserve, adv.
Réservé, ée, part. pas. & adj.
Réserver, v. a.
Réservoir, s. m. lieu où l'on garde du poisson.
Résidant, ante, adj.
Résidence, s. f.
Résident, s. m. Agent d'un Roi en la Cour d'un autre.

Richelet écrit de la sorte, soit que ce mot soit substantif, adjectif ou participe. L'Académie approuve cette Orthographe, quand le mot *Résident* est substantif, comme *Agent, Président, &c.* Mais elle veut qu'on écrive *résidant* avec un *a*, quand il est participe, & adjectif verbal ; & je suis en cela du sentiment de l'Académie.

Résider, v. n.
Résidu, s. m. ce qui reste à payer.
Résignant, ante, s. m. & f.
Résignataire, s. m. celui à qui on a résigné.
Résignation, s. f.
Résigné, ée, part. pas. & adj.
Résigner, v. a. se démettre d'un bénéfice.
Résiliation, s. f. cassation d'un acte.
Résiliement, s. m. résiliation.
Résilier, v. n. t. de Pratique.
Résine, s. f. matiere huileuse qui coule de quelques arbres.
Résineux, euse, adj.
Résipiscence, s. f. retour à une conduite plus sage.
Résistance, s. f.
Résister, v. n.
Résolu, ue, adj.
Résolu, s. m. t. de Musique.
Résoluble, adj. qui peut mériter des réflexions.
Résolument, adv. absolument.
Résolutif, ive, adj. & s. m. t. de Médecine.
Résolution, s. f.
Résolutoire, adj. t. de Jurisprudence.
Résonnant, ante, adj.
Résonnement, s. m. t. de Musique.
Résonner, v. n. retenir.
Résoudre, v. a.

Je résous, tu résous, il résout. (Il ne faut pas écrire *je résouds, tu résouds*, comme Richelet & Jacquier, parce que ce n'est plus l'usage ; ni *je resoud*, comme Danet ; attendu que c'est une faute.) Nous résolvons, vous résolvez, ils résolvent. Je résolvois, &c. Je résolus, &c. J'ai

résolu, &c. Je résoudrai, &c. Résous, résolvez. Que je résolve, &c. Je résoudrois, &c. Que je résolusse, que tu résolusses, qu'il résolût : que nous résolussions, que vous résolussiez, &c. Jacquier écrit *que je résolvisse* ; mais je n'ai trouvé cette maniere de parler que dans son Livre.

Respect, s. m.

Respectable, adj. m. & f.

Respecté, ée, part. pas. & adj.

Respecter, v. a.

Respectif, ive, adj. mutuel.

Respectivement, adv.

Respectueusement, adv.

Respectueux, euse, adj.

Respirable, adj. m. & f.

Respiration, s. f. action de respirer.

Respirer, v. n. attirer & repousser l'air.

Resplendir, v. n. éclater.

Resplendissant, ante, adj.

Resplendissement, s. m. éclat.

Responsable, adj. m. & f.

Responsif, ive, adj. qui contient une réponse.

Responsion, s. f. t. adopté aux Ordres militaires.

Ressac, s. m. t. de Marine.

Ressasser, v. a.

Ressaut, s. m. t. d'Architecture.

Ressauter, v. n.

Resséant, éante, adj. qui réside dans un lieu.

Ressemblance, s. f.

Ressemblant, ante, adj.

Ressembler, v. a. avoir de la ressemblance ; imiter.

Ressemeler, v. a. t. de Cordonnier.

Ressenti, ie, part. pas. & adj.

Ressentiment, s. m. reste de douleur ; déplaisir,

Ressentir, v. a. avoir du ressentiment. Il se conjugue comme *sentir*.

Ces trois mots se trouvent écrits de la sorte dans tous les Dictionnaires, quoiqu'ils soient composés de la proposition *re* & du substantif *sentiment*, aussi-bien que du verbe *sentir*.

Resserré, ée, part. pas. & adj.

Resserrement, s. m. action par laquelle on resserre.

Resserrer, v. a.

Ressif, ou Récif, s. m. t. de Marine.

Ressort, s. m.

Ressortir, v. n. *Acad. Fur. Monet, Dan. Rich. Joub.*

Quand *ressortir* signifie *sortir de nouveau*, on le conjugue comme le verbe *sortir* : quand il signifie *être du ressort*, on doit écrire & conjuguer ainsi. Je ressortis, tu ressortis, il ressortit : nous ressortissons, vous ressortissez, ils ressortissent. Je ressortissois, &c. Ressortissant. *Danet.*

Ressortissant, ante, adj.

Ressouder, v. a. souder de nouveau.

Ressource, s. f. moyen de réparer ses pertes ; espérance.

Ressouvenance, s. f. souvenir.

Ressouvenir, s. m. mémoire.

Ressouvenir, se ressouvenir, v. n. pas.

Je me ressouviens, &c. Je me ressouvins, &c. Je me suis ressouvenu, &c. Je me ressouviendrai, &c. Que je me ressouvienne, &c. Que je me ressouvinsse, &c. Je me ressouviendrois, &c.

Ressuage, s. m. t. de Monnoyeur.

Resſuer, v. n. t. de Monnoyeur.
Reſſui, ſ. m. t. de chaſſe.
Reſſuſcité, ée, part. paſ. & adj.
Reſſuſciter, v. a. revivre; rendre la vie à quelqu'un.
Reſſuyer, v. n.
Reſtant, ante, adj.
Reſtaur, ſ. m. t. de Marine.
Reſtaurant, ſ. m. Remede qui répare les forces.
Reſtaurateur, ſ. m. qui répare; qui rétablit.
Reſtauration, ſ. f. Rétabliſſement; réparation.
Reſtaurer, v. a.
Reſte, ſ. m.
Reſter, v. n.
Reſtituable, adj. m. & f.
Reſtituer, v. a.
Reſtitution, ſ. f.
Reſtor, ſ. m. t. de Palais.
Reſtreindre, v. a. Reſſerrer, &c. *Acad. Fur. Dan.*

Je reſtreins, tu reſtreins, il reſtreint : nous reſtreignons, &c. Ce verbe ſe conjuge comme *peindre* : Richelet, Joubert, Jacquier & Danet même aux conjugaiſons des verbes irréguliers, écrivent *reſtraindre* avec un *a*. mais comme ce mot eſt un compoſé du verbe *étreindre*, dont la ſeconde ſyllabe ſe trouve par-tout avec un *e*, il me ſemble qu'on doit écrire *reſtreindre*. D'ailleurs ce mot tire ſon origine du Latin *ſtringere* : par conſéquent on doit écrire *reſtreindre*; parce que les mots Latins en *ingere* ſe changent en François en *eindre*, comme *peindre*, *feindre*, *teindre* & *ceindre*.

Reſtreintif, ive, adj. qui reſerre le ventre.
Reſtrictif, ive, adj. qui reſſerre.
Reſtriction, ſ. f. Modification; limitation.
Reſtringent, ente, adj. & ſ. m. t. de Médecine.
Réſultant, ante, adj.
Réſultat, ſ. m.
Réſulter, v. n. s'enſuivre.
Réſumé, ſ. m.
Réſumer, v. a. Répéter; reprendre la ſubſtance d'un diſcours pour le réfuter.
Réſumpte, ſ. f. t. d'école de Théologie.
Reſumptif, adj. t. de Pharmacie.
Reſumption, ſ. f. Récapitulation de ce qu'on a dit.
Réſurrection, ſ. f.
Retable, ſ. m. Ornement d'Architecture.
Rétabli, ie, part. paſ. & adj.
Rétablir, v. a.
Rétabliſſement, ſ. m.
Retaille, ſ. f. Rognure.
Retaillé, ſ. m. t. de Chirurgie.
Retaillement, ſ. m.
Retailler, v. a.
Retard, ſ. m. il n'eſt pas du bel uſage.
Retardation, ſ. f. t. de Palais.
Retardé, ée, part. paſ. & adj.
Retardement, ſ. m. Délai.
Retarder, v. a.
Retâter, v. a.
Retaxer, v. a.
Reteindre, v. a. & rédupl.

Je reteins, tu reteins, il reteint : nous reteignons vous reteignez, ils reteignent. Je reteignois, &c. Je reteignis, &c. J'ai reteint, &c. Je reteindrai, &c. Reteins, reteignez. Que je reteigne, &c. Que je reteigniſſe, &c. Je reteindrois, &c.

Rétel, ou Réthel, ville de france, Capitale du Rételois en Champagne.

Rételois, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Rétel.
Retendre, v. a. & rédupl.
Retendu, ue, adj.
Retenir, v. a.
Je retiens, tu retiens, il retient : nous retenons, vous retenez, ils retiennent. Je retenois, &c. Je retins, tu retins, il retint : nous retînmes, vous retîntes, ils retinrent. J'ai retenu, &c. Je retiendrai, &c. Retiens, retenez, Que je retienne, &c. Que je retinſſe, que tu retinſſes, qu'il retînt. Retenant.
Rétenter, v. a.
Rétentif, ive, adj. t. dogmatique. Qui retient.
Rétention, ſ. f.
Rétentionaire, ſ. m. & f. qui retient ce qui appartient à d'autres.
Retentir, v. n.
Je retentis, tu retentis, il retentit : nous retentiſſons, vous retentiſſez, ils retentiſſent. Je retentiſſois, &c. Je retentis, &c. J'ai retenti, &c. Je retentirai, &c. Retentis, retentiſſez. Que je retentiſſe, &c. Je retentirois, &c.
Retentiſſant, ante, adj.
Retentiſſement, ſ. m.
Retentum, ſ. m. t. de Palais.
Retenu, ue, part. paſ. & adj.
Retenue, ſ. f. circonſpection; modeſtie; prudence, &c.
Retford, ville d'Angleterre.
Retiaire, ſ. m. eſpece de Gladiateur.
Réticence, ſ. f. t. de Rhétorique par lequel on feint de ne vouloir pas dire une choſe, dont on ne laiſſe pas de parler en paſſant.
Réticulaire, adj. t. d'Anatomie.
Retiers, ou Retiercement, ſ. m. t. de Coutume.
Rétif, ive, adj. il ſe dit d'un cheval qui recule au lieu d'avancer.
Rétiforme, adj. t. d'Anatomie.
Retimo, ville de Candie.
Rétine, ſ. f. t. d'Oculiſte.
Retirade, ſ. f. t. de Guerre.
Retiration, ſ. f. t. d'Imprimerie.
Retiré, ée, part. paſ. & adj.
Retirement, ſ. m. Action de ce qui ſe retire.
Retirer, v. a.
ſe Retirer, v. n. paſ.
Retoiſer, v. a. & rédupl.
Retombée, ſ. f. t. d'Architecture.
Retomber, v. n.
Retondeur, ſ. m. qui retond.
Retondre, v. a. il ſe conjugue comme *répondre*.
Retordement, ſ. m. t. de Manufacture.
Retordre, v. a. tordre pluſieurs fois.
Je retords, tu retords, il retord : nous retordons, vous retordez, ils retordent. Je retordois, &c. Je retordis, &c. J'ai retordu, &c. Je retordrai, &c. Retords, retordez. Que je retorde, &c. Que je retordiſſe, &c. Je retordrois, &c.
Rétorquer, v. a. ſe ſervir contre quelqu'un de l'argument qu'il a fait.
Retors, orſe, part. paſ. & adj. Qui eſt retordu. Au figuré, fin, ruſé.
Retorſion, ſ. f. t. de Dialectique.
Retorſoir, ſ. m. rouet à faire du bitord.
Retorte, ſ. f. Vaiſſeau de Chymie.

Retoucher, v. a.
Retour, ſ. m.
Retourne, ſ. f. t. de Jeu.
Retourner, v. n. & a.
Retracer, v. a. & rédupl.
Rétractation, ſ. f.
Rétracter, v. a. & n. ſe dédire.
Rétraction, ſ. f. t. de Médecine.
Retraindre, v. a. t. d'Argentier.
Retraire, v. a. t. de pratique.
Retrait, ſ. m. Action par laquelle on retire un héritage aliéné.
Retrait, adj. t. d'Agriculture.
Retraite, ſ. f.
Retraiter, v. a.
Retranché, ée, part. paſ. & adj.
Retranchement, ſ. m. Diminution; réduit. C'eſt auſſi un t. de Guerre.
Retrancher, v. a.
Retrayant, ante, ſubſt. qui exerce un action en retrait.
Rétrecir, v. a. étrecir.
Rétreciſſement, ſ. m.
Retremper, v. a.
Retreſſer, v. a.
Rétribuer, v. a. donner à quelqu'un la récompenſe qu'il mérite.
Rétribution, ſ. f.
Rétrier, v. a.
Rétriller, v. a.
Rétroactif, ive, adj. t. de Palais.
Rétrocéder, v. a. rendre au cédant ce qu'il avoit cédé.
Rétroceſſion, ſ. f. t. de Pratique.
Rétrogradation, ſ. f. t. d'Aſtronomie. Action de rétrograder.
Rétrograde, adj. m. & f. qui retourne en arriere.
Rétrograder, v. n. Retourner en arriere.
Retrouſſement, ſ. m.
Retrouſſer, v. a. relever.
Retrouſſis, ſ. m. partie du bord d'un chapeau qui eſt retrouſsé.
Retrouver, v. a.
Rets, ſ. m. ouvrage de corde.
Rétudier, v. a.
Rétulit de Notaire, t. Latin. Rapport.
Rétuver, v. a. & rédupl.
Retz, Contrée de France en Bretagne.
Revalider, v. a. rendre valide.
Revaloir, v. n. rendre la pareille. Il ſe conjugue comme *valoir*.
Revanche, ſ. f. pluſieurs écrivent *revenche*; mais l'Académie préfere le premier.
Revancher, v. a.
Revancheur, ſ. m.
Rêvaſſer, v. n. Ne faire que rêver.
Rêve, ſ. m. Songe.
Revêche, ſ. f. Sorte d'étoffe.
Revêche, adj. & ſ. m. & f. Piquant; indocile; capricieux.
Réveil, ſ. m.
Réveille-matin, ſ. m. eſpece d'horloge.
Réveillé, ée, part. paſ. & adj.
Réveiller, v. a. & n. paſ.
Réveilleur, ſ. m. celui qui réveille.
Réveillon, ſ. m.
Revel, petite ville de france dans dans le Languedoc; & grande ville en Ruſſie, avec un Port.
Révélation, ſ. f.
Révélé, ée, part. paſ. &. adj.
Révéler, v. a.
Revenant, ante, adj.
Revenant-bon, ſ. m. Profit.
Revendage, ſ. m. t. de Coutume.
Revendeur, euſe, ſ. m. & f.
Revendication, ſ. f. t. de Palais.
Revendiquer, v. a. Réclamer une choſe qui nous appartient.
Revendre, v. a. il ſe conjugue comme *vendre*.
Revenir, v. n. il ſe conjugue comme *tenir*.
Revente, ſ. f. vente réitérée.

Reventons, s. m. plur. t. de Coutume.
Revenu, s. m. au plur. Revenus. Rentes.
Revenu, ue, adj.
Revenue, s. f. t. des Eaux & Forêts.
Rêver, v. n.
Réverbération, s. f. repercussion de la lumiere, du feu, de la voix., &c.
Réverbere, s. m. t. de Chymie.
Réverbérer, v. a. Renvoyer; repousser la lumiere, &c.
Revercher, v. a. t. de Papeterie.
Reverdir, v. n.
Reverdissement, s. m. Action de reverdir.
Révéremment, adv. Respectueusement.
Révérence, s. f.
Révérencieusement, adv.
Révérencieux, euse, adj.
Révérend, ende, adj.
Révérendissime, adj. m. & f. Titre d'honneur.
Révérentielle, adj. f. t. de Palais, qui se dit avec le mot *crainte*.
Révérer, v. a.
Rêverie, s. f. Délire; extravagance; méditation.
Revernir, v. a.
Revero, ville du Mantouan.
Revers, s. m.
Reverser, v. a.
Reversi, s. m. sorte de Jeu de cartes.
Reversible, adj. m. & f. Qui doit retourner.
Reversion, s. f. retour.
Revestiaire, s. m. lieu où les Ecclésiastiques vont s'habiller pour célébrer l'Office divin.
Revêtement, s. m. t. de fortification.
Revêtir, v. a. V. Préf. let. *é*.
Je revêts, tu revêts, il revêt: nous revêtons, vous revêtez, ils revêtent. (Il ne faut pas écrire *nous revêtissons.*) Je revêtois, &c. Je revêtis, &c. J'ai revêtu, &c. Je revêtirai, &c. Revêts-toi, revêtez-vous. Que je revête, &c. Je revêtirois, &c. Que je revêtisse, &c. Revêtant.
Revêtu, ue, part. pas. & adj.
Rêveur, euse, s. m. & f.
Revin, ville de france, sur la Meuse.
Revirade, s. f. t. de jeu de Trictrac.
Revirement, s. m. t. de Marine.
Revirer, v. a. t. de Marine.
Reviser, v. a. examiner de nouveau.
Reviseur, s. m. t. de Chancellerie Apostolique.
Revision, s. f.
Revisiter, v. a.
Revivification, s. f. action de revivifier.
Revivifier, v. a. rendre la vie à quelque chose.
Revivre, v. n. Il se conjugue comme *vivre*.
Réunion, s. f.
Réuni, ie, part. pas. & adj.
Réunir, v. a. il se conjugue comme *unir*.
Révocable, adj. m. & f.
Révocation, s. f.
Révocatoire, adj. dont on peut se relever.
Revoici, adv. voici encore.
Revoir, v. a. corriger. Il se conjugue comme *voir*.
Revoir, s. m. rencontre.
Revoler, v. n.
Revolin, s. m. t. de Marine.

Révolte, s. f. rébellion.
Révolté, ée, part. pas. & adj.
Révolter, v. a. & n. pas.
Révolu, ue, adj. achevé; fini.
Révolution, s. f.
Revomir, v. a.
Révoquer, v. a. casser; annuler; se dédire.
Réussir, v. n. V. Préf. au Trema.

Je réussis, tu réussis, il réussit : nous réussissons, vous réussissez, ils réussissent. Je réussissois, &c. Je réussis, tu réussis, il réussit : nous réussîmes, vous réussîtes, ils réussirent. J'ai réussi, &c. Je réussirai, &c. Que je réussisse, &c. Je réussirois, &c. Que je réussisse, &c. Que nous réussissions, &c. Réussissant.

Réussite, s. f. V. la Préf. let. *ü*.
Reutlingen, ville de Suabe.
Revu, ue, part. pas. & adj.
Revue, s. f. t. de Guerre. Il signifie aussi perquisition; examen.

Autrefois on écrivoit *reveu*, *reveuë*; mais depuis quarante ans, ou environ, on écrit *revu*, *revue*.

Révulsif, ive, adj. t. de Médecine. Qui détourne les humeurs.
Révulsion, s. f. t. de Médecine. Révolution d'humeurs.
Reyna, ville d'Espagne.
Rez de chaussée, rez pied, rez terre. V. *Raiz*.
Rezan, ville de Russie.
Rhabillage, s. m.
Rhabillé, ée, part. pas. & adj.
Rhabiller, v. a.
Rhadamanthe, ou Radamanthe, s. m. un des trois Juges des Enfers.
Rheims, ville de France en Champagne.
Rheingrave, s. m. titre de Seigneurie Allemande.
Rhenen, ville des Provinces-Unies.
Rhéteur, s. m. qui enseigne l'art de bien dire.
Rhétoricien, enne, s. m. & f.
Rhétorique, s. f. art de bien dire.

Ces mots sont originairement Grecs, & se trouvent par-tout écrits avec une aspiration dans cette Langue; ce que les Latins ont imité en les écrivant avec une *h*. Nos anciens Auteurs François, & la plus saine partie de nos meilleurs Rhétoriciens modernes les écrivent pareillement avec une *h*. Il n'y a que Richelet qui ait osé la retrancher. Si quelqu'un de ses partisans m'objecte que les Grecs n'ont point d'*h* dans leur alphabet, je lui répondrai qu'il est vrai : mais en revanche il faudra qu'il m'avoue qu'ils ont un esprit rude & des lettres doubles qui la valent.

Rhin, s. m. l'un des plus célebres fleuve de l'Europe.
Rhinfeld, ville de Suabe.
Rhinocéros, s. m. sorte de bête sauvage.
Rhinthal, vallée du Rhin dans la Suisse.
Rhitophage, s. m. qui vit de racines.
Rhodes, ville capitale de l'Isle de Rhodes.
Rhodes, s. f. espece de prune.
Rhodiot, s. m. & f. qui est de l'Isle de Rhodes.
Rhombe, s. m. t. de Géométrie.
Rhomboïde, s. m. t. de Géométrie.
Rhône, ou Rhosne, s. m. grand fleuve de France.

Rhubarbe, f. f. forte de racine médicinale.
Rhumatifme, f. m. maladie.
Rhume, f. m. forte de fluxion.
L'étymologie & l'ufage veulent une *h* dans ces mots, malgré le fentiment de Richelet.
Riant, ante, adj.
Ribadavia, ville d'Efpagne
Ribadeo, ville d'Efpagne.
Ribaud, aude, adj. t. injurieux. Impudique.
Ribemont, ville de france en Picardie.
Ribes, f. f. nom que les Apothicaires donnent aux grofeilles rouges.
Riblette, f. f. tranche de viande qu'on fait rôtir fur le gril.
Ribleur, f. m. débauché; filou.
Ribordage, f. m. t. de Marine.
Ribord, f. m. t. de Marine.
Ricanement, f. m. ris moqueur.
Ricaner, v. n. rire avec éclat.
Ricaneur, eufe, f. m. & f.
Ric-à-ric, adv. exactement.
Richard, arde, f. m. & f. qui a beaucoup de bien. Il eft du ftyle familier.
Riche, adj. m. & f. & fubft.
Richedale, f. f. monnoie d'argent battue en Allemagne. Celle de Hambourg vaut 3. liv. 13. f.
Richelieu, ville de france dans le Poitou, avec un magnifique Château.
Richement, adv.
Richemont, ville d'Angleterre.
Richeffe, f. f.
Richeffe, f. f. Divinité poétique; fille du travail & de l'épargne.
Ricin, f. m. plante.
Ricochet, f. m. jeu d'enfant. C'eft auffi un t. d'Artillerie.
Ricochon, f. m. t. de Monnoie.
Ricume, ville de france en Gafcogne.
Ride, f. f. repli de la peau.
Ce mot eft plus en ufage au pluriel qu'au fingulier.
Ridé, ée, part. paf. & adj.
Rideau, f. m.
Ridée, f. f. t. de Vénerie.
Ridelle, f. f. t. de Charron.
Rider, v. a. replier la peau.
Ridicule, adj. m. & f. & fubft.
Ridiculement, adv.
Ridiculifer, v. a. tourner en ridicule; rendre ridicule.
Rien, f. m.
Rierefief, f. m. t. de Jurifprudence. Arriere-fief.
Riéti, ville de l'état de l'Églife.
Rieur, eufe, f. m. & f.
Rieux, ville de france dans le Languedoc.
Riez, ville de france en Provence.
Riflard, f. m. outil d'Artifan.
Rifler, v. a. il eft populaire. Manger goulument.
Riga, ville capitale de la Livonie.
Rigide, adj. m. & f. févere.
Rigidement, adv.
Rigidité, f. f. auftérité.
Rigodon, f. m. forte de danfe.
Rigole, f. f. petite tranchée; petit foffé.
Rigoler, v. n. il ne fe dit qu'avec le pronom perfonnel; *fe réjouir.*
Rigorifme, f. m. morale trop févere.
Rigorifte, f. m. févere.
Rigoureufement, adv.
Rigoureux, eufe, adj.
Rigueur, f. f.
Rimaille, f. f. méchante Poéfie.
Rimailler, v. a. faire de mauvais vers.

Rimailleur, ſ. m. mauvais Poëte.
Rimaſſer, v. n. faire des vers. Il eſt burleſque.
Rimaſſeur, ſ. m. mauvais Poëte.
Rime, ſ. f.
Rimer, v. n. & quelquefois a.
Rimeur, ſ. m.
Rimini, ville de l'état de l'Égliſe dans le Golfe de Veniſe.
Rinaire, adj. t. de Médecine.
Rinceau, ſ. m. t. de Peinture.
Rincer un verre, v. a.

Nos Anciens écrivoient *reinſer*; Furetiere & Joubert écrivent *rinſer* & *rincer*. Mais l'Académie préfere ce dernier.

Rinçoir, ſ. m. t. de Papeterie.
Rinçure, ſ. f. eau avec laquelle on a rincé un verre.
Ringard, ſ. m. ſorte de barre de fer.
Ringcoping, ville de Danemarck.
Ringeot, ou Brion, ſ. m. t. de Marine.
Rinſtruire, v. a.
Rintlen, ville de Weſtphalie.
Riolé, ée, adj. rayé de diverſes couleurs. Il n'eſt en uſage qu'en cette phraſe proverbiale; *Riolé & piolé comme la chandelle des Rois*.
Riom, ville de france dans la Limagne d'Auvergne.
Rions, petite ville de france dans la Guiene.
Riote, ſ. f. petite querelle.
Rioter, v. n. ſourire.
Rioteux, euſe, adj. pointilleux.
Ripaille, ſ. f. grand'chere. Il eſt familier.
Ripe, ſ. f. outil de Tailleur de pierre.
Ripen, ville de Danemarck.
Riper, v. a. t. de Tailleur de pierre. Gratter la pierre avec la ripe.
Ringſted, ville de Danemarck.
Ripopé, ſ. m. mêlange que font les Cabaretiers de différents reſtes de mauvais vins.
Ripoſte, ſ. f. on diſoit autrefois *riſpoſte*. Replique. C'eſt auſſi un t. d'Eſcrime.
Ripoſter, v. n.
Rippon, ville d'Angleterre.
Rire, v. n.

Je ris, tu ris, il rit: nous rions, vous riez, ils rient. Je riois, &c. Nous riions, &c. Je ris, tu ris, il rit: nous rîmes, vous rîtes, ils rirent. J'ai ri, &c. Je rirai, &c. Ris, riez. Que je rie, &c. Je rirois, &c. Que je riſſe, que tu riſſes, qu'il rît: que nous riſſions, que vous riſſiez, qu'ils riſſent. Riant.

Ris, ſ. m. le rire. Au plur. les Ris.
Ris, ſ. m. t. de Boucherie.
Ris, ſ. m. t. de Marine.
Risban, ſ. m. t. de Fortification.
Riſée, ſ. f. raillerie; moquerie.
Riſelle, ville de france dans l'Armagnac.
Riſibilité, ſ. f. faculté de rire.
Riſible, adj. m. & f.
Riſquable, adj. dangereux.
Riſque, ſ. m.

L'Académie veut que ce mot ſoit toujours du maſculin, excepté en cette façon de parler: *A toute riſque*.

Riſqué, ée, part. paſ. & adj.
Riſquer, v. a.
Riſſole, ſ. f. ſorte de pâtiſſerie.
Riſſolé, ée, part. paſ. & adj.
Riſſoler, v. a. faire cuire de la viande juſqu'à ce qu'elle ait une couleur rouſſe.
Riſſon, ſ. m. t. de Marine.
Rit, ſ. m. quelques-uns diſent *Rite*, t. dogmatique.

Ritournelle, ſ. f. petite ſymphonie.
Rituel, ſ. m. livre d'Égliſe.
Riva, ville d'Italie.
Rivage, ſ. m.
Rival, ale, adj. concurrent.
Rivalité, ſ. f.
Rivallo, ville du royaume de Naples.
Rive, ſ. f. rivage.
River, v. a. t. de Serrurier.
Riverage, ſ. m. droit domanial, & quelquefois ſeulement Seigneurial.
Riverain, ſ. m. le voiſin d'un lieu.
Riveſaltes, ſ. m. ſorte de vin muſcat.
Rivet, ſ. m. t. de Manege, & de Cordonnier.
Riviere, ſ. f. courant d'eau.
Riviere, ville de france dans le Forez.
Riviereux, adj. m. t. de Fauconnerie.
Rivoli, ville du Piémont.
Rivure, ſ. f. t. de Serrurier.
Riz, ſ. m. ſorte de grain dont on fait des potages.
Riziere, ſ. f. campagne ſemée de riz.

Quelques-uns écrivent *ris* : mais je ne n'approuve pas cette façon d'écrire, parce que ce mot vient du Latin *oryza*, qu'on trouve par-tout avec un *z*, & parce qu'on pourroit le confondre avec *ris*, *riſus*, & *ris* de veau. C'eſt pour ces raiſons que j'eſtime qu'on doit écrire *riz*, comme l'Académie.

Rô, ſ. m. t. de Teſſier.
Rob, ſ. m. t. de Pharmacie.
Robe, ſ. f.

Ce mot nous vient de l'Allemand *rauben* ou *raub* ; d'où il eſt aisé de conclure qu'on doit écrire *robe* avec un ſeul *b*.

Robin, ſ. m. t. de mépris.
Robinet, ſ. m. *clef d'un robinet. ouvrir & fermer un robinet.*
Roboratif, ſ. m. t. de Médecine.
Robuſte, adj. m. & f.
Robuſtement, adv.
Roc, ſ. m. rocher.
Rocaille, ſ. f. coquillage, & autres petites choſes dont on embellit des grottes dans les Jardins.
Rocailleur, ſ. m. ouvrier qui met la rocaille en œuvre.
Rocambolle, ſ. f. ſorte d'ail.
Rocantin, ſ. m. chanſon composée de pluſieurs vieilles chanſons.
Roche, ſ. f. roc ; rocher.
la Roche, ville des Pays-Bas.
Roche-Bernard, ville de france en Bretagne.
Roche-Chouart, petite ville de france dans le Poitou.
Roche-Dirien, ville de france en Bretagne.
Rochefort, ville de france dans l'Aunis, avec un bon Port ; & ville dans les Pays-Bas.
la Rochefoucault, ville de france dans l'Angoumois.
la Rochelle, ville de france, capitale du pays d'Aunis, avec un port.
Roche-Poſay, nom de lieu ſur les confins du Poitou, renommé par ſes eaux.
Rocher, ſ. m. roc ; roche.
Rocheſter, ville d'Angleterre.
Roche-ſur-Yon, ville de france dans le Bas-Poitou.
Rochet, ſ. m. ſurplis à manches étroites.
Rochoir, ſ. m. petite boîte qui ſert aux ouvriers en métal.
Rocou, ou Roucou, ſ. m. ſorte de teinture.
Rocouler, v. n. il ſe dit du bruit

que font les pigeons dans le colombier.

Rocoux, nom de lieu près Liege, célebre par la Victoire complete remportée par les Troupes du Roi de France commandées par M. le Maréchal de Saxe, sur l'Armée combinée des Anglois, Autrichiens, Hollandois, Hanoveriens & Hessois, le 11. Octobre 1746.

Rocroi, ou Rocroix, ville de france en Champagne.

Rodage, s. f. t. de Coutume.

Rode, s. f. t. de Marine.

Roder, v. n. aller & venir çà & là.

Rodeur, s. m. qui rode.

Rodez, ville de france, Capitale du Rouergue.

Rodomont, s. m. fanfaron.

Rodomontade, s. f. fausse bravoure.

Roeux, ville des Pays-Bas.

Rogations, s. f. plur. t. d'Église.

Rogatoire, adj. t. de Palais.

Rogatons, s. m. plur. vieux papiers, ou viandes ramassées.

Rogne, s. f. espece de gale.

Rogne-pied, s. m. outil de Maréchal.

Rogner, v. a. diminuer; retrancher.

Rogneur, euse, s. m. & f.

Rogneux, euse, adj. qui a de la rogne.

Rognon, s. m. partie de l'animal.

Rognoner, v. n. murmurer entre les dents.

Rognure, s. f.

Rôgomme, s. m. toute sorte de liqueur exquise, & quelquefois de l'eau-de-vie.

Rogue, adj. m. & f. Superbe; altier.

Rohan, ville de france en Bretagne; & nom d'une des premieres Maisons de france.

Roi, s. m.

Tous les Savants sont d'accord qu'on doit écrire *Rois* au plur. ce qui suffiroit pour prouver qu'on doit écrire *Roi* au singulier. V. Préf. let. *Y*.

Roide, adj. m. & f. on prononce *raide*.

Roidement, adv.

Roideur, s. f. vigueur; force; rigidité.

Roidir, v. a. & n. pas. rendre, devenir roide.

Roie, ville de france en Picardie.

Roitelet, s. m. petit Souverain.

Roitelet, s. m. petit oiseau.

Rôle, s. m.

L'Orthographe de ce mot a varié plusieurs fois. Dans Baudoin on trouve *Rolle*, *rollet*; dans Monet *roole*; dans Binet *role*; dans l'Académie & Furetiere *rôle*. V. la remarque du mot *Contrôle*. Danet écrit *role* comme Binet, & il y a apparence qu'il dérive ce mot du Gaulois *roler*, qui se dit encore dans quelques Provinces pour *rouler*. En effet, les rôles étant ordinairement des papiers sans couverture, les gens de Pratique les roulent pour les mettre dans leurs poches avec plus de facilité. Du Cange écrit *roolle*. & *rolle*, qu'il dérive du Latin *rotulus*, *rotula*, *scheda*, *charta in speciem rotulæ seu rotæ convoluta*. Cette étymologie autorise l'Orthographe de Danet.

Rôler, v. n. écrire des rôles.

Rôlet, s. m. t. qui n'a guere d'u-

ſage qu'en cette phraſe, *Il eſt au bout de ſon rôlet.*

Romagne, Province de l'État de l'Égliſe en Italie, & Bourg de France en Poitou.

Romain, aine, ſ. m. & f.

Romain, ſ. m. t. d'Imprimerie.

Romaine, ſ. f. ſorte de balance.

Roman, ſ. m. Hiſtoire fabuleuſe.

Romance, ſ. f. Mot tiré de l'Eſpagnol, qui ſignifie une ſorte de Poéſie.

Romancier, ſ. m. Auteur des anciens Romans.

Romaneſque, adj. m. & f.

Romaneſquement, adv.

Romanie, Province de la Turquie en Europe.

Romaniſer, v. n. faire des Romans.

Romaniſte, ſ. m. & f. faiſeur de Romans.

Romano, ville d'Italie.

Romans, ville de france en Dauphiné.

Romarin, ſ. m. Arbriſſeau.

Rome, ville Capitale de l'État de l'Égliſe, & du Monde chrétien. *Rome* ſe prononce comme les mots qui ont deux *mm*.

Romei, Pays du Bugey en France.

Rommois, ou Roumois, petite Contrée de France dans la Normandie.

Romarantin, ville de France dans le Blaiſois.

Rompement de tête, ſ. m. grand bruit; grande application.

Rompre, v. a. caſſer; briſer. Il a d'autres ſignifications.

Je romps, tu romps, il rompt: nous rompons, vous rompez, ils rompent. Je rompois, tu rompois, &c. J'ai rompu, &c. Je rompis, tu rompis, il rompit: nous rompîmes, vous rompîtes, ils rompirent. Je romprai, &c. Romps, rompez. Que je rompe, &c. Je romprois, &c. Que je rompiſſe, que tu rompiſſes, qu'il rompît: que nous rompiſſions, que vous rompiſſiez, qu'ils rompiſſent. Rompant.

Rompu, ue, adj. Caſsé; briſé. à batons Rompus, Phraſe adverbiale & proverbiale, qui ſe dit des choſes qu'on fait négligemment ou avec interruption.

Romulus, ſ. m. Fondateur de Rome.

Ronce, ſ. f. plante ligneuſe & épineuſe.

Ronceroi, ſ. m. Haie pleine de ronces.

Rond, onde, adj.

Rond, ſ. m. Cercle.

Ronda, ville d'Eſpagne.

Rondache, ſ. f. eſpece de bouclier.

Ronde, ſ. f. t. de Guerre.

Rondeau, ſ. m. t. de Poéſie Françoiſe. Cercle; rond.

Rondeler, v. n. faire des rondeaux.

Rondelet, ette, adj. diminutif de rond.

Rondelin, ſ. m. mot burleſque & fait à plaiſir, pour ſignifier un homme fort gros.

Rondelle, ſ. f. eſpece de bouclier.

Rondellier, ſ. m. Soldat qui porte une rondelle.

Rondement, adv. en rond Au figuré, franchement; uniment.

Rondeur, ſ. f. qualité de ce qui eſt rond.

Rondin, ſ. m. bâton rond; buche ronde.

Ronfle, ſ. f. eſpece de jeu.

Ronflement, ſ. m.
Ronfler, v. n. reſpirer avec bruit en dormant.
Ronfleur, euſe, ſ. m. & f.
Ronge, ſ. m. t. de Vénerie.
Rongé, ée, part. paſ. & adj.
Ronger, v. a. Rogner avec les dents.
Rongeur, adj. il n'eſt d'uſage que dans cette phraſe: *le ver rongeur.*
la Roque, ville de france en Languedoc.
Roquebrune, ville de la Principauté de Monaco.
Roquefort, ville de france dans le Rouergue.
Roquelaure, ſ. f. ſorte de manteau.
Roquelaure, ville de france en Armagnac.
Roquemadour, ville de france dans le Querci.
Roquemaure, ville de france dans le Bas-Languedoc.
Roquer, v. n. t. du jeu des Échecs.
Roquet, ſ. m. petit chien.
Roquette, ſ. f. plante.
•Roquille, ſ. f. la plus petite des meſures de vin.
Roſace, ſ. f. t. d'Architecture.
Roſaire, ſ. m. chapelet composé de 150. grains.
Roſat, adj. m. composé de roſes.
Roſay, ville de France en Brie.
Roſchild, ville de Danemarck.
Roſcommon, ville d'Irlande.
Roſe, ſ. f.
Roſe des vents & du compas, t. de Marine.
Rosé, adj. m. il n'eſt guere d'uſage qu'en cette phraſe : *Vin rosé.*
Roſeau, ſ. m. plante marécageuſe.
Rosée, ſ. f. petite pluie & menue.
Roſenfeld, ville de Suabe.
Roſeraie, ſ. f. terroir planté de roſiers.
Roſes, ville d'Eſpagne.
Roſette, ſ. f. ſorte d'encre rouge. *On appelle auſſi le Cuivre rouge non employé, de la Roſette.*
Roſette, ſ. f. t. de danſe, & de Lingere.
Rosheim, ville de france en Alſace.
Roſier, ſ. m. arbriſſeau.
Roſporden, ville de france en Bretagne.
Roſſ, Province de l'Écoſſe Septentrionale.
Roſſane, ſ. f. nom qu'on donne à toutes les pêches de couleur jaune.
Roſſano, ville du Royaume de Naples.
Roſſe, ſ. f. cheval usé.
Roſsé, ée, part. paſ. & adj.
Roſſer, v. a. Battre. Il eſt bas.
Roſſignol, ſ. m. petit oiſeau.
Roſſignoler, v. n. chanter comme un roſſignol.
Roſſolis, ſ. m. Liqueur.
Roſter, v. a. t. de Marine.
Roſtock, ville de Saxe.
Roſtof, ville de Ruſſie.
Roſtrale, adj. f. *Couronne roſtrale.*
Roſture, ſ. f. t. de Marine.
Rot, ſ. m. vent.
Rôt, ſ. m. viande Rôtie.
Rotateur, adj. t. de Médecine.
Rotation, ſ. f. t. d'Aſtronomie. action de tourner.
Rôt-de-bif, ſ. m. t. de Cuiſine.
Rote, ſ. f. le premier Tribunal de la Cour de Rome.
Rotenberg, Forteresſe de la Franconie.
Rotenbourg, ville Impériale de la Franconie.
Roterdam, ville des Provinces-Unies en Hollande.
Rotheſay, ville d'Écoſſe.

Rôti, s. m. rôt.
Rôti, ie, part. paf. & adj.
Rôtie, s. f.
Rotiere, s. f. lieu où l'on met rouir le chanvre.
Rôtir, v. a. faire cuire de la viande ou du pain en la tournant devant le feu.
Rôtisserie, s. f. lieu où l'on vend des viandes rôties.
Rôtisseur, euse, s. m. & f.
Rotonde, s. f. qui est fait en rond.
Rotondité, s. f. t. dogmatique. Rondeur.
Rotter, v. n. faire des rots.
Rotteur, euse, s. m. & f.
Rotule, s. f. t. d'Anatomie.
Roture, s. f. condition de ceux qui ne sont pas nobles.
Roturier, iere, adj. & s. m. & f.
Roturiérement, adv.
Rouable, s. m. Instrument de Boulanger.
Rouage, s. m. toutes les roues d'une machine.
Rouan, adj. t. de Manege.
Rouane, ou Roanne, ville de France dans le Forez.
Rouane, s. f. Instrument de fer acéré & concave.
Rouaner, v. a. Marquer les tonneaux avec la rouanette.
Rouanette, s. f. Instrument de Commis aux Aydes, pour marquer les tonneaux.
Rouant, adj. t. de Blason.
Rouble, s. m. Monnoie de Moscovie, qui vaut, 5. liv. de France.
Rouche, s. f. t. de Marine.
Roucy, ville de france en Champagne.
Roue, s. f.
Rouelle, s. f. Tranche de mets.
Rouen, ville de france & Capitale de la Normandie.
Rouenois, oise, s. m. & f. Qui est de Rouen.
petit Rouen, sorte de danse.
Rouer, v. a. se conjugue comme *jouer*. rompre un criminel & l'exposer sur la roue.
Rouergue, Province de France.
Rouet, s. m. sorte d'instrument dont on se sert pour filer, ou devider.
Rouette, s. f. menues branches d'osier.
Rouge, adj. m. & f.
Rougeâtre, adj. m. & f.
Rougeaud, eaude, adj.
Rouge-gorge, s. m. petit oiseau.
Rougeole, s. f. Maladie.
Rouget, s. m. espece de poisson de Mer.
Rougeur, s. f.
Rougi, ie, part. paf. & adj.
Rougir, v. a.
Rougissure, s. f. la couleur du cuivre rouge.
Roui, ie, adj.
Rovigo, ville de l'État de Venise.
Rouille, s. f. sorte de crasse qui s'engendre sur les métaux.
Rouillé, ée, part. paf. & adj.
Rouiller, v. a. contracter de la rouille.
Rouillure, s. f. rouille.
Rouir du chanvre, v. a.
Roulade, s. f. roulement de la voix.
Roulage, s. m. métier de roulier, son salaire.
Roulant, ante, adj.
Roulé, ée, part. paf. & adj.
Rouleau, s. m. piece de bois longue & ronde.
Roulement, s. m. action de rouler, &c.
Rouler, v. a.
Roulette, s. f. petite roue.

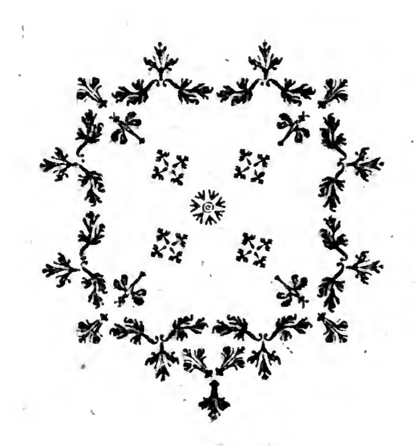
Roulier,

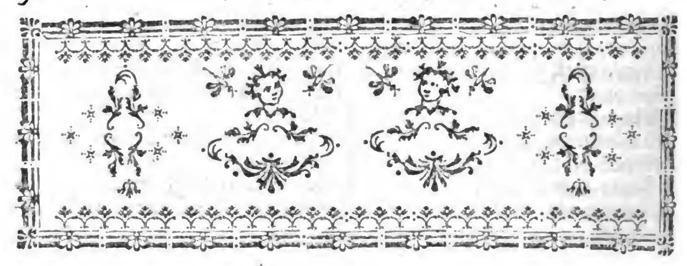
Roulier, f. m. Voiturier.
Roulis, f. m. t. de Marine.
Rouloir, f. m. t. de Cirier.
Roulons, petits barreaux ronds.
Roumare, f. m. Poiffon.
Rovoreit, Ville du Tirol.
Roupeau, f. m. Efpece de Héron.
Roupie, f. f. ce qui pend au bout du nez, lorfqu'il fait froid.
Roupiere, f. f. forte d'épée.
Roupieux, eufe, adj. qui a la roupie.
Roupiller, v. n. fommeiller à demi.
Roupilleux, eufe, f. m. & f.
Rouquet, f. m. Lievre mâle.
Rouffeâtre, adj. qui tire fur le roux.
Rouffeau, f. m. qui a le poil roux.
Rouffelart, ville de france en Flandre.
Rouffelet, f. m. forte de poire.
Rouffeline, f. f. poire.
Rouffette, f. f. petit oifeau brun; chien de mer.
Rouffeur, f. f. couleur rouffe.
Rouffi, f. m. forte de cuir.
Rouffi, ie, part. paf. & adj.
Rouffillon, Contrée de France dans les Pyrénées.
Rouffin, f. m. efpece de cheval.
Rouffir, v. a.
Route, f. f. chemin.
Routier, iere, f. m. & f.
Routine, f. f. Longue pratique.
Routiner, v. a. apprendre par routine.
Rouverain, adj. m. Il fe dit du fer qui eft difficile à forger.
Rouveyroux, ville de france dans le Rouergue.
Rouvre, f. m. efpece de chêne.
Rouvrir, v. a.
Roux, rouffe, adj. un peu ardent.
Roux-vents, f. m. t. de Jardinier.
Royal, ale, adj.
Royal, f. m. Généreux; libéral.
Royale, f. f. forte de culotte que l'on portoit autrefois.
à la Royale, adv.
Royalement, adv.
Royalifte, f. m. & adj. qui eft attaché à fon Roi.
Royan, ville de france en Saintonge.
Royaume, f. m.
Royauté, f. f.
Roye, ville de france en Picardie.
Ru, f. m. canal d'un petit ruiffeau.
Ruade, f. f. élancement des pieds de derriere d'un cheval, &c.
Ruage, f. m. t. de Coutume.
Ruban, f. m.
Rubaner, v. a. t. de Cirier.
Rubanerie, f. f. profeffion de Rubanier.
Rubanier, iere, f. m. & f. *Acad. Fur. Monet, Dan. Rich. Joub.*

On trouve *Ruben*, *Rubennier* dans Dupuys & Baudoin; mais ce n'eft plus l'ufage. Il y en a d'autres qui écrivent *Rubannier* avec deux *nn* : cette Orthographe dépend de l'ufage, parce que les compofés des mots en *an* doublent les uns cette finale, comme *année*, *annuel*, *vanner*, *tannerie*, *tanneur*, qui nous viennent des mots *an*, *van*, & *tan*. D'autres ne la doublent pas, comme Mer *Océane*, Cour *Ottomane*, *Courtifane*, *&c.* Ainfi chacun eft libre d'écrire avec une feule *n* ou avec deux le mot *Rubanier*. V. Préf. aux adjectifs en *n*.
Rubiacé, ée, adj. t. de Botanique. Se dit des Plantes qui ont quelques caracteres de la Garance.
Rubican, adj. m. Couleur du poil d'un cheval.

Rubicond, onde adj. t. burlesque. rouge.
Rubis, s. m. pierre précieuse rouge & transparente.
Rubord, s. m. t. de charpenterie.
Rubricaire, s. m.
Rubrique, s. f. espece de terre rouge.
Rubrique, s. f. Ordre pour dire l'Office; & Titres des Livres de Droit Civil & Canonique.
Ruche, s.f. Logement des abeilles.
Ruchée, s. f. plein une ruche.
Rud-Ânier, s. m. t. du bas peuple, qui se dit des gens grossiers, & d'un Pédagogue.
Rude, adj. m. & f.
Rudement, adv.
Rudenté, ée, adj. t. d'Architecture.
Rudenture, s. f. t. d'Architecture.
Ruderation, s.f. t. d'Architecture.
Rudesse, s. f.
Rudiment, s. m. petit livre qui contient les premiers principes de la Langue Latine.
Rudoyé, ée, part. pas. & adj.
Rudoyer, v. a. On prononce *rudeyer*. Traiter quelqu'un rudement.
Rue, s. f. plante.
Rue, s. f. chemin dans une ville, un bourg, un village.
Rue, ville de france en Picardie.
Ruelle, s. f. petite rue; espace qu'on laisse entre un lit & la muraille.
Rueller, v. a. t. d'Agriculture.
Ruer, v. n. jeter des pierres, ou autre chose. Il se dit aussi d'un cheval, &c.
Rueur, euse, s. m. & f. & adj.
Ruffac, ville de France en Alsace.
Ruffecq, ville de france en Angoumois.
Rugenwalde, ville de Poméranie.
Rugine, s. f. Instrument de Chirurgien.
Ruginer, v. a. t. d'Arracheur de dents.
Rugir, v. n. Il ne se dit au propre que du cri du Lion.
Rugissant, ante, adj.
Rugissement, s. m. cri du Lion.
Rugles, petite ville de france en Normandie.
Ruillée, s. f. t. de Couvreur.
Ruine, s. f.
Ruiné, ée, part. pas. & adj.
Ruiner, v. a.
Ruineux, euse, adj. qui menace ruine; qui cause du dommage.
Ruinure, s. f. t. d'Architecture.
Ruisseau, s. m.
Ruisselant, ante, adj. verbal.
Ruisseler, v. n. couler comme un ruisseau.
Rum, s. m. liqueur spiritueuse.
Rumb, s. m. t. de Marine.
Rumeur, s. f.
Ruminant, ante, adj.
Rumination, s. f.
Ruminé, ée, part. pas. & adj.
Ruminer, v. a. Remâcher ce qu'on a mangé. Au figuré, rêver; méditer.
Rupelmonde, petite, ville de Flandre.
Ruptoire, s. m. t. de Chirurgie.
Rupture, s. f. état d'une chose rompue; fracture; désunion.
Rural, ale, adj. qui concerne la Campagne.
Ruremonde, ville des Pays-Bas.
Ruse, s. f.
Rusé, ée, adj. Il s'emploie aussi substantivement.
Ruser, v. n.
Russe, s. m. & f. qui est de Russie.
Russien; enne, s. m. & f. qui appartient à la Russie.

Russie, vaste Empire dans l'Europe.
Russiote, s. m. langue Russienne.
Rustan, petit pays du Bigorre en Gascogne.
Rustaud, aude, adj. grossier.
Rustaudement, adv.
Rusticité, s. f. Grossiéreté.
Rustique, adj. m. & f.
Rustiquement, adv.
Rustiquer, v. a. t. de Maçonnerie.
Rustre, adj. & subst. m. & f. Incivil.
Rustre, s. f. t. de Blason.
Rut, s. m. t. de chasse.
Rutigliano, ville du Royaume de Naples.
Ruys, Contrée de France dans la Bretagne.
Rye, ville d'Angleterre.
Ryptique, s. m. sorte de Médicament.





S, Substantif féminin, Lettre consonne ; & la dix-huitieme de l'Alphabet.

SA, Pronom personnel féminin. Son, masculin. Ses au pluriel.

Sabaïsme, s. m. Culte des Astres. Idolâtrie anciene.

Sabbat, s. m. Il a plusieurs significations.

Ce mot se tro[u]ve écrit de plusieurs manieres [di]fférentes. Joubert écrit *Sabat* & *Sabbat* ; Richelet *Sabat* ; Boudot *Sabath* ; Danet & Calepin *Sabath*, & en Latin *Sabbathum* avec deux *bb* & une *h*, comme on le trouve dans Charles Estienne, Joubert, Boudot & ailleurs. l'Académie & Furetiere. écrivent *Sabbat*. Pour savoir la véritable Orthographe de ce mot, j'ai eu recours à une Bible des plus anciennes, où j'ai remarqué en différents endroits *Sabbatum* sans *h*. Dans l'interprétation des mots Hébreux par S. Jérôme, on trouve pareillement *Sabbatum*, *requies*. Dans la Grammaire Hébraïque, imprimée chez Guillaume Lebé en 1621. à Paris. on trouve aussi *Sabbatum* sans *h*. D'où je conclus qu'on doit écrire *Sabbat* en François, conformément à l'usage de la plus grande partie des Auteurs, & à l'étymologie qu'en donne du Cange, *tom. III. fol.* 718. où il dit *Sabbatum apud Hebræos pro tota hebdomada, & pro septimo hebdomadis die sumitur*. . . . .

Sabbatine, s. f. These qu'on soutient le samedi sans solemnité.

Sabbatique, adj. m. & f.

Sabine, Province de l'État de l'Église.

Sabine, s. f. ou Savinier, s. m. Arbrisseau bas.

Sabioneta, ville d'Italie.

Sable, s. m.

Sable, s. m. t. de Blason.

Sablé, ville de France dans le Maine.

Sabler, v. a. Couvrir de sable les allées d'un Jardin.

Sables d'Olonne, ville de france dans le Bas-Poitou.
Sablestant, Province du Royaume de Perse.
Sableux, euse, adj.
Sablier, s. m. sorte d'Horloge.
Sabliere, s. f. lieu creux d'où on tire du sable.
Sablon, s. m. Menu sable.
Sablonné, ée, part. pas. & adj.
Sablonner, v. a. écurer la vaisselle avec du sablon.
Sablonneux, euse, adj.
Sablonnier, s. m. qui vend du sablon.
Sablonniere, s. f. lieu d'où on tire du sablon.
Sabord, s. m. t. de Marine.
Sabot, s. m. chaussure de bois; sorte de toupie.
Saboter, v. n. faire tourner un sabot; faire du bruit en marchant avec des sabots.
Saboteur, s. m.
Sabotier, s. m.
Saboulé, ée, part. pas. & adj.
Sabouler, v. a. il est bas. Il se dit de ceux qui se roulent par terre & se houspillent.
Sabre, s. m. coutelas.
Sabrenauder, v. a. Mal travailler.
Sabrer, v. a.
Saburre, s. f. t. de Marine.
Sac, s. m.
Sacade, s. f. t. de Manege.
Sacanie, l'une des quatre Provinces de la Morée.
Saccage, s. m.
Saccagé, ée, part. pas. & adj.
Saccagement, s. m. Saccage.

Il ne faut pas imiter Richelet qui écrit *sacagement*, *sacager* avec un seul *c*, sans aucune autre raison, que parce qu'on prononce de la sorte.

Saccager, v. a. piller; ruiner.
Saccomeuse, s. f. Instrument que nous appellons Cornemuse.
Sacerdoce, s. m. dignité, & qualité de Prêtre.
Sacerdotal, ale, adj.
Sachée, s. f. plein un sac.
Sachet, s. m. petit sac.
Sachet, ette, s. m. & f. Religieux & Religieuse de l'Ordre de la pénitence.
Sacoche, s. f. deux bourses de cuir jointes ensemble.
Sacôme, s. m. t. d'Architecture.
Sacquage, s. m. t. de Coutume.
Sacquatier, s. m. Voiturier de charbon.
Sacquier, s. m. t. de Marine.
Sacraire, s. m. petit Temple, ou Oratoire.
Sacramental, sacramentale, adj. & sacramentel, sacramentelle.

Paschal, Furetiere & Boudot préferent cette premire façon d'écrire: Danet & Joubert admettent la seconde : l'Académie, Binet & Richelet les approuvent toutes les deux. Cependant il me semble que la premiere est plus conforme au Latin *sacramentalis*, dont elle tire son étymologie.

Sacramentalement, ou Sacramentellement, adv.
Sacre, s. m. Oiseau de proie.
Sacre, s. m. action par laquelle on sacre un Roi, un Évéque.
Sacré, ée, part. pas. & adj.
Sacrement, s. m.
Sacrer, v. a.
Sacret, s. m. t. de Fauconnerie.
Sacrificateur, trice, s. m. & f.
Sacrificature, s. f. dignité de Sacrificateur.
Sacrifice, s. m.

Sacrifié, ée, part. paſ. & adj.
Sacrifier, v. a.
Sacrilege, ſ. m. il eſt auſſi adj.
Sacrilégement, adv.
Sacriſtain, tine, ſ. m. & f.
Sacriſtie, ſ. f. Lieu où l'on garde les ornements d'Égliſe, &c.
Safran, ſ. m. ſorte de plante.
Safran, ſ. m. t. de Marine.
Safraner, v. a. peindre avec du ſafran.
Safranier, iere, ſ. m. & f. Banqueroutier qui n'a plus de bien.
Safre, adj. goulu; glouton.
Safre, ſ. f. terre minérale.
Sagacité, ſ. f. pénétration d'eſprit.
Sagan, ville de Siléſie.
Sagapenum, ſ. m. ſorte de gomme.
Sage, adj. m. & f. il ſe prend auſſi ſubſtantivement.
Sage-femme, ſ. f. accoucheuſe.
Sagement, adv. prudemment.
Sageſſe, ſ. f. prudence; retenue.
Sagittaire, ſ. m. ſigne du Zodiaque.
Sagittale, t. d'Anatomie.
Sagone, ville de l'Iſle de Corſe.
Sagou, ſ. m. pâte faite avec une eſpece de roſeau.
Sagouin, ſ. m. ſorte de petit ſinge.
Sagres, ville de Portugal.
Saguenay, Contrée de la Nouvelle France en Amérique.
Saie, ſ. f. ancien habillement de Gens de Guerre; petite broſſe forte; ſorte de ſerge.
Saïette, ſ. f. Serge de ſoie ou de laine.
Saïetter, v. a. t. d'Orfevre. Nettoyer avec la ſaie.
Saïetteur, ſ. m. faiſeur de ſaie.
Saignant, ante, adj.
Saigné, ée, part. paſ. & adj.
Saignée, ſ. f.
Saignement, ſ. m.
Saigner, v. a. tirer du ſang.
Saigneur, ſ. m. Médecin qui fait beaucoup ſaigner.
Saigneux euſe, adj. taché de ſang.
Saignotter, v. a. tirer de temps en temps un peu de ſang.
Saillans, ville de france en Dauphiné.
Saillant, ante, adj. qui avance en dehors.
Saille, t. de Marine.
Saillie, ſ. f. t. d'Architecture. Avance de quelque partie, ou de quelque ornement d'un ouvrage. Au figuré, fougue; tranſport de colere, de l'eſprit, &c.
Saillir, v. n. Jaillir; ſortir avec impétuoſité. Il ne ſe dit que des choſes liquides, & il ſe conjugue ainſi.

Je ſaillis, tu ſaillis, il ſaillit: nous ſailliſſons, vous ſailliſſez, ils ſailliſſent. Je ſailliſſois, &c. Je ſaillis, tu ſaillis, il ſaillit: nous ſaillîmes, vous ſaillîtes, ils ſaillirent. J'ai ſailli, &c. Je ſaillirai, &c. Je ſaillirois, &c.

Saillir, v. n. t. d'Architecture. Il ſe dit des ornements qui débordent, & on le conjugue ainſi.
Je ſaille, tu ſailles, il ſaille, &c. mais il n'a d'uſage qu'à l'Infinitif & à la troiſieme perſonne de quelques temps.
Sain, ſaine, adj. qui ſe porte bien.
Sain-doux, ſ. m. graiſſe de pourceau.
Sainement, adv. judicieuſement.
Sainfoin, ſ. m. plante.
Saint, ſainte, ſ. m. & f.
Saint-Agnan, ville de france dans le Berry.
Saint-Amand, ville de france dans le Bourbonnois.

Saint-Amand, ville de Flandre dans le Tournaisis.

Saint-Ambroise, ville de france dans le Languedoc.

Saint-Amour, ville de france en Bourgogne.

Saint-Andiol, ville de france dans le Vivarais.

Saint-Antoine, gros Bourg de France, dans le Dauphiné avec une Abbaye Chef d'Ordre du même nom.

Saint-Antonin, ville de france dans le Rouergue.

Saint-Arnould, ville de france dans la Beauce,

Saint-Avauld, ville de Lorraine.

Saint-Aubin-du Cormier, ville de france dans la Bretagne.

Saint-Aubinet, s. m. t. de Marine,

Sainte-Barbe, s. f. t. de Marine.

Saint-Brieuc, ville de france en Bretagne.

Saint-Chaumont, ville de france dans le Lyonnois.

Saint-Christophe, ville de france en Touraine.

Saint-Clar, ville de France dans l'Armagnac.

Saint-Claude, ville de france en Franche-Comté.

Saint-Denis, ville de l'Isle de France, où est la sépulture de nos Rois.

Saint-Dizier, ville de france en Champagne.

Saint-Domingue, ville Capitale de l'Isle de ce nom dans la mer du Mexique.

Saint-Enemie, ville de france dans le Gévaudan.

Saint-Esprit, le Pont-Saint-Esprit, ville de france dans le Languedoc.

Saint-Etienne-le-Furens, ville de france dans le Forez.

Saint-Étienne d'Agen, ville de france dans la Guienne.

Saint-Étienne d'Argenton, ville de france dans le Berry.

Saint-Étienne-de-Lauzun, ville de france dans la Guienne.

Saint-Fargeau, ville de france dans l'Orléanois.

Saint-Florent-le-viel, ville de france en Anjou.

Saint-Florentin, ville de france dans le Senonois.

Saint-Flour, ville de france en Auvergne.

Sainte-Foi, villes de france en Guienne, & en Armagnac.

Saint-Frique, ville de france en Guienne.

Saint-Gall, petite république en Suisse.

Saint-Galmier, ville de france dans le Forez.

Saint-Gaudens, ville de france en Gascogne; & bourg dans le Poitou, près Civrai, recommendable par l'excellente qualité de ses châtaignes.

Saint-Gengoux-le-Royal, ville de france en Bourgogne.

Saint-Geniez-de-Malgoires, ville de france en Languedoc.

Saint-Genis-Laval, ville de france dans le Lyonnois.

Saint-Germain, ville de france dans le Limousin.

Saint-Germain-en-Laye, ville de l'Isle de France.

Saint-Germain-Lambron, ville de france en Auvergne.

Saint-Germain-Laval, ville de france dans le Forez.

Saint-Germano, ville du royaume de Naples.

Saint-Gervais, ville de france

dans le Bourbonnois.

Saint-Ghiſlain, ville des Pays-Bas, conquiſe par les François le 26 Juillet 1746.

Saint-Gilles, petite ville de france dans le Bas-Languedoc.

Saint-Girons, ville de france en Gaſcogne.

Saint-Hippolyte, ville de france en Lorraine.

Saint-Hubert, ville des Pays-Bas.

Saint-Iago, nom de pluſieurs villes en Amérique.

Sainte-James, ville de france en Normandie.

Saint-Ibara, ville de france dans le pays de Foix.

Saint-Jean, ville de france aux confins de la Lorraine.

Saint-Jean-d'Angély, ville de france dans la Saintonge.

Saint-Jean-de-Bruel, ville de france dans le Querci.

Saint-Jean-de-Fos, ville de france dans le Languedoc.

Saint-Jean-de-Laune, ville de france en Bourgogne.

Saint-Jean-de-Luz, ville de france au pays des Baſques.

Saint-Jean-de-Maurienne, ville de Savoie.

Saint-Jean-des-Vignes, ville de france dans le Soiſſonnois.

Saint-Jean-Pied-de-Port, ville de france en Navarre.

Saint-Ildefonſe, magnifique maiſon royale d'Eſpagne.

Saint-Julien, ville de france en Bretagne.

Saint-Julien-du-Sault, ville de france en Gâtinois.

Saint-Junien, ville de france dans le Limouſin.

Saint-Izeri, ville de france dans le Querci.

Saint-Labouer, ville de france en Gaſcogne.

Saint-Laurent-lès-Châlon, ville de france en Bourgogne.

Saint-Leo, ville de l'État de l'Égliſe.

Saint-Léonard, ville de france dans le Limouſin.

Sainte-Livrade, ville de france en Guienne.

Saint-Lizier, ville de France en Guienne.

Saint-Lo, ville de France en Normandie.

Saint-Lucar-de-Barrameda, ville d'Eſpagne.

Saint-Lucar-de-Guadiana, ville d'Eſpagne.

Saint-Macaire, ville de france en Guienne.

Saint-Maixant, ville de france dans le Poitou.

Saint-Malo, ville de france en Bretagne avec un Port.

Saint-Marcel, ville de France dans le Languedoc.

Saint-Marcelin, ville de france dans le Dauphiné.

Saint-Martin, ville de France dans l'Iſle de Ré.

Sainte-Maure, ville de france en Touraine.

Saint-Maximin, ville de france en Provence.

Sainte-Menehould, ville de France en Champagne.

Saint-Michel, villes du Duché de Bar, & dans la Gaſcogne.

Saint-Nicolas, ville de Lorraine; & Iſle du Cap Verd.

Saint-Omer, ville de france dans l'Artois.

Saint-Palais, ville de france dans la Navarre.

Saint-Papoul, ville de france dans le Languedoc.

Saint-Paul,

Saint-Paul, villes de france en Dauphiné, en Languedoc, & dans les Pays-Bas.

Saint-Paul-de-Léon, ville de france en Bretagne.

Saint-Pierre, villes de france en Languedoc, & en Guienne.

Saint-Pierre-le-Moutier, ville de france en Nivernois.

Saint-Pons-de-Tomieres, ville de france dans le Languedoc.

Saint-Pourçain, ville de france en Auvergne.

Saint-Prieſt, ville de france dans le Forez.

Saint-Quentin, ville de france en Picardie, & capitale du Vermandois.

Saint Rambert-le-Joug, ville de france dans le Bugey.

Saint-Remy, ville de france en Provence.

Saint-Riquier, ville de france en Picardie.

Saint-Romain-le-Puy, ville de france dans le Forez.

Saint-Rome-de-Tarn, ville de france dans le Rouergue.

Saint-Salvador, ville capitale du Bréſil.

Saint-Saulge, ville de france dans le Nivernois.

Saint-Sauveur-le-Vicomte, ville de france en Normandie.

Saint-Sébaſtien, ville d'Eſpagne.

Saint-Sever, ville de france en Gaſcogne.

Saint-Severina, ville du royaume de Naples.

Saint-Sulpice, ville de france dans le Languedoc.

Sainte-Suzanne, ville de france dans le Maine.

Saint-Symphorien-le-Châtel, ville de france dans le Lyonnois.

Saint-Tropez, ville de france en Provence.

Saint-Tybery, ville de france en Languedoc.

Saint-Valery, villes de france en Picardie, & en Normandie.

Saint-Vallier, ville de france en Dauphiné.

Saint-Venant, ville des Pays-Bas.

Sainte-Victoire, ville de france dans la Guienne.

Saintement, adv.

Saintes, ville de france, capitale de la Saintonge.

Sainteté, ſ. f.

Saintonge, province de france.

Saintongeois, oiſe, ſ. m. & f. qui eſt de Saintonge.

Saintre, Droit Seigneurial

Saint-Yrier-de-la-Perche, ville de france dans le Limouſin.

Saïque, ſ. f. navire de Turquie.

Saiſi, ie, part. paſ. & adj.

Saiſie, ſ. f. t. de Pálais

Saiſine, ſ. f. t. de Palais.

Saiſir, v. a.

Je ſaiſis, tu ſaiſis, il ſaiſit : nous ſaiſiſſons, vous ſaiſiſſez, ils ſaiſiſſent. Je ſaiſiſſois, tu ſaiſiſſois, &c. Nous ſaiſiſſions, &c. Je ſaiſis, tu ſaiſis, il ſaiſit : nous ſaiſîmes, vous ſaiſîtes, ils ſaiſirent. J'ai ſaiſi, &c. Je ſaiſirai, &c. Saiſis, ſaiſiſſez. Que je ſaiſiſſe, &c. Que nous ſaiſiſſions, &c. Je ſaiſirois, &c. Que je ſaiſiſſe, &c.

Saiſiſſant, ante, adj.

Saiſiſſement, ſ. m. mouvement ſubit cauſé par la frayeur, ou quelque accident.

Saiſon, ſ. f. nom commun aux quatre parties de l'année.

Saiſſac, ville de france en Languedoc.

Sal, ſ. m. ſurnom qui ſignifie inſensé.
Sala, ville de Suede.
Salace, adj. qui a en ſoi beaucoup de ſel.
Salade, ſ. f.
Saladier, ſ. m.
Saladine, adj. dîme.
Salage, ſ. m. action de ſaler, & droit ſur le ſel.
Salaire, ſ. m. récompenſe; châtiment.
Salaiſon, ſ. f. temps propre pour ſaler; viande, ou poiſſon ſalé.
Salamalec, ſ. m. ſalut à la Turque.
Salamandre, ſ. f. ſorte de Léſard.
Salamanque, ville d'Eſpagne célebre par ſon Univerſité.
Salant, adj. m. marais où l'on fait le ſel.
Salarié, part. paſ. récompensé.
Salarier, v. a. récompenſer. Il eſt vieux.
Sale, adj. m. & f. qui n'eſt pas net; mal-propre.
Salé, ville du royaume de Fez en Barbarie.
Salé, ée, part. paſ. & adj.
du Salé, ſ. m. viande ſalée.
le franc Salé, ſ. m.
Salement, adv.
Saler, v. a. aſſaiſonner avec du ſel.
Saleran, ou Salaran, ſ. m. t. de Papeterie.
Salerne, ville du royaume de Naples.
Saleron, ſ. m. t. d'Orfevre.
Salers, petite ville de france en Auvergne.
Saleté, ſ. f.
Saleur, ſ. m. celui qui ſale le poiſſon.
Salicot, ou Salicoque, ſ. m. petit poiſſon de mer.
Saliens, ſ. m. plur. prêtres du Dieu Mars.
Saliere, ſ. f. petit vaſe où l'on met du ſel.
Salies, ville de france en Gaſcogne.
Saligaud, aude, adj. t. bas & populaire. Sale; mal-propre.
Salignac, ville de france en Périgord.
Salignon, ſ. m. pain de ſel blanc.
Salin, ine, adj. qui contient du ſel.
Salin, ſ. m. t. de vendeuſe de ſel.
Saline, ſ. f. chair ou poiſſon ſalé
Saline, ſ. f. lieu où ſe fait le ſel.
Salins, ville de france en Franche-Comté.
Salique, adj f. épithete qu'on donne à une Loi ancienne de France.
Salir, v. a.
Salisbury, ville d'Angleterre.
Saliſſant, ante, adj.
Saliſſon, ſ. f. t. bas & populaire.
Saliſſure, ſ. f. tache; ordure.
Salivaire, adj. t. d'Anatomie.
Salival, ale, adj. t. d'Anatomie.
Salivation, ſ. f. t. de Chirurgie.
Salive, ſ. f.
Saliver, v. n.
Salle d'une maiſon, ſ. f.

Furetiere, Richelet, Joubert & autres écrivent *ſale* avec une ſeule *l*. On a donné pluſieurs étymologies de ce mot. Ménage prétend qu'il vient de l'Allemand *ſaale* qui ſignifie la même choſe. Du Cange le dérive de *ſala*, qui dans la baſſe Latinité ſignifioit une maiſon : *ex* ſala *veteri francico*. Voyez du Cange tom. III. *fol.* 753. & Furetiere au mot *ſale*. Malgré ces étymologies, l'Académie & Danet écrivent *ſalle* avec deux *ll*, ce qui le diſtingue

de *sale* adjectif qui signifie *mal-propre*. Cette orthographe est approuvée par l'usage, & il faut la suivre.
Sallon, s. m. petite salle.
Salmes, ou Salm, ville de Lorraine.
Salmi, s. m. sorte de ragoût.
Salmigondis, s. m. espece de ragoût.
Salo, ville de l'état de Venise.
Saloir, s. m. vaisseau dans lequel on sale de la viande, & où l'on garde du sel.
Salon, ville de france en Provence.
Salonique, ville de la Turquie en Europe.
Salope, adj. fem. il est aussi subst.
Salopement, adv.
Saloperie, s. f. mal-propreté.
Salorge, s. f. amas de sel.
Salpêtre, s. m. sel lexivial.
Salpêtrier, s. m. celui qui fait du salpêtre.
Salpêtriere, s. f. lieu où l'on fait le salpêtre.
Salsepareille, s. f. plante.
Salsifis, s. m. sorte de racine.
Salsugineux, euse, adj. qui a rapport au sel.
Saltinbanque, s. m. bâteleur.
Saltza, ville de Saxe.
Saltzbourg, ville du cercle de Baviere, capitale de l'Archevêché de Saltzbourg.
Saluade, s. f. action de saluer.
Salvage, ou Sauvelage, t. de Coutume.
Salvagnac, ville de france en Languedoc.
Salvatelle, s. f. t. d'Anatomie. Nom d'une veine.
Salvatierra, villes de Portugal, & d'Espagne.
Salvations, s. f. plur. t. de Palais.
Salubre, adj. t. dogmatique. Qui contribue à la santé.
Salubrité, s. f. qualité de ce qui est salutaire.
Saluces, ville du Piémont.
Salve, s. f. t. de Guerre.
Salvé, s. m. priere à la Sainte Vierge.
Salué, ée, part. pas. & adj.
Saluer, v. a.
la Salvetat, ville de france dans le Rouergue.
Salure, s. f. qualité de ce qui est salé.
Salut, s. m.
Salutaire, adj. m. & f. utile; bon.
Salutairement, adv.
Salutation, s. f. révérence; civilité.
Samarcande, ville capitale du royaume de ce nom en Asie.
Sambuque, s. f. ancien instrument de Musique.
Samedi, s. m.
Samequin, s. m. sorte de vaisseau Turc.
Samis, ou Samilis, s. m. sorte d'étoffe qui vient de Venise.
Sammatan, ville de france dans le Comminge.
Samoreux, s. m. t. de Marine.
Samos, Isle de l'Archipel.
Sancerre, ville de france dans le Berry.
Sancir, v. n. t. de Marine. Couler à fond.
Sancoins, ville de france en Berry.
Sanctifiant, ante, adj.
Sanctification, s. f. action par laquelle on rend saint.
Sanctifié, ée, part. pas. & adj.
Sanctifier, v. a. rendre saint.
Sanction, s. f. constitution; ordonnance.

Sanctuaire, s. m. le lieu le plus saint d'une Église.

Richelet a retranché la lettre *c* de ces six derniers mots : c'est une faute.

Sandal, s. m. bois des Indes.

Sandale, s. f. chaussure.

Sandale, s. f. t. de Marine.

Sandalie, s. f. nom d'une espece de pêche.

Sandalier, s. m. celui qui fait les sandales.

Sandaraque, s. m. suc minéral ou vernis dont on frotte le papier pour l'empêcher de boire.

Sandecz, ville de Pologne.

Sandomir, ville capitale du Palatinat de ce nom en Pologne.

Sandix, s. f. céruse calcinée au feu.

Sandragon, s. m. Gomme qui découle d'une espece de Palmier.

Sandwich, ville d'Angleterre.

Sang, s. m.

Lorsque ce mot est suivi d'une consonne, le *g* ne se prononce point; mais on lui donne le son du *c* quand le mot suivant commence par une voyelle : *Un sang illustre.*

Sanglade, s. f. grand coup de fouet.

Sanglant, ante, adj.

Sangle, s. f. tissu de corde, ou bande de cuir.

Du Cange & le P. Monet, édition de Rouen 1637. Le P. Binet, Dupuys sur Estienne, & Baudoin sur Nicod, écrivent *cengler*. J'ai trouvé dans deux autres Dictionnaires dont j'ignore le nom des Auteurs, *cengler* un cheval, *cengler* sa monture. Furetiere & Ménage conviennent qu'autrefois on écrivoit *changle*, *changler*; cependant ces Messieurs écrivent *sangle*, *sangler*, comme l'Académie, Richelet, Joubert, Boudot & plusieurs autres Modernes. Danet écrit *cengle* & *sangle*, ce qui prouve qu'il balançoit sur le choix qu'il devoit faire. Ceux qui écrivent *cengle* & *cengler*, le font, 1°. Parce que ces mots tirent leur origine du Latin *cingula*. 2°. Parce qu'on prononce également, soit qu'on écrive *cengle* ou *sangle*. 3°. Parce que les mots Latins en *in*, changent ordinairement cette syllabe en *en* dans notre Langue. Ex. *Cinis*, cendre; *infans*, enfant; *inserere*, enter; *inter*, entre; *intrare*, entrer; *intonare*, entonner, *&c.* ou ils les changent en *ein*. Ex. *Pingere*, peindre; *tingere*, teindre; *fingere*, feindre, *&c.* Je ne sais quel Auteur a mis *sangle* à la mode; mais je suis certain qu'il n'a aucun rapport avec *cingula*, dont tous les Savants conviennent que ces deux mots sont dérivés. Cependant comme l'usage, l'Académie, & le plus grand nombre des Auteurs sont pour *sangler*, il ne me convient pas de suivre une autre Orthographe.

Sanglé, ée, adj.

Sangler, v. a. serrer avec des sangles, &c.

Sanglier, s. m. porc sauvage.

Sanglon, s. m. t. de Marine.

Sanglot, s. m. soupir redoublé & entrecoupé.

Sangloter, v. a. pousser des sanglots.

C'est ainsi que l'Académie écrit ce mot.

Sang-ſue, ſ. f. ſorte d'inſecte. On prononce *ſanſue*.

Sanguification, ſ. f. changement de la nourriture en ſang.

Sanguin, ine, adj. qui eſt d'un tempérament où le ſang domine.

Sanguinaire, adj. m. & f. cruel.

Sanguine, ſ. f. eſpece de pierre.

Sanguinolent, ente, adj. t. de Médecine.

Sanhédrin, ſ. m. Tribunal des anciens Juifs.

Sanicle, ſ. m. plante.

Sanie, ſ. f. t. de Médecine.

Sanieux, euſe, adj. t. de Médecine.

San-Marino, ville d'Italie.

Sannes, ou Sanne, ſ. m. t. de Trictrac.

Sans, prépoſition excluſive.

Sans-fleur, ſ. eſpece de pomme.

Sanſonnet, ſ. m. ſorte d'oiſeau.

Sans-prendre, ſ. m. t. du jeu d'Hombre.

Santa-Cruz, ville du Royaume de Maroc.

Santaren, ville de Portugal.

Santé, ſ. f.

Santen, ville de Weſtphalie.

Santerre, contrée de la Picardie. en France.

Sanxay, petite ville de france dans le Poitou.

Saonois, territoire de france en Normandie.

Saorre, ſ. f. t. de Marine.

Saoul. V. *Soul.*

Saoulant. V. *Soulant.*

Saoulard. V. *Soulard.*

Saoulaud. V. *Soulaud.*

Saouler. V. *Souler.*

Sapajou, ſ. m. eſpece de Singe.

Sape, ſ. f. action de ſaper.

Saper, v. a. fouir ſous les fondements d'une muraille pour la faire tomber.

Sapeur, ſ. m. celui qui travaille à la ſape.

L'Académie, Monet, Richelet & Joubert écrivent ces trois mots avec un ſeul *p*, comme venant, ſelon Ménage & du Cange, de *ſapa*, mot de la baſſe Latinité, dont on a fait *ſapare*, *id eſt*, *ligonibus ſubvertere*. Mais ſans avoir égard à cette étymologie, Furetiere, Danet & pluſieurs autres Auteurs écrivent ces mêmes mots avec deux *pp*.

Saphene, ſ. f. t. d'Anatomie. Nom d'une veine.

Saphique, adj. *Vers ſaphique.*

Ce mot vient de *Sapho* la Leſbienne, que Catule nomme Muſe Saphique, & d'autres la dixieme Muſe, à cauſe de la beauté de ſes vers.

Saphir, ſ. m. pierre précieuſe.

L'Académie, Furetiere, Danet, Richelet & Joubert écrivent ce mot avec un ſeul *p*. Mais Dupuys, Baudoin, Monet, Binet & Calepin écrivent *Sapphir*, parce qu'il eſt originairement Grec, & écrit dans cette Langue avec un ϖ & un φ, que les Latins ont imité en écrivant *ſapphirus*, comme on le peut voir dans Charles Eſtienne, Calepin, & tous les bons Dictionnaires Grecs & Latins. Malgré cette étymologie, je penſe qu'il convient de ſe conformer à l'Orthographe de l'Académie. Si l'on écrivoit *ſapphir*, on ſeroit porté à prononcer ce mot comme s'il avoit *ſapfir*, au lieu qu'il faut prononcer *ſafir*.

Sapience, ſ. f. t. de Théologie. Sageſſe.

Sapienciaux, adj. m. plur. il ſe

dit de quelque Livres de l'Écriture.

L'Académie écrit *Sapientiaux*. Mais il me ſemble qu'il eſt mieux d'écrire ce mot avec un *c*, parce qu'il eſt formé du ſubſtantif *Sapience*.

Sapin, ſ. m. arbre.

Sapine, ſ. f. t. d'Architecture.

Sapinette, ſ. f. t. de Marine.

Sapiniere, ſ. f. forêt de ſapins.

Saponaire, ſ. f. plante.

Saporifique, adj. t. de Médecine.

Saquebute, ſ. f. eſpece de trompette.

Sarabande, ſ. f. ſorte de danſe.

Saragoſſe, ville d'Eſpagne, capitale du royaume d'Arragon.

Saratof, ville de Ruſſie.

Sarbourg, villes de Lorraine, & de l'électorat de Treves.

Sarcaſme, ſ. m. raillerie amere.

Sarcelle, ou Cercelle, ſ. f. Oiſeau aquatique.

Sarcler, v. a. t. de Jardinier.

Sarcleur, ſ. m. t. de Jardinier.

Sarcloir, ſ. m. t. de Jardinier.

Sarclure, ſ. f. t. de Jardinier.

Sarcocele, ſ. m. t. de Médecine.

Sarcocolle, ſ. f. ſorte de gomme.

Sarcologie, ſ. f. t. d'Anatomie.

Sarcoma, ſ. m. t. de Médecine.

Sarcomphale, ſ. m. t. de Médecine.

Sarcopiplocele, ſ. m. t. de Médecine.

Sarcotique, ſ. m. & adj. t. de Médecine.

Sardagne, ou Sardaigne, une des plus grandes Iſles de la Mer Méditerrannée.

Sardienne, adj. qui ſe dit d'une pierre précieuſe.

Sardin, ou Jardin, ſ. m. t. de Marine.

Sardine, ſ. f. poiſſon de mer.

Sardoine, ſ. f. pierre précieuſe.

Sardonien, adj. m. malheureux.

Sare, ſ. f. riviere de Lorraine.

Sargans, ville du Canton de Zurich.

Sarguemine, ville de Lorraine.

Sarlandois, contrée de france dans le Périgord.

Sarlat, ville de france dans le Périgord.

Sar-Louis, ou Sare-Louis, bonne forterèſſe en Lorraine, bâtie par Louis XIV.

Sarman, ville du royaume de Tripoli.

Sarment, ſ. m. bois que pouſſe la vigne.

Sarno, ville du royaume de Naples.

Sarraſin, adj. m. il n'a d'uſage que dans cette phraſe : *bled ſarraſin.*

Sarraſine, ſ. f. t. de Fortification & de Pharmacie.

Richelet & Joubert écrivent *ſarazin*, *ſarazine*; Danet, *ſarrazin*, *ſarrazine*. Mais l'Académie & Furetiere écrivent *ſarraſin*, *ſarraſine*.

Sarraſinois, ſ. t. de Tapiſſier.

Sarrau, ſ. m. eſpece de ſouquenille que portent les payſans.

Sarrete, ſ. f. plante.

Sarriette, ſ. m. ſorte d'herbe.

Sarſine, ville de l'état de l'Égliſe.

Sart, ſ. m. herbe qui croît au fond de la mer. La même choſe que Goémon.

Sartie, ſ. f. t. de Marine.

Sar-Verden, ville de france dans la Lorraine.

Sarzane, ville de l'état de Genes.

Sas, ſ. m. ſorte de tamis.

Sas-de-Gand, ville de Flandre, conquiſe par les François, le 17. Avril 1747.

Saſſafras, ſ. f. bois jaune.

Saſſe, ſ. f. t de Marine.
Saſſenage, ſ. f. pierre pour les yeux.
Saſſer, v. a. paſſer par le tamis.
Saſſet, ſ. m. petit ſas.
Saſſoire, ſ. f. t. de Charron.
Satan, ſ. m. chef des démons.
Satellite, ſ. m. homme armé qui accompagne quelqu'un pour exécuter ſes ordres.
Satiété, ſ. f. réplétion d'aliment.
Satin, ſ. m. étoffe de ſoie polie.
Satinade, ſ. f. petite étoffe.
Satiné, ée, part. paſ. & adj.
Satiner, v. a. faire un tiſſu à la maniere du ſatin.
Satisfaction, ſ. f.
Satisfactoire, adj. t. dogmatique.
Satisfaire, v. a.
Satisfait, aite, adj. content.
Satisfaiſant, ante, adj.
Satrape, ſ. m. Gouverneur de province chez les Perſes.
Satrapie, ſ. f. gouvernement de Satrape.
Saturnales, ſ. f. plur. fêtes célébrées par les Romains en l'honneur de Saturne.
Saturne, ſ. m. autrement appellé le temps, fils du Ciel & de la Terre.
Saturnien, enne, adj. qui eſt mélancolique.
Satyre, ſ. f. eſpece de Poëme Epique, où l'on cenſure, où l'on critique.
Satyre, ſ. m. demi-Dieu, moitié homme & moitié chevre, avec des cornes, qui habitoit les bois.
Satyrion, ſ. m. plante.
Satyrique, adj. m. & f.
Satyriquement, adv.
Satyriſer, v. a. faire des ſatyres.

Richelet, & Danet écrivent ces mots ſans *y* : Danet ſoutient même qu'on doit écrire en Latin *Satira* ou *Satura*, & en François *Satire*, en parlant d'une piece de vers ; parce que ce mot ne vient pas, dit-il, des Satyres, Divinités fabuleuſes. Il en appelle à témoin le ſavant Caſaubon, & M. Dacier dans ſa Préface ſur Horace. J'avoue que l'autorité de ces Meſſieurs eſt très-conſidérable ; mais ils ont des antagoniſtes. Le P. Jouvency dans ſa premiere note ſur la premiere Satyre d'Horace, dit : *Satyra eſt carmen quoddam dicax & falſum...... ita dictum à Satyris veterum Diis petulantibus ac protervis.* Céſar Scaliger eſt du même ſentiment au Liv. I. de ſa Poétique, chap. 12. M. Dacier, pag. ix de ſa Préface ſur les Satyres d'Horace, édition d'Amſterdam 1727. convient que ces ſortes de vers dans leur origine *étoient remplis de railleries groſſieres, & accompagnés de poſtures & de danſes.* Il ajoute : *Ces vers étoient fait par un peuple encore ſauvage, & qui ne connoiſſoit d'autres Maîtres que la joie & que les vapeurs du vin.* Charles Etienne écrit *Satyra* avec un *y*. Du Cange & Calepin principalement, prouvent qu'on doit écrire *Satyra*, *Satyricus*, & en François *Satyre*, en quelque ſens que ce ſoit. Il me paroît qu'en voilà ſuffiſamment pour prouver qu'on doit écrire en Latin *Satyra*, *Satyrus*, *Satyricus*, & en François, *Satyre Satyrique*, *Satyriſer* : Auſſi eſt-ce de cette façon qu'ont écrit MM. de l'Académie, Baudoin, Monet, Binet, Furetiere, Joubert,

l'Auteur de *l'Officina Latinitatis* & plusieurs autres Savants qui ont suivi en cela le sentiment de Scaliger & d'Heinsius.
Satz, ville de la Boheme, capitale du cercle de ce nom.
Savamment, adv. doctement.
Savant, ante, adj. docte.
Savantasse, s. m.
Savate, s. f. vieux soulier.
Savaterie, s. f. lieu où l'on trafique de vieille chaussure.
Sauce, ou Sausse, s. f. assaisonnement liquide.
Saucer ou Sausser, v. a.
Sauciere, ou Saussiere, s. f. espece de vase creux.
Saucisse, s. f. sorte de mets.
Saucisson, s. m. grosse saucisse.
Saverdun, ville de france en Languedoc.
Saverne, ville de la Basse-Alsace, avec un beau château appartenant à M. l'Évêque de Strasbourg, & magnifiquement embelli par feu Monseigneur LE CARDINAL DE ROHAN, & par SON ALTESSE ÉMINENTISSIME MONSEIGNEUR LE CARDINAL DE SOUBISE.
Saveter, v. a. travailler grossiérement.
Savetier, ere, s. m. & f.
Saveur, s. f. le goût des viandes.
Sauf, sorte de préposition, & d'adv.
Sauf, sauve, adj. en sûreté.
Sauf-conduit, s. m. lettre donnée par autorité publique.
Sauge, s. f. plante.
Saugrenée, s. f. assaisonnement de pois.
Saugrenu, ue, adj. il est familier. Extravagant.
Saugue, s. f. bateau de pêcheur en Provence.
Saugues, villes de france dans le Languedoc.
Savillan, ville du Piémont.
Saule, s. m. arbre.
Saulgen, ville de Suabe.
Saulieu, ville de france en Bourgogne.
Sault, ville de france en Provence.
Saumaque, s. f. t. de Marine.
Saumâtre, adj. il ne se dit qu'en cette phrase : *Eau saumâtre.*
Saumée, s. f. mesure de terre labourée, en quelques Provinces.
Saumon, s. m. gros poisson.
Saumonné, ée, adj. qui a la chair rouge.
Saumur, ville de france dans l'Anjou.
Saumure, s. f. liqueur faite de sel fondu.
Saunage, s. m. marchandise de sel. *Faux-saunage.*
Sauner, v. a. faire du sel.
Saunerie, s. f. lieu où se fait le sel.
Saunier, s. m. ouvrier qui fait du sel. *Faux-saunier.*
Sauniere, s. f. grosse saliere de bois.
Savoie, contrée de l'Europe.

Ceux qui écrivent ce mot avec un *y* ne peuvent apporter aucune raison pour justifier leur Orthographe.

Savoir, v. a. *Académie.*

Je sais, (on trouve aussi je *sai*, mais *je sais* est plus régulier.) Tu sais, il sait, nous savons, vous savez, ils savent. Je savois, &c. Je sus, tu sus il sut : nous sûmes, vous sûtes, il surent. J'ai su, &c. (Autrefois on écrivoit j'ai *sceu.* V. à ce sujet

ſujet ma Préface au circonflexe.) Je ſaurai, &c. que je ſache, &c. Je ſaurois, &c. Que je ſuſſe, que tu ſuſſes, qu'il sût : que nous ſuſſions, que vous ſuſſiez, qu'ils ſuſſent. Sachant. Il eſt incontestable que ce verbe & les mots qui en ſont formés, tirent leur origine du verbe latin *ſapere* & non de *ſcire*. On en trouve la preuve dans les Langues Italienne & Eſpagnole qui expriment le même mot par *ſapere* & *ſaber*, dont l'étymologie n'eſt pas équivoque. Ainſi on doit écrire *ſavoir* & non *ſçavoir*. Il n'en eſt pas de même du mot *ſcience*, où la Langue Françoiſe a conſervé le *c* comme l'Italienne & l'Eſpagnole dans *ſcienza* & *ſciencia*, parce que ces mots dans les trois Langues viennent de *ſcire*. L'Académie convaincue de ces étymologies y a conformé ſon Orthographe dans la derniere édition de ſon Dictionnaire, en écrivant *ſavoir* & *ſcience*. Au lieu de *ſavoir*, on diſoit anciennement *ſcir*, je *ſcis*, nous *ſciſſons*, &c. & les mots *ſcience*, *ſciemment*, *eſcient* ſont ſans doute des reſtes de cet ancien verbe. V. là deſſus la ſixieme édition de la Grammaire de M. Reſtaut.

Savoir, ſ. m. érudition.

Savoir, à ſavoir, adv.

Savoir-faire, ſ. m. induſtrie ; adreſſe.

Savoir-vivre, ſ. m. politeſſe.

Savon, ſ. m. compoſition qui ſert à netoyer, à dégraiſſer, à blanchir, &c.

Savone, ville de l'état de Genes en Italie.

Savonnage, ſ. m. action de ſavonner.

Savonné, ée, part. paſ. & adj.

Savonner, v. a.

Savonnerie, ſ. f. lieu où l'on fait du ſavon.

Savonnette, ſ. f.

Savonneux, euſe, adj. qui tient de la qualité du ſavon.

Savourement, ſ. m. action de ſavourer.

Savourer, v. a. goûter avec plaiſir.

Savouret, ſ. m. os où il y a de la moëlle.

Savoureuſement, adv.

Savoureux, euſe, adj.

Savoyard, arde, ſ. m. & f. qui eſt de Savoie.

Saupiquet, ſ. m. ſorte de mets.

Saupoudrer, v. a. poudrer de ſel.

Saur, adj. m. *hareng ſaur*.

Ce mot vient de *ſaur* qui en vieille langue Gothique ſignifie *couleur rouſſe & enfumée*, comme dit Ménage après Scaliger. D'autres le dérivent d'*inſolatus*, comme qui diroit *hâlé & brûlé du ſoleil*.

Saurage, ſ. m. t. de Fauconnerie.

Saure, adj. m. & f. t. de Manege.

Saurer, v. a. faire ſécher des harengs.

Sauret, adj. m. *hareng ſauret*.

Sauſſaie, ſ. f. lieu planté de ſaules. *Acad. Rich.*

Danet écrit *ſauſaye* avec une ſeule *ſ* au milieu du mot : c'eſt une faute. A l'égard de l'*y* ; V. Préf. let. *Y*.

Saut, ſ. m.

Sautant, adj. t. de Blaſon.

Sautelant, ante, adj.

Sauteler, ou Sautiller, v. n.

Sautelle, ſ. f. t. d'Agriculture.

Sauter, v. n.

Sautereau, ſ. m. diminutif de *ſauteur*.
Sautereaux, ſ. m. plur. pieces d'un Claveſſin.
Sauterelle, ſ. f. inſecte volant.
Sauteur, euſe, ſ. m. & f.
Sautillement, ſ. m. action de ſautiller.
Sautiller, v. n. faire de petits ſauts.
Sautoir, ſ. m. t. de Blaſon.
Sauvage, adj. il eſt auſſi ſubſt.
Sauvageon, ſ. m. t. de Jardinier.
Sauvageſſe, ſ. f. femme ſauvage.
Sauvagin, ine, adj. il s'emploie ordinairement au ſubſt. Goût de bête ſauvage.
Sauvagine, ſ. f. tous les oiſeaux & les bêtes qui ſentent le ſauvagin.
Sauvé, ée, part. paſ. & adj.
Sauve-garde, ſ. f. V. la Préface à la diviſion.
Ce mot ſignifie *protection*, & le garde que l'on envoie dans une maiſon ou dans un château.
Sauvement, ſ. m. ſalut.
Sauver, v. a.
Sauves, petite ville de france dans le Languedoc.
Sauveté, ſ. f. lieu privilégié.
Sauveterre, ſ. f. eſpece de marbre.
Sauveterre, ville de france dans le Béarn.
Sauveur, ſ. m.
Sauxilanges, ville de france en Auvergne.
Saxatile, adj. m. & f. qui eſt parmi les pierres.
Saxe, Électorat très-conſidérable dans l'Allemagne.
Saxifrage, ſ. f. plante. Il eſt auſſi adj. & veut dire : *Qui rompt les pierres avec ſes dents.*
Saxon, one, ſ. m. & f. qui eſt de Saxe.
Sayon, ſ. m. ſorte d'habillement militaire.
Scabellon, ſ. m. t. d'Architecture.
Scabieuſe, ſ. f. plante.
Scabreux, euſe, adj. difficile ; rude ; dangereux ; délicat.
Scala, ville du royaume de Naples.
Scalanova, ville de Turquie.
Scalene, adj. t. de Géométrie.
Scalitz, ville de Hongrie.
Scalpel, ſ. m. inſtrument de Chirurgie.
Scalum, ſ. piece de bois qui forme la côte d'un Navire.
Scammonée, ſ. f. plante.
Scandale, ſ. m. mauvais exemple qui porte les autres au mal.
Scandaleuſement, adv.
Scandaleux, euſe, adj.
Scandaliſer, v. a. & n. paſ.
Scander un vers, v. a. t. de Grammaire.
Scandinavie, partie, de l'Europe, qui comprend le Danemarck, la Suede & la Norwege.
Scaphiſme, ſ. m. tourment chez les Perſes.
Scaphoïde, t. d'Anatomie.
Scapulaire, ſ. m. ſorte de vêtement de Religieux & de Religieuſe ; petit habit qu'on porte en l'honneur de la Vierge.
Scarabée, ſ. m inſecte.
Scaramouche, ſ. m. bouffon.
Scarboroug, ville d'Angleterre.
Scarificateur, ſ. m. inſtrument de Chirurgie.
Scarification, ſ. f. t. de Chirurgie. Inciſion de la peau.
Scarifier, v. a.
Scariole, ſ. f. ſorte de chicorée.
Scartatine, adj. f. ſorte de fievre.
Scaron, ſ. m. ſorte de vers latin.
Sceau, ſ. m. cachet.

Scel, f. m. *Sceau*. Il n'est d'usage qu'en termes de Pratique.

Scélérat, ate, adj. il s'emploie aussi substantivement.

Scélératesse, f. f. méchanceté noire.

Scella, province d'Afrique.

Scellans, f. m. petit poisson.

Scellé, f. m. t. de Palais. Sceau.

Scellement, f. m. t. de Maçon.

Sceller, v. a. apposer le sceau.

Plusieurs Savants ont jugé à propos d'écrire en ce sens *sel*, *seau*, *seller*. Mais ces mots écrits de la sorte seront aisément confondus avec *sel* à saler, *seau* à puiser de l'eau, & le verbe *seller* un cheval. Cependant il me paroît nécessaire de les distinguer aux yeux par l'Orthographe, puisqu'on ne peut les différencier à l'oreille par le son qui est semblable en tous ces sens. Il faut donc les écrire avec un *c*, suivant l'usage de la plus grande partie des Savants, & principalement de l'Imprimerie du Louvre, d'où sortent les Édits, Déclarations & Ordonnances du Roi, & les Arrêts du Conseil, qui servent de modeles à presque tous les Imprimeurs du Royaume. Nos Anciens écrivoient *seel*, *seeller*; mais ce n'est plus l'usage.

Scelleur, f. m. officier qui appose le sceau.

Scene, f. f.

Scénique, adj. m. & f. qui appartient à une scene.

Scénite, f. m. & f. qui habite sous des tentes.

Scénographie, f. f. description d'un pays ou d'un édifice, qu'on voit en perspective, & qui forme des ombres.

Scepticisme, f. m. doctrine ou opinion des Sceptiques.

Sceptique, adj. qui doute de tout.

Sceptre, f. m. bâton royal.

Schaffouse, ville capitale du Canton Suisse de ce nom.

Schalholt, ville capitale de l'Isle d'Islande.

Scharafi, f. m. monnoie d'Égypte.

Scheikhalessam, f. m. chef de la loi Musulmane.

Scheikistum, f. m. Doyen du Clergé Mahométan en Perse.

Schelling, f. m. monnoie d'Allemagne, d'Angleterre & de Hollande. En Hollande le *schelling* vaut 7. ou 8. sols monnoie de France; en Angleterre 13. ou 14. sols.

Schemnitz, ville de Hongrie.

Scher, ville de Suabe.

Schéra, f. m. t. d'Astronomie.

Schielland, contrée de la Hollande méridionale.

Schiras, ou Siras, ville de la Perse.

Schismatique, adj. & f. m. & f.

Schisme, f. m. action de se soustraire à l'obéissance de l'Église.

Schiste, f. m. pierre qui se fend comme l'ardoise.

Schlestat, ou Sélestat, ville de France en Alsace.

Schnaphan, f. m. prononcez *Schenapan*. Nom qu'on donne sur les frontieres de l'Allemagne à des paysans qui volent les passants.

Scholarité, f. f. t. de Barreau.

Scholastique, adj. & f. f. qui appartient à l'école.

Scholastiquement, adv.

Scholiaste, f. m. commentateur.

Scholie, f. f. commentaire.

On trouve ces derniers mots sans *h* dans Richelet; c'est une faute. V. la Préf. let. *H*.

Schweinfurt, ville de Franconie.

Schweidnitz, ville de Siléſie.
Schwitz, ou Switz, un des Cantons Suiſſe.
Sciage, ſ. m. action de ſcier.
Sciamachie, ſ. f. exercice d'armes.
Sciatérique, adj. *Académie*. Il ſe dit d'un cadran qui montre l'heure par le moyen d'un ſtyle. C'eſt ainſi qu'il faut écrire, & non pas *ſciotérique*.
Sciatique, adj. f. il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe : *Goutte ſciatique*.
Scie, ſ. f. outil de divers Artiſans.
Scie, ſ. f. ſorte de poiſſon.
Sciemment, adv.
Science, ſ. f.
Sciendum, t. de Chancellerie.
Scientifique, adj. m. & f. qui concerne les ſciences ſublimes.
Scientifiquement, adv.
Scier, v. a.
Scieur, ſ. m. celui qui ſcie.
Scille, ſ. f. plante bulbeuſe.
Scillitique, adj. *Vin ſcillitique*.
Scintillation, ſ. f. t. d'Aſtronomie.
Scintiller, v. n. les deux *ll* ſe prononcent & ne ſe mouillent pas, non plus que dans le mot *ſcintillation*.
Scio, Iſle de l'Archipel.
Sciographie, ſ. f. t. d'Architecture.
Sciomancie, ſ. f. eſpece de divination, par le moyen des ombres, des manes des morts.
Scion, ſ. m. rejetton d'arbres *ſurculus*.

Richelet retranche le *c* de ce mot & de pluſieurs autres ſuivants, en quoi il fait très-mal.

Sciſſile, adj. m. & f. qui ſe peut fendre.
Sciſſion, ſ. f. ſéparation.
Sciure, ſ. f. action de ſcier ; poudre du bois que l'on ſcie.

Richelet retranche le *c* de ces mots, mais il eſt le ſeul de ſon ſentiment, encore ne s'accorde-t-il pas avec lui-même ; car au mot *Siguette*. il écrit fort bien *ſcie* avec un *c*.

Sclérophtalmie, ſ. f. ſorte de maladie aux yeux.
Sclérotide, ſ. f. t. d'Anatomie.
Sclérotique, adj. t. d'Anatomie.
Scolopendre, ſ. f. plante, & inſecte.
Scorbut, ſ. m. ſorte de maladie.
Scorbutique, adj. m. & f.
Scorie, ſ. f. craſſe du métal.
Scorpion, ſ. m. inſecté.
Scorpion, ſ. m. un des douze ſignes du Zodiaque.
Scorſonere, ſ. f. plante.
Scote, ſ. f. t. de Capucin.
Scotie, ſ. f. t. d'Architecture.
Scoue, ſ. f. t. de Marine.
Scourgeon, ou Eſcourgeon, ſ. m. eſpece d'orge.
Scourſon, ou Courſon, ſ. m. t. de Vigneron.
Scribe, ſ. m. celui qui gagne ſa vie à écrire.
Scripteur, ſ. m. t. de Banque.
Scrophulaire, ſ. f. plante.
Scrophule, ſ. f. écrouelles.
Scrophuleux, euſe, adj.
Scrotum, ſ. m. t. d'Anatomie.
Scrupule, ſ. m. trouble de la conſcience ; petits poids.
Scrupuleuſement, adv.
Scrupuleux, euſe, adj.
Scrutateur, ſ. m. t. de l'Ecriture Sainte.
Scrutin, ſ. m. maniere de procéder ſecrétement à une élection.
Sculpter, v. a. exercer la Sculpture,
Sculpteur, ſ. m.
Sculpture, ſ. f. art de tailler le bois, la pierre, &c. pour faire diverſes repréſentations.

Scurrile, adj. il n'eſt d'uſage qu'en parlant d'une plaiſanterie baſſe.
Scurrilement, adv.
Scurrilité ſ. f. plaiſanterie baſſe.
Scutari, ville de Turquie en Europe.
Scute, ſ. f. t. de Marine.
Scutiforme, adj. nom d'un Cartilage.
Scyron, ſ. m. fameux Brigand.
Scythie, grande Contrée de l'Aſie.
Sdiles, ou Délos, Iſle de l'Archipel.
Se, ſoi, pronom perſonnel de la troiſieme perſonne.
Séance, ſ. f. ce t. a pluſieurs ſignifications.
Séant, part. t. de Palais. *Le Parlement séant à Paris.*
Séant, ſ. m. Situation; poſture.
Séant, ante, adj. décent; qui ſied bien.

Bienséance, ſ. f. Bienséant. adj. L'uſage veut qu'on écrive aujourd'hui *bienséance*, *bienſéant*, en un mot & ſans diviſion.

Seau à puiſer de l'eau, ſ. m.
Sebenico, ville de Dalmatie.
Seberte, ſ. f. nom d'un fruit.
Sébille, ſ. f. vaiſſeau de bois pour puiſer de l'eau.
Sec, ſeche, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Seche, ſ. f. ſorte de poiſſon de mer.
Séché, ée, part. paſ. & adj.
Séchement, adv.
Sécher, v. a.
Sécheresse, ſ. f. défaut d'humidité; aridité.
Sécheron, ſ. m. t. d'Agriculture.
Séchoir, ſ. m t. de parfumeur.
Second, onde, adj.
Secondaire, adj. t. d'Anatomie.
Seconde, ſ. f. t. d'Aſtronomie.
Secondement, adv.
Seconder, v. a.
Secondicier, ſ. m. Seconde perſonne dans le Clergé d'une Égliſe
Secondines, ou Secondes, ſ. f. plur. t. de Médecine.
Secouement, ſ. m.
Secouer; v. a. ſans *ü* Agiter.
Secourable, adj. m. & f.
Secourir, v. a. donner ſecours; aſſiſter dans le beſoin.

Je ſecours, tu ſecours, il ſecourt: nous ſecourons, vous ſecourez, ils ſecourent. Je ſecourois, &c. Je ſecourus, tu ſecourus, il ſecourut: nous ſecourûmes, vous ſecourûtes, ils ſecoururent, J'ai ſecouru, &c. Je ſecourrai, &c. Secours, ſecourez. qu'il ſecoure, &c. Que je ſecouruſſe, que tu ſecouruſſes, qu'il ſecourût: que nous ſecouruſſions que vous ſecouruſſiez, qu'ils ſecouruſſent. Je ſecourrois. Secourant. Il faut remarquer que l'on ne double la lettre *r* qu'au futur de l'indicatif, & à l'imparfait du ſubjonctif.

Secours, ſ. m.
Secouſſe, ſ. f. Agitation violente.
Secques, ſ. f. t. de Marine.
Secret, ete, adj. Il eſt auſſi ſubſt.
Secretaire, ſ. m.
Secretairerie, ſ. f. dignité de Secretaire d'État; lieu où ſont dépoſées les minutes des actes.
Secretariat, ſ. m. Charge de Secretaire; lieu où il expédie ce qui eſt de ſon emploi.
Secrétion, ſ. f. t. de Médecine.
Secrete, ſ. f. Oraiſon qu'on dit à la Meſſe.
Secrétement, adv.
Sectaire, ſ. m. Hérétique.
Sectateur, trice, ſ. m. & f. celui qui ſuit, & ſoutient les ſentiments d'un chef de parti.

Secte, s. f.
Secteur, s. m. t. de Géométrie.
Section, s. f. division d'un chapitre, d'un traité, d'un livre. C'est aussi un t. de Géométrie, d'Astronomie & d'Architecture.
Séculaire, adj. m. & f. qui se fait, qui arrive de cent ans en cent ans.
Sécularisation, s. f.
Sécularisé, ée, part. pas & adj.
Séculariser, v. a. rendre séculier ce qui étoit régulier.
Sécularité, s. f. état de celui qui n'a point fait de voeux.
Séculier, iere, adj. Laïque.
Séculiérement, adv.
Securidaca, s. m. Plante.
Sécurité, s. f. grande assurance.
Securor, s. m. espece de Gladiateur chez les Romains.
Sédan, ville de france dans la Champagne.
Sédanoise, s. f. t. d'Imprimeur.
Sédentaire, adj. m. & f. qui est ordinairement assis; qui ne sort point.
Sédiment, s. m. t. de Médecine. Ce qu'il y a de plus grossier dans une liqueur.
Séditieusement, adv.
Séditieux, euse, adj.
Sédition, s. m. émotion populaire.
Séducteur, trice, s. m. & f.
Séduction, s. f. tromperie en ce qui regarde la religion & les mœurs.
Séduire, v. a. tromper, &c.
Je séduis, tu séduis, il séduit: nous séduisons, vous séduisez, ils séduisent Je séduisois, &c. Je séduisis, tu séduisis, il séduisit: nous séduisîmes, &c. J'ai séduit, &c. Je séduirai, &c. Séduis, séduisez. Que je séduise, &c. Que je séduisisse, que tu séduisisses, qu'il séduisît, &c. Je séduirois, &c.
Séduisant, ante, adj. verbal.
Séduit, ite, part. pas. & adj.
Séez, ville de france en Normandie.
Segment, s. m. t. de Géométrie.
Segmoïdal, ale, adj. t. d'Anatomie.
Segni, ville de l'État de l'Église.
Ségorage, ou Ségréage, s. m. droit sur les Forêts.
Ségorbe, ville d'Espagne.
Ségovie, ville d'Espagne.
Ségrairie, s. f. t. des Eaux & Forêts.
Ségrais, s. m. t. des Eaux & Forêts.
Ségrayer, s. m. t. des Eaux & Forêts.
Ségré, ville de france dans l'Anjou.
Ségrégation, s. f. t. dogmatique.
Ségréger, v. a. t. dogmatique. Mettre à part.
Seigle, s. m. On prononce *Segle*. Sorte de bled.
Quelques-uns prétendent qu'il faut même écrire ainsi, parce que ce mot vient du Latin *secale* qui est fait de *secare*, couper.
Seigneley, ville de france en Bourgogne.
Seigneur, s. m.
Seigneuriage, s. m. t. de Monnoie.
Seigneurial, ale, adj.
Seigneurialement, adv.
Seigneurie, s. f. Terre Seigneuriale, &c.
Seillans, petite ville de france en Provence.
Seille, s. f. Seau.
Seillure, s. f. t. de Marine. Sillage est plus usité.

Seime, ſ. f. maladie du pied du cheval.
Sein, ſ. m.
Seincos, ſ. m. eſpece de crocodille.
Seine, ſ. f. Grande riviere de France.
Seine, ſ. f. eſpece de petit filet qui ſe traine ſur les greves.
Seing, ſ. m. Signature.
Séjour, ſ. m.
Séjourner, v. n. demeurer en quelque lieu.
Seiſſel, ville de france dans le Bugey.
Seize, adj. numéral.
Seizieme, adj. nombre ordinal.
Sel, ſ. m. eau de mer coagulée.
Sélénite, ſ. f. Pierre blanche, légere, tranſparente & friable, appellée en latin *lac luna*.
Sélénographie, ſ. f. Partie de la Coſmographie qui traite de la Lune.
Sélénographique, adj. m. & f.
Selle, ſ. f.
Sellé, ée, part. paſ. & adj.
Seller v. a.
Sellerie, ſ. f. lieu où l'on tient en ordre les ſelles & harnois des chevaux.
Sellette, ſ. f. diminutif de ſelle.
Sellier, ſ. m. qui fait des ſelles.
Selon, prépoſition.
Selongey, ville de france en Bourgogne.
Seltz, ville de france dans l'Alſace.
Semack, ſ. m. t. d'Aſtronomie.
Semaille, ſ. f. Action de ſemer les grains. Il ne ſe dit guere qu'au pluriel.
Semaine, ſ. f.
Semainier, iere, ſ. m. & f. t. d'Égliſe.
Semaque, ſ. f. Vaiſſeau à un mât.
Semblable, adj. m. & f. il eſt auſſi ſubſt.
Semblablement, adv.
Semblance, ſ. f. Reſſemblance.
Semblant, ſ. m. *faire ſemblant*.
Sembler, v. n. paroître.
Semé, ée, part. paſ. & adj.
Semée, ſ. f. droit Seigneurial.
Sémele, ou Sémelé, ſ. f. Fille de Cadmus & de Thébé.
Semelle, ſ. f. Ce t. a pluſieurs ſignifications.
Ménage dérive ce mot de *ſapella*, diminutif. de *ſapa*.
Semence, ſ. f.
Sementines, adj. f. plur. Fètes des Romains, pour obtenir de bonnes ſemailles.
Semer, v. a.
Semeſtre, adj. il eſt auſſi ſuſt. eſpace de ſix mois.
Semeur, ſ. m. celui qui ſeme.
Sémi, mot qui ſignifie demi.
Sémi-breve, ſ. f. t. de Muſique.
Sémi-diapaſon, ſ. m. t. de Muſique
Sémi-diapente, ſ. m. t. de Muſique.
Sémi-diateſſaron, ſ. m. t. de Muſique.
Sémi-double, adj. m. & f. t. de Bréviaire.
Semillant, ante, adj. il ne ſe dit guere que des enfants remuants.
Sémi-minime, ſ. f. t. de muſiquet
Séminaire, ſ. m.
Séminal, ale, adj. t. de Médecine.
Séminariſte, ſ. m. celui qui eſt élevé dans un Séminaire.
Séminial, ou Siménial, adj. il ſe dit du pain fait de fine fleur de farine.
Sémiotique, ſ. f. partie de la Médecine, *l'Indicative*.

Sémi-pite, ſ. f. moitié d'une pite.
Sémi-prébende, ſ. f. petite Prébende dans une Égliſe.
Sémi-preuve, ſ. f. Preuve imparfaite.
Semis, ſ. m.
Sémi-ton, ſ. m. t. de Muſique.
Semoir, ſ. m. t. d'Agriculture.
Semonce, ſ. f. Invitation; avertiſſement.
Semondre, v. a. vieux mot qui ſignifie *avertir*, *inviter*. il ne ſe dit plus qu'en fait de cérémonie.
Sémonneur, ſ. m. qui porte des billets pour certaines convocations.
Semotte, ſ. f. t. de Jardinage.
Semoule, ſ. f. pâte faite en forme de petits grains.
Sempach, ville du Canton de Luzerne.
Sempiternel, elle, adj. qui vit trop long-temps.
Sempiterneux, euſe, adj. vieux mot.
Sémur, ville de france en Bourgogne.
Sémur en Briennois, ville de france en Bourgogne.
Sénat, ſ. m. Aſſemblée des plus notables habitants d'une République.
Sénateur, trice, ſ. m. & f.
Sénatorial, ale, adj.
Sénatorien, enne, adj. qui eſt de famille de Sénateur.
Sénatus-Conſulte, ſ. m. délibération, Arrêt du Sénat Romain.
Senau, ſ. m. ſorte de barques des Flamands.
Séné, ſ. m. Arbriſſeau dont les feuilles ſont purgatives.
Sénéchal, ſ. m. Officier de Robe courte.
Sénéchauſſée, ſ. f. étendue de la Juriſdiction d'un Sénéchal.
Seneçon, ſ. m. Plante.
Senegré, ſ. m. Plante.
Senelles, ou Sinelles, ſ. f. plur. fruit qui croit dans les haies.
Seneſtre, adj. m. & f. Gauche.
Senevé, ſ. m. Plante.
Senez, ville de france en Provence.
Senieur, ſ. m. Ancien.
Senlis, ville de l'Iſle de France.
Senner, v. n. t. de Marine.
Senonois, Province de France en Champagne.
Sens, ſ. m. le bons ſens. Ce t. a d'autres ſignifications.
Sens, ville de france, Capitale du Senonois en Champagne.
Senſation, ſ. f. action des ſens.
Senſé, ée, adj. prudent; ſage.
Senſément; adv. prudemment.
Senſibilité, ſ. f.
Senſible, adj. m. & f.
Senſiblement, adv.
Senſitif, ive, adj. Qui a la faculté de ſentir.
Senſitive, ſ. f. Plante.
Senſualité, ſ. f.
Senſuel, elle, adj.
Senſuellement, adv.
Sentence, ſ. f.
Sentencier, v. a. t. de Palais. Condamner.
Sentencieuſement, adv.
Sentencieux, euſe adj. qui contient une ſentence.
Senteur, ſ. f. odeur.
Sentier, ſ. m. petit chemin.
Sentiment, ſ. m.
Sentin, ſ. m. Dieu des Romains.
Sentine, ſ. f. t. de Marine.
Sentinelle, ſ. f. t. de Guerre.
Sentir, v. a.
Je ſens, tu ſens, il ſent: nous ſentons, vous ſentez, ils ſentent.

Je sentois, &c. Je sentis, tu sentis, il sentit : nous sentîmes, vous sentîtes, ils sentirent. J'ai senti, &c. Je sentirai, &c. Sens, sentez. Que je sente, &c. Que nous sentions, &c. Je sentirois, &c. Que je sentisse, que tu sentisses, qu'il sentît : que nous sentissions, &c. Sentant.

Senvre, s. f. Herbe qui croît dans les bleds.

Seoir, v. n. V. *Asseoir*.

Seoir, v. n. être convenable.

Sep, V. *Cep*.

Séparable, adj. m. & f.

Séparation, s. f. division; partage.

Séparé, ée, part. pas. & adj.

Séparément, adv.

Séparer, v. a.

Sépeau, s. m. Tronc de bois servant aux Monnoies.

Sepée, s. f. touffe de plusieurs tiges de bois.

Seps, s. m. espece de serpent.

Sept, nom de nombre indéclinable, & s. m. en t. de Jeu.

Septaine, s. f. t. de Coutume.

Septante, s. m. nom de nombre indéclinable. On dit *les Septante*, pour signifier les soixante-dix Interpretes qui traduisirent l'Ancien Testament d'Hébreu en Grec.

Septembre, s. m. Mois.

Septemvir, s. m. Magistrat Romain.

Septénaire, adj. m. & f. nombre de sept.

Septennal, ale, adj.

Septentrion, s. m. Nord.

Septentrional, ale, adj.

Septerée, s. f. terrein qui contient environ un arpent.

Septieme, adj. nombre ordinal.

Septiémement, adv.

Richelet écrit *sétiéme* sans *p*, c'est une faute contre l'usage & l'étymologie de ce mot, qui nous vient du Latin *septimus*.

Septier. V. *Setier*.

Septizone, s. f. t. d'Architecture, & d'Antiquaire.

Septuagénaire, adj. m. & f. qui a soixante & dix ans.

Septuagésime, s. f. t. de Calendrier Ecclésiastique.

Septum, t. d'Anatomie.

Sépulcral, ale, adj.

Sépulcre, s. m. *Acad. Füret*. Tombeau.

Dans Baudoin & Monet on trouve *sépulchre* avec un *h*, & je ne désapprouve pas cette Orthographe, parce que Budée, Charles Estienne & plusieurs autres bons Auteurs n'écrivent en latin que *sepulchrum*.

saint Sépulcre, s. m. Ordre de Chanoines réguliers.

Sépulture, s. f.

Sequelle, s. f. *Je me moque de lui & de toute sa sequelle*

Sequence, s. f. t. de certains Jeux de cartes.

Sequestration, s. f. Action par laquelle on sequestre, on sépare.

Sequestre, s. m. t. de Palais.

Sequestré, ée, part. pas. & adj.

Sequestrer, v. a. Mettre en main tierce, en dépôt.

Sequin, s. m. Monnoie d'or.

Serancer le Lin, v. a. le peigner.

Serancolin, s. m. sorte de Marbre.

Serans, s. m. outil à préparer le chanvre & le lin.

Séraphin, s. m. Ange.

Séraphique, adj. m. & f.

Séraskier, s. m. Général d'Armée chez les Turcs.

Serdeau, s. m. Office de la Maison du Roi.

Serein, s. m. vapeur froide.
Serein, eine, adj. doux & calme.
Sérénade, s. f. Concert de nuit.
Séréner, v. a. appaiser.
Sérénissime, adj. m. & f. Titre d'honneur.
Sérénité, s. f. pureté de l'air; beauté du temps, &c. C'est aussi un titre d'honneur.
Séreux, euse, adj. t. de Médecine.
Serf, serve, s. m. & f. L'*f* se prononce. Qui est dépendant.
Serfouette, s. f. t. de Jardinier.
Serfouetter, v. a. t. de Jardinage. serfouir.
Serfouir, v. a. t. de Jardinage.
Serge, s. f. sorte d'étoffe.

On trouve *Sarge* dans Vaugelas & Danet; mais cette maniere d'écrire répugne à l'usage & à l'étymologie de ce mot, qui, selon du Cange, tom. III. *fol.* 1729. nous vient de *pannus serico laneus, unde nomen* serge.

Sergent, s. m. Officier de Justice & d'Infanterie.

Dans Danet on trouve *Sergeant*: c'est une faute contre l'usage & l'étymologie de ce mot. Voyez Boucheul sur la Coutume de Poitou, tom. II. page 635. nombr. 1. 2. & suivantes, On a appellé autrefois *sergents de Dieu*, les dévots, au lieu de dire, serviteurs de Dieu; preuve que *sergent* vient de *serviens*, dont par le retranchement de l'*v*, on a fait *sériant*, & *sérient*, puis de l'*i* voyelle, un *j* consonne, *serjent*: & en changeant cet *j* consonne en *g*, *sergent*.

Sergent, s. m. t. de Fleuriste.
Sergenter, v. a. Envoyer des Sergents.
Sergenterie, s. f. Office de Sergent.
Serger, s. m. Ouvrier qui fait de la serge.
Sergette, s. f. diminutif de serge.
Série, s. f. t. de Géométrie.
Sérieusement, adv.
Sérieux, euse, adj. Il s'emploie aussi substantivement.
Serignan, ville de france dans le Languedoc.
Serin, ine, s. m. & f. petit oiseau.
Seringat, s. m. sorte de fleur.
Seringue, s. f. Instrument. d'Apothicaire.
Seringuer, v. a.
Sériosité, s. f. air sérieux.
Sermaize, ville de france en Champagne.
Serment, s. m.
Sermologe, s. m. Livre contenant des Sermons.
Sermon, s. m. discours chrétien.
Sermonnaire, s. m. Recueil de Sermons.

Danet, Richelet & Joubert écrivent *Sermonaire*; mais il faut deux *nn* en ce mot. V. la Préf. let N. & aux Adjectifs.

Sermonner, v. a. il est familier.
Sermonnette, s. f. Anémone.
Sermonneur, euse, s. m. & f.
Sérosité, s. f. t. de Médecine.
Serpa, ville de Portugal.
Serpe, s. f. instrument de Jardinier.
Serpent, s. m. Animal reptile. Au figuré, dangereux; perfide.
Serpentaire, s. f. Plante.
Serpente, adj. nom qu'on donne à une espece de papier.
Serpenté, ée, adj.
Serpenteau, s. m. t. d'Artificier.
Serpenter, v. n. faire divers tours.
Serpenticole, s. m. & f. Adorateur du serpent.
Serpentin, ine, adj. Il est aussi s. m. & signifie une sorte de tuyau

de cuivre à l'usage des Chymistes.

Serpentine, s. f. herbe. C'est aussi une pierre précieuse.

Serper, v. n. t. de Marine.

Serpette, s. f. t. de Jardinier.

Serpilliere, s. f. grosse toile d'emballage.

Danet écrit *serpiliere* & *sarpiliere* : l'Académie, le Dict. des Arts, Furetiere & Boudot écrivent *serpilliere* : Richelet & Joubert *serpillere*. Voilà quatre façons d'écrire ce mot, & je donne la préférence à celle de l'Académie, quoiqu'à consulter l'étymologie, il semble qu'on la trouve dans *serpileria*, mot de la basse Latinité.

Serpolet, s. m. sorte d'herbe.

Serrage, ou Serres, t. de Marine.

Serrail, s. m. Palais des Empereurs Turcs.

Serravalle, ville du Milanez.

Serre, s. f. lieu où l'on met des arbres pendant l'hiver.

Serre, s. f. t. de Fauconnerie.

Serre, ville de france en Dauphiné.

Serré, ée, part. pas. & adj.

Serré, adv. Fortement : toujours précédé de *si*, de *trop*, ou de *bien*.

Serre-bauquieres, t. de Marine.

Serre-file, s. m. t. de Guerre.

Serre-goutieres, t. de Marine.

Serrement, s. m. action par laquelle on serre.

Serrément, adv.

Serre-papiers, s. m. lieu où l'on serre des papiers.

Serrer, v. a.

Serrure, s. f. du Latin *Sera*.

Serrurerie, s. f. Art de travailler le fer.

Serrurier, s. m.

Serse, s. f. t. de Marine.

Serselly, ville d'Afrique.

Sertir, v. a. t. de Jouaillier.

Sertissure, s. f. t. de Jouaillier.

Servage, s. m. t. de Coutume.

Servant, adj. m.

Servante, s. f. celle qui sert dans une maison.

Serverete, ville de france dans le Gévaudan.

Serveur de Messe, s. m.

Serviable, adj. m. & f.

Serviablement, adv.

Service, s. m.

Servie, Province de la Turquie en Europe.

Serviette, s. f. linge de table.

Servile, adj. m. & f.

Servilement, adv.

Serviote, s. f. t. de Marine.

Servir, v. a.

Je sers, tu sers, il sert : nous servons, vous servez, ils servent. Je servois, &c. Je servis, tu servis, il servit : nous servîmes, vous servîtes, ils servirent. J'ai servi, &c. Je servirai, &c. Sers, servez. Que je serve, &c. Que nous servions, &c. Je servirois, &c. Que je servisse, que tu servisses, qu'il servît : que nous servissions, que vous servissiez, qu'ils servissent. Servant.

Servis, s. m. rentes seigneuriales.

Servite, s. m. Ordre de Religieux.

Serviteur, s. m.

Servitude, s. f. esclavage; charge; assujettissement.

Servivi, s. m. t. de Jurisprudence.

Serum, s. m. mot Latin qu'on emploie en Médecine.

Sésame, s. m. Plante.

Sésamoïde, adj. m. t. d'Anatomie.

Seseli, s. m. Plante.

Sesquialtere, adj. t. de Géométrie, & d'Arithmétique.
Sesqui-octave, t. de Musique.
Sesqui-quarte, t. de Musique.
Sesqui-tierce, t. de Musique.
Session, s. f. Séance d'un Concile.
Sesterage, s. m. Droit Seigneurial.
Sesterce, s. m. Monnoie d'argent chez les Romains.
Sesto, ville du Milanez.
Sestola, ville du Duché de Modene.
Sestri-di-Levante, ville de l'État de Genes.
Sestri-di-Ponente, ville de l'État de Genes.
Sestuple, s. f. t. de Musique.
Setie, s. f. t. de Marine.
Setier, s. m. *Académie*. Sorte de mesure.
Dans Danet & quelques autres on trouve *septier*; & peut-être pensoient-ils que ce mot dût signifier la même chose que *septima pars*: mais ils se trompoient d'un point; car *setier*, en Latin *sextarius*, signifie un *sixieme*. Boudot écrit *sextier*, qui ne vaut rien.
Setine, s. f. certaine étendue de prés.
Seton, s. m. t. de Chirurgie.
Setubal, ville de Portugal.
Seve, s. f. Liqueur d'un arbre, ou d'une plante.
Severac-le-Châtel, ville de france dans le Rouergue.
Sévere, adj. m. & f. Exact; rigide; rude.
Sévérement, adv.
Severie, Province de Russie.
Sévérité, s. f. Rigueur; conduite rude & austere.
Séveronde, s. f. t. d'Architecture.
Sévice, s. f. t. de Palais. Rude traitement que fait un mari à sa femme.
Seuil d'une porte, s. m.
Séville, Ville d'Espagne, Capitale de l'Andalousie.
Seuillet, s. m. t. de Marine.
Sévir, v. n. punir; maltraiter.
Seul, seule, adj.
Seulement, adv.
Seulet, ette, adj. Diminutif de seul.
Seulle, s. f. lieu où l'on met des marchandises en dépôt.
Sevrage, s. m.
Seure, ville de france en Bourgogne.
Sevrer, v. a. Empêcher un enfant de tetter. Il se dit aussi des animaux à quatre pieds.
Sexagénaire, adj. m. & f.
Sexagene, s. f. t. d'Arithmétique astronomique.
Sexagésime, s. f. t. de Calendrier Ecclésiastique.
Sexe, s. m. Ce qui fait la différence du mâle & de la femelle; *le beau sexe*, s'entend toujours des femmes.
Sextant, s. m. t. de Mathématique.
Sexte, s. f. t. de Bréviaire.
Sexté, adj. m. t. de Gabelles.
Sextelage, s. m. droit sur des marchandises vendues aux halles.
Sextil, adj. t. d'Astrologie.
Sextuple, s. m.
Séyer les bleds, v. a. Il vient du Latin *secare*: c'est pourquoi je le préfere à *sayer* que l'on dit quelquefois.
Seymen-Bachi, s. m. Grand Veneur de l'Empereur des Turcs.
Seyne, ville de France dans la Provence.
Seyssel, ville de France au Bugey.

Sezanne, ville de France dans la Brie.
Sgrafit, s. m. t. de Peinture.
Shérif, s. m. Officier commis dans chaque Contrée d'Angleterre.
Shrewsbury, ville d'Angleterre.
Si, conjonction conditionnelle.
Siam, ville de l'Inde delà le Gange, & Capitale du Royaume de ce nom.
Siamois, oise, s. m. & f.
Siamoise, s. f. sorte d'étoffe de fil & de coton.
Siara, ville du Brésil.
Sibérie, grand Pays de la Tartarie Moscovite.
Sibilot, s. m. qui contrefait les esprits & les ames des défunts.
Sibylle, s. f. Prophétesse chez les Païens.

Richelet en écrivant *Sibile* ne fait que deux fautes en ce mot, qui nous vient du Grec que les Latins ont imité en écrivant *Sibylla*. V. la Préf. let. Y.

Sibyllins, adj. m. plur. Livres contenant les prédictions des Sibylles.
Sicamor, s. m. t. de Blason.
Siccité, s. f. sécheresse.
Sicile, la plus considérable des Isles de la Méditerranée, dans l'Italie.
Sicilien, enne, s. m. & f. & adj. *Les Vêpres Siciliennes.*
Sicle, s. m. certain poids, & certaine monnoie ancienne.
Sidéral, ale, adj. qui concerne les astres.
Sidération, s. f. t. de Chirurgie.
Sidéritis, s. m. sorte de plante.
Sidre. V. *Cidre.*
Siecle, s. m. espace de cent ans.
Sied, il sied, *decet.*

Ce verbe impersonnel est peu usité en tout autre temps qu'au présent, quoiqu'on trouve *il seyoit, il siéra, il siéroit.* Danet rapporte cette phrase : *Ces basses ne sioient point à un vieillard.* Il falloit dire *ne seyoient point.*

Siege, s. m.
Siégen, ville de Wéteravie.
Siéger, v. n. Occuper un Siege.
Sien, sienne. Pronom possessif.
Sienne, ville d'Italie, Capitale du Siennois dans la Toscane.
Siennois, oise, s. m. & f. qui est de Sienne en Italie.
Sieur, s. m. Titre d'honneur. Il n'est que d'une syllabe.
Sifflant, ante, adj. qui siffle.
Sifflement, s. m.
Siffler, v. n.
Sifflet, s. m. petit instrument à vent; conduit de la respiration.
Siffleur, euse, s. m. & f.

L'Académie, Joubert & Boudot doublent la lettre *f* dans ces cinq derniers mots; & il faut suivre cette Orthographe appuyée par l'usage.

Sigillée, adj. f. Épithete qu'on donne à une sorte de terre, ou craie.
Sigmoïde, adj. t. d'Anatomie.
Signage, s. m. t de Vitrier.
Signal, s. m.
Signalé, ée, part. pas. & adj.
Signalement, s. m. description de la figure d'un criminel, ou d'un déserteur.
Signaler, v. a. rendre célebre.
Signamment, adv, qui marque la spécification de quelque chose.
Signandaire, adj. t. de Palais.
Signature, s. f. le seing d'une personne.
Signe s. m.
Signé, ée, part. pas. & adj.

Signer, v. a.
Signet, s. m. le *g* ne se prononce pas. Ruban qui est dans un livre. Ce mot vient du Latin *Signum*.
Signifiance, s. f. Témoignage.
Signifiant, ante, adj. expressif.
Significateur, s. m. t. d'Astrologie.
Significatif, ive, adj. Expressif.
Signification, s. f. Le sens d'un mot, &c. C'est aussi un t. de Palais.
Signifié, ée, part. pas. & adj.
Signifier, v. a. contenir quelque sens; marquer. C'est aussi un t. de Palais.
Siguenza, ville d'Espagne.
Siguette, s. f. t. de manege.
Sil, s. m. terre minérale.
Silence, s. m.
Silence, s. m. Divinité allégorique.
Silenciaire, s. m. qui garde le silence.
Silencieux, euse, adj.
Siléсie, grande Province du Royaume de Boheme.
Siléсien, enne, s. m. & f. qui est de Silésie.
Silique, s. f. t. de Botanique.
Sillage, s. m. t. de Marine,
Sillée, s. f. t. de Marine.
Siller, v. n. t. de Marine.
Sillet, s. m. t. de Luthier.
Sillon, s. m. Longue raie que fait la charrue.
Sillonner, v. a. t. d'Agriculture.
Simagrée, s. f. Façon affectée.
Simarre s. f. sorte d'habillement long & traînant.
Similaire, adj. t. de Médecine.
Similitude, s. f. comparaison.
Simmeren, ville du Palatinat du Rhin.
Simoniaque, adj. qui a acheté à prix d'argent un Bénéfice, &c.
Simonie, s. f. crime qu'on commet quand on trafique les choses sacrées.
Simonthorna, ville de Hongrie.
Simple, s. m. t. de Musique.
Simple, s. m. Herbe; plante.
Simple, adj. m. & f.
Simplement, adv.
Simplesse, s. f. il n'est guere d'usage qu'en cette phrase proverbiale: *Il ne demande qu'amour & simplesse.*
Simpliciste, s. m. qui connoît les simples. On dit plus souvent *Botaniste*.
Simplicité, s. f.
Simplifier, v. a. rendre une chose plus simple.
Simulacre, s. m. Idole; phantôme.
Simulation, s. f. t. de Palais. Déguisement.
Simulé, ée, adj. déguisé.
Simuler, v. a. déguiser.
Simultanée, adj. de même temps.
Sinapisme, s. m. médicament externe.
Sincere, adj. m. & f. franc.
Sincérement, adv.
Sincérité, s. f. franchise; droiture.
Sinciput, s. m. t. d'Anatomie.
Sindon, s. t. de Chirurgie.
Singe, s. m. Animal. Singe est aussi un engin d'Architecte, & un instrument de perspective.
Singerie, s. f. action du Singe. Au figuré, action plaisante & badine.
Singlade, s. f. coup de fouet.
Singulariser, v. n. pas.
Singularité, s. f. chose singuliere & particuliere.
Singulier, iere, adj. unique; particulier; rare. C'est aussi un t. de Grammaire.
Singuliérement, adv.

Siniſtre, adj. m. & f. Malheureux; funeſte; fâcheux.
Siniſtrement, adv.
Sinnis, ſ. m. fameux brigand.
Sinon, adv. Si ce n'eſt que.
Sinope, ville de la Natolie.
Sinople, ſ. m. t. de Blaſon.
Sinueux, euſe, adj. tortueux.
Sinuoſité, ſ. f. tour & détour.
Sinus, ſ. m. t. de Trigonométrie.
Sion d'arbres. V. *Scion*.
Sion, ville Capitale du Vallais.
Siphon, ſ. m. t. d'Hydraulique.
Siradie, ville de Pologne.
Siran, ville de france en Languedoc.
Sire, ſ. m. titre d'honneur.
Sirene, ſ. f. Monſtre fabuleux.
Sirerie, ſ. f. dignité d'une terre.
Sirius, ſ. m. t. d'aſtronomie.
Siroc, ſ. m. t. de Marine.
Sirop, ſ. m. compoſition faite avec des ſucs de fruits, ou de fleurs, avec du ſucre.

Quelques-uns écrivent *ſyrop*, ſous prétexte que ce mot vient de deux mots Grecs; mais l'Académie l'écrit avec un *i*, ſans avoir égard à cette étymologie. On ne prononce point le *p*.

Siroter, v. n. boire à petits coups. Il eſt bas.
Sirques, ou plutôt Sirck, ville de Lorraine.
Sirtes, ſ. m. plur. t. de Marine.
Sirupeux, euſe, adj. t. de Médecine.
Sis, ſiſe, adj. *Situé, ée*.
Siſiphe, ſ. m. homme le plus rusé de ſon temps.
Siſon, ſ. m. plante.
Siſteron, ville de france dans la Provence. Quelques Auteurs écrivent *Ciſteron*.
Site, ſ. m. t. de Peinture.
Si-tôt que, conjonction.
Situation, ſ. f. aſſiete d'un lieu; état; diſpoſition.
Situé, ée, part. paſ. & adj.
Situer, v. a. placer; poſer.
Six, adj. numéral.
Sixain, ſ. m. piece de Poéſie.
Sixieme, adj. & ſ. m.
Sixiémement, adv. l'*x* ſe prononce comme un *z* dans ces quatre derniers mots.
Sixte, ſ. m. cinq Papes ont porté ce nom.
Slabre, ſ. f. t. de Marine.
Slée, ſ. f. t. de Marine.
Sleſwick, ville du Duché de ce nom en Danemarck.
Sluczk, ville de Lithuanie.
Smille, ſ. f. marteau de Maçon.
Smiller, v. a. t. de Maçonnerie.
Smolensko, ville de Ruſſie.
Smyrne, ville de la Turquie en Aſie.
Sobre, adj. m. & f. Tempérant.
Sobrement, adv.
Sobriété, ſ. f. tempérance dans le boire & dans le manger.
Sobriquet, ſ. m. ſorte de ſur-nom.
Soc, ſ. m. inſtrument de fer qui fait partie d'une charrue.
Soccolant, ſ. m. Religieux de l'Ordre de Saint François d'une réforme particuliere. De l'Italien *ſoccolanti*.
Sochaczow, ville de Pologne.
Sociable, adj. m. & f. qui aime, qui recherche la compagnie.
Sociablement, adv.
Société, ſ. f. commerce civil que les hommes ont enſemble; union; amitié; aſſociation.
Socle, ſ. m. t. d'Architecture.
Socque, ſ. f. eſpece de ſandale.
Soda, ſ. m. t. de Médecine.
Sœur, ſ. f. t. relatif.

Sofa, ſ. m. Eſpece de ſiege & de lit de repos.

Soffite, ſ. m. t. d'Architecture.

Soi, pronom perſonnel, *ſoi-même*

Soie, ſ. f. Ouvrage de ver à ſoie; poil du dos d'un Sanglier, d'un Cochon.

Soie d'Orient, ſ. f. plante.

Soierie, ſ. f. toute ſorte de marchandiſe de ſoie.

Soif, ſ. f. l'*f* ſe prononce. Envie de boire; deſir ardent.

Soigné, ée, part. paſ. & adj.

Soigner, v. n. & a. avoir ſoin.

Soigneuſement, adv.

Soigneux, euſe; adj. exact, qui a du ſoin.

Soin, ſ. m. exactitude; attention.

Soir, ſ. m.

Soirée, ſ. f.

Soiſſonnois, Contrée de l'Iſle de France.

Soiſſons, ville de l'Iſle de France, Capitale du Soiſſonnois.

Soit, adv. & conjonction alternative.

Soixantaine, ſ. f. Collectif. L'*x* ſe prononce comme deux *ſſ*.

Soixante, adj. numéral.

M. de Vaugelas ſoutient qu'on doit écrire *ſoixante-un*, *ſoixante-deux*. l'Académie écrit *ſoixante & un*, *ſoixante-deux*.

Soixanter, v. a. t. du jeu de Piquet

Soixantieme, adj. il eſt quelquefois ſubſtantif.

Sol, ſ. m. t. de Muſique.

ſol, ſ. m. terroir conſidéré ſuivant ſa qualité.

Sol, ſ. m. Monnoie.

L'Académie au mot *ſol* renvoie à *ſou*. Le *ſol* de Hambourg vaut 2. ſols 4 den. de notre monnoie: Le *ſol* de Londres vaut 1. liv. 1. ſols 6. den.

Solaire, adj. m. & f. qui concerne le ſoleil.

Sol-batu, ue, adj. t. de Manege.

Sol-bature, ſ. f. maladie de cheval.

Soldan, ou Soudan, ſ. m. Prince Mahométan.

Soldanelle, ſ. f. Plante.

Soldat, ſ. m.

Soldateſque, ſ. f. les ſimples Soldats

Solde, ſ. f. paie journaliere.

Solder, v. a. t. de Compte & de Finance.

Soldoyé, ée, part. paſ. & adj.

Soldoyer V. *Soudoyer*.

Sole, ſ. f. une étendue de champ.

Sole, ſ. f. Poiſſon de mer.

Sole, ſ. f le deſſous d'un pied de cheval.

Solécisme, ſ. m. t. de Grammaire.

Soléil, ſ. m. Globe lumineux.

Soleme, ville de france dans le Maine.

Solemnel, elle, adj. célebre; authentique.

Solemnellement, adv.

Pour écrire ces mots comme on les prononce il faudroit écrire *ſolanel*, *ſolanellement* : mais cette Orthographe choqueroit la vue. Richelet en a inventé une autre adoptée par l'Académie, en écrivant *ſolennel*, *ſolennellement*: mais MM. de Port Royal, dans leur Méthode, prouvent que c'eſt une faute, parce que, diſent-ils, ces mots ne viennent pas de *ſolus* & d'*annus*, comme le croient ceux qui écrivent en Latin *ſolennis* avec deux *nn*, à quoi les anciens Livres répugnent avec raiſon, & veulent *ſolemnis* avec une *m* & une *n*, parce que ce mot tire ſon étymologie de

deux

deux Grecs, qui ont donné lieu aux Latins, de dire *nuptiarum solemnia; funerum solemnia*, &c. V. la Méthode de Port Royal.
Solemnisation, s. f.
Solemnisé, ée, part. pas. & adj.
Solemniser, v. a. célébrer.
Solemnité, s. f. célébrité, cérémonie solemnelle.
Soleure, ville de Suisse, Capitale du Canton de ce nom.
Solfier, v. a. t. de Musique.
Solidaire, adj. & s. t. de Palais.
Solidairement, adv.
Solide, adj. m. & f. Dur; ferme; stable.
Solidement, adv.
Solidité, s. f.
Soliloque, s. m. raisonnement ou réflexion qu'on fait avec soi-même.
Solins, t. d'Architecture.
Solitaire, adj. m. & f. il est aussi subst. Qui mene une vie retirée.
Solitairement, adv.
Solitude, s. f. lieu désert & inhabité.
Solive, s. f. piece de bois de sciage.
Soliveau, s. m. piece de bois de sciage.
Sollicitation, s. f. instance; priere pressante.
Sollicité, ée, part. pas. & adj.
Solliciter, v. a. presser; exciter; induire; assister; secourir.
Solliciteur, euse, s. m. & f.
Sollicitude, s. f. inquiétude; soin; vigilance.
Sologne, Pays de France.
Solstice, s. m. t. d'Astronomie. Temps auquel le Soleil est le plus éloigné de l'Équateur.
Solsticial, adj. point du solstice.
Solvabilité, s. f. moyen de payer.
Solvable, adj. m. & f. qui peut payer.
Solution, s. f. Éclaircissement d'une difficulté; paiement.
Somache, adj. t. de Marine.
Somatologie, s. f. t. de Médecine. Traité des parties solides du corps humain.
Sombre, adj. m. & f. obscur; triste; taciturne; rêveur.
Sombrer, v. a. t. de Marine. *On dit qu'un Vaisseau a sombré sous voile, quand il a péri tout d'un coup étant appareillé.*
Sommage, s. m. droit Seigneurial.
Sommail, s. m. t. de Marine.
Sommaire, s. m. abrégé.
Sommaire, adj. m. & f. Succinct; court.
Sommairement, adv. en abrégé.
Sommation, s. f. action de sommer.
Somme, s. f. quantité d'argent; ou fardeau.
Somme, s. m. Sommeil.
Sommé, ée, part. pas. & adj.
Sommeil, s. m.
Sommeil, s. m. Fils de l'Érebe & de la Nuit.
Sommeiller, v. n. dormir légérement.
Sommelier, s. m. Officier dans la maison d'un Grand Seigneur.
Sommeliere, s. f. t. de Monastere.
Sommellerie, s. f. lieu où se distribue le vin.
Sommer, v. a. demander à quelqu'un l'exécution d'une chose qu'il doit faire.
Sommet, s. m. le plus haut point de quelque chose.
Sommier, s. m. Ce t. a plusieurs significations.
Sommieres, ville de france dans le Languedoc.
Sommiste, s. m. t. de Chancellerie Romaine.

Sommité, s. f. le sommet.
Somnambule, s. m. & f. qui marche en dormant.
Somnifere, adj. m. & f. & s. m. t. de Médecine. Qui fait dormir.
Somptuaire, adj. *Les loix somptuaires*, qui concernent la dépense.
Somptueusement, adv.
Somptueux, euse, adj. magnifique; de grande dépense.
Somptuosité, s. f.
Son, sa, ses, pronoms possessifs.
Son, s. m. bruit.
Son, s. m. la partie la plus grossiere du bled moulu.
Sonate, s. f. t. de Musique.
Les Italiens disent *suonata* & au pluriel *suonate*, & souvent aussi sans *u*, *sonata*.
Sonde, s. f. sorte d'instrument.
Sondé, ée, part. pas. & adj.
Sonder, v. a. chercher à connoître la profondeur de l'eau, d'une plaie, la qualité du terrein, les sentiments de quelqu'un.
Sondeur, s. m. celui qui sonde.
Sondrio, ville des Grisons, Capitale de la Valteline.
Songe, s. m. rêve
Songe-creux, s. m. rêveur.
Songe-malice, s. m. & f. malin.
Songer, v. n. rêver; penser.
Songes, s. m. plur. Divinités qui sont sous la puissance du sommeil.
Songeur, euse, s. m. & f.
Sonica, t. du jeu de Pharaon.
Sonnaille, s. f. clochette que portent les bêtes au col.
Sonnant, ante, adj.
Sonner, v. a. & n.
Sonnerie, s. f.
Sonnet, s. m. Ouvrage de Poésie.
Sonnetier, s. m. qui fait des sonnettes.
Sonnette, s. f. espece de clochette.
Sonneur, s. m.
Sonnez, s. m. t. du jeu de Trictrac.
Sonore, adj. m. & f. qui rend un son agréable.
Sonorement, adv.
Sophi, ou Sofi, s. m. Roi de Perse.
Sophisme, s. m. argument captieux.
Sophiste, s. m. qui fait des arguments captieux.
Sophistication, s. f.
Sophistique, adj. m. & f. captieux.
Sophistiquer, v. a. subtiliser.
Sophistiquerie, s. f. altération de marchandises; fausse subtilité.
Sophistiqueur, s. m. celui qui vend des marchandises fausses & altérées pour de bonnes, & qui cherche à subtiliser.
Soporatif, ive, adj. & subst. qui a la vertu d'endormir.
Soporeux, euse, adj. qui assoupit.
Soporifere, ou Soporifique, adj. qui endort.
Sor, adj. m. *Hareng sor.* Il vaut mieux écrire *saur*.
Sor, adj. t. de Fauconnerie.
Sora, ville du Royaume de Naples, & de Danemarck
Sorbe, s. m. fruit du sorbier.
Sorbet, s. m. sorte de composition faite de citron, de sucre, d'ambre, &c.
Sorbier, s. m. arbre. *Cormier.*
Sorbone, s. f. la plus célebre École de Théologie qui soit dans l'Université de Paris.
Sorbonique, s. f. acte de Théologie qui se soutient en Sorbone.
Sorboniste, s. m. Docteur de Sorbone.
Sorcellerie, s. f. art magique.
Sorcier, iere, s. m. & f. Magicien.
Sordide, adj. m. & f. avare.

Sordidement, adv.
Soria, ville d'Espagne.
Sornette, s. f. discours frivole.
Sorock, ville de Pologne.
Sorrento, ville du Royaume de Naples.
Sort, s. m. Hasard; destinée.
Sort, s. m. Divinité allégorique.
Sortable, adj. m. & f. qui est convenable.
Sorte, s. f. genre; espece.
Sorte, s. f. t. de Librairie.
de Sorte que, en Sorte que, en trois mots. Façon de parler adverbiale.
Sortie, s. f.
Sortilege, s. m. Maléfice; enchantement.
au Sortir, adv. à l'issue.
Sortir, v. n.

Je sors, tu sors : il sort : nous sortons, vous sortez, ils sortent. Je sortois, &c. Nous sortions, vous sortiez, ils sortoient. Je sortis, &c. J'ai sorti, ou je suis sorti, &c. Nous sortîmes, vous sortîtes, ils sortirent. Je sortirai, &c. Sors, sortez. Que je sorte, &c. Que nous sortions, &c. Je sortirois, &c. Que je sortisse, que tu sortisses, qu'il sortît : que nous sortissions, que vous sortissiez, qu'ils sortissent. Sortant.

Sortir, v. a. t. de Palais.

Je sortis, tu sortis, il sortit : nous sortissons, vous sortissez, ils sortissent. Je sortissois; &c. *La Sentence sortira son effet.*

Sospello, ville de Savoie.
Sot, sotte, adj. *Acad.*
Sottement, adv.
Sottise, s. f. bêtise; impertinence.
Sottisier, s. m. recueil de bons mots, & autres choses propres à égayer la conversation.
Sou, s. m. Monnoie. Quelques-uns écrivent encore *sol.*
Soubassement, s. m. t. de Tapissier, & d'Architecture. Il ne faut pas écrire *soubastement.*
Soubise, ville de france en Saintonge.
Soubresaut, s. m. saut subit & imprévu.
Soubrette, s. f. t. de mépris, qui se dit d'une femme de chambre.
Soubreveste, s. f. sorte de vêtement.
Souche, s. f. partie du bas du tronc d'un arbre; stupide; insensible; extraction; origine.
Souchet, s. m. pierre dont on se sert dans les bâtiments.
Souchetage, s. m. t. des Eaux & Forêts.
Soucheteur, s. m. expert que chaque partie nomme de son côté pour la visite des souches.
Souchever, t. de Carrier.
Soucheveur, s. m. Ouvrier qui travaille à ôter le souchet.
Souçi, s. m. sorte de Plante.
Souci, s. m. chagrin, ennui, inquiétude.
Soucie, s. f. & m. Oiseau.
Soucier, se Soucier, v. n. passif. Se mettre en peine.
Soucieux, euse, adj. qui a du souci; inquiet.
Soucoupe, s. f. sorte d'assiette sur laquelle on sert les verres.
Soudain, adv. Subitement.
Soudain, aine, adj. Subit : prompt.
Soudainement, adv. Subitement.
Soudaineté, s. f. ce mot n'est plus du bel usage.
Soudain que, adv. aussi-tôt que. On ne le dit plus.
Soudard, s. m. Soldat. On ne le dit plus qu'en badinant.

Soude, ſ. f. ſorte de plante.
Soudé, ée, part. paſ. & adj.
Souder, v. a. Unir enſemble des pieces de métal par le moyen de la ſoudure.
Soudoir, ſ. m. Inſtrument de Cirier.
Soudoyer, v. a. entretenir des gens de guerre.
Soudre, v. a. t. dogmatique. Donner la ſolution.
Soudrille, ſ. m. t. de mépris. Soldat libertin.
Soudure, ſ. f. Matiere composée de plomb & d'étain.
Soufferte, ſ. f. Droit Seigneurial.
Soufflage, ſ. m. t. de Marine.
Soufflant, ante, adj.
Souffle, ſ. m.
Soufflé, ée, part. paſ. & adj.
Souffler, v. a. *Acad. Fur. Dan. Joub. Boud.*

Richelet écrit *ſoufler* avec une ſeule *f*. mais il ne faut pas l'imiter, parce que ce mot tire ſon origine du Latin *ſufflare*, où il y en a deux. V. Baudoin ſur Nicod.

Soufflerie, ſ. f. ſoufflets d'une Orgue, leur action de ſouffler.
Soufflet, ſ. m.
Siouffletade, ſ. f. ſoufflets réitérés.
Souffleté, ée, part. paſ. & adj.
Souffleter, v. a. donner des ſoufflets.
Souffleteur, euſe, ſ. m. & f.
Souffleur, euſe, ſ. m. & f.
Souffleur, ſ. m. poiſſon de mer.
Soufflure, ſ. f. t. d'Artillerie.
Souffrable, adj. m. & f. Supportable.
Souffrance, ſ. f.
Souffrant, ante, adj. verbal.
Souffre-douleurs, ſ. m. qui a toute la fatigue d'une maiſon.
Souffreteux, euſe, adj. Miſérable. Il eſt vieux.
Souffrir, v. a.

Je ſouffre, &c. Nous ſouffrons, &c. Je ſouffrois, &c. Nous ſouffrions, &c. Je ſouffris, &c. Nous ſouffrîmes, &c. J'ai ſouffert, &c. Je ſouffrirai, &c. Souffre, ſouffrez. Que je ſouffre, &c. Je ſouffrirois, &c. Nous ſouffririons, &c. Que je ſouffriſſe, que tu ſouffriſſes, qu'il ſouffrît : que nous ſouffriſſions, &c. Souffrant. Richelet ne veut qu'une ſeule *f* dans tous les mots ci-deſſus, où de tout temps l'uſage en a admis deux.

Soufre, ſ. m. minéral bitumineux
Soufré, ée, part. paſ. & adj.
Soufrer, v. a. enduire de ſoufre.
Sougarde, ſ. f. t. d'Armurier.
Sougorge, ſ. f. bande de cuir qui paſſe ſous la gorge d'un cheval.
Souhait, ſ. m. deſir; envie.
à Souhait, adv. ſelon ſes deſirs.
Souhaitable, adj. m. & f.
Souhaité, ée, part. paſ. & adj.
Souhaiter, v. a. Deſirer.
Souil, ſ. m. t. de Vénerie.
Souillac, petite ville de france dans le Querci.
Souillard, ſ. m. t. de Charpenterie.
Souille, ſ. f. t. de Marine.
Souillé, ée, part. paſ. & adj.
Souiller, v. a. ſalir; gâter.
Souillon, ſ. m. & f. qui eſt malpropre.
Souillure, ſ. f. tache.
Soul, ſoule, adj. raſſaſié; ivre.

C'eſt ainſi qu'écrit l'Académie, au lieu de *ſaoul*, comme on écrivoit autrefois.

Soulacier, v. n. ſe réjouir. Vieux mot.
Soulagé, ée, adj.
Soulageant, eante, adj.
Soulagement, ſ. m.

Soulager, v. a. diminuer la peine, &c. adoucir; consoler.

Soulant, ante, adj. qui soule.

Soulard, arde, adj. & s. Gourmand.

Soulaud, aude, adj. & s. Goinfre; qui est soul & mal-propre. Il est bas.

Souler, v. a. rassasier.

Soulevé, ée, part. pas. & adj.

Soulévement, s. m. sédition.

Soulever, v. a. lever doucement quelque chose; faire révolter; causer des nausées.

Souleur, s. f. Frayeur subite.

Soulier, s. m.

Souligner, v. a.

Souloir, v. n. avoir coutume. Il est vieux.

Soumettre, v. a. Il se conjugue comme *mettre*. Domter; vaincre.

Soumis, ise, part. pas. & adj.

Soumission, s. f.

Soun, s. m. t. de Marine.

Soupape, s. f. languette qui s'ouvre & se ferme pour donner passage au vent.

Soupçon, s. m.

Soupçonné, soupçonnée, part. pas. & adj.

Soupçonner, v. a.

Soupçonneux, euse, adj. défiant.

Soupe, s. f. potage.

Soupeau, s. m. t. d'Agriculture.

Soupente, s. f. large courroie qui soutient le corps d'un carrosse.

Soupente, s. f. entresol.

Souper, ou Soupé, s. m.

Souper, v. n. prendre le repas du soir.

Soupeser, v. a. élever quelque corps pesant pour juger à peu près de sa pesanteur.

Soupier, iere, s. m. & f. qui aime bien la soupe.

Soupir, s. m.

Soupirail, s. m. Ouverture en glacis. Au plur. *Soupiraux*.

Soupirant, ante, adj. verbal, & subst. Qui aspire à quelque chose.

Soupirer, v. n. gémir; desirer.

Soupireur, s. m.

Souple, adj. m. & f. flexible; soumis; obéissant; insinuant.

Souplement, adv.

Souplesse, s. f.

Souprose, ville de france en Gascogne.

Souque, t. de Marine.

Souquenille, s. f. sorte de vêtement.

Source, s. f.

Sourcil, s. m. le poil qui vient au dessus des yeux.

Sourciller, v. n. remuer les sourcils.

Sourcilleux, euse, adj. il ne s'emploie que figurément & poétiquement.

Sourd, sourde, adj & subst.

Sourdaud, aude, adj. qui a l'oreille dure. *Acad.*

Dans Furetiere, Richelet, Joubert & Boudot on trouve *sourdaut* avec un *t*: mais il me paroît plus régulier d'écrire *sourdaud*, parceque tout le monde convient qu'on doit écrire *sourdaude* au féminin. Or il est certain que *sourdaude* ne peut venir que de *sourdaud*, comme *grande* vient de *grand*: autrement il faudroit écrire *sourdaute*, ce qui seroit absurde. V. les Remarques des mots *Crapaud* & *Echafaud*.

Sourdeline, s. f. espece de musette.

Sourdement, adv.

Sourdine, s. f. Trompette qui fait un bruit sourd.

à la Sourdine, adv. sans bruit; secrétement.

Sourdre, v. n. ſortir de terre. Il ne ſe dit que des eaux.
Soure, ville du Portugal.
Soureze, ville de france dans le Languedoc.
Souriceau, ſ. m. Jeune ſouris.
Souriciere, ſ. f.
Souriquois, oiſe, ſ. m. & f. Peuple de la Nouvelle France.
Souriquois, oiſe, adj. t. forgé, pour ſignifier ce qui appartient aux ſouris & aux rats. *Le peuple ſouriquois.*
Sourire, v. n. il ſe conjuge comme *rire.*
Sourire, ſ. m. action de ſourire.
Souris, ſ. m. action de ſourire.
Souris, ſ. f. petit animal.
Sournois, oiſe, adj. & ſubſt. Caché; diſſimulé.
Sous, prépoſition.
Sous-affermer, & plus communément *ſous-fermer*, v. a.
Sous-arbriſſeau, ſ. m. plante moyenne entre l'arbriſſeau & l'herbe.
Sous-bail, ſ. m. Bail que le preneur fait à un autre.
Sous-bande, ſ. f. t. de Chirurgie.
Sous-barbe, ſ. f. coup que l'on donne ſous le menton.
Sous-barque, t. de Charpenterie.
Sous-berme, ſ. m. t. de Marine.
Sous-bibliothécaire, ſ. m.
Sous-Brigadier, ſ. m.
Sous-Camérier, ſ. m.
Sous-Chantre, ſ. m. Dignitaire dans un Chapitre.
Sous-chevron, ſ. m. t. de Charpenterie.
Sous-clavier, iere adj. t. d'Anatomie.
Sous-Clerc, ſ. m.
Sous-Comite, ſ. m.
Sous-Commis, ſ. m.
Souſcripteur, ſ. m. Celui qui ſouſcrit pour l'exemplaire d'un livre.
Souſcription, ſ. f. Engagement; ſignature au bas d'une lettre, d'un écrit.
Souſcrire, v. a. Il ſe conjugue comme *écrire.* Signer au bas d'une lettre, d'un écrit; acquieſcer; conſentir.
Souſcrivant, ſ. m. le même que ſouſcripteur.
Sous-Diaconat, ſ. m.
Sous-Diacre, ſ. m.
Sous-Doyen, ſ. m.
Sous-Doyenné, ſ. m. Maiſon & Dignité du Sous-Doyen.
Sous-entendre, v. a. concevoir ce qui n'eſt pas exprimé.
Sous-entendu, ue, adj.
Sous-entente, ſ. f. ce qui eſt ſous-entendu.
Sous-épineux, ſ. m. t. d'Anatomie.
Sous-établi, ſ. m. t. de Pratique.
Sous-faîte, ſ. m. t. de Charpenterie.
Sous-ferme, ſ. f. Sous-bail.
Sous-fermer. V. *Sous-affermer.*
Sous-Fermier, iere, ſ. m. & f. Qui prend des Droits à ſous-ferme.
Sous-freter, v. a. t. de Marine.
Sous-Gouvernante, ſ. f.
Sous-Gouverneur, ſ. m.
Sous-Introducteur, ſ. m.
Sous-Lieutenance, ſ. f.
Sous-Lieutenant, ſ. m.
Sous-Locataire, ſ. m. & f.
Sous-louer, v. a.
Sous-Maître, ſ. m.
Sous-Manant, ſ. m. t. de Coutume. Sujet d'un Seigneur.
Sous-multiple, ſ. m. t. d'Arithmétique.
Sous-Ordre, ſ. m. t. de Pratique.

Sous-Pénitencerie, ſ. f. qualité de Sous-Pénitencier.
Sous-Pénitencier, ſ. m.
Sous-Précepteur, ſ. m.
Sous-Prieur, ſ. m.
Sous-Prieure, ſ. f.
Sous-Réfectorier, iere, ſ. m. & f. Office dans un Monaſtere.
Sous-rente, ſ. f. t. de Coutume.
Sous-Rentier, ſ. m. t. de Coutume.
Sous-Sacriſtain, f. m.
Sous-Scapulaire, ſ. t. d'Anatomie.
Sous-Secretaire, ſ. m.
Souſſigné, ée, part. paſ. du verbe *Souſſigner*, qui n'eſt plus en uſage. Il eſt auſſi adj.
Sous-tangente, ſ. f. t. de Géométrie. *Acad.*
Sous-tendante, ſ. f. t. de Géométrie. *Acad.*
Souſthon, ville de france en Gaſcogne.
Souſtraction, ſ. f. ſeconde regle de l'Arithmétique. Action de ſouſtraire.
Souſtraire, v. a. & n. déduire; prendre; enlever; ôter.
Je ſouſtrais, tu ſouſtrais, il ſouſtrait: nous ſouſtrayons, vous ſouſtrayez, ils ſouſtraient. Je ſouſtrayois, &c. nous ſouſtrayions, &c. J'ai ſouſtrait, &c. Je ſouſtrairai, &c. Souſtrais, ſouſtrayez. Que je ſouſtraie, &c. Je ſouſtrairois, &c. Que j'aie ſouſtrait, &c. Souſtrayant.
Souſtrait, aite, part.
Sous-Traitant, ſ. m. qui traite des fermes.
Sous-Traité, ſ. m. Sous-ferme qui fait partie d'un plus grand traité.
Sous-ventriere, ſ. f. courroie de cuir.
Sous-Vicaire, ſ. m.
Sous-Vicariat, ſ. m.
Sous-Vicomte, ſ. m.
Soutampton, ville d'Angleterre.
Soutane, ſ. f. habit eccléſiaſtique.
Soutanelle, ſ. f. diminutif.
Soute, ſ. f. t. de Pratique & de Marine.
Soutenable, adj. m. & f.
Soutenant, ſ. m. qui ſoutient des Theſes.
Soutenement, ſ. m. t. de Maçonnerie, & de Palais.
Souteneur, ſ. m. Celui qui ſoutient.
Soutenir, v. a. il ſe conjugue comme *tenir*.
Soutenu, ue, adj.
Souterrain, aine, adj. & ſubſt. m. qui eſt ſous terre.
la Souterraine, ville de france dans le Limouſin.
Soutien, ſ. m. appui.
Soutirage, ſ. m. action de ſoutirer.
Soutirer, v. a. Tranſvaſer du vin.
Soutrait, ou Souſtries, ſ. m. t. de Papeterie.
Souvenance, ſ. f. Souvenir.
Souvenir, ſe Souvenir, v. n. paſ. Il ſe conjugue comme *tenir*.
Souvenir, ſ. m. Mémoire.
Souvent, adv.
Souverain, aine, adj. & ſubſt.
Souverain, ſ. m. monnoie d'or frappée en Flandre. Il étoit reçu en France pour 13. liv.
Souverainement, adv.
Souveraineté, ſ. f. Puiſſance Souveraine. État Souverain.
Souvigni, ville de france dans le Bourbonnois.
Soyer, v. a. couper les bleds. Il faut dire *séyer*, puiſque ce mot vient du Latin *ſecare*, couper.
Soyeur, euſe, ſ. m. & f. qui coupe les bleds.

Soyeux, euſe. adj. fin; doux.
Soz, petite ville de France en Gaſcogne.
Spacieuſement, adv.
Spacieux, euſe, adj. étendu.
Spadaſſin, ſ. m. bretteur.
Spadille, ſ. m. t. du jeu de l'Hombre.
Spagirique, adj. épithete qu'on donne aux Médecins Chymiques.
Spahi-Agaſi, ſ. m. Commandant des Spahis.
Spahis, ſ. m. Cavalier de l'Armée Ottomane.
Spalato, ou Spalatro, ville des Vénitiens.
Spalt, ſ. m. ſorte de pierre.
Spandaw, ville de Saxe.
Spangenberg, ville de Heſſe.
Spanheim, Contrée du Palatinat du Rhin.
Sparadrap, ſ. m. t. de Pharmacie, & de Chirurgie.
Spargelle, ſ. f. plante.
Sparies, ou choſes Spariées, t. de Marine.
Sparton, t. de Marine.
Spaſmatique, adj. qui eſt affecté de ſpaſme
Spaſme, ſ.m. t. de Médecine. Convulſion.
Spaſmodique, adj. *Mouvements ſpaſmodiques.*
Spaſmologie, ſ. f. traité des ſpaſmes.
Spatule, ſ. f. Inſtrument de Chirurgie, & de Pharmacie.
Spé, ſ. m. le plus ancien des enfants de cœur dans la Cathédrale de Paris.
Specia, ville de l'État de Genes
Spécial, ale, adj. Particulier.
Spécialement, adv.
Spécialité, ſ. f. qualité particuliere.
Spécieuſement, adv.
Spécieux, euſe, adj. apparent.
Spécification, ſ. f.
Spécifier, v. a particulariſer.
Spécifique, adj. m. & f. & ſubſt. Particulier; ſingulier.
Spécifiquement, adv. Particuliérement.
Spectacle, ſ. m.
Spectateur, ſpectatrice, ſ. m. & f.
Spectre, ſ. m. Fantôme.
Spéculaire, ſ. f. ſcience qui traite de l'art de faire des miroirs.
Spéculaire, adj. f. Qui ſe dit d'une pierre diaphane.
Spéculateur, ſ. m.
Spéculatif, ive, adj. & ſ. qui conſiſte dans la ſpéculation.
Spéculation, ſ. f. contemplation.
Spéculer, v. a.
Speculum-anûs; inſtrument de Chirurgie.
Speculum-matricis, inſtrument de Chirurgie.
Speculum-oris, inſtrument de Chirurgie.
Spermatique, adj. m. & f. t. d'Anatomie.
Sperme, ſ. m. ſemence dont l'animal eſt formé.
Sphacel, ſ. m. t. de Médecine.
Sphénoïde, adj. t. d'Anatomie.
Sphere, ſ. f. t. d'Aſtronomie.
Sphérique, adj. t. d'Aſtronomie.
Sphériquement, adv.
Sphéroïde, ſ. m. t. de Géométrie.
Sphincter, ſ. m. t. d'Anatomie.
Sphinx, ſ. m. Monſtre qui avoit le viſage d'une femme, le reſte du corps reſſemblant à un chien & à un lion, avec des ailes.
Spietz, ville du Canton de Berne.
Spinelle, adj. Nom qu'on donne aux rubis.
Spir, Contrée du Comté de Rouſſillon en France.

Spiral,

Spiral, ale, adj. t. de Géométrie. Il est aussi subst. fém.
Spiration, f. f. t. de Théologie.
Spire, f. m. t. d'Architecture.
Spire, Ville du haut Cercle du Rhin en Allemagne.
Spiritualisation f. f. t. de Chymie.
Spiritualisé, ée, part. paf. & adj.
Spiritualiser, v. a.
Spiritualité, f. f.
Spirituel, elle, adj.
Spirituellement, adv.
Spiritueux, euse, adj. plein d'esprit.
Spithéa, Rade d,Angleterre.
Spitzperg, pays le plus septentrional de notre hémisphere.
Splendeur, f. f. Éclat; lustre.
Splendide, adj. m. & f. Magnifique
Splendidement, adv.
Splénique, adj. t. d'Anatomie.
Spolette, Ville capitale du Duché de ce nom dans l'État de l'Église.
Spoliateur, f. m. Voleur.
Spoliation, f. f. Action par laquelle on dépouille quelqu'un.
Spolier, v. a. t. de pratique.
Spondaïque, adj. t. de Grammaire.
Spondée, f. m. t. de prosodie Grecque & Latine. *Deux longues.*
Spondyle, ou Sphondyle, f. m. Plante.
Spongieux, euse, adj. Qui est de la nature de l'éponge.
Spontanée, adj. t. dogmatique. Qui est volontaire; qui se fait de soi-même.
Spontanéité, f. f. t. dogmatique.
Sponton, f. m. Demi-pique. V. *Esponton.*
Sporadique, adj. t. de Médecine.
Sporte, f. f. t. de Capucin.
Sprottaw, Ville de Silésie.
Squammeux, euse, adj.
Squelette, f. m. Carcasse.
Squinancie. V. *Esquinancie.*
Squirrhe, ou squirre, f. m. Tumeur dure.

Ce mot nous vient du Grec que les Latins ont imité en écrivant *scirhus*, qui signifie proprement une *dureté*. Cependant l'Académie & Richelet écrivent *squirre* sans *h*, malgré cette étymologie.

Squirrheux, ou Squirreux, euse, adj.
St, t. indéclinable dont on se sert pour imposer silence.
Stabilité, f. f.
Stablat, f. m. Habitation des Paysans des Montagnes dans des étables.
Stable, adj. m. & f. Ferme; solide.
Stade, f. m. 125. pas 20 stades font une lieue de France.
Stadhouder, f. m. Gouverneur Général, & Chef des provinces-Unies. Prononcez *Statouder.* M. Baillet dit *Statoldre.*
Stadhoudérat, f. m. Charge de Stadhouder.
Stage, f. m. Résidence d'un Chanoine.
Stagier, f. m. Chanoine qui fait son stage.
Stalactite, f. f. Pétrification qui se fait dans les grottes souterraines.
Stalle, f. m. ou f. Siege, ou forme de choeur.
Stamenas, t. de Marine.
Staminée, adj. t. de Botanique.
Stance, f. f. t. de Poésie.
Stanford, Ville d'Angleterre.
Stangue, f. f. t. de Blason.
Stanté, adj. m. t. de Peinture.
Staphisaigre, f. f. Plante.
Stargard, Ville Capitale de la Poméranie.
Staroste, f. m. Gouverneur d'un Territoire en Pologne.

Statice, f. f. Plante.
Staroſtie, petite étendue de Pays en Pologne.
Station f. f. Pauſe, &c.
Stationnaire, adj. t. d'Aſtronomie.
Stationnal, ale, adj. Où l'on fait des ſtations.
Statique, f. f. Partie des Mathématiques qui a pour objet le mouvement ou l'équilibre de corps ſolides.
Statuaire f. m. Sculpteur qui fait des ſtatues.
Statuaire, f. f. Art de faire des ſtatues.
Statuaire, f. f. Matiere dépoſée pour faire des ſtatues.
Statue, f. f. Figure humaine de métal, &c.
Statuer, v. a. t. de Palais. Ordonner; preſcrire
Stature, f. f. Taille d'un homme.
Statut, f. m. Réglement; ordonnance.
Stavanner, Ville de Norwege.
Steenberg, Ville des Pays-Bas.
Steenwick, Ville des Provinces-Unies.
Stéganographie, f. f. Art d'écrire en chiffres, ou de déchiffrer.
Stéganographique, adj.
Stein, Ville du Canton de Zurich.
Steinkerque, f. f. Ajuſtement de femme.
Stélage, f. m. Droit qui ſe leve dans les Marchés ſur les grains.
Stélagier, f. m. Fermier du ſtélage.
Stellionat, f. m.

C'eſt la vente d'une même choſe à deux perſonnes, en Latin *ſtellionatus* : par conſéquent il ne faut pas écrire *ſtelionat* avec une ſeule *l*, comme Richelet.

Stellionataire, f. m. & f. Qui commet le ſtellionat.
Stenai, Ville de France en champagne.
Stenford; Ville de Weſtphalie.
Stentorée, adj. f. Voix extraordinairement forte.
Stercoration, f. f.
Stérel, Contrée de France en Provence.
Stéréographie, f. f. Art de tracer les figures des ſolides ſur un plan.
Stéréométrie, f. f. Troiſieme partie de la Géométrie, qui enſeigne à meſurer les corps ſolides.
Stéréotomie, f. f. Science qui enſeigne la ſection des ſolides.
Stérile, adj. m. & f.
Stérilité, f. f.
Sterling, f. m. t. de Monnoie. Une livre ſterling vaut 24 livres de notre Monnoie.
Sterling, Ville d'Écoſſe.
Sternum, f. m. L'aſſemblage des os de la poitrine.
Sternutatif, ive, adj. qui provoque l'éternument.
Sternutatoire, f. m. & adj. Médicament propre à faire éternuer.
Sterzingen, Ville du Tirol.
Stetin, Ville Capitale de la Poméranie Royale, avec un port conſidérable que le Roi de Pruſſe y a établi.
Steyr, Ville d'Autriche.
Stibié, ée, adj. t. de Pharmacie. *Du tartre ſtibié.*
Stigmates, f. m. plur. t. des Religieux de l'Ordre de Saint François.
Stigmatiſer, v. a. Marquer une perſonne au front.
Stil de grun, ou de grain, f. m. Couleur jaune.
Stilet. V. *Stylet.*
Stipendiaire, f. m. Qui eſt à la ſolde d'un autre.

Stipendié, ée, adj. Payé.
Stipulant,, ante, adj. t. de Jurisprudence.
Stipulation, s. f. t. de Jurisprudence. Convention.
Stipule, s. f. t. de Botanique.
Stipulé, ée, adj. t. de Jurisprudence.
Stipuler, v. a. Convenir.
Stirie, Province du Cercle d'Autriche.
Stokholm, Ville Capitale de la Suede.
Stoécologie, s. f. Traité des Éléments.
Stoïcien, enne, adj. Ferme; dur; sévere.
Stoïcisme, s. m. Doctrine, opinion des Stoïciens.
Stoïque, adj. Qui tient de la fermeté, de l'insensibilité.
Stoïquement, adv. En Stoïcien.
Stolhoffen; Ville de Suabe.
Stolidité, s. f. Stupidité. On doute de l'usage de ce mot.
Stolpen; Ville de Saxe.
Stomacacé, s. m. Nom qu'on donne au Scorbut.
Stomachal, ale, adj. On prononce *stomacal*. Bon pour l'estomac.
Stomachique, adv. Qui appartient à l'estomac.
Storax, s. m. Arbre, & gomme.
Store, s. m. Espece de rideau de coutil.
Stormarie, Pays dans le Holstein.
Strabisme, s. m. Mauvaise disposition de l'œil.
Straction, s. f. t. d'Imprimerie.
la Stradella, Ville du Milanez.
Stralen, Ville des Pays-Bas.
Stralsund, Ville de Poméranie.
Strangurie, s. f. t. de Médecine.
Strantawer, Ville d'Écosse.
Strapasser, v. a. Maltraiter de coups. Il est du style familier.
Strapassoner, v. a. t. de Peinture.
Strapontin, V. *Estrapontin*.
Strasbourg, Ville de France, & Capitale de l'Alsace.
Strasse, s. f. t. de Négoce.
Stratageme, s. m. Ruse de guerre.
Stratification, s. f. t. de Chymie.
Statifier, v. a. t. de Chymie.
Stratonique, s. m. Victorieux.
Straubing, Ville de Baviere.
Strengnes, Ville de Suede.
Strict, adj. t. de Philosophie & de Théologie. Étroit; resserré.
Strictement, adj.
Strié, ée, adj. Cannelé.
Striure, s. f. t. d'Architecture.
Stromberg, Ville d'Allemagne.
Strongle, s. m. Ver des intestins.
Strophe, s. f. t. de Poésie. Couplet
Structure, s. f. Construction.
Stuhn, Ville de Hongrie.
Stuc, s. m. Mortier apprêté pour faire des statues.
Stucateur, s. m. Ouvrier en stuc.
Studieusement, adv.
Sudieux, euse, adj. Qui aime l'étude.
Stupéfactif, adj. t. de Médecine
Stupéfaction, s. f. t. de Médecine.
Stupéfait, aite, adj. Interdit; immobile.
Stupéfiant, ante, adj. t. dogmatique.
Stupéfier, v. a. Rendre immobile.
Stupeur, s. f. t. dogmatique.
Stupide, adj. m. & f. & subst.
Stupidement, adv.
Stupidité, s. f. Bêtise.
Sture, Vallée du Piémont.
Stutgard, Ville de Suabe, Capitale du Wurtemberg.
Style, s. m. Sorte de poinçon dont les Anciens se servoient pour écrire.

Style, ſ. m. Maniere d'écrire. *Baudoin*, *Binet.*
Stylé, ée, part. paſ. & adj.
Styler, v. a. Inſtruire.
Ces trois derniers mots nous viennent du latin *ſtylus*, qu'on trouve dans Charles Eſtienne, Budée & Calepin, & qui ſignifie un inſtrument de cuivre ou de fer, dont on ſe ſervoit autrefois pour écrire ſur des tablettes enduites de cire : *Inſtrumentum æneum vel ferreum, quo antiquitus in ceratis tabulis ſcribebatur.* Ainſi on doit écrire en François *ſtyle*, *ſtyler* non pas *ſtile* avec un *i*, comme Furetiere, Danet & Richelet. Il eſt vrai qu'il y a quelques Livres Latins dans leſquels on trouve *ſtilus* avec un *i*, témoin du Cange, Tom. III. *fol.* 1084. mais *ſtylus* avec un *y* eſt plus correct.
Stylet, ſ. m. Petit poignard.
Ssylite, adj. Qui ſe tient ſur une colonne.
Stylobate, ſ. m. t. d'Architecture.
Stypique, adj. t. de Médecine.
Styx, ſ. m. Fleuve fabuleux des Enfers.
Suabe, Pays d'Allemagne.
Suage, ſ. m. t. de Marine.
Suaire, ſ. m. Drap mortuaire.
Suant, ante, adj.
Suave, adj. *Odeur ſuave.*
Suavité, ſ. f. Douceur agréable aux ſens.
Subalterne, adj. Inférieur.
Subbiaco, Ville de l'État de l'Égliſe.
Subdélégation, ſ. f. Commiſſion qu'un délégué donne à une autre pou agir en ſa place.
Subdélégué, ſ. m.
Subdélégué, ée, part paſ. & adj.
Subdéléguer, v. a. Mettre quelqu'un en ſa place pour s'acquitter d'une commiſſion.
Subdiviſé, ée, part. paſ. & adj.
Subdiviſer, v. a. Diviſer une choſe déja diviſée.
Subdiviſion, ſ. f.
Subduple, adj. t. de Géométrie.
Subgronde, ou Sévéronde, ſ. f. t. d'Architecture.
Subhaſtation, ſ. f. Encan.
Subhaſter, v. a. Vendre des héritages à cri public.
Subjonctif, ſ. m t. de Gram.
Subir, v. a. Soufrir volontairement, ou forcément.
Subit, ite, adj. Prompt ; ſoudain.
Subitement, adv. Soudainement.
Subjugal, ale, adj. t. de Plain-Chant.
Subjuguer, v. a. Vaincre, domter.
Sublapſaire, ſ. m. & f. t. de Théologie.
Sublimation, ſ. f. t. de Chymie.
Sublimé, ſ. m. Préparation du mercure.
Sublime, adj. m. & f. Élevé.
Sublimement, adv.
Sublimer, v. a. t. de Chymie.
Sublimité, ſ. f. Hauteur ; élévation ; excellence.
Sublingual, ale, adj. Qui eſt ſous la langue.
Sublunaire, adj. t. dogmatique.
Submergé, ée, part. paſ. & adj.
Submerger, v. a. Enfoncer dans l'eau ; inonder.
Submerſion, ſ. f. Action de ſubmerger.
Submultiple, adj. t. de Géomét.
Subnormal, ſ. f. t. de Géomet.
Subordination, ſ. f. Dépendance.
Subordinément, adv.
Subordonné, ée part. paſ. & adj.
Subordonner, v. a. Établir un

ordre de dépendance de l'inférieur au supérieur.

Subornateur, s. m. t. de Palais. Qui suborne des témoins.

Subornation, s. f. Séduction.

Suborné, ée, part. paf. & adj.

Suborner, v. a. Séduire.

Suborneur, euse, s. m. & f.

Subrécot, s. m. Le surplus de l'écot.

On devroit dire *surécot*, qui est le véritable mot. Mais l'usage a introduit un *b* dans ce mot; & l'Académie l'écrit ainsi.

Subreptice, adj. m. & f. Il se dit des graces obtenues par surprise.

Subrepticement, adv.

Subreption, s. f. Surprise qu'on fait à un Supérieur de qui on obtient quelque grace, en supprimant une partie de ce qu'on auroit du dire.

Subrogation, s. f. Substitution.

Subrogatis, s. m. t. de Palais.

Subrogateur, s. m. t. du style du Conseil privé.

Subrogé, ée, part. paf. & adj.

Subroger, v. a. t. de Palais. Mettre quelqu'un en sa place.

Subselles, s. m. plur. Chaire à prêcher.

Subséquemment, adv. Ensuite.

Subséquent, ente, adj. Qui vient après.

Subside, s. m. Impôt.

Subsidiaire, adj. t. de Palais.

Subsidiairement, adv. t. de Palais.

Subsistance, s. f.

Quoique ce mot vienne du Latin *subsistere*, & qu'il semble demander un *e*, cependant l'Académie, Trévoux, Richelet & Joubert l'écrivent avec un *a*: & cette Orthographe est confirmée par l'usage.

Subsister, v. n.

Subsolanus, s. m. L'un des principaux vents.

Substance, s. f.

Substantiel, elle, adj. t. dogmatique. Qui concerne la substance.

Substantiellement, adv. V. la Remarque du mot *essentiel*.

Substantieux, euse, adj. Succulent. L'usage de ce mot n'est pas certain.

Substantif, ive, adj. t. de Grammaire. Mot qui signifie seul une chose fixe & déterminée.

Substantifié, ée, part. paf. & adj.

Substantifier, v. a.

Substantivement, adv.

Substitué, ée, part. & adj.

Substituer, v. a.

Substitut, s. m. Celui qui exerce une charge pour un autre.

Substitution, s. f. t. de Droit.

Subtangente, s. f. t. de Géométrie. On dit aussi *sous-tangente*.

Subtendante, s. f. t. de Géométrie. On dit aussi *sous-tendante*.

Subterfuge, s. m. Fuite affectée d'un chicaneur.

Subtil, ile, adj.

Subtilement, adv.

Subtilisation, s. f. t. de Chymie.

Subtilisé, ée, part. paf. & adj.

Subtiliser, v. a.

Subtilité, s. f.

Subtriple, adj. t. de Géométrie.

Subvenir, v. n. Il se conjugue comme *tenir*. Aider; secourir; pourvoir; fournir.

Subvention, s. f. t. de Finance. Sorte d'impôt.

Subversion, s. f.

Subvertir, v. a. Détruire; renverser.

Suc, s. m. Substance liquide.

Succéder, v. n.

Succenteur, s. m. Sous-Chantre.

Succès, s. m. V. Préf. let. *è*.

Successeur, s. m.
Successif, ive, adj.
Succession, s. f.
Successivement, adv.
Succin, s. m. Ambre jaune.
Succinct, inte, adj.
Succinctement, adv. Briévement; en peu de mots.
Quelques uns écrivent *succint*, *succintement*.
Succion, s. f. Action de sucer.
Succomber, v. n.
Succube, s m. Démon qu'on dit emprunter la figure d'une femme, pour exciter les hommes a la paillardise.
Succulent, ente, adj. Qui a beaucoup de suc.
Succursale, adj. f. Église bâtie pour servir de secours à une Paroisse de trop d'étendue
Sucement, s. m. Action de sucer.
Sucer, v. a.
Suceur, s. m. Celui qui suce une plaie.
Suçon, s. m. Baiser fortement appliqué
Suçoter, v. a. Sucer peu à peu & à diverses reprises.
Sucre, s. m.
Baudoin, Calepin, l'Académie, Furetiere & Richelet écrivent ce mot avec un seul *c*; Binet, Danet & Joubert l'écrivent avec deux, parce qu'il vient du Grec dont les Latins ont fait *saccharum*. Mais l'usage & l'autorité de l'Académie doivent l'emporter.
Sucrée, ée, part. pas. & adj.
Sucrer, v. a.
Sucrerie, s. f. Lieu où l'on recueille & où on prépare le Sucre; confitures.
Sucrier, s. m.
Sucrin, ine, adj. Qui a le goût de sucre.
Sud, s. m. t. de Marine.
Sudbury, Ville d'Angleterre.
Suderkoping, Ville de Suede.
Sud-est, s. m. t. de Marine.
Sud-ouest, s. m. t. de Marine.
Sudorifique, adj. Il est aussi s. Qui fait suer.
Suede, Royaume en Europe.
Suédois, oise, s. m. & f. Qui est de Suede.
Suée, s. f. Inquiétude subite. Il est bas & burlesque.
Svelte, adj. t. d'Architecture, & de Peinture. Léger; délié; menu.
Suer, v. n.
Suette, s. f. t. de Médecine.
Sueur, s. f.
Suffire, v. n.
Je suffis, &c. Nous suffisons, &c. Je suffisois, &c. Nous suffisions, &c. Je suffis, &c. Nous suffîmes, &c. J'ai suffi, &c. Je suffirai, &c. Nous suffirons, &c. Que je suffise, &c. Je suffirois, &c. Suffisant. Ce verbe est plus ordinairement employé comme impersonnel; c'est-à-dire, à la troisieme personne.
Suffisamment, adv. Assez.
Suffisance, s. f.
Suffisant, ante, adj. Qui suffit.
Suffocation, s. f. Étouffement.
Suffoquant, ou Suffocant, ante, adj.
Suffoquer, v. a. Faire perdre la respiration; étouffer.
Suffragant, s. m. t. Ecclésiastique & relatif.
Suffrage, s. m.
Suffumigation, s. f. t. de Médecine.
Suffusion, s. f. t. de Médecine.
Richelet, ne met qu'une seule *f*

dans tous les mots ci-dessus : il ne faut pas l'imiter.
Suggérer, v. a. Inspirer à quelqu'un quelque dessein, ou quelque pensée.
Suggestion, s. f. Action de suggérer.
Suicide, s. m. Meurtrier de soi-même.
Suie, s. f.
Sujet, ette, adj. Il est aussi subst. *Il est sujet du Roi.*
Sujet, s. m. Cause, raison.
Sujetion, s. f. Dépendance ; application.
Suif, s. m.
Suint. s. m. Sorte de sueur.
Suinter, v. n. Il se dit d'une liqueur qui s'écoulé présque imperceptiblement.
Suisse, grand Pays d'Europe.
Suisse, esse, s. m. & f. Qui est de Suisse.
Suite, s. f.
Suivant, ante, adj.
Suivant, préposition conditionnelle.
Suivant que, conjonction.
Suiver, v. a. Enduire de suif.
Suivi, ie, part. pas.
Suivre, v. a.
Je suis, tu suis, il suit : nous suivons, &c. Je suivois, &c. Je suivis, &c. Nous suivimes, &c. Jai suivi, &c. Je suivrai, &c. Que je suive, &c. Je suivrois, &c. Que je suivisse, que tu suivisses, qu'il suivît : que nous suivissions, &c. Suivant. Impérat. Suis, suivez.
Sulfureux, euse, adj. Qui tient du soufre.
Sully, Ville de France dans l'Orléanois.
Sulmona, Ville du Royaume de Naples.
Sulpicien, s. m. Ecclésiastique du Séminaire de Saint Sulpice à Paris.
Sultan, s. m. Titre qu'on donne aux Empereurs d'Orient.
Sultane, s. f. Femme de Sultan.
Sultane, s. f. Vaisseau Turc.
Sumatra, Isle des Indes.
Sumatre, s. m. t. de Marine.
Sumtum, s. m. t. de Chancellerie.
Sunderbourg, Ville de Danemarck.
Suntgaw, Pays de France en Allemagne.
Super, v. n. t. de Marine.
Supération, s. f. t. d'Astronomie.
Superbe, adj. m. & f.
Superbe, s. f. Orgueil.
Superbement, adv.
Supercargo, s. m. t. de Marine.
Supercherie, s. f. Tromperie.
Superfétation, s. f. t. de Médecine.
Superficialité, s. f. Qualité de ce qui est superficiel.
Superficie, s. f.
Superficiel, elle, adj. Qui appartient à la superficie ; qui n'est pas profond.
Superficiellement, adv.
Superfin, adj. m. Très-fin.
Superflu, ue, adj. & subst.
Superfluité, s. f. Ce qui est de trop.
Supérieur, eure, adj. Il est aussi s. m. & f. *Il faut obéir à ses Supérieurs.*
Supérieurement, adv.
Supériorité, s. f. Dignité, emploi de Supérieur ; prééminence ; avantage.
Superlatif, ive, adj. t. de Grammaire. Il est aussi s. m.
Superlativement, adv.
Supernuméraire, adj. Qui est au-

delà du nombre. On dit plus ordinairement *surnuméraire*.
Superpartient, ente, adj. t. de Géométrie.
Superpurgation, s. f. t. de Médecine.
Superséder, v. n. t. de Pratique. Surseoir.
Superstitieusement, adv.
Superstitieux, euse, adj.
Superstition, s. f. Culte vain; fausse piété.
Supin, s. m. t. de Grammaire Latine.
Supinateur, adj. t. d'Anatomie.
Supination, s. f. t. d'Anatomie.
Supino, Ville du Royaume de Naples.
Supplantateur, s. m. Qui supplante.
Supplanté, ée, part. pas. & adj.
Supplanter, v. a. Faire perdre à quelqu'un une charge, un emploi, &c. pour se mettre à sa place.
Suppléé, éée, part. pas. & adj.
Suppléer, v. a.
Supplément, s. m.
Suppliant, ante, adj.
Supplication, s. f. Trés-humble priere.
Supplice, s. m.
Supplicié, ée, part, pas. & adj.
Supplicier, v. a. Faire souffrir le supplice de la mort.
Supplié, ée, part pas. & adj.
Supplier, v. a.
Supplique, s. f. t. de Chancellerie Romaine.
Support, s. m. Ce qui soutient quelque chose; aide; appui.
Supportable, adj. m. & f.
Supportablement, adv.
Supportant, adj. t. de Blason.
Supporter, v. a.
Supposé, ée, part. pas. & adj.
Supposer, v. a.
Supposition, s. f. Action de supposer.
Suppositoire, s. m. t. de Pharmacie.
Suppôt, s. m.
Suppression, s. f. Exinction; retranchement.
Supprimé, ée, part. pas. & adj.
Supprimer, v. a.
Suppuratif, ive, adj. Il est aussi quelquefois substantif. Qui fait suppurer.
Suppuration, s. f. Écoulement du pus.
Suppuré, ée, adj.
Suppurer, v. n. Rendre du pus.
Supputation, s. f. Calcul.
Supputé, ée, part. pas. & adj.
Supputer, v. a. Calculer.

Richelet ne double la lettre p dans aucun des mots ci-dessus: c'est une faute contre leur étymologie & l'usage des Savants; entr'autres de l'Académie, Furetiere, Danet, Joubert, Boudot, Binet, Monet, Baudoin, Dupuys & de tous les Anciens.

Suprématie, s. f. Supériorité du Roi d'Angleterre sur l'Église Anglicane.
Suprême, adj. m. & f. Le plus haut; le plus éminent.
Sur, préposition. *Sur-tout*, principalemet.

En cette signification on doit écrire *sur tout* en deux mots, avec une division

Sur, sure, adj. Qui a un goût aigret.
Sûr, sûre, adj. Certain.
Surabondamment, adv.
Surabondance, s. f.
Surabondant, ante, adj. Superflu excessif.
Surabonder, v. n. Abonder avec excès.

Suracheter,

Surachetér, v. a. Acheter une chose plus qu'elle ne vaut.

Suraigu, uë, adj. t. de Musique. L'ë tréma est absolument nécessaire au féminin de cet adjectif, afin que l'on prononce cette derniere syllabe autrement que celle de *begue*.

Suraller, v. t. de Chasse.

Surandouiller, s. m. t. de Chasse.

Surrannation, s. f. t. de Chancellerie.

Suranné, ée, adj. Qui est d'une année précédente; qui est trop vieux.

Suranner, v. n. Qui se dit de ce qu'on laisse vieillir, ou qu'on garde après un an.

Surarbitre, s. m. celui qu'on choisit par dessus deux ou plusieurs arbitres.

Surate, ville des Indes.

Surbaissé; ée, adj. t. d'Architecture.

Surbaissement, s. m. t. d'Architecture.

Surbaisser, v. a. t. d'Architecture.

Surbande, s. f. t. Chirurgie.

Surcase, s. f. t. de Trictrac.

Surcens, s. m. t. de Jurisprudence féodale.

Surcharge, s. f.

Surchargé, ée, part. pas. & adj.

Surcharger, v. a. charger trop.

Surchauffures, s. f. plur. t. de Forge.

Surcilier, s. m. t. d'Anatomie.

Surcroissance, s. f. ce qui croît au corps par dessus la nature.

Surcroît, s. m. Augmentation.

Surcroître, v. n. Il ne se dit guere que de la chair qui vient dans les plaies.

Surdemande, s. f. t. de Coutume.

Surdent, s. m. dent qui vient hors de rang.

Surdité, s. f.

Surdoré, ée, part. pas. qui est doré doublement. Il est aussi s. m.

Surdorer, v. a. mettre de l'or sur quelque chose.

Surdos, s. m. t. de Bourrelier.

Sureau, s. m. arbrisseau.

Surécot, s. m. *Rich.* On dit Plus ordinairement *subrécot*.

Sûrement, adv.

Suréminent, adj. Élevé au suprême degré.

Surenchere, s. f. enchere qu'on fait sur une autre enchere.

Surencherir, v. a. offrir plus.

Surérogation, s. f. Il se dit de ce qui est au delà des obligations.

Surérogatoire, adj. qui est au delà de ce qu'on est obligé de faire.

Suret, ette, adj. Diminutif de *sur*. Aigret.

Sûreté, s. f. Assurance.

Surface, s. f. surperficie.

Surfaire, v. a. Il se conjugue comme *faire*. Demander trop de sa marchandise.

Surfaix, s. m. sangle de cheval.

Surfeuille, s. f. membrane qui couvre le bourgeon.

Surfonciere, adj. f. t. de Coutume.

Surgarde, s. m. nouveau garde établi après d'autres.

Surgeon, s. m. rejeton qui sort d'un tronc.

Surgir, v. n. arriver au port. Il n'est d'usage qu'à l'infinitif, & il vieillit.

Surhaussement, s. m. action de surhausser.

Surhausser, v. a. t. d'Architecture.

Surhumain, aine, adj. qui est au dessus de l'homme.

Surjaulé, t. de Marine.

Surjet, s. m. t. de Tailleur.

Surjet, s. m. t. de Coutume.

Surjetant, f. m. t. de Jurisprudence. Enchérisseur.
Surjeter, v. a. t. de Jurisprudence. Enchérir.
Surjeter, v. a. t. de Tailleur d'habits.
Surindict, adj. t. de Coutume. Surcharge.
Surintendance, f. f.
Surintendant, f. m. Inspecteur & directeur général.
Surintendante, f. f. Premiere Officiere de la Maison de la Reine.
Surlendemain, f. m.
Surlonge, f. f. t. de Boucherie.
Surmarcher, t. de Chasse.
Surmé, ou Surmeh, f. m. Couleur noirâtre.
Surmener, v. a. t. de Manege.
Surmesure, f. f.
Surmonté, ée, part. pas. & adj.
Surmonter, v. a. surpasser; vaincre.
Surmoût, f. m. vin tiré de la cuve sans être cuvé.
Surmulet, f. m. nom d'un Poisson.
Surnager, v. n. nager dessus.
Surnaître, v. n. Il se conjugue comme *naître*. Naître dessus.
Surnaturel, elle, adj. qui est au dessus des forces de la nature.
Surnaturellement, adv.
Surneigées, f. f. plur. t. de Chasse. Voies des bêtes où il a tombé de la neige.
Surnom, f. m. nom ajouté au nom propre.
Surnommé, ée, part. pas. & adj.
Surnommer, v. a. donner un surnom à quelqu'un.
Surnuméraire, adj. m. & f. qui est au delà d'un nombre fixe.
Suros, f. m. t. de Manege.
Surparticuliere, adj. f. t. de Musique.
Surpartient, ente, adj. t. de Mathématique, & de Musique.
Surpasser, v. a.
Surpayer, v. a.
Surpeau, f. f. t. d'Anatomie.
Surpente, f. f. t. de Marine.
Surplis, f. m. ornement Ecclésiastique.

Plusieurs écrivent *surpelis*, entr'autres le Dict. de Trevoux. Je ne désapprouve point cette Orthographe qui est plus conforme à l'étymologie. Mais l'Académie écrit *surplis*, & c'est ainsi qu'il faut prononcer. Ce mot vient du Latin *superpelliceum* parce que, selon Ménage, on le mettoit autrefois sur l'aumusse qui couvroit la tête.

Surplomb, t. d'architecture.
Surplomber, v. a. t. d'Artiste.
Surpluées, f. f. plur. t. de Chasse. Voies des bêtes où il a plu.
Surplus, f. m.
au Surplus, adv. au reste.
Surpoint, f. m. t. de Corroyeur.
Surprenant, ante, adj.
Surprendre, v. a. Il se conjugue comme *prendre*.
Surpris, ise, part. pas. & adj.
Surprise, f. f.
Sur quoi, adv.
Sursaut, f. m. surprise.
Surséance, f. f. delai.
Sursée, ville du Canton de Lucerne.
Sursemaine, f. f. ce qui est au deçà, ou au delà d'une semaine.
Sursemer, v. a. semer dans une terre déjà ensemencée.
Surseoir, v. a. différer; suspendre.

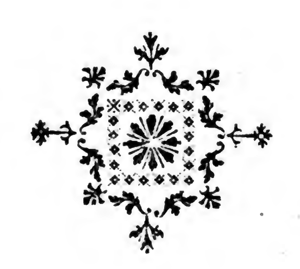
Jacquier conjugue ce verbe d'une façon qui me paroît assez extraordinaire; & M. Restaut de cette sorte, avec l'Académie: Je sursois; nous sursoyons. Je

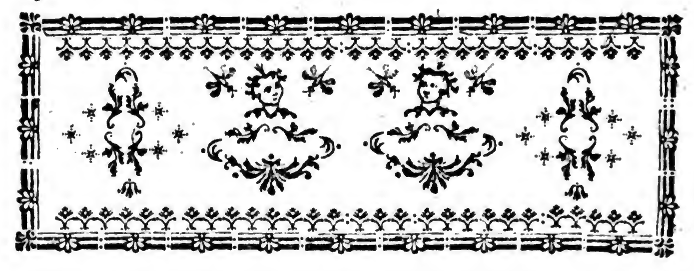
surſoyois, nous surſoyions. Je surſis. Je surſeoirai. Je surſeoirois. Impérat. Surſeois. Que je surſoie; que nous surſoyions, que je surſisse. Ce verbe eſt moins en uſage aux temps ſimples qu'aux composés, comme *j'ai surſis*.
Surſis, ſ. m. t. de Palais. Délai.
Surſis, iſe, adj. retardé; différé.
Surſolide, ſ. m. t. d'Algebre.
Surtaux, ſ. m. taxe qui excede les forces de celui qui la doit payer.
Surtaxé, ée, part. paſ. & adj.
Surtaxer, v. a. taxer trop haut.
Surtondre, v. a. t. de Parcheminier.
Surtonte, ſ. f. t. de Parcheminier.
Surtout, ſ. m. juſtaucorps fort large; & grande piece de vaiſſelle qu'on place au milieu des tables.
Sur-tout, adv. En deux mots, avec une diviſion.
Surveillant, ante, adj.
Surveille, ſ. f. Le jour qui précede la veille.
Surveiller, v. n. avoir l'œil ſur quelqu'un, ou ſur quelque choſe.
Survenance, ſ. f. t. de Juriſprudence.
Survenant, ante, adj.
Survendre, v. a. Il ſe conjugue comme *vendre*. Vendre une choſe plus qu'elle ne vaut.
Survenir, v. n. il ſe conjugue comme *tenir*. Arriver ſans qu'on s'y attende.
Survente, ſ. f. Excès du prix d'une choſe.
Survenu, ue, adj.
Survêtir, v. a. Il ſe conjugue comme *vêtir*. Mettre un habillement pardeſſus un autre.
Survie, ſ. f. t. de Pratique.
Survivance, ſ. f. Grace que le Roi accorde à quelqu'un pour ſuccéder à la charge d'un autre après ſa mort.
Survivancier, ſ. m. qui a une charge en ſurvivance.
Survivant, ante, adj. t. relatif.
Survivre, v. n. il ſe conjugue comme *vivre*.
Survuider, v. a. ôter d'un ſac, ou d'un vaiſſeau ce qu'il y a de trop.
Sury-le-Comtal, ville de france dans le Forez.
Sus, prépoſition. *Le tiers en ſus, le quart en ſus.*
Suſanner, v. n. t. de Juriſprudence. Devenir inutile faute d'avoir été pourſuivi pendant l'an.
Susbande, ſ. f. t. d'Artillerie.
Suſ-bec, t. de Fauconnerie.
Suſceptible, adj. m. & f. capable de recevoir.
Suſception, ſ. f. action par laquelle on reçoit.
Suſcitation, ſ. f. ſollicitation; inſtance.
Suſcité, ée, part. paſ. & adj.
Suſciter, v. a. produire; faire naître; exciter.
Suſcription, ſ. f. adreſſe d'une lettre.
Suſdal, ville de Ruſſie.
Suſe, ville de Piémont.
Sus-épineux, adj. & ſ. m. t. d'Anatomie.
Suſin, ou Suzain, ſ. m. t. de Marine.
Suſpect, ecte, adj.
Suſpendre, v. a. il ſe conjugue comme *pendre*.
Suſpendu, ue, adj.
Suſpens, adj. m. interdit.
en Suſpens, adv. dans l'incertitude.
Suſpenſe, ſ. f. cenſure Eccléſiaſtique.

Suſpenſion, ſ. f. ceſſation d'opérer pour quelque temps.
Suſpenſoire, ſ. m. t. de Chirurgie.
Suſpicion, ſ. f. t. de Palais. Soupçon ; défiance.
Suſſex, Province d'Angleterre.
Suſtentation, ſ. f.
Suſtenté, ée, part. paſ. & adj.
Suſtenter, v. a. nourrir ; entretenir.
Sutteren, ville de Weſtphalie.
Sutri, ville de l'État de l'Égliſe.
Suture, ſ. f. t. d'Anatomie, & de Chirurgie.
Swerin, ville de Saxe.
Suzerain, aine, adj. t. de matiere féodale. Quelques-uns écrivent *Suſerain.*
Sycomore, ſ. m. ſorte d'arbre.
Syllabe, ſ. f. partie d'un mot.
Syllaber, v. a. aſſembler des lettres.
Syllabique, adj. t. de Grammaire Grecque. *Augment ſyllabique.*
Syllepſe, ſ. f. t. de Grammaire. Figure par laquelle on conçoit le ſens, autrement que les mots ne portent.
Syllogiſer, v. n. t. de Logique. Faire des ſyllogiſmes.
Syllogiſme, ſ. m. t. de Logique. Argument composé de trois propoſitions.
Sylphe, ſ. m. être chimérique.
Sylvain, ſ. m. Dieu des Forêts.
Symbole, ſ. m. ſigne ; marque.
Symbolique, adj. m. & f.
Symboliſer, v. n. avoir du rapport & de la conformité.
Symmétrie, ſ. f. rapport régulier de pluſieurs choſes enſemble ; diſpoſition réguliere.
Symmétrique, adj. m. & f. fait avec ſymmétrie.
Sympathie, ſ. f. convenance d'affections, d'inclinations.
Sympathique, adj. m. & f.
Sympathiſer, v. n. avoir un rapport d'humeur & d'inclination avec quelqu'un.
Symphonie, ſ. f. Muſique.
Symphoniſte, ſ. m. qui joue des inſtruments.
Symphyſe, ſ. f. t. de Médecine.
Symptomatique, adj. t. dogmatique.
Symptome, ſ. m. t. de Médecine. Signe ; marque.
Synagogue, ſ. f. aſſemblée des Juifs ; le lieu où ils font leurs prieres.
Synalephe, ſ. f. figure de Grammaire. Contraction de ſyllabes.
Syncope, ſ. f. t. de Médecine. Défaillance ; pâmoiſon. En t. de Grammaire, il ſignifie retranchement d'une lettre, ou d'une ſyllabe d'un mot.
Syncoper, v. a. t. de Muſique.
Syndéreſe, ſ. f. reproche intérieur.
Syndic, ſ. m. Officier qui eſt chargé des affaires d'une ville ou d'une Communauté.
Syndical, ale, adj. *La Chambre Syndicale des Libraires.*
Syndicat, ſ. m. Charge de Syndic.
Syndiquer, v. a. blâmer les actions d'autrui. On dit auſſi *ſe Syndiquer*, faire corps pour ſuivre une affaire.
Synecdoche, ſ. f. Figure de Rhétorique.
Synéreſe, ſ. f. contraction de deux ſyllabes en une ; comme dans Virgile, *genva labant* pour *genua labant.*
Synevroſe, ſ. f. t. d'Anatomie.
Synodal, ale, adj. qui appartient au Synode.
Synodalement, adv. En plein Synode.

Synode, ſ. m. aſſemblée de perſonnes d'Égliſe.
Synodique, adj. t. d'Aſtronomie.
Synodite, ſ. m. Moine qui vit en communauté.
Synonyme, adj. & ſ. m. mot qui a la même ſignification qu'un autre.
Synoque, adj. t. de Médecine.
Synovie, ſ. f. t. de Médecine.
Syntaxe, ſ. f. t. de Grammaire. Conſtruction & liaiſon de mots & de phraſes, ſelon les regles.
Syntheſe, ſ. f. t. de Didactique, de Chirurgie & de Pharmacie.
Synthétique, adj.
Synthétiquement, adv.
Syracuſe, ville de la Sicile.
Syriac, Syriaque, adj. & ſubſt. *La Langue Syriaque.*
Syrie, grande Région de la Turquie en Aſie.
Syrien, enne, ſ. m. & f. nom de Peuple.
Syrop. V. *Sirop.*
Syroter, V. *Siroter.*
Syſtématique, adj.
Syſtême, ſ. m. arrangement de principes & de concluſions, dont toutes les parties ſont tellement liées enſemble, qu'elles dépendent les unes des autres.
Syſtole ſ. f. Figure qui rend breve une ſyllabe naturellement longue. *Joub. Boud.*

Tous ces mots depuis *ſycomore* juſqu'ici, nous viennent des Grecs, que les Latins ſe ſont fait honneur d'imiter comme leurs Maîtres. Par la même raiſon nous devons en faire autant, & fuir le mauvais exemple de Richelet, qui dans la maniere d'écrire ces mots n'a ſuivi que ſon goût particulier.
Syzygie, ſ. f. t. d'Aſtronomie.





T, *Substantif masculin, Lettre consonne; & la dixneuvieme de l'Alphabet François.*

TA, pronom féminin de la seconde personne.
Tabac, s. m. Plante dont le nom & l'origine nous viennent de Tabaco, Province du Royaume de Jucatan.
Tabagie, s. f. lieu destiné pour fumer du tabac; & petite boîte pour en renfermer.
Tabarin, ine, s. m. & f. farceur dans les Places publiques.
Tabarinage, s. m. bouffonnerie.
Tabarinique, adj. fait à la maniere de Tabarin.
Tabatiere, s. f.
Tabellion, s. m. Notaire.
Tabellionage, s. m. charge de Tabellion.
Tabellioner, v. a. t. de Pratique.
Tabernacle, s. m. l'endroit sur l'Autel où l'on renferme le Saint Ciboire.
Tabés, s. m. t. de Médecine.
Tabide, adj. t. de Médecine.
Tabis, s. m. Gros taffetas.
Tabisé, ée, part. pas. & adj.
Tabiser, v. a. rendre une étoffe ondée.
Tablature, s. f. Piece de Musique notée sur du papier. Au figuré, peine.
Table, s. f.
Table de marbre, s. f. Jurisdiction des Eaux & Forêts.
Tableau, s. m.
Tabler, v. a. t. du Jeu de Trictrac.
Tabletier, iere, s. m. & f. *Acad.* Qui fait des Echiquiers, des Trictracs, &c.
Tablette, s. f. *Acad.*
Tabletterie, s. f. métier de Tabletier.
Tablettes, s. f. plur. feuilles pour écrire.
Tablier, s. m. mot de trois syllabes.
Tablouins, s. m. t. d'Artillerie.
Tabouret, s. m. Siege.
Tabourin, s. m. t. de Marine.
Tac, ou Tac-tac, s. m. mot qui exprime le son des corps durs & secs, qui frappent les uns sur les

autres.
Tac, ſ. m. maladie contagieuſe.
Tacamaque ſ. f. ſorte de gomme.
Tacet, ſ. m. t. de Muſique.
Tacha, ville de Boheme.
Tache, ſ. f. ſouillure. La premiere ſyllabe de ce mot eſt breve.
Tâche, ſ. f. ouvrage à faire. Alongez la premiere ſyllabe.
Taché, ée, part. paſ. & adj.
Tacher, v. a. Souiller.
Tâcher, v. n. faire ſes efforts pour venir à bout de quelque choſe.
Tacheté, ée, part. paſ. & adj.
Tacheter, v. a. & fréquentatif de *tacher*. Marquer de pluſieurs taches.
Tachygraphie, ou Tachéographie, ſ. f. L'art d'écrire vîte.
Tacite, adj. m. & f. qu'on n'exprime point.
Tacitement, adv.
Taciturne, adj. m. & f. rêveur; qui parle peu.
Taciturnité, ſ. f. Tempérament de celui qui eſt taciturne.
Tact, ſ. m. ſentiment du toucher.
Tactile, adj. m. & f. t. dogmatique. Ce qu'on peut toucher.
Taction, ſ. f. t. de Philoſophie. Action de toucher.
Tactique, ſ. f. ſcience de ranger des ſoldats en bataille, & de conſtruire des machines de guerre.
Tafia, ſ. m. liqueur ſpiritueuſe qui ſe tire des cannes de ſucre, & qui eſt une eſpece d'eau-de-vie.
Taffetas, ſ. m. Étoffe de ſoie.
L'Académie, Furetiere, le Dictionnaire des Arts, du Cange & Baudoin écrivent de la ſorte: Ménage, Binet, Danet & Richelet écrivent *tafetas*, avec une ſeule *f*; mais il en faut deux dans ce mot, parce que, ſelon du Cange, tom. III. *fol.* 1166. il nous vient du Latin *taffata*. Ménage en donne une autre étymologie, qui n'eſt pas approuvée dans le Dict. des Arts.
Tagarot, ſ. m. oiſeau de Fauconnerie.
Taïaut, cri des Chaſſeurs.
Taie, ſ. f. linge qui ſert d'envelope à un oreiller. C'eſt auſſi une maladie de l'œil.
Taillable, adj. m. & f. qui eſt ſujet à la taille.
Taillade, ſ. f. coupure.
Taillader, v. a. couper.
Taillage, ſ. m. Impôt; taxe.
Taillanderie, ſ. f. métier de Taillandier.
Taillandier, ſ. m. ouvrier qui fait toute ſorte de ferrements.
Taillant d'un couteau, ſ. m.
Taille, ſ. f. en tous ſens.
baſſe-Taille, ſ. f. t. de Sculpture, & de Muſique.
Taillé, ée, part. paſ. & adj.
Taillebourg, ville de france en Saintonge.
Taille-douce, ſ. f.
Taille-doucier, ſ. m.
Taille-meche, ſ. m. Inſtrument de Cirier.
Taille-mer, ſ. m. t. de Marine.
Tailler, v. a. couper; ſéparer, &c.
Tailleresse, ſ. f. t. de Monnoie.
Taillette, ſ. f. t. d'ouvriers des Carrieres d'ardoiſe.
Taille-vent, ſ. m. Oiſeau maritime.
Tailleur, euſe, ſ. m. & f.
Taillis, adj. il n'eſt d'uſage que quand il eſt joint au ſubſt. *bois*.
Tailloir, ſ. m. t. d'Architecture. Prononcez *tailloi*.
Taillon, ſ. m. ſeconde taille.

Taillure, f. f. t. de Brodeur.

Tain, f. m. lame d'étain fort mince, qui sert à faire des miroirs.

Taine, ville d'Écosse.

Taire, v. a.

se Taire, v. n. garder le silence.

Je me tais, tu te tais, il se tait: nous nous taisons, vous vous taisez, ils se taisent. Je me taisois, &c. nous nous taisions, &c. Je me tus. Nous nous tûmes &c. Je me suis tû, &c. Je me tairai, &c. Nous nous tairons, &c. Tais-toi, taisez-vous. Que je me taise, &c. Que nous nous taisions, &c. Je me tairois, &c. Que je me tusse, que tu te tusses, qu'il se tût. Taisant.

Taisson, f. m. Bléreau. *Dan. Rich. Joub.*

Talapoin, f. m. Prêtre Indien.

Talavera, ville d'Espagne.

Talc, f. m. sorte de pierre luisante.

Talent, f. m. Fameux poids, & monnoie des Anciens.

Talent, f. m. Don de la nature.

Taler, ou Daler, f. m. Monnoie d'Allemagne, de la valeur d'un écu.

Talinguer, ou Étalinguer, v. a. t. de Marine

Talion, f. m. Punition pareille à l'offense.

Talisman, f. m. Figure gravée ou fondue sous certains aspects de constellations, à laquelle on attribue des vertus extraordinaires.

Du Cange dit que ce mot est dérivé de *talamasca*, qui signifie illusion, masque, faux visage.

Talismatique, adj. qui appartient au Talisman.

Tallar, f. m. t. de Marine.

Tallard, ville de france dans le Dauphiné.

Tallemont, ville de france dans le Poitou.

Talmouse, f. f. sorte de Pâtisserie.

Talmud, ou plutôt Thalmud f. m. Livre où les Juifs ont renfermé tout ce qui regarde l'explication de leur loi.

Talmudique, ou Thalmudique, adj. qui appartient au Talmud.

Talmudiste, ou Thalmudiste, f. m. qui suit les sentiments du Talmud.

Taloche, f. f. coup de main donné sur la tête. Il est bas.

Talon, f. m.

Talonner, v. a. poursuivre de près. Il est familier.

Talonnier, f. m. ouvrier qui fait des talons de bois.

Talonnieres, f. f. plur. t. Poétique. Les ailes que Mercure porte aux talons.

Talut., f. m. t. de Maçonnerie. Quelques-uns disent *talus*.

Taluter, v. a. t. de Maçon. Élever en talut.

Tamarin, f. m. fruit.

Tamaris, ou Tamarisc, f. m. Plante.

Tambour, f. m.

Tambourin, f. m. sorte de petit tambour.

Tambouriner, v. n.

Tambourineur, f. m. t. de mépris.

Tamis, f. m. sas.

Tamisaille, f. f. t. de Marine.

Tamise, f. f. la plus fameuse riviere de la Grande-Bretagne

Tamiser, v. a. passer par le tamis.

Tammesbruck, ville de la Thuringe.

Tampon, f. m. bouchon.

Tamponner, v. a. mettre un tampon.

Tan, ſ. m. Écorce de chêne moulue.

Tancer, v. a. réprimander.

Tanche, ſ. f. poiſſon.

Baudoin, Ménage, du Cange & autres Anciens ont écrit *tenche*, à cauſe du Latin *tinca*. Mais malgré cette étymologie, l'Académie, Furetiere, Danet, Richelet & Joubert écrivent ce mot avec un *a*.

Tandis, conjonction : tandis que, en deux mots, non pas *tandiſque*, comme Danet.

Tandrole, ſ. f. t. de Verrerie.

Tanérie, ſ. f. plante.

Tangage, ſ. m. t. de Marine.

Tangente, ſ. f. t. de Trigonométrie.

Tanger, ville du Royaume de Fez.

Tangermund, ville de Saxe.

Tanguer, v. n. t. de Marine.

Taniere, ſ. f. retraite des bêtes ſauvages.

Tanne, ſ. f. ſorte de petite bube durcie.

Tanné, ée, part. paſ. & adj.

Tannée, ſ. f. t. de Tanneur.

Tanner, v. a. mettre les cuirs dans le tan.

Tannerie, ſ. f. lieu propre pour tanner les cuirs.

Tanneur, ſ. m.

Ménage, Danet, Richelet & Joubert écrivent ces ſix derniers mots avec une ſeule *n* ; au contraire l'Académie, Furetiere, le Dictionnaire des Arts, Baudoin & du Cange veulent qu'on les écrive avec deux ; parce qu'au rapport de du Cange, tom. III. *fol.* 1177. & 1178, de *tannum* vient le mot *tan*, de *tannare*, *tanner*, de *tannaria*, *tannerie*. Nicod & Ménage donnent à ces mots d'autres étymologies ; mais celle-ci me paroît la plus naturelle.

Tanquer, v. n. t. de Marine.

Tanqueurs, ſ. m. t. de Marine.

Tant, adv. *Tant à tant*.

Tantale, ſ. m. Fils de Jupiter.

Tantarare. Mot imaginé pour repréſenter le ſon de la Trompette.

Tante, ſ. f. t. relatif.

Tantôt, adv.

Taon, ſ. m. ſorte de groſſe mouche. On prononce *ton*.

Tapabor, ſ. m. Bonnet à l'Angloiſe.

Tapage, ſ. m. Bruit ; tintamarre.

Tapageur, ſ. m.

Tape, ſ. f. coup de la main.

Tapecu, ſ. m. ſorte de baſcule qui ſert à baiſſer & à lever un Pont-levis.

Taper, v. a. donner des tapes.

Tapiere, ſ. f. t. de Marine.

Tapinois, en tapinois. Façon de parler adverbiale. En cachette.

Tapion, ſ. m. t. de Marine.

Tapir, ſe Tapir, v. n. paſ.

Tapis, ſ. m.

Tapiſsé, ée, part. paſ. & adj.

Tapiſſer, v. a.

Tapiſſerie, ſ. f.

Tapiſſier, iere, ſ. m. & f.

Tapon, ſ. m. t. de Marine.

Tapoter, v. a. Il eſt du ſtyle familier.

Taquet, ſ. m. t. de Marine.

Taquin, ine, adj. & ſ. Avare. Il eſt du ſtyle familier.

Taquinement, adv. En taquin.

Taquinerie, ſ. f. Avarice ſordide & outrée.

Taquon, ſ. m. t. d'Imprimerie.

Tara, ſ. Eſpece de Tamarin.

Tarabat, ſ. m. Inſtrument de bois

pour réveiller les Religieux.
Tarabuster, v. a. Importuner. Il est familier,
la Tarantaise, Province de Savoie.
Tarare, espece d'interjection familiere dont on se sert pour se moquer.
Tarare, petite ville de france dans le Lyonnois.
Tarascon, ville de france dans le Haut-Languedoc.
Tarauder, v. a. faire un trou dans une piece de métal.
Taraux, ou Tarau, t. d'Artisan.
Tarbes, ville de france, Capitale de la Bigorre, en Gascogne.
Tard, adv. de temps. Il s'emploie aussi substantivement.
Tardenois, ou Tartenois, s. m. Contrée de l'Isle de France.
Tarder, v. n.
Tardif, ive, adj.
Tardivement, adv. lentement.
Tardiveté, s. f.
Tardonne, s. f. Oiseau.
Tare, s. f. diminution; défectuosité.
Taré, ée, adj. *Bois ou arbre taré.*
Tarente, ville du Royaume de Naples.
Tarentin, ine, s. m. & f. Qui est de Tarente.
Tarentule, s. f. Espece de petit Lésard.
Tarentule, s. f. Espece de grosse araignée.
Tareronde, s. f. Poisson de mer.
Targe, s. f. t. de Jardinage.
Targette, s. f. petite plaque de fer.
Targuer, se Targuer, v. n. pas. se prévaloir. Il est du style familier.
Tarier, s. m. Oiseau.
Tariere, s. f. outil pour percer.
Tarif, s. m. rôle qui marque le prix de certaines denrées.
Tariffe, Ville d'Espagne
Tarin, s. m. sorte de petit oiseau.
Tarir, v. a. mettre à sec; épuiser.
Tarissable, adj. Qui se peut tarir.
Tarissement, s. m. desséchement
Taro, Ville du Parmesan.
Tarot, s. m. Instrument à anche.
Taroté, ée, adj. *Cartes tarotées.*
Taroter, v. n. se plaindre.
Tarots, s. m. plur. sorte de cartes à jouer.
Taroupe, s. m. poil qui croît entre les deux sourcils.
Tarragone, Ville d'Espagne.
Tarragonois, oise, s. m. & f. qui est de Tarragone.
Tarrer, v. a. t. de Blason.
Tarse, s. m. t. d'Anatomie.
Tartane, s. f. sorte de barque.
Tartare, s. m. & f. Habitant de la Tartarie.
Tartare, s. m. valet d'un homme de la maison militaire du Roi.
Tartare, s. m. Lieu dans les Enfers où vont ceux qui ont mal vécu.
Tartareux, euse, adj. qui a la qualité du tartre.
Tartarie, Pays dans l'Europe, & dans l'Asie.
Tartariser, v. a. t. de Chymie.
Tartas, ville de france en Gascogne.
Tarte, s. f. piece de Pâtisserie.
Tartelette, s. f. petite tarte.
Tartre, s. m. certain sel qui provient du vin.
Tartre-émétique, s. m. sorte de remede.
Tartufe, s. m. faux dévot.
Tartuferie, s. f. hypocrisie.
Tas, s. m. monceau.
Tasse, s. f. vaisseau pour boire.
Tasseau, s. m. espece de petite enclume; & t. de Menuiserie.
Tassée, s. f. plein une tasse.

Taſſer, v. a. arranger des choſes les unes ſur les autres.
Taſſette, ſ. f. piece d'une cuiraſſe.
Tata, ſ. m. t. enfantin.
Tâte-poule, ſ. m. ſobriquet qu'on donne à un idiot.
Tâter, v. a.
Tâte-vin, ſ. m. ſorte d'inſtrument.
Tâteur, euſe, adj. & ſ.
Tatillon, ſ. m. qui entre mal-à-propos dans toute ſorte de petits détails.
Tatillonnage, ſ. m. action de tatillonner.
Tatillonner, v. n. ces trois mots ſont populaires.
Tâtonnement, ſ. m. l'action de tâtonner.
Tâtonner, v. n, manier ſouvent; aller en tâtant; agir avec incertitude.
à Tâtons, adv. en tâtonnant.
Tau, ſ. m. t. de Blaſon.
Tavaïolle, ſ. f. ſorte de linge garni de dentelles.
Taudion, ſ. m. lieu ſale.
Taudis, ſ. m. petit logement ſale.
Taveler, v. a. moucheter.
Tavelle, ſ. f. paſſement fort étroit.
Tavelure, ſ. f. bigarrure d'une peau.
Taverne, ſ. f. cabaret.
Tavernier, iere, ſ. m. & f. Qui tient taverne.
Taulignan, ville de france dans le Dauphiné.
Taupe, ſ. f. ſorte d'animal.
Taupe-grillon, ſ. m. inſecte.
Tauper, v. n. conſentir.
Taupier, ſ. m. celui qui prend les taupes.
Taupiere, ſ. f. machine à prendre des taupes.
Taupiniere, ſ. f. monceau de terre élevé par une taupe.
Taure, ſ. f. jeune vache.
Taureau, ſ. m. le mâle de la vache.
Taureau, ſ. m. un des douze Signes du Zodiaque.
Tauris, ville de Perſe.
Taurocatapſies, ſ. m. plur. combat de taureaux.
Taurophage, ſ. m. mangeur de taureaux.
Taute, ſ. m. poiſſon de Marſeille.
Tautogramme, ſ. m. ſorte de Poëme.
Tautogie, ſ. f. répétition de mots.
Taux, ſ. m. taxe.
Taxateur, ſ. m. t. de Palais.
Taxation, ſ. f. t. de Finance.
Taxe, ſ. f.
Taxé, ée, part. paſ. & adj.
Taxer, v. a. ce t. a pluſieurs ſignifications.
Tayon, ſ. m. t. des Eaux & Forêts.
Tchiaouſch-Bachi, ſ. m. chef des Chiaoux à la Cour du Grand-Seigneur.
Te, pronom perſonnel.
Té, ſ. m. t. de Mineur.
Téca, ſ. m. bled des Indes Occidentales.
Technique, adj. tiré du Grec, qui ſe dit de certains mots inventés pour exprimer ce qui appartient aux Arts.
Technologie, ſ. f. fauſſe ſcience de mots qui cachent le ſens des choſes.
Te Deum, ſ. m. Cantique.
Tégument, ſ. m. t. d'Anatomie.
Teignaſſe, ſ. f. perruque, t. de mépris.
Teigne, ſ. f. gale platte qui vient à la tête.
Teignerie, ſ. f. lieu d'un Hôpital où l'on panſe les teigneux.
Teigneux, euſe, adj. & ſubſt.

Teille, f. f. écorse déliée d'un brin de chanvre.
Teiller, v. a. détacher le chanvre.
Teilleur, euse, f. m. & f.
Teindre, v. a. donner la teinture aux étoffes.

Je teins, tu teins, il teint: nous teignons, vous teignez, ils teignent. Je teignois, &c. Je teignis, tu teignis, il teignit: nous teignîmes, vous teignîtes, ils teignirent. J'ai teint, &c. Je teindrai, &c. Teins, teignez. Que je teigne. Que je teigniffe, que tu teigniffes, qu'il teignît: que nous teigniffions, que vous teigniffiez, qu'ils teigniffent. Je teindrois, &c.

Teint, f. m. art de teindre.
Teint, f. m. coloris du visage.
Teint, einte, part. paf. & adj.
Teinte, f. f. t. de Peinture.
Teinture, f. f.
Teinturier, ere, f. m. & f.
Tékié, f. m. monaftere parmi les Turcs.
Tel, telle, adj.
Télémaque, f. m. fils d'Ulyffe & de Pénélope.
Téleſcope, f. m. t. d'Optique. Lunette à longue vue.
Telgen, ville de Suede.
Tellement, adv.
Tellement que, conjonction.
Tellement quellement. Maniere de parler adverbiale.
Telliere, forte de papier.
Telline, f. f. coquille.
Téméraire, adj. m. & f. & fubft.
Témérairement, adv.
Témérité, f. f.
Témefwar, ville de Hongrie.
Temgid, f. m. priere que les Turcs doivent faire à minuit.
Témoignage, f. m.
Témoigner, v. a.
Témoin, f. m.
Tempe, f. f. partie double de la tête, qui eft à l'extrêmité du front entre les yeux & les oreilles.

Plufieurs écrivent & prononcent *temple*; mais *tempe* me paroît préférable, puifqu'il vient du Latin *tempus*.

Tempé, vallée où les Dieux & les Déeffes alloient fe promener & fe réjouir.
Tempérament, f. m.
Tempérance, f. f. vertu qui regle les appetits fenfuels.
Tempérance, f. f. Divinité allégorique.
Tempérant, ante, adj. modéré.
Température, f. f. qualité de l'air.
Tempéré, ée, adj. adouci; modéré; prudent; réglé.
Tempérer, v. a.
Tempeftueux, eufe, adj. qui caufe la tempête.
Tempêtatif, adj. qui fait du bruit.
Tempête, f. f.
Tempêter, v. n.
Temple, f. m.
Templet, f. m. t. de Relieur.
Templier, f. m. forte de Chevalier militaire du onzieme fiecle.
Temporal, adj. t. d'Anatomie.
Temporalité, f. f. revenu temporel d'un Eccléfiaftique.
Temporel, elle, adj. & fubft.
Temporellement, adv.
Temporifement, f. m. retardement.
Temporifer, v. n. retarder.
Temporifeur, f. m.
Temps, f. m.

L'académie, Dupuys, Baudoin, Binet, Furetiere, Danet, Joubert, l'*Officina* & la plupart des Auteurs écrivent ce mot avec

un *p* : mais Richelet & ceux qui aiment la nouveauté, n'en veulent pas ; parce que, disent-ils, cette lettre ne sonne pas dans ce mot ; ce qui est très-véritable. Je les prie de m'avouer avec la même franchise, qu'elle ne sonne pas davantage dans les mots *drap*, *corps*, *coup*, *loup*, *sirop*, *champ*, *sept*, *galop*, *trop*, *beaucoup*, & autres semblables ; & que ce seroit vouloir s'exposer à la critique du Public, que d'en retrancher le *p*.

Le P. Buffier dans sa Grammaire Françoise, nombre 196. dit qu'on perdroit, en quittant l'ancienne Orthographe, la connoissance des étymologies qui font voir de quels mots Latins ou Grecs viennent certains mots François. Ce même Auteur ajoute au nombre 200. que l'on ne verroit plus le rapport qui est & qui doit être entre les mots dérivés l'un de l'autre. Par exemple, si l'on écrit *tems* au lieu de *temps*, en ôtant le *p* on ôtera le rapport de *temps* aux mots *temporel*, *temporiser*, & autres semblables.

Martin Fertel dans son Traité de l'Imprimerie, l'Auteur de l'*Officina Latinitatis*, & plusieurs autres Savants remarquent que la lettre *m* ne prend le son de la lettre *n*, que lorsqu'elle est finale, comme en ces mots *daim*, *dam*, *faim*, *nom*, *renom*, *pronom*, *surnom*, *parfum*, & semblables ; & lorsqu'elle est suivie d'une *n*, d'un *b*, d'un *p*, ou d'une autre *m*, & quelquefois devant le *t*, comme en ces mots *solemnel*, *embarquer*, *embrasser*, *temple*, *exemple*, *prudemment*, *emmener*, *comte*, *exemter*, & autres semblables ; où il est nécessaire d'observer, qu'outre que la lettre *m* prend le son de l'*n*, elle donne encore à l'*e* qui la précede le son naturel de l'*a*.

C'est cette derniere observation qui a fait dire à l'Auteur de l'*Officina Latinitatis*, dans son petit Traité de l'Orthographe Françoise, page 7. que c'est mal à propos que quelques-uns veulent retrancher le *p* du mot *temps* ; car si ce *p* est absent, l'*m* ne peut prendre le son de l'*n* ; & par conséquent l'*e* ne prendra point la prononciation de l'*a*. V. outre cette remarque la Préface aux lettres *E*, *M* & *P* ; & faites attention que les mots terminés, en *em*, comme *Jerusalem*, *Sichem*, & autres, s'ils avoient un pluriel, ne changeroient pas de terminaison pour une *s* finale, & qu'on ne diroit pas *les Jerusalans*, *les Sichans*. Par conséquent la lettre *s* ne donne pas à l'*m* qui la précede, le son de l'*n*, & à l'*e* celui de l'*a* : c'est le *p* qui leur donne ces sons.

Temps, f. m. Divinité poétique.

à Temps, façon de parler adverbiale.

Tenable, adj. m. & f.

Tenace, adj. m. & f. visqueux.

Tenace, t. du jeu de l'Hombre.

Tenacité, f. f. qualité de ce qui est tenace ; avarice.

Tenaille, f. f. instrument de fer.

Tenailler, v. a. tourmenter un criminel avec des tenailles ardentes.

Tenancier, iere, ſ. m. & f.
Tenant, ante, adj. & ſubſt.
tout en un Tenant, tout d'un Tenant. Façons de parler, dont on ſe ſert en parlant d'héritages.
Tenants & aboutiſſants, ſ. m. plur.
Tenar, ſ. m. t. d'Anatomie.
Tenche. V. *Tanche*.
Tendance, ſ. f. action de tendre à quelque choſe.
Tendant, ante, adj.
Tende, ville de Piémont.
Tendelet, ſ. m. t. de Marine.
Tenderie, ſ. f. ſorte de chaſſe.
Tendeur, ſ. m. qui prend les oiſeaux de proie au paſſage.
Tendineux, euſe, adj. t. de Médecine.
Tendon, ſ. m. t. d'Anatomie.
Tendre, v. a. il ſe conjugue comme *attendre*.
Tendre, adj. m. & f.
Tendrement, adv.
Tendreſſe, ſ. f. ſenſibilité du cœur & de l'ame.
Tendreté, ſ. f. qualité d'un fruit ou légume tendre, s'il eſt permis d'uſer d'un tel terme qui paroît encore barbare; mais qui cependant étant fort ſignificatif, nous ſeroit extrêmement néceſſaire.
Tendrifier, v. a. attendrir. t. de précieuſe.
Tendron, ſ. m. la partie fort tendre de quelque choſe.
Tendu, ue, part. paſ. & adj.
Ténebres, ſ. f. plur. obſcurité; erreur; aveuglement; égarement, &c.
Ténébreux, euſe, adj.
Tenement, ſ. m. t. de Pratique.
Teneſme, ſ. m. envie continuelle d'aller à la ſelle.
Tenette, ſ. f. inſtrument de Chirurgie.
Teneur, ſ. f. le contenu dans un écrit.
Teneur, ſ. m. qui tient des livres chez un Marchand.
Tenir, v. a. & n.
Je tiens, tu tiens, il tient: nous tenons, vous tenez, ils tiennent. Je tenois, &c. Nous tenions, &c. Je tins, tu tins, il tint: nous tînmes, vous tîntes, ils tinrent. J'ai tenu, &c. Je tiendrai, &c. Tiens, tenez. Que je tienne, &c. Que nous tenions, &c. Je tiendrois, &c. Nous tiendrions, &c. Que je tinſſe, que tu tinſſes, qu'il tînt. Qu'ils tinſſent. Tenant.
Tennſtad, ville de Thuringe.
Tenon, ſ. m. t. commun à pluſieurs Arts.
Tenſement, ſ. m. t. de Coutume.
Tenſion, ſ. f. état de ce qui eſt tendu.
Tentant, ante, adj. qui tente.
Tentateur, trice, ſ. m. & f.
Tentatif, ive, adj. qui tente.
Tentation, ſ. f.
Tentative, ſ. f. eſſai.
Tente, ſ. f. eſpece de pavillon.
Tenté, ée, part. paſ.
Tentement, ſ. m. t. de Maître d'armes.
Tenter, v. a. ce t. a pluſieurs ſignifications.
Tenture, ſ. f. t. de Tapiſſier.
Ténu, ue, adj. il n'eſt d'uſage que dans le dogmatique.
Tenu, ſ. f. il ſe dit du temps pendant lequel certaines aſſemblées ſe tiennent.
Tenue, ſ. f. t. de Trictrac, & de Coutume. Fermeté; réſolution; conſtance.

Ténuité, ſ. f. qualité d'une choſe ténue.
Tenure, ſ. f. t. de matiere féodale.
Terasson, ville dans le Périgord.
Tercere, Iſle de la mer du nord: la principale des Açores.
Térébenthine, ſ. f. Eſpece de réſine.
Térébinthe, ſ. m. ſorte d'arbre réſineux.

Richelet écrit ces deux mots ſans *h*; c'eſt une faute, parce qu'ils nous viennent du Grec que les Latins ont imité en écrivant *terebinthus*, non pas *terebynthus*, qu'on trouve dans Charles Eſtienne.

Térébration, ſ. f. Action de percer.
Téréniabin, ſ. m. matiere gluante.
Tergiverſateur, ſ. m.
Tergiverſation, ſ. f.
Tergiverſer, v. n. chicaner; biaiſer. Ces trois mots ſont t. de Palais.
Terme, ſ. m.
Terme, ſ. m. Divinité qui préſidoit aux limites des champs.
Terminaire, ſ. m. Religieux des Ordres Mandiants, qui vont prêcher dans les lieux de leur diſtrict.
Terminaiſon, ſ. f. t. de Grammaire. La derniere ſyllabe d'un mot.
Terminal, ale, adj. ſurnom que les Anciens donnoient à Jupiter.
Terminé, ée, part. paſ. & adj.
Terminer, v. a. borner; finir.
Termini, ville d'Italie.
Termoli, ville du Royaume de Naples.
Termuiden, ville des Pays-Bas.
Terminaire, adj. t. d'Arithmétique. Nombre de trois.
Terne, adj. qui n'a pas l'éclat qu'il doit avoir.
Terne, ſ. m. Eſpece d'oiſeau.
Ternes, ſ. m. plur. t. de Trictrac.
Terneuſe, ville de Flandre.
Terni, ie, part. paſ. & adj.
Ternir, v. a. ôter le luſtre, l'éclat; obſcurcir.
Terniſſure, ſ. f. Action qui ternit.
Terouane, ville de france dans l'Artois.
Terpſichore, ſ. f. une des neuf Muſes; elle préſidoit à la Muſique & à la Danſe.
Terracine, ville de l'État de l'Égliſe.
Terrage, ſ. m. t. de Coutume.
Terrager, v. a. t. de Coutume.
Terragier, iere, ſ. m. & f. t. de Coutume.
Terragnol, adj. m. t. de Manege.
Terrain, ſ. m. *Acad.* Eſpace de terre; ſol de la terre: ſe dit auſſi au figuré, pour connoître l'humeur, le caractere des perſonnes; prendre des précautions.

Ce mot vient du Latin *terrenus*: ainſi il ne faudroit pas écrire *terrain*, parce que les mots François dérivés des Latins en *enus*, ſont ordinairement terminés en *ein*, comme *plein* qui nous vient de *plenus*: au contraire on écrit *humain* avec un *a* parce qu'il tire ſon origine d'*humanus*. Cependant on trouve *terrain*, avec un *a* dans le Dictionnaire de l'Académie.

Terral, adj. m. & ſ. t. de Marine.
Terra-Nuova, ville d'Italie.
Terraſſe, ſ. f. Endroit élevé & fait de terre, propre pour la promenade.
Terraſsé, ée, part. paſ. & adj.
Terraſſer, v. a.
Terraſſier, ſ. m. Ouvrier qui travaille à des terraſſes.
Terre, ſ. f.

Terre-à-terre, adv. t. de Marine.
Terreau, ſ. m. fumier pourri.
Terre-neuve, Iſle ſur la Côte orientale de l'Amérique.
Terre-neuvier, ſ. m. Habitant de l'Iſle de Terre-neuve.
Terre-plein, ſ. m. t. de fortification.
Terrer, v. n. paſ. Il n'eſt d'uſage qu'avec le pronom perſonnel. Se cacher ſous terre.
Terreſtre, adj. m. & f.
Terreſtréités, ſ. f. plur. t. de Chymie.
Terreur, ſ. f.
Terreux, euſe, adj. plein de terre.
Terrible, adj. m. & f.
Terriblement, adv.
Terrien, enne, ſ. m. & f. Qui poſſede beaucoup de terre.
Terrier, adj. *Papier terrier.*
Terrier, ſ. m. trou.
Terriere, ſ. f. trou de lapins.
Terrine, ſ. f. ſorte de vaiſſeau de terre.
Terrinée, ſ. f. Ce qui eſt contenu dans une terrine.
Terrir, v. n.
Territoire, ſ. m. Le reſſort, ou l'étendue de la juriſdiction d'un Juge.
Territorial, ale, adj. Qui concerne, qui comprend un Territoire.
Terroir, ſ. m. Terre conſidérée ſelon ſes qualités.
Ters, erſe, adj. frotté.
Terſer, v. a. t. de Vigneron.
Terſet, ſ. m. t. de Poéſie.
Tertre, ſ. m. Petite éminence de terre dans une plaine.
Teruel, ville d'Eſpagne.
Tervere, ville des Provinces-Unies.
Teſchen, ville de Siléſie.
Teſſeaux, ſ. m. plur. t. de Marine.
Teſſel, Iſle de la Hollande.
Teſſier, ſ. m. Tiſſerand.
Teſt, ſ. m. Formulaire de ſerment chez les Anglois.
Teſtacée, adj. t. dogmatique. Il eſt quelquefois ſubſt. Qui a une écaille dure & forte.
Teſtament, ſ. m.
Teſtamentaire, adj. *Diſpoſition teſtamentaire.*
Teſtateur, teſtatrice, ſ. m. & f.
Teſter, v. n. Diſpoſer de ſes biens.
Teſticule, ſ. m.
Teſtimonial, ale, adj. qui rend témoignage.
Teſton, ſ. m. ancienne monnoie de France.
Teſtonner, v. a. peigner les cheveux. Il eſt vieux.
Têt, ſ. m. morceau d'un pot de terre caſsé.
Têt, ſ. m. Crâne. Il eſt vieux.
Tétanos, ſ. m. t. de Médecine. Sorte de convulſion.
Tétard, ſ. ſorte d'inſecte noir.
Tête, ſ. f.
Tête à tête, adv.
Tête-à-tête, ſ. m. entretien de deux perſonnes.
Tête-chevre, ſ. f. oiſeau nocturne.
Têtiere, ſ. f. beguin d'enfant en maillot; & t. d'Imprimerie.
Têtoir, ſ. m. outil d'Épinglier.
Tetracorde, t. de Muſique.
Tetraédre, ſ. m. t. de Géométrie.
Tetragone, ſ. m. Figure à quatre angles.
Tetraple, adj. Bible à quatre colonnes.
Tetrarchat, ſ. m. Domination d'un Tetrarque.
Tetrarque, ſ. m. Prince qui a, & qui gouverne la quatrieme partie d'un Royaume.
Tétraſtyle, ſ. m. t. d'Architecture.
Tétrique, adj. m. & f. auſtere.
Tettaſſe, ſ. f. mammelle molle.

Tette, s. f. le bout de la mammelle. Il ne se dit guere que des bêtes.

Tetter, v. a. *Binet*, *Dan. Joub. Boud.*

Tettin, s. m. le bout de la mammelle des femmes. Il se dit aussi pour *tetton*, mais dans le style bas & comique.

Tettine, s. f. *Joub.* Le pis de la vache, ou de la truie considéré comme bon à manger.

Tetton, s. m. On prononce *teter*, *tetine*, *teton*.

Baudoin, Binet, Danet, Joubert & Boudot doublent la lettre *t* dans ce mot; mais tous ces Auteurs ne s'accordent pas dans l'Orthographe de ses composés. L'Académie après avoir écrit *tette*, écrit *tetassè*, *teter*, *tetin*, *tetine*, *teton*. Furetiere & Richelet sont plus uniformes, écrivant tous ces mots avec un seul *t* au milieu. Pour moi je pense qu'on doit le doubler par-tout; parce qu'au rapport de Ménage, ces mots nous viennent du Grec que Charles Estienne & Budée traduisent par *mamma*, & dont les Latins ont fait *tetta*, & nous *tette*, de *tettare*, *tetter*; de *tettinus* & *tettina*, *tettin* & *tettine*; & de *tettone*, *tetton*. V. Ménage.

Têtu, s. m. t. de Maçon.

Têtu, s. m. Poisson de mer & de riviere.

Têtu, ue, adj. opiniâtre.

Tetuan, ville du Royaume de Fez.

Teutonique, adj. m. & f. qui appartient aux Teutons, ou en général aux Allemands.

Tewksbury, ville d'Angleterre.

Texel, ville des Pays-Bas.

Texte, s. m. les paroles mêmes d'un Auteur, d'un Livre, &c.

Textile, adj. m. & f. qui peut être tiré en filets.

Textuaire, s. m. Livre qui ne contient que le texte.

Textuel, elle, adj. qui est dans le texte.

Texture, s. f. t. de Fabrique de toile.

Thabor, ville de Boheme.

Thalictrum, s. m. Plante.

Thalie, s. f. une des neuf Muses; elle présidoit à la Comédie & à la Poésie lyrique.

Thalysis, s. f. plur. Fêtes à l'honneur de Cérès & de Bacchus.

Thann, Ville de France en Alsace.

Thapsie, s. f. Plante.

Thaumaturge, s. m. & f. faiseur de miracles.

Thé, s. m. Liqueur qu'on fait avec les feuilles de l'arbre qui porte ce nom.

Ce mot est le seul que Richelet ait écrit avec un *t* & une *h*, ayant retranché cette derniere lettre, même des noms propres. V. à ce sujet ma Préface, let. *H.*

Théandrique, adj. t. dogmatique. Divin & humain.

Théanthrope, s. m. t. dogmatique qui signifie la personne de Jesus-Christ.

Théatin, s. m. nom de Religieux ou de Clercs Réguliers.

Théatine, s. f. nom de Religieuse.

Théatral, ale, adj.

Théatre, s. m. la pénultieme est longue.

Thébaïde, s. f. contrée d'Égypte.

Thébain, aine, s. m. & f. nom de Peuple.

Thebes, ville de Grece.

Thélesphore, s. m. Dieu qu'on adoroit à Pergame.

Thême, s. m.

Thémis, s. f. Déesse de la Justice.

Théocratie, s. f. État gouverné par la volonté absolue de Dieu seul.

Théocratique, adj. qui appartient à la Théocratie.

Théodolite, s. m. Instrument en usage dans l'arpentage.

Théogonie, s. f. Théologie Payenne.

Théologal, s. m. Docteur qui enseigne la Théologie.

Théologale, s. f. Prébende d'une Église Cathédrale.

Théologale, adj. f. *Vertu Théologale.*

Théologie, s. f. science qui traite de Dieu & de la Religion.

Théologien, s. m.

Théologien, enne, adj.

Théologique, adj. m. & f.

Théologiquement, adv.

Théologiser, v. n. parler des matieres théologiques.

Théologium, s. m. lieu du théatre d'où parloient les Dieux chez les Anciens.

Théomancie, s. f. Divination par le nom de Dieu.

Théophanie, s. f. nom que l'on donnoit autrefois à l'Épiphanie.

Théorbe, s. m. Plusieurs prononcent *Thuorbe.* sorte d'instrument.

Théorême, s. m. proposition d'une vérité spéculative qui se peut démontrer.

Théorie, s. f. spéculation.

Théorique, adj. m. & f.

Théoriquement, adv.

Théosophe, s. m. Qui sait la Théologie.

Thérapeutique, s. f. partie des maladies, qui traite de celles qui sont incurables.

Thériacal, ale, adj. qui a la vertu de la Thériaque.

Thériaque, s. f. composition médicinale.

Thermes, s. m. plur. bains des Anciens.

Thermometre, s. m. instrument qui sert à connoître la température d'un lieu.

Thésauriser, v. n. Amasser des trésors.

These, s. f. t. dogmatique. Proposition sur laquelle on dispute dans les Écoles.

Thetford, ville d'Angleterre.

Thétiere, ou Théiere, s. f. Vase à faire bouillir de l'eau pour le thé. Je crois que *théiere* est plus usité.

Thétis, s. f. Déesse de la Mer.

Thézan, ville de france dans le Languedoc.

Thiarubekessis, s. m. balayeur des Mosquées en Perse.

Thie, s. f. Instrument de Fileuse.

Thiérache, Pays de France en Picardie.

Thiers, ville de france en Auvergne.

Thimerais, partie du Perche, Province de France.

Thionville, ville de france dans le Luxembourg.

Thiviers, ville de france en Perigord.

Thlaspi, s. m. plante.

Thoissei, ville de france dans la Principauté de Dombes.

Thomisme, s. m. Doctrine de S. Thomas d'Aquin.

Thomiste, s. m. Théologien qui suit la Doctrine de S. Thomas d'Aquin.

Thon, s. m. grand poisson de mer.

Thonon, ville de Savoie.

Thonnaire, s. m. Sorte de filet dont on se sert pour prendre des thons.

Thonnine, f. f. Chair de thon coupée & salée.
Thorax, f. m. t. de Médecine.
Thorigny, ville de france en Champagne.
Thorn, ville de Pologne.
Thouars, ville de france dans le Poitou.
Thoun, ville du Canton de Berne.
Thrace, f. m. & f. nom de Peuple.
Thrace, grande Contrée de l'Europe.
Thrumbus, f. m. tumeur qui arrive souvent, après la saignée, à l'endroit où le vaisseau a été ouvert.
Thucion, f. m. t. de Marine.
Thuriféraire, f. m. qui porte l'encensoir.
Thuringe, Contrée du Cercle de la Haute-Saxe.
Thuyr, ville de france dans le Roussillon.
Thym, f. m. plante odoriférante.
Thymbrée, f. m. Surnom d'Apollon.
Thyrse f. m. Bâton de Bacchus. *Acad. Dan. Joub.*
Ces mots viennent des Grecs, dont les Latins ont imité l'Orthographe en les écrivant avec une *h* : ainsi nous ne devons pas la retrancher, comme Richelet & quelques autres Modernes.
Tiano, ville du Royaume de Naples.
Tiare, f. f. Triple couronne du Pape.
Tibériade, f. f. ancienne ville de la Terre Sainte.
Tibia, f. m. t. d'Anatomie. Os intérieur de la jambe.
Tibial, adj. t. de Médecine.
Tiburon, ou Tiburin, f. m. poisson monstreux.
Tic, f. m. Maladie de chevaux.
Tic, f. m. sorte de mouvement convulsif.
Tical, f. m. Monnoie d'argent de Siam.
Tiede, adj. m. & f. il ne se dit proprement que des choses liquides.
Tiédement, adv.
Tiédeur, f. f. qualité de ce qui est tiede; froideur; indolence.
Tiédir, v. n. devenir tiede.
Tiel, ville des Pays-Bas.
Tien, tienne, pronom possessif de la seconde personne.
Tienbord, f. m. t. de Marine.
Tiencin, ville de la Chine.
Tiennette, f. f. petite Étienne.
Tiennot, f. m. diminutif d'Étienne.
Tieran, ou Tiers-an, f. m. t. de Chasse.
Tierçaire, ou Tierciaire, f. m. & f. Homme ou femme d'un tiers-Ordre.
Tierce, f. f. t. d'Imprimerie.
Tierce, f. f. t. de Musique.
Tierce, f. f. t. de Bréviaire.
Tierce-feuille, t. de Blason.
Tiercelet, f. m. t. de Fauconnerie.
Tiercement, f. m. t. de Finance.
Tiercement, adv. en troisieme lieu.
Tiercer, v. a. t. d'Agriculture.
Tiercer, v. n. hausser d'un tiers le prix d'une chose.
Tierceron, ou Tiercerer, f. m. t. d'Architecture.
Tierceur, f. m. qui fait une enchere d'un tiers.
Tiercier, adj. m. t. de la Coutume de Poitou. *Boisseau tiercier.*
Tiercine, f. f. t. de Couvreur.
Tiers, tierce, adj. Troisieme. Il est aussi f. m.
Tiers & danger, t. des Eaux & Forêts.
Tiers-Etat, f. m.

Tiers-Ordre, sainte Association de séculiers ou séculieres à des Regles d'un Ordre Religieux.
Tiers-point, s. m. t. d'Architecture.
Tiers-poteau, s. m. t. d'Architecture.
Tiffauges, petite ville de france en Poitou.
Tige, s. f. ce t. a plusieurs significations.
Tigé, ée, adj. t. de Blason.
Tigette, s. f. t. d'Architecture.
Tigne, s. f. espece d'insecte. On dit plus communément *teigne*.
Tignon, s. m. il se dit des femmes en parlant de la partie des cheveux qui est derriere la tête.
Tignonner, v. a. se prendre par le tignon. Il est bas.
Tigre, esse, s. m. & f. Animal féroce.
Tigré, ée, adj. Moucheté.
Til, s. m. Arbre de la nature du bois blanc. On se sert plus ordinairement de *tilleul*.
Tillac, s. m. t. de Marine,
Tille, s. f. la petite peau qui est entre l'écorce & le bois du tilleul.
Tillet, s. m. t. de Libraire de Paris.
Tilleul, s. m. Arbre de bois blanc.
Tilliers, petite ville de france en Normandie.
Timar, s. m. Seigneurie que le Grand-Seigneur donne à cultiver & en usufruit aux Spahis pour les entretenir.
Timariot, s. m. qui jouit du timar.
Timbale, s. f. sorte de tambour.
Timbalier, s. m. qui bat des timbales.

Quelques-uns écrivent ces mots avec un *y*, comme venant de *tympanum* que les Latins ont tiré du Grec. Mais l'Académie d'après l'usage général, les écrit avec un *i* simple,

Timbre, s. m.
Timbré, ée, part. pas. & adj.
Timbrer, v. a. t. de Blason & de Palais, &c.
Timbreur, s. m. qui marque le timbre sur le papier.
Timide, adj. m. & f. craintif.
Timidement, adv.
Timidité, s. f.
Timon, s. m. Partie du train d'un carrosse ou d'un charriot.
Timonnier, s. m. cheval qu'on met au timon.
Timoré, ée, adj. il ne se dit que de la crainte d'offenser Dieu.
Tin, s. m. t. de Marine.
Tine, s. m. petit vaisseau propre à mettre de l'eau.
Tinet, s. m. gros bâton dont on se sert pour porter les tinettes.
Tinette, s. f. vaisseau semblable aux tines.
Tinrelintintin, t. populaire pour exprimer le son d'une petite cloche, & le trinquement des verres.
Tintamarre, s. m. il se dit de toute sorte de bruit éclatant.
Tintamarrer, v. n. faire du bruit. Il est du style familier.
Tinté, ée, part. pas. & adj.
Tintement, s. m. le bruit d'une cloche.
Tinter, v. a. faire sonner lentement une cloche.
Tintouin, s. m. bourdonnement d'oreille.
Tiphis, s. m. Fameux Pilote.
Tiphoé, ou Thiphon, s. m. Géant monstreux.
Tipule, s. f. espece de mouche.
Tique, s. f. insecte noir qui s'engendre dans la chair de quelques animaux.
Tiquer, v. n. il ne se dit que des chevaux.

Tiqueté, ée, adj. marqué de plusieurs petites taches.
Tiqueur, ſ. m. cheval qui a le tic.
Tir, ſ. m. t. de guerre.
Tirade, ſ. f. t. de joueur d'inſtrument à cordes.
Tirage, ſ. m. action de tirer.
Tiraillement, ſ. m. action de tirailler.
Tirailler, v. a. & fréquentatif.
Tirailleur, ſ. m. t. de Chaſſe.
Tirano, ville des Griſons.
Tirant, ſ. m. cordon ſervant à ouvrir ou fermer une bourſe.
Tirant, ſ. m. t. de Charpenterie.
Tirant, ante, adj. qui tire.
Tiraſſe, ſ. f. grand filet de Chaſſeur.
Tiraſſer, v. a. chaſſer à la tiraſſe.
Tire, ſ. f. traite de chemin faite ſans ſe repoſer.
Tire-balle, ſ. m. inſtrument de Chirurgie.
Tire-botte, ſ. m. tiſſu de fil qui ſert à chauſſer les bottes.
Tire-bouchon, ſ. m. ſorte de vis de fer.
Tire-bourre, ſ. m. inſtrument qui ſert à décharger une arme.
Tire-bouton, ſ. m. t. de Tailleur.
Tire-clou, ſ. m. outil de couvreur.
Tire-fient, ſ. m. t. d'Agriculture.
Tire-foin, ſ. m. t. de Marine.
Tire-fond, ſ. m. outil de Tonnelier.
Tire-laiſſe, ſ. m. t. de moquerie.
Tire larigot, adv. boire exceſſivement. Il eſt familier.
Tire-ligne, ſ. m. inſtrument de Géométrie.
Tire-lire, ſ. f. petit tronc portatif, qui a une ouverture en haut, où l'on fait paſſer la monnoie qu'on donne en aumône.
Tire-moëlle, ſ. m. petit inſtrument d'argent dont on ſe ſert à table.
Tire-monde, *Madame Tire-monde*, expreſſion baſſe pour dire une ſage-femme.
Tire-pied, ſ. m. t. de Cordonnier.
Tire-plomb, ſ. m. inſtrument de Vitrier.
Tire-poil, ſ. m. t. de Monnoie.
Tirer, v. a.
Tiréſias, ſ. m. fameux devin.
Tire-ſol, ſ. m. celui qui ſur un contrat avance de l'argent, en gagnant le ſol pour livre, ou qui fait métier de recevoir les rentes à l'Hôtel de Ville de Paris.
Tiret, ſ. m. morceau de parchemin tortillé.
Tiretaine, ſ. f. ſorte de droguet.
Tire-veille, ou Tire-vieille, ſ. t. de Marine.
Tireur, ſ. m. qui tire.
Tirnau, ville de Hongrie.
Tiroir, ſ. m.
Tirol, province du cercle d'Autriche en Allemagne.
Tirot, ſ. m. petit bateau.
Tiſane, ſ. f. on écrivoit autrefois *ptiſane*. Sorte de breuvage.
Tiſiphone, ſ. f. une des furies.
Tiſon, ſ. m. morceau de bois brûlé par un bout.
Tiſonner, v. n. remuer les tiſons ſans beſoin.
Tiſonneur, euſe, ſ. m. & f.
Tiſonnier, ſ. m. outil d'Artiſans qui travaillent à la forge.
Tiſſer, v. a. t. de faiſeuſes de point.
Tiſſerand, ſ. m. ouvrier qui fait de la toile.

Autrefois on a dit & écrit *Texier*, *Teſſier* & *Tellier*, du Latin *tela*.

Tissotier, s. m. ouvrier qui fait des rubans.

Tissu, ue, adj. il est aussi s. & signifie de petits ouvrages tissus au métier.

Tissure, s. f. art de faire le tissu.

Tissutier, s. m. Rubanier. Artisan qui fait des rubans.

Tistre, v. a. faire de la toile.

Titan, s. m. Dieu de l'antiquité païenne.

Tithius, ou Titye, s. m. géant prodigieux.

Tithymale, s. m. plante.

Titillation, s. f. chatouillement.

Titre, s. m.

Titré, ée, adj. qui a un titre.

Titrier, s. m. nom des faiseurs de faux titres.

Titul, ville de Hongrie.

Titulaire, s. m. & adj. qui a un titre.

Tivoli, ville de l'état de l'Église.

Tmese, s. f. t. de Grammaire.

Toc, t. expressif du bruit que font deux corps solides qui frappent l'un sur l'autre.

Tocane, s. f. t. de Gourmets, & de Marchands de vin.

Tocsin, s. m. son d'une cloche qui signifie quelque alarme.

L'Académie, Richelet & Joubert écrivent ainsi, & l'Imprimerie Royale s'y conforme. Quelques-uns écrivent *tocsing* en un seul mot, qu'ils composent de *tocquer* frapper, & de *sing* qu'on a dit autrefois pour désigner une *cloche*. C'est delà qu'est venu le proverbe : *Il en fera bien les sings sonner*; pour dire : Il en fera beaucoup de bruit. Ainsi *tocsing* paroît plus régulier, quoique *tocsin* sans *g* soit le plus en usage.

Todi, ville de l'état de l'Église.

Toge s. f. habit Romain.

Toi, pronom personnel.

Toile, s. f.

Toilerie, s. f. marchandise de toile.

Toilette, s. f. ce t. a plusieurs significations.

Toiliere, s. f. lingere qui vend de la toile.

Toise, s. f. mesure de six pieds.

Toisé, s. m. mesurage de quelque superficie.

Toisé, ée, part. pas. & adj.

Toiser, v. a. mesurer à la toise.

Toiseur, s. m. celui qui toise.

Toison, s. f. la laine que l'on a tondue sur une brebis.

Toit, s. m. quelques-uns écrivent *toict*, mais mal. La couverture d'un bâtiment, &c.

Tokay, s. m. sorte de vin de Hongrie.

Tokay, ville de Hongrie.

Tôle, s. f. plaque de fer battue.

Tolede, ville d'Espagne dans la nouvelle Castille.

Tolentin, ville de l'état de l'Église.

Tolérable, adj. m. & f. supportable.

Tolérablement, adv.

Tolérance, s. f.

Tolérant, ante, adj.

Tolérantisme, s. m. doctrine des Tolérants.

Toléré, ée, part. pas. & adj.

Tolérer, v. a. souffrir; supporter; dissimuler.

Tolet, s. m. t. de marine.

Tollé, s. m. mot latin pris de l'Évangile. *Crier tollé sur quelqu'un.*

Tolosa, ville d'Espagne.

Tomar, ville de Portugal.

Tombac, s. m. sorte de métal.

Tombe, s. f. grande pierre qu'on

met pour couvrir la sépulture d'un mort.
Tombé, ée, adj.
Tombeau, s. m. sépulcre, &c.
Tombelier, s. m. charretier qui conduit un tombereau pour transporter des terres.
Tomber, v. n.
Jacquier s'est trompé en mettant ce verbe au rang des irréguliers; car il se conjugue comme *aimer*, en mettant *tomb* au lieu d'*aim*.
Tombereau, s. m. sorte de charrette.
L'Académie, Ménage, Furetiere, le Dictionnaire des Arts, Binet, du Cange, Richelet, Joubert & autres bons Auteurs écrivent de la sorte. Danet écrit *tombreau*. Ménage dit que ce mot vient de l'Anglois *tumbrell*: il ajoute qu'on trouve dans les Loix Angloises *tumbrellum* & *tumberellum*. Du Cange, tom. III. *fol.* 1341. écrit *tumbereau*, *tomberel*, *tumberiel*, *tumeriaus*, *& tombereau*. Mais de toutes ces manieres d'écrire la meilleure est *tombereau*.
Tôme, s. m. volume.
Tomotocie, s. f. t. de Chirurgie.
Ton, s. m. inflection de la voix.
Ton, pronom possessif, m. de la seconde personne.
demi-Ton, ou sémi-Ton, s. m. t. de Musique.
Ton de couleur, se dit de l'harmonie des couleurs d'un tableau.
Tondaille, s. f. l'action de tondre les moutons.
Tondeur, s. m. Artisan qui fait métier de tondre.
Tondin, s. m. t. d'Architecture.
Tondre, v. a. couper, raser le poil.
Je tonds, tu tonds, il tond: nous tondons, vous tondez, ils tondent. Je tondois, &c. Je tondis, &c. Nous tondîmes, &c. J'ai tondu &c. Je tondrai, &c. Tonds, tondez. Que je tonde, &c. Je tondrois, &c. Que je tondisse, que tu tondisses, qu'il tondît.
Tondu, ue, part. pas. & adj.
Tongres, Ville des Pays-Bas.
Tonie, s. f. t. de Marine.
Tonique, adj. t. de Médecine, & de Musique.
Tonlieu, s. m. droit seigneurial qui se leve pour la place qu'occupent les Marchands.
Tonnage, s. m. droit qui se paye au Roi d'Angleterre pour les marchandises qui se voiturent par terre & par eau.
Tonnant, ante, adj.
Tonnay-Boutonne, ville de france en Saintonge.
Tonnay-Charente, ville de france en Saintonge.
Tonne, s. f. grand vaisseau de bois.
Tonneau, s. m. vaisseau de bois.
Tonneins, ville de france en Guienne.
Tonneler, v. a. prendre à la tonnelle.
Tonneleur, s. m. qui prend des perdrix à la tonnelle.
Tonnelier, s. m. Artisan qui fait des tonneaux.
Tonnelle, s. f. berceau de treillage couvert de verdure.
Tonnelle, s. f. filet à prendre des perdrix.
Tonnellerie, s. f. lieu où l'on travaille du métier de Tonnelier.
Tonner, v. impersonnel, & quelquefois neutre.

Tonnerre, ſ. m. bruit éclatant, &c.
Tonnerre, ville de france en Champagne.
Tonrelontonton, ſ. m. chanſon de Benſerade.
Tonſille, ſ. f. t. d'Anatomie.
Tonſure, ſ. f. premier degré de la cléricature, &c.
Tonſuré, ée, part. paſ. & adj.
Tonſurer, v. a. donner la tonſure.
Tonte, ſ. f. action de tondre; la ſaiſon où l'on tond les brebis; ce que l'on coupe de certains arbres.
Tontine, ſ. f. ſorte de rentes viageres.
Tontinier, ſ. m. qui a une ou pluſieurs actions à la tontine.
Tontiſſe, ſ. f. ſorte de tapiſſerie.
Tonton; ſ. f. diminutif de Jeanneton, ou petite Jeanne.
Tonture, ſ. f. ce qu'on coupe du drap; l'herbe d'un pré.
Toparchie, ſ. f. petit État.
Toparque, ſ. m. Seigneur d'une Toparchie.
Topaze, ſ. f. pierre précieuſe.

Ce mot nous vient du Grec que les Latins ont imité en écrivant *topazius* : ainſi il ne faut pas écrire *topaſe*, comme Richelet & quelques autres; ni *topaſſe*, comme Calepin.

Tope, ſorte d'interjection, t. du jeu de dés.
Toper, v. n. t. du jeu de dés.
Topinambou, ſ. m. peuple du Bréſil en Amérique méridionale.
Topinambour, ſ. m. *Acad.* Pomme de terre.
Topique, adj. t. de Médecine. Remede extérieur.
Topiques, ſ. m. plur. argument probable.
Topographie, ſ. f. deſcription de quelque lieu.
Topographique, adj. m. & f.
Toquart, ſ. m. on appelle ainſi en converſation ceux qui portent des toques.
Toque, ſ. f. ſorte de chapeau à petits bords.
Toqué, ée, adj. qui n'a qu'une toque ſur la tête.
Toquer, v. a. vieux mot qui ſignifioit autrefois *toucher*.
Toquet, ſ. m. bonnet d'enfant.
Toral, ſ. m. élévation de terre qui ſert de ſéparation entre deux héritages.
Torcello, ville de l'état de Veniſe.
Torche, ſ. f. ſorte de flambeau.
Torche-cul, ſ. m.
Torche-nez, ſ. m. t. de Manege.
Torche-pinceau, ſ. m. t. de Peinture.
Torché, ée, part. paſ. & adj.
Torcher, v. a. nettoyer; enduire un mur de terre graſſe.
Torchere, ſ. f. eſpece de guéridon. Pluſieurs diſent *Torchiere*.
Torchis, ſ. m. mortier de terre.
Torchon, ſ. m. morceau de groſſe toile uſée.
Torde, t. de Marine.
Tordeur, euſe, ſ. m. & f. t. de Lainier.
Tordre, v. a.

Je tords, tu tords, il tord : nous tordons, vous tordez, ils tordent. Je tordois, &c. Je tordis, &c. J'ai tordu, &c. Je tordrai, &c. Tords, tordez. Que je torde, &c. Que je tordiſſe, que tu tordiſſes, qu'il tordît : que nous tordiſſions, &c. Je tordrois, &c.

Tordu, ue, adj.
Tore, ſ. m. t. d'Architecture.
Torgau, ville de Saxe.
Torigni, ville en Normandie.

Tormentille

Tormentille, s. f. plante.
Torna, ville de Hongrie.
Torne, ville de Suede.
Toro, ville d'Espagne.
Toron, ou Tauron, s. m. sorte de confiture.
Toron, s. m. t. de Cordier.
Torpille, s. f. poisson de mer.
Torque, s. m. t. de Blason.
Torquer, t. des Isles où l'on fait le tabac. Faire les cordes du tabac.
Torquet, s. m. donner un torquet à quelqu'un, pour dire le *tromper*.
Torquette, s. f. certaine quantité de marée entortillée dans de la paille.
Torqueur, s. m. qui fait les cordes de tabac.
Torréfaction, s. f. t. de Pharmacie.
Torréfier, v. a. t. de Chymie.
Torrélage, s. m. t. de Coutume.
Torrent, s. m. courant d'eau impétueux, formé par une pluie abondante.
Torres-Novas, ville de Portugal.
Torride, adj. f. *Zone Torride.*
Tors, torse, adj. qui est tordu.
Torse, s. m. t. de Sculpture. Tronc d'une figure tronquée.
Torse, adj. t. d'Architecture.
Torser, v. a. t. d'Architecture.
Tort, s. m. injustice; lésion; injure; ce qui est contraire à la raison.
à Tort, adv. injustement.
à Tort & à travers, adv. sans considération.
Tort, torte, adj. de travers. *Bâton tort. Jambe torte.*
Tortelle, s. f. plante.
Torticolis, s. m. mal qui fait qu'on ne peut tourner le cou sans douleur.
Tortil, ou Tortis, s. t. de Blason.
Tortil, s. m. t. de Musique.
Tortillant, ante, adj. t. de Blason.
Tortillé, ée, part. pas. & adj.
Tortillement, s. m. action de Tortiller; état d'une chose tortillée.
Tortiller, v. a. tordre.
Tortillis, s. m. t. d'Architecture.
Tortillon, s. m. coëffure des filles de basse condition.
Tortionnaire, adj. t. de Pratique.
Tortis, s. m. espece de couronne de fleurs. Il est vieux.
Tortis, s. m. assemblage de plusieurs fils de chanvre, &c.
Tortoir, ou Garot, s. m. sorte de gros bâton à l'usage des charretiers.
Tortone, ville du duché de Milan en Lombardie, conquise par l'Infant Dom Philippe le 3 Septembre 1745.
Tortorelle, s. f. machine de guerre dans le moyen âge.
Tortose, ville d'Espagne.
Tortu, ue, adj. qui n'est pas droit.
Tortue, s. f. espece d'animal amphibie.
Tortuer, v. a. rendre tortu.
Tortueusement, adv.
Tortueux, euse, adj. qui fait plusieurs tours & retours.
Tortuosité, s. f.
Torture, s. f. gêne; tourment, qu'on fait souffrir à un criminel.
Tory, s. m. fameux parti en Angleterre qui tenoit pour l'autorité Royale.
Toscan, ane, adj. t. d'Architecture.
Toscan, ane, adj. & s. m. & f. qui est de la Toscane.
Toscane, grande contrée d'Italie.
Toste, t. Marine.

Tôt, adv. de temps.

Autrefois *tost*. V. Préf. let. *ô*. *Tôt ou tard* en trois mots. *Tantôt*, *bientôt*, *plutôt*, doivent être écrits sans divisions; mais il en faut une à *aussi-tôt*; c'est l'usage.

Total, ale, adj.

Total, s. m. Le tout.

Totalement, adv.

Totalité, s. f. le total.

Toton, s. m. sorte de dé à jouer.

Touage, s. m. t. de Marine.

Touaille, s. f. essuie-main.

Touc, s. m. t. de Coutume. *Canal*.

Toucan, s. m. oiseau.

Touchant, préposition.

Touchant, ante, adj.

Touche, s. f. t. de Musique, &c.

Touché, ée, part. pas. & adj.

Toucher, s. m. le tact.

Toucher, v. a.

Touci, ville de france en Bourgogne.

Toue, s. f. t. de Marine.

Touer, v. a. t. de Marine.

Toueux, s. m. t. de Marine.

Toufan, s. m. Tourbillon de vent qui agite la mer, tellement que les vagues bouillonnent.

Touffe, s. f. assemblage de certaines choses.

Quelques-uns prétendent que ces mots doivent être écrits avec une seule *f*, parce qu'ils viennent du Latin *tufa* qui signifie une herbe dont la feuille est touffue. Mais l'Académie, Furetiere, Baudoin, du Cange, Danet, Joubert, Boudot & la plus grande partie des Auteurs les écrivent avec deux *ff*, & c'en est assez pour en fixer l'Orthographe.

Touffu, ue, adj. feuillu; épais.

Toug, s. m. espece d'étendard que l'on porte devant le Grand-Visir & les Bachas.

Touget, ville de france en Armagnac.

Touillaut, s. m. prononcez *Touillô*. Gaillard; éveillé. t. bas.

Toujours, adv. de temps. Autrefois *tousiours*.

Les Imprimeurs mettent aujourd'hui un circonflexe sur le premier *u* de ce mot: mais c'est une Orthographe sans fondement; car les Auteurs n'en mettent point dans leurs manuscrits, y étant effectivement inutile, puisque la syllabe *tou* doit être breve à la prononciation, comme elle l'est dans les mots suivants.

Toul, ville de Loraine.

Toulet, s. m. t. de Marine.

Touletiere, s. f. t. de Marine.

Toulon, ville de france en Provence, avec un Port considérable.

Toulousain, aine, s. m. & f. qui est de Toulouse.

Toulouse, ville de france, capitale du Languedoc.

Toupet, s. m. petit bouquet de cheveux ou de barbe.

Toupeti, s. m. piece de toile dont les Indiens se couvrent.

Toupie, s. f. espece de sabot.

Toupier, v. n. on dit plus communément *toupiller*. Tournoyer comme une toupie.

Toupillon, s. m. diminutif de *toupet*.

Toupin, s. m. t. de Marine.

Touquet, s. m. ou Roussette, s. f. nom d'un oiseau.

Tour, s. f. édifice rond.

En tout autre sens, ce mot est du genre masculin. *Un tour de*

souplesse ; *un tour de Tourneur* ; *un tour*, *circuit*, *&c.*

Tour-à-tour, adv. l'un après l'autre.

Tour de cable, t. de Marine.

la Tour-du-Pin, ville de france en Dauphiné.

Touraine, province de France.

Tourangeau, elle, s. m. & f. qui est de Touraine.

Tourbes, s. f. plur. motte faite de terre grasse propre à brûler.

Tourbe, s. f. multitude confuse de peuple. Il est vieux, & n'est d'usage qu'en cette phrase : *Enquête par tourbes.*

Tourbier, ou Turbier, s. m. t. de Palais. Témoin oui aux Enquêtes par tourbes.

Tourbillon, s. m. vent impétueux.

Tourbillonner, v. n. aller en tournoyant.

Tourd, s. m. ou Tourde, s. f. mot qui en Provence & en Languedoc signifie *grive.*

Tourdion, s. m. mouvement du corps, qui lui fait faire plusieurs contorsions. Il est populaire.

Tourelé, ée, adj. où il y a des tours.

Tourelle, s. f. petite tour.

Touret, s. m. t. de Taillandier.

Touri, petite ville de france dans l'Orléanois.

Touriere, s. f. office claustral chez les Religieuses.

Tourillon, s. m. gros pivot de fer qu'on met au bas des portes cocheres.

Tourment, s. m. souffrance ; douleur violente ; peine ; inquiétude.

Tourmentant, ante, adj.

Tourmente, s. f. orage ; tempête.

Tourmenté, ée, part. pas. & adj.

Tourmenter, v. a. faire souffrir des tourments ; chagriner ; molester.

Tourmenteux, adj. m. t. de Géographie.

Tourmentin, s. m. t. de Marine.

Tournai, ville des Pays-bas, capitale du Tournaisis en la Flandre Françoise, conquise par l'Armée Françoise en 1745. commandée par le Roi ; Monseigneur le Dauphin accompagnant Sa Majesté.

Tournaire, s. m. chanoine à qui appartient le droit de conférer les bénéfices vacant pendant sa semaine.

Tournaisis, ou Tournesis, contrée de la Flandre Françoise.

Tournant, ante, adj.

Tournant de mer. Certains abymes de l'Océan.

Tourne, s. f. t. de Jeu.

Tourné, ée, part. pas.

Tourne-à-gauche, s. m. outil de plusieurs Artisans.

Tournebout, s. m. t. de Musique.

Tournebroche, s. m. petit marmiton, & machine servant à faire tourner la broche.

Tournecoupe, ville de france en Gascogne.

Tournée, s. f. voyage qu'on fait en divers endroits.

Tournefeuillet, s. m. petit ruban.

Tournelle, s. f. chambre du Parlement pour juger en matieres criminelles.

Tournelle, s. f. petite tour. Il n'a d'usage qu'en parlant de certains anciens bâtiments.

Tournemain, s. m. petite espace de temps.

Tourner, v. a.

Tournes, t. de Coutume.

Tournésien, enne, s. m. & f. qui est de Tournai.

Tournesol, s. m. plante.

Tournette, s. f. petit instrument de bois, qui tourne sur des pivots, propre à devider la laine.

Tournevire, s. t. de Marine.

Tournevirer, v. a. examiner; tourner.

Tournevis, s. m. instrument de fer.

Tourneur, s. m. Artisan qui fait des ouvrages au tour.

Tourniquet, s. m. moulinet, ou petite barriere.

Tournoi, s. m. exercice & divertissement de guerre & de galanterie que faisoient les anciens Chevaliers François.

Tournoiement, s. m. il ne faut pas d'*y* dans ce mot, parce qu'on n'y prononce pas deux *ii*.

Tournoir, s. m. t. de Potier.

Tournois, s. m. petite monnoie.

Tournois, adj. il se dit des livres valant vingt sols.

Tournon, ville de France dans le Languedoc.

Tournoyant, ante, adj.

Tournoyer, v. n. aller en tournant; faire divers tours.

Tournure, s. f. t. de Méchanique.

Tournus, ville de france en Bourgogne.

Touron, s. m. t. de Cordier.

Tours, ville de france, capitale de la Touraine.

Tourte, s. f. sorte de pâtisserie.

Tourte, s. f. t. de Verrerie.

Tourteau, s. m. sorte de gâteau. C'est aussi un t. de Blason.

Tourtereau, s. m. jeune tourterelle.

Tourterelle, s. f. oiseau.

Tourtiere, s. f. meuble de cuisine.

Quelques personnes confondent ce mot avec *tourte*, & disent *manger une tourtiere*: c'est parler très-mal.

Tourtoire, s. m. t. de Vénerie.

Tourtouse, s. f. corde qu'on met au cou d'un patient qu'on pend.

Tourtre, s. f. Tourterelle.

Tousselle, ou Touzelle, s. f. sorte de froment.

la Toussaint, s. f. fête de tous les Saints. *Acad. Rich.*

Furetiere, Baudoin, Binet, Danet & Joubert écrivent *la Toussaints*, avec une *s* finale: l'Académie & Richelet n'en veulent point; & je suis de leur sentiment, parce que l'article *la* désigne un singulier.

Tousser, v. n. avoir la toux.

Tousserie, s. f. action de tousser.

Tousseur, s. m. Tousseuse, s. f.

Tout, m. Toute, f. au pluriel *tous*, *toutes*.

Quand ce mot est employé comme adv. il est indéclinable; ainsi l'on doit écrire *tout-à-fait*, *par-tout*, *sur-tout*: ils sont *tout nuds*, des gens *tout prêts* à partir, & autres semblables manieres de parler. V. la Grammaire de M. Restaut, au chap. de l'Orthographe.

Tout, s. m.

Tout, adv.

Toute-bonne, s. f. herbe potagere. *Dan. Joub.*

à Tout hasard. Façon de parler adverbiale.

Toutefois, adv. néanmoins.

En ce sens on doit écrire de la sorte; mais dans cette maniere de parler *toutes fois & quantes*, on doit écrire *toutes* en un mot séparé.

Toute-présence, s. f. qualité de ce qui est présent par-tout.

Toute-puissance, s. f. qualité de ce qui est tout-puissant.
Toute-saine, s. f. plante.
Tout-puissant, ante, adj. & s.
Tou-tou, s. m. t. enfantin.
Toux, s. f sorte de maladie.
Trabe, s. m. météore enflammé, qui paroît en forme de poutre dans le Ciel.
Trac, s. m. il se dit de l'allure du cheval.
Tracas, s. m. mouvement accompagné de trouble & d'embarras.
Tracasser, v. n. être dans le tracas; inquiéter; tourmenter.
Tracasserie, s. f. méchant procédé.
Tracassier, iere, s. m. & f. qui tracasse.
Trace, s. f. vestige.
Tracé, ée, part. pas. & adj.
Tracement, s. m. action de tracer.
Tracer, v. a. marquer; ébaucher.
Traceret, s. m. t. de méchanique.
Trachée-Artere, s. f. t. d'Anatomie. Canal qui porte l'air aux poumons.
Traçoir, s. m. outil de Graveur.
Tractation, s. f. maniere de traiter une matiere.
Tractrice, s. f. t. de Géométrie.
Traditeur, s. m. on appelloit ainsi les Chrétiens, qui dans les premiers siecles, pour éviter la mort, livroient les saints livres aux persécuteurs.
Tradition, s. f. action de livrer quelque chose; tout ce qui se transmet de bouche, d'une génération à l'autre.
Traditionnaire, s. m. & f. il se dit des Juifs, qui expliquent l'Écriture par les traditions de leurs Peres.
Traditionnel, elle, adj.
Traditive, s. f. chose apprise par tradition,
Traducteur, s. m. celui qui traduit un ouvrage en une autre langue.
Traduction, s. f. version d'un livre, &c.
Traduire, v. a.
Je traduis, tu traduis, il traduit : nous traduisons, &c. Je traduisois, &c Je traduisis, tu traduisis, il traduisit : nous traduisîmes, &c. J'ai traduit, &c. Je traduirai, &c. Traduis, traduisez. Que je traduise, &c. Que je traduisisse, &c. Que nous traduisissions, &c. Traduisant.
Traduit, ite, part. pas. & adj.
Trafic, s. m. négoce; commerce.
Trafiquant, ante, adj. il est aussi substantif. Qui trafique.
Trafiqué, ée, part. pas. & adj.
Trafiquement, s. m.
Trafiquer, v. a. & n. commercer.
Trafiqueur, s. m. & adj. m. qui trafique.
Tragédie, s. f. poëme dramatique; événement fâcheux, funeste.
Tragédien, s. m. acteur de Tragédie.
Tragi-comédie, s. f. piece de Théatre.
Tragi-comique, adj. qui appartient à la Tragi-comédie.
Tragique, adj. m. & f.
Tragiquement, adv.
Trahir, v. a. qui se conjugue comme *obéir*. User de trahison.
Trahison, s. f. perfidie; tromperie; défaut de fidélité.
Trajet, s. m. espace à traverser. sur la mer, ou sur une riviere, &c.
Train, s. m. allure. Ce t. a plusieurs autres significations.

en Train, adv.
Traînant, ante, adj.
Traînasse, s. f. plante.
Traîne, s. f. t. de Marine.
Traîné, ée, part. pas. & adj.
Traîneau, s. m. sorte de voiture sans roues.
Traînée, s. f. petite quantité de certaines choses épanchées en long.
Traîne-malheur, s. m. gueux.
Traîne-potence, s. m. mot burlesque. Il se dit de celui qui engage des gens dans un parti révolté.
Traîne-rapiere, s. m. bretteur.
Traîner, v. a.
Traîneur, s. m. il se dit particuliérement d'un soldat.
Traire, v. a. presser le pis d'une vache, &c. pour en faire sortir le lait.

Je trais, tu trais, il trait: nous trayons, vous trayez, ils traient. Je trayois, &c. Nous trayions, &c. J'ai trait, &c. Je trairois, &c. Trais, trayez. Que je traie, &c. Je trairois, &c. Que j'aie trait, &c. Trayant. Jacquier écrit au présent *je trai* sans *s*; c'est une faute.

Trait, s. m. il a plusieurs significations. Autrefois on écrivoit *traict*. V. Préf. let. C.
Trait, adj. qui est tiré & passé par la filiere.
Traitable, adj. m. & f. doux; affable.
Traitant, s. m. qui prend les Fermes du Roi, & se charge des recouvrements des deniers & & impositions.
Traite, s. f. distance d'un lieu à un autre; transport de marchandises.
Traité, s. m. convention; accord.
Traitement, s. m.
Traiter, v. a. ce t. a plusieurs significations.
Traiteur, euse, s. m. & f. celui qui donne à manger pour de l'argent.

Danet double le *t* au milieu de ces sept derniers mots: c'est une faute contre l'usage & l'étymologie.

Traitoire, s. m. instrument de Tonnelier.
Traître, traîtresse, adj. & substantif. Perfide; scélérat.
Traîtreusement, adv.
Tramail, s. m. sorte de filet pour la pêche.
Trame, s. f. Fil passé & conduit par la navette entre les fils tendus pour faire des étoffes; intrigue maligne.
Tramé, ée, part. pas. & adj.
Tramer, v. a. passer la trame entre les fils sur un métier pour faire de l'étoffe; conspirer.
Tramontane, s. f. Vent du Nord; étoile du Nord.
Tranchant, ante, adj.
Tranchant, s. m. Le fil d'une épée, d'un couteau, &c.
Tranche, s. f. il ne se dit guere que des choses qu'on mange.
Tranche de marbre, t. d'Architecture.
Tranchée, s. f. ce t. a plusieurs significations.
Tranche-file, s. f. t. de Relieur.
Tranche-filer, v. a. t. de Relieur.
Tranche-lard, s. m. Couteau de cuisine fort mince.
Tranche-montagne, s. m. fanfaron.
Tranche-plume, s. m. t. d'Écrivain.
Trancher, v. a. couper; abréger; finir.

Tranchet, ſ. m. outil de Cordonnier.
Tranchis, ſ. m. t. de Couvreur.
Tranchoir, ſ. m. eſpece d'aſſiette de bois.
Danet écrit, avec un *e* au lieu d'un *a* la premiere ſyllabe de tous ces mots, depuis *tranchant* juſqu'ici incluſivement : c'eſt une faute qu'il ne faut pas imiter.
Trangles, ſ. f. t. de Blaſon.
Trani, ville du royaume de Naples.
Tranler, v. a. t. de Chaſſe.
Tranquille, adj. les *ll* ne ſe mouillent pas dans ce mot, ni dans ſes dérivés.
Tranquillement, adv.
Tranquilliſé, ée, part. paſ. & adj.
Tranquilliſer, v. a.
Tranquillité, ſ. f.
Tranſaction, ſ. f. l'*ſ* ſe prononce comme un *z*. Convention à l'amiable.
Tranſcendance, ſ. f. ſupériorité.
Tranſcendant, ante, adj. t. de Philoſophie ſcholaſtique.
Tranſcendantal, ale, adj. t. de Géométrie.
Tranſcription, ſ. f. action par laquelle on tranſcrit.
Tranſcrire, v. a. copier un écrit.
Je tranſcris, tu tranſcris, il tranſcrit : nous tranſcrivons, &c. Je tranſcrivois, &c. Je tranſcrivis, &c. J'ai tranſcrit, &c. Je tranſcrirai, &c. Tranſcris, tranſcrivez. Que je tranſcrive, &c. Que je tranſcriviſſe, &c. Je tranſcrirois, &c. Tranſcrivant.
Tranſcrit, ite, part. paſ. & adj.
Tranſdiablé, ée, adj. tout pénétré du démon.
Tranſe, ſ. f. crainte.
Tranſeat, ſ. m. t. de Palais.
Tranſélémentation, ſ. f. t. dogmatique.
Transféré, ée, part. paſ. & adj.
Transférer, v. a. conduire, porter d'un lieu en un autre.
Transfiguration, ſ. f. changement d'une figure en une autre.
Transfigurer, v. a. t. de Théologie.
Transformation, ſ. f. changement de forme.
Transformé, ée, part. paſ. & adj.
Transformer, v. a. changer la forme.
Transfuge, ſ. m. t. de Guerre.
Transfuſer, v. a. faire paſſer le ſang d'un animal dans les veines d'un autre.
Transfuſion, ſ. f. action de tranſfuſer.
Tranſgreſſer, v. a. contrevenir à quelque loi.
Tranſgreſſeur, ſ. m. qui viole la loi divine.
Tranſgreſſion, ſ. f. infraction d'une loi.
Tranſi, ie, part. paſ. & adj.
Tranſiger, v. n. l'*ſ* ſe prononce comme un *z*. Faire une tranſaction.
Tranſilvanie, grande contrée de l'Europe, dans le royaume de Hongrie.
Tranſir, v. a. & n. être ſaiſi de froid, de peur.
Je tranſis, tu tranſis, il tranſit : nous tranſiſſons, vous tranſiſſez, ils tranſiſſent. Je tranſiſſois, &c. Je me ſuis tranſi, &c. Je tranſis, tu tranſis, il tranſit : nous transîmes, vous transîtes, ils tranſirent. Je tranſirai, &c. Tranſis, tranſiſſez. Que je me tranſiſſe, &c. Je me tranſirois, &c. Tranſiſſant.

Transissement, s. m. l'état où est un homme transi.

Transition, s. f. t. de Rhétorique. Passage d'une matiere à une autre dans un discours

Transitoire, adj. t. de Passager. On prononce *tranzitoire*.

Transjurane, adj. f. t. de Géographie.

Translater, v. a. traduire d'une Langue en une autre. Il est vieux.

Translateur, s. m. traducteur. Il est vieux.

Translation, s. f. transport. *Translation d'un Corps Saint*.

Transmarin, adj. qui est au delà de la mer.

Transmettre, v. a. il se conjugue comme *mettre*.

Transmigration, s. f. transport d'une Nation entiere en un autre pays.

Transmis, ise, part. pas. & adj.

Transmissible, adj. m. & f.

Transmission, s. f. action de transmettre, ou de transporter.

Transmuable, adj. m. & f. qui peut être changé.

Transmuer, v. a. transformer.

Transmutation, s. f. il n'est d'usage que dans le style dogmatique. Changement d'une substance en une autre.

Transoxane, adj. & s. f. t. de Géographie.

Transparence, s. f. qualité d'une chose qui peut être pénétrée par la vue & par les rayons de la lumiere.

Transparent, ente, adj.

Transparent, s. m. il se dit d'un papier, où sont tracées plusieurs lignes noires, dont on se sert pour s'accoutumer à écrire droit.

Transparoître, v. n.

Transpercé, ée, part. pas. & adj.

Transpercer, v. a. percer au travers.

Transpirable, adj. t. dogmatique.

Transpiration, s. f.

Transpirer, v. n. s'exhaler.

Transplantation, s. f.

Transplanté, ée, part. pas. & adj.

Transplantement, s. m.

Transplanter, v. a.

Transport, s. m.

Transporté, ée, part. pas. & adj.

Transporter, v. a.

Transposé, ée, part. pas. & adj.

Transposer, v. a.

Transposition, s. f.

Transsubstantiateur, s. m. qui croit la transsubstantiation.

Transsubstantiation, s. f. changement du pain au corps de J. C. & du vin en son sang.

Richelet écrit *transubstantiation*, c'est une faute. Ce mot est composé de deux Latins, de *trans* & de *substantia* : ainsi l'on doit écrire avec deux *ss* de suite *transsubstantiation*, comme l'Académie & Furetiere.

Transsubstantier, v. a.

Ces trois mots sont des t. de Théologie.

Transsuder, v. n. se filtrer.

Transvaser, v. a. il ne se dit que des liqueurs.

Transversal, ale, adj. t. de Mathématique.

Transversalement, adv.

Transverse, ou Transversal, ale, adj. t. d'Anatomie.

Trantran, s. m. mot factice & populaire qui signifie le cours de certaines affaires.

Traou, ville de l'état de Venise.

Trapan, s. m. le haut de l'escalier

lier où finit la charpente.
Traper, v. n. t. de Jardinage.
Trapeze, ſ. m. t. de Géométrie.
Trappe, ſ. f.
Baudoin, Binet, Ménage, Furetiere, Danet, Richelet & Joubert écrivent ce mot avec un ſeul *p* : du Cange & l'Académie écrivent *trappe* avec deux *pp*. Ménage aſſure que ce mot nous vient de *trappa*, d'où dérive *adtrappare*, & de celui-ci *intrappare*, dont on a fait enſuite *attrapper* & *entrapper*. Du Cange le dérive auſſi de *trappa* ; voici ſes termes : *Trappa*, *muſcipula*, *tranſenna*, *decipula avibus capiendis*, *Gallis* trappe, *Italis* trappola, *Theutonib.* trappen. On trouve auſſi dans la Loi Salique, titre VII. §. 9. *Si quis turturem de trappa*, *&c.* Il eſt naturel de croire, ſuivant ces étymologies, qu'on doit écrire *trappe*, plutôt que *trape* : mais ceux qui écrivent ce mot avec un ſeul *p*, prétendent qu'il vient d'un mot Grec. C'eſt le ſentiment de Baudoin & Nicod. Mais la premiere Orthographe me paroît la plus en uſage.
Trapu, ue, adj. gros & court.
Traquenard, ſ. m. piege ; ou cheval qui va l'amble.
Traquer, v. a. t. de Chaſſe. Entourer un bois.
Traquet de moulin, ſ. m.
Trattes, ſ. f. t. de Charpente.
Travades, ſ. f. t. de Marine.
Travail, ſ. m. au plur. travaux.
Travaillé, ée, part. paſ. & adj.
Travailler, v. a. & n.
Travailleur, ſ. m.
Travaiſon, ſ. m. t. d'Architecture.
Travée, ſ. f. eſpace qui eſt entre deux poutres.
Travemunde, ville de Saxe.
Travers, ſ. m. l'étendue d'un corps conſidéré ſelon ſa largeur.
de Travers, adv.
au Travers, à Travers, prépoſitions.
Traverſe, ſ. f. ce qui croiſe, &c.
Traverſé, ée, part. paſ. & adj.
Traverſée, ſ. f. t. de Marine.
Traverſement, ſ. m. action de traverſer.
Traverſer, v. a.
Traverſer, v. t. de Marine.
Traverſier, ere, adj. t. de Marine, & de Muſique.
Traverſin, ſ. m. partie d'un lit.
Traveſti, ie, part. paſ. & adj.
Traveſtir, v. a. déguiſer.
Traveſtiſſement, ſ. m. déguiſement.
Trauler, v. a. & n. courir çà & là.
Travon, ſ. m. t. de Charpenterie.
Travouil, ſ. m. devidoir à mettre le fil en écheveaux.
Travouiller, v. n. devider.
Travouillette, ſ. f. petit bois pour ſoutenir les fuſées en travouillant ou devidant.
Travoul, ſ. m. t. de Marine.
Trauſſan, petite ville de france dans le Languedoc.
Trayon, ſ. m. le bout du pis d'une vache.
Trebes, ville de france dans le Languedoc.
Trébuchant, ante, adj. il ne ſe dit guere qu'en matiere de monnoie d'or & d'argent.
Trébuchement, ſ. m. chûte. Il eſt vieux.
Trébucher, v. n. faire un faux pas.
Trébuchet, ſ. m. petite balance, ou machine pour attraper des oiſeaux.
Tréeheur, ſ. m. t. de Blaſon.

Tréffeau, ou Tréfeujeau, f. m. bûche qu'on brûle la nuit de Noël.
Tréfilerie, f. f. t. d'épinglier.
Tréfileur, f. m. ouvrier employé à la Tréfilerie.
Trefle, f. m. plante à trois feuilles.
Trefle, f. m. l'une des quatre couleurs du jeu de cartes.
Tréflé, ée, adj. t. de Monnoyeur.
Tréfoncier, f. m. Seigneur direct.
Tréfonds. f. m. vieux mot qui signifie le fonds d'un héritage.
Tréguier, ville de france en Bretagne.
Treillage, f. m. ouvrage d'échalas.
Treillager, v. a. garnir de treillage.
Treillageur, f. m. ouvrier en treillage.
Treille, f. f. ceps de vigne foutenus par des perches, en forme de berceau, ou autrement.
Treillis, f. m. clôture d'une porte ou d'une fenêtre.
Treilliffer, v. a. garnir de treillis de fer ou de bois.
Treizain, f. m. ancienne monnoie.
Treizaine, f. f. nombre de treize.
Treize, adj. numéral.
Treizieme, adj. numéral ordinal. Il eft auffi fubft.
Treiziémement, adv.
Trelant, mot imaginé pour fignifier un certain fon de tambour.
Trelingage, f. m. t. de Marine.
Trelinguer, v. n. qui fe dit quand on fe fert d'un cordage à plufieurs branches.
Trema, adj. t. d'Imprimerie. Il fe dit de l'ë, de l'ï, & de l'ü. V. Préf.
Tremblaie, f. f. lieu planté de trembles. On écrivoit autrefois *tremblaye*. V. Préf. let. Y.
Tremblant, ante, adj.
Tremble, f. m. efpece de peuplier.
Tremblement, f. m.
Trembler, v. n.
Trembleur, eufe, f. m. & f. qui tremble fans fujet.
Tremblotant, ante, adj.
Trembloter, v. n. diminuf de trembler. *Académ. Binet, Rich. Joub.*
Furetiere & Danet écrivent *tremblotter*; c'eft une faute.
Trémeau, t. de Fortification.
Trémie, f. f. partie d'un moulin. C'eft auffi un vaiffeau où l'on donne à manger aux pigeons.
Trémion, f. m. bois qui foutient la trémie.
Trémois, f. m. menus bleds qu'on feme en Mars.
Trémouffement, f. m. action de trémouffer; agitation.
Trémouffer, fe Trémouffer, v. n. paf. remuer, fe remuer.
Trempe, f. f. maniere de tremper le fer.
Trempé, ée, part. paf. & adj.
Trempement, f. m. action de tremper.
Tremper, v. a. & n.
Trempis, f. m. il fe dit d'une eau où l'on a laiffé tremper de la morue.
Tremplin, f. m. t. de Sauteur.
Trempure, f. f. t. de Meûnier.
Tremue, f. f. t. de Marine.
Trentain, t. du jeu de la Paume.
Trentaine, f. f. t. collectif.
Trente, adj. numéral.
Trente, ville d'Italie, capitale de l'évêché de Trente.
Trentieme, adj. numéral.
Trentin, ine, f. m. & f. qui eft de Trente.
Trentin, l'évêché de Trente.
Treou, t. de Marine.

Trépan, ſ. m. t. de Chirurgie.
Trépaner, v. a. faire l'opération du trépan à quelqu'un.
Trépas, ſ. m. la mort.
Trépaſſé, ée, adj. il eſt quelquefois ſubſt. homme mort.
Trepaſſement, ſ. m. trépas. Il eſt vieux.
Trépaſſer, v. n. mourir.
Trépidation, ſ. f. t. d'Aſtronomie & de Médecine.
Trépied, ſ. m. uſtenſile de cuiſine.
Trépied, ſ. m. petit ſiege à trois pieds, ſur lequel les Prêtres & Prêtreſſes d'Apollon rendoient leurs oracles.
Trépignement, ſ. m. action de trépigner.
Trépigner, v. n. battre les pieds contre terre en les remuant d'un mouvement prompt.
Trépoint, ſ. m. ou Trépointe, ſ. f. t. de Cordonnier.
Tréport, ſ. m. t. de Marine.
Très, autrefois *Trés*.
Particule qui marque un ſuperlatif, & ſe doit joindre avec une diviſion à l'adjectif qui la ſuit. V. Préf. let. *è*, à la diviſion.
Tréſeau, ſ. m. aſſemblage de trois gerbes enſemble qu'on laiſſe ſur le champ juſqu'à ce qu'elles aient été dîmées.
Tréſeille, ſ. f. t. de Charron.
Tréſillon, ou Étréſillon, ſ. m. morceau de bois qu'on met entre des ais nouvellement ſciés, pour les faire ſécher.
Tréſor, ſ. m.
C'eſt ainſi que l'Académie écrit ce mot, & l'uſage paroît avoir adopté cette Orthographe.
Tréſorerie, ſ. f. bénéfice Eccléſiaſtique, &c.
Tréſorier, ſ. m.
Tréſoriere, ſ. f.
Treſſaillement, ſ. m. agitation ſubite d'une perſonne qui treſſaille.
Treſſaillir, v. n. être ſubitement ému.
Je treſſaille, tu treſſailles, il treſſaille. Le reſte de ce verbe ſe conjugue comme *aſſaillir*.
Treſſe, ſ. f. tiſſu plat fait de petits cordons.
Richelet écrit *trece*, *trecer* : ce ſont des fautes contre l'uſage.
Treſſé, ée, part. paſ. & adj.
Treſſer, v. a. cordonner en treſſe.
Treſſeur, euſe, ſ. m. & f. compagnon Perruquier.
Treſſoir, ſ. m. inſtrument à treſſer les cheveux.
Treteau, ſ. m. ſorte de chevalet de bois qui ſert à ſoutenir des tables.
Treve, ſ. f. caſſation de tous actes d'hoſtilité pour un certain temps.
Treves, ville d'Allemagne, capitale de l'Archevêché & Électorat de Treves.
Treves, ville de france en Anjou.
Trevier, ſ. m. t. de Marine.
Treuil, ſ. m. t. de Méchanique. Gros rouleau de bois. V. Préf. let. *ü*.
Trévino, ville d'Eſpagne.
Trevirer, v. a. t. de Marine.
Tréviſo, ville de l'état de Veniſe.
Trévoux, ville de france dans la Breſſe, capitale de la Principauté de Dombes.
Trézalé, adj. ſe dit d'un tableau ſur lequel on apperçoit de petites fentes.
Triacleur, ſ. m. vendeur de thériaque ſur un théatre.
Triade harmonique, ſ. t. de Muſique.
Triage, ſ. m. choix.

Trialogue, ſ. m. entretien de trois perſonnes.
Triangle, ſ. m. t. de Géométrie.
Triangulaire, adj. t. de Géométrie. Qui a trois angles.
Trianon, maiſon royale de France dans le Parc de Verſailles.
Tribade, ſ. f. femme impudique.
Tribord, ſ. m. t. de Marine.
Tribordais, t. de Marine.
Tribouiller, v. a. t. populaire pour dire *remuer*.
Triboulet, ſ. m. t. d'Orfevre.
Tribu, ſ. f. partie d'un peuple.
Tribulation, ſ. f. t. de dévotion. Affliction; adverſité.
Tribule, ſ. m. plante.
Tribun, ſ. m. un des principaux Magiſtrats chez les Romains.
Tribunal, ſ. m. le ſiege d'un Juge, &c.
Tribunat, ſ. m. charge de Tribun.
Tribune, ſ. f. lieu d'où l'on haranguoit le peuple chez les Romains.
Tribut, ſ. m.
Tributaire, adj. m. & f.
Tric, t. d'Imprimerie. Signal pour quitter l'ouvrage.
Tricaſtin, petite contrée de france en Dauphiné.
Tricennales, ſ. m. plur. l'eſpace de trente ans.
Tricher, v. a. tromper au jeu.
Tricherie, ſ. f. filouterie.
Tricheur, euſe, ſ. m. & f.
Tricoiſes, ſ. f. plur. tenailles à l'uſage des Maréchaux.
Tricolor, adj. de trois couleurs.
Tricon, ſ. m. t. de divers jeux de cartes.
Tricot, ſ. m. bâton gros & court.
Tricotage, ſ. m. travail d'une perſonne qui tricote.
Tricoter, v. a. faire des bas ou autres ouvrages à l'aiguille.
Tricoterie, ſ. f. petite affaire. Il eſt populaire.
Tricotet, ſ. m. ſorte de danſe.
Tricoteur, euſe, ſ. m. & f.
Trictrac, ſ. m. ſorte de Jeu.
Danet & Joubert écrivent ce mot avec une diviſion au milieu, il n'en faut point.
Trident, ſ. m. fourches à trois pointes.
Triennal, ale, adj. ce qu'on exerce de trois ans en trois ans.
Triennalité, ſ. f. il ne ſe dit guere qu'en parlant d'une dignité qui ne dure que trois ans.
Triennat, ſ. m. l'eſpace de trois ans.
Trier, v. a. choiſir; éplucher.
Trieſte, ville d'Italie.
Triétéride, ſ. f. eſpace de trois ans.
Trieur, euſe, ſ. m. & f. t. d'épinglier.
Trigame, ſ. m. & f. qui a été marié trois fois.
Trigamie, ſ. f. troiſieme noce.
Trigaud, aude, adj. qui n'agit pas franchement.
Trigauder, v. n. n'agir pas franchement.
Trigauderie, ſ. f. action de trigaud.
Trigémeau, ſ. m. quand il y a trois enfants d'une ſeule couche, c'eſt le nom de chacun d'eux.
Triglotiſme, ſ. m. phraſe compoſée de trois langues différentes.
Trigône, ſ. m. t. d'Aſtrologie.
Trigonométrie, ſ. f. partie de la Géométrie.
Trilatéral, adj. t. de Géométrie.
Trimer, v. n. aller vîte. t. de gueux.
Trimeſtre, ſ. m. eſpace de trois mois.
la Trimouille, ville de france dans le Poitou; & nom d'une des premieres Maiſons de France.

Trin, adj. m. on prononce & quelques-uns écrivent *trine*. t. d'Aſtrologie.

Tringle, ſ. f. verge; & morceau de bois long, plat & étroit.

Tringler, v. a. & n. t. de Menuiſerie & de Charpenterie. Marquer une ligne droite ſur du bois avec un cordeau.

Trinitaire, ſ. m. ordre de Religieux.

Trinité, ſ. f. t. de Théologie. Sacré Myſtere de notre Foi.

Trino, ville de Sardaigne.

Trinome, ſ. m. t. d'Algebre.

Trinquenin, ſ. m. t. de Marine.

Trinquer, v. n. boire en choquant le verre.

Trinquet, ſ. m. t. de Marine.

Trinquette, ou Triquette, ſ. f. t. de Marine.

Trio, ſ. m. compoſition de Muſique à trois parties.

Triolet, ſ. m. ſorte de poéſie.

Triomphal, ale, adj.

Triomphalement, adv.

Triomphant, ante, adj. victorieux.

Triomphateur, ſ. m. victorieux.

Triomphe, ſ. m.

Triomphe, ſ. f. t. de jeu de cartes.

Triompher, v. n.

Tripaille, ſ. f. il n'eſt d'uſage qu'en parlant des inteſtins des animaux.

Tripartite, adj. f. qui eſt diviſé en trois.

Tripe, ſ. f.

Tripe de velours, & abſolument tripe, ſ. f. étoffe de laine.

Tripe-madame, ſ. f. ſorte d'herbe.

Triperie, ſ. f. lieu où l'on diſtribue les tripes.

Tripette, ſ. f. petite tripe.

Triphthongue, ſ. f. t. de Grammaire. Jonction de trois voyelles.

Tripier, iere, ſ. m. & f. qui vend des tripes.

Triple, adj. m. & f.

Triplé, ée, part. paſ. & adj.

Triplement, ſ. m. t. de Finance.

Triplement adv.

Tripler, v. a. multiplier par trois.

Triplicata, ſ. m.

Triplicité, ſ. f. qualité de ce qui eſt triple; quantité triplée.

Tripliquer, v. n. répondre à des dupliques.

Tripoli, ſ. m. ſorte de pierre blanche.

Tripoli, ville capitale du royaume de ce nom en Barbarie; & ville en Syrie.

Tripolir, v. a. écurer la vaiſſelle avec du tripoli.

Tripolitain, aine, ſ. m. & f. & adj. qui eſt de Tripoli.

Tripolium, ſ. m. plante.

Tripot, ſ. m. jeu de Paume.

Tripotage, ſ. m. mêlange qui produit quelque choſe de mauvais goût.

Tripoter, v. n. mêlanger différentes choſes enſemble.

Tripotier, iere, ſ. m. & f. maître du tripot.

Trique, ſ. f. gros bâton.

Triqueballe, ſ. m. t. d'Artillerie.

Triquenique, ſ. f. affaire de néant.

Triquer, v. n. trier les triques.

Triquet, ſ. m. eſpece de battoir fort étroit, dont on ſe ſert pour jouer à la paume.

Triregne, ſ. t. de Blaſon.

Trirême, ſ. f. vaiſſeau de mer des anciens.

Triſaïeul, eule, ſ. m. & f. le pere ou la mere du biſaïeul.

Triſarchie, ſ. f. gouvernement commun à trois diverſes perſonnes.

Trisection, s. f. division en trois.
Trismégiste, s. m. t. d'Imprimerie.
Trisolympionique, s. m. qui a trois fois remporté le prix aux jeux Olympiques.
Trispaste, s. f. machine à trois poulies.
Trisse, s. f. t. de Marine.
Trissyllabe, adj. & s. m. & f. t. de Grammaire. Mot composé de trois syllabes.

Richelet, écrit *trisilabe.* Il y a trois fautes d'Orthographe en ce mot. Premiérement, il faut l'écrire avec deux *ss*, parce qu'une *s* entre deux voyelles empruntant le son du *z*, on prononceroit *trizillabe*, ce qui seroit ridicule. En second lieu, il faut un *y* & deux *ll*, parce que ce mot tire son étymologie du Grec.

Triste, adj. m. & f.
Tristement, adv.
Tristesse, s. f.
Triton, s. m. Dieu marin.
Triton, s. m. t. de Musique.
Triturable, adj. qui peut être pilé.
Trituration, s. f. t. de Pharmacie, & de Médecine.
Triturer, v. a. t. de Chymie. Réduire en poudre.
Trivento, ville du royaume de Naples.
Triviaire, adj. place où trois chemins aboutissent.
Trivial, ale, adj. commun.
Trivialement, adv.
Trivialité, s. f. qualité de ce qui est trivial.
Triumvir, s. m. Magistrat chez les Romains. On prononce *trionvir.*
Triumvirat, s. m. Le Gouvernement de trois personnes.

On prononce *Trionvirat*; & je souhaiterois qu'on écrivit *Triomvirat.* V. la remarque du mot *onziémement.*

Troc, s. m. échange de nipes, de meubles, &c.
Trocart, s. m. instrument de Chirurgie.
Trochanter, s. m. t. d'Anatomie.
Trochée, s. m. t. de Poésie Grecque & Latine. Prononcez *Troquée.*
Troches, t. de Vénerie.
Trochet, s. m. t. d'Agriculture. Petit bouquet de fleurs ou de fruits sortis d'un même bouton.
Trochile, s. m. t. d'Architecture.
Trochisque, s. m. t. de Pharmacie.
Trochoïde, s. f. t. de Géométrie.
Trocholique, s. f. partie des Mathématiques.
Trochure, s. f. t. de Chasse.
Troêne, s. m. espece d'arbuste.
Troglodyte, s. m. & f. peuple d'Afrique.
Trogne, s. f. t. de plaisanterie, qui se dit d'un visage qui marque le goinfre.
Trognon, s. m. le cœur. Il se dit principalement des pommes & des poires.
Troies, ou Troyes, ville de france, capitale de la Champagne.
Trois, adj. numéral pluriel.
Troisieme, adj. numéral ordinal. Il s'emploie aussi substantivement.
Troisiémement, adv.
Trois-quarts, s. m. instrument de Chirurgie.
Troki, ville de Pologne.
Troller, v. a. & n. mener; aller. Il est bas & populaire.
Trombe, s. f. t. de Marine.
Trombone, s. m. instrument de Musique à vent.
Trompe, s. f.

Trompé, ée, part. paſ. & adj.
Tromper, v. a.
Tromperie, ſ. f. fourberie; dol.
Trompeté, ée, part. paſ. & adj.
Trompeter, v. a. publier à ſon de trompe.
Trompette, ſ. f. inſtrument de Muſique.
Trompette, ſ. m. celui dont la fonction eſt de ſonner de la trompette.
Trompeur, euſe, adj. & ſubſt.
Trompillon, ſ. m. t. d'Architecture.
Tronc, ſ. m. le gros d'un arbre. Prononcez *Tron*.
Tronche, ſ. f. groſſe piece de bois.
Tronchet, ſ. m. t. de Tonnelier.
Tronçon, ſ. m. morceau coupé, ou rompu d'un tout.
Tronçonner, v. a. couper en pieces.
Trône, ſ. m. ſiege élevé où ſe placent les Rois, &c.

Quelques-uns écrivent *thrône*; mais l'Académie & le plus grand uſage en ont retranché l'*h*.

Trôniere, ſ. f. t. d'Artillerie.
Tronquer, v. a. retrancher.
Trop, adv.
Trope, ſ. m. t. de Rhétorique qui ſe dit des figures & des expreſſions figurées.
Tropea, ville du royaume de Naples.
Trophée, ſ. m. la dépouille d'un ennemi vaincu, miſe en parade ſur un tronc d'arbre, &c.
Tropique, ſ. m. t. d'Aſtronomie.
Tropologique, adj. qui eſt figuré.
Troppau, ville de la Siléſie.
Troquer, v. a. échanger.
Troqueur, euſe, adj. & ſ. m. & f.
Trot, ſ. m. ſorte d'allure des bêtes de voiture.
Trotte, ſ. f. eſpace de chemin.
Trotte-menu, épithete burleſque que la Fontaine donne aux ſouris.
Trotter, v. n. aller le trot; marcher beaucoup.

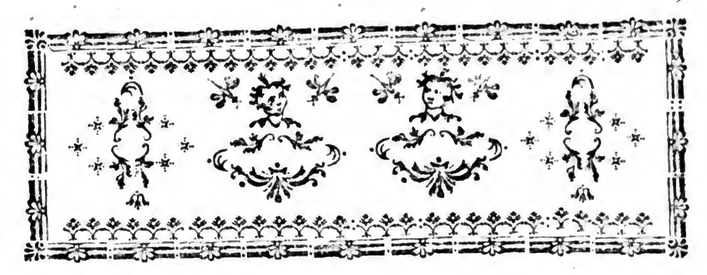
Furetiere, Ménage, Baudoin, du Cange, Danet, Richelet, Joubert & autres écrivent *troter*: l'Académie écrit *trotter*, & c'eſt l'Orthographe la plus en uſage. Ainſi il eſt inutile d'examiner quelle peut être l'étymologie de ce mot.

Trotteur, ſ. m. t. de Manege.
Trottin, ſ. m. petit laquais. Il eſt bas & populaire.
Trottiner, v. n. diminutif de *trotter*. Marcher peu & ſouvent.
Trottoir, ſ. m. chemin élevé.
Trou, ſ. m. au plur. trous.
Troubadour, ſ. m. nom que l'on donne aux anciens Poëtes Provençaux.
Trouble, adj. m. & f. obſcur; brouillé.
Trouble, ſ. m. confuſion; brouillerie.
Troublé, ée, part. paſ. & adj.
Trouble-eau, ſ. m. inſtrument qui ſert à la pêche.
Trouble-Fête, ſ. m. importun; indiſcret.
Troubler, v. a.
Troué, ée, part. paſ. & adj.
Trouée, ſ. f. ouverture faite dans un bois & dans une haie.
Trouer, v. a. V. Préf. let. *ü*.
Trou-madame, ſ. m. eſpece de jeu.
Troupe, ſ. f. t. collectif.
Troupeau, ſ. m. t. collectif.
Trouſſe, ſ. f. faiſceau de pluſieurs choſes liées enſemble. Il a pluſieurs autres ſignifications.
Trouſſé, ée, part. paſ. & adj.

Trousseau, ſ. m. harde, linge qu'on donne à une fille quand on la marie, &c.
Trousse-galant, ſ. m. ſorte de maladie.
Trousse-queue, ſ. m. morceau de cuir.
Trousse-quin, ſ. m. ſorte de ſelle.
Trousser, v. a. hausser; relever.
Troussis, ſ. m. pli qu'on fait à une robe.
Trouvaille, ſ. f. choſe trouvée.
Trouvé, ée, part. paſ. & adj.
Trouver, v. a. rencontrer; inventer.
Trouveurs, t. de chaſſe.
Troye, ville fameuſe de l'Antiquité.
Troyen, enne, ſ. m. & f.
Truand, ande, ſ. m. & f. Vagabond; mendiant.
Truandaille, ſ. f. ceux qui truandent.
Truander, v. n. gueuſer; mendier. Ces trois mots ſont vieux & bas.
Truaux, ſ. m. plur. filets de pêcheur.
Truble, ſ. f. petit filet de pêcheur.
Truc, ſ. m. eſpece de billard.
Truchement, ſ. m. Interprete.
Trucher, v. n. gueuſer.
Trucheur, euſe, ſ. m. & f.
Truculent, adj. cruel; brutal.
Truelle, ſ. f. Inſtrument de Maçon, & de Couvreur.
Truellée, ſ. f. t. de Maçon.
Truffe, ſ. f. quelques-uns écrivent *trufle*. Eſpece de racine, ſans tige & ſans feuilles.
Truffiere, ſ. f. lieu où il vient des truffes.
Truie, ſ. f. la femelle du porc.
Truite, ſ. f. ſorte de poiſſon.
Truité, ée, adj. t. de Manege.
Truiton, ſ. m. petite truite.
Trullization, ſ. f. t. d'Architecture.
Trumeau, ſ. m. quelques-uns diſent *tremeau*. Le jaret d'un bœuf.
Trumeau, ſ. m. miroir, & t. d'Architecture.
Truſquin, ſ. m. outil d'Artiſan.
Truxillo, ville d'Eſpagne.
Tu, pronom perſonnel de la ſeconde perſonne au ſingulier.
Tuable, adj. m. & f. qui peut-être tué.
Tuage, ſ. m. t. de tueur de cochons.
Tuant, ante, adj. Fatigant.
Tu-autem, ſ. m. façon de parler familiere, empruntée du Latin, qui ſignifie : *le point eſſentiel*.
Tube, ſ. m. Tuyau.
Tubercule, ſ. m. t. de Jardinage.
Tubéreuſe, ſ. f. ſorte de fleur odoriférante.
Tubéreux, euſe, adj, épithete qu'on donne aux racines charnues.
Tubéroſité, ſ. f. t. de Médecine.
Tubingen, ville de Suabe.
Tudela, ville d'Eſpagne.
Tudeſque, adj. Se dit des peuples & de la Langue Allemande.
Tue-chien, plante.
Tue-loup, t. de Botaniſte.
Tue-tête, adj. qui rompt la tête.
Tué, ée, part. paſ. & adj.
Tuer, v. a. ôter la vie; fatiguer; accabler.
Tuere, ville de Ruſſie.
Tuerie, ſ. f. maſſacre. Il ſe dit auſſi de l'endroit où l'on tue les animaux.
Tueur, euſe, ſ. m. & f. qui tue.
Tueuſe, ſ. f. épée. Ce mot eſt du ſtyle comique.

Tuf, f. m. forte de terre blanchâtre, & de pierre.
Tuffier, ere, adj. *terre tuffiere.*
Tugue, ou Tuque, f. f. t. de Marine.
Tuile, f. f.
Tuileau, f. m. Morceau de tuile cassée.
Tuilerie, f. f. Lieu où l'on fait des tuiles.
Tuileries, f. f. plur. Palais & Jardin de nos Rois à Paris.
Tuilier, f. m. Qui vend ou qui fait des tuiles.
Il y en a qui écrivent *thuile*, *thuilerie*, *thuilier*, avec une *h*; c'est une faute.
Tulbentoglan, f. m. Page qui a soin du Turban du Grand-Seigneur.
Tulipe, f. f. sorte de fleur.
Tulle, ville de france dans le Limousin.
Tuméfaction, f. f. t. de Médecine. Tumeur; enflure.
Tuméfier, v. a. t. de Médecine.
Tumen, ville de Russie.
Tumeur, f. f. t. de Médecine. Enflure.
Tumulte, f. m. trouble; désordre; confusion; émotion.
Tumultuaire, adj. m. & f. qui se fait à la hâte & en confusion.
Tumultuairement, adv.
Tumultueusement, adv.
Tumultueux, euse, adj.
Tungusie, ou Tongusie, grand Pays de la grande Tartarie en Asie.
Tunicelle, f. f. t. de certains Religieux. Petite tunique.
Tunique, f. f. sorte de vêtement.
Tunis, ville Capitale du Royaume de Tunis en Barbarie.
Tunisien, enne, f. m. & f. qui est de Tunis.
Tunquin, Royaume de l'Inde delà le Gange.
Tunquinois, oise, f. m. & f. Qui est du Tunquin.
Tuorbe, f. m. espece de luth à long manche.
Tuquet, f. m. sorte de hibou.
Turban, f. m. Bonnet des Turcs.
Turbé, f. m. Sépulcre chez les Turcs.
Turbie, f. f. levée de terre ou de pierre.
Turbine, f. f. espece de jubé élevé dans les Églises.
Turbit, f. m. sorte de racine.
Turbot, f. m. Poisson de mer.
Turbotin, f. m. petit turbot.
Turbulemment, adv.
Turbulence, f. f. inclination à exciter du trouble.
Turbulent, ente, adj. & subst. Remuant; inquiet.
Turc, Turque, f. m. & f. Sujet de l'Empéreur d'Orient.
Turcie, f. f. levée, ou chaussée.
Turckheim, ville de france dans l'Alsace.
Turcol, f. m. Espece d'Hermitage chez les Brachmanes dans les Indes.
Turcoman, ane, f. m. & f. Peuple de l'Empire du Grand-Seigneur en Asie.
Turcot, ou Turcon, f. m. nom d'oiseau.
Turenne, ville de france dans le Limousin.
Turi, ville de france en Normandie.
Turiféraire. V. *Thuriféraire.*
Turin, ville Capitale du Piémont.
Turlupin, ine, f. m. & f. Mauvais plaisant.
Turlupinade, f. f. Plaisanterie fade.
Turlupiner, v. n. & a. faire des tur-

lupinades; tourner quelqu'un en ridicule.
Turlure, ou Turelure, t. bas.
Turlut, f. m. forte d'alouette.
Turpitude, f. f. infamie.
Turpot, f. m. t. de Marine.
à la Turque, adv.
Turquesque, adj.
Richelet écrit *Turquesse*; c'est une faute.
Turquesse, f. f. femme de Turc.
Turquet, f. m. Espece de petit chien.
Turquet, f. m. espece de froment.
Turquette, f. f. Plante.
Turquie, l'Empire des Ottomans.
Turquin, adj. Il se joint toujours avec *bleu*, & signifie *foncé*.
Turquoise, f. f. pierre précieuse de couleur bleue.
Turfan, Pays de France en Gascogne.
Tussilage, f. f. Plante.
Tutélaire, adj. m. & f. qui garde; qui protege.
Tutele, f. f. l'office d'un tuteur, qui consiste à avoir soin d'un pupille & de ses biens. Il ne faut qu'une *l*.
Tuteur, tutrice, f. m. & f.
Tutie, f. f. vapeur de cuivre.
L'Académie, Ménage, Furetiere, Richelet & la plupart des Auteurs écrivent de la sorte : cependant on trouve *thutie* avec une *h* dans Baudoin, Danet, Joubert & quelques autres; mais je préfere ce mot sans *h*, parce que, selon Ménage, il nous vient de l'Arabe *tutia*, quoiqu'on trouve dans quelques Dictionnaires *tuthia* en Latin.
Tutoiement, f. m. Action de tutoyer.
Tutoyer, v. a. on prononce *tuteyer*.
Tuy, ville d'Espagne.
Tuyau, f. m. canal; conduit, &c.
Tuyere, f. f. ouverture d'un fourneau, pour recevoir les becs des soufflets.
Tycokzin, ville de Pologne.
Tymbale. V. *Timbale*.
Tymbalier. V. *Timbalier*.
Tympan, f. m. t. d'Anatomie, & d'Imprimerie.
Tympanisé, ée, part. paf. & adj.
Tympaniser, v. a. Publier; décrier quelqu'un publiquement.
Tympanites, f. m. enflure du bas-ventre.
Tympanon, f. m. instrument de Musique.
Type, f. m. modele; figure originale, exemplaire; symbole.
Typhomanie, f. f. maladie du cerveau.
Typique, adj. m. & f. Allégorique.
Typographe, f. m. Imprimeur.
Typographie, f. f. l'Art de l'Imprimerie.
Typographique, adj. qui concerne l'Imprimerie.
Typographiste, f. m. qui travaille sur l'Art de l'Imprimerie.
Tyran, f. m.
Tyranneau, f. m. diminutif de Tyran.
Tyrannie, f. f. Gouvernement d'un Tyran.
Tyrannique, adj. qui regarde la tyrannie.
Tyranniquement, adv.
Tyrannisé, ée, part. paf. & adj.
Tyranniser, v. a.
On trouve *tyrannizer* dans Dan. V. à ce sujet ma Préf. let. *S* & *Z*. Richelet écrit tous ces mots avec un *i* simple: il ne faut pas l'imiter.
Tyrrhénien, enne, f. m & f. Ancien habitant de Toscane.
Tzenogar, ville de Russie.



U, *Substantif masculin, vingtieme Lettre de l'Alphabet.*

Il y a un *U* voyelle & un *V* consonne, & ce sont deux lettres qui n'ont aucun rapport entre elles. On trouvera dans une premiere suite tous les mots qui commencent par l'*U* voyelle, & dans une seconde, tous ceux qui commencent par l'*V* consonne.

U *Voyelle.*

UBIQUISTE, s. m. t. de l'Université de Paris. Docteur en Théologie qui n'est attaché à aucune Maison; qui n'est ni de celle de Sorbonne, ni de celle de Navarre.

Udine, ville de l'État de venise.

Ukraine, Pays des Cosaques dans la Russie & la Pologne.

Ulacide, s. m. Courier à cheval chez les Turcs.

Ulcération, s. f. t. de Médecine. Plaie causée par des humeurs âcres & corrosives.

Ulcere, s. m. t. de Médecine.

Ulcéré, ée, adj.

Ulcérer, v. a. Causer un ulcere.

Ulm, ou Ulme, grande Ville du Cercle de Suabe.

Ulmaire, s. f. Plante.

Ultérieur, eure, adj. t. de Géographie. Au delà.

Ultonie, une des quatre Provinces d'Irlande.

Ultramédiaire, adj. t. de Barreau.

Ultramontain, aine, adj. Qui est au delà des monts.

Ulisse, s. m. Roi de l'Isle d'Itaque.

Umbilic, s. m. t. d'Anatomie.

Umbilical, adj. t. d'Anatomie. *Cordon umbilical.*

Un, adj. le premier de tous les nombres. Il est quelquefois subst.

Un, une, adj numéral.

Unanime, adj. m. & f. qui est d'un accord mutuel.

Unanimement, adv.

Unanimité, s. f. accord mutuel.

Underwald, un des treize Cantons Suisses.

Unguis, s. m. t. d'Anatomie.
Uni, ie, adj.
Uni adv. Uniment.
Unieme, adj. numéral ordinal. *Vingt & unieme.*
Uniforme, adj. m. & f. Égal.
Uniforme, s. m. t. Militaire. Habillement d'un Régiment.
Uniformément, adv.
Uniformité, s. f. conformité.
Uniment, adv.
Union, s. f.
Unique, adj. m. & f. seul.
Uniquement, adv. seulement.
Unir, v. a.
J'unis, tu unis, il unit: nous unissons, vous unissez, ils unissent. J'unissois, &c. J'unis, &c. Nous unîmes, vous unîtes, ils unirent. J'ai uni, &c. J'unirai, &c. Unis, unissez. Que j'unisse, &c. J'unirois, &c. Unissant.
Unisson, s. m. t. de Musique.
Unitaire, s. m. Nom de certains Hérétiques.
Unité, s. f. Principe des nombres.
Unitif, ive, adj. t. de dévotion.
Univers, s. m. le monde entier.
Universaliste, s. m. qui croit la Grace universelle.
Universalité, s. f. généralité.
Universaux, s. m. plur. t. de Logique.
Universel, elle, adj. général.
Universellement, adv.
Université, s. f. Académie où l'on enseigne toutes sortes de Sciences, où l'on prend des degrés.
Univocation, s. f. t. de Logique.
Univoque, adj. t. de Logique.
Uranie, s. f. une des neuf Muses. Elle présidoit à l'Astronomie.
Urbanistes, s. f. plur. Religieuses de Sainte Claire.
Urbanité, s. f. civilité.
Urbin, ville de l'État de l'Église en Italie.
Urebec, s. m. petit animal qui ronge les bourgeons des arbres.
Uretau, s. m. t. de Marine.
Urétere, s. m. t. d'Anatomie.
Uretre, s. m. t. d'Anatomie.
Urgel, ville d'Espagne.
Urgent, ente, adj. Pressant.
Uri, un des treize Cantons suisses.
Urinal, s. m. t. de Médecine.
Urinateur, s. m. t. de Marine.
Urine, s. f.
Uriner, v. n.
Urineux, adj. t. de Chymie.
Urne, s. f. vase où l'on mettoit les cendres des morts après les avoir brûlés.
Ursulines, s. f. plur. ordre de Religieuses qui suivent la regle de Saint Augustin.
Us, s. m. plur. t. de Pratique. *Usages.*
Usage, s. m.
Usager, ere, s. m. & f. qui a droit d'usage dans des bois, dans des pâcages.
Usagier, s. m. t. de Coutume.
Usance, s. f. Usage reçu. En t. de Lettre de Change il signifie *trente jours.*
Usant, ante, adj. t. de Palais.
Usé, ée, part. pas. & adj.
User, v. n.
User, ou Usé, s. m. Il se dit des choses qui durent long-temps.
Usez, ville de france dans le Bas-Languedoc.
Usité, ée, adj. qui est en usage.
Usnée, s. f. plante.
Usquebac, s. m. Liqueur forte.
Usquuf, Uskuf, ou Uskup, s. m. Corne droite que les Janissaires portent à leur bonnet.

Ussel, ville de france dans le Limousin.
Usson, ville de france en Auvergne.
Utensile, s. m. tous les petits meubles qui servent dans le ménage, & particuliérement à la cuisine.
Ce mot tire son origine du Latin *utensile*; ainsi il me semble qu'on devroit écrire *utensile*, comme Richelet & Joubert. Je ne prétends pas cependant décider sur ces deux manieres d'écrire: je dis seulement qu'*utensile* est plus conforme à la raison, & *ustensile* plus en usage, & adopté par l'Académie; mais qu'il ne faut pas écrire *utencile* avec un *c*, comme on le trouve dans Danet; parce que c'est une faute.
Ustion, s. f. t. de Pharmacie.
Usucapion, s. m. t. de Jurisprudence. Prescription.
Usuel, elle, adj. dont on se sert ordinairement.
Usufructuaire, adj. t. de Jurisprudence. Qui donne le droit d'usufruit.
Usufruit, s. m. t. de Jurisprudence. droit de jouir & de percevoir les fruits d'un héritage, dont un autre a la propriété.
Usufruitier, iere, s. m. & f. t. de Jurisprudence.
Usuraire, adj. m. & f. qui contient quelque profit défendu.
Usurairement, adv.
Usure, s. f. profit illégitime.
Usure, s. f. diminution d'une chose par l'usage & par le temps.
Usurier, iere, s. m. & f. celui qui prête à usure.
Usurpateur, trice, s. m. & f. injuste possesseur du bien d'autrui.
Usurpation, s. f. action d'usurper.
Usurpé, ée, part. pas. & adj.
Usurper, v. a. s'emparer injustement du bien d'autrui.
Ut, s. m. la premiere des notes de Musique. On prononce le *t* comme dans la conjonction Latine *ut*.
Utérin, ine, adj. il se dit des freres ou sœurs nés de même mere, & de peres différents.
Utile, adj. m. & f. & s. m.
Autrefois l'on écrivoit *util* sans *e* au masculin; mais l'usage depuis long-temps veut qu'on écrive *utile* au masculin comme au féminin.
Utilement, adv.
Utilité, s. f. profit; avantage.
Utrecht, ville des Provinces-Unies, capitale de celle qui porte son nom.
Utricule, s. m. t. de Botanique.
Uvée, s. f. t. d'Anatomie. On appelle ainsi une des tuniques de l'œil.
Uvule, s. f. f. t. d'Anatomie.
Uzel, ville de france en Bretagne.
Uzerche, ville de france dans le Limousin.
Uzifur, t. de Chymie.

V CONSONNE.

VA, seconde personne de l'Impératif du verbe *Aller*, & troisieme personne du Présent de l'Indicatif.

Va, s. m. t. du jeu de dés, & de la bassette.

Vaali, s. m. gouverneur de Province en Perse.

Vabres, ville de france en Rouergue.

Vacance, s. f. défaut de titulaire légitime en une charge, en un bénéfice.

Vacances, s. f. plur. le temps auquel le Palais & les études cessent.

Vacant, ante, adj.

Vacarme, s. m. bruit; querelle.

Vacation, s. f. profession.

Vacations, s. f. plur. la cessation des séances des gens de Justice.

Vache, s. f. femelle du taureau.

Vacher, ere, s. m. & f. garçon ou fille qui garde les vaches.

Vacherie, s. f. étable à vaches.

Vaciet, s. m. nom qui a été donné à diverses plantes.

Vacillant, ante, adj. les deux *ll* se prononcent.

Vacillation, s. f. mouvement irrégulier.

Vaciller, v. n. chanceler.

Vacue, s. f. t. de Palais. Vuide.

Vacuiste, s. m. & f. qui admet du vuide.

Vacuité, s. f. t. de Médecine.

Vacune, s. f. fausse Déesse de la Campagne, chez les Romains.

Vade, s. f. t. du jeu de Brelan.

Vademanque, t. de Banque. Diminution du fonds d'une caisse.

Vade-mecum, s. m. t. Latin, dont on se sert en François en parlant d'une chose qu'on porte avec soi.

Vadrouille, s. f. t. de Marine.

Vagabond, onde, adj.

Vagabonner, v. n. être vagabond.

Vagant, s. t. de Marine.

Vagin, ou Vagina, s. m. t. d'Anatomie.

Vaginal, ale, adj. t. d'Anatomie.

Vagissement, s. m. le cri des enfants. Il est nouveau.

Vague, s. f. eau agitée par le vent; flot.

Vague, adj. m. & f. & s. m. indéterminé; indéfini.

Vaguement, adv.

Vaguemestre, s. m. Magistrat Allemand. Je préfere *Waguemestre*.

Vaguer, v. n. errer çà & là.

Vaigrage, ou Végrage, s. m. t. de Marine. Planches qui font le revêtement intérieur d'un Vaisseau.

Vaigrer, ou Végrer, v. a. t. de Marine.

Vaigres, ou Vegres, s. f. t. de Marine.

Vaillac, ville de france dans le Querci.

Vaillamment, adv.

Vaillance, s. f. valeur; courage.

Vaillant, ante, adj. brave; hardi.

Vaillant, s. m. le fonds du bien d'un homme.

Vaille que vaille, sorte d'adv. à tout hazard.

Vain, aine, adj. frivole; inutile; glorieux.

en Vain, adv. inutilement.
Vaincre, v. a. domter; défaire ſes ennemis; ſurmonter.
Je vaincs, tu vaincs, il vainc. Ce ſingulier eſt peu en uſage : nous vainquons, vous vainquez, ils vainquent. Je vainquois, &c. Je vainquis, tu vainquis, il vainquit : nous vainquîmes, vous vainquîtes, ils vainquirent. J'ai vaincu, &c. Je vaincrai, &c. Que je vainque, &c. Je vaincrois, &c. Que je vainquiſſe, que tu vainquiſſes, qu'il vainquît : que nous vainquiſſions, &c. Vainquant.
Vaincu, ue, part. paſ. & adj.
Vainement, adv. inutilement.
Vainqueur, ſ. m. victorieux.
Vair, ſ. m. t. de Blaſon.
Vairé, ée, adj. t. de Blaſon.
Vairé, ſ. f. herbe déliée.
Vairon, adj. m. t. de Manege.
Vaiſon, ville de france au comtat Venaiſſin.
Vaiſſeau, ſ. m. ce t. a pluſieurs ſignifications.
Vaiſſelle, ſ. f. t. collectif.
Val, ſ. m. Vallée. Au plur. *Vaux*.
Val-des-choux. Nom d'un Ordre Religieux.
Val-des-écoliers, Congrégation de Chanoines Réguliers.
Valable, adj. m. & f.
Valablement, adv.
Valais, petite République ſituée entre la Suiſſe, le Duché de Milan & la Savoie.
Valancine ou Balancine. ſ. f. t. de Marine.
Valant, part. paſ. & adj.
Valaque, ſ. m. & f. habitant de la Valaquie.
Valaquie, ou Valachie, grand pays de l'Europe.
Valence, ville de france en Dauphiné; & villes d'Eſpagne & d'Italie.
Valencé, ville de france dans le Blaiſois.
Valenciennes, ville de france dans les Pays-Bas.
Valentine, ville de france dans le Comingeois.
Valentinois, contrée du Bas-Dauphiné en france.
Valériane, ſ. f. plante.
Valet, ſ. m.
Valetaille, ſ. f. multitude de valets.
Valeter, v. n. faire ſa cour d'une maniere baſſe.
la Valette, ville de france dans l'Angoumois.
Valétudinaire, adj. qui eſt ſouvent malade.
Valeur, ſ. f. eſtimation, prix d'une choſe.
Valeur, ſ. f. bravoure.
Valeureuſement, adv.
Valeureux, euſe, adj. brave.
Validation, ſ. f. t. de la Chambre des Comptes.
Valide, adj. m. & f. vigoureux; valable.
Validement, adv.
Valider, v. a. rendre valable.
Validité, ſ. f. bonté d'un acte fait dans les formes.
Valiſe, ſ. f. eſpece de ſac de cuir.
Valladolid, ville d'Eſpagne.
Vallage, pays de france en Champagne.
Vallée, ſ. f. pays renfermé entre deux montagnes, ou deux côteaux.
Vallon, ſ. m. petite vallée.
Ces deux mots nous viennent du Latins *Vallis* : ainſi il ne faut pas en retrancher une *l* comme

Richelet, quoiqu'on prononce *Valée*, *Valon*

Vallonia, f. f. Déesse des Vallées chez les Romains.

Valognes, ville de france en Normandie.

Valoir, v. n. être d'un certain prix, d'un certain revenu.

Je vaux, tu vaux, il vaut : nous valons, vous valez, ils valent. Je valois, &c. Nous valions, &c. Je valus, &c. Nous valûmes, vous valûtes, ils valurent. J'ai valu, &c. Je vaudrai, tu vaudras, il vaudra : nous vaudrons, vous vaudrez, ils vaudront. Que je vaille, &c. Je vaudrois, &c. Nous vaudrions, &c. Que je valusse, &c. Que nous valussions, &c. Valant.

Valois, contrée de l'Isle de France.

Valombreuse, f. Ordre Religieux.

Valromey, pays de france dans le Bugey.

Vals, ville de france dans le Vivarais.

Valteline, contrée sujette aux Grisons.

Value, f. f. *plus value*. Excédent.

Valvulaire, adj. m. & f.

Valvule, f. f. ces deux mots sont t. d'Anatomie.

Vampire, f. m. être chimérique.

Van, f. m. instrument d'osier qui sert à vanner toutes sortes de grains.

Vanant, ante, adj t. de Papetier.

Vandoise, f. f. poisson d'eau douce.

Vandale, f. m. & f. c'étoit anciennement un des grands peuples de la Germanie.

Vandœuvre, ville de france en Champagne.

Vanille, f. f. espece de gousse odoriférante.

Vanité, f. f.

Vaniteux, euse, adj. orgueilleux.

Vanne, f. f. porte de bois dont on se sert aux moulins.

Vanneau, f. m. sorte d'oiseau.

Vanner, v. a. nettoyer le grain.

Vannerie, f. f. métier de celui qui fait divers vaisseaux d'osier.

Vannes, ou Vennes, ville de france, capitale de la Basse-Bretagne.

Vannets, t. de Blason.

Vannette, f. f. sorte de grand panier.

Vanneur, f. m.

Vannier, f. m. ouvrier qui travaille en osier.

Richelet retranche une *n* de ces mots qui nous viennent du Latin *Vannus*. Il y a apparence qu'il songeoit à la prononciation plutôt qu'à l'Orthographe & à l'étymologie : mais il devoit savoir qu'on prononce *tyranie*, quoiqu'on écrive *tyrannie* avec deux *nn*.

les Vans, ville de france dans le Bas-Languedoc.

Vantail, f. m. battant d'une porte.

Vanté, ée, part. paf. & adj.

Vanter, v. a. louer beaucoup.

Vanterie, f. f. vaine louange.

Vanteur, f. m. qui se vante.

Danet écrit *se venter*, *venterie*, *venteur* avec un *e* au lieu d'un *a* : c'est une faute grossiere, & l'on ne doit écrire *venter* que lorsque ce mot signifie faire du vent, *ventus*.

Vantiller, v. n. t. de Charpentier.

Vapeur, f. f.

Vaporation, f. f. t. de Chymie.

Vaporeux, euse, adj. plein de vapeurs.

Vaquer,

Vaquer, v. n.
Varambon, ville de france en Bresse.
Varander, v. a. t. de Marine.
Varangue, s. f. t. de Marine.
Varech, s. m. t. de Marine.
Varen, ville de france dans le Rouergue.
Varenne, s. f. plaine.
Varennes, ville de france dans le Bourbonnois.
Varet, s. m. t. de Marine.
Variable, adj. m. & f. changeant; inconstant.
Variant, ante, adj. qui varie.
Variantes, s. f. plur. se dit des diverses explications d'un même texte.
Variation, s. f. changement.
Varice, s. f. t. de Médecine. Enflure de veines.
Varié, ée, part. pas. & adj.
Varier, v. a. & n. changer d'opinions, de sentiments; diversifier.
Variété, s. f. diversité; inconstance.
Varilhes, petite ville de France dans le Languedoc.
Variolique, adj. t. de Médecine. *La matiere variolique est celle qui forme la petite vérole.*
Variorum, mot Latin qui se dit parmi les gens de Lettres : *les Variorum* de Hollande sont une Compagnie de Savants qui ont commenté les Auteurs Latins.
Varlet, s.m. vieux mot. Le même que Valet.
Varlope, s. f. Outil de Menuisier.
Varrer, v. a. t. de Marine.
Varreur, s. m. Pêcheur de tortues.
Varsovie, ville Capitale du Royaume de Pologne.
Varzy, ville de France en Bourgogne.
Vasart, adj. t. de Marine, fond rempli de vase.
Vase, s. f. bourbe qui est au fond de la mer, des fleuves, &c. Quelques-uns écrivent *vaze*.
Vase, s. m. sorte d'ustensile.
Vaseau, s. m. t. d'Épinglier.
Vaseux, euse, adj. qui a de la vase.
Vasiere, s. f. grand bassin dans les Salines.
Vassal, ale, s. m. & f. au plur. Vassaux. Qui doit prêter foi & hommage à un Seigneur pour raison d'un fief mouvant de lui.

Danet écrit au féminin *vassalle* : c'est une faute, parce que les adjectifs en *al* ne doublent point la finale au singulier : *fatal* fait *fatale*, &c. V. ma Préface aux adjectifs en *al*.

Vasselage, s. m. condition de vassal. Il signifie aussi, réprimande.
Vasserbourg, ville de Baviere.
Vassi, ville de france en Champagne.
Vassoles, s. f. t. de Marine.
Vaste, adj. m. & f. Fort étendu.
Vatan, ville de france dans le Berry.
Vatican, s. m. l'une des sept montagnes de la ville de Rome, sur laquelle on voit le magnifique Palais des Papes.
Vaticination, s. f. prédiction.
Va-tout, t. du jeu de Brelan.
Vavain, s. m. gros cable de Marine & de riviere.
Vaucouleurs, petite ville de france en Champagne.
Vaudables, ville de france en Auvergne.
Vaudemont, ville de france en Lorraine.
Vauderoute, s. f. Il n'est d'usage qu'avec la préposition *à*, &

dans cette phrase : *à Vauderoute*, qui veut dire, défaite d'une armée.
Vaudeville, f. m. chanson qui court par la Ville.
On trouve *Vau-de-ville* avec deux divisions dans Danet, qui prétend qu'on devroit dire *Vau-de-vire*, parce que ces sortes de chansons ont été inventées à Vire, ville de Normandie. Quoi qu'il en soit, il faut suivre l'usage qui veut *Vaudeville* en un seul mot.
Vaudois, f. m. plur. sorte d'anciens Hérétiques.
Vaujour, ville de l'Isle de France.
à Vau-l'eau, adv. au courant de l'eau.
Vaureas, ville de france en Provence.
Vaurien, f. m. fainéant.
Vautour, f. m. Gros oiseau de proie.
Vautrait, f. m. t. de chasse.
Vautrer, v. n. t. de chasse.
Vauvert, ville de france dans le Languedoc.
Vayvode, f. m. titre qu'on donne au Prince qui commande en Valachie.
Veau, f. m. le petit de la vache.
Veau-marin, f. m. sorte de gros poisson de mer.
Veautrer, v. n. paf. Il n'est guere d'usage qu'avec le pronom personnel. S'enfoncer, s'étendre dans la boue, dans la fange, &c.
Vedasse, f. f. espece de cendre gravelée.
Vedette, f. f. sentinelle à cheval.
Végétable, adj. qui peut croître.
Végétal, f. m. ce qui végete.
Végétal, ale, adj. t. de Philosophie chymique.
Végétant, ante, adj. qui végete.
Végétatif, ive, adj. qui a la faculté de végéter.
Végétation, f. f. action de végéter.
Végétaux, f. m. plur. t. collectif.
Végéter, v. n. se nourrir & croître comme les végétaux.
Véhémence, f. f. force; vigueur; grande vivacité.
Véhément, ente, adj.
Véhérie, f. f. t. de Droit.
Véhicule, f. m. t. de Physique.
Veillant, ante, adj. qui ne dort point; qui est éveillé.
Veille, f. f. ce mot a plusieurs significations.
Veillée, f. f. temps de la nuit qu'on passe à veiller.
Veiller, f. m. travail continuel.
Veiller, v. a. & n.
Veilleur, f. m. On appelle ainsi à Paris l'Ecclésiastique qui veille auprès d'un mort.
Veilloir, f. m t. de Bourrelier, & de Cordonnier.
Veillote, f. f. t. d'Agriculture.
Veine, f. f. t. d'Anatomie. *Il a* d'autres significations.
Veiné, ée, adj. qui est plein de veines.
Veineux, euse, adj. plein de veines.
Vélanida, f. f. l'une des plus belles especes de chêne. Il croit dans les Isles de l'Archipel.
Velar, f. m. plante.
Velaut, ou Veloo, f. t. de chasse.
Vélay, petite Contrée de France dans les Cevenes.
Vêler, v. n. il se dit d'une vache qui met bas.
Velet, f. m t. de Religieuse.
Vélin, f. m. parchemin fin.
Velléité, f. f. t. dogmatique. Volonté foible & imparfaite.

Velletri, ville de l'État de l'Église.
Vélocité, f. f. promptitude; vîtesse.
Vélot, f. m. t. de Parcheminier.
Velours, f. m. étoffe de soie.
Velouté, ée, adj. Il se dit des étoffes dont le fond n'est pas de velours.
Velouté, f. m. Galon fabriqué comme du velours.
Velouter, v. a. t. de Rubanier.
Velte, f. f. sorte de mesure. La velte contient trois pots.
Velu, ue, adj. Plein de poil.
Velvote, f. f. Plante.
Venaison, f. f. chair de gibier.
Venaissin, adj. m. *Le Comtat Venaissin*, Contrée de France en Provence.
Vénal, ale, adj. qui se vend.
Vénalement, adv.
Vénalité, f. f. qualité de ce qui est vénal.
Venant, ante, adj.
Venasque, ville d'Espagne.
Vence, ville de france en Provence.
Vendange, f. f Récolte de raisins. Il se dit au pluriel du temps où se fait la récolte du raisin.
Vendangé, ée, part. paf. & adj.
Vendangeoir, f. m. maison où l'on fait la vendange.
Vendanger, v. a. faire la récolte des raisins
Vendangeur, euse, f. m. & f. qui cueille les raisins.
Vendeur, venderesse, f. m. & f. qui vend.
Vendeur, euse, f. m. & f. qui fait la profession de vendre.
L'Académie explique ainsi les deux significations du mot *vendeur*.
Vendication, f. f. action de répéter.
Vendiquer, v. a. redemander; répéter.
Vendition, f. f. vieux t. de Palais.
Vendôme, ville Capitale du Vendomois en France.
Vendomois, Contré de la Beauce en France.
Vendre, v. a. donner une chose à prix d'argent; trahir.
Je vends, tu vends, il vend: nous vendons, vous vendez, ils vendent. Je vendois, &c. Je vendis, &c. J'ai vendu, &c. Je vendrai, &c. Vends, vendez. Que je vende, &c. Je vendrois, &c. Que je vendisse, &c. Que nous vendissions, &c. Vendant.
Vendredi, f. m.
Vendu, ue adj.
Vené, ée, adj. qui sent la venaison.
Vénéfice, f. m. empoisonnement. Mot nouveau.
Venelle, f. f. petite rue. Il est vieux.
Vénéneux, euse, adj. *Venimeux* est aujourd'hui plus en usage.
Vener, v. a. chasser
Vénérable, adj. m. & f.
Vénération, f. f. respect.
Vénéré, ée, part. paf. & adj.
Vénérer, v. a. honorer; respecter
Vénerie, f. f. l'art de chasser.
Vénérien, enne, adj.
Véneur, f. m. celui qui conduit la chasse & les chiens.
Vengé, ée, part. paf. & adj.
Vengeance, f. f.
Venger, v. a.
Vengeur, vengeresse, f. m. & f.
Veniat, f. m. Ordonnance d'un Supérieur à un inférieur, par laquelle il lui mande de venir rendre compte de sa conduite.
Véniel, elle, adj. t. de Théologie.

Mde Deshoulieres fait *véniel* de trois syllabes en Poésie.

Véniellement, adv.

Veni-mecum. Deux mots Latins, desquels nous faisons une espece de substantif que nous disons d'un livre que nous portons toujours avec nous.

Venimeux, euse, adj.

Venin, s. m. poison, malignité.

Venir, v. n. Qui se conjugue comme *tenir*.

Venise, ville Capitale de la République de ce nom en Italie.

Venlo, ville des Provinces-Unies.

Venosa, ville du Royaume de Naples.

Vent, s. m.

Ventaille, s. m. t. de Blason.

Vente, s. f.

Venté, ée, adj.

Venter, v. n. faire du vent.

On ne doit écrire *venter* avec un *e* à la premiere syllabe, que dans ce sens, & non pas quand il signifie se donner de la vaine gloire, *jactare*.

Venterolles, s. m. plur. t. de Coutume.

Venteux, euse, adj. exposé aux vents; qui cause des vents dans le corps.

Ventier, s. m. nom qu'on donne aux Marchands de bois en gros.

Ventilation, s. f. t. de Pratique. Estimation & discussion d'un bien pour parvenir à un partage.

Ventiler, v. a. t. de Pratique.

Ventolier, adj. m. t. de Fauconnerie.

Ventosité, s. f. amas de vents dans le corps.

Ventouse, s. f. t. de Chirurgie.

Ventouser, v. a. appliquer des ventouses.

Ventre, s. m.

Ventreé, s. f. portée d'une bête.

Ventricule, s. m. t. d'Anatomie.

Ventriere, s. f. partie du harnois d'un cheval.

Ventriloque, adj. Personne qui parle en retirant l'air dans le poumon.

Ventrouiller, v. t. de chasse.

Ventru, ue, adj. qui a un gros ventre.

Vents, s. m. plur. Divinités poétiques.

Venu, ue, adj.

Venue, s. f. arrivée.

Vénule, s. f. petite veine.

Vénus, ou Cypris, s. f. Déesse de l'Amour.

Vénus, s. f. Une des sept Planetes.

Vêpre, s. m. le soir; la fin du jour.

Vêpres, s. f. plur. partie des Heures de l'Office divin.

Ver, s. m. petit insecte.

Véracité, s. f. Sincérité; qualité d'une personne, ou d'une chose véritable.

Verbal, ale, adj. t. de Grammaire.

Verbalement, adv.

Verbaliser, v. n. dresser un procès verbal.

Verbe, s. m. t. de Grammaire. Partie d'Oraison qui se conjugue par temps & par modes, par nombres & personnes.

Verbe, s. m. t. de Théologie. La seconde personne de la Trinité.

Verbération, s. f. t. de Physique. Action par laquelle l'air frappé en plusieurs manieres produit des sons différents.

Verberie, petite ville de l'Isle de France.

Verbeux, euse, adj. Abondant en paroles.

Verbiage, s. m. Abondance de pa-

roles qui ne signifient rien.

Verbiager, v. n. Employer beaucoup de paroles.

Verbiageur, euse, s. m. & f.

Verboquet, s. m. t. de Maçonnerie.

Verbosité, s. f. superfluité de paroles.

Verceil, ville du Piémont.

Verceillois, oise, s. m. & f. qui est de Verceil

Vercoquin, s. m. sorte de chenille de vigne.

Verd, verte, adj.

On écrit *verte*, au féminin, en tout sens; mais au masculin presque tous les Savants écrivent indifféremment *verd* & *vert*. Cependant il me semble qu'on ne doit écrire *verd* avec un *d*, que lorsque ce mot désigne de la verdeur ou de la verdure; & *vert* avec un *t*, lorsqu'il tire son étymologie & sa signification du Latin *virtus*, qui signifie de la vigueur. Ainsi il vaut mieux écrire : *Ce vieillard est encore vert*, que *verd* par un *d*; on trouve dans l'Académie : *Un homme vert.*

Verdâtre, adj. qui tire sur le verd.

Verdaud, aude, adj. *Ce vin est un peu verdaud.*

Verd-de-gris, s. m. rouille de cuivre.

Verdée, s. f. sorte de vin de Florence.

Verdelet, ette, adj. diminutif de verd.

Verderie, s. f. étendue de bois commise à la Jurisdiction d'un Verdier.

Verdet, s. m. Verd-de-gris qui s'engendre sur le cuivre.

Verdeur, s. f. vigueur; couleur verte des arbres & des plantes. Il se dit aussi du défaut de maturité du vin & des fruits.

Verdier, s. m. Officier des Eaux & Forêts.

le Verdier, ville de france dans le Languedoc.

Verdillons, s. m. plur. Outil des Ouvriers qui fouillent l'ardoise.

Verdir, v. a. devenir, ou rendre verd.

Verd-montant, s. m. sorte de petit oiseau.

Verdoyant, ante, adj. qui est, ou qui devient verd.

Verdoyer, v. n. devenir verd.

Verdun, ville de france dans la Lorraine, la Bourgogne, & la Gascogne.

Verdunois, oise, s. m. & f. qui est de Verdun.

Verdunois, Territoire de Verdun en Lorraine.

Verdure, s. f. le verd des feuilles. & des plantes; l'herbe verte.

Verdurier, s. m. Officier qui a soin de fournir les herbages dans les Maisons Royales.

Véreux, euse, adj. Il se dit des fruits dans lesquels s'engendrent des vers.

On trouve *verreux*, dans Binet, Furetiere, Richelet & Danet; mais comme ce dernier place ce mot après *verdure*, au lieu de le placer après le mot *verre* à boire, j'ai tout lieu de croire que cette Orthographe n'est pas de Danet : au reste, je ne blâme point absolument cette maniere d'écrire; car quoique l'*r* finale ne double pas ordinairement dans les composés, puisque *danger* fait *dangereux*, amer *amere*, fuir *je fuirai*, or *doré*, dur *durillon*;

cependant de *fer* on a fait *ferraille* & *ferrer*, ainsi c'est à l'usage à décider. Pour moi je suis du sentiment de l'Académie qui n'écrit que *véreux* & *véreuse*.
Verge, s. f. bâton menu, &c.
Vergée, adj. f. t. de Négoce.
Verger, s. m. lieu planté d'arbres fruitiers.
Vergeter, v. a. Nettoyer avec des vergettes.
Vergetier, s. m. Artisan qui fait & vend des vergettes.
Vergettes, s. f. plur. brosses.
Vergeure, s. f. on prononce *Verjure* t. de Papeterie; Fils de laiton, attachés sur la forme; & raies que font ces fils sur la feuille de papier.
Verglacé, ée, adj. Terre couverte de verglas.
Verglacer, v. impersonnel. Faire du verglas.
Verglas, s. m. petite pluie qui se glace en tombant.
Vergogne, s. f. honte. Il vieillit.
Vergogneux, euse, adj. honteux. Il vieillit.
Vergue, s. f. t. de Marine.
Véricle, t. d'Orfevre.
Véridicité, s. f. qualité des personnes & des choses véridiques.
Véridique, adj. m. & f. qui aime à dire la vérité; qui ne déguise rien.
Vérificateur, s. m. expert nommé pour examiner la vérité d'une écriture, &c.
Vérification, s. f. examen de la vérité d'une écriture, &c.
Vérifié, ée, part. paſ. & adj.
Vérifier, v. a. examiner quelque chose.
Véritable, adj. m. & f.
Véritablement, adv.
Vérité, s. f. le vrai.
Vérité, s. f. Divinité allégorique.
en Vérité, à la Vérité, adv.
Verjus, s. m. le suc acide qu'on tire des raisins qui ne sont pas mûrs.
Verjuté, ée, adj. qui a une pointe d'acide comme le verjus.
Vermandois, Contrée de la Picardie en France.
Vermanton, ville de France en Bourgogne.
Vermeil, eille, adj. rouge.
Vermeil doré, ou absolument vermeil, s. m. argent doré.
Vermeil, s. m. endroit où il y a des vers.
Vermeille, s. f. pierre précieuse, que les Anciens appelloient, *Grenat bohémique*.
Vermicelli, s. m. espece de mets.
Vermiculaire, adj. qui a quelque rapport aux vers.
Vermiculé, adj t. de Sculpture.
Vermiforme, adj. t. d'Anatomie.
Vermiller, v. n. t. de Vénerie. Ce mot se dit en parlant du sanglier, lorsqu'il fouille en terre pour y chercher des vers.
Vermillon, s. m. sorte de minéral.
Vermillon, s. m. couleur rouge fort estimée.
Vermillonner, v. n. t. de chasse.
Vermine, s. f. t. collectif.
Vermisseau, s. m. petit ver de terre.
Vermouler, v. a. qui ne se dit qu'avec le pronom personnel. Devenir vermoulu.
Vermoulu, ue, adj. bois mangé des vers.
Vermoulure, s. f. trace que les vers laissent dans ce qu'ils ont rongé.
Vernal, ale, adj. t. d'Astronomie. qui appartient au Printemps.

Verne, ſ. f. t. des Ouvriers qui fouillent l'ardoiſe.
Verneuil, ville de france en Normandie.
Verni, ie, part. paſ. & adj.
Vernir, ou Vernifler, v. a. enduire avec du vernis.
Vernis, ſ. m. liqueur épaiſſe & luiſante.
Verniſſeur, ſ. m. Ouvrier qui applique le vernis.
Verniſſure, ſ. f. application de vernis.
Vernon, ville de france en Normandie.
Vérole, ſ. f. Maladie.
Vérolé, ée, adj. qui a la vérole. Il eſt auſſi ſubſt.
Vérolie, ſ. f. t. de Coutume.
Vérolique, adj. m. & f. qui tient de la vérole.
Véron, ſ. m. Poiſſon de riviere.
Vérone, ville de l'État de Veniſe en Italie.
Véronique, ſ. f. ſorte de plante.
Véronis, ville de Ruſſie.
Véronois, Contrée de l'État de Veniſe en Italie.
Verrat, ſ. m. Pourceau mâle.
Verre, ſ. f. corps tranſparent & fragile.
Verrée, ſ. f. plein un verre.
Verrerie, ſ. f. lieu où l'on fait le verre.
Verrier, ſ. m. Ouvrier qui fait du verre.
Verriere, ſ. f. quarré de verre blanc.
Verrin, ſ. m. Machine qui ſert à élever de fort gros fardeaux.
Verrine, ſ. f. t. d'Émailleur.
Verrine, adj. & ſ. f. Il ſe dit des Oraiſons de Cicéron contre Verrès.
Verroterie, ſ. f. t. de Négoce. Menue marchandiſe de verre.
Verrou, ſ. m. au pluriel *verrous.*
Verrouiller, v. a. fermer au verrou.
Verrucaire, ſ f. plante.
Verrue, ſ f. petit durillon qui vient ordinairement au viſage ou aux mains.
Vers de Poéſie, ſ. m.
Vers, prépoſition relative.
Verſade, ſ. f. action de verſer.
Verſailles, petite ville de l'Iſle de France, avec le plus beau Palais Royal de l'Europe.
Verſant, ante, adj. Il n'eſt d'uſage qu'en parlant des caroſſes & autres voitures.
Verſatile, adj. m. & f. inconſtant.
à Verſe, adj. *Il pleut à verſe.*
Verſe, adj. t. de Géométrie. *Un ſinus verſe.*
Verſé, ée, part. paſ. & adj. répandu; ſavant; expérimenté.
Verſeau, ſ. m. t. d'Aſtronomie. Un des Signes du Zodiaque.
Verſer, v. a. répandre; renverſer.
Verſet, ſ. m. partie d'un Chapitre, d'une ſection.
Verſificateur, ſ. m. qui fait des vers.
Verſification, ſ. f. maniere de tourner les vers.
Verſifié, ée, part. paſ. & adj. qui eſt mis en vers.
Verſifier, v. n. faire des vers.
Verſion, ſ. f. Traduction.
Verſo, ſ. m. t. de Palais. Le ſecond côté d'une page.
Verſoir, ſ. m. Une des pieces de la charrue.
Vert, verte, adj. & ſubſt. *Acad.*
Vertébral, ale, adj. t. d'Anatomie.
Vertebre, ſ. f. t. d'Anatomie.

Vertement, adv. avec fermeté ; vigoureusement.
Vertemoute, s. m. t. de Coutume.
Vertenelles, s. f. plur. t. de Marine.
Vertevelle, s. f. t. de Serrurerie.
Vertex, s. m. t. d'Anatomie.
Vertical, ale, adj. t. d'Astronomie. Perpendiculaire à l'horison.
Verticalement, adv. Perpendiculairement à l'horison.
Verticalité, s. f. situation d'une chose placée perpendiculairement à l'horison.
Verticillé, ée, adj. t. de Botanique.
Verticilles, s. m. plur. t. de Botanique.
Verticordia, s. f. surnom que les anciens Romains. donnoient à Vénus.
Vertige, s. m. indisposition du cerveau.
Vertigineux, euse, adj. qui a des vertiges.
Vertigo, s. m. maladie de cheval.
Vertu, s. f. ce t. a. plusieurs significations.
Vertu, s. f. divinité allégorique ; fille de la vérité
Vertueusement, adv.
Vertueux, euse, adj.
Vertugade, s. f. sorte de bourrelet que portoient les femmes au dessous de leurs corps de robe.
Vertugadier, iere, s. m. & f. ouvrier qui faisoit des vertugadins.
Vertugadin, s. m. diminutif de Vertugade.
Vertumne, s. m. le Dieu des jardins, qui changeoit de forme comme Protée.
Vertus, ville de france dans la Champagne.
Verve, s. f. certaine émotion d'esprit.
Verue, ville du Piémont.
Verveine, s. f. plante.
Vervelle, s. f. t. de Fauconnerie.
Verveux, s. m. espece de filet à prendre du poisson.
Vervins, ville de france en Picardie.
Verzat, ville de france dans le Limousin.
Verzols, ville de france dans le Rouergue.
Vesce, s. f. espece de grain rond & noirâtre. Il se prend aussi pour la plante qui porte la vesce.
Vesceron, s. m. espece de vesce sauvage.
Veselize, ville de france en Lorraine.
Vesiau, s. m. t. de Coutume. Voisinage.
Vésicaire, s. f. plante.
Vésicatoire, s. m. remede topique.
Vésicule, s. f. petite vessie.
Vésiculeux, euse, adj. qui ressemble à de petites vessies.
Vesly, ville de france dans le Soissonnois.
Vesoul, ville de france dans la Franche-Comté.
Vespérie, s. f. le dernier acte de Théologie & de Médecine. On dit aussi *donner la vespérie à quelqu'un*.
Vespériser, v. a. réprimander quelqu'un.
Vesse, s. f.
Vesse-de-loup, s. f. faux champignon.
Vesser, v. n. quelques-uns disent *vessir*. Ces expressions sont basses.
Vesseur, euse, s. m. & f.
Vessie, s. f. t. d'Anatomie.
Vessigon, s. m. t. de Manege.
Vesta, s. f. Déesse des anciens Grecs & Romains.
Vestale, s. f. fille vierge qui se consacroit

consacroit au culte de la Déesse Vesta.
Vestales, s. f. plur. Fêtes de Vesta.
Veste, s. f. sorte d'habillement.
Vestiaire, s. m. Argent qu'on donne à un Religieux pour s'habiller.
Vestibule, s. m. partie d'un bâtiment qui sert de passage à plusieurs appartements.
Vestige, s. m. trace.
Vésuve, Montagne fameuse du Royaume de Naples.
Vêtement, s. m. habillement.
Vétéran, s. m. Qui a servi pendant un temps prescrit.
Vétérance, s. f. qualité de vétéran.
Vétille, s. f. Bagatelle.
Vétiller, v. n. s'amuser à des vétilles.
Vétillerie, s. f. chicanerie.
Vétilleur, euse, ou Vétillard, arde, s. m. & f. qui s'amuse à des vétilles.
Vêtir, v. a. Habiller.
Je vêts, tu vêts, il vêt : nous vêtons, vous vêtez, ils vêtent. Je vêtois, &c. Je vêtis, &c. Nous vêtîmes, vous vêtîtes, ils vêtirent. J'ai vêtu, &c. Je vêtirai, &c. Que je vête, &c. Que je vêtisse, que tu vêtisses, qu'il vêtit, &c. Je vêtirois, &c. Le mot *Revêtir*, *habiller* est plus en usage
Vetturin, s. m. Loueur de chevaux en Italie.
Vêtu, ue, part. pas. & adj.
Vêture, s. f. cérémonie Ecclésiastique.
Vétusté, s. f. ancienneté.
Vevay, ville du Canton de Berne.
Veudre, ville de france dans le Bourbonnois.
Veuf, veuve, adj. & s. m. & f.
Veule, adj. foible. Il est bas.
Veuvage, s. m. État de viduité.
Vexation, s. f.
Vexé, ée, part. pas. & adj.
Vexer, v. a. Tourmenter.
Vexin, Contrée de France.
Veynes, ville de france en Dauphiné.
Vezelay, ville de france en Nivernois.
Viable, adj. qui est assez bien constitué pour faire espérer qu'il vivra long-temps.
Viadana, ville du Mantouan.
Viage, s. m. vieux terme de Coutume. La vie.
Viager, ere, qui dure pendant la vie.
Viagier, s. m. t. de Coutume.
Viales, s. m. plur. Divinités qui présidoient aux grands chemins.
Viana, ville d'espagne.
Viande, s. f.
Vianden, ville des Pays-Bas.
Viander, v. n. t. de vénerie.
Viandis, s. m. Pâture de cerf.
Viane, villes de france dans le Languedoc, & des Provinces-Unies.
Viaram, s. espece de Divination qui se fait par le moyen d'un homme qu'on rencontre à sa droite dans un chemin.
Viatique, s. m. provisions, ou argent qu'on donne à quelqu'un pour un voyage. Il n'est guere d'usage que chez les Religieux.
Viatique, s. m. Communion que l'on donne aux malades.
Vibilie, s. f. Déesse des anciens Romains.
Vibord, s. m. t. de Marine.
Vibrais, Ville de france dans le Maine.

Vibration, ſ. f. mouvement d'un poids ſuſpendu qui va & qui vient

Vic, ville de france au Pays Meſſin.

Vicaire, ſ. m.

Vicairie, ſ. f. Cure deſſervie par un Vicaire perpétuel.

Vicarial, ale, adj. qui regarde le Vicaire.

Vicariat, ſ. m. fonction du Vicaire.

Vicarier, v. n. faire les fonctions de Vicaire.

Vice, ſ. m. défaut.

Vice-Amiral, ſ. m. qui commande une armée navale en l'abſence de l'Amiral.

Vice-Amirauté, ſ. f. charge de Vice-Amiral.

Vice-Bailli, ſ. m. Officier qui fait la fonction de Prévôt des Maréchaux.

Vice-Chancelier, ſ. m.

Vice-Chanceliere, ſ. f.

Vice-Conſul, ſ. m. qui tient la place de Conſul.

Vice-Conſulat, ſ. m.

Vice-Doge, ou Vice-Duc, ſ. m. Officier Venitien.

Vice-Gérant, ſ. m. Qui tient la place de l'Official.

Vice-Légat, ſ. m. Prélat établi par le Pape en qualité de Gouverneur.

Vice-Légation, ſ. f. Emploi du Vice-Légat.

Vicence, ville de l'État de Veniſe.

Vicennal, ale, adj. t. d'Antiquaire. Qui ſe fait après vingt ans

Vicentin, Contrée de l'État de Veniſe en Italie.

Vice-Préſident, ſ. m.

Vice-Procureur, ſ. m. celui qui fait les fonctions de Procureur Général de l'Ordre de Malte en ſon abſence.

Vice-Reine, ſ. f.

Vice-Roi ſ. m.

Vice-Royauté, ſ. f.

Vice-Sénéchal, ſ. m.

Vichi, petite ville de france dans le Bourbonnois,

Vicié, ée, part. paſ. & adj. Gâté; mal conditionné.

Vicier, v. a. t. de Pratique. Rendre défectueux, nul.

Vicieuſement, adv.

Vicieux, euſe, adj. Sujet à quelque vice; défectueux.

Viciſſitude, ſ. f. révolution; changement.

Vic-le-Comte, petite ville de france dans la Baſſe-Auvergne.

Vicomte, teſſe, ſ. m. & f.

Vicomté, ſ. f. Titre attaché à une terre.

Vicomtier, iere, adj. *Seigneurie Vicomtiere.*

Victime, ſ. f.

Victoire, ſ. f.

Victoire, ſ. f. Divinité allégorique.

Victoriat, ſ. m. Monnoie Romaine.

Victorieuſement, adv.

Victorieux, euſe, adj.

Victorin, ſ. m. Chanoine Régulier de Saint Victor

Victoriole, ſ. f. petite victoire.

Victuaille, ſ. f. collectif. vivres.

Victuailleur, ſ. m. t. de Marine.

Vidame, ſ. m. Titre de Seigneur.

Vidamie, ſ. f. qualité de Vidame.

Videlle, ſ. f. nom d'un inſtrument de Pâtiſſier, composé d'une roulette & d'un manche, qui ſert à couper la pâte.

Viden, ville de Turquie en Europe.

Vidimer, v. a. t. de Pratique.

Vidimus, ſ. m. t. de Pratique.

Viduité, ſ. f. Veuvage.

Vie, f. f.
Viédase, f. m. t. injurieux. Furetiere prétend qu'il n'est point obscene, & qu'il ne signifie que *visage d'âne*.
Vieil, ou Vieux, vieille, adj. & f.
On écrit aujourd'hui *vieux* au masculin singulier, le mot *vieil* n'étant plus admis que dans ce sens, *le vieil Adam*, *le vieil homme*. Cette observation, qui est de Ménage, a prévalu sur le sentiment de Vaugelas.
Vieillard, f. m. Homme âgé.
Vieillement, adv.
Vieillerie, f. f.
Vieillesse, f. f.
Vieilli, ie, part. & adj.
Vieillir, v. n.
Vieillot, otte, f. m. & f. qui commence à vieillir.
Vielle, f. f. Instrument de Musique.
Vieller, v. n. jouer de la vielle.
Vielleur, euse, f. m. & f. qui joue de la vielle.
Richelelet écrit *viéle*, *viéleur*, & je pense que ce sont des fautes; parce que ces motsnous viennent de *viella* qui se trouve dans la basse Latinité, au témoignage de du Cange qui rapporte ce vers:
Occurrunt Mimi dulci resonante viellâ.
Vielmur, ville de france dans le Languedoc.
Vienne, Ville d'Allemagne, Capitale d'Autriche.
Vienne, ville de france, Capitale du Viennois en Dauphiné.
Viennois, oise, f. m. & f. Qui est de Vienne.
Viennois, Pays de France en Dauphiné.
Vierg, f. m. c'est ainsi qu'on appelle le premier Magistrat de la ville d'Autun.
Vierge, f. f. fille pucelle.
Vierge, f. f. un des signes du Zodiaque.
Vierge, adj. *cire vierge*.
Vierzon, ville de france dans le Berry.
Vif, vive, adj. ce t. a plusieurs significations.
Vif-argent, f. m. Métal liquide.
le Vigan, petite ville de france dans le Languedoc.
Vigeon, f. f. Animal d'Amérique.
Vigies, f. f. plur. t. de Marine.
Vigilance, f. f. attention; soin; exactitude.
Vigilant, ante, adj. diligent.
Vigile, f. f. veille de certaines Fêtes.
Vignage, f. m. droit Seigneurial.
Vigne, f. f.
Vigneron, onne, f. m. & f. qui a soin des vignes.
Vignette, f. f. t. d'Imprimerie.
Les Imprimeurs appellent de ce nom certains ornements qui se trouvent au commencement des Chapitres & ailleurs; parce que les premieres vignettes représentoient une branche de vigne chargée de pampres & de raisins.
Vignoble, f. m. lieu planté de vignes.
Vignori, petite ville de france en Champagne.
Vignot, f. m. on appelle ainsi à Dieppe & au Havre-de-grace, une sorte de grosse coquille.
Vigo, ville d'Espagne.
Vigogne, f. m. sorte d'animal.
Vigordan, f. m. Langue de Bigorre.
Vigorte, t. d'Artillerie.
Vigoureusement, adv.

Vigoureux, euse, adj.
Viguerie, s. f. Charge de Viguier
Vigueur, s. f. force; courage; fermeté.
Viguier, ere, s. m. & f. Juge en Languedoc, Provence, Limousin, & autres Provinces voisines.
Vihers, ville de France en Anjou.
Vil, ile, adj. Bas; abject.
Vilain, s. m. Paysan; homme de néant, ou mal-propre.
Vilain, aine, adj.
Vilainement, adv.
Vilcom, s. m. t. Allemand, qui signifie un grand verre.
Vilebrequin, s. m. Outil d'artisan, qui sert à percer.
Vilement, adv. d'une maniere vile.
Vilenie, s. f. avarice sordide; ordure; saleté.

La raison voudroit qu'on écrivît *vilainie*; mais l'usage veut *vilenie*.

Vileté, s. f. Bas prix. *Acad. Rich. Joub.*

Danet écrit *vilité*; ce qui est plus conforme au Latin *vilitas*. Furetiere écrit des deux manieres, *vileté* & *vilité*; mais l'usage semble se déclarer pour *vileté*.

Vilipendé, ée, part. pas. & adj.
Vilipender, v. a. Il est du style familier. Mépriser; rendre méprisable.
Villac, ville d'Autriche.
Villace, s. f. ville mal peuplée, mal fortifiée.
Village, s. m. habitation composée de plusieurs maisons de paysans.
Villageois, eoise, s. m. & f. habitant de village. Il s'emploie aussi adjectivement.
Villanelle, s. f. sorte de Poésie pastorale.
Villardonnel, ville de France dans le Languedoc.
Ville, s. f. assemblage de plusieurs maisons disposées par rues & renfermées de murs, ou de fossés.
Villefranche, ville de france en Beaujolois.
Villefranche, ville du Comté de Nice, soumise aux François le 11. Juin 1747.
Villefranche de Conflans, ville de france en Roussillon.
Villefranche de Rouergue ville de france, Capitale de la Basse-Marche en Rouergue.
Ville-Mur, ville de france en Languedoc.
Villenage, s. m. t. de Coutume.
Ville-Neuve, nom de plusieurs petites villes en France.
Villette, s. f. petite ville.
Vilvorde, ville des Pays-Bas conquise par les François le 4. Février 1746.
Vimaire, s. f. vieux t. de Coutume, qui signifie force majeure, orage. *Vis major*.
Vimeux, ou Vimeu, Contrée de la Picardie en France.
Vin, s. m. liqueur qu'on tire des raisins.
Vinade, s. f. t. de Coutume.
Vinage, s. m. t. de coutume.
Vinaigre, s. m.
Vinaigré, ée, part. pas. & adj.
Vinaigrer, v. a. mettre du vinaigre dans quelque chose.
Vinaigrette, s. f. sorte de sauce faite avec du vinaigre, &c.
Vinaigrier, s. m. artisan qui fait & vend du vinaigre; & vaisseau où on met le vinaigre.
Vinatier, s. m. arbrisseau épineux.
Vinca, ville de france dans le Roussillon.

Vincennes, Château des Rois de France dans l'Isle de France.
Vincetoxicum, f. m. Plante.
Vindas, f. m. machine pour remonter les bateaux, & tirer des fardeaux.
Vindicatif, ive, adj. & subst.
Vindication, f. f. action réelle.
Vindicte, f. f. t. de Palais.
Vinée, f. f. récolte de vin.
Vineux, euse, adj.
Vingt, adj. numéral.

L's s'ajoute toujours au mot *vingt*, multiplié par un autre nombre, lorsqu'il précede immédiatement un substantif; ainsi on dit cent quatre-*vingts* pistoles, cent quatre-*vingts* chevaux, six *vingts* hommes, quatre-*vingts* ans; mais il ne prend point l's quand il précede un autre nombre auquel il est joint : ainsi l'on dit quatre-*vingt*-deux, quatre-*vingt*-trois, &c. C'est le sentiment de l'Académie.

Vingtaine, f. f. t. collectif.
Vingtieme, adj. numéral ordinal. V. la Préf. let. *é* Il est quelquefois subst.

Richelet écrit sang *g*, *vint vintaine*, *vintieme*, *vint & un*; l'Académie écrit *vingt & un* & *vingt-un*. On trouve aussi *vintieme* dans Joubert : mais j'ai lieu de douter, si cette Orthographe est de lui ou de son Imprimeur : quoi qu'il en soit, elle ne vaut rien.

Vintaire, f. f. t. de Maçon.
Vintimille, ville dans l'État de Gênes.
Viol, f. m. violence qu'on fait à une fille.
Violat, adj. *Sirop violat*.
Violateur, f. m.
Violation, f. f. Action de violer.
Viole, f. f. instrument de Musique.
Violé, ée, part. paf. & adj.
Violement, f. m. infraction, & action de violer.
Violement, adv. avec violence.
Violence, f. f. grand effort, impétuosité.
Violent, ente, adj. emporté; rude.
Violenter, v. a. faire violence.
Violer, v. a. ce t. a plusieurs significations.
Violet, ette, adj.
Violette, f. f. fleur printaniere.
Violier, f. m. Giroflier.
Violon, f. m. instrument de Musique.
Violoncel, f. m. Basse de violon.
Viorne, f. f. arbrisseau.
Vipere, f. f. petit serpent.
Vipéreau, f. m. le petit d'une vipere.
Vipérine, f. f. plante.
Virago, f. f. fille ou femme de grande taille qui a l'air d'un homme. Il est du style familier. L'*a* est long.
Vire, ville de france en Normandie.
Virelai, f. m. ancienne Poésie Françoise.
Virement, f. m. t. de Commerce.
Virer, v. n. tourner.
Vires, t. de Blason.
Virevau, f. m. t. de Marine.
Virevole, f. f. t. du jeu de la Bête.
Virevolte, f. f. tour & retour fait avec vîtesse.
Vireur, f. m. t. de Papeterie.
Virgile, f. m. Prince des Poëtes Latins.
Virginal, ale, adj.
Virginense, ou Virginale, f. f. Déesse des Romains.
Virginie, grande Région de l'Amérique.

Virginité, s. f. pureté de vierge.
Virgouleuse, s. f. sorte de poire.
Virgule, s. f. t. de Grammaire.
Virguler, v. a. mettre des virgules.
Virhoule, ou Verhoule, s. f. t. de Marine.
Viril, ile, adj. qui appartient à l'homme; courageux; hardi.
Virilement, adv.
Virilité, s. f. l'âge viril.
Viriplaca, ou Viriplaque, s. f. Déesse qui mettoit la paix dans les ménages des Romains.
Virole, s. f. petit cercle de fer.
Virolet, s. m. t. de Marine.
Virtuel, elle, adj. qui a la force & la vertu d'agir.
Virtuellement, adv.
Virtuose, adj. de tout genre. Qui a des talents pour les Arts. De l'Italien *Virtuoso*.
Virulent, ente, adj. t. de Chirurgie.
Virure, s. f. t. de Marine.
Virus, s. m. t. de Médecine.
Vis de presse, &c. s. f. Machine de Méchanique.
Vis-à-vis de, façon de parler qui sert de préposition.
Vis-à-vis, s. m. sorte de voiture.
Visa, s. m. t. de Pratique.
Visage, s. m. la face de l'homme.
Visagere, t. d'Ouvrier. Le devant d'un bonnet de femme.
Visapour, ville des Indes.
Viscere, s. m. t. d'Anatomie.
Viscosité, s. f. qualité de ce qui est visqueux.
Visé, ée, part. pas. & adj.
Visée, s. f. direction de la vue à un certain lieu.
Viser, v. a. & n. mirer; tendre.
Viser, v. a. t. de Palais.
Visibilité, s. f. t. dogmatique. Qualité qui rend les choses visibles.
Visible, adj. m. & f.
Visiblement, adv.
Visiere, s. f. ouverture d'un casque.
Visif, ive, adj. t. dogmatique.
Visigot, s. m. nom de peuples d'occident; qui s'emploie satyriquement dans la Langue pour dire, grossier.

On écrivoit autrefois *Wisigot* avec un double *w*: mais je n'approuve pas cette Orthographe, parce que le double *w* se prononce en *ou*.

Vision, s. f. action de voir; imagination fausse.
Visionnaire, adj. m. & f. & s.
Visitandine, s. f. Religieuse de la Visitation.
Visitation, s. f. visite; rapport & jugement d'un procès.
Visitation, se dit aussi d'une sorte d'Ordre de Religieuses.
Visitatrice, s. f. Religieuse qui a la commission de visiter les Monasteres de son Ordre.
Visite, s. f. action de visiter.
Visité, ée, part. pas. & adj.
Visiter, v. a. rendre visite; examiner.
Visiteur, s. m. celui qui visite.
Visorium, s. m. t. d'Imprimerie.
Visqueux, euse, adj. Gluant.
Visuel, elle, t. de Physique.
Vital, ale, adj. t. d'Anatomie.
Vîte, adj. & adv. V. Préf. let. *i*.
Vitelots, s. m. plur. espece de Pâtisserie.
Vîtement, adv. vîte.
Viterbe, ville de l'Etat de l'Église.
Vîtesse, s. f. Célérité; promptitude.
Vitonniere, s. f. t. de Marine.
Vitrage, s. m. toutes les vitres d'un bâtiment.

Vitrail, ſ. m. grande fenêtre d'une Égliſe.
Vitraux, ſ. m. plur. grandes vitres des fenêtres des Égliſes.
Vitre, ſ. f. verre qu'on met aux fenêtres.
Vitré, ville de France en Bretagne
Vitré,, ée, part. paſ. & adj.
Vitrec, ou Cul-blanc, ſ. m. ſorte d'oiſeau.
Vitrer, v. a. Garnir de vitres.
Vitrerie, ſ. f. Art & commerce de Vitrier.
Vitri-le-François, ville de france en Champagne.
Vitrier, ſ. m. artiſan qui accommode les vitres.
Vitrification, ſ. f. t. de Phyſique.
Vitrifier, v. a. t. de Phyſique. Convertir en verre.
Vitriol, ſ. m. eſpece de minéral acide.
Vitriolé, ée, adj. où il y a du vitriol.
Vitriolique, adj t. de Chymie.
Vitteaux, ville de france en Bourgogne.
Vittoria, ville d'Eſpagne.
Vitula, ſ. f. Déeſſe de la joie chez les Romains.
Vitulicole, ſ. m. Idolâtre qui adore un veau, un taureau.
Vitupere, ſ. m. Blâme. Il eſt vieux.
Vitupérer, v. a. Blâmer.
Vivace, adj. m. & f. qui renferme en ſoi les principes d'une longue vie.
Vivacité, ſ. f. ce t. a pluſieurs ſignifications.
Vivandier, iere, ſ. m. & f. Marchand qui porte des proviſions à la ſuite de l'armée.
Vivant, ante, adj. & ſ.
Vivarais, Contrée de France dans le Languedoc.
Vivarois, oiſe, adj. & ſ. m. & f. qui eſt du Vivarais.
Vivat, mot Latin dont on ſe ſert pour applaudir.
Vive, ſ. f. eſpece de poiſſon de mer.
Vive, cri de joie.
Vivement, adv. d'une maniere vive.
Vive-pâture, ſ. f. t. de Coutume.
Vivier, ſ. m. piece d'eau courante, ou dormante.
Viviers, ville de france, Capitale du Vivarais.
Vivifiant, ante, adj. qui vivifie.
Vivification, ſ. f. t. de Médecine.
Vivifié, ée, part. paſ. & adj.
Vivifier, v. a. donner la vie; ranimer.
Vivifique, adj. qui donne la vie, la conſerve.
Vivipare, adj. t. de Naturaliſte.
Vivoter, v. n. Mot populaire qui ſignifie, vivre avec peine.
Vivre, v. n. Ce t. a pluſieurs ſignifications.

Je vis, tu vis, il vit: nous vivons, vous vivez, ils vivent. Je vivois, tu vivois, il vivoit: nous vivions, vous viviez, ils vivoient. Je vécus, tu vécus, Il vécut: nous vécûmes, vous vécûtes, ils vécurent; ou je véquis, tu véquis, il véquit: nous véquîmes, vous véquîtes, ils véquirent. (Ces deux Aoriſtes ont chacun leurs partiſans: Meſſieurs de l'Académie préférent *je vécus*; Corneille croyoit même qu'on ne devoit pas dire *je véquis*. Cependant il ſe trouve dans Richelet & Joubert, auſſi-bien que dans MM. Vaugelas & Danet, qui les admettent des deux façons. Mais il me

ſemble que le ſentiment de l'Académie l'emporte aujourd'hui ; auſſi eſt-ce celui de M. Reſtaut, & le mien. J'ai vécu, &c. Au futur, Je vivrai, tu vivras, il vivra ; nous vivrons, vous vivrez, ils vivront. Impérat. Vis, vivez. Subj. Que je vive, &c. Que nous vivions, &c. Je vivrois, &c. Nous vivrions, &c. Que je vécuſſe, que tu vécuſſes, qu'il vécût, que nous vécuſſions, que vous vécuſſiez, qu'ils vécuſſent.

Vivre, ſ. m. nourriture.

Ce mot eſt plus en uſage au pluriel : *des vivres.*

Vivre, ſ. m. t. de Blaſon.

Vivré, ée, adj. t. de Blaſon.

Vizir, ſ. m. pluſieurs écrivent *Viſir* : Premier Miniſtre chez les Turcs.

Vizirial, ale, adj.

Viziriat, ſ. m. Charge de Vizir. Le grand Vizir eſt le premier Miniſtre du Grand-Seigneur.

Vocabulaire, ſ. m. t. de Grammaire. Dictionnaire d'une Langue.

Vocabuliſte, ſ. m. Auteur de Vocubulaire.

Vocal, ale, adj. *Priere vocale.*

Vocalement, adv.

Vocatif, ſ. m. t. de Grammaire.

Vocation, ſ. f. Inſpiration divine pour embraſſer un état ; deſtination à un état.

Voerden, ville des Provinces-Unies.

Vœu, ſ. m. promeſſe faite à Dieu.

Vogue, ſ. f. réputation.

Vogue, ſ. f. t. de Marine.

Vogue-avant, ſ. m. t. de Marine.

Voguer, v. n. t. de Marine. Faire aller un vaiſſeau à force de rames.

Vogueur, ſ. m. t. de Marine.

Voici, adv.

Voie, ſ. f. ce t. a pluſieurs ſignifications.

Voilà, adv.

L'uſage veut un *à* grave ſur ce mot ; parce que, ſuivant la remarque de du Cange, *voilà* ſignifie *voyez-là.*

Voile, ſ. m. ce t. a pluſieurs ſignifications.

Voile, ſ. f. t. de Marine.

Voilé, ée, part. paſ. & adj.

Voiler, v. a. couvrir d'un voile.

Voilerie, ſ. f. lieu où l'on raccommode les voiles.

Voilier, ſ. m. *Votre vaiſſeau eſt bon voilier.*

Voilure, ſ. f. maniere de porter ſes voiles.

Voir, v. a. ce t. a pluſieurs ſignifications.

Je vois, ou je voi. [Le premier eſt le plus régulier ; mais en Poéſie on fait fort bien rimer *loi*, *moi*, *toi*, &c. avec *je voi* ſans *s* comme on peut le remarquer dans ces quatre vers de Richelet.

Tu t'emportes contre moi,
Et même avec inſolence :
Ah ! mon pauvre ami, je voi
Que la vérité t'offenſe.]

Tu vois, il voit. (Autrefois *il void* avec un *d* ; mais ce n'eſt plus l'uſage. On trouve dans Danet *il voi* ſans *t* ; c'eſt une faute. (Nous voyons, vous voyez, ils voient.) La plupart des Savants écrivent encore *ils voyent* ; mais je penſe qu'on ne doit pas écrire de cette derniere façon, parce que ce mot écrit

de la forte feroit de deux fyllabes, tandis qu'il n'eft que d'une feule : vérité qu'ont reconnue Jacquier & M. Reftaut en écrivant *ils voient*) Je voyois, &c. Nous voyions, vous voyiez, ils voyoient. Je vis, tu vis, il vit : nous vîmes, vous vîtes, ils virent. J'ai vu, &c. (Nos Modernes écrivent *j'ai vû*, nos Anciens *j'ai veu*. M. Reftaut ne veut point d'*û* circonflexe en cet endroit ; & je fuis de fon fentiment. V. ma Préf. let. *ú*.) Je verrai, tu verras, il verra : nous verrons, vous verrez, ils verront. Vois, voyez. Que je voie, que tu voies, qu'il voie : que nous voyions, que vous voyiez, qu'ils voient. Je verrois, &c. Nous verrions, &c. Que je viffe, que tu viffes, qu'il vît : que nous viffions, &c. Voyant.

Voire même, adv.

Cette expreffion n'entre plus que dans le ftyle burlefque.

Voirie, f. f. la charge de voyer. grand chemin.

Voiron, ville de france en Dauphiné.

Voifin, ine, adj. il eft auffi fubftantif.

Voifinage, f. m. lieu proche de celui où l'on demeure.

Voifiner, v. n. vifiter familiérement fes voifins.

Voiture, f. f.

Voituré, ée, part. paf. & adj.

Voiturer, v. a.

Voiturier, f. m. celui qui voiture.

Voiturin, f. m. celui qui loue des chevaux.

Voiturifer, v. n. imiter Voiture, Auteur François.

Voix, f. f. fon qui forme les paroles & exprime les penfées, &c.

Vol, f. m mouvement de l'oifeau qui fe foutient en l'air.

Vol, f. m. action de celui qui dérobe.

Volage, adj. m. & f. inconftant. Il eft auffi quelquefois fubft.

Volaille, f. f. il fe dit des oifeaux domeftiques.

Volaillier, f. m. marchand de volaille.

Volant, ante, adj. qui vole.

Volant, f. m. morceau de liege garni de plumes, qu'on pouffe avec des raquettes.

Volatil, ile, adj. t. de Chymie. Qui fe diffipe en l'air.

Volatile, f. m. animal qui vole.

Volatilifation, f. f. t. de Chymie.

Volatilifer, v. a. t. de Chymie. Rendre volatil ; fubtilifer.

Volatilité, f. f. il ne fe dit guere que des fels & des efprits.

Volatilie, f. f. il fe dit de tous les oifeaux qui font bons à manger.

Volcan, f. m. nom que les Naturaliftes donnent aux montagnes qui vomiffent du feu.

Vole, f. f. t. de jeu de cartes.

Volé, ée, adj.

Volée, f. f. le vol d'un oifeau. Il a encore d'autres fignifications.

Voler, v. n. s'élever en l'air.

Voler, v. a. prendre furtivement.

Volereau, f. m. petit voleur.

Volerie, f. f. t. de Fauconnerie.

Volerie, f. f. larcin. Il eft du ftyle familier.

Volet, f. m. lieu où l'on nourrit les Pigeons.

Volet d'une fenêtre, f. m.

Voleter, v. n. voler à plufieurs reprifes.

Volettes, s. f. plur. petites cordes qui sont attachées à une maniere de sangle que l'on met le long des flancs du cheval, afin de chasser les mouches.
Voleur, euse, s. m. & f.
Volfe, ou Wolfe, s. m. t. de Marine.
Volhinie, Province de la Russie Rouge en Pologne.
Volianus, ou Volien, s. m. Dieu des Gaulois.
Voliche, ou Volige, s. f. t. de Menuisier.
Voliere, s. f. lieu où l'on nourrit des oiseaux pour son plaisir.
Volontaire, adj. m. & f. & s.
Volontairement, adv.
Volonté, s. f.
Volontiers, adv. de bon gré.
Volte, s. f. t. de Manege.
Volte-face, s. f. t. de Guerre.
Volter, v. n. t. de Maître d'armes.
Volterre, ville de la Toscane.
Voltigement, s. m. action de ce qui voltige.
Voltiger, v. n. ce t. a. plusieurs significations.
Voltigeur, euse, s. m. & f.
Voltiglole, s. f. t. de Marine.
Volturne, s. m. faux Dieu des Romains.
Volubilis, s. m. plante.
Volubilité, s. f. facilité de se mouvoir, & de parler.
Volue, s. f. t. de Tisseran.
Volume, s. m. Livre.

Ce mot vient du Latin *volumen*, & celui-ci de *volvere*; parce qu'en effet les Anciens rouloient leurs livres pour les fermer, & les dérouloient pour les lire.

Volumineux, euse, adj. qui est en plusieurs volumes.
Volumne, s. m. & f. nom d'un Dieu & d'une Déesse des anciens Romains, qui présidoient aux noces.
Volupté, s. f. plaisir des sens, ou de l'ame.
Voluptueusement, adv.
Voluptueux, euse, adj. & s.
Volute, s. f. t. d'Architecture.
Vuluter, v. devider le fil sur des fusées.
Volutrine, s. f. fausse Déesse des Romains, qui avoit soin des enveloppes qui sont aux grains du bled.
Volvulus, s. m. t. d'Anatomie.
Vomi, ie, part. pas. & adj.
Vomica, s. m. t. de Médecine.
Vomique, adj. *Noix vomique.*
Vomique, s. f. abcès.
Vomir, v. a.
Vomissement, s. m. action de vomir.
Vomitif, ive, adj. Il s'emploie aussi substantivement. Qui excite le vomissement.
Vomitoire, s. m. Il signifie la même chose que vomitif: mais il est vieux.
Voquer, v. a. t. de Potier.
Vorace, adj. m. & f Carnassier.
Voracité, s. f. avidité à manger.
Vos, pluriel de *votre*, pronom possessif de la seconde personne.
Votation, s. f. action de donner sa voix.
Voter, v. n. donner sa voix. Il est principalement d'usage dans les Assemblées Ecclésiastiques.
Votif, ive, adj. qui contient des vœux; qu'on a voué.
Votre, pronom possessif de la seconde personne.

Il a au pluriel *vos* & *vôtres*. Remarquez que la premiere syllabe est longue lorsque *vôtre* est em-

ployé relativement au substantif qui précede : *Ce cheval là n'est pas le vôtre* ; mais elle est breve lorsque le *votre* marche devant le substantif ; & il ne faut point y mettre d'accent pour l'allonger : *Votre ami*. V. *Notre*.

Vouede, s. m. plante qui sert aux Teinturiers.

Vouer, v. a. dédier. V. Préf. let. *ü*.

Vouge, s. f. t. de Vénerie.

Vouloir, v. a.

Je veux, tu veux, il veut : nous voulons, &c. Je voulois, &c. Nous voulions, &c. Je voulus, tu voulus, il voulut : nous voulûmes, vous voulûtes, ils voulurent. J'ai voulu, &c. Je voudrai, &c. Nous voudrons, &c. Que je veuille, que tu veuilles, qu'il veuille : que nous voulions, que vous vouliez, qu'ils veuillent. Je voudrois, &c. Nous voudrions, &c. Que je voulusse, que tu voulusses, qu'il voulût : que nous voulussions, que vous voulussiez, qu'ils voulussent. Voulant.

Vouloir, s. m. L'action de la volonté.

Voulou, s. m. espece de canne d'Inde.

Vous, pronom personnel de la seconde personne au pluriel.

Voussoirs, ou Vousseaux, s. m. plur. t. d'Architecture.

Voussure, s. f. t. d'Architecture. La hauteur, ou l'élévation d'une voûte.

Voûte, s. f.

Voûté, ée, part. pas. & adj.

Voûter, v. a. faire une voûte.

Voyage, s. m.

Voyager, v. n. faire voyage.

Voyageur, euse, s. m. & f.

Voyagiste, s. m. qui décrit un voyage.

Voyant, s. m. t. de l'Écriture.

Voyant, ante, adj. il ne se dit que des couleurs qui sont extrêmement éclatantes.

Voyelle, s. f. t. de Gammaire.

Voyer, s. m. Officier préposé pour les chemins, &c.

Voyer, v. *Voyer la lessive*.

Voyerie. V. *Voierie*.

Voyette, s. f. grande écuelle de bois emmanchée pour voyer la lessive,

Vrai, aie, adj. Il est aussi s. & signifie *vérité*.

au Vrai, adv.

état au Vrai, t. de Finance.

Vraiment, adv. véritablement.

Vraisemblable, adj. m. & f. Probable.

Vraisemblablement, adv.

Vraisemblance, s. f. probabilité ; apparence.

Vraisemblant, ante, adj.

Vreder, v. n. t. populaire qui signifie, courir deçà & delà.

Vrille, s. f. outil de fer propre à percer.

Vrille, s. f. certains filets qui naissent à la vigne.

Vrillier, s. m. qui fait des vrilles.

Vu, vue, adj.

Autrefois on écrivoit *veu*, *veue*; & c'est encore l'usage de l'Imprimerie du Louvre. Tous les autres Imprimeurs du Royaume écrivent *vû*, *vûe*. Mais l'accent circonflexe est absolument inutile dans ces mots, parce qu'il ne sert pas à la prononciation.

Vue, *la vue*, s. f.

Vuidange, s. f. On ne prononce point le second *u* ; quelques-uns ne l'écrivent plus.

Vuidangeur, s. m. celui qui vuide

les fosses des privés.

Vuide, adj. m. & f. & s. m.

On ne prononce point le second *u*, & quelques-uns ne l'écrivent plus, ce que je n'approuve point. Ménage dérive ce mot de l'Italien *vuoto*, vuide : ce qui me paroît juste. Il est quelquefois subst & signifie espace vuide.

Vuidé, ée, part. pas. & adj.

Vuide-bouteille, s. m. Petit appartement.

Vuider, v. a. ce t. a. plusieurs significations.

Vulcain, s. m. Dieu des feux souterrains.

Vulcanisme, s. m. l'état de celui dont la femme est infidele.

Vulgaire, adj. m. & f. & s. commun ; ordinaire ; le peuple ; la multitude.

Vulgairement, adv.

Vulgate, s. f. Version Latine de l'écriture Sainte.

Vulnérable, adj. m. & f.

Vulnéraire, adj. & s. m. t. de Médecine.

Vulturne, s. m. un des vents qui souffle & passe avec plus de vîtesse.

Vulve, s. f. t. d'Anatomie.

Vu que, sorte de conjonction.

W. *Cette Lettre n'est pas proprement une Lettre Françoise ; c'est une Lettre des Peuples du Nord, que nous admettons dans plusieurs Noms propres. Pour la prononciation, elle n'en a point d'autre dans notre langue que l'*V *consonne.*

WAlbourg, c'est un des États du Cercle de Suabe.

Walcourt, ou Valencourt, ville des Pays-Bas.

Waldeck, ville d'Allemagne, Capitale du Comté de Waldeck.

Waldshut, l'une des quatre villes forestieres de la Suabe.

Wallon, one, s. m. & f. on donne ce nom à tous les Peuples des Pays-Bas.

Wallon, one, adj. & s. m. Langue que parlent les Wallons.

Wangen, ville de france en Alsace ; & ville de Suabe.

le grand Waradin, ville de Hongrie.

Waradin, ville de l'Esclavonie.

Warwick, ville Capitale du Comté de ce nom en Angleterre.

Waterford, ville d'Irlande.

Waterganck, s. m. mot tiré du Flamand, qui se prononce *Ouatergan* ; & se dit d'un fossé plein d'eau bourbeuse.

Weimar, ville de la Basse-Saxe.

Weinheim, ville d'Allemagne.

Weissenbourg, villes de france en Alsace, de la Hongrie, & de Saxe.

Wells, ville d'Angleterre.

Wesel, ville de Westphalie.

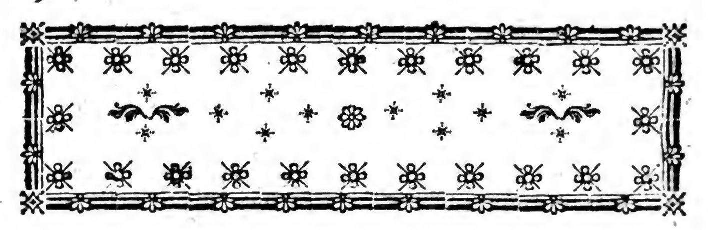
Westminster, ville d'Angleterre, à une lieue de Londres.

Westeras, ville de Suede.

Westphalie, l'une des neuf grandes Provinces qui composent l'Allemagne.

Westphalien, enne, s. m. & f. qui est de westphalie.
Westro-gothie, grand Pays de la Suede.
Wétéravie, grand Pays de la basse partie du Cercle du Haut-Rhin.
Wetzlar, ville d'Allemagne dans le Landgraviat de Hesse.
Whig, s. m. parti d'Angleterre qui étoit contraire à l'autorité royale.
Wibourg, ville de Russie; & de Dannemarck.
Wigan, ville d'Angleterre.
Willemstadt, ville des Pays-Bas.
Wilna, ville Capitale de la Lithuanie.
Winchester, ville d'Angleterre.
Windaw, ville de Curlande.
Winterthour, ville du Canton de Zurich.
Wismar, ville de Saxe.
Wittemberg, ville de Saxe.
Wolffenbutel, ville de Saxe.
Wolgast, ville de Saxe.
Wolodimer, ville de Russie.
Wologda, ville de Russie.
Worcester, ville d'Angleterre.
Worms, ville du Palatinat du Rhin.
Wurtemberg, ou Wirtemberg, c'est le plus grand des États de Suabe.
wurtzbourg, ville de la Flanconie, Capitale, de l'Évêché qui porte son nom.



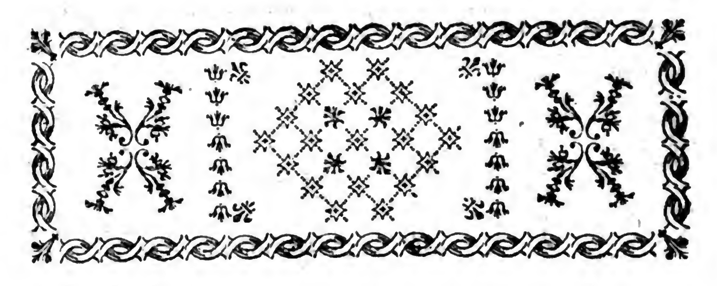


X, *Substantif masculin, la vingt & unieme Lettre de l'Alphabet François. On prononce* ics.

L'*X* est une lettre double qu'on a empruntée du Latin. On le prononce quelquefois comme une *s*; ainsi on dit *Brusselles*, au lieu de *Bruxelles*. On le prononce aussi quelquefois comme un *z*; ainsi l'on dit *sizieme*, au lieu de *sixieme*.

NOus n'avons point de mot Francois qui commence par cette lettre, excepté quelques noms propres, comme *Xavier*, &c. Autrefois l'on écrivoit *Xaintes*, *Xaintonge*; mais depuis longtemps l'usage veut qu'on écrive *Saintes*, *Saintonge*, *Saintongeois*, ce qui est plus conforme à l'étymologie de ces mots, qui viennent du Latin *Santonum*, non pas *Xantonum*. Je ne puis m'empêcher de faire là-dessus cette réflexion, qu'il est toujours louable en fait d'Orthographe comme en autre chose, de quitter une mauvaise habitude pour en contracter une meilleure.





Y, *Substantif masculin, la vingt-deuxieme Lettre de l'Alphabet François; il a le même son que l'*I *voyelle.*

YAc, ou Yacht, s. m. nom d'un petit vaisseau à mâts & à voiles; on s'en sert en Angleterre & en Hollande. Quelques-uns écrivent *Iacht.*

Yarmouth, ville d'Angleterre.

Yatisi, s. m. l'heure du coucher chez les Turcs.

Yeldic, s. m. t. de Philosophie Hermétique.

Yelion, s. m. t. de Philosophie Hermétique.

Yenke, s. f. femme chez les Turcs qui couche la mariée le jour de ses noces.

Yenville, ville de france dans l'Orléanois.

Yeuse, s. f. sorte de chêne.

Yeux, s. m. pluriel d'œil.

Ynca, s. m. nom qu'on donnoit aux Rois du Pérou.

Yoïde, adj. t. d'Anatomie.

Yolatol, s. m. sorte de boisson des Indes Orientales.

Yorck, ville d'Angleterre, capitale de la province qui porte son nom.

Youghil, ville d'Irlande.

Ypreau, s. m. peuplier.

Ypres, ville des Pays-Bas, soumise aux François le 25. Juin 1744.

Ypsiloïde, adj. t. d'Anatomie.

Ysendick, ville des Provinces-Unies.

Yssengeaux, ville de france en Languedoc.

Yverdun, ville de Suisse.

Yvetot, bourg renommé de france en Normandie.

Yunga, ou Yunca, s. m. & f. on nomme ainsi dans le Pérou ceux qui habitent les plaines & les vallées.

Yvoire. Il faut écrire *Ivoire.*

Yvoy, ville de france dans le Luxembourg.

Yvraie. Il faut écrire *Ivraie.*

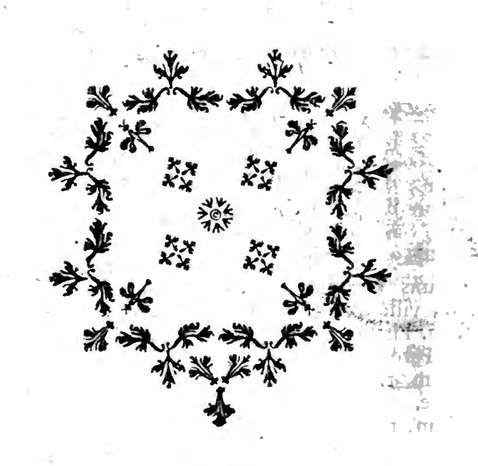
Selon Dalechamp, *ivraie* vient du mot *enivrer*, parce que si l'on mange du pain, où il y en

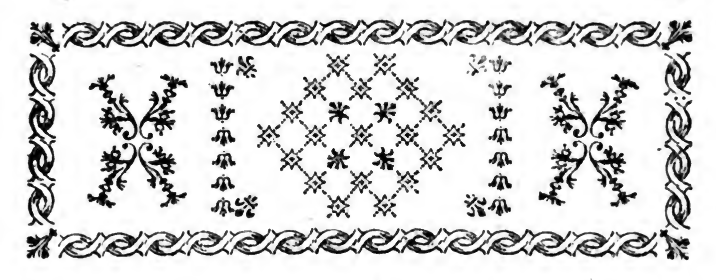
ait, on est ivre, comme si l'on avoit trop bu de vin. C'est pourquoi *ivraie* doit être écrit sans *y*, ainsi que l'adjectif *ivre*. V. *Ivraie*.

Yvre.	V.	*Ivre.*
Yvresse.		*Ivresse.*
Yvrogne.		*Ivrogne.*
Yvrogner.		*Ivrogner.*
Yvrognesse.		*Ivrognesse.*
Yvrognerie.		*Ivrognerie.*

On n'a aucune raison pour écrire avec un *y*, *ivré*, & les mots qui en sont formés; parce que ce mot a été fait du Latin *ebrius*, dont l'*e* a été changé en *i*, ainsi que dans un très-grand nombre d'autres mots que nous avons pris de cette Langue.

Yzqui-atole, s. m. sorte de boisson dont on use dans les Indes Occidentales.





Z, Substantif masculin, Letre consonne; la vingt-troisieme & derniere de l'Alphabet François.

Z AARA, ou Saara, grande Région de l'Afrique.

Zacah, s. f. Nom que les Mahométans donnent à la partie de leur bien qu'ils doivent distribuer, selon leur Loi, aux pauvres.

Zacatécas, province de l'Amérique Septentrionale.

Zagaie, s. f. sorte de Javelot dont les Mores se servent en combattant à cheval.

Zagardgi, s. m. valet de chien de chasse du Grand-Seigneur.

Zagardgi-bachi, s. m. chef des Zagardgis.

Zagora, contrée de la Turquie en Europe.

Zaïm, s. m. Fonds destiné à la subsistance d'un Cavalier de la Milice Turque.

Zain, adj. t. de Manege.

Zalawar, contrée de la Basse-Hongrie.

Zambe, s. m. & f. Nom qu'on donne dans l'Amérique Méridionale aux enfants nés de Mulâtres & de Noirs.

Zamoski, ville de Pologne.

Zanguébar, grande Région de la Basse-Éthiopie.

Zani, s. m. Bouffon commun en Italie.

Zaphar, s. m. t. de Fauconnerie.

Zara, ville de l'état de Venise.

Zaslaw, ville de Pologne.

Zatmar, ville de Hongrie.

Zator, ville de Pologne.

Zélande, une des Provinces-Unies des Pays-Bas.

Zélandois, oise, s. m. & f. qui est de Zélande.

Zélateur, s. m. Partisan, celui qui est fort zélé pour quelqu'un.

Zélatrice, s. f. qui agit avec zele en faveur de quelqu'un.

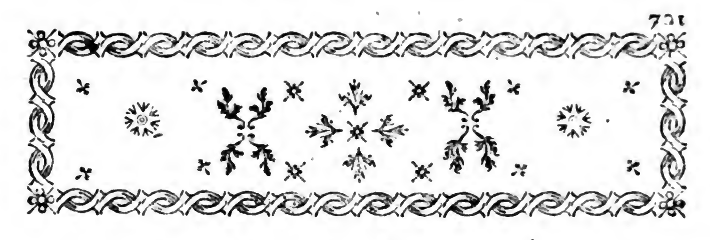
Zele, s. m. sentiment vif & affectueux pour quelqu'un, ou pour quelque chose.

Zélé, ée, adj. qui a du zele.

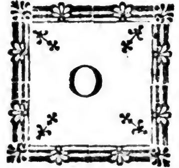
Zell, villes de Saxe & de Suabe.

Zénith, f. m. t. d'Aftronomie.
Zéphyr, f. m. toute forte de vents doux & agréables.
Richelet écrit ce mot avec un *i*; c'eft une faute : il faut l'écrire avec un *y*, parce qu'il nous vient du Latin *zephyrus*, pris du Grec. En Poéfie on écrit quelquefois *zéphyre* avec un *e* final, & alors on le met fans article. Mais en Profe il faut toujours écrire *zéphyr*.
Zéphyr, f. m. vent d'Occident; un des quatre principaux.
Zero, f. m. t. d'Arithmétique.
Zefte, f. m. Pellicule dure qui eft au milieu de la noix.
Zététique, adj. t. de Mathématique.
Zibeline, f. f. forte de Marte.
Zigoma, f. m. t. d'Anatomie.
Zigomatique, adj. t. d'Anatomie.
Zigzag, f. m. forte de machine; & t. de tranchée.
Zinc, f. m. demi-métal.
Zinzolin, f. m. forte de couleur qui tire fur le rouge.
Zift, f. m. il n'eft guere d'ufage qu'en cette phrafe proverbiale : *Entre le zift & le zeft.*
Zithum, f. m. breuvage d'orge qui fait uriner, mais qui nuit à la fanté.
Zizanie, f. f. ivraie.
Zizanie, f. f. difcorde.
Zocle, f. m. efpece de petit piedeftal.
Zodiacal, ale, adj. t. d'Aftronomie.
Zodiaque, f. m. t. d'Aftronomie.
Zoffingen, ville de Suiffe.
Zolnoc, ville de Hongrie.
Zombaie, f. f. Maniere de faluer le Roi des Indes.
Zon, forte d'interjection.
Zone, f. f. t. d'Aftronomie.
Zoographie, f. f. defcription de la nature & des propriétés des animaux.
Zoolâtrie, f. f. culte des animaux.
Zoologie, f. f. difcours, fur les animaux.
Zoophore, f. m. t. d'Architecture.
Zoophorique, adj. t. d'Architecture.
Zoophyte, f. m. chofe qui tient de l'animal & de la plante, comme l'herbe fenfitive. Il ne faut pas écrire ce mot avec un *i* au lieu d'un *y*, comme l'ont écrit Richelet & Joubert, parce que c'eft une faute contre l'étymologie.
Zopiffa, f. m. t. de Marine.
Zuenziga, royaume d'Afrique.
Zug, ville capitale d'un des treize Cantons Suiffes.
Zurich, ville capitale d'un des treize Cantons Suiffes.
Zwol, ville des Pays-Bas.
Zygôme, f. m. t. de Médecine.
Zymofimetre, f. m. inftrument qui fert à mefurer le degré de la fermentation caufée par les matieres mêlangées.

Fin du Dictionnaire.



ABRÉGÉ
DES REGLES
DE LA
VERSIFICATION FRANÇOISE.



ON lit tous les jours ou l'on entend réciter des vers. Mais il n'eſt guere poſſible d'en ſentir les beautés ou les défauts, ſans une connoiſſance au moins générale des regles de la verſification. Nous avons dans notre Langue un grand nombre d'excellents Ouvrages en vers, que l'on peut lire avec autant d'utilité que de plaiſir. Et il ſeroit honteux d'ignorer quelles ſont les regles d'un langage qui nous flatte ſi agréablement.

Nous plaçons ces regles à la ſuite de cet Ouvrage pour ſatisfaire pluſieurs perſonnes, qui, s'intéreſſant à l'utilité de ce Dictionnaire d'Orthographe, ont ſouhaité qu'on y trouvât un petit Traité de la Poéſie Françoiſe. Nous n'avons pas cru pouvoir en donner un meilleur que celui qui eſt à la fin de la Grammaire de M. Reſtaut, aux ſoins duquel nous devons la perfection de notre Livre, & qui, toujours rempli de zele pour l'utilité du public, a bien voulu nous permettre de nous en ſervir.

Nous ne parlerons que de ce qui regarde la forme des vers, & de ce qui peut les rendre bons ou mauvais, ſans entrer dans la différence des ſtyles par rapport aux différents ſujets qui peuvent être du reſſort de la Poéſie.

La Verſification Françoiſe eſt l'art de faire des vers françois ſuivant certaines regles.

Les regles que l'on peut en donner regardent, ou la ſtructure des vers, ou la rime, ou le mêlange & la combinaiſon des vers les uns à l'égard des autres.

ARTICLE PREMIER.

De la Structure des Vers.

LA ſtructure des vers François ne conſiſte qu'en un certain nombre de ſyllabes. Ainſi on peut d'abord diviſer les différentes ſortes de vers par le nombre des ſyllabes qui les compoſent.

Des différentes ſortes de Vers.

On en compte communément de cinq ſortes ; ſçavoir,

Les vers de douze ſyllabes, que l'on appelle encore alexandrins, héroïques, ou grands vers,

Le-bon-heur-de-l'im-pie-eſt-tou-jours-a-gi-té.

Ceux de dix ſyllabes que l'on appelle vers communs,

A-nos-ſan-glots-don-nons-un-li-bre-cours.

Ceux de huit ſyllabes,

Je-veux,-&-n'ac-com-plis-ja-mais,
Et-je-fais-le-mal-que-je-hais.

Ceux de ſept ſyllabes,

Mes-ſens-ſont-gla-cés-d'ef-froi.
Dieu-juſ-te,-ré-pon-dez-moi.

Ceux de ſix ſyllabes,

O-ré-veil-plein-d'hor-reur !
O-dan-gé-reu-ſe-er-reur !

Les vers de chacune de ces eſpeces dont le dernier mot eſt

terminé par un *e* muet, ou seul, comme dans *pere*, *aime*, ou suivi d'une *s*, comme dans le pluriel des noms, *les peres*, *les princes*, ou suivi des lettres *nt*, comme dans les pluriels des verbes, *ils aiment*, *ils reçoivent*, ont toujours une syllabe de plus : c'est-à-dire que les vers de douze syllabes qui finissent par un *e* muet, en ont treize, comme on peut le voir dans ces trois vers,

La-foi-qui-n'a-git-point,-est-ce u-ne-foi-sin-ce-re ?
Dieu-tient-le cœur-des-Rois-en-tre-ses-mains-puis-san-tes.
De-leur-au-da-ce en-vain-les-vrais-Chré-tiens-gé-mis-sent.

& que les vers de dix syllabes qui finissent par un *e* muet en ont onze, comme dans ces trois vers,

Mau-di-te-soit-la-mon-dai-ne-ri-ches-se.
Pau-vres-bre-bis,-on-vous-a-bien-sé-dui-tes.
Dieu-gar-de-ceux-qui-pour-la-Fran-ce-veil-lent.

Les vers de huit, de sept, & de six syllabes, ont également une syllabe de plus, quand ils sont terminés par un *e* muet.

Mais le son sourd de cette voyelle s'y fait entendre si foiblement, que la syllabe où elle se trouve est comptée pour rien.

Il ne faut pourtant pas mettre au nombre des *e* muets, celui qui se trouve suivi des lettres *nt* dans les troisiemes personnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif & du conditionnel présent des verbes, comme dans *ils aimoient*, *ils aimeroient*, parce que la terminaison *oient* y a entiérement le son de l'*è* fort ouvert.

Les vers dont le dernier mot est terminé par toute autre voyelle que l'*e* muet, ou par une consonne sans l'*e* muet, n'ont point, comme les autres, de syllabe surabondante. Ainsi il n'y a précisément que douze syllabes dans chacun de ces trois vers,

L'i-gno-ran-ce-vaut-mieux-qu'un-sa-voir-af-fec-té.
Hâ-tons-nous : -le-temps-fuit,-&-nous-traî-ne a-vec-soi.
Dieu-ne-fait-ja-mais-gra-ce-à-qui-ne-l'ai-me-point.

Les vers qui finissent par un *e* muet sont appellés, *vers féminins*, & les autres sont appellés, *vers masculins*. Ce qui forme une nouvelle division des vers en masculins & féminins.

On fait encore quelquefois des vers qui ont moins de six syllabes : mais ce n'est guere que dans des pieces libres & badines, ou destinées à être mises en musique.

Les vers qui ont le plus d'harmonie & de majesté, sont ceux de douze syllabes : aussi les emploie-t-on dans les poëmes héroïques, les tragédies, les comédies, les églogues, les élégies, & autres pieces sérieuses & de longue haleine.

*De l'*e *muet à la fin des mots.*

Quand, dans le corps du vers, la derniere syllabe d'un mot est terminée par un *e* muet seul, & que le mot qui suit commence par une voyelle ou par une *h* non aspirée, cette syllabe se mange & se confond dans la prononciation avec la premiere du mot suivant, comme dans ces deux vers,

> Dieu sait, quand il lui plaît, fair*e é*clater sa gloire,
> Et son peupl*e e*st toujours présent à sa mémoire.

& dans celui-ci,

> D'une secret*e h*orreur je me sens frissonner.

Mais si le mot terminé par un *e* muet est suivi d'un mot qui commence par une consonne ou par une *h* aspirée, l'*e* muet fait sa syllabe & se prononce comme dans ces vers,

> Quell*e* fauss*e* pudeur à feindre vous oblige ?
> Dieu veut-il que l'on garde un*e* haine implacable ?

L'*e* muet final suivi dans le même mot d'une *s* ou des lettres *nt*, se prononce comme s'il étoit seul, quand le mot qui est après commence par une consonne, ou par une *h* aspirée, comme dans ces vers,

> Tu crois, quoique je fasse,
> Que mes propres périls t'assur*ent* de ta grace.
> Traîne d'un dernier mot les sylla*bes* honteuses.
> Ma vie & mon amour tous deux cour*ent* hasard.

Quand l'*e* muet suivi d'une *s* ou des lettres *nt* est avant un mot qui commence par une voyelle ou par une *h* non aspirée, outre qu'il fait la syllabe, l'*s* & le *t* se prononcent comme

s'ils faisoient partie du mot suivant. Ainsi dans ces vers,

Les prêtres arrosoient l'autel & l'assemblée.
Que les méchants apprennent aujourd'hui
A craindre ta colere.

il faut prononcer comme s'il y avoit, *les prêtres zarrosoient*: *apprenne taujourd'hui.*

C'est à quoi il faut faire une attention particuliere en lisant ou en récitant les vers: car si dans ces occasions on manque de prononcer l'*s* ou le *t* final, on confondra nécessairement l'*e* muet avec la voyelle qui commence le mot suivant, & par conséquent le vers aura une syllabe de moins: ce qui ne peut produire qu'un effet désagréable à l'oreille.

Rencontre des voyelles.

On doit absolument éviter dans les vers, la rencontre des voyelles qui ne se mangent point par la prononciation: c'est-à-dire, qu'un mot qui finit par une voyelle autre que l'*e* muet, ne peut jamais se trouver avant un mot qui commence aussi par une voyelle, ou par une *h* non aspirée: ce que M. Despreaux a très-bien exprimé par ces deux vers,

Gardez qu'une voyelle à courir trop hatée,
Ne soit d'une voyelle en son chemin heurtée.

Ainsi on ne pourroit jamais faire entrer dans des vers, ces mots, *la loi évangélique*, *Dieu éternel*, *vérité immortelle*, *le vrai honneur*, &c.

Les anciens poëtes ne s'assujettissoient point à cette regle: mais elle est devenue indispensable pour ceux d'aujourd'hui.

Quoique l'affirmation *oui* commence par une voyelle, on peut néanmoins la répéter avec grace dans un vers ou la mettre à la suite d'une interjection terminée par une voyelle, comme dans ces vers,

Oui, *oui*, si son amour ne peut rien obtenir,
Il m'en rendra coupable & m'en voudra punir.
Hé! oui, tant pis, c'est-là ce qui m'afflige.

L'*h* aspirée étant regardée comme une véritable consonne,

elle en a toutes les propriétés dans la prononciation, c'est-à-dire, qu'elle peut être précédée des mêmes lettres, & que celles qui se prononcent ou ne se prononcent pas avec les consonnes, se prononcent aussi ou ne se prononcent pas avant l'*h* aspirée. Ainsi elle peut se rencontrer à la suite de quelque voyelle que ce puisse être, comme dans ces vers,

Chacun s'arme au *h*asard du livre qu'il rencontre.
Dieu, qui voyez ma *h*onte, où me dois-je cacher?
Si je la *h*aïssois, je ne la fuirois pas.

On appliquera dans la suite à l'*h* non aspirée, ce que nous pourrons dire des voyelles; & à l'*h* aspirée, ce que nous dirons des consonnes.

Le *t* qui est renfermé dans la conjonction &, ne se prononçant jamais, on ne peut pas mettre dans les vers cette conjonction avant un mot qui commence par une voyelle. Ainsi ce vers ne vaudroit rien,

Qui sert *& a*ime Dieu, possede toutes choses.

Quoique l'*n* finale de la négation *non*, ne se prononce pas plus que le *t* de la conjonction &, cependant les poëtes sont en possession de la mettre avant des mots qui commencent par une voyelle, comme dans ces vers,

Non, *non*, un roi qui veut seulement qu'on le craigne,
Est moins roi que celui qui sait se faire aimer.

Nous observerons, malgré cet usage, que la prononciation de *non* avant une voyelle, n'est pas moins désagréable que celle d'une voyelle avant une autre, & qu'il est toujours mieux de mettre cette négation avant une consonne, comme dans ce vers,

Non, je ne puis souffrir un bonheur qui m'outrage.

On peut dire la même chose des autres mots qui sont terminés par une voyelle ou par une diphtongue nasale, dont l'*n* ne se prononce pas avant un mot qui commence par une voyelle. Ainsi quoiqu'on trouve souvent dans les poetes ces mots avant d'autres qui commencent par une voyelle, la rencontre de la voyelle ou diphtongue nasale avec une autre, a toujours quelque

quelque chose de rude à l'oreille : comme on peut le reconnoître dans ce vers,

Ah! j'attendrai long-temps : la nuit est *loin* encore.

ou dans ceux-ci.

La premiere fois qu'un renard
Apperçut le li*on*, animal redoutable,
Il eut une peur effroyable,
Et s'enfuit bien *loin* à l'écart.

Cet usage étant établi & autorisé par les meilleurs poëtes, nous ne prétendons pas le condamner. Mais on conviendra au moins qu'une consonne, à la suite d'une voyelle ou diphtongue nasale dont l'*n* ne se prononce pas, rendroit le vers plus doux & plus coulant, comme dans ceux-ci,

L'un paîtrit dans un *coin* l'embonpoint des chanoines,
L'autre broie en riant le vermill*on* des moines.

M. l'Abbé d'Olivet, après avoir rapporté dans son *Traité de la Prosodie françoise*, ce que M. l'Abbé de Dangeau & M. l'Abbé Regnier ont dit au sujet de la prononciation des voyelles nasales, ajoute qu'*il est à croire que l'observation* faite par ces Auteurs qui mettent les voyelles nasales au rang des véritables voyelles, & qui en condamnent la rencontre avec d'autres voyelles dans les vers, *tiendra desormais lieu de précepte, du moins pour ceux de nos poëtes qui tendent à la perfection.*

Il observe cependant que cette rencontre peut absolument se souffrir, *quand la prononciation permet de pratiquer un repos, quelque court qu'il soit, entre le mot qui finit par un son nasal, & le mot qui commence par une voyelle :* & il dit que *ce seroit peut-être outrer la délicatesse que de blâmer ce vers d'Atalie*,

Celui qui met un frein à la fureur des flots.

ou cet autre,

Disperse tout son camp à l'aspect de Jehu.

Les mots qui ont une voyelle avant l'*e* muet final, tels que sont, *vie*, *envie*, *partie*, *vue*, *proie*, *joie*, *sacrée*, *&c.* ne peuvent pas entrer avec grace dans le corps du vers, à moins

qu'ils ne soient suivis d'un mot qui commence par une voyelle avec laquelle l'*e* muet se mange. Ainsi ces vers ne valent rien,

Anselme, mon mignon, crie-t-elle à toute heure.
Ah! n'*aye* point pour moi si grande indifférence.
La bourse est criminelle, & *paye* son délit.

Mais ceux-ci sont réguliers,

C'est Vénus toute entiere à sa pro*ie* attachée.
J'ai pris la *vie* en haîne, & ma flamme en horreur.
Athenes par mon pere accr*ue* & protégée,
Reconnut avec *joie* un roi si généreux.

Si dans le même mot l'*e* muet précédé d'une voyelle, est suivi d'une *s* ou des lettres *nt*, ce mot ne peut se mettre qu'à la fin du vers, comme dans ceux-ci,

Je vois combien tes vœux sont loin de tes pens*ées*.
Aussi-tôt maint esprit fécond en rêver*ies*,
Inventa le blason avec les armoir*ies*.
Tandis que dans les airs mille cloches ém*ues*;
D'un funebre concert font retentir les n*ues*.
Au seul nom de Henri les François se rall*ient* :
La honte les enflamme, ils marchent, ils s'écr*ient*.
Souvent dans leurs projets les conquérants éch*ouent*.

Ainsi ces deux vers ne valent rien,

Tu pay*es* d'imposture & tu m'en as donné.
Ce que voy*ent* mes yeux, franchement je m'y fie.

L'*e* muet au dedans d'un mot & à la suite d'une autre voyelle, se supprime toujours & ne fait pas une syllabe particuliere dans la prononciation: ce qui arrive le plus ordinairement dans les futurs des verbes. Ainsi *tuerai*, *crieront*, *louerez*, *sacrifiera*, *enjouement*, *&c.* se prononcent *tûrai*, *crîront*, *loûrez*, *sacrifîra*, *enjoûment*, comme dans ces vers,

J'espere toutefois qu'un cœur si magnanime
Ne sacrifi*e*ra point les pleurs des malheureux....
J'avou*e*rai qu'autrefois au milieu d'une armée,

Mon cœur ne ſoupiroit que pour la renommée.
S'il vient il pa*ie*ra cher un ſi ſenſible outrage.

ſacrifiera ne fait que quatre ſyllabes, *j'avouerai* n'en fait que trois, & *payera* n'en fait que deux.

Des voyelles qui forment ou ne forment par de diphtonges.

Il eſt encore très-eſſentiel de ſavoir quand pluſieurs voyelles forment dans les vers une diphtongue ou n'en forment pas, c'eſt-à-dire, quand elles doivent ſe prononcer en une ou en deux ſyllabes: ſur quoi nous donnerons ici quelques regles particulieres, en parcourant les différentes ſortes de diphtongues, dont la plupart doivent ſe prononcer en deux ſyllabes, dans la poéſie & dans le diſcours ſoutenu.

Ia, forment généralement deux ſyllabes, ſoit dans les noms, ſoit dans les verbes, comme dans *di-amant*, *di-adême*, *étudi-a*, *confi-a*, *oubli-a*, &c. excepté dans quelques mots qui ſe réduiſent à peu-près à ceux-ci, *diable*, *fiacre*, *liard*, *familiarité*, *familiariſer*.

De peur de perdre un *liard* ſouffrir qu'on vous égorge.
Sa famili*a*rité juſque là s'abandonne.
Je hais . . . . ces gens . . . .
Dont la fiere grandeur d'un rien ſe formaliſe,
Et qui craint qu'avec elle on ne famili*a*riſe.

Ie, avec l'*e* ouvert ou fermé n'eſt ordinairement que d'une ſyllabe, de quelque conſonne qu'il ſoit ſuivi, comme dans ciel, *troiſie-me*, *fie-vre*, *pie-ce*, *ami-tié*, *bar-rie-re*, *pa-pier*, *pre-mier*, &c.

Il faut obſerver que dans les verbes en *ier* de la premiere conjugaiſon, *ie* forme deux ſyllabes à l'infinitif, à la ſeconde perſonne du pluriel du préſent de l'indicatif, ou de l'impératif, & au participe paſſif. Ainſi il faut prononcer, *étudi-er*, *confi-er*, *déli-er*, *mari-er*; *vous étudi-ez*, *vous confi-ez*, *vous déli-ez*, *vous mari-ez*; *etudi-é*, *confi-é*, *déli-é*, *mari-é*.

Iai, dans la premiere perſonne du prétérit de ces verbes, ſe prononçant comme *ie*, forme auſſi deux ſyllabes: *J'étudi-ai*, *je confi-ai*, *je déli-ai*, *je mari-ai*.

On prononce de même, *vous ri-ez*, *vous souri-ez*, *impi-été*, *inqui-et*, *inqui-éter*, *inqui-étude*, *hardi-esse*, *matéri-el*, *essenti-el*, & quelques autres mots en *el* de plus d'une syllabe.

Hier, s'emploie quelquefois en une seule syllabe, comme dans ce vers,

Hier j'étois chez des gens de vertu singuliere.

Mais on en fait plus communément deux syllabes, comme dans ces vers,

Mais hier il m'aborde, & me serrant la main,
Ah! Monsieur, m'a-t-il dit, je vous attends demain.

Il est d'une seule syllabe dans *avant-hier*.

Le bruit court qu'avant-hier on vous assassina.

IO, est communément de deux syllabes, comme dans *vi-olence*, *vi-olon*, *di-ocese*. On pourroit en excepter *fio-le* & *pio-che*.

Prend la fiole où ....
Je crains en ce désordre extrême ....

OE, ne fait qu'une syllabe comme dans *boe-te*, *coe-ffe*, *moe-lle*, *poe-le*; excepté dans *po-ésie*, *po-ëme*, *po-ëte*.

OI, avec le son de l'*o*, & de l'*è* ouvert, n'est jamais que d'une syllabe, comme dans *roi*, *loi*, *voilà*, *emploi*, *&c.*

UE, avec l'*e* ouvert ou fermé, est toujours de deux syllabes, comme dans *du-el*, *tu-er*, *tu-é*, *attribu-er*, *attribu-é*, *su-er*, *su-é*.

UI, ne forme qu'une syllabe comme dans *lui*, *ce-lui*, *dé-dui-re*, *con-strui-re*, *fuir*, *fui*, *ai-gui-ser*, *&c.* excepté dans *ru-ine*, *ru-iner*, *bru-ine*.

IAI, est de deux syllabes dans *ni-ais*: il est quelquefois de deux & quelquefois d'une seule dans *bi-ais*, *bi-aiser*, ou *biais*, *biai-ser*.

IAU, est toujours de deux syllabes, comme dans *mi-auler*, *besti-aux*, *provinci-aux*, *impéri-aux*, *&c.*

IEU, se prononce ordinairement en deux syllabes, comme dans *pi-eux*, *odi-eux*, *furi-eux*, *préci-eux*: excepté dans *cieux*,

Dieu, *lieu*, *lieu-tenant*, *mi-lieu*, *mieux*, *pieu*, *é-pieu*, *ef-ſieu*, *vieux*, *yeux*.

OUE, avec l'*e* ouvert ou fermé, eſt de deux ſyllabes, comme dans *jou-et*, *lou-er*, *lou-é*, *avou-er*, *avou-é*: excepté dans *fouet*, & *fouet-ter*.

OUI, eſt de deux ſyllabes, comme dans *ou-ir*, *ou-i*, *jou-ir*, *jou-i*, *ëblou-ir*, *ëblou-i*; excepté dans *bouis*, & dans *oui*, marquant affirmation.

Et deux fois de ſa main le *bouis* tombe en morceaux.

IAN & IEN, avec le même ſon, forment deux ſyllabes, comme dans *étudi-ant*, *fortifi-ant*, *ri-ant*, *li-ant*, *cli-ent*, *pati-ent*, *impati-ence*, *expédi-ent*, *expéri-ence*; il faut ſeulement excepter *vian-de*.

Autour de cet amas de *viandes* entaſſées,
Regnoit un long cordon d'alouettes preſſées.

IEN, avec celui qui approche de celui de l'*é* fermé, ne forme ordinairement qu'une ſeule ſyllabe, dans les noms ſubſtantifs, les pronoms poſſeſſifs, les verbes, & les adverbes, comme dans *bien*, *chien*, *rien*, *mien*, *tien*, *ſien*, *je viens*, *je tiens*, *combien*, &c. excepté *li-en*, parce qu'il vient du verbe *lier* de deux ſyllabes.

Ien, eſt de deux ſyllabes, quand il termine un nom adjectif d'état, de profeſſion, ou de pays, comme dans *Grammairi-en*, *commédi-en*, *muſici-en*, *hiſtori-en*, *gardi-en*, *magici-en*: excepté *chrétien*.

ION, n'eſt d'une ſyllabe que dans les premieres perſonnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif, du conditionnel préſent, du préſent & de l'imparfait du ſubjonctif des verbes, quand il ne ſe trouve pas, avant la terminaiſon de ces perſonnes, une *r* précédée d'une autre conſonne. Il eſt de deux ſyllabes dans les premieres perſonnes du pluriel du préſent de l'indicatif ou de l'impératif des verbes qui ont l'infinitif en *ier*, & dans quelque autre mot que ce puiſſe être, comme dans *nous étudi-ons*, *nous confi-ons*, *nous déli-ons*, *nous mari-ons*, *nous ri-ons*, *li-ons*, *religi-on*, *uni-on*, *paſſi-on*, *viſi-on*, *creati-on*, &c.

OIN, n'eſt jamais que d'une ſyllabe, comme dans *coin*, *ſoin*, *beſoin*, *appointement*, &c.

Enjambement des vers.

Les vers n'ont ni grace, ni harmonie, quand ils enjambent les uns sur les autres, c'est-à-dire, quand le sens demeure suspendu à la fin d'un vers, & ne finit qu'au commencement du vers suivant : ce qui arrive principalement toutes les fois que le commencement d'un vers est régime ou dépendance nécessaire de ce qui se trouve à la fin du vers précédent, comme dans ceux-ci,

C'étoit votre nourrice. Elle vous ramena,
Suivit exactement l'ordre que lui donna
Votre pere, &c.

où l'on voit que *votre pere* a une liaison nécessaire avec la fin du vers précédent, puisqu'il est le nominatif du verbe *donna.*

Cette regle est essentielle dans les vers d'un style noble & sérieux : on s'en dispense néanmoins quelquefois dans les vers d'un style familier, comme dans les comédies, les fables, les contes, les épîtres, &c.

Mais l'harmonie, en quelque style que ce pût être, ne seroit pas blessée, si le régime ou la dépendance d'un vers s'étendoit jusqu'à la fin du vers suivant, comme dans ceux-ci,

L'amour essentiel à notre pénitence,
Doit être l'heureux fruit de notre repentance.
Mais admire avec moi le sort dont la poursuite
Me fait courir alors au piége que j'évite.

Transposition des mots.

Quoique le langage de la poésie françoise ne soit pas différent de celui de la prose, & qu'on y employe communément les mêmes mots ; il est cependant permis d'y faire dans la construction de la phrase, certaines transpositions que la prose n'admettroit pas, & qui contribuent beaucoup à l'harmonie & à la noblesse des vers. Mais il faut toujours faire ces transpositions avec esprit & avec goût, de maniere qu'elles n'apportent ni dureté, ni obscurité dans les vers.

Elles consistent à changer l'ordre naturelle des mots : ce qui peut se faire de plusieurs manieres.

I. En mettant le nominatif après le verbe, comme on le met aussi quelquefois en prose. Ainsi dans ces vers,

> Ce traitement, Madame, a droit de vous surprendre ;
> Mais enfin, c'est ainsi que se venge Alexandre.

l'ordre naturel seroit, *c'est ainsi qu'Alexandre se venge.*

II. En mettant le régime absolu à l'accusatif avant le verbe qui le gouverne : ce qui ne doit pourtant se faire qu'avec beaucoup de réserve, comme dans ces vers,

> Le sort vous y voulut l'une & l'autre amener,
> Vous pour porter des fers, elle pour en donner.
> Vous direz à celui qui vous a fait venir,
> Que je ne lui saurois ma parole tenir.

l'ordre naturel & indispensable en prose, seroit, *le sort voulut vous y amener l'une & l'autre, &c. que je ne saurois lui tenir ma parole.*

III. En mettant un nom au génitif avant celui dont il dépend, comme dans ces vers,

> Celui qui met un frein à la fureur des flots,
> Sait aussi des méchants arrêter les complots.

au lieu de dire, *sait aussi arrêter les complots des méchants.*

IV. En mettant le régime relatif au datif ou à l'ablatif, avant le verbe auquel il a rapport, comme dans ces vers,

> Quels charmes ont pour vous des yeux infortunés,
> Qu'à des pleurs éternels vous avez condamnés.

au lieu de dire, *que vous avez condamnés à des pleurs éternels.*

> La Grece en ma faveur est trop inquiétée ;
> De soins plus importants je l'ai crue agitée.

au lieu de dire, *je l'ai crue agitée de soins plus importants.*

V. En mettant entre le verbe auxiliaire & le participe, des mots qui ne s'y souffriroient pas en prose, comme dans ces vers,

Aujourd'hui même encore une voix trop fidelle
M'a d'un triste désastre apporté la nouvelle.

au lieu qu'il faudroit dire en prose, *m'a apporté la nouvelle d'un triste desastre.*

Le Ciel enfin pour nous devenu plus propice,
A de mes ennemis confondu la malice.

au lieu de dire, *a confondu la malice de mes ennemis.*

VI. Enfin en mettant avant le verbe tout ce qui peut en dépendre, & ce qui devroit naturellement être mis après. Ce sont le plus communément les prépositions avec leurs régimes : comme on le reconnoîtra sans peine dans les vers suivants,

A ce discours, ces rivaux irrités,
L'un sur l'autre à la fois se sont précipités.
Pour la veuve d'Hector ses feux ont éclaté.
Contre mon ennemi laisse-moi m'assurer.
Si la foi *dans son cœur* retrouvoit quelque place.
Par de stériles vœux pensez-vous m'honorer!
Peuple ingrat! Quoi toujours les plus grandes merveilles,
Sans ébranler ton cœur, frapperont tes oreilles!

Mots à éviter dans les vers.

Comme un des principaux objets de la poésie est de flatter agréablement l'oreille, on doit en bannir tous les mots qui pourroient la choquer, ou parce qu'ils seroient trop rudes, ou parce qu'ils auroient quelque conformité de son avec d'autres mots déja employés dans le même vers, ou parce que la répétition n'en seroit ni nécessaire ni agréable, ou enfin parce qu'ils seroient trop bas & qu'ils sentiroient trop la prose.

Il est un heureux choix de mots harmonieux.
Fuyez des mauvais sons le concours odieux.
Le vers le mieux rempli, la plus noble pensée,
Ne peut plaire à l'esprit quand l'oreille est blessée.

Le goût & le discernement appuyés d'une lecture réfléchie des meilleurs poëtes, contribueront à faire éviter ces défauts, mieux que toutes les regles que l'on pourroit donner.

Nous

Nous nous contenterons d'indiquer ici quelques-uns des mots qui appartiennent à la prose, & que l'on ne doit faire entrer que très-rarement dans les vers, sur-tout dans ceux qui ont un peu de noblesse.

Ce sont les conjonctions, *c'est pourquoi*, *parce que*, *pourvu que*, *puis*, *ainsi*, *car*, *en effet*, *de sorte que*, *d'autant que*, *outre que*, *d'ailleurs*, *&c.* *celui* & *celle*, quand ils sont relatifs à quelques noms précédents; *lequel*, *laquelle*, *lesquels*, *&c.*

De la Césure.

La césure est un repos qui coupe le vers en deux parties, dont chacune s'appelle *hémistiche*, c'est-à-dire, demi-vers. Et ce repos bien ménagé contribue beaucoup à la cadence & à l'harmonie des vers françois.

Les regles que l'on peut donner sur la césure, sont renfermées dans ces trois vers de M. Despreaux,

Ayez pour la cadence une oreille févere.
Que toujours dans vos vers le sens coupant les mots,
Suspende l'hémistiche, en marque le repos.

Il n'y a que les vers de douze syllabes & ceux de dix qui aient une césure : les autres, c'est-à-dire, ceux de huit, de sept, & de six syllabes n'en ont point.

La césure des vers de douze syllabes ou des vers alexandrins, est à la sixieme syllabe, en sorte qu'elle partage les vers en deux parties égales, comme dans ceux-ci,

Justes ne craignez point-le vain pouvoir des hommes:
Quelque élevés qu'ils soient,-ils sont ce que nous sommes.

La césure des vers de dix syllabes ou des vers communs est à la quatrieme syllabe; & elle coupe les vers en deux parties inégales, dont la premiere est de quatre syllabes, & la derniere de six, comme dans ceux-ci,

L'esclave craint-le tyran qui l'outrage:
Mais des enfants-l'amour est le partage.

Quand on dit que la césure des vers alexandrins est à la sixieme syllabe, & que la césure des vers communs est à la quatrieme, on entend qu'après l'une ou l'autre de ces syl-

labes, il doit y avoir un repos naturel qui mette un intervalle entre le premier & le second hémistiche : en sorte qu'on puisse les distinguer en récitant les vers, sans forcer & sans obscurcir le sens de la phrase. Ainsi la césure est vicieuse, quand le mot qui la forme & qui termine le premier hémistiche, ne peut être séparé du mot suivant dans la prononciation.

Il n'est pas nécessaire, pour la régularité de la césure, que le sens finisse absolument après la sixieme ou la quatrieme syllabe, & qu'il n'y ait rien dans un hémistiche, qui soit régime ou qui dépende de ce qui est dans l'autre. Il suffit que ce régime ou cette dépendance n'empéche pas le repos, & n'oblige pas à lier en prononçant, la derniere syllabe d'un hémistiche avec la premiere de l'autre. Ainsi quoiqu'en ce vers,

Tant de fiel entre-t-il-dans l'ame des dévots ?

dans l'ame des dévots, soit le régime du verbe *entre-t-il*, la césure en est réguliere, parce que, sans forcer le sens de la phrase, on peut faire naturellement, après *entre-t-il*, une pause qui distingue les deux hémistiches.

Il en est de même de ces deux vers :

Que de ton bras - la force les renverse.
Que de ton nom - la terreur les disperse.

où l'on peut se reposer après *de ton bras* & *de ton nom*, quoique ces deux génitifs soient régis par les noms suivants *la force* & *la terreur*.

Nous nous contenterons d'observer ici les principales circonstances qui peuvent rendre la césure défectueuse.

I. Le repos étant, comme nous avons dit, essentiel à la césure, elle ne peut être formée que par une syllabe qui finit un mot : c'est-à-dire que la sixieme ou la quatrieme syllabe d'un vers de douze ou de dix syllabes, doit toujours être la derniere d'un mot, afin que l'on puisse s'y reposer. Ainsi cette phrase, quoique de douze syllabes,

Que peuvent tous les foi-bles humains devant Dieu ;

ne feroit pas un vers, parce que la sixieme syllabe est la premiere du mot *foibles*, & que l'on ne peut pas s'y reposer. Au lieu qu'en changeant l'ordre des mots, & en disant,

Que peuvent devant Dieu-tous les foibles humains!

on a un vers parfait dont le repos tombe ſur la ſixieme ſyllabe formée par le mot *Dieu*.

II. L'*e* muet ou féminin, ſeul ou ſuivi des lettres *s* ou *nt*, n'ayant qu'un ſon ſourd & imparfait, ne peut jamais terminer la ſyllabe du repos.

Mais lorſqu'un mot terminé par un *e* muet ſeul, eſt ſuivi d'un mot qui commence par une voyelle avec laquelle l'*e* muet ſe mange; alors la céſure peut tomber ſur la ſyllabe qui précede l'*e* muet, & qui, par l'éliſion de cet *e*, devient la derniere du mot. Par exemple, *funeſte* qui a trois ſyllabes, quand il eſt ſuivi d'un mot qui commence par une conſonne, comme quand on dit, *funeſte paſſion*; n'en a plus que deux, quand il eſt ſuivi d'un mot qui commence par une voyelle, comme dans *funeſte ambition*: & c'eſt ſur la ſeconde que peut tomber la céſure, quand la derniere ſe mange avec le mot ſuivant. Ainſi dans ces deux vers,

Et qui ſeul ſans Miniſtre, à l'exemple des Dieux,
Soutiens tout par toi-mê-me, & vois tout par tes yeux.

la céſure tombe ſur la ſeconde ſyllabe de *miniſtre*, & ſur la premiere de *même*, les dernieres ſyllabes de ces deux mots ſe mangeant avec les voyelles ſuivantes.

III. Les articles, quels qu'ils ſoient, étant inſéparables des noms, ne peuvent jamais former la céſure d'un vers, & celui-ci ne vaudroit rien,

Vous devez vaincre le-penchant qui vous entraîne.

IV. La céſure ne peut pas tomber ſur un nom ſubſtantif ſuivi de ſon adjectif, comme dans ces vers,

Sais-tu qu'on n'acquiert *rien-de bon* à me fâcher?
Mais j'aurois un *regret-mortel*, ſi j'étois cauſe,
Qu'il fût à mon cher maître arrivé quelque choſe.

ni ſur un nom adjectif ſuivi de ſon ſubſtantif, comme dans ces vers,

Et pourrions par un *prompt-achat* de cette eſclave,
Empêcher qu'un rival nous prévienne & nous brave.
C'eſt encore un plus *grand-ſujet* de s'étonner.

Cependant si le substantif est suivi ou précédé de plusieurs adjectifs, il peut en être séparé par la césure. Ainsi ces vers sont bons,

Morbleu, c'est une *chose-indigne*, *lâche*, *infâme*,
De s'abaisser ainsi jusqu'à trahir son ame.
Vengez-moi d'une *ingra-te & perfide parente*.

V. Les adverbes monosyllabes, comme, *plus*, *très*, *fort*, *bien*, *mal*, *mieux*, *trop*, *&c.* ne peuvent pas être séparés par la césure, des adjectifs ou des verbes auxquels ils sont joints, comme dans ces vers,

Ce jargon n'est pas *fort-nécessaire*, me semble.
Si le chef n'est pas *bien-d'accord* avec la tête.
De grace, *contez-moi-bien* tout de point en point.
Nous verrons qui *tiendra-mieux* parole des deux.
Vos yeux ne sont que *trop-assurés* de lui plaire.

VI. La césure ne peut pas séparer les pronoms personnels, des verbes dont ils sont nominatifs, ni les pronoms conjonctifs, des verbes dont ils sont régimes, quand ils les précedent ou les suivent immédiatement. Ainsi ces vers ne vaudroient rien,

Je me flatte que *vous*-me rendrez votre estime.
Songeons que la mort *nous*-surprendra quelque jour.

VII. Les pronoms *ce*, *cet*, *ces*, *mon*, *ma* *mes*, *que*, *qui*, *quel*, *quoi*, *dont*, *lequel*, *laquelle*, ne peuvent jamais former la césure d'un bon vers, comme dans ceux-ci,

Fuyons les vices *qui*-nous font perdre la grace.
Tant mieux. Vous saurez *que*-depuis tantôt la belle
Sent toujours de son mal quelque crise nouvelle.

Celui, *celle* & *ceux*, s'y souffrent quelquefois, mais ils ont toujours quelque chose de languissant & de prosaïque, comme dans ces vers,

Il n'est Fort entre *ceux*-que tu prends par centaines,
Qui ne puisse arrêter un rimeur six semaines.

VIII. Le verbe substantif *être* suivi d'un nom adjectif, ne peut pas en être séparé par la césure, sur-tout quand il est à

la troisieme personne du singulier du présent de l'indicatif, comme dans ces vers,

On sait que la chair *est-fragile* quelquefois.
Si notre esprit n'*est*-pas-*sage* à toutes les heures,
Les plus courtes erreurs sont toujours les meilleures.

IX. Les verbes auxiliaires immédiatement suivis des participes, ne doivent pas en être séparés par la césure, sur-tout s'ils ne sont que d'une syllabe, comme dans ces vers,

Que vous serez toujours, quoique l'on se propose,
Tout ce que vous *avez-été* durant vos jours.
Et comme je vous *ai-rencontré* par hasard,
J'ai cru que je devois de tout vous faire part.
Je ne saurois souffrir, a-t-il dit hautement,
Qu'un honnête homme *soit-traîné* honteusement.

X. Quand deux verbes ou un verbe avec un nom font un sens indivisible, la césure ne doit pas les séparer, comme dans ces vers,

Mon pere, quoiqu'il eût la tête des meilleures,
Ne m'a jamais rien *fait-apprendre* que mes heures.
Car le ciel a trop *pris-plaisir* de m'affliger,
Pour me donner celui de me pouvoir venger.
Si bien que les *jugeant-morts* après ce temps-là,
Il vint en cette ville, & prit le nom qu'il a.

XI. La césure ne peut pas se trouver entre un verbe & la négation *pas*, ou tout autre adverbe négatif, comme dans ces vers,

Non, je ne *souffrirai-pas* un pareil outrage.
Croyez que vous n'au*rez-jamais* cet avantage.

XII. La césure est encore mauvaise quand elle sépare une préposition de son régime, comme dans ces vers,

Peut-être encore qu'*avec*-toute ma suffisance,
Votre esprit manquera dans quelque circonstance.
Par vos gestes *durant*-un moment de repas. ....
Si j'avois jamais fait cette bassesse insigne,
De vous revoir *après*-ce traitement indigne.
J'y suis encor, *malgré*-tes infidélités.

XIII. Enfin les conjonctions composées de plusieurs mots dont le dernier est *de* ou *que*, comme *afin de*, *de peur de*, *avant que de*, *aussi-tôt que*, *tandis que*, *encore que*, *&c.* ne doivent pas être séparées par la césure. Ainsi ce vers seroit mauvais,

Quoi ! vous fuyez *tandis-que* vos soldats combattent ?

Au reste comme la césure est faite pour l'oreille, on peut donner pour regle générale & infaillible, qu'une césure est bonne, si elle satisfait l'oreille ; & qu'elle est vicieuse, si l'oreille en est choquée : & ce n'est que par la lecture des bons vers, qu'on peut se mettre en état d'en juger.

Des licences dans la Versification.

On appelle licences certains mots qui ne seroient pas reçus dans la prose commune, & qu'il est permis aux poëtes d'employer. La plupart même de ces mots, sur-tout dans la poésie sublime, ont beaucoup plus de grace & de Noblesse que ceux dont on se sert ordinairement. Le nombre n'en est pas grand. Voici les principaux.

Les humains ou *les mortels* pour *les hommes.*

Mon cher fils, dit Louis, c'est de là que la grace
Fait sentir aux *humains* sa faveur efficace.
Plus sage en mon respect, que ces hardis *mortels*,
Qui d'un indigne encens profanent tes autels.

Forfaits pour *crimes.*

O toi, de mon repos compagne aimable & sombre,
A de si noirs *forfaits* prêteras-tu ton ombre ?

Coursier au lieu de *cheval.*

Les momens lui sont chers, il court dans tous les rangs,
Sur un *coursier* fougueux, plus léger que les vents.

Glaive pour *épée.*

Ils s'attaquent cent fois, & cent fois se repoussent.
Leur courage s'augmente, & leurs *glaives* s'émoussent.

Penser pour *pensée.*

Votre ame à ce *penser* de colere murmure.

Les ondes pour *les eaux.*

Le limon croupissant dans leurs grottes profondes,
S'éleve en bouillonnant sur la face des *ondes.*

Flanc pour *sein.*

Les Dieux m'en sont témoins, ces Dieux qui dans mon *flanc*,
Ont allumé le feu fatal à tout mon sang.

Antique pour *ancien.*

Suivez-moi, rappellez votre *antique* vertu.
C'est un usage *antique* & sacré parmi nous.

L'Eternel au lieu de *Dieu.*

L'*Eternel* en ses mains tient seul nos destinées :
Il sait, quand il lui plaît, veiller sur nos années.

Hymen ou *hyménée* pour *mariage.*

Crois-tu que d'une fille humble, honnête, charmante,
L'*hymen* n'ait jamais fait de femme extravagante !
A qui même en secret je m'étois destinée,
Avant qu'on eût conclu ce fatal *hyménée* !

Espoir a plus de noblesse qu'*espérance.*

D'un *espoir* renaissant le peuple est énivré.

Jadis pour *autrefois.*

Serments *jadis* sacrés, nous brisons votre chaîne.

Soudain pour *aussi-tôt.*

Le salpêtre enfoncé dans ces globes d'airin,
Part, s'échauffe, s'embrase, & s'écarte *soudain.*

Alors que pour *lorsque.*

Aveuglé par son zele, il te désobéit,
Et pense te venger, *alors qu'*il te trahit.

Cependant que pour *pendant que*, *tandis que.*

Cependant que j'embrasse une image frivole,
Rome entiere m'appelle aux murs du Capitole.

N'a guere pour *il n'y a pas long-temps.*

Cette loi que *n'a guere* un saint zele a diĉtée,
Du ciel en ta faveur y semble être apportée.

On supprime souvent *ne* avant les verbes, dans les interrogations négatives,

Vois-tu pas que sa haine égale mon amour?

au lieu de dire, *ne vois-tu pas, &c.*

Il est très-ordinaire de supprimer l'*e* muet du mot *encore*, pour le faire de deux syllabes, en écrivant *encor.*

Encor si ta valeur à tout vaincre obstinée,
Nous laissoit pour le moins respirer une année.

Encore de trois syllabes avec l'*e* muet a quelque chose de languissant dans le corps du vers, avant un mot qui commence par une consonne, & il est mieux de ne l'employer ainsi qu'à la fin des vers,

Etudions enfin, il en est temps encore.

On fait aussi quelquefois *avec* de trois syllabes, en y ajoutant *que.*

Quittons donc pour jamais une ville importune,
Où l'honneur est en guerre *avecque* la fortune.

ARTICLE II.

De la Rime.

LA Rime qui fait la plus grande beauté des vers françois, est une convenance de son à la fin des mots: & chaque vers doit finir par un mot qui ait cette convenance de son avec le dernier mot d'un autre vers. Ainsi ces deux vers riment ensemble;

A

A ta foible raison garde-toi de te *rendre* :
Dieu t'a fait pour l'aimer, & non pour le *comprendre*.

La rime n'étant que pour l'oreille, & non pas pour les yeux, on doit plutôt en juger par le son que par l'orthographe. Ainsi quoique les syllabes finales de deux mots s'écrivent différemment, il suffit ordinairement qu'elles produisent le même son pour qu'elles riment ensemble, comme *repos* & *maux* dans ces deux vers,

Tout conspire à la fois à troubler mon *repos*,
Et je me plains ici du moindre de mes *maux*.

Par la même raison, si les syllabes finales de deux mots s'écrivent de la même maniere, & qu'elles se prononcent différemment, elles ne peuvent rimer ensemble. Ainsi la rime de ces deux vers est défectueuse,

Ma colere revient, & je me reconn*ois*,
Immolons en partant trois ingrats à la *fois*.

De la Rime masculine & féminine.

La rime se divise en masculine & féminine : d'où les vers sont appellés masculins ou féminins, comme nous l'avons dit page 704.

La rime féminine est celle qui finit ou par un *e* muet simplement, comme dans ces deux vers,

L'Eternel est son nom. Le monde est son ouvrag*e*.
Il entend les soupirs de l'humble qu'on outrag*e*.

ou par un *e* muet suivi d'une *s* comme dans ceux-ci,

Objet infortuné des vengeances célest*es*,
Je m'abhorre encor plus que tu ne me détest*es*.

ou par un *e* muet suivi des lettres *nt*, comme dans ceux-ci,

C'est lui-même. Il m'échauffe. Il parle. Mes yeux s'ouvr*ent* :
Et les siecles obscurs devant moi se découvr*ent*.

La rime masculine est celle qui est formée par toute autre terminaison que par un *e* muet, soit par une voyelle, comme dans ces vers,

Miférables jouets de notre vanit*é*,
Faifons au moins l'aveu de notre infirmit*é*.

foit par une confonne, comme dans ceux-ci,

Le faux eft toujours fade, ennuyeux, languiff*ant*;
Mais la nature eft vraie & d'abord on la f*ent*.

Les troifiemes perfonnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif & du conditionnel préfent des verbes, n'ont pourtant pas la rime féminine, quoique terminées en *oient*, parce que ces cinq lettres ont, comme nous avons dit, le fon de l'*è* ouvert, & qu'ainfi elles forment une rime mafculine, comme dans ces deux vers,

Aux accords d'Amphion les pierres fe mouv*oient*,
Et fur les murs Thébains en ordre s'élev*oient*.

On ne confidere prefque jamais que le fon de la derniere fyllabe des mots pour la rime mafculine. Ainfi *vérité* rime avec *piété*, *raifon* avec *maifon*, *malheur* avec *douleur*, *fuccès* avec *procès*, *&c.*

Mais le fon de la derniere fyllabe des mots ne fuffit pas pour la rime féminine, parce que la prononciation fourde & obfcure de l'*e* muet empêche d'y appercevoir une convenance fenfible. Ainfi quoique la derniere fyllabe de *mon*de foit femblable à la derniere de *deman*de, cependant ces deux mots ne riment pas, non plus que *louan*ge avec *menfon*ge, *fid*ele avec *fcand*ale, *&c.*

Il faut donc encore prendre la convenance des fons, néceffaire pour la rime féminine, de la pénultieme fyllabe des mots. Ainfi *monde* rimera fort bien avec *profonde*, *demande* avec *offrande*, *louange* avec *mélange*, *fidele* avec *modele*, *fcandale* avec *morale*, *&c.*

De ce qui fuffit ou ne fuffit pas pour la Rime.

La rime tant mafculine que féminine eft d'autant plus parfaite qu'il y a plus de reffemblance dans les fons qui la forment. Ainfi quoique *plaifir* rime bien avec *foupir*, & *prudence* avec *recompenfe*; cependant *plaifir* rime encore mieux avec

desir, & *prudence* avec *providence*, parce qu'outre la conformité des sons *ir* & *ence* essentielle à l'une & l'autre rime, les consonnes *s* & *d* qui les précedent sont encore les mêmes : ce qui ajoute un nouveau dégré de perfection à la rime.

Quand les syllabes qui forment la rime, c'est-à-dire, la derniere pour la rime masculine, & la pénultieme pour la rime féminine commencent par une voyelle, il est nécessaire, si elles ne sont pas les premieres du mot, qu'elles soient précédées d'une autre voyelle : comme on peut le reconnoître dans les mots *li-en*, *nati-on*, *préci-eux*, *artifici-elle*, *vertu-euse*, *sci-ence*, *&c.*

Or il faut, pour la plus grande perfection de la rime de ces syllabes, que non seulement elles soient précédées des mêmes voyelles, mais encore que les consonnes qui précedent ces voyelles, soient les mêmes ou aient le même son. Ainsi *lien* qui rime avec *gardien*, rimera encore mieux avec *italien*; *nation* qui rime avec *union*, rimera mieux avec *ambition*; *précieux* qui rime avec *curieux*, rimera mieux avec *audacieux*; *artificielle* qui rime avec *citadelle* & *matérielle*, rimera beaucoup mieux avec *essentielle*; *vertueuse* qui rime avec *fameuse* & *monstrueuse*, rimera mieux avec *impétueuse*; *science* qui rime avec *espérance* & *confiance*, rimera beaucoup mieux avec *patience*, *&c.*

On appelle rime riche ou heureuse, celle qui est formée par la plus grande uniformé de sons; & rime suffisante ou commune, celle qui n'a rien de plus que les sons essentiels.

Il arrive même que les sons essentiels à la rime ne suffisent pas en bien des occasions, & qu'il faut encore y ajouter le son des consonnes ou des voyelles précédentes. Ainsi *liberté* ne rimeroit pas avec *aimé*, quoique l'*é* fermé soit le son final de l'un & de l'autre mot; ni *créa* avec *allia*, quoiqu'ils aient tous les deux la voyelle *a* pour derniere syllabe.

Les sons essentiels à la rime ne suffisent pas, quand ils ne sont ni assez pleins ni assez marqués, ou qu'ils se trouvent à la fin d'un grand nombre de mots, parmi lesquels on peut aisément choisir ceux dont la rime a plus de convenance.

Les sons essentiels à la rime suffisent, quand ils sont pleins, ou qu'ils se trouvent dans des monosyllabes, ou qu'ils ne sont précédés des mêmes consonnes ou des mêmes voyelles, que dans un très-petit nombre de mots.

I. Les ſons que l'on appelle pleins, ſont ceux de l'*a* & de l'*o*, des *e* ouverts, des voyelles compoſées *ai*, *ei*, *oi*, *au*, *eau*, *eu*, & *ou*, des voyelles naſales *an*, *am*, *en*, *em*, *in*, *im*, *ain*, *ein*, *aim*, *on*, *om*, *un*, *um*, des voyelles longues, des diphtongues, *ie*, *oi*, *ui*, *ieu*, *ien*, *ion*, *oin*, & des voyelles ſuivies de pluſieurs conſonnes ſemblables ou différentes. Ainſi *combats* rimera avec *embarras*, *fatale* avec *inégale*, *repos* avec *héros*, *parole* avec *immole*, *progrès* avec *ſuccès*, *mer* avec *enfer*, *ouvert* avec *offert*, *même* avec *extrême*, *jamais* avec *parfaits*, *maître* avec *paroître*, *reine* avec *peine*, *tableau* avec *fardeau*, *rigoureux* avec *cheveux*, *bonheur* avec *ardeur*, *courroux* avec *genoux*, *venin* avec *deſſein*, *pardon* avec *leçon*, *commun* avec *importun*, *lumiere* avec *carriere*, *vouloir* avec *ſavoir*, *ennui* avec *aujourd'hui*, *conduite* avec *pourſuite*, *entretiens* avec *conviens*, *témoin* avec *beſoin*, *horrible* avec *ſenſible*, *injure* avec *murmure*, &c.

Le ſon de l'*a* n'eſt plein & ſuffiſant pour la rime, que quand il eſt dans la pénultieme ſyllabe du mot, ou qu'étant dans la derniere, il eſt ſuivi de quelque conſonne, comme dans *agréable*, *favorable*, *état*, *ſénat*, *trépas*, *ſoldats*, *remparts*, *étendarts*. Mais s'il eſt la derniere lettre du mot, comme dans toutes les troiſiemes perſonnes du ſingulier du prétérit des verbes de la premiere conjugaiſon, il faut qu'il ſoit précédé de la même conſonne ou de la même voyelle. Ainſi *condamna* rimeroit avec *donna*, mais non pas avec *tomba*, *marcha*, *confia*, ni avec d'autres où l'*a* ne ſeroit pas précédé d'une *n*.

Quoique le ſon de la rime en *ant* ou en *ent*, ſoit plein, néanmoins à cauſe du grand nombre de mots où elle ſe trouve, on ne doit faire rimer enſemble que ceux où *ant* & *ent* ſont précédés des mêmes conſonnes ou des mêmes voyelles. Ainſi *diamant* ne rimeroit bien qu'avec un mot terminé en *mant* ou *ment*, comme *égarement*; & *ſuppliant* ne rimeroit bien qu'avec un mot terminé en *iant*, comme *criant*, &c.

Par la même raiſon *eu* & *on* précédés d'une conſonne ne riment pas bien avec *eu* & *on* précédés de la voyelle *i*. Ainſi *heureux* ne riment pas bien avec *ambitieux*, ni *moiſſon* avec *paſſion*; mais *heureux* rimera avec *courageux*, *moiſſon* avec *trahiſon*, *ambitieux* avec *furieux*, & *paſſion* avec *religion*.

Les voyelles qui n'ont pas un ſon plein, ſont l'*é* fermé, ou ſeul, comme dans *beauté*, ou ſuivi des conſonnes *ſ*, *z*, & *r*,

comme dans *beautés*, *aimez*, *aimer*; l'*i* & l'*u*, ou seuls, comme dans *ami*, *vertu*, ou suivis d'une consonne qui n'en allonge pas sensiblement le son, comme dans *amis*, *vertus*, *habit*, *tribut*, *&c.* Et ces voyelles ne pourront former de bonnes rimes masculines qu'autant qu'elles seront précédées des mêmes consonnes ou des mêmes voyelles. Ainsi *beauté* rimera bien avec *divinité*, *beautés* avec *divinités*, *aimez* avec *animez*, *aimer* avec *animer*, *pitié* avec *amitié*, *ami* avec *endormi*, *vertu* avec *combattu*, *amis* avec *endormis*, *&c.*

On peut donner pour regle générale que quand les rimes masculines sont bonnes ou suffisantes, elles sont encore meilleures, en devenant féminines par l'addition de l'*e* muet; parce qu'outre la nouvelle conformité de son que l'*e* muet y ajoute, il oblige encore d'appuyer davantage sur la pénultieme syllabe, & en rend par-là le son plus plein qu'il n'étoit auparavant. Par exemple, si *consacré* & *révéré*, *soupir* & *desir*, *sujet* & *discret*, *interdit* & *petit* riment bien; *consacrée* & *révérée*, *soupire* & *desire*, *sujette* & *discrete*, *interdite* & *petite*, rimeront encore mieux.

Mais de ce que les rimes féminines sont bonnes, comme *puissante* & *chancelante*, *heureuse* & *furieuse*, il ne s'ensuit pas que les rimes semblables masculines le soient aussi : car *puissant* rimeroit mal avec *chancelant*, & *heureux* avec *furieux*, comme nous l'avons observé plus haut.

II. On ne cherche pas une si grande conformité de son, quand on fait rimer un monosyllabe avec un autre monosyllabe ou avec un mot de plusieurs syllabes. Il suffit que le son essentiel à la rime s'y trouve. Ainsi *loi* rimera avec *foi* & avec *effroi*, *pas* avec *bas* & avec *états*, *paix* avec *faix* & avec *jamais*, *mis* avec *pris* & avec *sortis*, *dit* avec *esprit*, *vous* avec *loups* & avec *courroux*, *&c.* & par la même raison il n'y a rien d'irrégulier dans la rime de ces deux vers.

Lui que tu fis languir dans des tourments honteux,
Lui dont l'aspect ici te fait baisser les yeux.

III. Quand il n'y a qu'un très-petit nombre de mots où les sons essentiels à la rime soient précédés des mêmes consonnes ou des mêmes voyelles, cette rareté dispense des regles que nous venons d'établir, & autorise à se contenter de rimes suffisantes. Ainsi parce qu'il n'y a que très-peu de mots ter-

minés en *pir*, on fait rimer *soupir* avec *desir*; & on fait rimer *trahir* avec *obéir*, à cause du petit nombre de mots où *ir* est précédé des mêmes voyelles.

Cette licence ne peut regarder qu'un très-petit nombre de mots terminés en *u*, *us*, *ut*, *is*, *it*, & *ir*, encore faut-il en user avec beaucoup de ménagement, & quand on y est absolument forcé par la disette de la rime.

Mais à l'égard des mots terminés en *é* fermé seul ou suivi des lettres *s*, *z*, *r*, & en *i* seul, le nombre en est si grand, qu'on ne doit jamais se dispenser de les faire rimer par les consonnes ou voyelles qui précedent l'*e* & l'*i*. Ainsi quelque beaux que soient ces vers pour le sens, ils pechent par la rime.

Un juge incorruptible y rassemble à ses pi*eds*
Ces immortels esprits que son souffle a cr*éés*.
Ayez pitié d'un cœur de soi-même enne*mi*,
Moins malheureux cent fois, quand vous l'avez h*aï*.

La terminaison en *ai* des prétérits de l'indicatif des verbes de la premiere conjugaison, des futurs de tous les verbes, & du présent de l'indicatif du verbe *avoir*, ayant le son de l'*é* fermé, on peut fort bien la faire rimer avec un mot terminé en *é* fermé, comme dans ces vers,

Vaincu, chargé de fers, de regret consum*é*,
Brûlé de plus de feux que je n'en allum*ai*....
Mon oncle, soyez sûr que je ne partir*ai*,
Qu'après vous avoir vu bien cloué, bien mur*é*.
Non, je ne prétends plus demeurer engag*é*,
Pour un cœur où je vois le peu de part que j'*ai*.

La rime féminine de l'*é* fermé ne doit pas être moins parfaite que la masculine, & il n'y a guere de poëtes qui n'observent pas les mêmes regles à l'égard de l'une & de l'autre. Ainsi *aimée* ne rimera bien qu'avec un mot terminé en *mée*, & *confiée* ne rimera bien qu'avec un mot terminé en *iée*.

Il n'en est pas de même des rimes féminines en *ie* & en *ue* que l'on emploie quelquefois sans qu'elles soient précédées des mêmes consonnes, comme dans ces vers,

O Ciel! pourquoi faut-il que ta secrete en*vie*
Ferme à de tels héros le chemin de l'A*sie*.

Polinice, Seigneur, demande une entre*vue*:
C'eſt ce que d'un héraut nous apprend la *venue*.

Les mots terminés en *ui*, *uie*, *uis*, *uit*, doivent toujours rimer avec des mots qui aient la même terminaiſon, & le ſon de la diphtongue *ui* étant aſſez plein de lui même, il n'eſt pas néceſſaire qu'elle y ſoit précédée des mêmes conſonnes.

En quelles occaſions il faut faire accorder la rime avec l'orthographe.

Quoique nous ayions dit plus haut qu'il n'étoit pas néceſſaire, pour la validité de la rime, que les dernieres ſyllabes des mots s'écriviſſent avec les mêmes lettres, & qu'il ſuffiſoit qu'elles produiſiſſent le même ſon; il y a néanmoins quelques occaſions où l'orthographe doit s'accorder avec la rime.

I. Un mot terminé par une *s*, par un *x*, ou par un *z*, ne rimeroit pas avec un mot qui ne ſeroit pas terminé par l'une de ces trois lettres. Ainſi *aimable* ne rimeroit pas avec *fables*, ni *diſcours* avec *jour*, ni *vérité* avec *vanités* ou *méritez*, ni *genou* avec *vous* ou *courroux*, ni *cheveu* avec *heureux*, *&c.* Et la rime de ces deux vers eſt défectueuſe.

Oui, vraiment, ce viſage eſt encor fort mettable:
S'il n'eſt pas des plus beaux, il eſt des agréables.

Mais il n'eſt pas néceſſaire que les mots dont la rime eſt terminée par l'une de ces trois lettres, ſoient du nombre pluriel, ni que ce ſoit la même lettre qui les termine. Ainſi *le diſcours* rimera avec *les jours*, *céleſtes* avec *tu déteſtes*, *le nez* avec *vous donnez*, *vanités* avec *méritez*, *vous* avec *courroux*, *paix* avec *jamais*, *loix* avec *rois*, *&c.*

II. Quoique l'*r* ne ſe prononce pas à la fin des vers, dans les mots terminés en *er* avec l'*é* fermé, cependant ils ne doivent rimer qu'avec des mots également terminés en *er*, comme dans ces deux vers,

Un ennemi ſi noble a ſu m'encoura*ger*:
Je ſuis venu chercher la gloire & le dan*ger*.

III. On ne fait guere rimer une perſonne de verbe termi-

née en *ois* ou en *oit* ayant le son de l'*e* ouvert, avec un mot qui auroit le même son, mais qui s'écriroit différemment, comme *j'aimois* avec *jamais*, *manquoit* avec *banquet*. Il faut ordinairement recourir à une autre personne de verbe terminée par les mêmes lettres, comme dans ces vers,

Et sans trop s'enquérir d'où la laide ven*oit*,
Il fut, c'en fut assez, l'argent qu'on lui donn*oit*.

IV. Les troisiemes personnes du pluriel des verbes, terminées en *ent* ou en *oient*, ne doivent jamais rimer qu'avec d'autres troisiemes personnes de verbes qui aient les mêmes terminaisons. Ainsi *ils disent* ne rimeroit pas avec *marchandise*, ni *fassent* avec *surface*: mais *disent* rimeroit bien avec *lisent*, & *fassent* avec *effacent*.

V. Les mots terminés par *anc* & *ang*, ne riment ordinairement au singulier qu'avec des mots qui aient l'une ou l'autre terminaison, comme dans ces deux vers,

Remplissez les autels d'offrandes & de sang,
Des victimes vous-même interrogez le flanc.

VI. Quand un mot est terminé par un *t*, il ne peut rimer qu'avec un mot qui soit aussi terminé par un *t* ou par un *d*. Ainsi *hasard* rimera avec *départ*, *verd* avec *couvert*, *nid* avec *finit*, *accord* avec *fort*, *sourd* avec *court*, *&c.* comme dans ces deux vers,

Sur l'argent, c'est tout dire, on est déja d'acc*ord*:
Ton beau pere futur vuide son coffre-*fort*.

& dans ceux-ci,

Vous voyez quel effroi me trouble & me con*fond*.
Il parle dans mes yeux, il est peint sur mon *front*.

VII. On fait rimer ensemble tous les mots dont la derniere syllabe a le son de la voyelle nasale *in*, de quelque maniere qu'elle s'écrive. Ainsi *divin* rimera avec *humain*, *faim*, *dessein*, & chacun de ces mots rimera avec les autres, comme dans ces vers,

Je n'y puis plus tenir, j'enrage, & mon dess*ein*
Est de rompre en visiere à tous le genre hum*ain*.

Déja

Déja d'un plomb mortel plus d'un brave eſt *atteint*,
Sous les fougueux courſiers l'onde écume & ſe *plaint*.

VIII. Quand les mots ſont terminés par une *s* ou par un *x*, la convenance des conſonnes ou des voyelles précédentes ne s'exige plus avec la même ſévérité. Il ſuffit que les dernieres ſyllabes aient le même ſon. Ainſi *combats* rimera avec *trepas*, *rangs* avec *tyrans*, *effets* avec *ſatisfaits*, *heros* avec *travaux*, *balcons* avec *féconds*, *dehors* avec *accords*, *jours* avec *ſourds* & *courts*, *&c.*

IX. Enfin, hors les circonſtances que nous venons d'expliquer, on peut faire rimer enſemble toutes les conſonnes & voyelles qui ont le même ſon, quelques différentes qu'elles puiſſent être par le caractere. Ainſi *être* rimera avec *connoître* & *maître*, *race* avec *terraſſe*, *contraire* avec *frere*, *choſe* avec *cauſe*, *&c.*

X. L'*l* mouillée ne peut jamais rimer avec l'*l* ſimple. Ainſi *travail* ne rimeroit pas avec *cheval*, ni *merveille* avec *nouvelle*, ni *famille* avec *tranquille*, *&c.*

Rime d'un mot avec lui-même.

Un mot ne peut pas rimer avec lui-même, à moins qu'il ne ſoit pris dans des ſignifications différentes. Ainſi la rime de ces deux vers eſt irréguliere,

Les chefs & les ſoldats ne ſe connoiſſent *plus*,
L'un ne peut commander, l'autre n'obéit *plus*.

au lieu qu'il n'y a rien de répréhenſible dans les rimes des vers ſuivants,

Prends-moi le bon parti. Laiſſe-là tous les *livres*.
Cent francs au denier cinq combien font-ils ? vingt *livres*.
Cependant, par un ſort que je ne conçois *pas*,
Votre douleur redouble & croît à chaque *pas*.
Quand notre hôte charmé, m'aviſant ſur ce *point*,
Qu'avez-vous donc, dit-il, que vous ne mangez *point* ?
Pour ſavoir où la belle eſt *allée*,
Va-t-en chercher par-tout. J'attends dans cette *allée*.

Suffit, j'en suis *quitte*.
Après ce que j'ai dit, souffrez que je vous *quitte*.
Il est vrai, cher Crispin; mais enfin tu sais *bien*
Que cela ne fait pas presque le quart du *bien*.

Rime d'un simple avec son composé.

Un mot simple ne rime pas avec son composé, comme *ami* avec *ennemi*, *écrire* avec *souscrire*, *voir* avec *prévoir*, *mettre* avec *remettre*, *faire* avec *défaire*, *&c.* Ainsi la rime de ces deux vers ne peut passer qu'à la faveur de la pensée,

Je connois trop les grands; dans le malheur *amis*,
Ingrats dans la fortune, & bien-tôt *ennemis*.

A l'égard des composés d'un même mot, on peut les faire rimer ensemble, lorsque leurs significations n'ont point de rapport, comme dans ces deux vers,

Dieu punit les forfaits que leurs mains ont *commis*,
Ceux qu'ils n'ont point vengés, & ceux qu'ils ont *permis*.

*Rime de l'*é *fermé avec l'*è *ouvert.*

L'*é* fermé ne rime pas avec l'*è* ouvert. Ainsi l'oreille est blessée de la rime des mots terminés en *er* avec l'*é* fermé, comme *aimer*, *triompher*, *mériter*, *chercher*, *confier*, *&c.* avec les mots terminés en *er* avec l'*è* ouvert, comme *la mer*, *l'enfer*, *Jupiter*, *cher*, *fier*, *&c.* Ce défaut se trouve dans les vers suivants,

Hé bien, brave Acomat, si je leur suis si *cher*,
Que des mains de Roxane ils viennent m'*arracher*.
Attaquons dans leurs murs ces Conquérants si *fiers*:
Qu'ils tremblent à leur tour pour leurs propres *foyers*.

De même les oreilles délicates auront peine à accorder la rime de *terre* avec celle de *pere*, quoi qu'en puisse dire l'auteur de ces deux vers,

La main, la même main qui t'a rendu ton *pere*,
Dans ton sang odieux pourroit venger la *terre*.

non pas parce qu'il y a deux *rr* dans *terre*, & qu'il n'y en a qu'une dans *pere*, mais parce que l'*e* est fort ouvert dans *terre*, & qu'il n'est qu'un peu ouvert dans *pere*, ce qui fait deux sons différents.

En sorte que par cette raison *terre* ne rimera bien qu'avec des mots où l'*e* sera fort ouvert, tels que *guerre* ou *tonnerre*, comme dans les vers suivants du même auteur,

Et ce peuple autrefois, vil fardeau de la *terre*,
Semble apprendre de nous le grand art de la *guerre*.
Ce peuple de vainqueurs armés de son *tonnerre*,
A-t-il le droit affreux de dépeupler la *terre*.

Rime des voyelles longues avec les voyelles breves.

Les voyelles longues, soit qu'elles se trouvent dans la derniere syllabe des vers masculins, ou dans la pénultieme des vers féminins, riment mal avec les voyelles breves, comme *mâle* avec *cabale*, *intérêt* avec *objet*, *conquête* avec *coquette*, *dépôt* avec *dévot*, *côte* avec *grotte*, *fantôme* avec *homme*, *trône* avec *couronne*, *gîte* avec *visite*, *&c.* Ainsi la rime de ces vers n'est pas tout-à-fait exacte,

Je l'instruirai de tout, je t'en donne *parole*,
Mais songe seulement à bien jouer ton *rôle*.
Si ce n'est pas assez de vous céder un *trône*,
Prenez encor le mien, & je vous l'*abandonne*.

Cependant une voyelle breve peut absolument rimer avec une longue, quand elle a de sa nature un son assez plein, & que la différence du bref au long n'étant pas trop sensible, elle peut être facilement aidée & corrigée par la prononciation: ce qui regarde principalement les voyelles *a* & *ou*. Ainsi quoiqu'elles soient breves dans les mots *préface* & *tout*, M. Despreaux a fait rimer ces mots avec *grace* & *goût*, où elles sont longues, dans ces vers,

Un auteur à genoux dans une humble *préface*,
Au lecteur qu'il ennuie a beau demander *grace*.

Aimez-vous la muscade ? On en a mis par-*tout*.
Sans mentir, ces pigeons ont un merveilleux *goût*.

Au reste, c'est à l'oreille à juger si les voyelles longues & breves peuvent ou ne peuvent pas former de bonnes rimes.

Rime des Hémistiches.

Un vers est défectueux, quand le premier hémistiche rime ou a quelque convenance de son avec le dernier, comme dans ceux-ci,

Il ne tiendra qu'à *toi* de partir avec *moi*.
Allez, vous êtes *fou* dans vos transports *jaloux*.
Je suis rustique & *fier*, & j'ai l'ame gros*siere*.
Il en est que le ciel guida dans cet empire,
Moins pour nous conqu*érir*, qu'afin de nous *instruire*.

ou quand le dernier hémistiche d'un vers rime avec le premier du vers qui le précede, comme dans ceux-ci,

Un fiacre me couvrant d'un déluge de boue,
Contre le mur *voisin* m'écrase de sa roue;
Et voulant me sauver, des porteurs inhu*mains*,
De leur maudit bâton me donnent dans les reins.

ou quand le dernier hémistiche d'un vers rime avec le premier hémistiche du vers suivant, comme dans ceux-ci,

Il faut pour les avoir employer notre *soin*:
Ils sont à moi du *moins*, tout autant qu'à mon frere.

ou quand les deux premiers hémistiches de deux vers qui se suivent riment ensemble, comme dans ceux-ci,

Sinon demain ma*tin*, si vous le trouvez bon,
Je mettrai de ma *main* le feu dans la maison.

Mais c'est quelquefois une beauté, lorsque par figure on se sert ou des mêmes rimes, ou des mêmes mots dans les deux hémistiches, ou qu'on répete même l'hémistiche, comme dans ces vers,

Tantôt la terre ouv*roit* ſes entrailles profondes,
Tantôt la mer romp*oit* la priſon de ſes ondes,
Là le corps immor*tel* à notre ame obéit,
Ici le corps mor*tel* l'aveugle & la trahit.
Qui cherche *vraiment Dieu*, dans lui ſeul ſe repoſe :
Et qui craint *vraiment Dieu*, ne craint rien autre choſe.

Quelque grace qu'aient ces conſonnances & ces répétitions, on ne doit les employer qu'avec beaucoup de réſerve & de ménagement.

Retranchement de l's dans certains verbes.

On retranche ſouvent dans les vers, l'*s* finale de la premiere perſonne du ſingulier du préſent de l'indicatif & de la ſeconde de l'impératif de quelques verbes des trois dernieres conjugaiſons, principalement de ceux qui ont ces perſonnes terminées en *ois* & en *is*. Et cette licence ſervira à confirmer que l'uſage d'ecrire en proſe quelques-unes de ces mêmes perſonnes ſans *s*, avoit été vraiſemblablement introduit par les poëtes qui y laiſſent ou retranchent l'*s* finale, ſelon qu'elle leur eſt néceſſaire ou non, pour la liaiſon des mots ou pour la juſteſſe de la rime.

Il ſemble qu'on ne peut mieux le prouver, qu'en faiſant voir par des exemples, que pour obſerver des regles indiſpenſables de la verſification, un poëte emploie avec l'*s* finale, un verbe qu'un autre emploie ſans *s*, & que ſouvent le même auteur admet ou n'admet pas l'*s* dans le même verbe. Ainſi M. Deſpreaux qui écrit *crois* avec une *s*, pour le faire rimer avec *doigts*, dans ces deux vers,

Mais moi qui dans le fond ſais bien ce que j'en *crois*,
Qui compte tous les jours vos défauts par mes doigts.

l'écrit ſans *s* dans ceux-ci, pour le faire rimer avec *moi*,

En les blâmant enfin, j'ai dit ce que j'en *croi*,
Et tel qui me reprend en penſe autant que moi.

Racine écrit *vois* avec une *s*, pour le faire rimer avec *fois*, dans ces deux vers,

Depuis cinq ans antiers, chaque jour je la *vois*,
Et crois toujours la voir pour la premiere fois.

& sans *s* dans ceux-ci, pour le faire rimer avec *moi*,

Vous ne répondez point ? Perfide, je le *voi*,
Tu comptes les moments que tu perds avec moi.

Moliere écrit *je dis* avec une *s*, pour le lier avec la voyelle suivante dans ces vers,

Je te le *dis* encor, je saurai m'en venger.

& sans *s* dans ceux-ci, pour le faire rimer avec *étourdi*,

Un brouillon, une bête, un brusque, un étourdi,
Que sais-je ? un. . . . cent fois plus encor que je ne *di*.

Je *sais* est employé avec une *s* dans les vers suivants,

Je ne *sais* où je vais, je ne *sais* où je suis. *Rac.*
Je *sais* où je lui dois trouver des défenseurs. *Id.*
Je *sais* où gît le lievre, & ne puis sans travail,
Fournir en un moment d'hommes & d'attirail. *Mol.*

il est employé sans *s* dans ceux-ci, pour rimer avec *blessé*,

Monsieur, ce galant homme a le cerveau blessé.
Ne le savez-vous pas ?
Je *sai* ce que je *sai*. Mol.

Dois avec une *s*,

Apprends-moi si je *dois* ou me taire ou parler. *Desp.*
J'ignore, dites-vous, de quelle humeur il est,
Et *dois* auparavant consulter, s'il vous plaît. *Mol.*

Doi sans *s*,

Sans parents, sans amis, sans espoir que sur moi,
Je puis perdre son fils, peut-être je le *doi*. Rac.
Celle-ci peut-être aura de quoi
Te plaire. Accepte-la pour celle que je *doi*. Mol.

Reçois avec une *s*,

Je *reçois* à ce prix l'amitié d'Alexandre. *Rac.*

Reçoi ſans *s*,

Je ne puis t'exprimer l'aiſe que j'en *reçoi*.
Et que me diriez-vous, Monſieur, ſi c'étoit moi! *Mol.*

J'averti & *je frémi* ſans *s*,

Viſir, ſongez à vous, je vous en *averti*,
Et ſans compter ſur moi, prenez votre parti. *Rac.*
Ah! bons Dieux, je *frémi*.
Pandolfe qui revient! fût-il bien endormi! *Mol.*

Moliere a pouſſé la licence encore plus loin, puiſqu'il a retranché l'*s* du prétérit *je vis* dans ces deux vers,

Hélas! ſi vous ſaviez comme il étoit ravi,
Comme il perdit ſon mal, ſi-tôt que je le *vi*.

Ce peu d'exemples ſuffira pour donner lieu de juger que ce retranchement de l'*s* eſt une licence poétique, & qu'il eſt plus régulier, comme nous avons dit, de ne pas l'admettre dans la proſe.

Il eſt bon d'obſerver, avant que de finir cet article, que la plupart des regles que nous venons d'établir, ſur-tout de celles qui regardent la céſure & la rime, ne ſont que pour la plus grande perfection des vers, & qu'elles ne doivent pas toujours être priſes à la rigueur. Outre qu'il eſt quelquefois permis d'en ſacrifier quelques-unes à une belle penſée, les vers doivent être plus ou moins parfaits à proportion que le ſujet que l'on traite eſt plus ou moins relevé. Ainſi dans les comédies, dans les fables, dans les contes, & autres pieces d'un ſtyle ſimple & familier, on ne doit pas exiger que les vers ſoient auſſi harmonieux & auſſi réguliers que dans les poëmes épiques, dans les tragédies, dans les ſatyres, & autres pieces d'un ſtyle noble & ſérieux.

ARTICLE III.

Du mêlange & de la combinaiſon des vers les uns à l'égard des autres.

LE mêlange des vers les uns avec les autres, peut ſe conſidérer, ou par la rime, ou par le nombre des ſyllabes dont ils ſont compoſés ; c'eſt-à-dire, que dans les différents ouvrages de poéſie, les rimes maſculines ſont mêlées avec les féminines, & ſouvent les grands avec les petits vers.

Il n'y a point d'ouvrage en vers où les rimes maſculines ne ſoient mêlées avec les féminines, & qui par conſéquent ne ſoit compoſé de vers maſculins & de féminins.

Mais il n'eſt pas également néceſſaire que les vers d'un ouvrage ou d'une piece, ſoient toujours d'une même longueur ou d'un même nombre de ſyllabes.

On obſerve généralement aujourd'hui de mêler les rimes maſculines & féminines de maniere que deux différentes rimes de même eſpece ne ſe trouvent jamais enſemble dans une même ſuite de vers ; c'eſt-à-dire, qu'une rime maſculine ne peut être ſuivie que de la rime maſculine qui y répond, ou d'une rime féminine : ce qui n'étoit point pratiqué par les anciens poëtes qui mêloient toutes les rimes au haſard, & comme elles ſe préſentoient, comme on le voit dans Marot.

Le mêlange des vers par rapport au nombre de ſyllabes, n'eſt pas réglé : il dépend ordinairement du goût & de la volonté du poëte.

Suivant les différentes manieres dont on peut arranger les rimes maſculines & féminines, on les diviſe en rimes ſuivies & en rimes entremêlées.

Les rimes ſont appellées ſuivies, lorſqu'après deux rimes maſculines, il s'en trouve deux féminines, enſuite deux maſculines, & ainſi de ſuite, comme dans ces huit vers.

On ne m'a jamais vu, ſurpaſſant mon pouvoir,
D'une indiſcrete main profaner l'encenſoir :

Et

Et périsse à jamais l'affreuse politique,
Qui prétend sur les cœurs un pouvoir despotique,
Qui veut, le fer en main, convertir les mortels,
Qui du sang hérétique arrose les autels,
Et suivant un faux zele, ou l'intérêt pour guides,
Ne sert un Dieu de paix que par des homicides.

Les rimes sont appellées entremêlées, lorsqu'une rime masculine est séparée de celle qui y répond, par une ou deux rimes féminines, ou lorsqu'entre une rime féminine & sa semblable, il se trouve une ou deux rimes masculines, comme dans ces exemples,

Vous, qui ne connoissez qu'une crainte servile,
Ingrats, un Dieu si bon ne peut-il vous charmer?
Est-il donc à vos cœurs, est-il si difficile
Et si pénible de l'aimer?

Dieu parle, & nous voyons les trônes mis en poudre,
Les chefs aveuglés par l'erreur,
Les soldats consternés d'horreur,
Les vaisseaux submergés, ou brûlés par la foudre.

Lorsque les rimes sont suivies, les vers sont ordinairement du même nombre de syllabes. Ainsi les vers que l'on appelle suivis, sont ceux qui ont communément le même nombre de syllabes, & dont les rimes sont suivies.

Lorsque les rimes sont entremêlées, les vers sont quelquefois du même nombre de syllabes, mais le plus souvent ils ne le sont pas; & on appelle vers entremêlés, ceux qui sont composés de divers nombres de syllabes, & dont les rimes sont entremêlées.

On ne fait guere que de quatre sortes de vers suivis; savoir,

I. Les vers de douze syllabes ou alexandrins que l'on emploie ordinairement dans les poëmes héroïques, dans les tragédies, les églogues, les élégies, les satyres, &c.

II. Les vers de dix syllabes ou communs, qui sont en usage dans les ouvrages d'un style naïf & familier, tels que sont les épîtres de Marot, les épîtres & les allégories de Rousseau.

III. On fait encore des vers suivis de huit syllabes: mais l'usage en est assez rare, & on ne s'en sert guere dans des sujets sérieux.

Si l'on fait quelquefois des vers ſuivis de ſept, de ſix, ou d'un moindre nombre de ſyllabes, ce n'eſt que dans des pieces badines & de caprice.

IV. Une autre ſorte de vers ſuivis qui eſt fort belle, quoiqu'elle ne ſoit pas fort ordinaire, eſt de mettre alternativement un vers de ſix ſyllabes à la ſuite d'un grand vers avec des rimes ſuivies.

Le principal défaut que l'on doit éviter dans les vers ſuivis, eſt de faire rimer deux vers maſculins avec deux vers maſculins, quand ils ne ſont ſéparés que par deux vers féminins; ou deux vers féminins avec deux vers féminins, quand ils ne ſont ſéparés que par deux vers maſculins : comme on voit que dans ces ſix vers, les deux premiers féminins riment avec les deux derniers qui ſont auſſi féminins.

Par les mêmes ſerments Britannicus ſe lie.
La coupe dans ſes mains par Narciſſe eſt remplie :
Mais ſes levres à peine en ont touché les bords,
Le fer ne produit point de ſi puiſſants efforts,
Madame, la lumiere à ſes yeux eſt ravie,
Il tombe ſur ſon lit ſans chaleur & ſans vie.

La conſonnance ou la convenance des ſons dans les rimes maſculines & féminines qui ſe ſuivent, produit encore un effet déſagréable à l'oreille, comme dans ces quatre vers.

Et toutes les vertus dont s'éblouit la terre,
Ne ſont que faux brillants, & que morceaux de verre.
Un injuſte guerrier, terreur de l'univers,
Qui ſans ſujet courant chez cent peuples divers....

Des Stances.

Les rimes entremêlées s'emploient plus ordinairement dans les ſtances qu'ailleurs.

On appelle *Stance*, ou quelquefois *Strophe*, un certain nombre de vers après leſquels le ſens eſt fini & complet.

Le nombre des vers qui peuvent compoſer une ſtance n'eſt pas fixe : mais il ne doit pas être moindre que de quatre, & communément il ne s'y en trouve guere plus de dix.

La meſure des vers qui entrent dans une ſtance n'eſt pas plus

fixe que le nombre. Ils peuvent être tous d'une même sorte, c'est-à-dire, avoir un même nombre de syllabes, comme douze, dix, huit, & sept; ou l'on peut y mêler diverses sortes de vers par rapport au nombre des syllabes, sans autre regle que le goût & la volonté du poëte: ce qui fait qu'en considérant les stances par le mêlange des rimes, par le nombre des vers, & par le nombre des syllabes de chaque vers, on peut les varier en une infinité de sortes, dont nous ne pourrions développer les combinaisons, sans entrer dans des calculs immenses qui ne seroient d'aucune utilité au lecteur, & ne manqueroient pas de l'ennuyer.

Une stance n'est proprement appellée *stance*, que quand elle est jointe à d'autres: mais si elle est seule, elle emprunte ordinairement son nom du nombre de vers dont elle est composée: en sorte qu'on l'appelle *Quatrain*, si elle est de quatre vers, *Sixain*, si elle est de six, & quelquefois, en la considérant par le sujet, on l'appelle *Epigrame* ou *Madrigal*.

On donne souvent le nom d'Ode, à une suite de stances sur un même sujet.

Quand les stances d'un même ouvrage ont un même nombre de vers, un même mêlange de rimes, & que le nombre des syllabes de chaque vers s'y trouve également distribué, on les appelle stances régulieres.

Au lieu qu'elles sont appellées irrégulieres, si elles sont différentes les unes des autres, ou par le nombre des vers, ou par par le mêlange des rimes, ou par le nombre des syllabes de chaque vers.

Il est encore nécessaire, pour la perfection des stances, que celles qui sont faites sur un même sujet, commencent & finissent par les mêmes rimes; c'est-à-dire, que si la premiere stance commence par une rime féminine, & finit par une rime masculine, la seconde doit aussi commencer par une rime féminine & finir par une rime masculine, & ainsi des autres. D'où il arrive que quand une stance commence & finit par une même rime, comme par une rime féminine, celle qui est après commençant aussi par une rime féminine, il se trouve deux différentes rimes de même espece à la suite l'une de l'autre: ce qui n'est pas contraire à la regle que nous avons établie pages 738. & 739. parce que chaque stance doit être considérée séparément, & comme détachée de celle dont elle est suivie.

Le dernier vers d'une ſtance ne doit jamais rimer avec le premier de la ſtance ſuivante.

Enfin c'eſt une regle indiſpenſable que le ſens finiſſe avec le dernier vers de chaque ſtance : en quoi les ſtances françoiſes ſont plus parfaites que les ſtances latines où le ſens eſt très-ſouvent continué de l'une à l'autre.

Les ſtances conſidérées par le nombre des vers dont elles ſont formées, peuvent ſe diviſer en ſtances de nombre pair, & en ſtances de nombre impair.

Les ſtances de nombre pair, ſont celles qui ſont compoſées de quatre, de ſix, de huit, ou de dix vers.

Les ſtances de nombre impair, ſont celles qui ſont compoſées de cinq, de ſept, ou de neuf vers.

Comme nous avons dit que le mêlange des vers par rapport au nombre des ſyllabes, étoit arbitraire dans les ſtances, les regles que nous allons donner pour chaque eſpece de ſtances, regarderont principalement le mêlange des rimes.

REGLES POUR LES STANCES DE NOMBRE PAIR.

I. *Stances de quatre vers.*

Les rimes peuvent s'entremêler de deux manieres dans les ſtances de quatre vers ou dans les quatrains.

1. On fait rimer le premier vers avec le troiſieme, & le ſecond avec le quatrieme, comme dans cette ſtance,

Combien avons-nous vu d'éloges unanimes,
Condamnés, démentis par un honteux retour!
Et combien de héros glorieux, magnanimes,
Ont vécu trop d'un jour!

2. On fait rimer le premier avec le quatrieme, & le ſecond avec le troiſieme, comme dans cette ſtance,

Inſenſés! notre ame ſe livre
A de tumultueux projets:
Nous mourons ſans avoir jamais
Pu trouver le moment de vivre.

II. *Stances de six vers.*

La stance de six vers, ou le sixain, n'est autre chose qu'un quatrain auquel on ajoute deux vers d'une même rime.

Ces deux vers d'une même rime se mettent pour l'ordinaire au commencement, & alors il doit y avoir un repos à la fin du troisieme vers; c'est-à-dire, que le sens y doit finir de maniere que l'oreille puisse s'y arrêter: ce qui donne beaucoup d'harmonie aux stances de six vers.

Du reste on y entremêle les rimes des quatre derniers vers comme dans les quatrains: ce qu'on reconnoîtra dans les deux stances suivantes,

Renonçons au stérile appui
Des grands qu'on adore aujourd'hui:
Ne fondons point sur eux une espérance folle:
Leur pompe indigne de nos vœux,
N'est qu'un simulacre frivole,
Et les solides biens ne dépendent pas d'eux.

O Dieu! que ton pouvoir est grand & redoutable!
Qui pourra se cacher au trait inévitable,
Dont tu poursuis l'impie au jour de ta fureur?
A punir les méchants ta colere fidelle,
Fait marcher devant elle
La mort & la terreur.

Quelquefois les deux vers de même rime se mettent à la fin de la stance: alors le repos n'est pas nécessaire à la fin du troisieme vers, & le mêlange des rimes dans les quatre premiers vers, est le même que dans les quatre derniers des stances précédentes, comme dans celles-ci,

Seigneur, dans ton temple adorable
Quel mortel est digne d'entrer!
Qui pourra, grand Dieu, pénétrer
Dans ce séjour impénétrable,
Où les saints inclinés d'un œil respectueux,
Contemplent de ton front l'éclat majestueux!

Seigneur, de qui je tiens la couronne & la vie,

L'une & l'autre ſans toi, par un fils inhumain
Me va bien-tôt être ravie :
Viens donc à mon ſecours, prends ma défenſe en main :
Entends mes triſtes cris, vois ma peine exceſſive,
Et prête à ma priere une oreille attentive.

III. *Stances de huit vers.*

Les ſtances de huit vers ne ſont ordinairement que deux quatrains joints enſemble, dans chacun deſquels les vers ſont entremélés comme nous l'avons déja dit : le repos doit s'y trouver à la fin du premier quatrain comme dans cette ſtance,

Venez, nations arrogantes,
Peuples vains, & voiſins jaloux,
Voir les merveilles éclatantes
Que ſa main opere pour nous.
Que pourront vos ligues formées
Contre le bonheur de nos jours,
Quand le bras du Dieu des armées
S'armera pour notre ſecours ?

On peut encore dans les ſtances de huit vers, arranger les rimes de maniere qu'elles commencent ou finiſſent par deux vers de même rime, & que des ſix vers qui reſtent, il y en ait trois ſur une rime, & trois ſur une autre : ce qu'il ait aiſé de s'imaginer ſans exemples.

IV. *Stances de dix vers.*

Les ſtances de dix vers ne ſont proprement qu'un quatrain & un ſixain joints enſemble, dans chacun deſquels les rimes s'entremêlent comme nous venons de le dire.

Ce que ces ſtances ont de particulier, & ce qui en fait l'harmonie, ce ſont deux repos, dont l'un doit être à la fin du quatrieme vers, & l'autre à la fin du ſeptieme, comme on le verra dans cette ſtance,

Montrez-nous, guerriers magnanimes,
Votre vertu dans tout ſon jour :

Voyons comment vos cœurs ſublimes
Du ſort ſoutiendront le retour.
Tant que ſa faveur vous ſeconde,
Vous êtes les maîtres du monde,
Votre gloire nous éblouit:
Mais au moindre revers funeſte,
Le maſque tombe, l'homme reſte,
Et le héros s'évanouit.

Regles pour les ſtances de nombre impair.

Ces ſtances doivent néceſſairement avoir trois vers ſur la même rime, & conformément à la regle que nous avons déja donnée, on ne doit jamais les mettre de ſuite. Il faut ou qu'ils ſoient tous les trois ſéparés par des rimes différentes, ou qu'au moins il y en ait un ſéparé des deux autres.

I. *Stances de cinq vers.*

On n'obſerve dans ces ſtances que les regles générales que nous avons données pour le mêlange des rimes. Le reſte eſt au choix du poëte. En voici un exemple.

Je tâche d'étouffer ces flammes criminelles,
Qui m'ont fait mépriſer votre juſte courroux,
Je déclare la guerre à mes ſens infideles,
Et veux les élever aux choſes éternelles:
Mais je ne puis, mon Dieu, les domter que par vous.

II. *Stances de ſept vers.*

Les ſtances de ſept vers commencent par un quatrain à la fin duquel on obſerve ordinairement que le ſens ſoit fini comme dans la ſuivante,

L'hypocrite en fraudes fertile,
Dès l'enfance eſt paîtri de fard:
Il ſait colorer avec art
Le fiel que ſa bouche diſtille;

Et la morsure du serpent
Est moins aiguë & moins subtile
Que le venin caché que sa langue répand.

III. *Stances de neuf vers.*

La premiere partie de ces stances est un quatrain terminé par un repos, & la seconde partie est une stance de cinq vers, comme dans celle-ci,

Homere adoucit mes mœurs
Par ses riantes images.
Seneque aigrit mes humeurs
Par ses préceptes sauvages.
En vain d'un ton de Rhéteur,
Epictete à son lecteur,
Prêche le bonheur suprême :
J'y trouve un consolateur
Plus affligé que moi-même.

De quelques ouvrages composés de Stances.

Les principaux de ces ouvrages après l'Ode, sont le Sonnet & le Rondeau, dont il est à propos de parler ici, parce que ce sont de petites pieces de poésie qui sont encore assez en usage, & qui ont des regles particulieres.

Du Sonnet.

Nous n'avons rien de plus beau dans notre poésie que le sonnet, quand il est bien exécuté. Les pensées doivent y être nobles & relevées, les expressions vives & harmonieuses ; & l'on n'y souffre rien qui n'ait un rapport essentiel à ce qui en fait le sujet. Mais il est assujetti à des regles si gênantes, qu'il est très-difficile d'y réussir, & que nous en avons fort peu de bons.

Il est composé de quatorze vers toujours de la même longueur, & pour l'ordinaire de douze syllabes, quoiqu'on en

fasse

fasse quelquefois de dix, & même de huit & de sept. Mais ils ont moins de beauté & d'harmonie.

Ces quatorze vers sont partagés en deux quatrains & un sixain.

Les deux quatrains doivent avoir les rimes masculines & féminines semblables, que l'on entremêle dans l'un de la même maniere que dans l'autre.

Le sixain commence par deux rimes semblables, & il a après le troisieme vers, un repos qui le coupe en deux parties que l'on appelle *Tercets*, c'est-à-dire, stances de trois vers.

Il faut éviter, autant qu'il est possible, que le mélange des rimes dans les quatre derniers vers du sixain, soit le même que dans les quatrains.

On observe encore de n'y pas répéter deux fois le même mot.

M. Despreaux, pour exprimer les regles du sonnet, feint qu'Apollon,

Voulant pousser à bout tous les rimeurs françois
Inventa du sonnet les rigoureuses loix,
Voulut qu'en deux quatrains de mesure pareille,
La rime avec deux sons frappât huit fois l'oreille;
Et qu'ensuite six vers artistement rangés
Fussent en deux tercets par le sens partagés.
Sur-tout de ce poëme il bannit la licence:
Lui-même en mesura le nombre & la cadence,
Défendit qu'un vers foible y pût jamais entrer;
Ni qu'un mot déja mis osât s'y remontrer.
Du reste il l'enrichit d'une beauté suprême.
Un sonnet sans défauts vaut seul un long poëme.

Voici pour premier exemple un sonnet qui exprime la nature du sonnet même.

Doris qui sait qu'aux vers quelquefois je me plais,
Me demande un sonnet, & je m'en désespere.
Quatorze vers, grand Dieu! le moyen de les faire!
En voilà cependant déja quatre de faits.

Je ne pouvois d'abord trouver de rime, mais
En faisant on apprend à se tirer d'affaire.
Poursuivons, les quatrains ne m'étonneront guere,
Si du premier tercet je puis faire les frais.

Je commence au hazard, & si je ne m'abuse,
Je n'ai pas commencé sans l'aveu de ma muse,
Puisqu'en si peu de temps je m'en tire si net.

J'entame le second, & ma joie est extrême,
Car des vers commandés j'acheve le treizieme.
Comptez s'ils sont quatorze; & voilà le sonnet.

Quoique le fameux sonnet de Desbarreaux soit déja assez connu, on ne sera peut-être pas fâché de le trouver encore ici. Il est si beau pour l'expression & les sentiments, qu'on ne peut trop le répéter.

Grand Dieu, tes jugements sont remplis d'équité.
Toujours tu prends plaisir à nous être propice:
Mais j'ai tant fait de mal, que jamais ta bonté
Ne me pardonnera, qu'en blessant ta justice.

Oui, Seigneur, la grandeur de mon impiété
Ne laisse à ton pouvoir que le choix du supplice:
Ton intérêt s'oppose à ma félicité,
Et ta clémence même attend que je périsse.

Contente ton desir, puisqu'il t'est glorieux:
Offense-toi des pleurs qui coulent de mes yeux:
Tonne, frappe, il est temps, rend-moi guerre pour guerre.

J'adore en périssant la raison qui t'aigrit:
Mais dessus quel endroit tombera ton tonnerre,
Qui ne soit tout couvert du sang de Jesus-Christ!

Du Rondeau.

Une ingénieuse simplicité fait le caractere propre du rondeau.

Le rondeau né gaulois a la naïveté. *Desp.*

Le rondeau commun est composé de treize vers, qui sont ordinairement de dix syllabes.

Les rimes de ces treize vers doivent être semblables, huit masculines & cinq féminines, ou sept masculines & six féminines.

Après le huitieme vers & à la fin du rondeau, il y a un refrain qui n'est autre chose que la répétition d'un ou de plusieurs des premiers mots du premier vers. Mais ce refrain doit être amené avec esprit, & faire un sens avec ce qui le précede.

Comme il ne doit y avoir que trois rimes féminines dans les huit premiers vers, on peut mettre de suite trois vers de rime masculine, qui sont le cinquieme, le sixieme, & le septieme : ce qu'on ne fait pas ordinairement dans les cinq derniers vers.

Le rondeau a deux repos nécessaires, un après le cinquieme vers, & l'autre après le premier refrain. Nous en donnerons deux pour exemples, dont le premier contient les regles du rondeau même.

Ma foi c'est fait de moi, car Isabeau
M'a conjuré de lui faire un rondeau :
Cela me met en une peine extrême.
Quoi treize vers, huit en *eau*, cinq en *éme*!
Je lui ferois aussi-tôt un bateau.
En voilà cinq pourtant en un monceau :
Faisons-en huit en invoquant Brodeau,
Et puis mettons par quelque stratagême,
Ma foi c'est fait.

Si je pouvois encor de mon cerveau
Tirer cinq vers, l'ouvrage seroit beau :
Mais cependant me voilà dans l'onzieme.
Et si je crois que je fais le douzieme ;
En voilà treize ajustés au niveau,
Ma foi c'est fait.

✣

A la fontaine où s'enivre Boileau,
Le grand Corneille & le sacré troupeau
De ces auteurs que l'on ne trouve guere,
Un bon rimeur doit boire à peine aiguiere,
S'il veut donner un bon tour au rondeau.
Quoique j'en boive aussi peu qu'un moineau,
Cher Benserade, il faut te satisfaire,
T'en écrire un, Hé ! c'est porter de l'eau
A la fontaine.

De tes refrains un livre tout nouveau
A bien des gens n'a pas eu l'heur de plaire :
Mais quant à moi, j'en trouve tout fort beau,
Papier, dorure, images, caractere,
Hormis les vers qu'il falloit laiſſer faire
A la Fontaine.

De l'épigramme.

L'Épigramme eſt une petite piece de vers qui doit être terminée par une penſée vive, ingénieuſe & brillante, ou par un bon mot : ce que l'on appelle la chûte ou la penſée de l'épigramme ; & elle ne doit contenir qu'autant de vers qu'il en faut pour amener cette penſée. C'eſt pourquoi il n'y en entre guere plus de dix ou douze.

L'Epigramme plus libre, en ſon tour plus borné,
N'eſt ſouvent qu'un bon mot de deux rimes orné.

Au reſte elle n'eſt aſſujettie à aucune regle particuliere pour le mêlange des rimes & pour la meſure des vers, qui dépendent de la volonté du poëte. En voici une pour exemple.

Certain huiſſier étant à l'audience,
Crioit toujours, paix-là, Meſſieurs, paix-là :
Tant qu'à la fin tombant en défaillance,
Son teint pâlit, & ſa gorge s'enfla.
On court à lui. Qu'eſt-ceci, qu'eſt-cela ?
Maître Perrin, du ſecours, il expire.
Bref on le ſaigne, il revient, il reſpire.
Lors ouvrant l'œil clair comme un baſilic,
Voilà, Meſſieurs, ſe prit-il à leur dire,
Ce que l'on gagne à parler en public.

Du Madrigal.

Le Madrigal eſt une autre petite piece de vers dont la chûte moins vive & moins frappante que celle de l'épigramme, doit toujours avoir quelque choſe de fin & de délicat. Il n'a pas ordinairement moins de ſix vers, & il peut en avoir juſ-

qu'à dix-sept, que l'on peut même quelquefois partager en stances, sans aucune regle particuliere. En voici un fait à la louange de Louis XIV.

Les Muses à l'envi travaillant pour la gloire
De Louis le plus grand des Rois,
Orneront de son nom le temple de mémoire.
Mais la grandeur de ses exploits,
Que l'esprit humain ne peut croire,
Fera que la postérité,
Lisant une si belle histoire,
Doutera de la vérité.

Des vers libres.

On appelle vers libres ceux qui n'ont aucune uniformité ni pour le nombre des syllabes ni pour le mêlange des rimes, & qui ne sont point partagés en stances, c'est-à-dire, que dans les pieces en vers libres, un auteur peut entremêler les rimes à son choix, & donner à chaque vers tel nombre de syllabes qu'il jugera à propos, sans suivre d'autres regles que les regles générales de la versification.

On met ordinairement en vers libres les sujets qui ne demandent qu'un style simple & familier, comme les fables, les contes, & même quelquefois les comédies, ou les poëmes destinés à être chantés, comme les Opéra & les Cantates.

Dans les vers libres, sur-tout dans ceux qui sont faits pour la musique, il est permis de mettre trois vers de suite sur la même rime, msculine ou féminine.

Au reste nous renvoyons à l'Art poétique de M. Despreaux, ceux qui voudront avoir une connoissance plus exacte & plus étendue de la Poésie françoise.

FIN.

APPROBATIONS.

J'AI lu par ordre de Monseigneur le Chancelier un Manuscrit qui a pour titre : *Traité de l'Orthographe Françoise en forme de dictionnaire, avec des Notes critiques, &c.* & j'ai cru qu'on pouvoit en permettre l'Impression. A Paris le 10 Avril 1737. *Signé*, MAUNOIR.

J'AI lu par ordre de Monseigneur le Chancelier le manuscrit qui a pour titre : *Traité de l'Othographe Françoise en forme de dictionnaire*, & je crois que l'on peut en permettre l'Impression. A Paris le 12 Décembre 1748. *Signé*, SALLIER.

J'AI lu par ordre de Monseigneur le Chancelier un Livre imprimé qui a pour titre : *Traité de l'Orthographe Françoise en forme de Dictionnaire*, je n'y ai rien trouvé qui doive en empêcher une nouvelle Edition. Fait à Paris ce 3 Juin 1762. *Signé*, GIBERT.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE : A nos amés & féaux Conseillers les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prévôt de Paris, Baillis, Sénéchaux, leurs Lieutenants Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, SALUT. Notre bien amé J. FELIX FAULCON, Libraire à Poitiers, Nous a fait exposer qu'il desireroit faire imprimer & donner au Public un Ouvrage qui a pour titre : *Traité de l'Orthographe Françoise en forme de dictionnaire*, s'il nous plaisoit de lui accorder nos Lettres de Privilege pour ce nécessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer ledit Ouvrage en un ou plusieurs Volumes, & autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, *pendant le temps de vingt années consécutives*, à compter du jour de la date des Présentes. *Faisons défenses à toutes personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance : comme aussi à tous Imprimeurs, Libraires & autres, d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire ledit Ouvrage, ni d'en faire aucun extrait, sous quelque prétexte que ce soit, d'augmentation, correction, changement ou autres, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenants*, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts. A la charge que ces présentes seront enrégistrées tout au long sur le registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression

dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & beau caractere, conformément à la feuille imprimée, qui sera attachée pour modele sous le contre-scel des Présentes; que l'impétrant se conformera en tout aux Réglements de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725; qu'avant de les exposer en vente, le Manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'approbation y aura été donnée, ès-mains de notre très cher & féal Chevalier le Sieur DAGUESSEAU, Chancelier de France, Commendeur de nos Ordres; & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notredit très-cher & féal Chevalier le Sieur DAGUESSEAU, Chancelier de France: le tout à peine de nullité des Présentes; du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant ou ses ayant cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons qu'à la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, soit tenue pour duement signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés, féaux Conseillers & Secretaires, foi soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Chartre Normande & Lettres à ce contraires. CAR tel est notre plaisir. DONNE' à Paris le vingt-septieme jour du mois de Février, l'an de grace mil sept cent quarante-cinq, & de notre Regne le trentieme. Par le Roi en son Conseil. *Signé*, SAINSON.

Registré sur le Registre onze de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 416. fol. 356. conformément aux anciens Réglements confirmés par celui du 28 Février 1723. A Paris, le 5 Mars 1745. Signé, *VINCENT, Syndic.*

Le Privilege pour ce Traité d'Orthographe a été renouvellé le 7 de Juillet 1762. par le Roi en son Conseil, *Signé*, LE BEGUE.

Registré en la Chambre Syndicale des Libraires de Paris, le 30 Juillet 1762. Signé, *LE BRETON, Syndic.*





